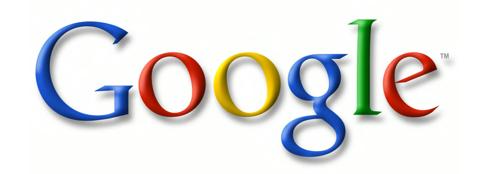
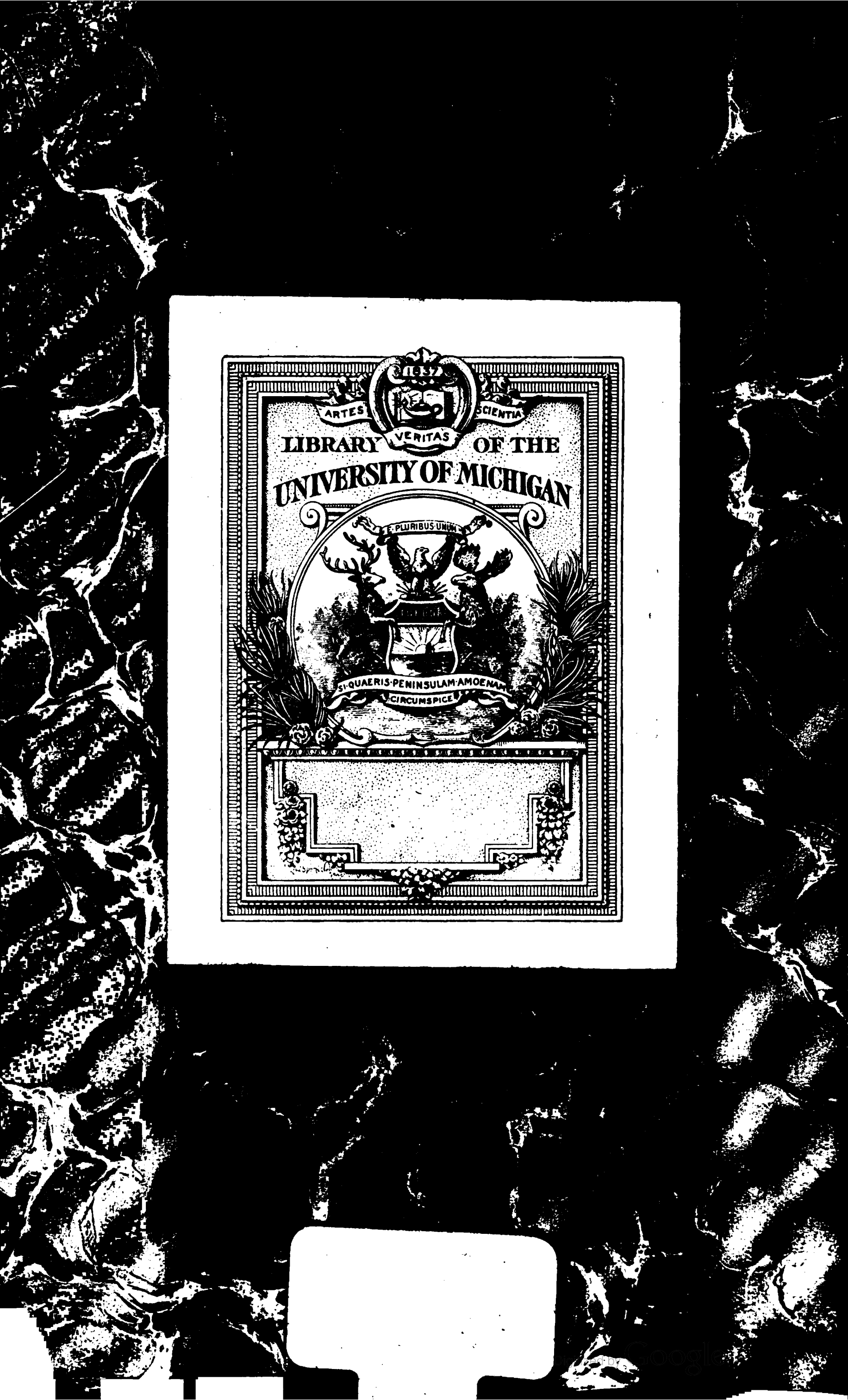
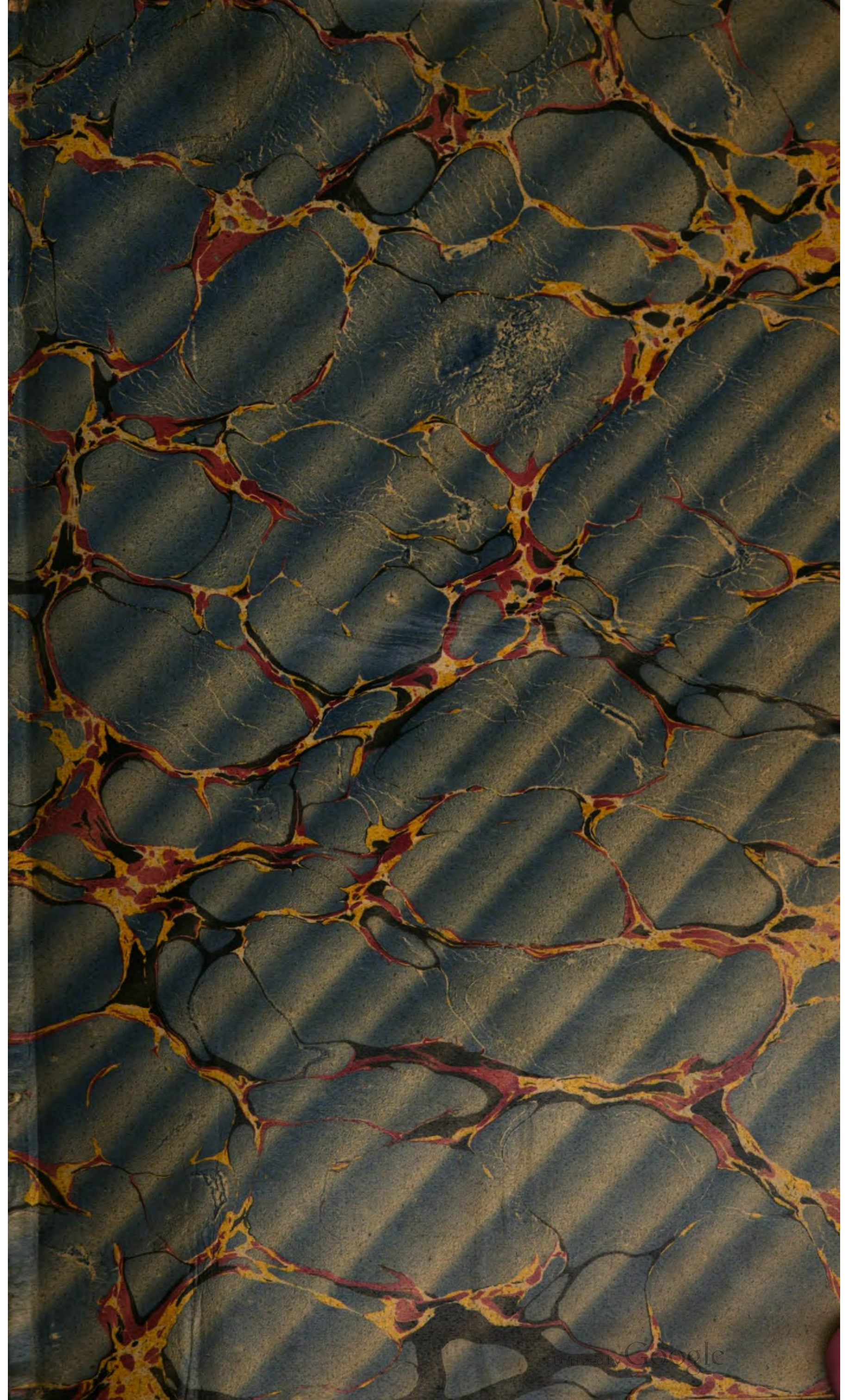

Google


1837
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
E PLURIBUS UNUM
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE



L'ART

DE VÉRIFIER LES DATES

DES FAITS HISTORIQUES,

DES INSCRIPTIONS, DES CHRONIQUES,

ET AUTRES ANCIENS MONUMENTS,

AVANT L'ERE CHRÉTIENNE.

Cet ouvrage se trouve aussi:

Chez **ARTHUS-BERTRAND**, libraire, rue Hautefeuille, à Paris.

L'ART
DE VÉRIFIER LES DATES
DES FAITS HISTORIQUES,
DES INSCRIPTIONS, DES CHRONIQUES,
ET AUTRES ANCIENS MONUMENTS,
AVANT L'ÈRE CHRÉTIENNE;

Par le moyen d'une Table Chronologique, où l'on trouve les Années de la Période Julienne, les Années du Monde, les Olympiades, les Années de Rome, l'Ère de Nabonassar, l'Ère des Séleucides ou des Grecs, l'Ère Césaréenne d'Antioche, l'Ere Julienne, l'Ere d'Espagne, l'Ere Actiaque, le Cycle de Dix-Neuf Ans ou Nombre d'Or, etc., etc., et la Chronologie des Éclipses;

Avec une Dissertation sur l'Année ancienne; l'Abrégé de l'Histoire Sainte; les Grands-Prêtres des Hébreux; les Gouverneurs de Syrie; les Rois d'Égypte; ceux de Tyr et de Sydon ou de Phénicie; les anciens Rois de Syrie; les Rois Séleucides de Syrie; ceux de Babylone, d'Assyrie, de Médie, de Perse, des Parthes, d'Arménie, de Bactrie, d'Emèse, d'Edesse, d'Albanie, de Colchide, d'Ibérie, d'Adiabène, de Cappadoce, de Pont, de Thrace, de Macédoine, de Bosphore Cimmérien, de Pergame, d'Epire, de Sicile, etc., etc.; les Empereurs de la Chine; l'Histoire Romaine et celle des Carthaginois.

PAR UN RELIGIEUX DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR;

Imprimé pour la première fois sur les manuscrits des Bénédictins, mis en ordre

Par M. DE SAINT-ALLAIS, chevalier de plusieurs Ordres, auteur de l'Histoire généalogique des Maisons souveraines de l'Europe.

Et formant la première partie de la nouvelle édition in-8°. et in-4°.

TOME PREMIER.

A PARIS,

CHEZ MOREAU, IMPRIMEUR DE S. A. R. MADAME,

SUCCESSEUR DE M. VALADE, RUE COQUILLIÈRE, N°. 27.

1819.

DISCOURS

PRÉLIMINAIRE

DES ÉDITEURS.

Rien n'est plus nécessaire pour la connaissance de l'Histoire que la Chronologie ; mais aussi rien n'est plus difficile que de concilier les anciens historiens pour les mettre d'accord ensemble sur l'époque des événements dont ils nous font le récit. La longueur de l'année n'est pas la même chez tous les peuples, ni dans tous les tems ; les ères sont différentes ; il faut en déterminer le commencement et la marche, afin de comparer les unes aux autres et de faire une échelle fixe par le moyen de laquelle on puisse mesurer les diverses époques.

Ce travail était en quelque sorte au-dessus des forces d'un seul homme ; un corps religieux osa s'en charger. Les savants Bénédictins de la congrégation de Saint Maur, déjà célèbres par une foule d'autres ouvrages, sentirent quel honneur devait leur faire l'exécution d'une pareille entreprise, et il la formèrent. Ils commencèrent par se borner aux tems écoulés depuis le commencement de

notre ère, et publièrent en un volume in-4°., une table chronologique dans laquelle ils placèrent en regard l'une de l'autre toutes les ères dont l'Histoire moderne faisait usage, en sorte qu'un simple coup-d'œil suffisait pour en connaître la concordance. A cette table, ils joignirent une notice abrégée des divers empires dans lesquels la terre est divisée, et de la succession des souverains qui les ont gouvernés.

Le public encouragea leur travail par son approbation, et la première édition ayant été bientôt épuisée, fut suivie d'une seconde en un volume in-folio. Bientôt ils en formèrent jusqu'à trois volumes in-folio qui avaient paru quelques années avant la révolution, et qui avaient réuni tous les suffrages. Ils en préparaient une quatrième pour laquelle ils avaient rassemblé diverses notes, lorsque, privés tout-à-coup de leur état et de leur existence politique, ils ont été rejetés dans la société, de laquelle ils s'étaient retirés pour vaquer en paix à leurs utiles et respectables travaux. Dom Clément qui avait conservé les feuilles éparses de ces notes, était mort, sans avoir eu le tems d'en faire usage. Ses héritiers les ont cédées à M. de Saint-Allais, qui en a profité pour publier la quatrième édition en dix-huit volumes in-8°., qui est terminée, et où se trouvent insérées, à leur place, les corrections qui lui ont été données et celles qu'il a cru devoir ajouter lui-même.

M. de Saint-Allais, avec un zèle aussi éclairé qu'infatigable, ne s'en est pas tenu à ce travail. Il a continué l'ouvrage depuis l'époque à laquelle s'arrêtaient les Bénédictins, jusqu'à aujourd'hui, et les événements écoulés dans cet intervalle sont

d'une telle importance, qu'ils forment un supplément indispensable à tous ceux qui veulent conserver l'ancienne édition.

Une première partie restait à faire : c'était en quelque sorte la tête de ce corps si vaste, qui embrasse le monde entier. Les Bénédictins avaient encore osé se livrer à ce travail bien plus hérissé d'obstacles que celui qu'ils avaient publié. La Chronologie ancienne, depuis le commencement du monde jusqu'à celui de notre ère, était restée inédite dans leurs porte-feuilles, et n'attendait que l'imprimeur. Les événements survenus en 1789, ont empêché l'exécution de ce projet ; ils ont pu faire croire qu'un manuscrit aussi précieux avait été englouti dans le torrent de notre révolution ; et que la littérature française en serait à jamais privée. Heureusement qu'il n'en a pas été ainsi : dom Clément, en fermant la paupière, avait laissé à M. Duboy-Laverne, son neveu, tous les matériaux préparés depuis longues années. Les héritiers de celui-ci en ont fait la cession à M. de Saint-Allais, (qui en a cédé la propriété à M. Moreau, imprimeur). Nous nous sommes empressés de classer tous ces manuscrits, afin de donner au public un corps d'ouvrage désiré depuis long-tems.

Ainsi, l'Art de vérifier les Dates, composé par les Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur, se divise en deux parties bien distinctes : 1°. celle qui donne l'histoire des événemens écoulés depuis l'ère chrétienne ; et 2°. celle qui reproduit chronologiquement l'histoire de toutes les nations, depuis leur origine jusqu'à notre ère ; c'est celle-ci qui, n'ayant jamais été imprimée, a exigé le plus grand soin de la part des éditeurs.

Ils se sont fait une loi de ne jamais altérer leur

texte que pour corriger de légères inexactitudes que les Bénédictins eux-mêmes auraient fait disparaître à l'impression. Ils ont senti que le travail de ces hommes laborieux et sages avait mérité la confiance du public, et devait être respecté même dans les parties qui ne pouvaient être aussi bien traitées avec les matériaux qu'on avait alors.

L'Histoire Sainte est rédigée avec le plus grand soin. Les auteurs ont créé un nouveau système, discuté d'une manière qui fait honneur à leur critique. Ils placent la première année du monde 4963 ans avant notre ère, et peuvent ainsi donner à l'Histoire profane un développement qui lui est nécessaire. Peut-être si cette dernière histoire leur avait été aussi bien connue que la première, auraient-ils fait davantage. Mais leur système est très-bien lié et toutes les parties en sont coordonnées avec tout l'ensemble que l'on pouvait attendre d'eux.

L'Histoire d'Egypte est extrêmement raccourcie. Les dynasties collatérales substituées aux dynasties successives, leur ont donné le moyen de ne pas rejeter entièrement les calculs de Manéthon, que le savant père Pétau n'avait pas osé entreprendre d'expliquer. Les Chinois n'étaient pas encore bien connus lorsque les Bénédictins ont commencé leur travail, et ils se sont crus autorisés à traiter de fabuleux des règnes qu'aujourd'hui l'on pourrait difficilement ne pas admettre. Ils n'ont rien dit des Indiens.

Ces trois grands obstacles ainsi écartés, tout le reste n'était plus rien, et les divers royaumes de l'Asie, de la Grèce et des autres états, ne donnaient que peu de peine. La chronologie des Carthaginois manque entièrement dans nos manus-

crits, et nous serons obligés de la suppléer. La chronologie romaine n'étant pas terminée, nous donnerons les cent vingt-six dernières années que les auteurs n'avaient sans doute pas eu le tems d'achever ; car elles offrent peu de difficultés chronologiques. Nous présentons ainsi au public un ouvrage qui sans doute n'a pas atteint le dernier degré de perfection, mais que nous croyons supérieur à tout ce qui a paru jusqu'à présent en ce genre.

Nous remplirons ici un devoir que notre prédécesseurs s'était imposé ; il avait parlé en détail de ceux qui avaient ouvert la carrière avant lui et qu'il avait perdus. Nous dirons aussi ce que nous apprend la Biographie universelle sur celui qui l'a fermée, et qui ne mérite pas moins qu'eux de nous occuper quelques instans.

Notice historique sur dom Clément.

Dom François Clément naquit à Bèze, près de Dijon, en 1714, fit ses premières études au collége des Jésuites de Dijon, et entra dans la congrégation des Bénédictins de Saint-Maur. Il prononça ses vœux dans l'abbaye de Vendôme, le 31 mai 1731, à l'âge de dix-sept ans, comme c'était alors l'usage. Dès ce moment, dom Clément ne cessa de se livrer à son amour pour l'étude ; mais ses travaux affaiblirent tellement sa santé, qu'à l'âge de vingt-cinq ans il fut obligé de les quitter, et il n'en reprit sérieusement le cours qu'au bout de vingt ans. Alors son tempérament était robuste, et ses facultés intellectuelles tellement fortifiées, qu'en été il dormait deux heures, et passait le reste du jour à son bureau. Appelé

par ses supérieurs dans la maison des Blancs-Manteaux de Paris, on l'y chargea d'un travail analogue à ses goûts, de la continuation de l'HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE. Il en acheva le onzième volume, et rédigea entièrement le douzième, qui commence à l'an 1141, finit à l'an 1167, et renferme soixante-douze articles, entr'autres ceux d'Abailard et de Suger. Les matériaux qui devaient composer le treizième volume, étaient en grande partie rassemblés, lorsque sa congrégation le chargea de continuer le RECUEIL DES HISTORIENS DE FRANCE, abandonné par dom Poirier. Il quitta donc son premier travail, pour ne s'occuper que de celui-ci; et, aidé de dom Brial, il publia le douzième et le treizième volumes de cette précieuse collection. Ces deux volumes renferment cent quatre-vingt dix neuf articles, dont chacun est précédé d'une préface analytique et critique. Les recherches qu'avait exigées la publication de ces ouvrages avaient familiarisé dom Clément avec la science des tems, et le rendaient seul capable de donner une nouvelle édition de l'ART DE VÉRIFIER DES DATES, ou plutôt un ouvrage nouveau sur cette matière, indiquée par dom Dantine, et effleurée par dom Clémencet. Cette édition parut en 1770, in-folio, et obtint un plein succès; mais dom Clément, juge sévère, y reconnut tant d'imperfections, que son plus vif désir fût d'en donner une troisième édition. Il y travailla pendant trente ans sans relâche, et mit enfin au jour le premier volume en 1783, le second en 1784, le troisième en 1787. Les tables n'ont été publiées qu'en 1792; la Table chronologique y est prolongée d'un siècle, ainsi que celle des éclipses, calculée par le père Pingré. La chro-

nologie du NOUVEAU TESTAMENT, entremêlée de l'Histoire des Juifs, jusqu'à la ruine de Jérusalem, celle de l'empire de la Chine, la suite des rois d'Arménie, etc., y forment de nouveaux articles; enfin, cent vingt grands fiefs de France, d'Allemagne, d'Italie, figurent dans cette troisième édition. Il serait aussi présomptueux qu'inutile d'entreprendre ici l'éloge de cet ouvrage, le plus beau monument d'érudition du dix-huitième siècle. Pour peu que l'on y jette les yeux, l'imagination s'effraie de l'idée du tems, des travaux nécessaires pour rassembler, rédiger, coordonner tant de matériaux souvent incohérens, et dont on n'a pu former un tout qu'à l'aide d'une rare sagacité et de la plus saine critique. Une classe d'associés libres résidens, ayant été créée en 1785, dans l'Académie des Inscriptions, dom Clément en fut nommé membre. Il faisait déjà partie du comité chargé par le roi de préparer et de publier la collection des diplômes, des chartes et des divers actes relatifs à notre histoire. La révolution vint troubler la paix dont il jouissait dans sa retraite chérie. Au milieu de l'orage, il reçut dans la maison de M. Duboy-Laverne, son neveu, directeur de l'Imprimerie royale, les soins de l'amitié la plus tendre, et il put continuer ses recherches. Son intention était de donner l'ART DE VERIFIER LES DATES AVANT JÉSUS-CHRIST; il travailla sur le plan qu'il avait précédemment adopté, réunissant dans une Table générale toutes les périodes et les ères; classant les faits au moyen de la suite des rois et des magistrats éponymes; expliquant toutes les formes des années; éclaircissant la chronologie de chaque peuple. Toute la chronologie technique; l'indication et l'exposé des moyens

pour trouver les solstices et les équinoxes; la rédaction des calendriers et la manière d'en faire usage; plusieurs Tables proleptiques : l'exposition du système de Newton et des autres systèmes devaient former la première partie; on dit qu'elle était rédigée; elle ne nous a point été communiquée, et nous n'en avons aucune connaissance. Il sera facile d'y suppléer par d'autres ouvrages qui nous ont semblé ne pas entrer dans le plan de celui-ci. Il ne manquait à la seconde partie, qui renfermait la Chronologie positive et historique, que le septième siècle de la république romaine, et toute l'Histoire des Carthaginois, lorsque dom Clément fut frappé d'apoplexie, et expira le 29 mars 1793. Il était trop bon sujet du roi pour survivre plus long tems au prince qui avait suivi et encouragé ses travaux. Outre les ouvrages que nous avons indiqués, on doit encore à dom Clément :

I. « Nouveaux éclaircissemens sur l'Origine et » le Pentateuque des Samaritains, par dom Poncet ». Paris, 1760, in-8°. Une partie du neuvième chapitre, sur la Chronologie samaritaine, et tout le douzième volume, sur les Versions samaritaines et la Langue des Samaritains, sont de dom Clément, ainsi que la Préface.

II. *Catalogus manuscriptorum cod. collegii Claromontani, quem excipit Catalogus manuscriptorum domûs professœ Parisiensis, uterque digestus et notis ornatus*, 1764, in-8°. La Notice des manuscrits grecs est de Bréquigny.

III. Il avait lu à l'Académie des Inscriptions un « Mémoire sur l'époque de la mort du roi Robert, » et la première année de Philippe Ier., son fils ».

Extrait d'un Memoire sur les mesures de longueur et de surface des anciens, par M. Ludwig (Louis) Ideler.

Ce Mémoire, qui n'a paru qu'en allemand, a été lu à la Classe d'histoire et de philosophie de l'Académie de Berlin, les 22 octobre et 5 novembre 1812, et les 8 et 15 juillet 1813. Il a été traduit en français par M. Oelsner, qui a remporté un prix à l'Institut de France en 1811. Cette traduction étant encore manuscrite, nous avons cru qu'on en trouverait ici avec plaisir un extrait qui en fera connaître les résultats. L'original en donne les preuves avec le plus grand détail, et mériterait d'être imprimé en entier.

M. Ideler commence par détailler ce qui regarde les mesures des Romains, parce que nous ne connaissons les mesures grecques qu'à l'aide des mesures romaines. Il détermine d'abord les proportions que les mesures particulières ont entr'elles; il passe ensuite à la grandeur du pié, comme étant la base du système métrique : il examine les rapports des anciennes mesures avec les nôtres, et fait enfin des recherches très-détaillées sur le stade des Grecs.

PREMIÈRE PARTIE.

DES MESURES DE LONGUEUR ET DE SURFACE DES ROMAINS.

PREMIÈRE SECTION.

De leurs rapports entr'elles.

Chez les Romains, l'unité de mesure s'appelait

pes, pié; elle avait été empruntée du corps humain, de même que *cubitus*, la coudée, *palmus*, le palme, et *digitus*, le doigt, dont le rapport entr'eux et avec le pié se déterminait naturellement, comme nous le voyons dans l'antiquité. *Palmus* désignait la largeur de la main ou des doigts réunis, à l'exclusion du pouce; quatre de ces largeurs de la main répondaient ordinairement à la longueur du pié, et un pied et demi font un *cubitus* ou une coudée, qui est la longueur depuis la pointe du coude jusqu'à l'extrémité de l'*index* étendu. Ainsi, quatre *digiti* composaient un *palmus;* seize *digiti* ou quatre *palmi* un *pes;* vingt-quatre *digiti* ou six *palmi* ou un *pes* et demi un *cubitus*. Mais de ces deux mesures déterminées par la coudée et par le pié, la première seulement est en usage chez les peuples orientaux : les Romains se servaient presqu'exclusivement de l'autre; les Grecs emploient l'une aussi fréquemment que l'autre.

Nous trouvons chez les Romains une double division, l'une décimale, l'autre duodécimale. La dernière était d'usage pour tous les objets divisibles que présente la vie commune, et elle avait tellement écarté toute autre division, que les écrivains ne désignent presque pas d'autres fractions que celles qui proviennent de la division duodécimale, comme le prouve la terminologie suivante :

Uncia	$\frac{1}{12}$	*Quadrans*	$\frac{3}{12}=\frac{1}{4}$
Sescuncia, *sescunx* . . .	$\frac{1\frac{1}{2}}{12}=\frac{1}{8}$	*Triens*	$\frac{4}{12}=\frac{1}{3}$
Sextans	$\frac{2}{12}=\frac{1}{6}$	*Quincunx*	$\frac{5}{12}$

Semis, semissis	$\frac{6}{12}=\frac{1}{2}$	*Dodrans*	$\frac{9}{12}=\frac{3}{4}$
Septunx	$\frac{7}{12}$	*Dextans*	$\frac{10}{12}=\frac{5}{6}$
Bes	$\frac{8}{12}=\frac{2}{3}$	*Deunx*	$\frac{11}{12}$

Le tout ou l'entier, par rapport à ses fractions, ou pris isolément, s'appelait *as*.

Pour les parties de l'once, conséquemment moindres que les douzièmes, on avait les dénominations suivantes :

	de l'*uncia*.	de l'*as*.
Semuncia	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{24}$
Sicilicus	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{48}$
Sextula	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{72}$
Scripulum	$\frac{1}{24}$	$\frac{1}{288}$

Quand, par exemple, Pline, XVIII, 32, dit que la lune, après sa jonction, reste sur l'horison après le coucher du soleil *horæ uniûs dextante sicilico*, il faut y ajouter $\frac{5}{6}$ et $\frac{1}{48}$ d'une heure, ce qui donne à-peu-près 51 de nos minutes.

Appliquons ces dénominations à des objets particuliers.

I. L'unité de la monnaie était appelée de préférence *as*; il y avait, en fait de petite monnaie, le *semissis*, le *triens*, le *quadrans*, le *sextans*, l'*uncia* et la *sextula*. Cette dernière était la plus petite monnaie romaine, et n'a existé que dans les tems les plus reculés, lorsque l'*as* pesait une livre et la *sextula* un sixième d'once, tandis que lorsque l'*as* fut reduit à la *semuncia*, la *sextula* ne pesait plus que $\frac{1}{144}$ de l'once. L'*uncia* paraît même avoir disparu après cette époque. Les autres noms de douzièmes de l'unité monétaire de l'*as*, ne désignaient plus que des monnaies de compte.

C'est ainsi que l'on aura nommé *quincunx* la somme d'un *sextans* et d'un *quadrans*, sans qu'une monnaie de cette valeur ait existé.

II. Le partage des successions, ou la division des héritages.

III. La livre, *libra*.

IV. Le *sextarius* pour les fluides.

V. Le *jugerum*, ou unité de la mesure agraire.

VI. Le pié ou mesure de longueur. M. Ideler entre dans de grands détails à ce sujet : sa conclusion est la table suivante qui exprime les rapports des trois espèces de longueur.

Mesures de longueur des Romains.

1. *Architectonique.*

Cubitus.	1						
Palmipes.	1⅕	1					
Pes.	1½	1¼	1				
Dodrans.	2	1⅔	1⅓	1			
Semipes.	3	2½	2	1½	1		
Palmus.	6	5	4	3	2	1	
Uncia.	18	15	12	9	6	3	1
Digitus.	24	20	16	12	8	4	1⅓

2. *Mesures géodésiques.*

Actus	1			
Decempeda.	12	1		
Passus.	24	2	1	
Gradus	48	4	2	1
Pes	120	10	5	2½

3. *Mesures itinéraires.*

Leuca	1			
Mille passus	1½	1		
Stadium.	12	8	1	
Passus.	1500	1000	125	1
Pes.	7500	5000	625	5

On observera que la *leuca* ou lieue est une mesure purement gauloise, le mille une mesure romaine, et le stade une mesure grecque.

Quant aux mesures agraires, j'ai déjà dit qu'elles avaient pour unité, chez les Romains, le *jugerum* de 288000 piés carrés, dont voici les subdivisions:

Parties du *Jugerum*.	*Scripula*.	Piés carrés.
$\frac{1}{576}$	$\frac{1}{2}$	50
$\frac{1}{288}$ *scripulum*.	1	100
$\frac{1}{144}$	2	200
$\frac{1}{72}$ *sextula*.	4	400
$\frac{1}{48}$ *sicilicus*.	6	600
$\frac{1}{24}$ *semuncia*.	12	1200
$\frac{1}{12}$ *uncia*.	24	2400
$\frac{1}{6}$ *sextans*.	48	4800
$\frac{1}{4}$ *quadrans*.	72	7200
$\frac{1}{3}$ *triens*.	96	9600
$\frac{5}{12}$ *quincunx*.	120	12000
$\frac{1}{2}$ *semis*.	144	14400
$\frac{7}{12}$ *septunx*.	168	16800
$\frac{2}{3}$ *bes*.	192	19200
$\frac{3}{4}$ *dodrans*.	216	21600
$\frac{5}{6}$ *dextans*.	240	24000
$\frac{11}{12}$ *deunx*.	264	26400
1 *as*.	288	28800

Quant aux mesures plus grandes, M. Ideler en donne la table suivante.

Saltus.	1					
Centuria.	4	1				
Heredium.	400	100	1			
Jugerum.	800	200	2	1		
Actus quadratus. .	1600	400	4	2	1	
Clima.	6400	1600	16	8	4	1
Scripulum.	230400	57600	576	288	144	36

On observera que dans la Gaule, l'*actus quadratus*, s'appelait *arepennis*, d'où nous est resté le nom d'arpent, quoique les deux mesures ne soient pas tout-à-fait les mêmes.

SECONDE SECTION.

Détermination du pié romain.

Après un très-long examen des mesures prises sur des étalons de marbre et de métal, et des distances itinéraires, M. Ideler conclut que le pié romain valait à-peu-près 131 de nos lignes, et qu'il était par conséquent à notre ancien pié, dans le rapport de 131 à 144.

TROISIÈME SECTION.

Comparaison des mesures de longueur et de surface des Romains avec nos mesures modernes.

M. Ideler choisit ici le pié de Paris, notre mètre et le pié du Rhin pour base de ses calculs, en observant que le mètre a été définitivement fixé par nos géomètres à 443,295936 lignes de Paris. La table suivante est calculée sur ce principe.

Mesures de longueur des Romains.

	Piés de Paris.	Mètres.
1. *Sicilicus.*	0,0190	0,0062
2. *Semuncia.*	0,0379	0,0123
3. *Digitus.*	0,0569	0,0185
4. *Uncia.*	0,0758	0,0246
5. *Sescuncia.*	0,1137	0,0369
6. *Sextans.*	0,1516	0,0493
7. *Quadrans, palmus.*	0,2274	0,0739
8. *Triens.*	0,3032	0,0985
9. *Quincunx.*	0,3791	0,1231
10. *Semis, semipes.* . . .	0,4549	0,1478
11. *Septunx.*	0,5307	0,1724
12. *Bes.*	0,6065	0,1970
13. *Dodrans.*	0,6823	0,2216
14. *Dextans.*	0,7581	0,2463
15. *Deunx.*	0,8339	0,2709

	Piés de Paris.	Mètres.
16. *Pes*, pié romain. .	0,9097	0,2955
17. *Palmipes*.	1,1372	0,3694
18. *Cubitus*, coudée. .	1,3646	0,4433
19. *Gradus*.	2,2743	0,7388
20. *Passus*, pas. . . .	4,5486	1,4776
21. *Decempeda*.	9,0972	2,9551
22. *Actus*.	109,1667	35,4616
23. *Stadium*, stade. . .	568,58	184,70
24. *Mille passus*, mille.	4548,61	1477,57
25. *Leuca*.	6822,92	2216,35

On sait que notre pié se divise en 12 pouces et le pouce en 12 lignes, il sera donc aisé de changer les parties décimales du pié en pouces et en lignes; on trouvera, par ce moyen, que le pié romain vaut 10 pouces et 11 lignes. La table fait voir tout de suite qu'il vaut 2 décimètres, 9 centimètres et $5\frac{1}{2}$ millimètres.

Puisque six piés valent une toise, le stade vaut 94 toises, 76; le mille romain 758 toises, 10, et la *leuca* gauloise 1137 toises, 15.

Pour comparer ces trois mesures itinéraires avec la lieue et le mille géographiques, il faut faire attention que l'une fait la vingt-cinquième partie, l'autre la quinzième partie d'un dégré moyen de latitude. Mais le mètre définitif est la dix millionième partie de la distance de l'équateur au pôle boréal, comme il résulte des mesures que nos géomètres ont prises en divers lieux et en divers tems.

Le quart du méridien aura donc 4,432.959,360 lignes ou 5,130,740 toises, ce qui donne pour la lieue 2280 33 toises, et pour le mille géographique 3800·55 toises : donc à-peu-près

1 lieue = 24 stades = 3 milles romains = 2 *leucæ* ou lieues gauloises.

1 mille géographique = 40 stades = 5 mille romains = 3 ⅓ lieues gauloises.

Le degré moyen de la terre, évalué à 57,008 ⅔ toises, fait en nombres ronds 602 stades, = 75 milles romains et 50 lieues gauloises.

Mesures de surface des Romains.

Mesures de surf. des Rom.	Piés carrés.	Mètres carrés.
1. *Pes quadratus.* . . .	0,8276	0,0873
2. *Scripulum.*	82,76	8,73
3. *Uncia.*	1986,23	209,59
4. *Clima*	2979,34	314,38
5. *Actus quadratus.* . .	11917,36	1257,53
6. *Jugerum.*	23834,72	2515,06
7. *Heredium.*	47669,44	5030,11
8. *Centuria.*	4766944	503011
9. *Saltus.*	19067778	2012044

Autrefois l'étendue de nos terres était mesurée avec des arpents de 48,400 piés; la mesure agraire actuelle est l'*hectare*, qui contient dix mille mètres carrés; ainsi le *jugerum* est à-peu-près un demi-arpent et un peu plus du quart d'un hectare.

SECONDE PARTIE.

DES MESURES DE LONGUEUR ET DE SURFACE DES GRECS.

PREMIÈRE SECTION.

De leurs rapports réciproques.

Les mesures de longueur des Grecs ont aussi été prises sur le corps de l'homme. Voici leurs rapports entr'elles:

Στάδιον.	1						
Πλέθρον.	6	1					
Οργυιά.	100	16⅔	1	(*)			
Πῆχυς.	400	66⅔	4	1			
Πούς.	600	100	6	1½	1		
Σπιθαμή. . . .	800	133⅓	8	2	1⅓	1	
Παλαιστή.	2400	400	24	6	4	3	1
Δάκτυλος. . . .	9600	1600	96	24	16	12	4

On observera que nous traduisons ainsi ces mots :

Στάδιον, stade ;
Πλέθρον, plethre ou arpent ;
Οργυιά, orgye, ou aune ;
Πῆχυς, coudée ;
Πούς, pié ;
Σπιθαμή, empan ;
Παλαιστή, palme ;
Δάκτυλος, doigt.

Les Grecs ne font mention que d'un très-petit nombre de mesures de surface, et ils ne donnent avec une entière précision que le πλέθρον ou l'arpent qui a dix mille piés carrés, confondu par les Latins avec leur *jugerum* qui est trois fois plus grand.

Mesures agraires des Grecs.

Πλέθρον. . .	1		
Αρουρα. . .	4	1	
Ακαινα. . .	100	25	1
Πους. . . .	10000	2500	100

(*) C'est ici qu'il faudrait placer le Βῆμα, ou pas, qui vaut la 240e partie du stade, la 40e partie de l'arpent, ou deux piés et demi, ou quarante doigts. On le trouvera dans la table comparée de la troisième section.

SECONDE SECTION.

Détermination du pié grec.

L'ancienne Grèce était la réunion de plusieurs peuplades qui différaient sensiblement par leurs lois et par leurs institutions. Au premier coup-d'œil, on sera donc porté à supposer que chaque peuplade a eu sa mesure et son poids particuliers : il existe effectivement sur cet objet des disparités considérables ; mais tous les peuples de la Grèce se sont accordés sur la mesure du pié. C'est ce que M. Ideler prouve par plusieurs passages d'Hérodote, qui paraissent ne laisser aucun doute à cet égard.

M. Ideler pense que le pié grec ne peut être évalué que par le pié romain, avec lequel il est sous le rapport de 25 à 24; il évalue le stade à la huitième partie du mille romain, et combat toutes les opinions contraires. Il assure que les peuples qui ont eu un stade plus grand, se sont servis d'un pié plus grand, et s'attache surtout à combattre Fréret, qui, dans un système plus ingénieux que solide, a pris pour base que le Héron dont les ouvrages sur la Géodésie et les Machines de guerre, ont été traduits par Barocci, était né à Alexandrie, tandis que le lieu de sa naissance n'est indiqué nulle part. Nous ajouterons que Fabricius, dans sa Bibliothèque Grecque, l'appelle Héron de Bizance.

TROISIÈME SECTION.

Comparaison des mesures de longueur et de surface des Grecs avec les mesures modernes.

De la valeur du pié romain à 131 de nos lignes,

et du rapport de 24 à 25 où il se trouve relativement au pié du stade olympique usité généralement, dérivent pour ce dernier 136,45833 lignes, résultat qui approche de bien près de la valeur du pié d'Athènes, déduite du mesurage de l'hécatonpedon fait par Leroi et Stuart.

Sur cette valeur et sur les rapports développés dans la première section, est établie la table suivante des mesures grecques de longueur olympique :

Mesures grecques.	Piés de Paris.	Mètres.
1. Δάκτυλος . . .	0,0592	0,0192
2. Παλαιστή . . .	0,2369	0,0770
3. Σπιθαμή . . .	0,7107	0,2309
4. Πούς	0,9476	0,3078
5. Πῆχυς	1,4214	0,4617
6. Βῆμα	2,3691	0,7696
7. Ὀργυιά	5,6858	1,8470
8. Ἄκαινα (*). .	9,4763	3,0783
9. Πλέθρον . . .	94,763	30,783
10. Στάδιον . . .	568,58	184,70

Les auteurs grecs, jusqu'au troisième siècle de notre ère, comptent en général huit stades olympiques pour un mille romain. Dans les tems postérieurs, deux stades un peu plus grands, l'un à 7, l'autre à 7 ½ par mille romain, ont été introduits. Le dernier a pour base un pied qui tient 146,7 lignes de Paris, et qui est au pied romain dans le rapport de 100 à 112, ou de 25 à 28. Six de ces piés donnent une toise de 6 piés de Paris et 1,3 pouce; le stade qui en est formé, est de 611 piés de Paris, ou de 101 toises 5 piés.

(*) Mesure de dix piés, dont se servaient les arpenteurs. C'est, dans Cicéron, le *decempeda* des Romains.

Le pié du stade de sept par mille romain, celui qu'on appelle pié royal ou *philéterique*, vaut 157,2 lignes; il est au pié romain dans le rapport de 5 à 6; le stade qui en dérive a 655 de nos piés, ou 109 toises et un pié.

Mesures grecques de surface olympiques.

Mesures de surface grecques.	Piés carrés de France.	Mètres carrés ou centiares.
Pié carré.	0,8980	0,948
Ακαινα carré . . .	89,80	9,48
Αρουρα	2245	237
Πλέθρον.	8980	948

M. Ideler ne dit rien des monnaies; mais cette matière vient d'être traitée avec un talent supérieur par M. le marquis Garnier, associé libre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, dans un ouvrage qu'il publie dans ce moment et qui forme deux volumes in-8°. Ce savant, déjà connu par sa traduction du Traité des causes de la richesse des nations, où Adam Smith a fait une science de l'économie politique, a corrigé et surpassé son maître dans cette Histoire de la monnaie des peuples anciens jusqu'à Charlemagne. Il y considère d'abord son objet sous un point de vue général, en établissant comment ont été formés les signes d'échange. Il prouve que l'usage de la monnaie remonte à la plus haute antiquité, et fait remarquer entre l'or et l'argent le même rapport qui existe aujourd'hui. Il arrive à ce résultat par des observations très-ingénieuses et par une critique éclairée, dans laquelle il discute les passages des anciens. Ceux-mêmes qui le trouveront un peu hardi, ne feront tort qu'à leur propre ju-

gement, en n'admirant pas l'ensemble et la liaison de ses idées : nous y remarquerons l'heureuse facilité avec laquelle il détermine la valeur des trésors laissés par David et le poids de la chevelure d'Absalon. Tout ce qu'il dit sur les monnaies romaines, cette matière si difficile et si peu éclaircie jusqu'à présent, doit être étudié dans un ouvrage écrit avec tant de clarté et de précision qu'il serait difficile d'en présenter ici un extrait.

Il en est de même de l'ouvrage d'un de ses collégues, M. Gossellin, qui dans des RECHERCHES sur le principe, les bases et l'évaluation des différents systèmes métriques de l'antiquité, destinées à être insérées dans le cinquième volume de la Traduction française de Strabon, qui va paraître, rapporte de nouvelles preuves du système déjà soutenu par cet habile géographe. La longueur qu'il avait déjà établie, et qu'il confirme, pour le mille romain est 1481 mètres, 481481, ce qui ne diffère pas de quatre mètres de celle qu'a déterminée M. Ideler.

Un autre membre de l'Institut, M. Dureau de la Malle, vient aussi de publier la POLIORCÉTIQUE des anciens, ou l'attaque et la défense des places avant l'invention de la poudre. Cet ouvrage orné de planches très-curieuses, principalement pour l'histoire militaire de l'Egypte, est absolument nécessaire pour l'intelligence des récits des anciens historiens sur une foule d'expéditions, qui ne nous paraissent incroyables, que parce que nous ne les comprenons pas bien. C'est ainsi que plus nous étudierons l'antiquité, et plus nous la croirons; mieux nous la connaîtrons, et plus nous serons convaincus que cette supériorité dont nous nous targuons quelquefois, ne prouve souvent que

l'infériorité de nos connaissances. Cependant les progrès que fait l'histoire ancienne parmi nous, semblent nous assurer une sorte de maturité qui honorera notre siècle, si nous savons appliquer l'étude du passé, à celle du présent, et si les erreurs de nos ancêtres ne sont pas rendues inutiles, par nos passions éphémères, pour l'instruction de la génération actuelle.

Explication (1) *des différentes ères dont il est fait mention dans la Table chronologique de l'Art de vérifier les Dates, avant l'ère vulgaire.*

On trouve dans Censorin un passage bien précieux pour la Chronologie ancienne. (*Voyez* son Livre *de die Natali*, chap. 31.) Le père Petau en regarde la conservation comme un bienfait de la Providence. Le texte latin de Censorin a été inséré dans le Discours préliminaire de l'Art de vérifier les Dates après Jésus-Christ. En voici la traduction, extraite du tome VIII, p. 249 de l'ouvrage intitulé : *Essai sur quelques-uns des plus anciens monuments de la géographie.* Paris, 1809, par M. de Fortia d'Urban.

« C'est d'après cette méthode que, si je ne me » trompe, l'année qui sert d'époque et de ma- » tière à cet ouvrage, le consulat d'Ulpius et de » Pontianus (fixé à l'an 238 de l'ère chrétienne), » est la mille quatorzième depuis la première » olympiade, en datant seulement de ces jours » d'été, auxquels se célèbrent les jeux olym- » piques, et la neuf cent quatre-vingt-onzième » depuis la fondation de Rome, à dater des *Parilia* » (ou Palilia), d'où sont comptées les années de la » ville ; quant à ces années auxquelles on a donné » le nom de juliennes, elle en est la deux cent

(1) Quelques personnes seront peut-être d'avis que nous aurions dû nous borner à renvoyer purement et simplement à l'Art de vérifier les Dates après Jésus-Christ, où ces ères sont expliquées, excepté celle de la création. Tout considéré, nous avons cru devoir rédiger cette Notice. (*Note des éditeurs*)

» quatre-vingt-troisième; mais depuis le jour des » calendes de janvier, auquel Jules César a placé » le commencement de ces années, c'est la deux » cent soixante-cinquième des années des Au- » gustes, aussi à dater des calendes de janvier, » quoique ç'ait été seulement le 16 des calendes » de février que l'empereur César, fils de Jules, » sur l'avis de Munatius Plancus, ait été appelé » auguste par le sénat et les autres citoyens, cet » empereur lui-même étant consul pour la sep- » tième fois, et Marcus Vipsanius Agrippa pour » la troisième. Mais les Egyptiens, qui ont passé » deux ans auparavant sous la domination du » peuple romain, comptent, par cette raison, » cette année des augustes pour la deux cent » soixante-septième. De plus, les Egyptiens, ainsi » que nous, se servent, dans leurs lettres, de la » date de certaines années, comme de celles de » Nabonassar, qui commencent à la première » année de son empire, et dont ils comptent la » neuf cent quatre-vingt-sixième; ils comptent » par celles de Philippe, qui datent de la mort » d'Alexandre le Grand, et qui, conduites jus- » qu'à ce jour, complètent (1) cinq cent soixante- » deux ans. Mais les commencements de ces an- » nées sont toujours pris au premier jour de ce » mois que les Egyptiens appellent thoth, et qui » fut cette année au septième jour des calendes » de juillet, tandis qu'il y a cent ans (2), sous le » consulat de l'empereur Antoninus Pius pour la

(1) C'est-à-dire que c'est la cinq cent soixante-deuxième année de l'ère de Philippe.

(2) Ce consulat eut lieu en 139. Ainsi l'intervalle de tems est de cent ans, en comptant les deux années extrêmes.

» seconde fois, et de Bruttius Præsens, ces mêmes
» jours correspondaient au XII (1) des calendes
» d'août, dans le tems auquel la canicule a cou-
» tume de se lever en Egypte ».

Tel est le fameux passage de Censorin. Nous en ferons l'application aux différentes ères qu'on y cite, à mesures qu'elles se présenteront, en suivant l'ordre adopté dans la Table chronologique, sans oublier ni celles de Philippe ni celles des Augustes, qu'on n'y a point fait entrer.

De la période julienne. §. I.

La période julienne inventée par Joseph Scaliger, est ainsi appelée, parce qu'elle est composée d'années juliennes ou réglées d'après le calendrier de Jules César. Elle est composée de 7980 ans. Ce nombre se forme en multipliant d'abord 28 par 19, et ensuite le produit 532 par 15. Ces trois nombres 28, 19 et 15, sont le cycle solaire, le cycle lunaire et celui de l'indiction. On parlera de chacun d'eux en particulier.

Si l'on divise par 28 le nombre qui représente l'année de la période julienne, le reste indique le cycle solaire. S'il ne reste rien, le cycle solaire est 28. Il en est de même du cycle lunaire ou du cycle de l'indiction, selon qu'on divise par 19 ou par 15. Ainsi l'année 1819, qui est la 6532me. de

(1) Il faut XIII, XII est une faute de copiste ; car de l'an 238 à l'an 139, il y a vingt-cinq années bissextiles. Ainsi le 1er. jour de thoth a dû changer vingt-cinq fois de place ; ce qui le porte du 7 des calendes de juillet au 13 des calendes d'août, ou du 25 juin au 20 juillet. Tous les chronologistes sont d'accord là-dessus.

la période julienne, est en même tems la 8me. du cycle solaire, la 15me. du cycle lunaire et la 7me. de l'indiction.

Si on connaissait le cycle solaire, le cycle lunaire et l'indiction, et qu'on voulût déterminer la période julienne, on le pourrait par un procédé de calcul dont on trouve un exemple dans les Leçons élémentaires de mathématiques, par l'abbé de la Caille, page 227 de la cinquième édition. C'est sans doute de cette manière que Scaliger s'est assuré que la 1re. année de l'ère vulgaire, qui était la 10me. du cycle solaire, la 2me. du cycle lunaire et la 4me. de l'indiction, devait être la 4714me. de sa période.

Cette période est particulièrement utile pour marquer *sans équivoque* les années avant l'ère vulgaire; car on sait que les astronomes et les chronologistes diffèrent ordinairement d'un an dans cette désignation : elle facilite les calculs pour passer d'une année avant Jésus-Christ, à une année après et réciproquement. Le père Petau, qui était bien loin d'être prévenu en faveur de Scaliger, fait un éloge mérité de sa période, et en recommande l'usage. Telle est aussi à cet égard l'opinion de Desvignoles. Nous citons ces suffrages respectables pour servir de réponse, à quelques personnes, qui, à l'exemple de Boivin, membre de l'Académie des Inscriptions, proscrivent la période julienne comme une ère chimérique. Nous finirons par une preuve frappante de l'embarras où l'on jette les personnes qui étudient la chronologie. La 1re. année des olympiades est rapportée à l'an 775 avant Jésus-Christ par les astronomes; à l'an 776 par les chronologistes; à l'an 776 et à l'an 777 par le père Petau, qui, dans

ce dernier cas, comprend les deux années extrêmes. Heureusement tous s'accordent pour l'année de la période julienne, qui est la 3938me.

Des années du monde. §. II.

Les chronologistes sont loin d'être d'accord sur le nombre des années du monde. Desvignoles (*Chronologie de l'Histoire Sainte*, *Préface*) assure qu'il a recueilli plus de 200 calculs différens, dont le plus court ne compte que 3483 ans depuis la création jusqu'à l'ère vulgaire, et le plus long en suppose 6984. C'est une différence de trente-cinq siècles.

Table des années ecoulées depuis Adam jusqu'à la naissance de Jésus-Christ, selon le calcul des principaux chronologistes. (Voyez l'Hist. univ., t. I, et l'ouvrage intitulé : *Mémoires pour servir à l'Histoire ancienne du globe terrestre*, t. I, p. 4 *et suiv.*, par M. de Fortia.)

		Ans.	M.
1	Alphonse X, roi de Castille, mort le 24 avril 1284, dans les Tables de Jean Muller, appelé aussi Regiomontanus	6984	
2	Le même Alphosé X, dans Strauchius	6484	9
3	Onufre Panvini, religieux augustin, mort en 1568	6310	
4	Suidas, écrivain grec sous l'empire d'Alexis Commène	6000	
5	Calcul des Septante, selon le père Pezron	5872	

		Ans.	M.
6	Lactance (Lucius Cœlius Firmianus), mort l'an 325 .... Philastre, évêque de Brescia, mort le 18 juillet 387	5801	
7	Nicéphore, patriarche de Constantinople, mort en 828	5700	
8	Jean-Baptiste Riccioli, selon la Chronologie des Septante	5634	
9	Clément d'Alexandrie, mort vers l'an 220	5624	
10	L'auteur des *Fasti Siculi*	5608	
11	Isaac Vossius, mort le 21 février 1589, selon la Chronologie des Grecs, dans Strauchius	5595	
12	Le même, dans Chevreau	5590	
13	Théophile, évêque d'Antioche, mort l'an 186	5515	
14	Les Constantinopolitains et les Septante de Jean-Ernest Grabe (ce calcul est suivi des Russes) ..	5508	3
15	George Cedrenus, moine grec du onzième siècle (dans Chevreau).	5506	
16	Jules Africain, vivant sous l'an 228, était chrétien .... George Théophanes, dit le Syncelle, moine grec, mort l'an 818 ..... Eutichius, patriarche d'Alexandrie, mort l'an 940 .... Et plusieurs autres chronologistes.	5500	
17	Les Ethiopiens	5499	9
18	George Cedrenus, dans Strauchius.	5493	9
19	Panodore, moine d'Egypte, à la fin du quatrième siècle	5493	
20	Maxime, moine de Constantinople, mort le 13 août 662	5491	9

		Ans.	M.
21	Sulpice Sévère, né à Agen, mort vers l'an 4220	5469	
22	Victor Giselin, médecin flamand, mort en 1591, dans ses Remarques sur Sulpice	5419	
23	Saint Augustin, évêque d'Hippone, mort le 28 août 450 (dans Génébrard)	5351	
24	Saint Isidore, évêque de Séville, mort le 4 avril 636. *Petrus de Aliaco*, Pierre d'Ailli, cardinal, mort le 8 août 1419	5344	
25	Saint Isidore de Peluse, solitaire, mort le 4 février 440	5336	
26	Albumazar, philosophe, médecin et astrologue arabe du neuvième siècle	5328	
27	*Rabanus Maurus*, Magnence Raban-Maur, abbé de Fulde, mort en 856	5296	
28	Isidore de Séville (dans Strauchius)	5210	
29	Paul de Fossembrone	5201	
30	Eusèbe, évêque de Césarée, mort vers l'an 338	5200	
31	Le vénérable Béde, mort en 735 (dans Strauchius.) 32 Paul Orose, vivait l'an 414. Philippe de Bergame (Jacques-Philippe de Foresti), mort en 1520	5199	
	Et d'autres auteurs	5198	
33	Philon, juif d'Alexandrie, envoyé à Caligula, l'an 40. Sigebert, moine de Gemblours, mort en 1112	5196	
34	Saint-Epiphane, évêque de Sala-		

		Ans.	M.
	mine, mort en 403	5049	
35	Métrodore, auteur chrétien	5000	
36	Adon, archevêque de Vienne, en Dauphiné, mort le 16 décembre 875	4832	
37	Jean Picot de Genève, dans ses tablettes chronologiques, Genève, 1808	4700	
38	Flavius Josephe, historien juif, corrigé	4698	
39	Cassiodore (Magnus Aurelius Cassiodorus), consul romain, mort l'an 562	4697	
40	Jean Uphagen, chronologiste moderne	4379	
41	Odiato ou Ebwico, selon l'Hist. universelle, Odiaton ou Ebwicon, selon Moreri	4320	
42	Marianus Scotus, moine écossais, mort en 1086	4192	9
43	Jean-Baptiste Riccioli, selon la Vulgate	4184	
44	Laurent Codoman, allemand, mort en 1590	4141	9
45	Le même, dans Chevreau, qui l'appèle L. Godomeau	4140	
46	François de Ribéra, jésuite, mort en 1591	4095	
47	Gilbert Génébrard, professeur au collége royal, mort le 16 février 1597	4090	
48	Arnaud de Pontac, évêque de Bazas, mort le 4 février 1605 ..	4088	
49	Michel Mœstlin, mathématicien, mort en 1650	4079	3

		Ans.	M.
59	J. B. Riccioli (3me. système.)	4062	3
51	Rabbi Mosès ou Moïse Maimonide (Ben-Maimon), rabin de Cordoue, mort en 1209	4058	
52	Jacques Salian, jésuite d'Avignon, mort à Paris, en 1640, (dans Strauchius.)	4053	9
53	Jean Muller ou Régiomontanus, mort en 1476. Philippe Labbe, jésuite, mort à Paris, le 25 mars 1667	4053	
54	Jacques Salian, dans Chevreau	4052	
55	Henri de Sponde, évêque de Pamiers, mort le 18 mai 1643	4051	9
56	Augustin Torniel, religieux barnabite, mort en 1622	4051	
57	Guillaume Langius (dans Strauchius.)	4041	9
58	Le même, dans Chevreau	4040	
59	Erasme Reinhold, né en 1511, à Salfeldt, en Saxe	4021	3
60	Jacques Cappel, fils de Louis, vivant en 1650	4005	9
61	Jean Wichman	4004	9
62	Thomas Lydiat, curé d'Okerton, mort en 1646. Laurent Eichstadt. L'archevêque Jacques Usher, en latin Usserius, (dans Moreri.)	4004	
63	Le Texte hébreu, dans Moreri, article Monde	4003	2
94	Edouard Simson, théologien anglais, en 1652. Jacques Usher ou Usserius, archevêque d'Armagh; né en 1580. (dans Chevreau.)	4000	

		Ans.	M.
	Marc-Antoine Cappel et Jacques Tirin, jésuite, comptent aussi 4000 ans, ainsi que la Chronologie des événements historiques, dansle dictionnaire de Chaudon.		
65	Jean Decker, jésuite, mort à Gratz, en 1619....................	3984	
	Jean Keppler, célèbre astronome, mort le 15 novembre 1630....		
	Le père Petau, jésuite, mort le 11 décembre 1652...............		
	Et autres (dans Chevreau.)......		
66	Le père Petau, dans Strauchius...	3983	3
67	Philippe Lansbergue ou Landsberghe, mort en 1632, a donné un calcul, qui selon lui, fait commencer le monde l'an 3998; mais en corrigeant ce calcul, on trouve........................	3972	
68	Krentzheim........................	3971	9
69	Abraham Bucholtzer, pasteur de Freistadt, en Silésie, mort en 1584, (dans Strauchius)......	3970	9
70	Le même Bucholtzer, (dans Chevreau.).........................		
	Jean Cluvier, fils du géographe Philippe Cluvier, (dans Chevreau.)		
	Pantaléon, diacre de l'église de Constantinople, dans le treizième siécle.................	3970	
	Marc-Zuerius Boxhorn, professeur à Leyde, mort le 30 octobre 1653.........................		
	Corneille Jansenius, évêque d'Ipres, mort en 1658, et M. Dresser...		

		Ans.	M.
71	Christ. Mathias et Jean Cluvier, (dans Strauchius.)............	3968	9
72	Henri Bunting, saxon d'origine, publia sa Chronique, en 1603, (dans Strauchius)............	3967	9
73	Le même, (dans Chevreau) et André Soelmatter............	3967	
74	Christian Longomontan, mort en 1647	3966	3
75	Pierre Opméer, savant chronologiste, mort à Delft, en 1595.... Gerard Mercator, habile géographe, mort à Duisbourg, en 1594	3966	
76	Longomontan, dans son Astronomie danoise................. Alfonse Tostat, évêque d'Avila, mort en 1454............... Philippe Melanchthon, mort à Virtemberg, le 19 août 1560.... Jean Funch ou Funccius, ministre luthérien, mort en 1566, et autres (dans Strauchius.)......	3964	
77	Jacobus Haynlinus............	3963	3
78	Alfonse Tostat (dans Chevreau.).. Philippe Melanchthon (dans Chevreau.).................. Jean Funch ou Funccius, et d'autres (dans Chevreau.)............	3963	
79	Sixte de Sienne, juif converti, mort en 1569.....................	3962	
80	Joh. Lucidus Sculter ou Scultet.. Jean Lightfoot, vicechancelier de l'université de Cambridge, mort en 1675, et quelques autres...	3960	

		Ans.	M.
81	Jean Pic, comte de la Mirandole, mort le 17 novembre 1494..... Alfonse Salmeron, jésuite, mort le 13 février 1585 (dans Chevreau), et autres..................	3959	
82	Philippe Landsberghe (dans Strauchius.)...................... Alfonse Salmeron (dans Strauchius.)	3958	
83	Jean-Georges Herwart de Hohenbourg, chancelier de Bavière, au seiziéme siécle..................	3955	
84	Ce même Jean-Georges Herwart (dans Chevreau.)............. Le vénérable Béde (dans Chevreau.) Herman Lecontract ou Hermanus Contractus, mort en 1057 (dans Chevreau.)..................	3952	
85	Cornelius à Lapide ou Corneille de Lapierre, mort le 12 mars 1637.	3951	
86	Joseph-Juste Scaliger, mort le 21 janvier 1609.................. Ubbo Emmius, recteur de l'académie de Groningue, mort en 1625	3950	
87	Ces mêmes savants (dans Strauchius.)..................... Seth Calvisius, mort à Leipsick (dans Strauchius.)................. Behmius (dans Strauchius.)..... Christophe Helvicus, mort le 10 septembre 1616 (dans Strauchius.)..	3949	3
88	David Origan, mathémath., vers 1554....................... André Argoli, mathémath., mort en 1657.................. Jean Seybor..................	3949	

		Ans.	M.
89	Christianus ou Christian Schotanus, mort en 1671	3948	3
90	Jean Micrælius, mort en 1658	3948	
91	Joseph-Juste Scaliger (dans Chevreau.) Seth Calvisius (dans Chevreau. Christophe Helvicus (dans Chevreau.) Jean-Henri Alstédius, mort en 1638, et autres	3947	
92	Hermanus Contractus (dans Strauchius.)	3945	
93	Jean Carion, mort à Berlin, en 1558.	3944	
94	Saint-Jérôme, mort le 30 septembre 420, dans ses Quest. hébraïq.	3941	
95	Gerard Mercator (second calcul.)	3928	
96	Mathieu Béroald ou Béroalde, mort en 1584	3927	3
97	Jacques Gordon, jésuite écossais, mort en 1641	3880	
98	Benoît Arias Montanus, mort en 1598	3849	
99	André Helwig	3836	
100	Quelques Talmudistes	3784	
101	Rabbi David Ganz, historien juif, du seizième siècle (Chevreau.)	3761	
102	La Supputation Ordinaire des Juifs (1) Rabbi David Ganz (dans Strauchius) Hieronimus à Sancta Fide, ou Jérôme de Sainte-Foi, juif vivant en 1413	3760	

(1) 3760 ans 3 mois.

		Ans.	M.
102	Paulus de Sanctâ-Mariâ ou Paul de Burgos, juif, vivant en 1445 / Pierre Galatin ou Galatinus, vivant en 1532 / Georgius Venatus	3760	
103	Rabbi Gerson, et Rabbi Lévi ou Rabbi Levi ben Gerson	3754	
104	Rabbi Hahson ou Nahson (Traité des cycles des Pâques)	3740	
105	Rabbi Jason Nosen	3734	
106	Rabbi Abraham Zaccuth	3071	
107	La Chronique abrégée des Juifs	3670	
108	Louis Lippoman, savant vénitien, mort en 1554	3616	

Dans le présent ouvrage, on place la création 4963 ans avant l'ère vulgaire. Les motifs à l'appui de cette opinion sont rapportés dans les remarques qui précèdent l'abrégé chronologique de l'Histoire sainte, et dans divers endroits de ce même abrégé.

Des années avant l'Ère vulgaire. §. III.

Voyez d'abord ce qu'on dit de l'ère vulgaire dans l'Art de vérifier les Dates après Jésus-Christ. Nous nous bornerons à rappeler que, suivant ce qu'on y dit, la véritable année de la naissance du Sauveur, est antérieure de plusieurs années à l'ère vulgaire.

A l'égard des années avant l'ère vulgaire, on les compte de deux manières différentes. Les astronomes désignent par zéro, et la plupart des chronologistes, par l'unité, l'année qui précéde immédiatement le commencement de l'ère vul-

gaire. Il résulte de là que le même événement est daté par les astronomes, d'un an de moins que par les chronologistes. Cette double manière de compter les années avant Jésus-Christ, n'est pas sans inconvénient, et il serait bien à désirer qu'on s'en fut tenu à une seule. En prenant une date dans un auteur, on risque de se tromper, si on ne fait attention à sa manière de compter les années avant Jésus-Christ. En voici une preuve. Dans les tablettes chronologiques de l'abbé Lenglet Dufresnoi, on indique au 16 septembre, 776 ans avant Jésus-Christ, une éclipse de soleil, comme ayant été observée à la Chine. On ajoute que ce fut cette même année que commencèrent les olympiades. On a confondu ici l'éclipse du 6 septembre 776, suivant les astronomes, et 777, suivant les chronologistes, avec l'éclipse du 6 septembre 776, selon les chronologistes. C'est cette dernière qui a été observée à la Chine et qui est contemporaine de la première année olympiadique. Les astronomes la rapportent à l'an 775 avant Jésus-Christ.

Nous aurions pu citer une troisième manière de compter les années avant l'ère vulgaire, et qui consiste à comprendre dans le calcul, la première année de cette ère. On en trouve un exemple dans le père Petau. Il rapporte le commencement des olympiades, tantôt à l'an 776, tantôt à l'an 777, selon qu'il ne comprend pas ou qu'il comprend dans le calcul la première année de l'ère vulgaire. Nous avons déjà signalé cette singularité à l'occasion de la période julienne, dont l'usage est préférable pour les tems antérieurs à notre ère vulgaire, comme ôtant toute équivoque.

Au moyen du passage de Censorin, déjà cité

ci-dessus, il est facile de rattacher l'ère vulgaire aux ères anciennes, dont parle cet auteur. En effet, ces différentes ères y sont mises en comparaison avec le consulat d'Ulpius et de Pontianus. D'un autre côté, les chronologistes rapportent ce consulat à l'année 238 après Jésus-Christ. Rien n'est donc plus aisé que d'établir une correspondance parfaite entre ces ères et celle de Jésus-Christ. Par exemple, on voit que l'an 283 de l'ère julienne coincide avec l'an 238 de l'ère vulgaire ; donc en ôtant 238 de 283, le reste 45 fait voir que l'ère de Jules César a commencé 45 ans avant celle de Denys le Petit, ou l'ère vulgaire. C'est de cette manière que nous déterminerons successivement l'origine des différentes ères, dont parle Censorin, en les rapportant aux années avant Jésus-Christ.

On a souvent besoin de trouver l'année de la période julienne, qui correspond à une année avant l'ère vulgaire et réciproquement. Cette double transformation se fait facilement au moyen de la règle suivante : ôtez de 4714, le nombre des années avant Jésus-Christ ; le reste sera l'année de la période julienne ; réciproquement, ôtez de 4714, l'année de la période julienne, vous aurez dans le reste l'année avant l'ère vulgaire. Ainsi, sachant que les olympiades ont commencé l'an 776 avant Jésus-Christ, on en conclut que c'était l'an 3938 de la période julienne, en retranchant 776 de 4714. Réciproquement si l'on sait que l'ère de Nabonassar a pris naissance l'an 3967 de la période julienne, on trouve que ce fut l'an 747 avant l'ère vulgaire ; en soustrayant 3967 de 4714. Cette règle est fondée sur une remarque bien simple ; c'est que la somme des années de la période julienne et des années avant Jésus-Christ,

est toujours égale à 4714, parce qu'en passant d'une année à une autre, les années augmentent d'un côté et diminuent de l'autre, précisément de la même quantité.

Après l'ère chrétienne, ce n'est plus la somme, mais la différence qui est constante et toujours égale à 4713. Qu'on demande, par exemple, quelle est l'année de Jésus-Christ, qui correspond à l'an 5513 de la période julienne, époque de l'élévation de Charlemagne à l'empire. Ôtez 4713 de 5513, vous aurez 800 pour l'année après Jésus-Christ. Réciproquement, quelle est l'année de la période julienne en 1819? Réponse : 6732, ce qu'on trouve en ajoutant 1819 à 4713, parce que la période julienne précède l'ère vulgaire de 4713 ans révolus.

Des Olympiades. §. IV.

Voyez 1°. l'Art de vérifier les Dates après l'ère vulgaire; 2°. dans l'ouvrage actuel, l'article où l'on explique la forme de l'année attique, avant la chronologie historique des Grecs.

L'ère des olympiades commence vers le solstice d'été de l'an 776 avant Jésus Christ. Cette coincidence est prouvée par le passage déjà cité de Censorin. On y lit en effet, qu'au moment où il composa son livre, *Die natali*, sous le consulat d'Ulpius et de Pontien (238 de Jésus-Christ). La 1014me. année des olympiades venait de commencer aux jours d'été (*diebus æstivis*). Otons 238 de 4014, il restera 776; ce qui nous apprend que c'est à l'an 776 avant l'ère vulgaire qu'il faut placer le commencement des olympiades.

Une preuve plus directe se tire des phénomènes célestes. Trois éclipses, dont deux de soleil

et une de lune, servent au savant chronologiste Petau à fixer l'ère des olympiades, comme on vient de le dire. Voyez *Rationarium temporum*, lib. III, c. 1.

Nous finirons en indiquant le moyen de trouver l'année olympique, qui correspond à une année avant l'ère vulgaire, et réciproquement. Nous distinguerons deux cas.

Ier. Cas. S'il s'agit d'un événement arrivé depuis le mois de janvier jusqu'à celui de juillet suivant, la somme de l'année olympique et de l'année avant Jésus-Christ, est toujours égale à 776; alors c'est de 776 qu'il faut retrancher l'année connue; le reste donnera l'année qu'on cherche. Par exemple, Varron rapporte la fondation de Rome, au 21 avril de la 3me. année de la 6me. olympiade, c'est-à-dire, la 23me. année des olympiades. Otez 23 de 776, le reste 753, indique que c'est à cette année avant Jésus-Christ, qu'il faut placer l'origine de Rome, suivant Varron.

IIme. Cas. Si l'événement s'est passé depuis le commencement d'une année olympiadique jusqu'à celui de l'année julienne, qui suit, ou depuis le solstice d'été jusqu'à janvier suivant, la somme de l'année olympiadique et de l'année julienne, est toujours égal à 777. Otez donc de ce nombre celui de l'année donnée. Par exemple, la lune fut éclipsée le 27 août, un peu avant minuit, l'an 4301 de la période julienne, 413 avant Jésus-Christ. Otez 413 de 777, le reste est 364, c'est l'année olympique. Cette éclipse est rapportée par Thucydide à la 19me. année de la guerre du Péloponèse, c'est-à-dire à la 4e année de la 91e olympiade, ou à la 364e de l'ère olympique.

Des Années de Rome. §. V.

Voir 1°. dans l'Art de vérifier les Dates, après Jésus-Christ, l'Abrégé chronologique des Consuls; 2°. dans l'ouvrage actuel, la Dissertation sur l'année romaine.

Nous nous bornerons à rappeler ici que dans la Table chronologique, on a suivi l'opinion de Varron, qui rapporte au 21 avril de la 23me. année des olympiades, ou de la 753me. année avant l'ère vulgaire, le commencement de l'ère des années de Rome.

Cette époque est une conséquence du passage de Censorin; il y est dit en effet que la 991me. de Rome avait commencé à la fête des Palilies ou Parilies, de l'année où Ulpius et Pontianus étaient consuls. Or, cette année était la 238me. de l'ère vulgaire. Retranchons donc 238 de 991, et nous aurons 753 pour désigner l'année avant J. C., à laquelle il faut rapporter l'origine de Rome suivant Varron, dont l'opinion a été adoptée par le plus grand nombre des auteurs qui ont écrit sur la Chronologie.

La somme des années de Rome et des années avant l'ère chrétienne est toujours égale à 753 pour les dates comprises entre le 1er. janvier julien et le 21 avril suivant, et à 754 pour les dates, entre le 21 avril et le reste de l'année julienne. Connaissant les années de Rome, on aura les années avant J. C., en retranchant les premières de 753 dans le premier cas, et de 754 dans le second. Réciproquement, on aura les années de Rome si l'on ôte les années avant l'ère chrétienne, soit de 753, soit de 754, suivant les circonstances.

De l'ère de Nabonassar. §. VI.

L'ère de Nabonassar commence le 26 février, 747 ans avant J. C. Les années dont elles se composent sont constamment de 365 jours, dont 360 proviennent de 12 mois égaux de 30 jours chacun. A l'égard des cinq autres jours, on les ajoute après le douzième mois, et pour cette raison on les appelle jours complémentaires.

Comme l'année julienne a un jour de plus tous les quatre ans, il résulte de là que le commencement de l'année de Nabonassar avance d'un jour dans le même espace de tems. Cette année est donc vague. Il est aisé de voir que 1460 années juliennes font 1461 années de Nabonassar.

L'astronome Ptolémée emploie fréquemment cette ère. Ce qui lui fit donner le nom de Nabonassár, c'est que les observations des Chaldéens, envoyées par Callisthène en Grèce, étaient rapportées au commencement du règne de ce prince à Babylone.

On lit dans Censorin, comme nous l'avons vu, que la 986me. année de Nabonassar avait commencé le 7 des calendes de juillet, ou le 25 juin, sous le consulat d'Ulpius et de Pontianus, c'est-à-dire l'an 238 de J. C., ou l'an 4951 de la période julienne. Si l'année nabonassaréenne était toujours égale à l'année julienne, il est clair qu'en retranchant 985 de 986 et de 4951, les restes 1 et 3966 indiqueraient que la 1re. année de Nabonassar aurait commencé le 25 juin, 3966 de la période julienne. Mais comme dans cet intervalle de temps il y a eu 246 années juliennes bissextiles, il faut placer le 1er. jour de l'ère de Nabo-

nassar 246 jours après le 25 juin de l'an 3966 de la période julienne, ce qui le porte au 26 février suivant, l'an 3967 de la période julienne, ou l'an 747 avant J. C.

En effet, le 25 juin est le	176me. jour de l'année,
Ajoutez..............	246 jours.
Somme..............	432
Otez pour l'année.....	365
Reste................	57 jours,

ce qui indique le 26 février, puisqu'il est le 57me. jour de l'année ordinaire.

Les astronomes ne se bornent pas à l'autorité de Censorin; ils s'appuient sur une foule de phénomènes célestes, rapportés par Ptolémée, pour fixer au 26 février à midi, de l'an 747 avant J. C., l'origine de l'ère de Nabonassar.

Quand il sera nécessaire de convertir les années nabonassaréennes en années avant J. C., nous conseillons de recourir à une Table chronologique semblable à celle qu'on trouve dans cet ouvrage, et de faire attention en même tems à la date du mois et même à celle du jour de l'événement.

De l'Ère des Séleucides. §. VII.

C'est à la reprise de Babylone par Séleucus Nicanor, que commence l'ère des Séleucides, adoptée dans tout l'Orient par les Païens, les Juifs, les Chrétiens et les Mahométans. Elle est appelée l'ère des Contrats par les Juifs, l'ère des Rois par les auteurs des livres des Machabées, et Térik Dilkarnaim (*epocha cornigeri*) par les Arabes. Les

savants donnent diverses explications de cette dernière dénomination.

Il est hors de doute que l'établissement de cette ère se rapporte à l'année 312 avant J. C. Plusieurs éclipses rapportées par Albategnius en font foi.

L'auteur du 1er. livre des Machabées commence les années de cette ère avec le mois de Nisan ou au printems, et celui du second livre, au mois de tisri ou vers l'équinoxe d'automne. Albategnius, suivant le savant Petau, emploie ordinairement des années juliennes et fixes, qu'il compte du 1er. octobre. Quelquefois ce sont des années vagues. Nous renvoyons, pour les autres détails, à l'Art de vérifier les Dates après J. C., où l'on traite assez au long de l'ère des Séleucides.

De l'Ère cesaréenne d'Antioche. §. VIII.

Cette ère commence à l'automne de l'an 48 avant Jésus-Christ. *Voyez* l'Art de vérifier les Dates depuis l'ère vulgaire.

De l'Ère julienne. §. IX.

Cette ère commence au 1er. janvier, 45 ans avant Jésus-Christ, et porte le nom de Jules César, pour perpétuer le souvenir de l'établissement du calendrier qu'il substitua à celui de Numa. C'est ce calendrier qui subsiste encore sans le moindre changement, en Russie, et qui n'a subi que de légères modifications dans les autres contrées de l'Europe.

D'après la citation de Censorin, la 283me. année de l'ère julienne concourait avec la 238me. après l'ère vulgaire. Il résulte de là que la 1re. de Jules

César doit commencer avec la 45me. avant Jésus-Christ. *Voyez* aussi l'Art de verifier les Dates depuis Jésus-Christ, ainsi que la Dissertation sur l'année romaine, dans l'ouvrage actuel.

De l'Ère d'Espagne. § X.

On en rapporte le commencement au 1er. janvier de l'an 38 avant l'ère vulgaire. Idace fait mention d'une éclipse de soleil, observée le 4 des ides de novembre, l'an 440 de l'ère d'Espagne. D'un autre côté, cette même éclipse est rapportée au 11 novembre, l'an 402 après Jésus-Christ. Il s'ensuit que l'ère d'Espagne est antérieure de 38 ans à l'ère vulgaire. *Voyez* l'Art de vérifier les Dates après Jésus-Christ.

De l'Ère actiaque. §. XI.

Le savant Petau distingue plusieurs ères qui dépendent de la bataille d'Actium. Il fixe au 29 août de l'an 30 avant Jésus-Christ, l'ère de ce genre dont parle Censorin, et dont la 267me. courait au tems où il écrivait le passage que nous avons cité. Cette ère était destinée à rappeler le souvenir de la prise d'Alexandrie par Auguste. Quant à la bataille d'Actium, elle se donna l'an 31 avant Jésus-Christ, le 2 ou plutôt le 3 septembre. *Voyez* les autres détails dans l'Art de vérifier les Dates après Jésus-Christ.

Nous venons de dire que la bataille d'Actium se rapporte au 3 septembre de l'an 31, plus exactement qu'au 2. Pour entendre ceci, il faut savoir que cette année était la 15e. de l'ère julienne, et que l'on avait fait quatre années bissextiles, au lieu qu'il n'aurait fallu en faire que trois.

On parlera de cette erreur dans la dissertation sur l'année romaine. Il était résulté de cette fausse intercalation que le 2 septembre, jour de la bataille, suivant Dion, aurait été le 3 de ce même mois, si ont eût bien appliqué les règles de l'intercalation.

Pour ne point grossir cette notice de répétitions inutiles, nous renvoyons simplement à l'Art de vérifier les Dates après Jésus-Christ, pour ce qui concerne le cycle de 19 ans, ou nombre d'or, l'indiction, le cycle solaire et les lettes dominicale. Nous y renvoyons aussi pour diverses autres ères qui y sont expliquées, et notamment pour l'ère dite de Philippe, qui date de la mort d'Alexandre, ou plutôt du premier jour de l'an 425 de Nabonassar.

L'ART
DE
VÉRIFIER LES DATES
AVANT JÉSUS-CHRIST.

TABLE
CHRONOLOGIQUE

Contenant la Période Julienne, les Années du Monde, les Années avant Jésus-Christ, les Olympiades, les Années de Rome, selon Varron; l'Ère de Nabonassar, l'Ère des Séleucides, ou des Grecs; l'Ère Césaréenne d'Antioche, l'Ère Julienne, l'Ère d'Espagne, l'Ère Actiaque; le Cycle de Dix-Neuf Ans, ou Nombre d'Or; l'Indiction, le Cycle Solaire, et les Lettres Dominicales qui y correspondent.

Période julienne anticipée.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
7731	1	4963	17	6	3	D
7732	2	4962	18	7	4	C
7733	3	4961	19	8	5	BA
7734	4	4960	1	9	6	G
7735	5	4959	2	10	7	F
7736	6	4958	3	11	8	E
7737	7	4957	4	12	9	DC
7738	8	4956	5	13	10	B

On observera que nous commençons cette Table par l'an 7731 d'une période julienne anticipée, et que l'indiction n'y est insérée que comme étant une des racines de cette période.

Période julienne anticipée.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
7739	9	4955	6	14	11	A
7740	10	4954	7	15	12	G
7741	11	4953	8	1	13	FE
7742	12	4952	9	2	14	D
7743	13	4951	10	3	15	C
7744	14	4950	11	4	16	B
7745	15	4949	12	5	17	AG
7746	16	4948	13	6	18	F
7747	17	4947	14	7	19	E
7748	18	4946	15	8	20	D
7749	19	4945	16	9	21	CB
7750	20	4944	17	10	22	A
7751	21	4943	18	11	23	G
7752	22	4942	19	12	24	F
7753	23	4941	1	13	25	ED
7754	24	4940	2	14	26	C
7755	25	4939	3	15	27	B
7756	26	4938	4	1	28	A
7757	27	4937	5	2	1	GF
7758	28	4936	6	3	2	E
7759	29	4935	7	4	3	D
7760	30	4944	8	5	4	C
7761	31	4933	9	6	5	BA
7762	32	4932	10	7	6	G
7763	33	4931	11	8	7	F
7764	34	4930	12	9	8	E
7765	35	4929	13	10	9	DC
7766	36	4928	14	11	10	B
7767	37	4927	15	12	11	A
7768	38	4926	16	13	12	G
7769	39	4925	17	14	13	FE
7770	40	4924	18	15	14	D
7771	41	4923	19	1	15	C
7772	42	4922	1	2	16	B
7773	43	4921	2	3	17	AG

Période julienne anticipée.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
7774	44	4920	3	4	18	F
7775	45	4919	4	5	19	E
7776	46	4918	5	6	20	D
7777	47	4917	6	7	21	CB
7778	48	4916	7	8	22	A
7779	49	4915	8	9	23	G
7780	50	4914	9	10	24	F
7781	51	4913	10	11	25	ED
7782	52	4912	11	12	26	C
7783	53	4911	12	13	27	B
7784	54	4910	13	14	28	A
7785	55	4909	14	15	1	GF
7786	56	4908	15	1	2	E
7787	57	4907	16	2	3	D
7788	58	4906	17	3	4	C
7789	59	4905	18	4	5	BA
7790	60	4904	19	5	6	G
7791	61	4903	1	6	7	F
7792	62	4902	2	7	8	E
7793	63	4901	3	8	9	DC
7794	64	4900	4	9	10	B
7795	65	4899	5	10	11	A
7796	66	4898	6	11	12	G
7797	67	4897	7	12	13	FE
7798	68	4896	8	13	14	D
7799	69	4895	9	14	15	C
7800	70	4894	10	15	16	B
7801	71	4893	11	1	17	AG
7802	72	4892	12	2	18	F
7803	73	4891	13	3	19	E
7804	74	4890	14	4	20	D
7805	75	4889	15	5	21	CB
7806	76	4888	16	6	22	A
7807	77	4887	17	7	23	G
7808	78	4886	18	8	24	F

Période julienne anticipée.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
7809	79	4885	19	9	25	ED
7810	80	4884	1	10	26	C
7811	81	4883	2	11	27	B
7812	82	4882	3	12	28	A
7813	83	4881	4	13	1	GF
7814	84	4880	5	14	2	E
7815	85	4879	6	15	3	D
7816	86	4878	7	1	4	C
7817	87	4877	8	2	5	BA
7818	88	4876	9	3	6	G
7819	89	4875	10	4	7	F
7820	90	4874	11	5	8	E
7821	91	4873	12	6	9	DC
7822	92	4872	13	7	10	B
7823	93	4871	14	8	11	A
7824	94	4870	15	9	12	G
7825	95	4869	16	10	13	FE
7826	96	4868	17	11	14	D
7827	97	4867	18	12	15	C
7828	98	4866	19	13	16	B
7829	99	4865	1	14	17	AG
7830	100	4864	2	15	18	F
7831	101	4863	3	1	19	E
7832	102	4862	4	2	20	D
7833	103	4861	5	3	21	CB
7834	104	4860	6	4	22	A
7835	105	4859	7	5	23	G
7836	106	4858	8	6	24	F
7837	107	4857	9	7	25	ED
7838	108	4856	10	8	26	C
7839	109	4855	11	9	27	B
7840	110	4854	12	10	28	A
7841	111	4853	13	11	1	GF
7842	112	4852	14	12	2	E
7843	113	4851	15	13	3	D

Période julienne anticipée.	Ans du Monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
7844	114	4850	16	14	4	C
7845	115	4849	17	15	5	BA
7846	116	4848	18	1	6	G
7847	117	4847	19	2	7	F
7848	118	4846	1	3	8	E
7849	119	4845	2	4	9	DC
7850	120	4844	3	5	10	B
7851	121	4843	4	6	11	A
7852	122	4842	5	7	12	G
7853	123	4841	6	8	13	FE
7854	124	4840	7	9	14	D
7855	125	4839	8	10	15	C
7856	126	4838	9	11	16	B
7857	127	4837	10	12	17	AG
7858	128	4836	11	13	18	F
7859	129	4835	12	14	19	E
7860	130	4834	13	15	20	D
7861	131	4833	14	1	21	CB
7862	132	4832	15	2	22	A
7863	133	4831	16	3	23	G
7864	134	4830	17	4	24	F
7865	135	4829	18	5	25	ED
7866	136	4828	19	6	26	C
7867	137	4827	1	7	27	B
7868	138	4826	2	8	28	A
7869	139	4825	3	9	1	GF
7870	140	4824	4	10	2	E
7871	141	4823	5	11	3	D
7872	142	4822	6	12	4	C
7873	143	4821	7	13	5	BA
7874	144	4820	8	14	6	G
7875	145	4819	9	15	7	F
7876	146	4818	10	1	8	E
7877	147	4817	11	2	9	DC
7878	148	4816	12	3	10	B

Période julienne anticipée.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
7879	149	4815	13	4	11	A
7880	150	4814	14	5	12	G
7881	151	4813	15	6	13	FE
7882	152	4812	16	7	14	D
7883	153	4811	17	8	15	C
7884	154	4810	18	9	16	B
7885	155	4809	19	10	17	AG
7886	156	4808	1	11	18	F
7887	157	4807	2	12	19	E
7888	158	4806	3	13	20	D
7889	159	4805	4	14	21	CB
7890	160	4804	5	15	22	A
7891	161	4803	6	1	23	G
7892	162	4802	7	2	24	F
7893	163	4801	8	3	25	ED
7894	164	4800	9	4	26	C
7895	165	4799	10	5	27	B
7896	166	4798	11	6	28	A
7897	167	4797	12	7	1	GF
7898	168	4796	13	8	2	E
7899	169	4795	14	9	3	D
7900	170	4794	15	10	4	C
7901	171	4793	16	11	5	BA
7902	172	4792	17	12	6	G
7903	173	4791	18	13	7	F
7904	174	4790	19	14	8	E
7905	175	4789	1	15	9	DC
7906	176	4788	2	1	10	B
7907	177	4787	3	2	11	A
7908	178	4786	4	3	12	G
7909	179	4785	5	4	13	FE
7910	180	4784	6	5	14	D
7911	181	4783	7	6	15	C
7912	182	4782	8	7	16	B
7913	183	4781	9	8	17	AG

Période julienne anticipée.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
7914	184	4780	10	9	18	F
7915	185	4779	11	10	19	E
7916	186	4778	12	11	20	D
7917	187	4777	13	12	21	CB
7918	188	4776	14	13	22	A
7919	189	4775	15	14	23	G
7920	190	4774	16	15	24	F
7021	191	4773	17	1	25	ED
7922	192	4772	18	2	26	C
7923	193	4771	19	3	27	B
7924	194	4770	1	4	28	A
7925	195	4769	2	5	1	GF
7926	196	4768	3	6	2	E
7927	197	4767	4	7	3	D
7928	198	4766	5	8	4	C
7929	199	4765	6	9	5	BA
7930	200	4764	7	10	6	G
7931	201	4763	8	11	7	F
7932	202	4762	9	12	8	E
7933	203	4761	10	13	9	DC
7934	204	4760	11	14	10	B
7935	205	4759	12	15	11	A
7936	206	4758	13	1	12	G
7937	207	4757	14	2	13	FE
7938	208	4756	15	3	14	D
7939	209	4755	16	4	15	C
7940	210	4754	17	5	16	B
7941	211	4753	18	6	17	AG
7942	212	4752	19	7	18	F
7943	213	4751	1	8	19	E
7944	214	4750	2	9	20	D
7945	215	4749	3	10	21	CB
7946	216	4748	4	11	22	A
7947	217	4747	5	12	23	G
7948	218	4746	6	13	24	F

Période julienne anticipée.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
7949	219	4745	7	14	25	ED
7950	220	4744	8	15	26	C
7951	221	4743	9	1	27	B
7952	222	4742	10	2	28	A
7953	223	4741	11	3	1	GF
7954	224	4740	12	4	2	E
7955	225	4739	13	5	3	D
7956	226	4738	14	6	4	C
7957	227	4737	15	7	5	BA
7958	228	4736	16	8	6	G
7959	229	4735	17	9	7	F
7960	230	4734	18	10	8	E
7961	231	4733	19	11	9	DC
7962	232	4732	1	12	10	B
7963	233	4731	2	13	11	A
7964	234	4730	3	14	12	G
7965	235	4729	4	15	13	FE
7966	236	4728	5	1	14	D
7967	237	4727	6	2	15	C
7968	238	4726	7	3	16	B
7969	239	4725	8	4	17	AG
7970	240	4724	9	5	18	F
7971	241	4723	10	6	19	E
7972	242	4722	11	7	20	D
7973	243	4721	12	8	21	CB
7974	244	4720	13	9	22	A
7975	245	4719	14	10	23	G
7976	246	4718	15	11	24	F
7977	247	4717	16	12	25	ED
7978	248	4716	17	13	26	C
7979	249	4715	18	14	27	B
7980	250	4714	19	15	28	A
1	251	4713	1	1	1	GF
2	252	4712	2	2	2	E
3	253	4711	3	3	3	D

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
4	254	4710	4	4	4	C
5	255	4709	5	5	5	BA
6	256	4708	6	6	6	G
7	257	4707	7	7	7	F
8	258	4706	8	8	8	E
9	259	4705	9	9	9	DC
10	260	4704	10	10	10	B
11	261	4703	11	11	11	A
12	262	4702	12	12	12	G
13	263	4701	13	13	13	FE
14	264	4700	14	14	14	D
15	265	4699	15	15	15	C
16	266	4698	16	1	16	B
17	267	4697	17	2	17	AG
18	268	4696	18	3	18	F
19	269	4695	19	4	19	E
20	270	4694	1	5	20	D
21	271	4693	2	6	21	CB
22	272	4692	3	7	22	A
23	273	4691	4	8	23	G
24	274	4690	5	9	24	F
25	275	4689	6	10	25	ED
26	276	4688	7	11	26	C
27	277	4687	8	12	27	B
28	278	4686	9	13	28	A
29	279	4685	10	14	1	GF
30	280	4684	11	15	2	E
31	281	4683	12	1	3	D
32	282	4682	13	2	4	C
33	283	4681	14	3	5	BA
34	284	4680	15	4	6	G
35	285	4679	16	5	7	F
36	286	4678	17	6	8	E
37	287	4677	18	7	9	DC
38	288	4676	19	8	10	B

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales
39	289	4675	1	9	11	A
40	290	4674	2	10	12	G
41	291	4673	3	11	13	FE
42	292	4672	4	12	14	D
43	293	4671	5	13	15	C
44	294	4670	6	14	16	B
45	295	4669	7	15	17	AG
46	296	4668	8	1	18	F
47	297	4667	9	2	19	E
48	298	4666	10	3	20	D
49	299	4665	11	4	21	CB
50	300	4664	12	5	22	A
51	301	4663	13	6	23	G
52	302	4662	14	7	24	F
53	303	4661	15	8	25	ED
54	304	4660	16	9	26	C
55	305	4659	17	10	27	B
56	306	4658	18	11	28	A
57	307	4657	19	12	1	GF
58	308	4656	1	13	2	E
59	309	4655	2	14	3	D
60	310	4654	3	15	4	C
61	311	4653	4	1	5	BA
62	312	4652	5	2	6	G
63	313	4651	6	3	7	F
64	314	4650	7	4	8	E
65	315	4649	8	5	9	DC
66	316	4648	9	6	10	B
67	317	4647	10	7	11	A
68	318	4646	11	8	12	G
69	319	4645	12	9	13	FE
70	320	4644	13	10	14	D
71	321	4643	14	11	15	C
72	322	4642	15	12	16	B
73	323	4641	16	13	17	AG

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
74	324	4640	17	14	18	F
75	325	4639	18	15	19	E
76	326	4638	19	1	20	D
77	327	4637	1	2	21	CB
78	328	4636	2	3	22	A
79	329	4635	3	4	23	G
80	330	4634	4	5	24	F
81	331	4633	5	6	25	ED
82	332	4632	6	7	26	C
83	333	4631	7	8	27	B
84	334	4630	8	9	28	A
85	335	4629	9	10	1	GF
86	336	4628	10	11	2	E
87	337	4627	11	12	3	D
88	338	4626	12	13	4	C
89	339	4625	13	14	5	BA
90	340	4624	14	15	6	G
91	341	4623	15	1	7	F
92	342	4622	16	2	8	E
93	343	4621	17	3	9	DC
94	344	4620	18	4	10	B
95	345	4619	19	5	11	A
96	346	4618	1	6	12	G
97	347	4617	2	7	13	FE
98	348	4616	3	8	14	D
99	349	4615	4	9	15	C
100	350	4614	5	10	16	B
101	351	4613	6	11	17	AG
102	352	4612	7	12	18	F
103	353	4611	8	13	19	E
104	354	4610	9	14	20	D
105	355	4609	10	15	21	CB
106	356	4608	11	1	22	A
107	357	4607	12	2	23	G
108	358	4606	13	3	24	F

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
109	359	4605	14	4	25	ED
110	360	4604	15	5	26	C
111	361	4603	16	6	27	B
112	362	4602	17	7	28	A
113	363	4601	18	8	1	GF
114	364	4600	19	9	2	E
115	365	4599	1	10	3	D
116	366	4598	2	11	4	C
117	367	4597	3	12	5	BA
118	368	4596	4	13	6	G
119	369	4595	5	14	7	F
120	370	4594	6	15	8	E
121	371	4593	7	1	9	DC
122	372	4592	8	2	10	B
123	373	4591	9	3	11	A
124	374	4590	10	4	12	G
125	375	4589	11	5	13	FE
126	376	4588	12	6	14	D
127	377	4587	13	7	15	C
128	378	4586	14	8	16	B
129	379	4585	15	9	17	AG
130	380	4584	16	10	18	F
131	381	4583	17	11	19	E
132	382	4582	18	12	20	D
133	383	4581	19	13	21	CB
134	384	4580	1	14	22	A
135	385	4579	2	15	23	G
136	386	4578	3	1	24	F
137	387	4577	4	2	25	ED
138	388	4576	5	3	26	C
139	389	4575	6	4	27	B
140	390	4574	7	5	28	A
141	391	4573	8	6	1	GF
142	392	4572	9	7	2	E
143	393	4571	10	8	3	D

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
144	394	4570	11	9	4	C
145	395	4569	12	10	5	BA
146	396	4568	13	11	6	G
147	397	4567	14	12	7	F
148	398	4566	15	13	8	E
149	399	4565	16	14	9	DC
150	400	4564	17	15	10	B
151	401	4563	18	1	11	A
152	402	4562	19	2	12	G
153	403	4561	1	3	13	FE
154	404	4560	2	4	14	D
155	405	4559	3	5	15	C
156	406	4558	4	6	16	B
157	407	4557	5	7	17	AG
158	408	4556	6	8	18	F
159	409	4555	7	9	19	E
160	410	4554	8	10	20	D
161	411	4553	9	11	21	CB
162	412	4552	10	12	22	A
163	413	4551	11	13	23	G
164	414	4550	12	14	24	F
165	415	4549	13	15	25	ED
166	416	4548	14	1	26	C
167	417	4547	15	2	27	B
168	418	4546	16	3	28	A
169	419	4545	17	4	1	GF
170	420	4544	18	5	2	E
171	421	4543	19	6	3	D
172	422	4542	1	7	4	C
173	423	4541	2	8	5	BA
174	424	4540	3	9	6	G
175	425	4539	4	10	7	F
176	426	4538	5	11	8	E
177	427	4537	6	12	9	DC
178	428	4536	7	13	10	B

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
179	429	4535	8	14	11	A
180	430	4534	9	15	12	G
181	431	4533	10	1	13	FE
182	432	4532	11	2	14	D
183	433	4531	12	3	15	C
184	434	4530	13	4	16	B
185	435	4529	14	5	17	AG
186	436	4528	15	6	18	F
187	437	4527	16	7	19	E
188	438	4526	17	8	20	D
189	439	4525	18	9	21	CB
190	440	4524	19	10	22	A
191	441	4523	1	11	23	G
192	442	4522	2	12	24	F
193	443	4521	3	13	25	ED
194	444	4520	4	14	26	C
195	445	4519	5	15	27	B
196	446	4518	6	1	28	A
197	447	4517	7	2	1	GF
198	448	4516	8	3	2	E
199	449	4515	9	4	3	D
200	450	4514	10	5	4	C
201	451	4513	11	6	5	BA
202	452	4512	12	7	6	G
203	453	4511	13	8	7	F
204	454	4510	14	9	8	E
205	455	4509	15	10	9	DC
206	456	4508	16	11	10	B
207	457	4507	17	12	11	A
208	458	4506	18	13	12	G
209	459	4505	19	14	13	FE
210	460	4504	1	15	14	D
211	461	4503	2	1	15	C
212	462	4502	3	2	16	B
213	463	4501	4	3	17	AG

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
214	464	4500	5	4	18	F
215	465	4499	6	5	19	E
216	466	4498	7	6	20	D
217	467	4497	8	7	21	CB
218	468	4496	9	8	22	A
219	469	4495	10	9	23	G
220	470	4494	11	10	24	F
221	471	4493	12	11	25	ED
222	472	4492	13	12	26	C
223	473	4491	14	13	27	B
224	474	4490	15	14	28	A
225	475	4489	16	15	1	GF
226	476	4488	17	1	2	E
227	477	4487	18	2	3	D
228	478	4486	19	3	4	C
229	479	4485	1	4	5	BA
230	480	4484	2	5	6	G
231	481	4483	3	6	7	F
232	482	4482	4	7	8	E
233	483	4481	5	8	9	DC
234	484	4480	6	9	10	B
235	485	4479	7	10	11	A
236	486	4478	8	11	12	G
237	487	4477	9	12	13	FE
238	488	4476	10	13	14	D
239	489	4475	11	14	15	C
240	490	4474	12	15	16	B
241	491	4473	13	1	17	AG
242	492	4472	14	2	18	F
243	493	4471	15	3	19	E
244	494	4470	16	4	20	D
245	495	4469	17	5	21	CB
246	496	4468	18	6	22	A
247	497	4467	19	7	23	G
248	498	4466	1	8	24	F

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
249	499	4465	2	9	25	ED
250	500	4464	3	10	26	C
251	501	4463	4	11	27	B
252	502	4462	5	12	28	A
253	503	4461	6	13	1	GF
254	504	4460	7	14	2	E
255	505	4459	8	15	3	D
256	506	4458	9	1	4	C
257	507	4457	10	2	5	BA
258	508	4456	11	3	6	G
259	509	4455	12	4	7	F
260	510	4454	13	5	8	E
261	511	4453	14	6	9	DC
262	512	4452	15	7	10	B
263	513	4451	16	8	11	A
264	514	4450	17	9	12	G
265	515	4449	18	10	13	FE
266	516	4448	19	11	14	D
267	517	4447	1	12	15	C
268	518	4446	2	13	16	B
269	519	4445	3	14	17	AG
270	520	4444	4	15	18	F
271	521	4443	5	1	19	E
272	522	4442	6	2	20	D
273	523	4441	7	3	21	CB
274	524	4440	8	4	22	A
275	525	4439	9	5	23	G
276	526	4438	10	6	24	F
277	527	4437	11	7	25	ED
278	528	4436	12	8	26	C
279	529	4435	13	9	27	B
280	530	4434	14	10	28	A
281	531	4433	15	11	1	GF
282	532	4432	16	12	2	E
283	533	4431	17	13	3	D

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
284	534	4430	18	14	4	C
285	535	4429	19	15	5	BA
286	536	4428	1	1	6	G
287	537	4427	2	2	7	F
288	538	4426	3	3	8	E
289	539	4425	4	4	9	DC
290	540	4424	5	5	10	B
291	541	4423	6	6	11	A
292	542	4422	7	7	12	G
293	543	4421	8	8	13	FE
294	544	4420	9	9	14	D
295	545	4419	10	10	15	C
296	546	4418	11	11	16	B
297	547	4417	12	12	17	AG
298	548	4416	13	13	18	F
299	549	4415	14	14	19	E
300	550	4414	15	15	20	D
301	551	4413	16	1	21	CB
302	552	4412	17	2	22	A
303	553	4411	18	3	23	G
304	554	4410	19	4	24	F
305	555	4409	1	5	25	ED
306	556	4408	2	6	26	C
307	557	4407	3	7	27	B
308	558	4406	4	8	28	A
309	559	4405	5	9	1	GF
310	560	4404	6	10	2	E
311	561	4403	7	11	3	D
312	562	4402	8	12	4	C
313	563	4401	9	13	5	BA
314	564	4400	10	14	6	G
315	565	4399	11	15	7	F
316	566	4398	12	1	8	E
317	567	4397	13	2	9	DC
318	568	4396	14	3	10	B

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
319	569	4395	15	4	11	A
320	570	4394	16	5	12	G
321	571	4393	17	6	13	FE
322	572	4392	18	7	14	D
323	573	4391	19	8	15	C
324	574	4390	1	9	16	B
325	575	4389	2	10	17	AG
326	576	4388	3	11	18	F
327	577	4387	4	12	19	E
328	578	4386	5	13	20	D
329	579	4385	6	14	21	CB
330	580	4384	7	15	22	A
331	581	4383	8	1	23	G
332	582	4382	9	2	24	F
333	583	4381	10	3	25	ED
334	584	4380	11	4	26	C
335	585	4379	12	5	27	B
336	586	4378	13	6	28	A
337	587	4377	14	7	1	GF
338	588	4376	15	8	2	E
339	589	4375	16	9	3	D
340	590	4374	17	10	4	C
341	591	4373	18	11	5	BA
342	592	4372	19	12	6	G
343	593	4371	1	13	7	F
344	594	4370	2	14	8	E
345	595	4369	3	15	9	DC
346	596	4368	4	1	10	B
347	597	4367	5	2	11	A
348	598	4366	6	3	12	G
349	599	4365	7	4	13	FE
350	600	4364	8	5	14	D
351	601	4363	9	6	15	C
352	602	4362	10	7	16	B
353	603	4361	11	8	17	AG

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
354	604	4360	12	9	18	F
355	605	4359	13	10	19	E
356	606	4358	14	11	20	D
357	607	4357	15	12	21	CB
358	608	4356	16	13	22	A
359	609	4355	17	14	23	G
360	610	4354	18	15	24	F
361	611	4353	19	1	25	ED
362	612	4352	1	2	26	C
363	613	4351	2	3	27	B
364	614	4350	3	4	28	A
365	615	4349	4	5	1	GF
366	616	4348	5	6	2	E
367	617	4347	6	7	3	D
368	618	4346	7	8	4	C
369	619	4345	8	9	5	BA
370	620	4344	9	10	6	G
371	621	4343	10	11	7	F
372	622	4342	11	12	8	E
373	623	4341	12	13	9	DC
374	624	4340	13	14	10	B
375	625	4339	14	15	11	A
376	626	4338	15	1	12	G
377	627	4337	16	2	13	FE
378	628	4336	17	3	14	D
379	629	4335	18	4	15	C
380	630	4334	19	5	16	B
381	631	4333	1	6	17	AG
382	632	4332	2	7	18	F
383	633	4331	3	8	19	E
384	634	4330	4	9	20	D
385	635	4329	5	10	21	CB
386	636	4328	6	11	22	A
387	637	4327	7	12	23	G
388	638	4326	8	13	24	F

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
389	639	4325	9	14	25	ED
390	640	4324	10	15	26	C
391	641	4323	11	1	27	B
392	642	4322	12	2	28	A
393	643	4321	13	3	1	GF
394	644	4320	14	4	2	E
395	645	4319	15	5	3	D
396	646	4318	16	6	4	C
397	647	4317	17	7	5	BA
398	648	4316	18	8	6	G
399	649	4315	19	9	7	F
400	650	4314	1	10	8	E
401	651	4313	2	11	9	DC
402	652	4312	3	12	10	B
403	653	4311	4	13	11	A
404	654	4310	5	14	12	G
405	655	4309	6	15	13	FE
406	656	4308	7	1	14	D
407	657	4307	8	2	15	C
408	658	4306	9	3	16	B
409	659	4305	10	4	17	AG
410	660	4304	11	5	18	F
411	661	4303	12	6	19	E
412	662	4302	13	7	20	D
413	663	4301	14	8	21	CB
414	664	4300	15	9	22	A
415	665	4299	16	10	23	G
416	666	4298	17	11	24	F
417	667	4297	18	12	25	ED
418	668	4296	19	13	26	C
419	669	4295	1	14	27	B
420	670	4294	2	15	28	A
421	671	4293	3	1	1	GF
422	672	4292	4	2	2	E
423	673	4291	5	3	3	D

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
424	674	4290	6	4	4	C
425	675	4289	7	5	5	BA
426	676	4288	8	6	6	G
427	677	4287	9	7	7	F
428	678	4286	10	8	8	E
429	679	4285	11	9	9	DC
430	680	4284	12	10	10	B
431	681	4283	13	11	11	A
432	682	4282	14	12	12	G
433	683	4281	15	13	13	FE
434	684	4280	16	14	14	D
435	685	4279	17	15	15	C
436	686	4278	18	1	16	B
437	687	4277	19	2	17	AG
438	688	4276	1	3	18	F
439	689	4275	2	4	19	E
440	690	4274	3	5	20	D
441	691	4273	4	6	21	CB
442	692	4272	5	7	22	A
443	693	4271	6	8	23	G
444	694	4270	7	9	24	F
445	695	4269	8	10	25	ED
446	696	4268	9	11	26	C
447	697	4267	10	12	27	B
448	698	4266	11	13	28	A
449	699	4265	12	14	1	GF
450	700	4264	13	15	2	E
451	701	4263	14	1	3	D
452	702	4362	15	2	4	C
453	703	4261	16	3	5	BA
454	704	4260	17	4	6	G
455	705	4259	18	5	7	F
456	706	4258	19	6	8	E
457	707	4257	1	7	9	DC
458	708	4256	2	8	10	B

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
459	709	4255	3	9	11	A
460	710	4254	4	10	12	G
461	711	4253	5	11	13	FE
462	712	4252	6	12	14	D
463	713	4251	7	13	15	C
464	714	4250	8	14	16	B
465	715	4249	9	15	17	AG
466	716	4248	10	1	18	F
467	717	4247	11	2	19	E
468	718	4246	12	3	20	D
469	719	4245	13	4	21	CB
470	720	4244	14	5	22	A
471	721	4243	15	6	23	G
472	722	4242	16	7	24	F
473	723	4241	17	8	25	ED
474	724	4240	18	9	26	C
475	725	4239	19	10	27	B
476	726	4238	1	11	28	A
477	727	4237	2	12	1	GF
478	728	4236	3	13	2	E
479	729	4235	4	14	3	D
480	730	4234	5	15	4	C
481	731	4233	6	1	5	BA
482	732	4232	7	2	6	G
483	733	4231	8	3	7	F
484	734	4230	9	4	8	E
485	735	4229	10	5	9	DC
486	736	4228	11	6	10	B
487	737	4227	12	7	11	A
488	738	4226	13	8	12	G
489	739	4225	14	9	13	FE
490	740	4224	15	10	14	D
491	741	4223	16	11	15	C
492	742	4222	17	12	16	B
493	743	4221	18	13	17	AG

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
494	744	4220	19	14	18	F
495	745	4219	1	15	19	E
496	746	4218	2	1	20	D
497	747	4217	3	2	21	CB
498	748	4216	4	3	22	A
499	749	4215	5	4	23	G
500	750	4214	6	5	24	F
501	751	4213	7	6	25	ED
502	752	4212	8	7	26	C
503	753	4211	9	8	27	B
504	754	4210	10	9	28	A
505	755	4209	11	10	1	GF
506	756	4208	12	11	2	E
507	757	4207	13	12	3	D
508	758	4206	14	13	4	C
509	759	4205	15	14	5	BA
510	760	4204	16	15	6	G
511	761	4203	17	1	7	F
512	762	4202	18	2	8	E
513	763	4201	19	3	9	DC
514	764	4200	1	4	10	B
515	765	4199	2	5	11	A
516	766	4198	3	6	12	G
517	767	4197	4	7	13	FE
518	768	4196	5	8	14	D
519	769	4195	6	9	15	C
520	770	4194	7	10	16	B
521	771	4193	8	11	17	AG
522	772	4192	9	12	18	F
523	773	4191	10	13	19	E
524	774	4190	11	14	20	D
525	775	4189	12	15	21	CB
526	776	4188	13	1	22	A
527	777	4187	14	2	23	G
528	778	4186	15	3	24	F

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
529	779	4185	16	4	25	ED
530	780	4184	17	5	26	C
531	781	4183	18	6	27	B
532	782	4182	19	7	28	A
533	783	4181	1	8	1	GF
534	784	4180	2	9	2	E
535	785	4179	3	10	3	D
536	786	4178	4	11	4	C
537	787	4177	5	12	5	BA
538	788	4176	6	13	6	G
539	789	4175	7	14	7	F
540	790	4174	8	15	8	E
541	791	4173	9	1	9	DC
542	792	4172	10	2	10	B
543	793	4171	11	3	11	A
544	794	4170	12	4	12	G
545	795	4169	13	5	13	FE
546	796	4168	14	6	14	D
547	797	4167	15	7	15	C
548	798	4166	16	8	16	B
549	799	4165	17	9	17	AG
550	800	4164	18	10	18	F
551	801	4163	19	11	19	E
552	802	4162	1	12	20	D
553	803	4161	2	13	21	CB
554	804	4160	3	14	22	A
555	805	4159	4	15	23	G
556	806	4158	5	1	24	F
557	807	4157	6	2	25	ED
558	808	4156	7	3	26	C
559	809	4155	8	4	27	B
560	810	4154	9	5	28	A
561	811	4153	10	6	1	GF
562	812	4152	11	7	2	E
563	813	4151	12	8	3	D

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
564	814	4150	13	9	4	C
565	815	4149	14	10	5	BA
566	816	4148	15	11	6	G
567	817	4147	16	12	7	F
568	818	4146	17	13	8	E
569	819	4145	18	14	9	DC
570	820	4144	19	15	10	B
571	821	4143	1	1	11	A
572	822	4142	2	2	12	G
573	823	4141	3	3	13	FE
574	824	4140	4	4	14	D
575	825	4139	5	5	15	C
576	826	4138	6	6	16	B
577	827	4137	7	7	17	AG
578	828	4136	8	8	18	F
579	829	4135	9	9	19	E
580	830	4134	10	10	20	D
581	831	4133	11	11	21	CB
582	832	4132	12	12	22	A
583	833	4131	13	13	23	G
584	834	4130	14	14	24	F
585	835	4129	15	15	25	ED
586	836	4128	16	1	26	C
587	837	4127	17	2	27	B
588	838	4126	18	3	28	A
589	839	4125	19	4	1	GF
590	840	4124	1	5	2	E
591	841	4123	2	6	3	D
592	842	4122	3	7	4	C
593	843	4121	4	8	5	BA
594	844	4120	5	9	6	G
595	845	4119	6	10	7	F
596	846	4118	7	11	8	E
597	847	4117	8	12	9	DC
598	848	4116	9	13	10	B

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
599	849	4115	10	14	11	A
600	850	4114	11	15	12	G
601	851	4113	12	1	13	FE
602	852	4112	13	2	14	D
603	853	4111	14	3	15	C
604	854	4110	15	4	16	B
605	855	4109	16	5	17	AG
606	856	4108	17	6	18	F
607	857	4107	18	7	19	E
608	858	4106	19	8	20	D
609	859	4105	1	9	21	CB
610	860	4104	2	10	22	A
611	861	4103	3	11	23	G
612	862	4102	4	12	24	F
613	863	4101	5	13	25	ED
614	864	4100	6	14	26	C
615	865	4099	7	15	27	B
616	866	4098	8	1	28	A
617	867	4097	9	2	1	GF
618	868	4096	10	3	2	E
619	869	4095	11	4	3	D
620	870	4094	12	5	4	C
621	871	4093	13	6	5	BA
622	872	4092	14	7	6	G
623	873	4091	15	8	7	F
624	874	4090	16	9	8	E
625	875	4089	17	10	9	DC
626	876	4088	18	11	10	B
627	877	4087	19	12	11	A
628	878	4086	1	13	12	G
629	879	4085	2	14	13	FE
630	880	4084	3	15	14	D
631	881	4083	4	1	15	C
632	882	4082	5	2	16	B
633	883	4081	6	3	17	AG

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales
634	884	4080	7	4	18	F
635	885	4079	8	5	19	E
636	886	4078	9	6	20	D
637	887	4077	10	7	21	CB
638	888	4076	11	8	22	A
639	889	4075	12	9	23	G
640	890	4074	13	10	24	F
641	891	4073	14	11	25	ED
642	892	4072	15	12	26	C
643	893	4071	16	13	27	B
644	894	4070	17	14	28	A
645	895	4069	18	15	1	GF
646	896	4068	19	1	2	E
647	897	4067	1	2	3	D
648	898	4066	2	3	4	C
649	899	4065	3	4	5	BA
650	900	4064	4	5	6	G
651	901	4063	5	6	7	F
652	902	4062	6	7	8	E
653	903	4061	7	8	9	DC
654	904	4060	8	9	10	B
655	905	4059	9	10	11	A
656	906	4058	10	11	12	G
657	907	4057	11	12	13	FE
658	908	4056	12	13	14	D
659	909	4055	13	14	15	C
660	910	4054	14	15	16	B
661	911	4053	15	1	17	AG
662	912	4052	16	2	18	F
663	913	4051	17	3	19	E
664	914	4050	18	4	20	D
665	915	4049	19	5	21	CB
666	916	4048	1	6	22	A
667	917	4047	2	7	23	G
668	918	4046	3	8	24	F

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
669	919	4045	4	9	25	ED
670	920	4044	5	10	26	C
671	921	4043	6	11	27	B
672	922	4042	7	12	28	A
673	923	4041	8	13	1	GF
674	924	4040	9	14	2	E
675	925	4039	10	15	3	D
676	926	4038	11	1	4	C
677	927	4037	12	2	5	BA
678	928	4036	13	3	6	G
679	929	4035	14	4	7	F
680	930	4034	15	5	8	E
681	931	4033	16	6	9	DC
682	932	4032	17	7	10	B
683	933	4031	18	8	11	A
684	934	4030	19	9	12	G
685	935	4029	1	10	13	FE
686	936	4028	2	11	14	D
687	937	4027	3	12	15	C
688	938	4026	4	13	16	B
689	939	4025	5	14	17	AG
690	940	4024	6	15	18	F
691	941	4023	7	1	19	E
692	942	4022	8	2	20	D
693	943	4021	9	3	21	CB
694	944	4020	10	4	22	A
695	945	4019	11	5	23	G
696	946	4018	12	6	24	F
697	947	4017	13	7	25	ED
698	948	4016	14	8	26	C
699	949	4015	15	9	27	B
700	950	4014	16	10	28	A
701	951	4013	17	11	1	GF
702	952	4012	18	12	2	E
703	953	4011	19	13	3	D

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
704	954	4010	1	14	4	C
705	955	4009	2	15	5	BA
706	956	4008	3	1	6	G
707	957	4007	4	2	7	F
708	958	4006	5	3	8	E
709	959	4005	6	4	9	DC
710	960	4004	7	5	10	B
711	961	4003	8	6	11	A
712	962	4002	9	7	12	G
713	963	4001	10	8	13	FE
714	964	4000	11	9	14	D
715	965	3999	12	10	15	C
716	966	3998	13	11	16	B
717	967	3997	14	12	17	AG
718	968	3996	15	13	18	F
719	969	3995	16	14	19	E
720	970	3994	17	15	20	D
721	971	3993	18	1	21	CB
722	972	3992	19	2	22	A
723	973	3991	1	3	23	G
724	974	3990	2	4	24	F
725	975	3989	3	5	25	ED
726	976	3988	4	6	26	C
727	977	3987	5	7	27	B
728	978	3986	6	8	28	A
729	979	3985	7	9	1	GF
730	980	3984	8	10	2	E
731	981	3983	9	11	3	D
732	982	3982	10	12	4	C
733	983	3981	11	13	5	BA
734	984	3980	12	14	6	G
735	985	3979	13	15	7	F
736	986	3978	14	1	8	E
737	987	3977	15	2	9	DC
738	988	3976	16	3	10	B

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
739	989	3975	17	4	11	A
740	990	3974	18	5	12	G
741	991	3973	19	6	13	FE
742	992	3972	1	7	14	D
743	993	3971	2	8	15	C
744	994	3970	3	9	16	B
745	995	3969	4	10	17	AG
746	996	3968	5	11	18	F
747	997	3967	6	12	19	E
748	998	3966	7	13	20	D
749	999	3965	8	14	21	CB
750	1000	3964	9	15	22	A
751	1001	3963	10	1	23	G
752	1002	3962	11	2	24	F
753	1003	3961	12	3	25	ED
754	1004	3960	13	4	26	C
755	1005	3959	14	5	27	B
756	1006	3958	15	6	28	A
757	1007	3957	16	7	1	GF
758	1008	3956	17	8	2	E
759	1009	3955	18	9	3	D
760	1010	3954	19	10	4	C
761	1011	3953	1	11	5	BA
762	1012	3952	2	12	6	G
763	1013	3951	3	13	7	F
764	1014	3950	4	14	8	E
765	1015	3949	5	15	9	DC
766	1016	3948	6	1	10	B
767	1017	3947	7	2	11	A
768	1018	3946	8	3	12	G
769	1019	3945	9	4	13	FE
770	1020	3944	10	5	14	D
771	1021	3943	11	6	15	C
772	1022	3942	12	7	16	B
773	1023	3941	13	8	17	AG

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
774	1024	3940	14	9	18	F
775	1025	3939	15	10	19	E
776	1026	3938	16	11	20	D
777	1027	3937	17	12	21	CB
778	1028	3936	18	13	22	A
779	1029	3935	19	14	23	G
780	1030	3934	1	15	24	F
781	1031	3933	2	1	25	ED
782	1032	3932	3	2	26	C
783	1033	3931	4	3	27	B
784	1034	3930	5	4	28	A
785	1035	3929	6	5	1	GF
786	1036	3928	7	6	2	E
787	1037	3927	8	7	3	D
788	1038	3926	9	8	4	C
789	1039	3925	10	9	5	BA
790	1040	3924	11	10	6	G
791	1041	3923	12	11	7	F
792	1042	3922	13	12	8	E
793	1043	3921	14	13	9	DC
794	1044	3920	15	14	10	B
795	1045	3919	16	15	11	A
796	1046	3918	17	1	12	G
797	1047	3917	18	2	13	FE
798	1048	3916	19	3	14	D
799	1049	3915	1	4	15	C
800	1050	3914	2	5	16	B
801	1051	3913	3	6	17	AG
802	1052	3912	4	7	18	F
803	1053	3911	5	8	19	E
804	1054	3910	6	9	20	D
805	1055	3909	7	10	21	CB
806	1056	3908	8	11	22	A
807	1057	3907	9	12	23	G
808	1058	3906	10	13	24	F

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
809	1059	3905	11	14	25	ED
810	1060	3904	12	15	26	C
811	1061	3903	13	1	27	B
812	1062	3902	14	2	28	A
813	1063	3901	15	3	1	GF
814	1064	3900	16	4	2	E
815	1065	3899	17	5	3	D
816	1066	3898	18	6	4	C
817	1067	3897	19	7	5	BA
818	1068	3896	1	8	6	G
819	1069	3895	2	9	7	F
820	1070	3894	3	10	8	E
821	1071	3893	4	11	9	DC
822	1072	3892	5	12	10	B
823	1073	3891	6	13	11	A
824	1074	3890	7	14	12	G
825	1075	3889	8	15	13	FE
826	1076	3888	9	1	14	D
827	1077	3887	10	2	15	C
828	1078	3886	11	3	16	B
829	1079	3885	12	4	17	AG
830	1080	3884	13	5	18	F
831	1081	3883	14	6	19	E
832	1082	3882	15	7	20	D
833	1083	3881	16	8	21	CB
834	1084	3880	17	9	22	A
835	1085	3879	18	10	23	G
836	1086	3878	19	11	24	F
837	1087	3877	1	12	25	ED
838	1088	3876	2	13	26	C
839	1089	3875	3	14	27	B
840	1090	3874	4	15	28	A
841	1091	3873	5	1	1	GF
842	1092	3872	6	2	2	E
843	1093	3871	7	3	3	D

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
844	1094	3870	8	4	4	C
845	1095	3869	9	5	5	BA
846	1096	3868	10	6	6	G
847	1097	3867	11	7	7	F
848	1098	3866	12	8	8	E
849	1099	3865	13	9	9	DC
850	1100	3864	14	10	10	B
851	1101	3863	15	11	11	A
852	1102	3862	16	12	12	G
853	1103	3861	17	13	13	FE
854	1104	3860	18	14	14	D
855	1105	3859	19	15	15	C
856	1106	3858	1	1	16	B
857	1107	3857	2	2	17	AG
858	1108	3856	3	3	18	F
859	1109	3855	4	4	19	E
860	1110	3854	5	5	20	D
861	1111	3853	6	6	21	CB
862	1112	3852	7	7	22	A
863	1113	3851	8	8	23	G
864	1114	3850	9	9	24	F
865	1115	3849	10	10	25	ED
866	1116	3848	11	11	26	C
867	1117	3847	12	12	27	B
868	1118	3846	13	13	28	A
869	1119	3845	14	14	1	GF
870	1120	3844	15	15	2	E
871	1121	3843	16	1	3	D
872	1122	3842	17	2	4	C
873	1123	3841	18	3	5	BA
874	1124	3840	19	4	6	G
875	1125	3839	1	5	7	F
876	1126	3838	2	6	8	E
877	1127	3837	3	7	9	DC
878	1128	3836	4	8	10	B

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
879	1129	3835	5	9	11	A
880	1130	3834	6	10	12	G
881	1131	3833	7	11	13	FE
882	1132	3832	8	12	14	D
383	1133	3831	9	13	15	C
884	1134	3830	10	14	16	B
885	1135	3829	11	15	17	AG
886	1136	3828	12	1	18	F
887	1137	3827	13	2	19	E
888	1138	3826	14	3	20	D
889	1139	3825	15	4	21	CB
890	1140	3824	16	5	22	A
891	1141	3823	17	6	23	G
892	1142	3822	18	7	24	F
893	1143	3821	19	8	25	ED
894	1144	3820	1	9	26	C
895	1145	3819	2	10	27	B
896	1146	3818	3	11	28	A
897	1147	3817	4	12	1	GF
898	1148	3816	5	13	2	E
899	1149	3815	6	14	3	D
900	1150	3814	7	15	4	C
901	1151	3813	8	1	5	BA
902	1152	3812	9	2	6	G
903	1153	3811	10	3	7	F
904	1154	3810	11	4	8	E
905	1155	3809	12	5	9	DC
906	1156	3808	13	6	10	B
907	1157	3807	14	7	11	A
908	1158	3806	15	8	12	G
909	1159	3805	16	9	13	FE
910	1160	3804	17	10	14	D
911	1161	3803	18	11	15	C
912	1162	3802	19	12	16	B
913	1163	3801	1	13	17	AG

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales
914	1164	3800	2	14	18	F
915	1165	3799	3	15	19	E
916	1166	3798	4	1	20	D
917	1167	3797	5	2	21	CB
918	1168	3796	6	3	22	A
919	1169	3795	7	4	23	G
920	1170	3794	8	5	24	F
921	1171	3793	9	6	25	ED
922	1172	3792	10	7	26	C
923	1173	3791	11	8	27	B
924	1174	3790	12	9	28	A
925	1175	3789	13	10	1	GF
926	1176	3788	14	11	2	E
927	1177	3787	15	12	3	D
928	1178	3786	16	13	4	C
929	1179	3785	17	14	5	BA
930	1180	3784	18	15	6	G
931	1181	3783	19	1	7	F
932	1182	3782	1	2	8	E
933	1183	3781	2	3	9	DC
934	1184	3780	3	4	10	B
935	1185	3779	4	5	11	A
936	1186	3778	5	6	12	G
937	1187	3777	6	7	13	FE
938	1188	3776	7	8	14	D
939	1189	3775	8	9	15	C
940	1190	3774	9	10	16	B
941	1191	3773	10	11	17	AG
942	1192	3772	11	12	18	F
943	1193	3771	12	13	19	E
944	1194	3770	13	14	20	D
945	1195	3769	14	15	21	CB
946	1196	3768	15	1	22	A
947	1197	3767	16	2	23	G
948	1198	3766	17	3	24	F

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
949	1199	3765	18	4	25	ED
950	1200	3764	19	5	26	C
951	1201	3763	1	6	27	B
952	1202	3762	2	7	28	A
953	1203	3761	3	8	1	GF
954	1204	3760	4	9	2	E
955	1205	3759	5	10	3	D
956	1206	3758	6	11	4	C
957	1207	3757	7	12	5	BA
958	1208	3756	8	13	6	G
959	1209	3755	9	14	7	F
960	1210	3754	10	15	8	E
961	1211	3753	11	1	9	DC
962	1212	3752	12	2	10	B
963	1213	3751	13	3	11	A
964	1214	3750	14	4	12	G
965	1215	3749	15	5	13	FE
966	1216	3748	16	6	14	D
967	1217	3747	17	7	15	C
968	1218	3746	18	8	16	B
969	1219	3745	19	9	17	AG
970	1220	3744	1	10	18	F
971	1221	3743	2	11	19	E
972	1222	3742	3	12	20	D
973	1223	8741	4	13	21	CB
974	1224	3740	5	14	22	A
975	1225	3739	6	15	23	G
976	1226	3738	7	1	24	F
977	1227	3737	8	2	25	ED
978	1228	3736	9	3	26	C
979	1229	3735	10	4	27	B
980	1230	3734	11	5	28	A
981	1231	3733	12	6	1	GF
982	1232	3732	13	7	2	E
983	1233	3731	14	8	3	D

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
984	1234	3730	15	9	4	C
985	1235	3729	16	10	5	BA
986	1236	3728	17	11	6	G
987	1237	3727	18	12	7	F
988	1238	3726	19	13	8	E
989	1239	3725	1	14	9	DC
990	1240	3724	2	15	10	B
991	1241	3723	3	1	11	A
992	1242	3722	4	2	12	G
993	1243	3721	5	3	13	FE
994	1244	3720	6	4	14	D
995	1245	3719	7	5	15	C
996	1246	3718	8	6	16	B
997	1247	3717	9	7	17	AG
998	1248	3716	10	8	18	F
999	1249	3715	11	9	19	E
1000	1250	3714	12	10	20	D
1001	1251	3713	13	11	21	CB
1002	1252	3712	14	12	22	A
1003	1253	3711	15	13	23	G
1004	1254	3710	16	14	24	F
1005	1255	3709	17	15	25	ED
1006	1256	3708	18	1	26	C
1007	1257	3707	19	2	27	B
1008	1258	3706	1	3	28	A
1009	1259	3705	2	4	1	GF
1010	1260	3704	3	5	2	E
1011	1261	3703	4	6	3	D
1012	1262	3702	5	7	4	C
1013	1263	3701	6	8	5	BA
1014	1264	3700	7	9	6	G
1015	1265	3699	8	10	7	F
1016	1266	3698	9	11	8	E
1017	1267	3697	10	12	9	DC
1018	1268	3696	11	13	10	B

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1019	1269	3695	12	14	11	A
1020	1270	3694	13	15	12	G
1021	1271	3693	14	1	13	FE
1022	1272	3692	15	2	14	D
1023	1273	3691	16	3	15	C
1024	1274	3690	17	4	16	B
1025	1275	3689	18	5	17	AG
1026	1276	3688	19	6	18	F
1027	1277	3687	1	7	19	E
1028	1278	3686	2	8	20	D
1029	1279	3685	3	9	21	CB
1030	1280	3684	4	10	22	A
1031	1281	3683	5	11	23	G
1032	1282	3682	6	12	24	F
1033	1283	3681	7	13	25	ED
1034	1284	3680	8	14	26	C
1035	1285	3679	9	15	27	B
1036	1286	3678	10	1	28	A
1037	1287	3677	11	2	1	GF
1038	1288	3676	12	3	2	E
1039	1289	3675	13	4	3	D
1040	1290	3674	14	5	4	C
1041	1291	3673	15	6	5	BA
1042	1292	3672	16	7	6	G
1043	1293	3671	17	8	7	F
1044	1294	3670	18	9	8	E
1045	1295	3669	19	10	9	DC
1046	1296	3668	1	11	10	B
1047	1297	3667	2	12	11	A
1048	1298	3666	3	13	12	G
1049	1299	3665	4	14	13	FE
1050	1300	3664	5	15	14	D
1051	1301	3663	6	1	15	C
1052	1302	3662	7	2	16	B
1053	1303	3661	8	3	17	AG

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1054	1304	3660	9	4	18	F
1055	1305	3659	10	5	19	E
1056	1306	3658	11	6	20	D
1057	1307	3657	12	7	21	CB
1058	1308	3656	13	8	22	A
1059	1309	3655	14	9	23	G
1060	1310	3654	15	10	24	F
1061	1311	3653	16	11	25	ED
1062	1312	3652	17	12	26	C
1063	1313	3651	18	13	27	B
1064	1314	3650	19	14	28	A
1065	1315	3649	1	15	1	GF
1066	1316	3648	2	1	2	E
1067	1317	3647	3	2	3	D
1068	1318	3646	4	3	4	C
1069	1319	3645	5	4	5	BA
1070	1320	3644	6	5	6	G
1071	1321	3643	7	6	7	F
1072	1322	3642	8	7	8	E
1073	1323	3641	9	8	9	DC
1074	1324	3640	10	9	10	B
1075	1325	3639	11	10	11	A
1076	1326	3638	12	11	12	G
1077	1327	3637	13	12	13	FE
1078	1328	3636	14	13	14	D
1079	1329	3635	15	14	15	C
1080	1330	3634	16	15	16	B
1081	1331	3633	17	1	17	AG
1082	1332	3632	18	2	18	F
1083	1333	3631	19	3	19	E
1084	1334	3630	1	4	20	D
1085	1335	3629	2	5	21	CB
1086	1336	3628	3	6	22	A
1087	1337	3627	4	7	23	G
1088	1338	3626	5	8	24	F

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1089	1339	3625	6	9	25	ED
1090	1340	3624	7	10	26	C
1091	1341	3623	8	11	27	B
1092	1342	3622	9	12	28	A
1093	1343	3621	10	13	1	GF
1094	1344	3620	11	14	2	E
1095	1345	3619	12	15	3	D
1096	1346	3618	13	1	4	C
1097	1347	3617	14	2	5	BA
1098	1348	3616	15	3	6	G
1099	1349	3615	16	4	7	F
1100	1350	3614	17	5	8	E
1101	1351	3613	18	6	9	DC
1102	1352	3612	19	7	10	B
1103	1353	3611	1	8	11	A
1104	1354	3610	2	9	12	G
1105	1355	3609	3	10	13	FE
1106	1356	3608	4	11	14	D
1107	1357	3607	5	12	15	C
1108	1358	3606	6	13	16	B
1109	1359	3605	7	14	17	AG
1110	1360	3604	8	15	18	F
1111	1361	3603	9	1	19	E
1112	1362	3602	10	2	20	D
1113	1363	3601	11	3	21	CB
1114	1364	3600	12	4	22	A
1115	1365	3599	13	5	23	G
1116	1366	3598	14	6	24	F
1117	1367	3697	15	7	25	ED
1118	1368	3596	16	8	26	C
1119	1369	3595	17	9	27	B
1120	1370	3594	18	10	28	A
1121	1371	3593	19	11	1	GF
1122	1372	3592	1	12	2	E
1123	1373	3591	2	13	3	D

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1124	1374	3590	3	14	4	C
1125	1375	3589	4	15	5	BA
1126	1376	3588	5	1	6	G
1127	1377	3587	6	2	7	F
1128	1378	3586	7	3	8	E
1129	1379	3585	8	4	9	DC
1130	1380	3584	9	5	10	B
1131	1381	3583	10	6	11	A
1132	1382	3582	11	7	12	G
1133	1383	3581	12	8	13	FE
1134	1384	3580	13	9	14	D
1135	1385	3579	14	10	15	C
1136	1386	3578	15	11	16	B
1137	1387	3577	16	12	17	AG
1138	1388	3576	17	13	18	F
1139	1389	3575	18	14	19	E
1140	1390	3574	19	15	20	D
1141	1391	3573	1	1	21	CB
1142	1392	3572	2	2	22	A
1143	1393	3571	3	3	23	G
1144	1394	3570	4	4	24	F
1145	1395	3569	5	5	25	ED
1146	1396	3568	6	6	26	C
1147	1397	3567	7	7	27	B
1148	1398	3566	8	8	28	A
1149	1399	3565	9	9	1	GF
1150	1400	3564	10	10	2	E
1151	1401	3563	11	11	3	D
1152	1402	3562	12	12	4	C
1153	1403	3561	13	13	5	BA
1154	1404	3560	14	14	6	G
1155	1405	3559	15	15	7	F
1156	1406	3558	16	1	8	E
1157	1407	3557	17	2	9	DC
1158	1408	3556	18	3	10	B

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1159	1409	3555	19	4	11	A
1160	1410	3554	1	5	12	G
1161	1411	3553	2	6	13	FE
1162	1412	3552	3	7	14	D
1163	1413	3551	4	8	15	C
1164	1414	3550	5	9	16	B
1165	1415	3549	6	10	17	AG
1166	1416	3548	7	11	18	F
1167	1417	3547	8	12	19	E
1168	1418	3546	9	13	20	D
1169	1419	3545	10	14	21	CB
1170	1420	3544	11	15	22	A
1171	1421	3543	12	1	23	G
1172	1422	3542	13	2	24	F
1173	1423	3541	14	3	25	ED
1174	1424	3540	15	4	26	C
1175	1425	3539	16	5	27	B
1176	1426	3538	17	6	28	A
1177	1427	3537	18	7	1	GF
1178	1428	3536	19	8	2	E
1179	1429	3535	1	9	3	D
1180	1430	3534	2	10	4	C
1181	1431	3533	3	11	5	BA
1182	1432	3532	4	12	6	G
1183	1433	3531	5	13	7	F
1184	1434	3530	6	14	8	E
1185	1435	3529	7	15	9	DC
1186	1436	3528	8	1	10	B
1187	1437	3527	9	2	11	A
1188	1438	3526	10	3	12	G
1189	1439	3525	11	4	13	FE
1190	1440	3524	12	5	14	D
1191	1441	3523	13	6	15	C
1192	1442	3522	14	7	16	B
1193	1443	3521	15	8	17	AG

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1194	1444	3520	16	9	18	F
1195	1445	3519	17	10	19	E
1196	1446	3518	18	11	20	D
1197	1447	3517	19	12	21	CB
1198	1448	3516	1	13	22	A
1199	1449	3515	2	14	23	G
1200	1450	3514	3	15	24	F
1201	1451	3513	4	1	25	ED
1202	1452	3512	5	2	26	C
1203	1453	3511	6	3	27	B
1204	1454	3510	7	4	28	A
1205	1455	3509	8	5	1	GF
1206	1456	3508	9	6	2	E
1207	1457	3507	10	7	3	D
1208	1458	3506	11	8	4	C
1209	1459	3505	12	9	5	BA
1210	1460	3504	13	10	6	G
1211	1461	3503	14	11	7	F
1212	1462	3502	15	12	8	E
1213	1463	3501	16	13	9	DC
1214	1464	3500	17	14	10	B
1215	1465	3499	18	15	11	A
1216	1466	3498	19	1	12	G
1217	1467	3497	1	2	13	FE
1218	1468	3496	2	3	14	D
1219	1469	3495	3	4	15	C
1220	1470	3494	4	5	16	B
1221	1471	3493	5	6	17	AG
1222	1472	3492	6	7	18	F
1223	1473	3491	7	8	19	E
1224	1474	3490	8	9	20	D
1225	1475	3489	9	10	21	CB
1226	1476	3488	10	11	22	A
1227	1477	3487	11	12	23	G
1228	1478	3486	12	13	24	F

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1229	1479	3485	13	14	25	ED
1230	1480	3484	14	15	26	C
1231	1481	3483	15	1	27	B
1232	1482	3482	16	2	28	A
1233	1483	3481	17	3	1	GF
1234	1484	3480	18	4	2	E
1235	1485	3479	19	5	3	D
1236	1486	3478	1	6	4	C
1237	1487	3477	2	7	5	BA
1238	1488	3476	3	8	6	G
1239	1489	3475	4	9	7	F
1240	1490	3474	5	10	8	E
1241	1491	3473	6	11	9	DC
1242	1492	3472	7	12	10	B
1243	1493	3471	8	13	11	A
1244	1494	3470	9	14	12	G
1245	1495	3469	10	15	13	FE
1246	1496	3468	11	1	14	D
1247	1497	3467	12	2	15	C
1248	1498	3466	13	3	16	B
1249	1499	3465	14	4	17	AG
1250	1500	3464	15	5	18	F
1251	1501	3463	16	6	19	E
1252	1502	3462	17	7	20	D
1253	1503	3461	18	8	21	CB
1254	1504	3460	19	9	22	A
1255	1505	3459	1	10	23	G
1256	1506	3458	2	11	24	F
1257	1507	3457	3	12	25	ED
1258	1508	3456	4	13	26	C
1259	1509	3455	5	14	27	B
1260	1510	3454	6	15	28	A
1261	1511	3453	7	1	1	GF
1262	1512	3452	8	2	2	E
1263	1513	3451	9	3	3	D

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1264	1514	3450	10	4	4	C
1265	1515	3449	11	5	5	BA
1266	1516	3448	12	6	6	G
1267	1517	3447	13	7	7	F
1268	1518	3446	14	8	8	E
1269	1519	3445	15	9	9	DC
1270	1520	3444	16	10	10	B
1271	1521	3443	17	11	11	A
1272	1522	3442	18	12	12	G
1273	1523	3441	19	13	13	FE
1274	1524	3440	1	14	14	D
1275	1525	3439	2	15	15	C
1276	1526	3438	3	1	16	B
1277	1527	3437	4	2	17	AG
1278	1528	3436	5	3	18	F
1279	1529	3435	6	4	19	E
1280	1530	3434	7	5	20	D
1281	1531	3433	8	6	21	CB
1282	1532	3432	9	7	22	A
1283	1533	3431	10	8	23	G
1284	1534	3430	11	9	24	F
1285	1535	3429	12	10	25	ED
1286	1536	3428	13	11	26	C
1287	1537	3427	14	12	27	B
1288	1538	3426	15	13	28	A
1289	1539	3425	16	14	1	GF
1290	1540	3424	17	15	2	E
1291	1541	3423	18	1	3	D
1292	1542	3422	19	2	4	C
1293	1543	3421	1	3	5	BA
1294	1544	3420	2	4	6	G
1295	1545	3419	3	5	7	F
1296	1546	3418	4	6	8	E
1297	1547	3417	5	7	9	DC
1298	1548	3416	6	8	10	B

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J.-C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1299	1549	3415	7	9	11	A
1300	1550	3414	8	10	12	G
1301	1551	3413	9	11	13	FE
1302	1552	3412	10	12	14	D
1303	1553	3411	11	13	15	C
1304	1554	3410	12	14	16	B
1305	1555	3409	13	15	17	AG
1306	1556	3408	14	1	18	F
1307	1557	3407	15	2	19	E
1308	1558	3406	16	3	20	D
1309	1559	3405	17	4	21	CB
1310	1560	3404	18	5	22	A
1311	1561	3403	19	6	23	G
1312	1562	3402	1	7	24	F
1313	1563	3401	2	8	25	ED
1314	1564	3400	3	9	26	C
1315	1565	3399	4	10	27	B
1316	1566	3398	5	11	28	A
1317	1567	3397	6	12	1	GF
1318	1568	3396	7	13	2	E
1319	1569	3395	8	14	3	D
1320	1570	3394	9	15	4	C
1321	1571	3393	10	1	5	BA
1322	1572	3392	11	2	6	G
1323	1573	3391	12	3	7	F
1324	1574	3390	13	4	8	E
1325	1575	3389	14	5	9	DC
1326	1576	3388	15	6	10	B
1327	1577	3387	16	7	11	A
1328	1578	3386	17	8	12	G
1329	1579	3385	18	9	13	FE
1330	1580	3384	19	10	14	D
1331	1581	3383	1	11	15	C
1332	1582	3382	2	12	16	B
1333	1583	3381	3	13	17	AG

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1334	1584	3380	4	14	18	F
1335	1585	3379	5	15	19	E
1336	1586	3378	6	1	20	D
1337	1587	3377	7	2	21	CB
1338	1588	3376	8	3	22	A
1339	1589	3375	9	4	23	G
1340	1590	3374	10	5	24	F
1341	1591	3373	11	6	25	ED
1342	1592	3372	12	7	26	C
1343	1593	3371	13	8	27	B
1344	1594	3370	14	9	28	A
1345	1595	3369	15	10	1	GF
1346	1596	3368	16	11	2	E
1347	1597	3367	17	12	3	D
1348	1598	3366	18	13	4	C
1349	1599	3365	19	14	5	BA
1350	1600	3364	1	15	6	G
1351	1601	3363	2	1	7	F
1352	1602	3362	3	2	8	E
1353	1603	3361	4	3	9	DC
1354	1604	3360	5	4	10	B
1355	1605	3359	6	5	11	A
1356	1606	3358	7	6	12	G
1357	1607	3357	8	7	13	FE
1358	1608	3356	9	8	14	D
1359	1609	3355	10	9	15	C
1360	1610	3354	11	10	16	B
1361	1611	3353	12	11	17	AG
1362	1612	3352	13	12	18	F
1363	1613	3351	14	13	19	E
1364	1614	3350	15	14	20	D
1365	1615	3349	16	15	21	CB
1366	1616	3348	17	1	22	A
1367	1617	3347	18	2	23	G
1368	1618	3346	19	3	24	F

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1369	1619	3345	1	4	25	ED
1370	1620	3344	2	5	26	C
1371	1621	3343	3	6	27	B
1372	1622	3342	4	7	28	A
1373	1623	3341	5	8	1	GF
1374	1624	3340	6	9	2	E
1375	1625	3339	7	10	3	D
1376	1626	3338	8	11	4	C
1377	1627	3337	9	12	5	BA
1378	1628	3336	10	13	6	G
1379	1629	3335	11	14	7	F
1380	1630	3334	12	15	8	E
1381	1631	3333	13	1	9	DC
1382	1632	3332	14	2	10	B
1383	1633	3331	15	3	11	A
1384	1634	3330	16	4	12	G
1385	1635	3329	17	5	13	FE
1386	1636	3328	18	6	14	D
1387	1637	3327	19	7	15	C
1388	1638	3326	1	8	16	B
1389	1639	3325	2	9	17	AG
1390	1640	3324	3	10	18	F
1391	1641	3323	4	11	19	E
1392	1642	3322	5	12	20	D
1393	1643	3321	6	13	21	CB
1394	1644	3320	7	14	22	A
1395	1645	3319	8	15	23	G
1396	1646	3318	9	1	24	F
1397	1647	3317	10	2	25	ED
1398	1648	3316	11	3	26	C
1399	1649	3315	12	4	27	B
1400	1650	3314	13	5	28	A
1401	1651	3313	14	6	1	GF
1402	1652	3312	15	7	2	E
1403	1653	3311	16	8	3	D

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1404	1654	3310	17	9	4	C
1405	1655	3309	18	10	5	BA
1406	1656	3308	19	11	6	G
1407	1657	3307	1	12	7	F
1408	1658	3306	2	13	8	E
1409	1659	3305	3	14	9	DC
1410	1660	3304	4	15	10	B
1411	1661	3303	5	1	11	A
1412	1662	3302	6	2	12	G
1413	1663	3301	7	3	13	FE
1414	1664	3300	8	4	14	D
1415	1665	3299	9	5	15	C
1416	1666	3298	10	6	16	B
1417	1667	3297	11	7	17	AG
1418	1668	3296	12	8	18	F
1419	1669	3295	13	9	19	E
1420	1670	3294	14	10	20	D
1421	1671	3293	15	11	21	CB
1422	1672	3292	16	12	22	A
1423	1673	3291	17	13	23	G
1424	1674	3290	18	14	24	F
1425	1675	3289	19	15	25	ED
1426	1676	3288	1	1	26	C
1427	1677	3287	2	2	27	B
1428	1678	3286	3	3	28	A
1429	1679	3285	4	4	1	GF
1430	1680	3284	5	5	2	E
1431	1681	3283	6	6	3	D
1432	1682	3282	7	7	4	C
1433	1683	3281	8	8	5	BA
1434	1684	3280	9	9	6	G
1435	1685	3279	10	10	7	F
1436	1686	3278	11	11	8	E
1437	1687	3277	12	12	9	DC
1438	1688	3276	13	13	10	B

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1439	1689	3275	14	14	11	A
1440	1690	3274	15	15	12	G
1441	1691	3273	16	1	13	FE
1442	1692	3272	17	2	14	D
1443	1693	3271	18	3	15	C
1444	1694	3270	19	4	16	B
1445	1695	3269	1	5	17	AG
1446	1696	3268	2	6	18	F
1447	1697	3267	3	7	19	E
1448	1698	3266	4	8	20	D
1449	1699	3265	5	9	21	CB
1450	1700	3264	6	10	22	A
1451	1701	3263	7	11	23	G
1452	1702	3262	8	12	24	F
1453	1703	3261	9	13	25	ED
1454	1704	3260	10	14	26	C
1455	1705	3259	11	15	27	B
1456	1706	3258	12	1	28	A
1457	1707	3257	13	2	1	GF
1458	1708	3256	14	3	2	E
1459	1709	3255	15	4	3	D
1460	1710	3254	16	5	4	C
1461	1711	3253	17	6	5	BA
1462	1712	3252	18	7	6	G
1463	1713	3251	19	8	7	F
1464	1714	3250	1	9	8	E
1465	1715	3249	2	10	9	DC
1466	1716	3248	3	11	10	B
1467	1717	3247	4	12	11	A
1468	1718	3246	5	13	12	G
1469	1719	3245	6	14	13	FE
1470	1720	3244	7	15	14	D
1471	1721	3243	8	1	15	C
1472	1722	3242	9	2	16	B
1473	1723	3241	10	3	17	AG

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1474	1724	3240	11	4	18	F
1475	1725	3239	12	5	19	E
1476	1726	3238	13	6	20	D
1477	1727	3237	14	7	21	CB
1478	1728	3236	15	8	22	A
1479	1729	3235	16	9	23	G
1480	1730	3234	17	10	24	F
1481	1731	3233	18	11	25	ED
1482	1732	3232	19	12	26	C
1483	1733	3231	1	13	27	B
1484	1734	3230	2	14	28	A
1485	1735	3229	3	15	1	GF
1486	1736	3228	4	1	2	E
1487	1737	3227	5	2	3	D
1488	1738	3226	6	3	4	C
1489	1739	3225	7	4	5	BA
1490	1740	3224	8	5	6	G
1491	1741	3223	9	6	7	F
1492	1742	3222	10	7	8	E
1493	1743	3221	11	8	9	DC
1494	1744	3220	12	9	10	B
1495	1745	3219	13	10	11	A
1496	1746	3218	14	11	12	G
1497	1747	3217	15	12	13	FE
1498	1748	3216	16	13	14	D
1499	1749	3215	17	14	15	C
1500	1750	3214	18	15	16	B
1501	1751	3213	19	1	17	AG
1502	1752	3212	1	2	18	F
1503	1753	3211	2	3	19	E
1504	1754	3210	3	4	20	D
1505	1755	3209	4	5	21	CB
1506	1756	3208	5	6	22	A
1507	1757	3207	6	7	23	G
1508	1758	3206	7	8	24	F

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1509	1759	3205	8	9	25	ED
1510	1760	3204	9	10	26	C
1511	1761	3203	10	11	27	B
1512	1762	3202	11	12	28	A
1513	1763	3201	12	13	1	GF
1514	1764	3200	13	14	2	E
1515	1765	3199	14	15	3	D
1516	1766	3198	15	1	4	C
1517	1767	3197	16	2	5	BA
1518	1768	3196	17	3	6	G
1519	1769	3195	18	4	7	F
1520	1770	3194	19	5	8	E
1521	1771	3193	1	6	9	DC
1522	1772	3192	2	7	10	B
1523	1773	3191	3	8	11	A
1524	1774	3190	4	9	12	G
1525	1775	3189	5	10	13	FE
1526	1776	3188	6	11	14	D
1527	1777	3187	7	12	15	C
1528	1778	3186	8	13	16	B
1529	1779	3185	9	14	17	AG
1530	1780	3184	10	15	18	F
1531	1781	3183	11	1	19	E
1532	1782	3182	12	2	20	D
1533	1783	3181	13	3	21	CB
1534	1784	3180	14	4	22	A
1535	1785	3179	15	5	23	G
1536	1786	3178	16	6	24	F
1537	1787	3177	17	7	25	ED
1538	1788	3176	18	8	26	C
1539	1789	3175	19	9	27	B
1540	1790	3174	1	10	28	A
1541	1791	3173	2	11	1	GF
1542	1792	3172	3	12	2	E
1543	1793	3171	4	13	3	D

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1544	1794	3170	5	14	4	C
1545	1795	3169	6	15	5	BA
1546	1796	3168	7	1	6	G
1547	1797	3167	8	2	7	F
1548	1798	3166	9	3	8	E
1549	1799	3165	10	4	9	DC
1550	1800	3164	11	5	10	B
1551	1801	3163	12	6	11	A
1552	1802	3162	13	7	12	G
1553	1803	3161	14	8	13	FE
1554	1804	3160	15	9	14	D
1555	1805	3159	16	10	15	C
1556	1806	3158	17	11	16	B
1557	1807	3157	18	12	17	AG
1558	1808	3156	19	13	18	F
1559	1809	3155	1	14	19	E
1560	1810	3154	2	15	20	D
1561	1811	3153	3	1	21	CB
1562	1812	3152	4	2	22	A
1563	1813	3151	5	3	23	G
1564	1814	3150	6	4	24	F
1565	1815	3149	7	5	25	ED
1566	1816	3148	8	6	26	C
1567	1817	3147	9	7	27	B
1568	1818	3146	10	8	28	A
1569	1819	3145	11	9	1	GF
1570	1820	3144	12	10	2	E
1571	1821	3143	13	11	3	D
1572	1822	3142	14	12	4	C
1573	1823	3141	15	13	5	BA
1574	1824	3140	16	14	6	G
1575	1825	3139	17	15	7	F
1576	1826	3138	18	1	8	E
1577	1827	3137	19	2	9	DC
1578	1828	3136	1	3	10	B

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1579	1829	3135	2	4	11	A
1580	1830	3134	3	5	12	G
1581	1831	3133	4	6	13	FE
1582	1832	3132	5	7	14	D
1583	1833	3131	6	8	15	C
1584	1834	3130	7	9	16	B
1585	1835	3129	8	10	17	AG
1586	1836	3128	9	11	18	F
1587	1837	3127	10	12	19	E
1588	1838	3126	11	13	20	D
1589	1839	3125	12	14	21	CB
1590	1840	3124	13	15	22	A
1591	1841	3123	14	1	23	G
1592	1842	3122	15	2	24	F
1593	1843	3121	16	3	25	ED
1594	1844	3120	17	4	26	C
1595	1845	3119	18	5	27	B
1596	1846	3118	19	6	28	A
1597	1847	3117	1	7	1	GF
1598	1848	3116	2	8	2	E
1599	1849	3115	3	9	3	D
1600	1850	3114	4	10	4	C
1601	1851	3113	5	11	5	BA
1602	1852	3112	6	12	6	G
1603	1853	3111	7	13	7	F
1604	1854	3110	8	14	8	E
1605	1855	3109	9	15	9	DC
1606	1856	3108	10	1	10	B
1607	1857	3107	11	2	11	A
1608	1858	3106	12	3	12	G
1609	1859	3105	13	4	13	FE
1610	1860	3104	14	5	14	D
1611	1861	3103	15	6	15	C
1612	1862	3102	16	7	16	B
1613	1863	3101	17	8	17	AG

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1614	1864	3100	18	9	18	F
1615	1865	3099	19	10	19	E
1616	1866	3098	1	11	20	D
1617	1867	3097	2	12	21	CB
1618	1868	3096	3	13	22	A
1619	1869	3095	4	14	23	G
1620	1870	3094	5	15	24	F
1621	1871	3093	6	1	25	ED
1622	1872	3092	7	2	26	C
1623	1873	3091	8	3	27	B
1624	1874	3090	9	4	28	A
1625	1875	3089	10	5	1	GF
1626	1876	3088	11	6	2	E
1627	1877	3087	12	7	3	D
1628	1878	3086	13	8	4	C
1629	1879	3085	14	9	5	BA
1630	1880	3084	15	10	6	G
1631	1881	3083	16	11	7	F
1632	1882	3082	17	12	8	E
1633	1883	3081	18	13	9	DC
1634	1884	3080	19	14	10	B
1635	1885	3079	1	15	11	A
1636	1886	3078	2	1	12	G
1637	1887	3077	3	2	13	FE
1638	1888	3076	4	3	14	D
1639	1889	3075	5	4	15	C
1640	1890	3074	6	5	16	B
1641	1891	3073	7	6	17	AG
1642	1892	3072	8	7	18	F
1643	1893	3071	9	8	19	E
1644	1894	3070	10	9	20	D
1645	1895	3069	11	10	21	CB
1646	1896	3068	12	11	22	A
1647	1897	3067	13	12	23	G
1648	1898	3066	14	13	24	F

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1649	1899	3065	15	14	25	ED
1650	1900	3064	16	15	26	C
1651	1901	3063	17	1	27	B
1652	1902	3062	18	2	28	A
1653	1903	3061	19	3	1	GF
1654	1904	3060	1	4	2	E
1655	1905	3059	2	5	3	D
1656	1906	3058	3	6	4	C
1657	1907	3057	4	7	5	BA
1658	1908	3056	5	8	6	G
1659	1909	3055	6	9	7	F
1660	1910	3054	7	10	8	E
1661	1911	3053	8	11	9	DC
1662	1912	2052	9	12	10	B
1663	1913	3051	10	13	11	A
1664	1914	3050	11	14	12	G
1665	1915	3049	12	15	13	FE
1666	1916	3048	13	1	14	D
1667	1917	3047	14	2	15	C
1668	1918	3046	15	3	16	B
1669	1919	3045	16	4	17	AG
1670	1920	3044	17	5	18	F
1671	1921	3043	18	6	19	E
1672	1922	3042	19	7	20	D
1673	1923	3041	1	8	21	CB
1674	1924	3040	2	9	22	A
1675	1925	3039	3	10	23	G
1676	1926	3038	4	11	24	F
1677	1927	3037	5	12	25	ED
1678	1928	3036	6	13	26	C
1679	1929	3035	7	14	27	B
1680	1930	3034	8	15	28	A
1681	1931	3033	9	1	1	GF
1682	1932	3032	10	2	2	E
1683	1933	3031	11	3	3	D

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1684	1934	3030	12	4	4	C
1685	1935	3029	13	5	5	BA
1686	1936	3028	14	6	6	G
1687	1937	3027	15	7	7	F
1688	1938	3026	16	8	8	E
1689	1939	3025	17	9	9	DC
1690	1940	3024	18	10	10	B
1691	1941	3023	19	11	11	A
1692	1942	3022	1	12	12	G
1693	1943	3021	2	13	13	FE
1694	1944	3020	3	14	14	D
1695	1945	3019	4	15	15	C
1696	1946	3018	5	1	16	B
1697	1947	3017	6	2	17	AG
1698	1948	3016	7	3	18	F
1699	1949	3015	8	4	19	E
1700	1950	3014	9	5	20	D
1701	1951	3013	10	6	21	CB
1702	1952	3012	11	7	22	A
1703	1953	3011	12	8	23	G
1704	1954	3010	13	9	24	F
1705	1955	3009	14	10	25	ED
1706	1956	3008	15	11	26	C
1707	1957	3007	16	12	27	B
1708	1958	3006	17	13	28	A
1709	1959	3005	18	14	1	GF
1710	1960	3004	19	15	2	E
1711	1961	3003	1	1	3	D
1712	1962	3002	2	2	4	C
1713	1963	3001	3	3	5	BA
1714	1964	3000	4	4	6	G
1715	1965	2999	5	5	7	F
1716	1966	2998	6	6	8	E
1717	1967	2997	7	7	9	DC
1718	1968	2996	8	8	10	B

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1719	1969	2995	9	9	11	A
1720	1970	2994	10	10	12	G
1721	1971	2993	11	11	13	FE
1722	1972	2992	12	12	14	D
1723	1973	2991	13	13	15	C
1724	1974	2990	14	14	16	B
1725	1975	2989	15	15	17	AG
1726	1976	2988	16	1	18	F
1727	1977	2987	17	2	19	E
1728	1978	2986	18	3	20	D
1729	1979	2985	19	4	21	CB
1730	1980	2984	1	5	22	A
1731	1981	2983	2	6	23	G
1932	1982	2982	3	7	24	F
1733	1983	2981	4	8	25	ED
1734	1984	2980	5	9	26	C
1735	1985	2979	6	10	27	B
1736	1986	2978	7	11	28	A
1737	1987	2977	8	12	1	GF
1738	1988	2976	9	13	2	E
1739	1989	2975	10	14	3	D
1740	1990	2974	11	15	4	C
1741	1991	2973	12	1	5	BA
1742	1992	2972	13	2	6	G
1743	1993	2971	14	3	7	F
1744	1994	2970	15	4	8	E
1745	1995	2969	16	5	9	DC
1746	1996	2968	17	6	10	B
1747	1997	2967	18	7	11	A
1748	1998	2966	19	8	12	G
1749	1999	2965	1	9	13	FE
1750	2000	2964	2	10	14	D
1751	2001	2963	3	11	15	C
1752	2002	2962	4	12	16	B
1753	2003	2961	5	13	17	AG

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1754	2004	2960	6	14	18	F
1755	2005	2959	7	15	19	E
1756	2006	2958	8	1	20	D
1757	2007	2957	9	2	21	CB
1758	2008	2956	10	3	22	A
1759	2009	2955	11	4	23	G
1760	2010	2954	12	5	24	F
1761	2011	2953	13	6	25	ED
1762	2012	2952	14	7	26	C
1763	2013	2951	15	8	27	B
1764	2014	2950	16	9	28	A
1765	2015	2949	17	10	1	GF
1766	2016	2948	18	11	2	E
1767	2017	2947	19	12	3	D
1768	2018	2946	1	13	4	C
1769	2019	2945	2	14	5	BA
1770	2020	2944	3	15	6	G
1771	2021	2943	4	1	7	F
1772	2022	2942	5	2	8	E
1773	2023	2941	6	3	9	DC
1774	2024	2940	7	4	10	B
1775	2025	2939	8	5	11	A
1776	2026	2938	9	6	12	G
1777	2027	2937	10	7	13	FE
1778	2028	2936	11	8	14	D
1779	2029	2935	12	9	15	C
1780	2030	2934	13	10	16	B
1781	2031	2933	14	11	17	AG
1782	2032	2932	15	12	18	F
1783	2033	2931	16	13	19	E
1784	2034	2930	17	14	20	D
1785	2035	2929	18	15	21	CB
1786	2036	2928	19	1	22	A
1787	2037	2927	1	2	23	G
1788	2038	2926	2	3	24	F

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1789	2039	2925	3	4	25	ED
1790	2040	2924	4	5	26	C
1791	2041	2923	5	6	27	B
1792	2042	2922	6	7	28	A
1793	2043	2921	7	8	1	GF
1794	2044	2920	8	9	2	E
1795	2045	2919	9	10	3	D
1796	2046	2918	10	11	4	C
1797	2047	2917	11	12	5	BA
1798	2048	2916	12	13	6	G
1799	2049	2915	13	14	7	F
1800	2050	2914	14	15	8	E
1801	2051	2913	15	1	9	DC
1802	2052	2912	16	2	10	B
1803	2053	2911	17	3	11	A
1804	2054	2910	18	4	12	G
1805	2055	2909	19	5	13	FE
1806	2056	2908	1	6	14	D
1807	2057	2907	2	7	15	C
1808	2058	2906	3	8	16	B
1809	2059	2905	4	9	17	AG
1810	2060	2904	5	10	18	F
1811	2061	2903	6	11	19	E
1812	2062	2902	7	12	20	D
1813	2063	2901	8	13	21	CB
1814	2064	2900	9	14	22	A
1815	2065	2899	10	15	23	G
1816	2066	2898	11	1	24	F
1817	2067	2897	12	2	25	ED
1818	2068	2896	13	3	26	C
1819	2069	2895	14	4	27	B
1820	2070	2894	15	5	28	A
1821	2071	2893	16	6	1	GF
1822	2072	2892	17	7	2	E
1823	2073	2891	18	8	3	D

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1824	2074	2890	19	9	4	C
1825	2075	2889	1	10	5	BA
1826	2076	2888	2	11	6	G
1827	2077	2887	3	12	7	F
1828	2078	2886	4	13	8	E
1829	2079	2885	5	14	9	DC
1830	2080	2884	6	15	10	B
1831	2081	2883	7	1	11	A
1832	2082	2882	8	2	12	G
1833	2083	2881	9	3	13	FE
1834	2084	2880	10	4	14	D
1835	2085	2879	11	5	15	C
1836	2086	2878	12	6	16	B
1837	2087	2877	13	7	17	AG
1838	2088	2876	14	8	18	F
1839	2089	2875	15	9	19	E
1840	2090	2874	16	10	20	D
1841	2091	2873	17	11	21	CB
1842	2092	2872	18	12	22	A
1843	2093	2871	19	13	23	G
1844	2094	2870	1	14	24	F
1845	2095	2869	2	15	25	ED
1846	2096	2868	3	1	26	C
1847	2097	2867	4	2	27	B
1848	2098	2866	5	3	28	A
1849	2099	2865	6	4	1	GF
1850	2100	2864	7	5	2	E
1851	2101	2863	8	6	3	D
1852	2102	2862	9	7	4	C
1853	2103	2861	10	8	5	BA
1854	2104	2860	11	9	6	G
1855	2105	2859	12	10	7	F
1856	2106	2858	13	11	8	E
1857	2107	2857	14	12	9	DC
1858	2108	2856	15	13	10	B

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1859	2109	2855	16	14	11	A
1860	2110	2854	17	15	12	G
1861	2111	2853	18	1	13	FE
1862	2112	2852	19	2	14	D
1863	2113	2851	1	3	15	C
1864	2114	2850	2	4	16	B
1865	2115	2849	3	5	17	AG
1866	2116	2848	4	6	18	F
1867	2117	2847	5	7	19	E
1868	2118	2846	6	8	20	D
1869	2119	2845	7	9	21	CB
1870	2120	2844	8	10	22	A
1871	2121	2843	9	11	23	G
1872	2122	2842	10	12	24	F
1873	2123	2841	11	13	25	ED
1874	2124	2840	12	14	26	C
1875	2125	2839	13	15	27	B
1876	2126	2838	14	1	28	A
1877	2127	2837	15	2	1	GF
1878	2128	2836	16	3	2	E
1879	2129	2835	17	4	3	D
1880	2130	2834	18	5	4	C
1881	2131	2833	19	6	5	BA
1882	2132	2832	1	7	6	G
1883	2133	2831	2	8	7	F
1884	2134	2830	3	9	8	E
1885	2135	2829	4	10	9	DC
1886	2136	2828	5	11	10	B
1887	2137	2827	6	12	11	A
1888	2138	2826	7	13	12	G
1889	2139	2825	8	14	13	FE
1890	2140	2824	9	15	14	D
1891	2141	2823	10	1	15	C
1892	2142	2822	11	2	16	B
1893	2143	2821	12	3	17	AG

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1894	2144	2820	13	4	18	F
1895	2145	2819	14	5	19	E
1896	2146	2818	15	6	20	D
1897	2147	2817	16	7	21	CB
1898	2148	2816	17	8	22	A
1899	2149	2815	18	9	23	G
1900	2150	2814	19	10	24	F
1901	2151	2813	1	11	25	ED
1902	2152	2812	2	12	26	C
1903	2153	2811	3	13	27	B
1904	2154	2810	4	14	28	A
1905	2155	2809	5	15	1	GF
1906	2156	2808	6	1	2	E
1907	2157	2807	7	2	3	D
1908	2158	2806	8	3	4	C
1909	2159	2805	9	4	5	BA
1910	2160	2804	10	5	6	G
1911	2161	2803	11	6	7	F
1912	2162	2802	12	7	8	E
1913	2163	2801	13	8	9	DC
1914	2164	2800	14	9	10	B
1915	2165	2799	15	10	11	A
1916	2166	2798	16	11	12	G
1917	2167	2797	17	12	13	FE
1918	2168	2796	18	13	14	D
1919	2169	2795	19	14	15	C
1920	2170	2794	1	15	16	B
1921	2171	2793	2	1	17	AG
1922	2172	2792	3	2	18	F
1923	2173	2791	4	3	19	E
1924	2174	2790	5	4	20	D
1925	2175	2789	6	5	21	CB
1926	2176	2788	7	6	22	A
1927	2177	2787	8	7	23	G
1928	2178	2786	9	8	24	F

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1929	2179	2785	10	9	25	ED
1930	2180	2784	11	10	26	C
1031	2181	2783	12	11	27	B
1932	2182	2782	13	12	28	A
1933	2183	2781	14	13	1	GF
1934	2184	2780	15	14	2	E
1935	2185	2779	16	15	3	D
1936	2186	2778	17	1	4	C
1937	2187	2777	18	2	5	BA
1938	2188	2776	19	3	6	G
1939	2189	2775	1	4	7	F
1940	2190	2774	2	5	8	E
1941	2191	2773	3	6	9	DC
1942	2192	2772	4	7	10	B
1943	2193	2771	5	8	11	A
1944	2194	2770	6	9	12	G
1945	2195	2769	7	10	13	FE
1946	2196	2768	8	11	14	D
1947	2197	2767	9	12	15	C
1948	2198	2766	10	13	16	B
1949	2199	2765	11	14	17	AG
1950	2200	2764	12	15	18	F
1951	2201	2763	13	1	19	E
1952	2202	2762	14	2	20	D
1953	2203	2761	15	3	21	GB
1954	2204	2760	16	4	22	A
1955	2205	2759	17	5	23	G
1956	2206	2758	18	6	24	F
1957	2207	2757	19	7	25	ED
1958	2208	2756	1	8	26	C
1959	2209	2755	2	9	27	B
1960	2210	2754	3	10	28	A
1961	2211	2753	4	11	1	GF
1962	2212	2752	5	12	2	E
1963	2213	2751	6	13	3	D

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1964	2214	2750	7	14	4	C
1965	2215	2749	8	15	5	BA
1966	2216	2748	9	1	6	G
1967	2217	2747	10	2	7	F
1968	2218	2746	11	3	8	E
1969	2219	2745	12	4	9	DC
1970	2220	2744	13	5	10	B
1971	2221	2743	14	6	11	A
1972	2222	2742	15	7	12	G
1973	2223	2741	16	8	13	FE
1974	2224	2740	17	9	14	D
1975	2225	2739	18	10	15	C
1976	2226	2738	19	11	16	B
1977	2227	2737	1	12	17	AG
1978	2228	2736	2	13	18	F
1979	2229	2735	3	14	19	E
1980	2230	2734	4	15	20	D
1981	2231	2733	5	1	21	CB
1982	2232	2732	6	2	22	A
1983	2233	2731	7	3	23	G
1984	2234	2730	8	4	24	F
1985	2235	2729	9	5	25	ED
1986	2236	2728	10	6	26	C
1987	2237	2727	11	7	27	B
1988	2238	2726	12	8	28	A
1989	2239	2725	13	9	1	GF
1990	2240	2724	14	10	2	E
1991	2241	2723	15	11	3	D
1992	2242	2722	16	12	4	C
1993	2243	2721	17	13	5	BA
1994	2244	2720	18	14	6	G
1995	2245	2719	19	15	7	F
1996	2246	2718	1	1	8	E
1997	2247	2717	2	2	9	DC
1998	2248	2716	3	3	10	B

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J.-C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
1999	2249	2715	4	4	11	A
2000	2250	2714	5	5	12	G
2001	2251	2713	6	6	13	FE
2002	2252	2712	7	7	14	D
2003	2253	2711	8	8	15	C
2004	2254	2710	9	9	16	B
2005	2255	2709	10	10	17	AG
2006	2256	2708	11	11	18	F
2007	2257	2707	12	12	19	E
2008	2258	2706	13	13	20	D
2009	2259	2705	14	14	21	CB
2010	2260	2704	15	15	22	A
2011	2261	2703	16	1	23	G
2012	2262	2702	17	2	24	F
2013	2263	2701	18	3	25	ED
2014	2264	2700	19	4	26	C
2015	2265	2699	1	5	27	B
2016	2266	2698	2	6	28	A
2017	2267	2697	3	7	1	GF
2018	2268	2696	4	8	2	E
2019	2269	2695	5	9	3	D
2020	2270	2694	6	10	4	C
2021	2271	2693	7	11	5	BA
2022	2272	2692	8	12	6	G
2023	2273	2691	9	13	7	F
2024	2274	2690	10	14	8	E
2025	2275	2689	11	15	9	DC
2026	2276	2688	12	1	10	B
2027	2277	2687	13	2	11	A
2028	2278	2686	14	3	12	G
2029	2279	2685	15	4	13	FE
2030	2280	2684	16	5	14	D
2031	2281	2683	17	6	15	C
2032	2282	2682	18	7	16	B
2033	2283	2681	19	8	17	AG

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
2034	2284	2680	1	9	18	F
2035	2285	2679	2	10	19	E
2036	2286	2678	3	11	20	D
2037	2287	2677	4	12	21	CB
2038	2288	2676	5	13	22	A
2039	2289	2675	6	14	23	G
2040	2290	2674	7	15	24	F
2041	2291	2673	8	1	25	ED
2042	2292	2672	9	2	26	C
2043	2293	2671	10	3	27	B
2044	2294	2670	11	4	28	A
2045	2295	2669	12	5	1	GF
2046	2296	2668	13	6	2	E
2047	2297	2667	14	7	3	D
2048	2298	2666	15	8	4	C
2049	2299	2665	16	9	5	BA
2050	2300	2664	17	10	6	G
2051	2301	2663	18	11	7	F
2052	2302	2662	19	12	8	E
2053	2303	2661	1	13	9	DC
2054	2304	2660	2	14	10	B
2055	2305	2659	3	15	11	A
2056	2306	2658	4	1	12	G
2057	2307	2657	5	2	13	FE
2058	2308	2656	6	3	14	D
2059	2309	2655	7	4	15	C
2060	2310	2654	8	5	16	B
2061	2311	2653	9	6	17	AG
2062	2312	2652	10	7	18	F
2063	2313	2651	11	8	19	E
2064	2314	2650	12	9	20	D
2065	2315	2649	13	10	21	CB
2066	2316	2648	14	11	22	A
2067	2317	2647	15	12	23	G
2068	2318	2646	16	13	24	F

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
2069	2319	2645	17	14	25	ED
2070	2320	2644	18	15	26	C
2071	2321	2643	19	1	27	B
2072	2322	2642	1	2	28	A
2073	2323	2641	2	3	1	GF
2074	2324	2640	3	4	2	E
2075	2325	2639	4	5	3	D
2076	2326	2638	5	6	4	C
2077	2327	2637	6	7	5	BA
2078	2328	2636	7	8	6	G
2079	2329	2635	8	9	7	F
2080	2330	2634	9	10	8	E
2081	2331	2633	10	11	9	DC
2082	2332	2632	11	12	10	B
2083	2333	2631	12	13	11	A
2084	2334	2630	13	14	12	G
2085	2335	2629	14	15	13	FE
2086	2336	2628	15	1	14	D
2087	2337	2627	16	2	15	C
2088	2338	2626	17	3	16	B
2089	2339	2625	18	4	17	AG
2090	2340	2624	19	5	18	F
2091	2341	2623	1	6	19	E
2092	2342	2622	2	7	20	D
2093	2343	2621	3	8	21	CB
2094	2344	2620	4	9	22	A
2095	2345	2619	5	10	23	G
2096	2346	2618	6	11	24	F
2097	2347	2617	7	12	25	ED
2098	2348	2616	8	13	26	C
2099	2349	2615	9	14	27	B
2100	2350	2614	10	15	28	A
2101	2351	2513	11	1	1	GF
2102	2352	2612	12	2	2	E
2103	2353	2611	13	3	3	D

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
2104	2354	2610	14	4	4	C
2105	2355	2609	15	5	5	BA
2106	2456	2608	16	6	6	G
2107	2357	2607	17	7	7	F
2108	2358	2606	18	8	8	E
2109	2359	2605	19	9	9	DC
2110	2360	2604	1	10	10	B
2111	2361	2603	2	11	11	A
2112	2362	2602	3	12	12	G
2113	2363	2601	4	13	13	FE
2114	2364	2600	5	14	14	D
2115	2365	2599	6	15	15	C
2116	2366	2598	7	1	16	B
2117	2367	2597	8	2	17	AG
2118	2368	2596	9	3	18	F
2119	2369	2595	10	4	19	E
2120	2370	2594	11	5	20	D
2121	2371	2593	12	6	21	CB
2122	2372	2592	13	7	22	A
2123	2373	2591	14	8	23	G
2124	2374	2590	15	9	24	F
2125	2375	2589	16	10	25	ED
2126	2376	2588	17	11	26	C
2127	2377	2587	18	12	27	B
2128	2378	2586	19	13	28	A
2129	2379	2585	1	14	1	GF
2130	2380	2584	2	15	2	E
2131	2381	2583	3	1	3	D
2132	2382	2582	4	2	4	C
2133	2383	2581	5	3	5	BA
2134	2384	2580	6	4	6	G
2135	2385	2579	7	5	7	F
2136	2386	2578	8	6	8	E
2137	2387	2577	9	7	9	DC
2138	2388	2576	10	8	10	B

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
2139	2389	2575	11	9	11	A
2140	2390	2574	12	10	12	G
2141	2391	2573	13	11	13	FE
2142	2392	2572	14	12	14	D
2143	2393	2571	15	13	15	C
2144	2394	2570	16	14	16	B
2145	2395	2569	17	15	17	AG
2146	2396	2568	18	1	18	F
2147	2397	2567	19	2	19	E
2148	2398	2566	1	3	20	D
2149	2399	2565	2	4	21	CB
2150	2400	2564	3	5	22	A
2151	2401	2563	4	6	23	G
2152	2402	2562	5	7	24	F
2153	2403	2561	6	8	25	ED
2154	2404	2560	7	9	26	C
2155	2405	2559	8	10	27	B
2156	2406	2558	9	11	28	A
2157	2407	2557	10	12	1	GF
2158	2408	2556	11	13	2	E
2159	2409	2555	12	14	3	D
2160	2410	2554	13	15	4	C
2161	2411	2553	14	1	5	BA
2162	2412	2552	15	2	6	G
2163	2413	2551	16	3	7	F
2164	2414	2550	17	4	8	E
2165	2415	2549	18	5	9	DC
2166	2416	2548	19	6	10	B
2167	2417	2547	1	7	11	A
2168	2418	2546	2	8	12	G
2169	2419	2545	3	9	13	FE
2170	2420	2544	4	10	14	D
2171	2421	2543	5	11	15	C
2172	2422	2542	6	12	16	B
2173	2423	2541	7	13	17	AG

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
2174	2424	2540	8	14	18	F
2175	2425	2539	9	15	19	E
2176	2426	2538	10	1	20	D
2177	2427	2537	11	2	21	CB
2178	2428	2536	12	3	22	A
2179	2429	2535	13	4	23	G
2180	2430	2534	14	5	24	F
2181	2431	2533	15	6	25	ED
2182	2432	2532	16	7	26	C
2183	2433	2531	17	8	27	B
2184	2434	2530	18	9	28	A
2185	2435	2529	19	10	1	GF
2186	2436	2528	1	11	2	E
2187	2437	2527	2	12	3	D
2188	2438	2526	3	13	4	C
2189	2439	2525	4	14	5	BA
2190	2440	2524	5	15	6	G
2191	2441	2523	6	1	7	F
2192	2442	1522	7	2	8	E
2193	2443	2521	8	3	9	DC
2194	2444	2520	9	4	10	B
2195	2445	2519	10	5	11	A
2196	2446	2518	11	6	12	G
2197	2447	2517	12	7	13	FE
2198	2448	2516	13	8	14	D
2199	2449	2515	14	9	15	C
2200	2450	2514	15	10	16	B
2201	2451	2513	16	11	17	AG
2202	2452	2512	17	12	18	F
2203	2453	2511	18	13	19	E
2204	2454	2510	19	14	20	D
2205	2455	2509	1	15	21	CB
2206	2456	2508	2	1	22	A
2207	2457	2507	3	2	23	G
2208	2458	2506	4	3	24	F

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
2209	2459	2505	5	4	25	ED
2210	2460	2504	6	5	26	C
2211	2461	2503	7	6	27	B
2212	2462	2502	8	7	28	A
2213	2463	2501	9	8	1	GF
2214	2464	2500	10	9	2	E
2215	2465	2499	11	10	3	D
2216	2466	2498	12	11	4	C
2217	2467	2497	13	12	5	BA
2218	2468	2496	14	13	6	G
2219	2469	2495	15	14	7	F
2220	2470	2494	16	15	8	E
2221	2471	2493	17	1	9	DC
2222	2472	2492	18	2	10	B
2223	2473	2491	19	3	11	A
2224	2474	2490	1	4	12	G
2225	2475	2489	2	5	13	FE
2226	2476	2488	3	6	14	D
2227	2477	2487	4	7	15	C
2228	2478	2486	5	8	16	B
2229	2479	2485	6	9	17	AG
2230	2480	2484	7	10	18	F
2231	2481	2483	8	11	19	E
2232	2482	2482	9	12	20	D
2233	2483	2481	10	13	21	CB
2234	2484	2480	11	14	22	A
2235	2485	2479	12	15	23	G
2236	2486	2478	13	1	24	F
2237	2487	2477	14	2	25	ED
2238	2488	2476	15	3	26	C
2239	2489	2475	16	4	27	B
2240	2490	2474	17	5	28	A
2241	2491	2473	18	6	1	GF
2242	2492	2472	19	7	2	E
2243	2493	2471	1	8	3	D

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
2244	2494	2470	2	9	4	C
2245	2495	2469	3	10	5	BA
2246	2496	2468	4	11	6	G
2247	2497	2467	5	12	7	F
2248	2498	2466	6	13	8	E
2249	2499	2465	7	14	9	DC
2250	2500	2464	8	15	10	B
2251	2501	2463	9	1	11	A
2252	2502	2462	10	2	12	G
2253	2503	2461	11	3	13	FE
2254	2504	2460	12	4	14	D
2255	2505	2459	13	5	15	C
2256	2506	2458	14	6	16	B
2257	2507	2457	15	7	17	AG
2258	2508	2456	16	8	18	F
1259	2509	2455	17	9	19	E
2260	2510	2454	18	10	20	D
2261	2511	2453	19	11	21	CB
2262	2512	2452	1	12	22	A
2263	2513	2451	2	13	23	G
2264	2514	2450	3	14	24	F
2265	2515	2449	4	15	25	ED
2266	2516	2448	5	1	26	C
2267	2517	2447	6	2	27	B
2268	2518	2446	7	3	28	A
2269	2519	2445	8	4	1	GF
2270	2520	2444	9	5	2	E
2271	2521	2443	10	6	3	D
2272	2522	2442	11	7	4	C
2273	2523	2441	12	8	5	BA
2274	2524	2440	13	9	6	G
2275	2525	2439	14	10	7	F
2276	2526	2438	15	11	8	E
2277	2527	2437	16	12	9	DC
2278	2528	2436	17	13	10	B

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J.-C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
2279	2529	2435	18	14	11	A
2280	2530	2434	19	15	12	G
2281	2531	2433	1	1	13	FE
2282	2532	2432	2	2	14	D
2283	2533	2431	3	3	15	C
2284	2534	2430	4	4	16	B
2285	2535	2429	5	5	17	AG
2286	2536	2428	6	6	18	F
2287	2537	2427	7	7	19	E
2288	2538	2426	8	8	20	D
2289	2539	2425	9	9	21	CB
2290	2540	2424	10	10	22	A
2291	2541	2423	11	11	23	G
2292	2542	2422	12	12	24	F
2293	2543	2421	13	13	25	ED
2294	2544	2420	14	14	26	C
2295	2545	2419	15	15	27	B
2296	2546	2418	16	1	28	A
2297	2547	2417	17	2	1	GF
2298	2548	2416	18	3	2	E
2299	2549	2415	19	4	3	D
2300	2550	2414	1	5	4	C
2301	2551	2413	2	6	5	BA
2302	2552	2412	3	7	6	G
2303	2553	2411	4	8	7	F
2304	2554	2410	5	9	8	E
2305	2555	2409	6	10	9	DC
2306	2556	2408	7	11	10	B
2307	2557	2407	8	12	11	A
2308	2558	2406	9	13	12	G
2309	2559	2405	10	14	13	FE
2310	2560	2404	11	15	14	D
2311	2561	2403	12	1	15	C
2312	2562	2402	13	2	16	B
2313	2563	2401	14	3	17	AG

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales
2314	2564	2400	15	4	18	F
2315	2565	2399	16	5	19	E
2316	2566	2398	17	6	20	D
2317	2567	2397	18	7	21	CB
2318	2568	2396	19	8	22	A
2319	2569	2395	1	9	23	G
2320	2570	2394	2	10	24	F
2321	2571	2393	3	11	25	ED
2322	2572	2392	4	12	26	C
2323	2573	2391	5	13	27	B
2324	2574	2390	6	14	28	A
2325	2575	2389	7	15	1	GF
2326	2576	2388	8	1	2	E
2327	2577	2387	9	2	3	D
2328	2578	2386	10	3	4	C
2329	2579	2385	11	4	5	BA
2330	2580	2384	12	5	6	G
2331	2581	2383	13	6	7	F
2332	2582	2382	14	7	8	E
2333	2583	2381	15	8	9	DC
2334	2584	2380	16	9	10	B
2335	2585	2379	17	10	11	A
2336	2586	2378	18	11	12	G
2337	2587	2377	19	12	13	FE
2338	2588	2376	1	13	14	D
2339	2589	2375	2	14	15	C
2340	2590	2374	3	15	16	B
2341	2591	2373	4	1	17	AG
2342	2592	2372	5	2	18	F
2343	2593	2371	6	3	19	E
2344	2594	2370	7	4	20	D
2345	2595	2369	8	5	21	CB
2346	2596	2368	9	6	22	A
2347	2597	2367	10	7	23	G
2348	2598	2366	11	8	24	F

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
2349	2599	2365	12	9	25	ED
2350	2600	2364	13	10	26	C
2351	2601	2363	14	11	27	B
2352	2602	2362	15	12	28	A
2353	2603	2361	16	13	1	GF
2354	2604	2360	17	14	2	E
2355	2605	2359	18	15	3	D
2356	2606	2358	19	1	4	C
2357	2607	2357	1	2	5	BA
2358	2608	2356	2	3	6	G
2359	2609	2355	3	4	7	F
2360	2610	2354	4	5	8	E
2361	2611	2353	5	6	9	DC
2362	2612	2352	6	7	10	B
2363	2613	2351	7	8	11	A
2364	2614	2350	8	9	12	G
2365	2615	2349	9	10	13	FE
2366	2616	2348	10	11	14	D
2367	2617	2347	11	12	15	C
2368	2618	2346	12	13	16	B
2369	2619	2345	13	14	17	AG
2370	2620	2344	14	15	18	F
2371	2621	2343	15	1	19	E
2372	2622	2342	16	2	20	D
2373	2623	2341	17	3	21	CB
2374	2624	2340	18	4	22	A
2375	2625	2339	19	5	23	G
2376	2626	2338	1	6	24	F
2377	2627	2337	2	7	25	ED
2378	2628	2336	3	8	26	C
2379	2629	2335	4	9	27	B
2380	2630	2334	5	10	28	A
2381	2631	2333	6	11	1	GF
2382	2632	2332	7	12	2	E
2383	2633	2331	8	13	3	D

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
2384	2634	2330	9	14	4	C
2385	2635	2329	10	15	5	BA
2386	2636	2328	11	1	6	G
2387	2637	2327	12	2	7	F
2388	2638	2326	13	3	8	E
2389	2639	2325	14	4	9	DC
2390	2640	2324	15	5	10	B
2391	2641	2323	16	6	11	A
2392	2642	2322	17	7	12	G
2393	2643	2321	18	8	13	FE
2394	2644	2320	19	9	14	D
2395	2645	2319	1	10	15	C
2396	2646	2318	2	11	16	B
2397	2647	2317	3	12	17	AG
2398	2648	2316	4	13	18	F
2399	2649	2315	5	14	19	E
2400	2650	2314	6	15	20	D
2401	2651	2313	7	1	21	CB
2402	2652	2312	8	2	22	A
2403	2653	2311	9	3	23	G
2404	2654	2310	10	4	24	F
2405	2655	2309	11	5	25	ED
2406	2556	2308	12	6	26	C
2407	2657	2307	13	7	27	B
2408	2658	2306	14	8	28	A
2409	2659	2305	15	9	1	GF
2410	2660	2304	16	10	2	E
2411	2661	2303	17	11	3	D
2412	2662	2302	18	12	4	C
2413	2663	2301	19	13	5	BA
2414	2664	2300	1	14	6	G
2415	2665	2299	2	15	7	F
2416	2666	2298	3	1	8	E
2417	2667	2297	4	2	9	DC
2418	2668	2296	5	3	10	B

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
2419	2669	2295	6	4	11	A
2420	2670	2294	7	5	12	G
2421	2671	2293	8	6	13	FE
2422	2672	2292	9	7	14	D
2423	2673	2291	10	8	15	C
2424	2674	2290	11	9	16	B
2425	2675	2289	12	10	17	AG
2426	2676	2288	13	11	18	F
2427	2677	2287	14	12	19	E
2428	2678	2286	15	13	20	D
2429	2679	2285	16	14	21	CB
2430	2680	2284	17	15	22	A
2431	2681	2283	18	1	23	G
2432	2682	2282	19	2	24	F
2433	2683	2281	1	3	25	ED
2434	2684	2280	2	4	26	C
2435	2685	2279	3	5	27	B
2436	2686	2278	4	6	28	A
2437	2687	2277	5	7	1	GF
2438	2688	2276	6	8	2	E
2439	2689	2275	7	9	3	D
2440	2690	2274	8	10	4	C
2441	2691	2273	9	11	5	BA
2442	2692	2272	10	12	6	G
2443	2693	2271	11	13	7	F
2444	2694	2270	12	14	8	E
2445	2695	2269	13	15	9	DC
2446	2696	2268	14	1	10	B
2447	2697	2267	15	2	11	A
2448	2698	2266	16	3	12	G
2449	2699	2265	17	4	13	FE
2450	2700	2264	18	5	14	D
2451	2701	2263	19	6	15	C
2452	2702	2262	1	7	16	B
2453	2703	2261	2	8	17	AG

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
2454	2704	2260	3	9	18	F
2455	2705	2259	4	10	19	E
2456	2706	2258	5	11	20	D
2457	2707	2257	6	12	21	CB
1458	2708	2256	7	13	22	A
2459	2709	2255	8	14	23	G
2460	2710	2254	9	15	24	F
2461	2711	2253	10	1	25	ED
2462	2712	2252	11	2	26	C
2463	2713	2251	12	3	27	B
2464	2714	2250	13	4	28	A
2465	2715	2249	14	5	1	GF
2466	2716	2248	15	6	2	E
2467	2717	2247	16	7	3	D
2468	2718	2246	17	8	4	C
2469	2719	2245	18	9	5	BA
2470	2720	2244	19	10	6	G
2471	2721	2243	1	11	7	F
2472	2722	2242	2	12	8	E
2473	2723	2241	3	13	9	DC
2474	2724	2240	4	14	10	B
2475	2725	2239	5	15	11	A
2476	2726	2238	6	1	12	G
2477	2727	2237	7	2	13	FE
2478	2728	2236	8	3	14	D
2479	2729	2235	9	4	15	C
2480	2730	2234	10	5	16	B
2481	2731	2233	11	6	17	AG
2482	2732	2232	12	7	18	F
2483	2733	2231	13	8	19	E
2484	2734	2230	14	9	20	D
2485	2735	2229	15	10	21	CB
2486	2736	2228	16	11	22	A
2487	2737	2227	17	12	23	G
2488	2738	2226	18	13	24	F

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
2489	2739	2225	19	14	25	ED
2490	2740	2224	1	15	26	C
2491	2741	2223	2	1	27	B
2492	2742	2222	3	2	28	A
2493	2743	2221	4	3	1	GF
2494	2744	2220	5	4	2	E
2495	2745	2219	6	5	3	D
2496	2746	2218	7	6	4	C
2497	2747	2217	8	7	5	BA
2498	2748	2216	9	8	6	G
2499	2749	2215	10	9	7	F
2500	2750	2214	11	10	8	E
2501	2751	2213	12	11	9	DC
2502	2752	2212	13	12	10	B
2503	2753	2211	14	13	11	A
2504	2754	2210	15	14	12	G
2505	2755	2209	16	15	13	FE
2506	2756	2208	17	1	14	D
2507	2757	2207	18	2	15	C
2508	2758	2206	19	3	16	B
2509	2759	2005	1	4	17	AG
2510	2760	2204	2	5	18	F
2511	2761	2203	3	6	19	E
2512	2762	2202	4	7	20	D
2513	2763	2201	5	8	21	CB
2514	2764	2200	6	9	22	A
2515	2765	2199	7	10	23	G
2516	2766	2198	8	11	24	F
2517	2767	2197	9	12	25	ED
2518	2768	2196	10	13	26	C
2519	2769	2195	11	14	27	B
2520	2770	2194	12	15	28	A
2521	2771	2193	13	1	1	GF
2522	2772	2192	14	2	2	E
2523	2773	2191	15	3	3	D

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
2524	2774	2190	16	4	4	C
2525	2775	2189	17	5	5	BA
2526	2776	2188	18	6	6	G
2527	2777	2187	19	7	7	F
2528	2778	2186	1	8	8	E
2529	2779	2185	2	9	9	DC
2530	2780	2184	3	10	10	B
2531	2781	2183	4	11	11	A
2532	2782	2182	5	12	12	G
2533	2783	2181	6	13	13	FE
2534	2784	2180	7	14	14	D
2535	2785	2179	8	15	15	C
2536	2786	2178	9	1	16	B
2537	2787	2177	10	2	17	AG
2538	2788	2176	11	3	18	F
2539	2789	2175	12	4	19	E
2540	2790	2174	13	5	20	D
2541	2791	2173	14	6	21	CB
2542	2792	2172	15	7	22	A
2543	2793	2171	16	8	23	G
2544	2794	2170	17	9	24	F
2545	2795	2169	18	10	25	ED
2546	2796	2168	19	11	26	C
2547	2797	2167	1	12	27	B
2548	2798	2166	2	13	28	A
2549	2799	2165	3	14	1	GF
2550	2800	2164	4	15	2	E
2551	2801	2163	5	1	3	D
2552	2802	2162	6	2	4	C
2553	2803	2161	7	3	5	BA
2554	2804	2160	8	4	6	G
2555	2805	2159	9	5	7	F
2556	2806	2158	10	6	8	E
2557	2807	2157	11	7	9	DC
2558	2808	2156	12	8	10	B

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
2559	2809	2155	13	9	11	A
2560	2810	2154	14	10	12	G
2561	2811	2153	15	11	13	FE
2562	2812	2152	16	12	14	D
2563	2813	2151	17	13	15	C
2564	2814	2150	18	14	16	B
2565	2815	2149	19	15	17	AG
2566	2816	2148	1	1	18	F
2567	2817	2147	2	2	19	E
2568	2818	2146	3	3	20	D
2569	2819	2145	4	4	21	CB
2570	2820	2144	5	5	22	A
2571	2821	2143	6	6	23	G
2572	2822	2142	7	7	24	F
2573	2823	2141	8	8	25	ED
2574	2824	2140	9	9	26	C
2575	2825	2139	10	10	27	B
2576	2826	2138	11	11	28	A
2577	2827	2137	12	12	1	GF
2578	2828	2136	13	13	2	E
2579	2829	2135	14	14	3	D
2580	2830	2134	15	15	4	C
2581	2831	2133	16	1	5	BA
2582	2832	2132	17	2	6	G
2583	2833	2131	18	3	7	F
2584	2834	2130	19	4	8	E
2585	2835	2129	1	5	9	DC
2586	2836	2128	2	6	10	B
2587	2837	2127	3	7	11	A
2588	2838	2126	4	8	12	G
2589	2839	2125	5	9	13	FE
2590	2840	2124	6	10	14	D
2591	2841	2123	7	11	15	C
2592	2842	2122	8	12	16	B
2593	2843	2121	9	13	17	AG

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
2594	2844	2120	10	14	18	F
2595	2845	2119	11	15	19	E
2596	2846	2118	12	1	20	D
2597	2847	2117	13	2	21	CB
2598	2848	2116	14	3	22	A
2599	2849	2115	15	4	23	G
2600	2850	2114	16	5	24	F
2601	2851	2113	17	6	25	ED
2602	2852	2112	18	7	26	C
2603	2853	2111	19	8	27	B
2604	2854	2110	1	9	28	A
2605	2855	2109	2	10	1	GF
2606	2856	2108	3	11	2	E
2607	2857	2107	4	12	3	D
2608	2858	2106	5	13	4	C
2609	2859	2105	6	14	5	BA
2610	2860	2104	7	15	6	G
2611	2861	2103	8	1	7	F
2612	2862	2102	9	2	8	E
2613	2863	2101	10	3	9	DC
2614	2864	2100	11	4	10	B
2615	2865	2099	12	5	11	A
2616	2866	2098	13	6	12	G
2617	2867	2097	14	7	13	FE
2618	2868	2096	15	8	14	D
2619	2869	2095	16	9	15	C
2620	2870	2094	17	10	16	B
2621	2871	2093	18	11	17	AG
2622	2872	2092	19	12	18	F
2623	2873	2091	1	13	19	E
2624	2874	2090	2	14	20	D
2625	2875	2089	3	15	21	CB
2626	2876	2088	4	1	22	A
2627	2877	2087	5	2	23	G
2628	2878	2086	6	3	24	F

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
2629	2879	2085	7	4	25	ED
2630	2880	2084	8	5	26	C
2631	2881	2083	9	6	27	B
2632	2882	2082	10	7	28	A
2633	2883	2081	11	8	1	GF
2634	2884	2080	12	9	2	E
2635	2885	2079	13	10	3	D
2636	2886	2078	14	11	4	C
2637	2887	2077	15	12	5	BA
2638	2888	2076	16	13	6	G
2639	2889	2075	17	14	7	F
2640	2890	2074	18	15	8	E
2641	2891	2073	19	1	9	DC
2642	2892	2072	1	2	10	B
2643	2893	2071	2	3	11	A
2644	2894	2070	3	4	12	G
2645	2895	2069	4	5	13	FE
2646	2896	2068	5	6	14	D
2647	2897	2067	6	7	15	C
2648	2898	2066	7	8	16	B
2649	2899	2065	8	9	17	AG
2650	2900	2064	9	10	18	F
2651	2901	2063	10	11	19	E
2652	2902	2062	11	12	20	D
2653	2903	2061	12	13	21	CB
2654	2904	2060	13	14	22	A
2655	2905	2059	14	15	23	G
2656	2906	2058	15	1	24	F
2657	2907	2057	16	2	25	ED
2658	2908	2056	17	3	26	C
2659	2909	2055	18	4	27	B
2660	2910	2054	19	5	28	A
2661	2911	2053	1	6	1	GF
2662	2912	2052	2	7	2	E
2663	2913	2051	3	8	3	D

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
2664	2914	2050	4	9	4	C
2665	2915	2049	5	10	5	BA
2666	2916	2048	6	11	6	G
2667	2917	2047	7	12	7	F
2668	2918	2046	8	13	8	E
2669	2919	2045	9	14	9	DC
2670	2920	2044	10	15	10	B
2671	2921	2043	11	1	11	A
2672	2922	2042	12	2	12	G
2673	2923	2041	13	3	13	FE
2674	2924	2040	14	4	14	D
2675	2925	2039	15	5	15	C
2676	2926	2038	16	6	16	B
2677	2927	2037	17	7	17	AG
2678	2928	2036	18	8	18	F
2679	2929	2035	19	9	19	E
2680	2930	2034	1	10	20	D
2681	2931	2033	2	11	21	CB
2682	2932	2032	3	12	22	A
2683	2933	2031	4	13	23	G
2684	2934	2030	5	14	24	F
2685	2935	2029	6	15	25	ED
2686	2936	2028	7	1	26	C
2687	2937	2027	8	2	27	B
2688	2938	2026	9	3	28	A
2689	2939	2025	10	4	1	GF
2690	2940	2024	11	5	2	E
2691	2941	2023	12	6	3	D
2692	2942	2022	13	7	4	C
2693	2943	2021	14	8	5	BA
2694	2944	2020	15	9	6	G
2695	2945	2019	16	10	7	F
2696	2946	2018	17	11	8	E
2697	2947	2017	18	12	9	DC
2698	2948	2016	19	13	10	B

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
2699	2949	2015	1	14	11	A
2700	2950	2014	2	15	12	G
2701	2951	2013	3	1	13	FE
2702	2952	2012	4	2	14	D
2703	2953	2011	5	3	15	C
2704	2954	2010	6	4	16	B
2705	2955	2009	7	5	17	AG
2706	2956	2008	8	6	18	F
2707	2957	2007	9	7	19	E
2708	2958	2006	10	8	20	D
2709	2959	2005	11	9	21	CB
2710	2960	2004	12	10	22	A
2711	2961	2003	13	11	23	G
2712	2962	2002	14	12	24	F
2713	2963	2001	15	13	25	ED
2714	2964	2000	16	14	26	C
2715	2965	1999	17	15	27	B
2716	2966	1998	18	1	28	A
2717	2967	1997	19	2	1	GF
2718	2968	1996	1	3	2	E
2719	2969	1995	2	4	3	D
2720	2970	1994	3	5	4	C
2721	2971	1993	4	6	5	BA
2722	2972	1992	5	7	6	G
2723	2973	1991	6	8	7	F
2724	2974	1990	7	9	8	E
2725	2975	1989	8	10	9	DC
2726	2976	1988	9	11	10	B
2727	2977	1987	10	12	11	A
2728	2978	1986	11	13	12	G
2729	2979	1985	12	14	13	FE
2730	2980	1984	13	15	14	D
2731	2981	1983	14	1	15	C
2732	2982	1982	15	2	16	B
2733	2983	1981	16	3	17	AG

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
2734	2984	1980	17	4	18	F
2735	2985	1979	18	5	19	E
2736	2986	1978	19	6	20	D
2737	2987	1977	1	7	21	CB
2738	2988	1976	2	8	22	A
2739	2989	1975	3	9	23	G
2740	2990	1974	4	10	24	F
2741	2991	1973	5	11	25	ED
2742	2992	1972	6	12	26	C
2743	2993	1971	7	13	27	B
2744	2994	1970	8	14	28	A
2745	2995	1969	9	15	1	GF
2746	2996	1968	10	1	2	E
2747	2997	1967	11	2	3	D
2748	2998	1966	12	3	4	C
2749	2999	1965	13	4	5	BA
2750	3000	1964	14	5	6	G
2751	3001	1963	15	6	7	F
2752	3002	1962	16	7	8	E
2753	3003	1961	17	8	9	DC
2754	3004	1960	18	9	10	B
2755	3005	1959	19	10	11	A
2756	3006	1958	1	11	12	G
2757	3007	1957	2	12	13	FE
2758	3008	1956	3	13	14	D
2759	3009	1955	4	14	15	C
2760	3010	1954	5	15	16	B
2761	3011	1953	6	1	17	AG
2762	3012	1952	7	2	18	F
2763	3013	1951	8	3	19	E
2764	3014	1950	9	4	20	D
2765	3015	1949	10	5	21	CB
2766	3016	1948	11	6	22	A
2767	3017	1947	12	7	23	G
2768	3018	1946	13	8	24	F

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
2769	3019	1945	14	9	25	ED
2770	3020	1944	15	10	26	C
2771	3021	1943	16	11	27	B
2772	3022	1942	17	12	28	A
2773	3023	1941	18	13	1	GF
2774	3024	1940	19	14	2	E
2775	3025	1939	1	15	3	D
2776	3026	1938	2	1	4	C
2777	3027	1937	3	2	5	BA
2778	3028	1936	4	3	6	G
2779	3029	1935	5	4	7	F
2780	3030	1934	6	5	8	E
2781	3031	1933	7	6	9	DC
2782	3032	1932	8	7	10	B
2783	3033	1931	9	8	11	A
2784	3034	1930	10	9	12	G
2785	3035	1929	11	10	13	FE
2786	3036	1928	12	11	14	D
2787	3037	1927	13	12	15	C
2788	3038	1926	14	13	16	B
2789	3039	1925	15	14	17	AG
2790	3040	1924	16	15	18	F
2791	3041	1923	17	1	19	E
2792	3042	1922	18	2	20	D
2793	3043	1921	19	3	21	CB
2794	3044	1920	1	4	22	A
2795	3045	1919	2	5	23	G
2796	3046	1918	3	6	24	F
2797	3047	1917	4	7	25	ED
2798	3048	1916	5	8	26	C
2799	3049	1915	6	9	27	B
2800	3050	1914	7	10	28	A
2801	3051	1913	8	11	1	GF
2802	3052	1912	9	12	2	E
2803	3053	1911	10	13	3	D

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
2804	3054	1910	11	14	4	C
2805	3055	1909	12	15	5	BA
2806	3056	1908	13	1	6	G
2807	3057	1907	14	2	7	F
2808	3058	1906	15	3	8	E
2809	3059	1905	16	4	9	DC
2810	3060	1904	17	5	10	B
2811	3061	1903	18	6	11	A
2812	3062	1902	19	7	12	G
2813	3063	1901	1	8	13	FE
2814	3064	1900	2	9	14	D
2815	3065	1899	3	10	15	C
2816	3066	1898	4	11	16	B
2817	3067	1897	5	12	17	AG
2818	3068	1896	6	13	18	F
2819	3069	1895	7	14	19	E
2820	3070	1894	8	15	20	D
2821	3071	1893	9	1	21	CB
2822	3072	1892	10	2	22	A
2823	3073	1891	11	3	23	G
2824	3074	1890	12	4	24	F
2825	3075	1889	13	5	25	ED
2826	3076	1888	14	6	26	C
2827	3077	1887	15	7	27	B
2828	3078	1886	16	8	28	A
2829	3079	1885	17	9	1	GF
2830	3080	1884	18	10	2	E
2831	3081	1883	19	11	3	D
2832	3082	1882	1	12	4	C
2833	3083	1881	2	13	5	BA
2834	3084	1880	3	14	6	G
2835	3085	1879	4	15	7	F
2836	3086	1878	5	1	8	E
2837	3087	1877	6	2	9	DC
2838	3088	1876	7	3	10	B

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
2839	3089	1875	8	4	11	A
2840	3090	1874	9	5	12	G
2841	3091	1873	10	6	13	FE
2842	3092	1872	11	7	14	D
2843	3093	1871	12	8	15	C
2844	3094	1870	13	9	16	B
2845	3095	1869	14	10	17	AG
2846	3096	1868	15	11	18	F
2847	3097	1867	16	12	19	E
2848	3098	1866	17	13	20	D
2849	3099	1865	18	14	21	CB
2850	3100	1864	19	15	22	A
2851	3101	1863	1	1	23	G
2852	3102	1862	2	2	24	F
2853	3103	1861	3	3	25	ED
2854	3104	1860	4	4	26	C
2855	3105	1859	5	5	27	B
2856	3106	1858	6	6	28	A
2857	3107	1857	7	7	1	GF
2858	3108	1856	8	8	2	E
2859	3109	1855	9	9	3	D
2860	3110	1854	10	10	4	C
2861	3111	1853	11	11	5	BA
2862	3112	1852	12	12	6	G
2863	3113	1851	13	13	7	F
2864	3114	1850	14	14	8	E
2865	3115	1849	15	15	9	DC
2866	3116	1848	16	1	10	B
2867	3117	1847	17	2	11	A
2868	3118	1846	18	3	12	G
2869	3119	1845	19	4	13	FE
2870	3120	1844	1	5	14	D
2871	3121	1843	2	6	15	C
2872	3122	1842	3	7	16	B
2873	3123	1841	4	8	17	AG

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
2874	3124	1840	5	9	18	F
2875	3125	1839	6	10	19	E
2876	3126	1838	7	11	20	D
2877	3127	1837	8	12	21	CB
2878	3128	1836	9	13	22	A
2879	3129	1835	10	14	23	G
2880	3130	1834	11	15	24	F
2881	3131	1833	12	1	25	ED
2882	3132	1832	13	2	26	C
2883	3133	1831	14	3	27	B
2884	3134	1830	15	4	28	A
2885	3135	1829	16	5	1	GF
2886	3136	1828	17	6	2	E
2887	3137	1827	18	7	3	D
2888	3138	1826	19	8	4	C
2889	3139	1825	1	9	5	BA
2890	3140	1824	2	10	6	G
2891	3141	1823	3	11	7	F
2892	3142	1822	4	12	8	E
2893	3143	1821	5	13	9	DC
2894	3144	1820	6	14	10	B
2895	3145	1819	7	15	11	A
2896	3146	1818	8	1	12	G
2897	3147	1817	9	2	13	FE
2898	3148	1816	10	3	14	D
2899	3149	1815	11	4	15	C
2900	3150	1814	12	5	16	B
2901	3151	1813	13	6	17	AG
2902	3152	1812	14	7	18	F
2903	3153	1811	15	8	19	E
2904	3154	1810	16	9	20	D
2905	3155	1809	17	10	21	CB
2906	3156	1808	18	11	22	A
2907	3157	1807	19	12	23	G
2908	3158	1806	1	13	24	F

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales
2909	3159	1805	2	14	25	ED
2910	3160	1804	3	15	26	C
2911	3161	1803	4	1	27	B
2912	3162	1802	5	2	28	A
2913	3163	1801	6	3	1	GF
2914	3164	1800	7	4	2	E
2915	3165	1799	8	5	3	D
2916	3166	1798	9	6	4	C
2917	3167	1797	10	7	5	BA
2918	3168	1796	11	8	6	G
2919	3169	1795	12	9	7	F
2920	3170	1794	13	10	8	E
2921	3171	1793	14	11	9	DC
2922	3172	1792	15	12	10	B
2923	3173	1791	16	13	11	A
2924	3174	1790	17	14	12	G
2925	3175	1789	18	15	13	FE
2926	3176	1788	19	1	14	D
2927	3177	1787	1	2	15	C
2928	3178	1786	2	3	16	B
2929	3179	1785	3	4	17	AG
2930	3180	1784	4	5	18	F
2931	3181	1783	5	6	19	E
2932	3182	1782	6	7	20	D
2933	3183	1781	7	8	21	CB
2934	3184	1780	8	9	22	A
2935	3185	1779	9	10	23	G
2936	3186	1778	10	11	24	F
2937	3187	1777	11	12	25	ED
2938	3188	1776	12	13	26	C
2939	3189	1775	13	14	27	B
2940	3190	1774	14	15	28	A
2941	3191	1773	15	1	1	GF
2942	3192	1772	16	2	2	E
2943	3193	1771	17	3	3	D

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
2944	3194	1770	18	4	4	C
2945	3195	1769	19	5	5	BA
2946	3196	1768	1	6	6	G
2947	3197	1767	2	7	7	F
2948	3198	1766	3	8	8	E
2949	3199	1765	4	9	9	DC
2950	3200	1764	5	10	10	B
2951	3201	1763	6	11	11	A
2952	3202	1762	7	12	12	G
2953	3203	1761	8	13	13	FE
2954	3204	1760	9	14	14	D
2955	3205	1759	10	15	15	C
2956	3206	1758	11	1	16	B
2957	3207	1757	12	2	17	AG
2958	3208	1756	13	3	18	F
2959	3209	1755	14	4	19	E
2960	3210	1754	15	5	20	D
2961	3211	1753	16	6	21	CB
2962	3212	1752	17	7	22	A
2963	3213	1751	18	8	23	G
2964	3214	1750	19	9	24	F
2965	3215	1749	1	10	25	ED
2966	3216	1748	2	11	26	C
2967	3217	1747	3	12	27	B
2968	3218	1746	4	13	28	A
2969	3219	1745	5	14	1	GF
2970	3220	1744	6	15	2	E
2971	3221	1743	7	1	3	D
2972	3222	1742	8	2	4	C
2973	3223	1741	9	3	5	BA
2974	3224	1740	10	4	6	G
2975	3225	1739	11	5	7	F
2976	3226	1738	12	6	8	E
2977	3227	1737	13	7	9	DC
2978	3228	1736	14	8	10	B

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
2979	3229	1735	15	9	11	A
2980	3230	1734	16	10	12	G
2981	3231	1733	17	11	13	FE
2982	3232	1732	18	12	14	D
2983	3233	1731	19	13	15	C
2984	3234	1730	1	14	16	B
2985	3235	1729	2	15	17	AG
2986	3236	1728	3	1	18	F
2987	3237	1727	4	2	19	E
2988	3238	1726	5	3	20	D
2989	3239	1725	6	4	21	CB
2990	3240	1724	7	5	22	A
2991	3241	1723	8	6	23	G
2992	3242	1722	9	7	24	F
2993	3243	1721	10	8	25	ED
2994	3244	1720	11	9	26	C
2995	3245	1719	12	10	27	B
2996	3246	1718	13	11	28	A
2997	3247	1717	14	12	1	GF
2998	3248	1716	15	13	2	E
2999	3249	1715	16	14	3	D
3000	3250	1714	17	15	4	C
3001	3251	1713	18	1	5	BA
3002	3252	1712	19	2	6	G
3003	3253	1711	1	3	7	F
3004	3254	1710	2	4	8	E
3005	3255	1709	3	5	9	DC
3006	3256	1708	4	6	10	B
3007	3257	1707	5	7	11	A
3008	3258	1706	6	8	12	G
3009	3259	1705	7	9	13	FE
3010	3260	1704	8	10	14	D
3011	3261	1703	9	11	15	C
3012	3262	1702	10	12	16	B
3013	3263	1701	11	13	17	AG

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
3014	3264	1700	12	14	18	F
3015	3265	1699	13	15	19	E
3016	3266	1698	14	1	20	D
3017	3267	1697	15	2	21	CB
3018	3268	1696	16	3	22	A
3019	3269	1695	17	4	23	G
3020	3270	1694	18	5	24	F
3021	3271	1693	19	6	25	ED
3022	3272	1692	1	7	26	C
3023	3273	1691	2	8	27	B
3024	3274	1690	3	9	28	A
3025	3275	1689	4	10	1	GF
3026	3276	1688	5	11	2	E
3027	3277	1687	6	12	3	D
3028	3278	1686	7	13	4	C
3029	3279	1685	8	14	5	BA
3030	3280	1684	9	15	6	G
3031	3281	1683	10	1	7	F
3032	3282	1682	11	2	8	E
3033	3283	1681	12	3	9	DC
3034	3284	1680	13	4	10	B
3035	3285	1679	14	5	11	A
3036	3286	1678	15	6	12	G
3037	3287	1677	16	7	13	FE
3038	3288	1676	17	8	14	D
3039	3289	1675	18	9	15	C
3040	3290	1674	19	10	16	B
3041	3291	1673	1	11	17	AG
3042	3292	1672	2	12	18	F
3043	3293	1671	3	13	19	E
3044	3294	1670	4	14	20	D
3045	3295	1669	5	15	21	CB
3046	3296	1668	6	1	22	A
3047	3297	1667	7	2	23	G
3048	3298	1666	8	3	24	F

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
3049	3299	1665	9	4	25	ED
3050	3300	1664	10	5	26	C
3051	3301	1663	11	6	27	B
3052	3302	1662	12	7	28	A
3053	3303	1661	13	8	1	GF
3054	3304	1660	14	9	2	E
3055	3305	1659	15	10	3	D
3056	3306	1658	16	11	4	C
3057	3307	1657	17	12	5	BA
3058	3308	1656	18	13	6	G
3059	3309	1655	19	14	7	F
3060	3310	1654	1	15	8	E
3061	3311	1653	2	1	9	DC
3062	3312	1652	3	2	10	B
3063	3313	1651	4	3	11	A
3064	3314	1650	5	4	12	G
3065	3315	1649	6	5	13	FE
3066	3316	1648	7	6	14	D
3067	3317	1647	8	7	15	C
3068	3318	1646	9	8	16	B
3069	3319	1645	10	9	17	AG
3070	3320	1644	11	10	18	F
3071	3321	1643	12	11	19	E
3072	3322	1642	13	12	20	D
3073	3323	1641	14	13	21	CB
3074	3324	1640	15	14	22	A
3075	3325	1639	16	15	23	G
3076	3326	1638	17	1	24	F
3077	3327	1637	18	2	25	ED
3078	3328	1636	19	3	26	C
3079	3329	1635	1	4	27	B
3080	3330	1634	2	5	28	A
3081	3331	1633	3	6	1	GF
3082	3332	1632	4	7	2	E
3083	3333	1631	5	8	3	D

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
3084	3334	1630	6	9	4	C
3085	3335	1629	7	10	5	BA
3086	3336	1628	8	11	6	G
3087	3337	1627	9	12	7	F
3088	3338	1626	10	13	8	E
3089	3339	1625	11	14	9	DC
3090	3340	1624	12	15	10	B
3091	3341	1623	13	1	11	A
3092	3342	1622	14	2	12	G
3093	3343	1621	15	3	13	FE
3094	3344	1620	16	4	14	D
3095	3345	1619	17	5	15	C
3096	3346	1618	18	6	16	B
3097	3347	1617	19	7	17	AG
3098	3348	1616	1	8	18	F
3099	3349	1615	2	9	19	E
3100	3350	1614	3	10	20	D
3101	3351	1613	4	11	21	CB
3102	3352	1612	5	12	22	A
3103	3353	1611	6	13	23	G
3104	3354	1610	7	14	24	F
3105	3355	1609	8	15	25	ED
3106	3356	1608	9	1	26	C
3107	3357	1607	10	2	27	B
3108	3358	1606	11	3	28	A
3109	3359	1605**	12	4	1	GF
3110	3360	1604	13	5	2	E
3111	3361	1603	14	6	3	D
3112	3362	1602	15	7	4	C
3113	3363	1601	16	8	5	BA

Les deux astérisques ** dans la colonne des années avant Jésus-Christ, marquent la racine des années de jubilé et des années sabbatiques; l'astérisque simple * indique les années sabbatiques.

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
3114	3364	1600	17	9	6	G
3115	3365	1599	18	10	7	F
3116	3366	1598*	19	11	8	E
3117	3367	1597	1	12	9	DC
3118	3368	1596	2	13	10	B
3119	3369	1595	3	14	11	A
3120	3370	1594	4	15	12	G
3121	3371	1593	5	1	13	FE
3122	3372	1592	6	2	14	D
3123	3373	1591*	7	3	15	C
3124	3374	1590	8	4	16	B
3125	3375	1589	9	5	17	AG
3126	3376	1588	10	6	18	F
3127	3377	1587	11	7	19	E
3128	3378	1586	12	8	20	D
3129	3379	1585	13	9	21	CB
3130	3380	1584*	14	10	22	A
3131	3381	1583	15	11	23	G
3132	3382	1582	16	12	24	F
3133	3383	1581	17	13	25	ED
3134	3384	1580	18	14	26	C
3135	3385	1579	19	15	27	B
3136	3386	1578	1	1	28	A
3137	3387	1577*	2	2	1	GF
3138	3388	1576	3	3	2	E
3139	3389	1575	4	4	3	D
3140	3390	1574	5	5	4	C
3141	3391	1573	6	6	5	BA
3142	3392	1572	7	7	6	G
3143	3393	1571	8	8	7	F
3144	3394	1570*	9	9	8	E
3145	3395	1569	10	10	9	DC
3146	3396	1568	11	11	10	B
3147	3397	1567	12	12	11	A
3148	3398	1566	13	13	12	G

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
3149	3399	1565	14	14	13	FE
3150	3400	1564	15	15	14	D
3151	3401	1563*	16	1	15	C
3152	3402	1562	17	2	16	B
3153	3403	1561	18	3	17	AG
3154	3404	1560	19	4	18	F
3155	3405	1559	1	5	19	E
3156	3406	1558	2	6	20	D
3157	3407	1557	3	7	21	CB
3158	3408	1556**	4	8	22	A
3159	3409	1555	5	9	23	G
3160	3410	1554	6	10	24	F
3161	3411	1553	7	11	25	ED
3162	3412	1552	8	12	26	C
3163	3413	1551	9	13	27	B
3164	3414	1550	10	14	28	A
3165	3415	1549*	11	15	1	GF
3166	3416	1548	12	1	2	E
3167	3417	1547	13	2	3	D
3168	3418	1546	14	3	4	C
3169	3419	1545	15	4	5	BA
3170	3420	1544	16	5	6	G
3171	3421	1543	17	6	7	F
3172	3422	1542*	18	7	8	E
3173	3423	1541	19	8	9	DC
3174	3424	1540	1	9	10	B
3175	3425	1539	2	10	11	A
3176	3426	1538	3	11	12	G
3177	3427	1537	4	12	13	FE
3178	3428	1536	5	13	14	D
3179	3429	1535*	6	14	15	C
3180	3430	1534	7	15	16	B
3181	3431	1533	8	1	17	AG
3182	3432	1532	9	2	18	F
3183	3433	1531	10	3	19	E

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
3184	3434	1530	11	4	20	D
3185	3435	1529	12	5	21	CB
3186	3436	1528*	13	6	22	A
3187	3437	1527	14	7	23	G
3188	3438	1526	15	8	24	F
3189	3439	1525	16	9	25	ED
3190	3440	1524	17	10	26	C
3191	3441	1523	18	11	27	B
3192	3442	1522	19	12	28	A
3193	3443	1521*	1	13	1	GF
3194	3444	1520	2	14	2	E
3195	3445	1519	3	15	3	D
3196	3446	1518	4	1	4	C
3197	3447	1517	5	2	5	BA
3198	3448	1516	6	3	6	G
3199	3449	1515	7	4	7	F
3200	3450	1514*	8	5	8	E
3201	3451	1513	9	6	9	DC
3202	3452	1512	10	7	10	B
3203	3453	1511	11	8	11	A
3204	3454	1510	12	9	12	G
3205	3455	1509	13	10	13	FE
3206	3456	1508	14	11	14	D
3207	3457	1507**	15	12	15	C
3208	3458	1506	16	13	16	B
3209	3459	1505	17	14	17	AG
3210	3460	1504	18	15	18	F
3211	3461	1503	19	1	19	E
3212	3462	1502	1	2	20	D
3213	3463	1501	2	3	21	CB
3214	3464	1500*	3	4	22	A
3215	3465	1499	4	5	23	G
3216	3466	1498	5	6	24	F
3217	3467	1497	6	7	25	ED
3218	3468	1496	7	8	26	C

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
3219	3469	1495	8	9	27	B
3220	3470	1494	9	10	28	A
3221	3471	1493*	10	11	1	GF
3222	3472	1492	11	12	2	E
3223	3473	1491	12	13	3	D
3224	3474	1490	13	14	4	C
3225	3475	1489	14	15	5	BA
3226	3476	1488	15	1	6	G
3227	3477	1487	16	2	7	F
3228	3478	1486*	17	3	8	E
3229	3479	1485	18	4	9	DC
3230	3480	1484	19	5	10	B
3231	3481	1483	1	6	11	A
3232	3482	1482	2	7	12	G
3233	3483	1481	3	8	13	FE
3234	3484	1480	4	9	14	D
3235	3485	1479*	5	10	15	C
3236	3486	1478	6	11	16	B
3237	3487	1477	7	12	17	AG
3238	3488	1476	8	13	18	F
3239	3489	1475	9	14	19	E
3240	3490	1474	10	15	20	D
3241	3491	1473	11	1	21	CB
3242	3492	1472*	12	2	22	A
3243	3493	1471	13	3	23	G
3244	3494	1470	14	4	24	F
3245	3495	1469	15	5	25	ED
3246	3496	1468	16	6	26	C
3247	3497	1467	17	7	27	B
3248	3498	1466	18	8	28	A
3249	3499	1465*	19	9	1	GF
3250	3500	1464	1	10	2	E
3251	3501	1463	2	11	3	D
3252	3502	1462	3	12	4	C
3253	3503	1461	4	13	5	BA

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
3254	3504	1460	5	14	6	G
3255	3505	1459	6	15	7	F
3256	3506	1458**	7	1	8	E
3257	3507	1457	8	2	9	DC
3258	3508	1456	9	3	10	B
3259	3509	1455	10	4	11	A
3260	3510	1454	11	5	12	G
3261	3511	1453	12	6	13	FE
3262	3512	1452	13	7	14	D
3263	3513	1451*	14	8	15	C
3264	3514	1450	15	9	16	B
3265	3515	1449	16	10	17	AG
3266	3516	1448	17	11	18	F
3267	3517	1447	18	12	19	E
3268	3518	1446	19	13	20	D
3269	3519	1445	1	14	21	CB
3270	3520	1444*	2	15	22	A
3271	3521	1443	3	1	23	G
3272	3522	1442	4	2	24	F
3273	3523	1441	5	3	25	ED
3274	3524	1440	6	4	26	C
3275	3525	1439	7	5	27	B
3276	3526	1438	8	6	28	A
3277	3527	1437*	9	7	1	GF
3278	3528	1436	10	8	2	E
3279	3529	1435	11	9	3	D
3280	3530	1434	12	10	4	C
3281	3531	1433	13	11	5	BA
3282	3532	1432	14	12	6	G
3283	3533	1431	15	13	7	F
3284	3534	1430*	16	14	8	E
3285	3535	1429	17	15	9	DC
3286	3536	1428	18	1	10	B
3287	3537	1427	19	2	11	A
3288	3538	1426	1	3	12	G

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
3289	3539	1425	2	4	13	FE
3290	3540	1424	3	5	14	D
3291	3541	1423*	4	6	15	C
3292	3542	1422	5	7	16	B
3293	3543	1421	6	8	17	AG
3294	3544	1420	7	9	18	F
3295	3545	1419	8	10	19	E
3296	3546	1418	9	11	20	D
3297	3547	1417	10	12	21	CB
3298	3548	1416*	11	13	22	A
3299	3549	1415	12	14	23	G
3300	3550	1414	13	15	24	F
3301	3551	1413	14	1	25	ED
3302	3552	1412	15	2	26	C
3303	3553	1411	16	3	27	B
3304	3554	1410	17	4	28	A
3305	3555	1409**	18	5	1	GF
3306	3556	1408	19	6	2	E
3307	3557	1407	1	7	3	D
3308	3558	1406	2	8	4	C
3309	3559	1405	3	9	5	BA
3310	3560	1404	4	10	6	G
3311	3561	1403	5	11	7	F
3312	3562	1402*	6	12	8	E
3313	3563	1401	7	13	9	DC
3314	3564	1400	8	14	10	B
3315	3565	1399	9	15	11	A
3316	3566	1398	10	1	12	G
3317	3567	1397	11	2	13	FE
3318	3568	1396	12	3	14	D
3319	3569	1395*	13	4	15	C
3320	3570	1394	14	5	16	B
3321	3571	1393	15	6	17	AG
3322	3572	1392	16	7	18	F
3323	3573	1391	17	8	19	E

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
3324	3574	1390	18	9	20	D
3325	3575	1389	19	10	21	CB
3326	3576	1388*	1	11	22	A
3327	3577	1387	2	12	23	G
3328	3578	1386	3	13	24	F
3329	3579	1385	4	14	25	ED
3330	3580	1384	5	15	26	C
3331	3581	1383	6	1	27	B
3332	3582	1382	7	2	28	A
3333	3583	1381*	8	3	1	GF
3334	3584	1380	9	4	2	E
3335	3585	1379	10	5	3	D
3336	3586	1378	11	6	4	C
3337	3587	1377	12	7	5	BA
3338	3588	1376	13	8	6	G
3339	3589	1375	14	9	7	F
3340	3590	1374*	15	10	8	E
3341	3591	1373	16	11	9	DC
3342	3592	1372	17	12	10	B
3343	3593	1371	18	13	11	A
3344	3594	1370	19	14	12	G
3345	3595	1369	1	15	13	FE
3346	3596	1368	2	1	14	D
3347	3597	1367*	3	2	15	C
3348	3598	1366	4	3	16	B
3349	3599	1365	5	4	17	AG
3350	3600	1364	6	5	18	F
3351	3601	1363	7	6	19	E
3352	3602	1362	8	7	20	D
3353	3603	1361	9	8	21	CB
3354	3604	1360**	10	9	22	A
3355	3605	1359	11	10	23	G
3356	3606	1358	12	11	24	F
3357	3607	1357	13	12	25	ED
3358	3608	1356	14	13	26	C

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
3359	3609	1355	15	14	27	B
3360	3610	1354	16	15	28	A
3361	3611	1353*	17	1	1	GF
3362	3612	1352	18	2	2	E
3363	3613	1351	19	3	3	D
3364	3614	1350	1	4	4	C
3365	3615	1349	2	5	5	BA
3366	3616	1348	3	6	6	G
3367	3617	1347	4	7	7	F
3368	3618	1346*	5	8	8	E
3369	3619	1345	6	9	9	DC
3370	3620	1344	7	10	10	B
3371	3621	1343	8	11	11	A
3372	3622	1342	9	12	12	G
3373	3623	1341	10	13	13	FE
3374	3624	1340	11	14	14	D
3375	3625	1339*	12	15	15	C
3376	3626	1338	13	1	16	B
3377	3627	1337	14	2	17	AG
3378	3628	1336	15	3	18	F
3379	3629	1335	16	4	19	E
3380	3630	1334	17	5	20	D
3381	3631	1333	18	6	21	CB
3382	3632	1332*	19	7	22	A
3383	3633	1331	1	8	23	G
3384	3634	1330	2	9	24	F
3385	3635	1329	3	10	25	ED
3386	3636	1328	4	11	26	C
3387	3637	1327	5	12	27	B
3388	3638	1326	6	13	28	A
3389	3639	1325*	7	14	1	GF
3390	3640	1324	8	15	2	E
3391	3641	1323	9	1	3	D
3392	3642	1322	10	2	4	C
3393	3643	1321	11	3	5	BA

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
3394	3644	1320	12	4	6	G
3395	3645	1319	13	5	7	F
3396	3646	1318*	14	6	8	E
3397	3647	1317	15	7	9	DC
3398	3648	1316	16	8	10	B
3399	3649	1315	17	9	11	A
3400	3650	1314	18	10	12	G
3401	3651	1313	19	11	13	FE
3402	3652	1312	1	12	14	D
3403	3653	1311**	2	13	15	C
3404	3654	1310	3	14	16	B
3405	3655	1309	4	15	17	AG
3406	3656	1308	5	1	18	F
3407	3657	1307	6	2	19	E
3408	3658	1306	7	3	20	D
3409	3659	1305	8	4	21	CB
3410	3660	1304*	9	5	22	A
3411	3661	1303	10	6	23	G
3412	3662	1302	11	7	24	F
3413	3663	1301	12	8	25	ED
3414	3664	1300	13	9	26	C
3415	3665	1299	14	10	27	B
3416	3666	1298	15	11	28	A
3417	3667	1297*	16	12	1	GF
3418	3668	1296	17	13	2	E
3419	3669	1295	18	14	3	D
3420	3670	1294	19	15	4	C
3421	3671	1293	1	1	5	BA
3422	3672	1292	2	2	6	G
3423	3673	1291	3	3	7	F
3424	3674	1290*	4	4	8	E
3425	3675	1289	5	5	9	DC
3426	3676	1288	6	6	10	B
3427	3677	1287	7	7	11	A
3428	3678	1286	8	8	12	G

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
3429	3679	1285	9	9	13	FE
3430	3680	1284	10	10	14	D
3431	3681	1283*	11	11	15	C
3432	3682	1282	12	12	16	B
3433	3683	1281	13	13	17	AG
3434	3684	1280	14	14	18	F
3435	3685	1279	15	15	19	E
3436	3686	1278	16	1	20	D
3437	3687	1277	17	2	21	CB
3438	3688	1276*	18	3	22	A
3439	3689	1275	19	4	23	G
3440	3690	1274	1	5	24	F
3441	3691	1273	2	6	25	ED
3442	3692	1272	3	7	26	C
3443	3693	1271	4	8	27	B
3444	3694	1270	5	9	28	A
3445	3695	1269*	6	10	1	GF
3446	3696	1268	7	11	2	E
3447	3697	1267	8	12	3	D
3448	3698	1266	9	13	4	C
3449	3699	1265	10	14	5	BA
3450	3700	1264	11	15	6	G
3451	3701	1263	12	1	7	F
3452	3702	1262**	13	2	8	E
3453	3703	1261	14	3	9	DC
3454	3704	1260	15	4	10	B
3455	3705	1259	16	5	11	A
3456	3706	1258	17	6	12	G
3457	3707	1257	18	7	13	FE
3458	3708	1256	19	8	14	D
3459	3709	1255*	1	9	15	C
3460	3710	1254	2	10	16	B
3461	3711	1253	3	11	17	AG
3462	3712	1252	4	12	18	F
3463	3713	1251	5	13	19	E

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
3464	3714	1250	6	14	20	D
3465	3715	1249	7	15	21	CB
3466	3716	1248*	8	1	22	A
3467	3717	1247	9	2	23	G
3468	3318	1246	10	3	24	F
3469	3719	1245	11	4	25	ED
3470	3720	1244	12	5	26	C
3471	3721	1243	13	6	27	B
3472	3722	1242	14	7	28	A
3473	3723	1241*	15	8	1	GF
3474	3724	1240	16	9	2	E
3475	3725	1239	17	10.	3	D
3476	3726	1238	18	11	4	C
3477	3727	1237	19	12	5	BA
3478	3728	1236	1	13	6	G
3479	3729	1235	2	14	7	F
3480	3730	1234*	3	15	8	E
3481	3731	1233	4	1	9	DC
3482	3732	1232	5	2	10	B
3483	3733	1231	6	3	11	A
3484	3734	1230	7	4	12	G
3485	3735	1229	8	5	13	FE
3486	3736	1228	9	6	14	D
3487	3737	1227*	10	7	15	C
3488	3738	1226	11	8	16	B
3489	3739	1225	12	9	17	AG
3490	3740	1224	13	10	18	F
3491	3741	1223	14	11	19	E
3492	3742	1222	15	12	20	D
3493	3743	1221	16	13	21	CB
3494	3744	1220*	17	14	22	A
3495	3745	1219	18	15	23	G
3496	3746	1218	19	1	24	F
3497	3747	1217	1	2	25	ED
3498	3748	1216	2	3	26	C

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
3499	3749	1215	3	4	27	B
3500	3750	1214	4	5	28	A
3501	3751	1213**	5	6	1	GF
3502	3752	1212	6	7	2	E
3503	3753	1211	7	8	3	D
3504	3754	1210	8	9	4	C
3505	3755	1209	9	10	5	BA
3506	3756	1208	10	11	6	G
3507	3757	1207	11	12	7	F
3508	3758	1206*	12	13	8	E
3509	3759	1205	13	14	9	DC
3510	3760	1204	14	15	10	B
3511	3761	1203	15	1	11	A
3512	3762	1202	16	2	12	G
3513	3763	1201	17	3	13	FE
3514	3764	1200	18	4	14	D
3515	3765	1199*	19	5	15	C
3516	3766	1198	1	6	16	B
3517	3767	1197	2	7	17	AG
3518	3768	1196	3	8	18	F
3519	3769	1195	4	9	19	E
3520	3770	1194	5	10	20	D
3521	3771	1193	6	11	21	CB
3522	3772	1192*	7	12	22	A
3523	3773	1191	8	13	23	G
3524	3774	1190	9	14	24	F
3525	3775	1189	10	15	25	ED
3526	3776	1188	11	1	26	C
3527	3777	1187	12	2	27	B
3528	3778	1186	13	3	28	A
3529	3779	1185*	14	4	1	GF
3530	3780	1184	15	5	2	E
3531	3781	1183	16	6	3	D
3532	3782	1182	17	7	4	C
3533	3783	1181	18	8	5	BA

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
3534	3784	1180	19	9	6	G
3535	3785	1179	1	10	7	F
3536	3786	1178*	2	11	8	E
3537	3787	1177	3	12	9	DC
3538	3788	1176	4	13	10	B
3539	3789	1175	5	14	11	A
3540	3790	1174	6	15	12	G
3541	3791	1173	7	1	13	FE
3542	3792	1172	8	2	14	D
3543	3793	1171*	9	3	15	C
3544	3794	1170	10	4	16	B
3545	3795	1169	11	5	17	AG
3546	3796	1168	12	6	18	F
3547	3797	1167	13	7	19	E
3548	3798	1166	14	8	20	D
3549	3799	1165	15	9	21	CB
3550	3800	1164**	16	10	22	A
3551	3801	1163	17	11	23	G
3552	3802	1162	18	12	24	F
3553	3803	1161	19	13	25	ED
3554	3804	1160	1	14	26	C
3555	3805	1159	2	15	27	B
3556	3806	1158	3	1	28	A
3557	3807	1157*	4	2	1	GF
3558	3808	1156	5	3	2	E
3559	3809	1155	6	4	3	D
3560	3810	1154	7	5	4	C
3561	3811	1153	8	6	5	BA
3562	3812	1152	9	7	6	G
3563	3813	1151	10	8	7	F
3564	3814	1150*	11	9	8	E
3565	3815	1149	12	10	9	DC
3566	3816	1148	13	11	10	B
3567	3817	1147	14	12	11	A
3568	3818	1146	15	13	12	G

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
3569	3819	1145	16	14	13	FE
3570	3820	1144	17	15	14	D
3571	3821	1143*	18	1	15	C
3572	3822	1142	19	2	16	B
3573	3823	1141	1	3	17	AG
3574	3824	1140	2	4	18	F
3575	3825	1139	3	5	19	E
3576	3826	1138	4	6	20	D
3577	3827	1137	5	7	21	CB
3578	3828	1136*	6	8	22	A
3579	3829	1135	7	9	23	G
3580	3830	1134	8	10	24	F
3581	3831	1133	9	11	25	ED
3582	3832	1132	10	12	26	C
3583	3833	1131	11	13	27	B
3584	3834	1130	12	14	28	A
3585	3835	1129*	13	15	1	GF
3586	3836	1128	14	1	2	E
3587	3837	1127	15	2	3	D
3588	3838	1126	16	3	4	C
3589	3839	1125	17	4	5	BA
3590	3840	1124	18	5	6	G
3591	3841	1123	19	6	7	F
3592	3842	1122*	1	7	8	E
3593	3843	1121	2	8	9	DC
3594	3844	1120	3	9	10	B
3595	3845	1119	4	10	11	A
3596	3846	1118	5	11	12	G
3597	3847	1117	6	12	13	FE
3598	3848	1116	7	13	14	D
3599	3849	1115**	8	14	15	C
3600	3850	1114	9	15	16	B
3601	3851	1113	10	1	17	AG
3602	3852	1112	11	2	18	F
3603	3853	1111	12	3	19	E

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
3604	3854	1110	13	4	20	D
3605	3855	1109	14	5	21	CB
3606	3856	1108*	15	6	22	A
3607	3857	1107	16	7	23	G
3608	3858	1106	17	8	24	F
3609	3859	1105	18	9	25	ED
8610	3860	1104	19	10	26	C
3611	3861	1103	1	11	27	B
3612	3862	1102	2	12	28	A
3613	3863	1101*	3	13	1	GF
3614	3864	1100	4	14	2	E
3615	3865	1099	5	15	3	D
3616	3866	1098	6	1	4	C
3617	3867	1097	7	2	5	BA
3618	3868	1096	8	3	6	G
3619	3869	1095	9	4	7	F
3620	3870	1094*	10	5	8	E
3621	3871	1093	11	6	9	DC
3622	3872	1092	12	7	10	B
3623	3873	1091	13	8	11	A
3624	3874	1090	14	9	12	G
3625	3875	1089	15	10	13	FE
3626	3676	1088	16	11	14	D
3627	3877	1087*	17	12	15	C
3628	3878	1086	18	13	16	B
3629	3879	1085	19	14	17	AG
3630	3880	1084	1	15	18	F
3631	3881	1083	2	1	19	E
3632	3882	1082	3	2	20	D
3633	3883	1081	4	3	21	CB
3634	3884	1080*	5	4	22	A
3635	3885	1079	6	5	23	G
3636	3886	1078	7	6	24	F
3637	3887	1077	8	7	25	ED
3638	3888	1076	9	8	26	C

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
3639	3889	1075	10	9	27	B
3640	3890	1074	11	10	28	A
3641	3891	1073*	12	11	1	GF
3642	3892	1072	13	12	2	E
3643	3893	1071	14	13	3	D
3644	3894	1070	15	14	4	C
3645	3895	1069	16	15	5	BA
3646	3896	1068	17	1	6	G
3647	3897	1067	18	2	7	F
3648	3898	1066**	19	3	8	E
3649	3899	1065	1	4	9	DC
3650	3900	1064	2	5	10	B
3651	3901	1063	3	6	11	A
3652	3902	1062	4	7	12	G
3653	3903	1061	5	8	13	FE
3654	3904	1060	6	9	14	D
3655	3905	1059*	7	10	15	C
3656	3906	1058	8	11	16	B
3657	3907	1057	9	12	17	AG
3658	3908	1056	10	13	18	F
3659	3909	1055	11	14	19	E
3660	3910	1054	12	15	20	D
3661	3911	1053	13	1	21	CB
3662	3912	1052*	14	2	22	A
3663	3913	1051	15	3	23	G
3664	3914	1050	16	4	24	F
3665	3915	1049	17	5	25	ED
3666	3916	1048	18	6	26	C
3667	3917	1047	19	7	27	B
3668	3918	1046	1	8	28	A
3669	3919	1045*	2	9	1	GF
3670	3920	1044	3	10	2	E
3671	3921	1043	4	11	3	D
3672	3922	1042	5	12	4	C
3673	3923	1041	6	13	5	BA

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
3674	3924	1040	7	14	6	G
3675	3925	1039	8	15	7	F
3676	3926	1038*	9	1	8	E
3677	3927	1037	10	2	9	DC
3678	3928	1036	11	3	10	B
3679	3929	1035	12	4	11	A
3680	3930	1034	13	5	12	G
3681	3931	1033	14	6	13	FE
3682	3932	1032	15	7	14	D
3683	3933	1031*	16	8	15	C
3684	3934	1030	17	9	16	B
3685	3935	1029	18	10	17	AG
3686	3936	1028	19	11	18	F
3687	3937	1027	1	12	19	E
3688	3938	1026	2	13	20	D
3689	3939	1025	3	14	21	CB
3690	3940	1024*	4	15	22	A
3691	3941	1023	5	1	23	G
3692	3942	1022	6	2	24	F
3693	3943	1021	7	3	25	ED
3694	3944	1020	8	4	26	C
3695	3945	1019	9	5	27	B
3696	3946	1018	10	6	28	A
3697	3947	1017**	11	7	1	GF
3698	3948	1016	12	8	2	E
3699	3949	1015	13	9	3	D
3700	3950	1014	14	10	4	C
3701	3951	1013	15	11	5	BA
3702	3952	1012	16	12	6	G
3703	3953	1011	17	13	7	F
3704	3954	1010*	18	14	8	E
3705	3955	1009	19	15	9	DC
3706	3956	1008	1	1	10	B
3707	3957	1007	2	2	11	A
3708	3958	1006	3	3	12	G

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
3709	3959	1005	4	4	13	FE
3710	3960	1004	5	5	14	D
3711	3961	1003*	6	6	15	C
3712	3962	1002	7	7	16	B
3713	3963	1001	8	8	17	AG
3714	3964	1000	9	9	18	F
3715	3965	999	10	10	19	E
3716	3966	998	11	11	20	D
3717	3967	997	12	12	21	CB
3718	3968	996*	13	13	22	A
3719	3969	995	14	14	23	G
3720	3970	994	15	15	24	F
3721	3971	993	16	1	25	ED
3722	3972	992	17	2	26	C
3723	3973	991	18	3	27	B
3724	3974	990	19	4	28	A
3725	3975	989*	1	5	1	GF
3726	3976	988	2	6	2	E
3727	3977	987	3	7	3	D
3728	3978	986	4	8	4	C
3729	3979	985	5	9	5	BA
3730	3980	984	6	10	6	G
3731	3981	983	7	11	7	F
3732	3982	982*	8	12	8	E
3733	3983	981	9	13	9	DC
3734	3984	980	10	14	10	B
3735	3985	979	11	15	11	A
3736	3986	978	12	1	12	G
3737	3987	977	13	2	13	FE
3738	3988	976	14	3	14	D
3739	3989	975*	15	4	15	C
3740	3990	974	16	5	16	B
3741	3991	973	17	6	17	AG
3742	3992	972	18	7	18	F
3743	3993	971	19	8	19	E

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
3744	3994	970	1	9	20	D
3745	3995	969	2	10	21	CB
3746	3996	968**	3	11	22	A
3747	3997	967	4	12	23	G
3-48	3998	966	5	13	24	F
3749	3999	965	6	14	25	ED
3750	4000	964	7	15	26	C
3751	4001	963	8	1	27	B
3751	4002	962	9	2	28	A
3753	4003	961*	10	3	1	GF
3754	4004	960	11	4	2	E
3755	4005	959	12	5	3	D
3756	4006	958	13	6	4	C
3757	4007	957	14	7	5	BA
3758	4008	956	15	8	6	G
3759	4009	955	16	9	7	F
3760	4010	954*	17	10	8	E
3761	4011	953	18	11	9	DC
3762	4012	952	19	12	10	B
3763	4013	951	1	13	11	A
3764	4014	950	2	14	12	G
3765	4015	949	3	15	13	FE
3766	4016	948	4	1	14	D
3767	4017	947*	5	2	15	C
3768	4018	946	6	3	16	B
3769	4019	945	7	4	17	AG
3770	4020	944	8	5	18	F
3771	4021	943	9	6	19	E
3772	4022	942	10	7	20	D
3773	4023	941	11	8	21	CB
3774	4024	940*	12	9	22	A
3775	4025	939	13	10	23	G
3776	4026	938	14	11	24	F
3777	4027	937	15	12	25	ED
3778	4028	936	16	13	26	C

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
3779	4029	935	17	14	27	B
3780	4030	934	18	15	28	A
3781	4031	933*	19	1	1	GF
3782	4032	932	1	2	2	E
3783	4033	931	2	3	3	D
3784	4034	930	3	4	4	C
3785	4035	929	4	5	5	BA
3786	4036	928	5	6	6	G
3787	4037	927	6	7	7	F
3788	4038	926*	7	8	8	E
3789	4039	925	8	9	9	DC
3790	4040	924	9	10	10	B
3791	4041	923	10	11	11	A
3792	4042	922	11	12	12	G
3793	4043	921	12	13	13	FE
3794	4044	920	13	14	14	D
3795	4045	919**	14	15	15	C
3796	4046	918	15	1	16	B
3797	4047	917	16	2	17	AG
3798	4048	916	17	3	18	F
3799	4049	915	18	4	19	E
3800	4050	914	19	5	20	D
3801	4051	913	1	6	21	CB
3802	4052	912*	2	7	22	A
3803	4053	911	3	8	23	G
3804	4054	910	4	9	24	F
3805	4055	909	5	10	25	ED
3806	4056	908	6	11	26	C
3807	4057	907	7	12	27	B
3808	4058	906	8	13	28	A
3809	4059	905*	9	14	1	GF
3810	4060	904	10	15	2	E
3811	4061	903	11	1	3	D
3812	4062	902	12	2	4	C
3813	4063	901	13	3	5	BA

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
3814	4064	900	14	4	6	G
3815	4065	899	15	5	7	F
3816	4066	898*	16	6	8	E
3817	4067	897	17	7	9	DC
3818	4068	896	18	8	10	B
3819	4069	895	19	9	11	A
3820	4070	894	1	10	12	G
3821	4071	893	2	11	13	FE
3822	4072	892	3	12	14	D
3823	4073	891*	4	13	15	C
3824	4074	890	5	14	16	B
3825	4075	889	6	15	17	AG
3826	4076	888	7	1	18	F
3827	4077	887	8	2	19	E
3828	4078	886	9	3	20	D
3829	4079	885	10	4	21	CB
3830	4080	884*	11	5	22	A
3831	4081	883	12	6	23	G
3832	4082	882	13	7	24	F
3833	4083	881	14	8	25	ED
3834	4084	880	15	9	26	C
3835	4085	879	16	10	27	B
3836	4086	878	17	11	28	A
3837	4087	877*	18	12	1	GF
3838	4088	876	19	13	2	E
3839	4089	875	1	14	3	D
3840	4090	874	2	15	4	C
3841	4091	873	3	1	5	BA
3842	4092	872	4	2	6	G
3843	4093	871	5	3	7	F
3844	4094	870**	6	4	8	E
3845	4095	869	7	5	9	DC
3846	4096	868	8	6	10	B
3847	4097	867	9	7	11	A
3848	4098	866	10	8	12	G

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
3849	4099	865	11	9	13	FE
3850	4100	864	12	10	14	D
3851	4101	863*	13	11	15	C
3852	4102	862	14	12	16	B
3853	4103	861	15	13	17	AG
3854	4104	860	16	14	18	F
3855	4105	859	17	15	19	E
3856	4106	858	18	1	20	D
3857	4107	857	19	2	21	CB
3858	4108	856*	1	3	22	A
3859	4109	855	2	4	23	G
3860	4110	854	3	5	24	F
3861	4111	853	4	6	25	ED
3862	4112	852	5	7	26	C
3863	4113	851	6	8	27	B
3864	4114	850	7	9	28	A
3865	4115	849*	8	10	1	GF
3866	4116	848	9	11	2	E
3867	4117	847	10	12	3	D
3868	4118	846	11	13	4	C
3869	4119	845	12	14	5	BA
3870	4120	844	13	15	6	G
3871	4121	843	14	1	7	F
3872	4122	842*	15	2	8	E
3873	4123	841	16	3	9	DC
3874	4124	840	17	4	10	B
3875	4125	839	18	5	11	A
3876	4126	838	19	6	12	G
3877	4127	837	1	7	13	FE
3878	4128	836	2	8	14	D
5879	4129	835*	3	9	15	C
3880	4130	834	4	10	16	B
3881	4131	833	5	11	17	AG
3882	4132	832	6	12	18	F
3883	4133	831	7	13	19	E

Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
3884	4134	830	8	14	20	D
3885	4135	829	9	15	21	CB
3886	4136	828*	10	1	22	A
3887	4137	827	11	2	23	G
3888	4138	826	12	3	24	F
3889	4139	825	13	4	25	ED
3890	4140	824	14	5	26	C
3891	4141	823	15	6	27	B
3892	4142	822	16	7	28	A
3893	4143	821**	17	8	1	GF
3894	4144	820	18	9	2	E
3895	4145	819	19	10	3	D
3896	4146	818	1	11	4	C
3897	4147	817	2	12	5	BA
3898	4148	816	3	13	6	G
3899	4149	815	4	14	7	F
3900	4150	814*	5	15	8	E
3901	4151	813	6	1	9	DC
3902	4152	812	7	2	10	B
3903	4153	811	8	3	11	A
3904	4154	810	9	4	12	G
3905	4155	809	10	5	13	FE
3906	4156	808	11	6	14	D
3907	4157	807*	12	7	15	C
3908	4158	806	13	8	16	B
3909	4159	805	14	9	17	AG
3910	4160	804	15	10	18	F
3911	4161	803	16	11	19	E
3912	4162	802	17	12	20	D
3913	4163	801	18	13	21	CB
3914	4164	800*	19	14	22	A
3915	4165	799	1	15	23	G
3916	4166	798	2	1	24	F
3917	4167	797	3	2	25	ED
3918	4168	796	4	3	26	C

Olympiades.	Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
	3919	4169	795	5	4	27	B
	3920	4170	794	6	5	28	A
	3921	4171	793*	7	6	1	GF
	3922	4172	792	8	7	2	E
	3923	4173	791	9	8	3	D
	3924	4174	790	10	9	4	C
	3925	4175	789	11	10	5	BA
	3926	4176	788	12	11	6	G
	3927	4177	787	13	12	7	F
	3928	4178	786*	14	13	8	E
	3929	4179	785	15	14	9	DC
	3930	4180	784	16	15	10	B
	3931	4181	783	17	1	11	A
	3932	4182	782	18	2	12	G
	3933	4183	781	19	3	13	FE
	3934	4184	780	1	4	14	D
	3935	4185	779*	2	5	15	C
	3936	4186	778	3	6	16	B
	3937	4187	777	4	7	17	AG
1	3938	4188	776	5	8	18	F
II	3939	4189	775	6	9	19	E
III	3940	4190	774	7	10	20	D
IV	3941	4191	773	8	11	21	CB
2	3942	4192	772**	9	12	22	A
II	3943	4193	771	10	13	23	G
III	3944	4194	770	11	14	24	F
IV	3945	4195	769	12	15	25	ED
3	3946	4196	768	13	1	26	C
II	3947	4197	767	14	2	27	B
III	3948	4198	766	15	3	28	A

On observera que l'année olympique ne commence que vers le mois de juillet de l'an 776 avant J. C., et par conséquent correspond à deux années juliennes : il en est de même des années de la fondation de Rome, dont le jour initial est le 21 avril romain, c'est-à-dire dans le printems de l'an 753 avant l'ère vulgaire.

Olympiades.	Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Ans de Rome.	Ère de Nabonassar.		Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
IV	3949	4199	765*				16	4	1	GF
4	3950	4200	764				17	5	2	E
II	3951	4201	763				18	6	3	D
III	3952	4202	762				19	7	4	C
IV	3953	4203	761				1	8	5	BA
5	3954	4204	760				2	9	6	G
II	3955	4205	759				3	10	7	F
III	3956	4206	758*				4	11	8	E
IV	3957	4207	757				5	12	9	DC
6	3958	4208	756				6	13	10	B
II	3959	4209	755				7	14	11	A
III	3960	4210	754				8	15	12	G
IV	3961	4211	753	1			9	1	13	FE
7	3962	4212	752	2			10	2	14	D
II	3963	4213	751*	3			11	3	15	C
III	3964	4214	750	4			12	4	16	B
IV	3965	4215	749	5			13	5	17	AG
8	3966	4216	748	6			14	6	18	F
II	3967	4217	747	7	1	26 févr.	15	7	19	E
III	3968	4218	746	8	2	26 févr.	16	8	20	D
IV	3969	4219	745	9	3	26 févr.	17	9	21	CB
9	3970	4220	744*	10	4	25 févr.	18	10	22	A
II	3971	4221	743	11	5	25 févr.	19	11	23	G
III	3972	4222	742	12	6	25 févr.	1	12	24	F
IV	3973	4223	741	13	7	25 févr.	2	13	25	ED
10	3974	4224	740	14	8	24 févr.	3	14	26	C
II	3975	4225	739	15	9	24 févr.	4	15	27	B
III	3976	4226	738	16	10	24 févr.	5	1	28	A
IV	3977	4227	737*	17	11	24 févr.	6	2	1	GF
11	3978	4228	736	18	12	23 févr.	7	3	2	E
II	3979	4229	735	19	13	23 févr.	8	4	3	D
III	3980	4230	734	20	14	23 févr.	9	5	4	C
IV	3981	4231	733	21	15	23 févr.	10	6	5	BA
12	3982	4232	732	22	16	22 févr.	11	7	6	G
II	3983	4233	731	23	17	22 févr.	12	8	7	F

Olympiades.	Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Ans de Rome.	ÈRE DE NABONASSAR.		Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
III	3984	4234	730*	24	18	22 févr.	13	9	8	E
IV	3985	4235	729	25	19	22 févr.	14	10	9	DC
13	3986	4236	728	26	20	21 févr.	15	11	10	B
II	3987	4237	727	27	21	21 févr.	16	12	11	A
III	3988	4238	726	28	22	21 févr.	17	13	12	G
IV	3989	4239	725	29	23	21 févr.	18	14	13	FE
14	3990	4240	724	30	24	20 févr.	19	15	14	D
II	3991	4241	723**	31	25	20 févr.	1	1	15	C
III	3992	4242	722	32	26	20 févr.	2	2	16	B
IV	3993	4243	721	33	27	20 févr.	3	3	17	AG
15	3994	4244	720	34	28	19 févr.	4	4	18	F
II	3995	4245	719	35	29	19 févr.	5	5	19	E
III	3996	4246	718	36	30	19 févr.	6	6	20	D
IV	3997	4247	717	37	31	19 févr.	7	7	21	CB
16	3998	4248	716*	38	32	18 févr.	8	8	22	A
II	3999	4249	715	39	33	18 févr.	9	9	23	G
III	4000	4250	714	40	34	18 févr.	10	10	24	F
IV	4001	4251	713	41	35	18 févr.	11	11	25	ED
17	4002	4252	712	42	36	17 févr.	12	12	26	C
II	4003	4253	711	43	37	17 févr.	13	13	27	B
III	4004	4254	710	44	38	17 févr.	14	14	28	A
IV	4005	4255	709*	45	39	17 févr.	15	15	1	GF
18	4006	4256	708	46	40	16 févr.	16	1	2	E
II	4007	4257	707	47	41	16 févr.	17	2	3	D
III	4008	4258	706	48	42	16 févr.	18	3	4	C
IV	4009	4259	705	49	43	16 févr.	19	4	5	BA
19	4010	4260	704	50	44	15 févr.	1	5	6	G
II	4011	4261	703	51	45	15 févr.	2	6	7	F
III	4012	4262	702*	52	46	15 févr.	3	7	8	E
IV	4013	4263	701	53	47	15 févr.	4	8	9	DC
20	4014	4264	700	54	48	14 févr.	5	9	10	B
II	4015	4265	699	55	49	14 févr.	6	10	11	A
III	4016	4266	698	56	50	14 févr.	7	11	12	G
IV	4017	4267	697	57	51	14 févr.	8	12	13	FE
21	4018	4268	696	58	52	13 févr.	9	13	14	D

Olympiades.	Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Ans de Rome.	ÈRE DE NABONASSAR.		Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
II	4019	4269	695*	59	53	13 févr.	10	14	15	C
III	4020	4270	694	60	54	13 févr.	11	15	16	B
IV	4021	4271	693	61	55	13 févr.	12	1	17	AG
22	4022	4272	692	62	56	12 févr.	13	2	18	F
II	4023	4273	691	63	57	12 févr.	14	3	19	E
III	4024	4274	690	64	58	12 févr.	15	4	20	D
IV	4025	4275	689	65	59	12 févr.	16	5	21	CB
23	4026	4276	688*	66	60	11 févr.	17	6	22	A
II	4027	4277	687	67	51	11 févr.	18	7	23	G
III	4028	4278	686	68	62	11 févr.	19	8	24	F
IV	4029	4279	685	69	63	11 févr.	1	9	25	ED
24	4030	4280	684	70	64	10 févr.	2	10	26	C
II	4031	4281	683	71	65	10 févr.	3	11	27	B
III	4032	4282	682	72	66	10 févr.	4	12	28	A
IV	4033	4283	681*	73	67	10 févr.	5	13	1	GF
25	4034	4284	680	74	68	9 févr.	6	14	2	E
II	4035	4285	679	75	69	9 févr.	7	15	3	D
III	4036	4286	678	76	70	9 févr.	8	1	4	C
IV	4037	4287	677	77	71	9 févr.	9	2	5	BA
26	4038	4288	676	78	72	8 févr.	10	3	6	G
II	4039	4289	675	79	73	8 févr.	11	4	7	F
III	4040	4290	674**	80	74	8 févr.	12	5	8	E
IV	4041	4291	673	81	75	8 févr.	13	6	9	DC
27	4042	4292	672	82	76	7 févr.	14	7	10	B
II	4043	4293	671	83	77	7 févr.	15	8	11	A
III	4044	4294	670	84	78	7 févr.	16	9	12	G
IV	4045	4295	669	85	79	7 févr.	17	10	13	FE
28	4046	4296	668	86	80	6 févr.	18	11	14	D
II	4047	4297	667*	87	81	6 févr.	19	12	15	C
III	4048	4298	666	88	82	6 févr.	1	13	16	B
IV	4049	4299	665	89	83	6 févr.	2	14	17	AG
29	4050	4300	664	90	84	5 févr.	3	15	18	F
II	4051	4301	663	91	85	5 févr.	4	1	19	E
III	4052	4302	662	92	86	5 févr.	5	2	20	D
IV	4053	4303	661	93	87	5 févr.	6	3	21	CB

Olympiades.	Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Ans de Rome.	ÈRE DE NABONASSAR.		Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
30	4054	4304	660*	94	88	4 févr.	7	4	22	A
II	4055	4305	659	95	89	4 févr.	8	5	23	G
III	4056	4306	658	96	90	4 févr.	9	6	24	F
IV	4057	4307	657	97	91	4 févr.	10	7	25	ED
31	4058	4308	656	98	92	3 févr.	11	8	26	C
II	4059	4309	655	99	93	3 févr.	12	9	27	B
III	4060	4310	654	100	94	3 févr.	13	10	28	A
IV	4061	4311	653*	101	95	3 févr.	14	11	1	GF
32	4062	4312	652	102	96	2 févr.	15	12	2	E
II	4063	4313	651	103	97	2 févr.	16	13	3	D
III	4064	4314	650	104	98	2 févr.	17	14	4	C
IV	4065	4315	649	105	99	2 févr.	18	15	5	BA
33	4066	4316	648	106	100	1 févr.	19	1	6	G
II	4067	4317	647	107	101	1 févr.	1	2	7	F
III	4068	4318	646*	108	102	1 févr.	2	3	8	E
IV	4069	4319	645	109	103	1 févr.	3	4	9	DC
34	4070	4320	644	110	104	31 janv.	4	5	10	B
II	4071	4321	643	111	105	31 janv.	5	6	11	A
III	4072	4322	642	112	106	31 janv.	6	7	12	G
IV	4073	4323	641	113	107	31 janv.	7	8	13	FE
35	4074	4324	640	114	108	30 janv.	8	9	14	D
II	4075	4325	639*	115	109	30 janv.	9	10	15	C
III	4076	4326	638	116	110	30 janv.	10	11	16	B
IV	4077	4327	637	117	111	30 janv.	11	12	17	AG
36	4078	4328	636	118	112	29 janv.	12	13	18	F
II	4079	4329	635	119	113	29 janv.	13	14	19	E
III	4080	4330	634	120	114	29 janv.	14	15	20	D
IV	4081	4331	633	121	115	29 janv.	15	1	21	CB
37	4082	4332	632*	122	116	28 janv.	16	2	22	A
II	4083	4333	631	123	117	28 janv.	17	3	23	G
III	4084	4334	630	124	118	28 janv.	18	4	24	F
IV	4085	4335	629	125	119	28 janv.	19	5	25	ED
38	4086	4336	628	126	120	27 janv.	1	6	26	C
II	4087	4337	627	127	121	27 janv.	2	7	27	B
III	4088	4338	626	128	122	27 janv.	3	8	28	A

Olympiades.	Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Ans de Rome.	ÈRE DE NABONASSAR.		Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
IV	4089	4339	625**	129	123	27 janv.	4	9	1	GF
39	4090	4340	624	130	124	26 janv.	5	10	2	E
II	4091	4341	623	131	125	26 janv.	6	11	3	D
III	4092	4342	622	132	126	26 janv.	7	12	4	C
IV	4093	4343	621	133	127	26 janv.	8	13	5	BA
40	4094	4344	620	134	128	25 janv.	9	14	6	G
II	4095	4345	619	135	129	25 janv.	10	15	7	F
III	4096	4346	618*	136	130	25 janv.	11	1	8	E
IV	4097	4347	617	137	131	25 janv.	12	2	9	DC
41	4098	4348	616	138	132	24 janv.	13	3	10	B
II	4099	4349	615	139	133	24 janv.	14	4	11	A
III	4100	4350	614	140	134	24 janv.	15	5	12	G
IV	4101	4351	613	141	135	24 janv.	16	6	13	FE
42	4102	4352	612	142	136	23 janv.	17	7	14	D
II	4103	4353	611*	143	137	23 janv.	18	8	15	C
III	4104	4354	610	144	138	23 janv.	19	9	16	B
IV	4105	4355	609	145	139	23 janv.	1	10	17	AG
43	4106	4356	608	146	140	22 janv.	2	11	18	F
II	4107	4357	607	147	141	22 janv.	3	12	19	E
III	4108	4358	606	148	142	22 janv.	4	13	20	D
IV	4109	4359	605	149	143	22 janv.	5	14	21	CB
44	4110	4360	604*	150	144	21 janv.	6	15	22	A
II	4111	4361	603	151	145	21 janv.	7	1	23	G
III	4112	4362	602	152	146	21 janv.	8	2	24	F
IV	4113	4363	601	153	147	21 janv.	9	3	25	ED
45	4114	4364	600	154	148	20 janv.	10	4	26	C
II	4115	4365	599	155	149	20 janv.	11	5	27	B
III	4116	4366	598	156	150	20 janv.	12	6	28	A
IV	4117	4367	597*	157	151	20 janv.	13	7	1	GF
46	4118	4368	596	158	152	19 janv.	14	8	2	E
II	4119	4369	595	159	153	19 janv.	15	9	3	D
III	4120	4370	594	160	154	19 janv.	16	10	4	C
IV	4121	4371	593	161	155	19 janv.	17	11	5	BA
47	4122	4372	592	162	156	18 janv.	18	12	6	G
II	4123	4373	591	163	157	18 janv.	19	13	7	F

Olympiades.	Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Ans de Rome.	ÈRE DE NABONASSAR.		Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
III	4124	4374	590*	164	158	18 janv.	1	14	8	E
IV	4125	4375	589	165	159	18 janv.	2	15	9	DC
48	4126	4376	588	166	160	17 janv.	3	1	10	B
II	4127	4377	587	167	161	17 janv.	4	2	11	A
III	4128	4378	586	168	162	17 janv.	5	3	12	G
IV	4129	4379	585	169	163	17 janv.	6	4	13	FE
49	4130	4380	584	170	164	16 janv.	7	5	14	D
II	4131	4381	583*	171	165	16 janv.	8	6	15	C
III	4132	4382	582	172	166	16 janv.	9	7	16	B
IV	4133	4383	581	173	167	16 janv.	10	8	17	AG
50	4134	4384	580	174	268	15 janv.	11	9	18	F
II	4135	4385	579	175	169	15 janv.	12	10	19	E
III	4136	4386	578	176	170	15 janv.	13	11	20	D
IV	4137	4387	577	177	171	15 janv.	14	12	21	CB
51	4138	4388	576**	178	172	14 janv.	15	13	22	A
II	4139	4389	575	179	173	14 janv.	16	14	23	G
III	4140	4390	574	180	174	14 janv.	17	15	24	F
IV	4141	4391	573	181	175	14 janv.	18	1	25	ED
52	4142	4392	572	182	176	13 janv.	19	2	26	C
II	4143	4393	571	183	177	13 janv.	1	3	27	B
III	4144	4394	570	184	178	13 janv.	2	4	28	A
IV	4145	4395	569*	185	179	13 janv.	3	5	1	GF
53	4146	4396	568	186	180	12 janv.	4	6	2	E
II	4147	4397	567	187	181	12 janv.	5	7	3	D
III	4148	4398	566	188	182	12 janv.	6	8	4	C
IV	4149	4399	565	189	183	12 janv.	7	9	5	BA
54	4150	4400	564	190	184	11 janv.	8	10	6	G
II	4151	4401	563	191	185	11 janv.	9	11	7	F
III	4152	4402	562*	192	186	11 janv.	10	12	8	E
IV	4153	4403	561	193	187	11 janv.	11	13	9	DC
55	4154	4404	560	194	188	10 janv.	12	14	10	B
II	4155	4405	559	195	189	10 janv.	13	15	11	A
III	4156	4406	558	196	190	10 janv.	14	1	12	G
IV	4157	4407	557	197	191	10 janv.	15	2	13	FE
56	4158	4408	556	198	192	9 janv.	16	3	14	D

Olympiades.	Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Ans de Rome.	ÈRE DE NABONASSAR.		Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres domicales.
II	4159	4409	555*	199	193	9 janv.	17	4	15	C
III	4160	4410	554	200	194	9 janv.	18	5	16	B
IV	4161	4411	553	201	195	9 janv.	19	6	17	AG
57	4162	4412	552	202	196	8 janv.	1	7	18	F
II	4263	4413	551	203	197	8 janv.	2	8	19	E
III	4164	4414	550	204	198	8 janv.	3	9	20	D
IV	4165	4415	549	205	199	8 janv.	4	10	21	CB
58	4166	4416	548*	206	200	7 janv.	5	11	22	A
II	4167	4417	547	207	201	7 janv.	6	12	23	G
III	4168	4418	546	208	202	7 janv.	7	13	24	F
IV	4169	4419	545	209	203	7 janv.	8	14	25	ED
59	4170	4420	544	210	204	6 janv.	9	15	26	C
II	4171	4421	543	211	205	6 janv.	10	1	27	B
III	4172	4422	542	212	206	6 janv.	11	2	28	A
IV	4173	4423	541*	213	207	6 janv.	12	3	1	GF
60	4174	4424	540	214	208	5 janv.	13	4	2	E
II	4175	4425	539	215	209	5 janv.	14	5	3	D
III	4176	4426	538	216	210	5 janv.	15	6	4	C
IV	4177	4427	537	217	211	5 janv.	16	7	5	BA
61	4178	4428	536	218	212	4 janv.	17	8	6	G
II	4179	4429	535	219	213	4 janv.	18	9	7	F
III	4180	4430	534*	220	214	4 janv.	19	10	8	E
IV	4181	4431	533	221	215	4 janv.	1	11	9	DC
62	4182	4432	532	222	216	3 janv.	2	12	10	B
II	4183	4433	531	223	217	3 janv.	3	13	11	A
III	4184	4434	530	224	218	3 janv.	4	14	12	G
IV	4185	4435	529	225	219	3 janv.	5	15	13	FE
63	4186	4436	528	226	220	2 janv.	6	1	14	D
II	4187	4437	527**	227	221	2 janv.	7	2	15	C
III	4188	4438	526	228	222	2 janv.	8	3	16	B
IV	4189	4439	525	229	223	2 janv.	9	4	17	AG
64	4190	4440	524	230	224	1 janv.	10	5	18	F
II	4191	4441	523	231	225	1 janv.	11	6	19	E
III	4192	4442	522	232	226	1 janv.	12	7	20	D
IV	4193	4443	521	233	227 228	1 janv. 31 déc.	13	8	21	CB

Olympiades.	Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Ans de Rome.	Ère de Nabonassar.		Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
65	4194	4444	520*	234	229	31 déc.	14	9	22	A
II	4195	4445	519	235	230	31 déc.	15	10	23	G
III	4196	4446	518	236	231	31 déc.	16	11	24	F
IV	4197	4447	517	237	232	30 déc.	17	12	25	ED
66	4198	4448	516	238	233	30 déc.	18	13	26	C
II	4199	4449	515	239	234	30 déc.	19	14	27	B
III	4200	4450	514	240	235	30 déc.	1	15	28	A
IV	4201	4451	513*	241	236	29 déc.	2	1	1	GF
67	4202	4452	512	242	237	29 déc.	3	2	2	E
II	4203	4453	511	243	238	29 déc.	4	3	3	D
III	4204	4454	510	244	239	29 déc.	5	4	4	C
IV	4205	4455	509	245	240	28 déc.	6	5	5	BA
68	4206	4456	508	246	241	28 déc.	7	6	6	G
II	4207	4457	507	247	242	28 déc.	8	7	7	F
III	4208	4458	506*	248	243	28 déc.	9	8	8	E
IV	4209	4459	505	249	244	27 déc.	10	9	9	DC
69	4210	4460	504	250	245	27 déc.	11	10	10	B
II	4211	4461	503	251	246	27 déc.	12	11	11	A
III	4212	4462	502	252	247	27 déc.	13	12	12	G
IV	4213	4463	501	253	248	26 déc.	14	13	13	FE
70	4214	4464	500	254	249	26 déc.	15	14	14	D
II	4215	4465	499*	255	250	26 déc.	16	15	15	C
III	4216	4466	498	256	251	26 déc.	17	1	16	B
IV	4217	4467	497	257	252	25 déc.	18	2	17	AG
71	4218	4468	496	258	253	25 déc.	19	3	18	F
II	4219	4469	495	259	254	25 déc.	1	4	19	E
III	4220	4470	494	260	255	25 déc.	2	5	20	D
IV	4221	4471	493	261	256	24 déc.	3	6	21	CB
72	4222	4472	492*	262	257	24 déc.	4	7	22	A
II	4223	4473	491	263	258	24 déc.	5	8	23	G
III	4224	4474	490	264	259	24 déc.	6	9	24	F
IV	4225	4475	489	265	260	23 déc.	7	10	25	ED
73	4226	4476	488	266	261	23 déc.	8	11	26	C
II	4227	4477	487	267	262	23 déc.	9	12	27	B
III	4228	4478	486	268	263	23 déc.	10	13	28	A

Olympiades.	Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Ans de Rome.	ÈRE DE NABONASSAR.		Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
IV	4229	4479	485*	269	264	22 déc.	11	14	1	GF
74	4230	4480	484	270	265	22 déc.	12	15	2	E
II	4231	4481	483	271	266	22 déc.	13	1	3	D
III	4232	4482	482	272	267	22 déc.	14	2	4	C
IV	4233	4483	481	273	268	21 déc.	15	3	5	BA
75	4234	4484	480	274	269	21 déc.	16	4	6	G
II	4235	4485	479	275	270	21 déc.	17	5	7	F
III	4236	4486	478**	276	271	21 déc.	18	6	8	E
IV	4237	4487	477	277	272	20 déc.	19	7	9	DC
76	4238	4488	476	278	273	20 déc.	1	8	10	B
II	4239	4489	475	279	274	20 déc.	2	9	11	A
III	4240	4490	474	280	275	20 déc.	3	10	12	G
IV	4241	4491	473	281	276	19 déc.	4	11	13	FE
77	4242	4492	472	282	277	19 déc.	5	12	14	D
II	4243	4493	471*	283	278	19 déc.	6	13	15	C
III	4244	4494	470	284	279	19 déc.	7	14	16	B
IV	4245	4495	469	285	280	18 déc.	8	15	17	AG
78	4246	4496	468	286	281	18 déc.	9	1	18	F
II	4247	4497	467	287	282	18 déc.	10	2	19	E
III	4248	4498	466	288	283	18 déc.	11	3	20	D
IV	4249	4499	465	289	284	17 déc.	12	4	21	CB
79	4250	4500	464*	290	285	17 déc.	13	5	22	A
II	4251	4501	463	291	286	17 déc.	14	6	23	G
III	4252	4502	462	292	287	17 déc.	15	7	24	F
IV	4253	4503	461	293	288	16 déc.	16	8	25	ED
80	4254	4504	460	294	289	16 déc.	17	9	26	C
II	4255	4505	459	295	290	16 déc.	18	10	27	B
III	4256	4506	458	296	291	16 déc.	19	11	28	A
IV	4257	4507	457*	297	292	15 déc.	1	12	1	GF
81	4258	4508	456	298	293	15 déc.	2	13	2	E
II	4259	4509	455	299	294	15 déc.	3	14	3	D
III	4260	4510	454	300	295	15 déc.	4	15	4	C
IV	4261	4511	453	301	296	14 déc.	5	1	5	BA
82	4262	4512	452	302	297	14 déc.	6	2	6	G
II	4263	4513	451	303	298	14 déc.	7	3	7	F

Olympiades.	Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Ans de Rome.	ÈRE DE NABONASSAR.		Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
III	4264	4514	450*	304	299	14 déc.	8	4	8	E
IV	4265	4515	449	305	300	13 déc.	9	5	9	DC
83	4266	4516	448	306	301	13 déc.	10	6	10	B
II	4267	4517	447	307	302	13 déc.	11	7	11	A
III	4268	4518	446	308	303	13 déc.	12	8	12	G
IV	4269	4519	445	309	304	12 déc.	13	9	13	FE
84	4270	4520	444	310	305	12 déc.	14	10	14	D
II	4271	4521	443*	311	306	12 déc.	15	11	15	C
III	4272	4522	442	312	307	12 déc.	16	12	16	B
IV	4273	4523	441	313	308	11 déc.	17	13	17	AG
85	4274	4524	440	314	309	11 déc.	18	14	18	F
II	4275	4525	439	315	310	11 déc.	19	15	19	E
III	4276	4526	438	316	311	11 déc.	1	1	20	D
IV	4277	4527	437	317	312	10 déc.	2	2	21	CB
86	4278	4528	436*	318	313	10 déc.	3	3	22	A
II	4279	4529	435	319	314	10 déc.	4	4	23	G
III	4280	4530	434	320	315	10 déc.	5	5	24	F
IV	4281	4531	433	321	316	9 déc.	6	6	25	ED
87	4282	4532	432	322	317	9 déc.	7	7	26	C
II	4283	4533	431	323	318	9 déc.	8	8	27	B
III	4284	4534	430	324	319	9 déc.	9	9	28	A
IV	4285	4535	429**	325	320	8 déc.	10	10	1	GF
88	4286	4536	428	326	321	8 déc.	11	11	2	E
II	4287	4537	427	327	322	8 déc.	12	12	3	D
III	4288	4538	426	328	323	8 déc.	13	13	4	C
IV	4289	4539	425	329	324	7 déc.	14	14	5	BA
89	4290	4540	424	330	325	7 déc.	15	15	6	G
II	4291	4541	423	331	326	7 déc.	16	1	7	F
III	4292	4542	422*	332	327	7 déc.	17	2	8	E
IV	4293	4543	421	333	328	6 déc.	18	3	9	DC
90	4294	4544	420	334	329	6 déc.	19	4	10	B
II	4295	4545	419	335	330	6 déc.	1	5	11	A
III	4296	4546	418	336	331	6 déc.	2	6	12	G
IV	4297	4547	417	337	332	5 déc.	3	7	13	FE
91	4298	4548	416	338	333	5 déc.	4	8	14	D

Olympiades.	Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J C.	Ans de Rome.	ÈRE DE NABONASSAR.		Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres domidicales.
II	4299	4549	415*	339	334	5 déc.	5	9	15	C
III	4300	4550	414	340	335	5 déc.	6	10	16	B
IV	4301	4551	413	341	336	4 déc.	7	11	17	AG
92	4302	4552	412	342	337	4 déc.	8	12	18	F
II	4303	4553	411	343	338	4 déc.	9	13	19	E
III	4304	4554	410	344	339	4 déc.	10	14	20	D
IV	4305	4555	409	345	340	3 déc.	11	15	21	CB
93	4306	4656	408*	346	341	3. déc.	12	1	22	A
II	4307	4557	407	347	342	3 déc.	13	2	23	G
III	4308	4558	406	348	343	3 déc.	14	3	24	F
IV	4309	4559	405	349	344	2 déc.	15	4	25	ED
94	4310	4560	404	350	345	2 déc.	16	5	26	C
II	4311	4561	403	351	346	2 déc.	17	6	27	B
III	4312	4562	402	352	347	2 déc.	18	7	28	A
IV	4313	4563	401*	353	348	1 déc.	19	8	1	GF
95	4314	4564	400	354	349	1 déc.	1	9	2	E
II	4315	4565	399	355	350	1 déc.	2	10	3	D
III	4316	4566	398	356	351	1 déc.	3	11	4	C
IV	4317	4567	397	357	352	30 nov.	4	12	5	BA
96	4318	4568	396	358	353	30 nov.	5	13	6	G
II	4319	4569	395	359	354	30 nov.	6	14	7	F
III	4320	4570	394*	360	355	30 nov.	7	15	8	E
IV	4321	4571	393	361	356	29 nov.	8	1	9	DC
97	4322	4572	392	362	357	29 nov.	9	2	10	B
II	4323	4573	391	363	358	29 nov.	10	3	11	A
III	4324	4574	390	364	359	29 nov.	11	4	12	G
IV	4325	4575	389	365	360	28 nov.	12	5	13	FE
98	4326	4576	388	366	361	28 nov.	13	6	14	D
II	4327	4577	387*	367	362	28 nov.	14	7	15	C
III	4328	4578	386	368	363	28 nov.	15	8	16	B
IV	4329	4579	385	369	364	27 nov.	16	9	17	AG
99	4330	4580	384	370	365	27 nov.	17	10	18	F
II	4331	4581	383	371	366	27 nov.	18	11	19	E
III	4332	4582	382	372	367	27 nov.	19	12	20	D
IV	4333	4583	381	373	368	26 nov.	1	13	21	CB

Olympiades.	Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Ans de Rome.	ÈRE DE NABONASSAR.		Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
100	4334	4584	380**	374	369	26 nov.	2	14	22	A
II	4335	4585	379	375	370	26 nov.	3	15	23	G
III	4336	4586	378	376	371	26 nov.	4	1	24	F
IV	4337	4587	377	377	372	25 nov.	5	2	25	ED
101	4338	4588	376	378	373	25 nov.	6	3	26	C
II	4339	4589	375	379	374	25 nov.	7	4	27	B
III	4340	4590	374	380	375	25 nov.	8	5	28	A
IV	4341	4591	373*	381	376	24 nov.	9	6	1	GF
102	4342	4592	372	382	377	24 nov.	10	7	2	E
II	4343	4593	371	383	378	24 nov.	11	8	3	D
III	4344	4594	370	384	379	24 nov.	12	9	4	C
IV	4345	4595	369	385	380	23 nov.	13	10	5	BA
103	4346	4596	368	386	381	23 nov.	14	11	6	G
II	4347	4597	367	387	382	23 nov.	15	12	7	F
III	4348	4598	366*	388	383	23 nov.	16	13	8	E
IV	4349	4599	365	389	384	22 nov.	17	14	9	DC
104	4350	4600	364	390	385	22 nov.	18	15	10	B
II	4351	4601	363	391	386	22 nov.	19	1	11	A
III	4352	4602	362	392	387	22 nov.	1	2	12	G
IV	4353	4603	361	393	388	21 nov.	2	3	13	FE
105	4354	4604	360	394	389	21 nov.	3	4	14	D
II	4355	4605	359*	395	390	21 nov.	4	5	15	C
III	4356	4606	358	396	391	21 nov.	5	6	16	B
IV	4357	4607	357	397	392	20 nov.	6	7	17	AG
106	4358	4608	356	398	393	20 nov.	7	8	18	F
II	4359	4609	355	399	394	20 nov.	8	9	19	E
III	4360	4610	354	400	395	20 nov.	9	10	20	D
IV	4361	4611	353	401	396	19 nov.	10	11	21	CB
107	4362	4612	352*	402	397	19 nov.	11	12	22	A
II	4363	4613	351	403	398	19 nov.	12	13	23	G
III	4364	4614	350	404	399	19 nov.	13	14	24	F
IV	4365	4615	349	405	400	18 nov.	14	15	25	ED
108	4366	4616	348	406	401	18 nov.	15	1	26	C
II	4367	4617	347	407	402	18 nov.	16	2	27	B
III	4368	4618	346	408	403	18 nov.	17	3	28	A

Olympiades.	Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Ans de Rome.	Ère de Nabonassar.		Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
IV	4369	4619	345*	409	404	17 nov.	18	4	1	GF
109	4370	4620	344	410	405	17 nov.	19	5	2	E
II	4371	4621	343	411	406	17 nov.	1	6	3	D
III	4372	4622	342	412	407	17 nov.	2	7	4	C
IV	4373	4623	341	413	408	16 nov.	3	8	5	BA
110	4374	4624	340	414	409	16 nov.	4	9	6	G
II	4375	4625	339	415	410	16 nov.	5	10	7	F
III	4376	4626	338*	416	411	16 nov.	6	11	8	E
IV	4377	4627	337	417	412	15 nov.	7	12	9	DC
111	4378	4628	336	418	413	15 nov.	8	13	10	B
II	4379	4629	335	419	414	15 nov.	9	14	11	A
III	4380	4630	334	420	415	15 nov.	10	15	12	G
IV	4381	4631	333	421	416	14 nov.	11	1	13	FE
112	4382	4632	332	422	417	14 nov.	12	2	14	D
II	4383	4633	331**	423	418	14 nov.	13	3	15	C
III	4384	4634	330	424	419	14 nov.	14	4	16	B
IV	4385	4635	329	425	420	13 nov.	15	5	17	AG
113	4386	4636	328	426	421	13 nov.	16	6	18	F
II	4387	4637	327	427	422	13 nov.	17	7	19	E
III	4388	4638	326	428	423	13 nov.	18	8	20	D
IV	4389	4639	325	429	424	12 nov.	19	9	21	CB
114	4390	4640	324*	430	425	12 nov.	1	10	22	A
II	4391	4641	323	431	426	12 nov.	2	11	23	G
III	4392	4642	322	432	427	12 nov.	3	12	24	F
IV	4393	4643	321	433	428	11 nov.	4	13	25	ED
115	4394	4644	320	434	429	11 nov.	5	14	26	C
II	4395	4645	319	435	430	11 nov.	6	15	27	B
III	4396	4646	318	436	431	11 nov.	7	1	28	A
IV	4397	4647	317*	437	432	10 nov.	8	2	1	GF
116	4398	4648	316	438	433	10 nov.	9	3	2	E

Il faut remarquer que le jour initial de l'ère des Séleucides est le premier septembre julien de l'an 312 avant Jésus-Christ.

Olympiades.	Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Ans de Rome.	ÈRE de NABONASSAR.		Ère des Séleucides.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
II	4399	4649	315	439	434	10 nov.		10	4	3	D
III	4400	4650	314	440	435	10 nov.		11	5	4	C
IV	4401	4651	313	441	436	9 nov.		12	6	5	BA
117	4402	4652	312	442	437	9 nov.	1	13	7	6	G
II	4403	4653	311	443	438	9 nov.	2	14	8	7	F
III	4404	4654	310*	444	439	9 nov.	3	15	9	8	E
IV	4405	4655	309	445	440	8 nov.	4	16	10	9	DC
118	4406	4656	308	446	441	8 nov.	5	17	11	10	B
II	4407	4657	307	447	442	8 nov.	6	18	12	11	A
III	4408	4658	306	448	443	8 nov.	7	19	13	12	G
IV	4409	4659	305	449	444	7 nov.	8	1	14	13	FE
119	4410	4660	304	450	445	7 nov.	9	2	15	14	D
II	4411	4661	303*	451	446	7 nov.	10	3	1	15	C
III	4412	4662	302	452	447	7 nov.	11	4	2	16	B
IV	4413	4663	301	453	448	6 nov.	12	5	3	17	AG
120	4414	4664	300	454	449	6 nov.	13	6	4	18	F
II	4415	4665	299	455	450	6 nov.	14	7	5	19	E
III	4416	4666	298	456	451	6 nov	15	8	6	20	D
IV	4417	4667	297	457	452	5 nov.	16	9	7	21	CB
121	4418	4668	296*	458	453	5 nov.	17	10	8	22	A
II	4419	4669	295	459	454	5 nov.	18	11	9	23	G
III	4420	4670	294	460	455	5 nov.	19	12	10	24	F
IV	4421	4671	293	461	456	4 nov.	20	13	11	25	ED
122	4422	4672	292	462	457	4 nov.	21	14	12	26	C
II	4423	4673	291	463	458	4 nov.	22	15	13	27	B
III	4424	4674	290	464	459	4 nov.	23	16	14	28	A
IV	4425	4675	289*	465	460	3 nov.	24	17	15	1	GF
123	4426	4676	288	466	461	3 nov.	25	18	1	2	E
II	4427	4677	287	467	462	3 nov.	26	19	2	3	D
III	4428	4678	286	468	463	3 nov.	27	1	3	4	C
IV	4429	4679	285	469	464	2 nov.	28	2	4	5	BA
124	4430	4680	284	470	465	2 nov.	29	3	5	6	G
II	4431	4681	283	471	466	2 nov.	30	4	6	7	F
III	4432	4682	282**	472	467	2 nov.	31	5	7	8	E
IV	4433	4683	281	473	468	1 nov.	32	6	8	9	DC

Olympiades.	Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Ans de Rome.	ÈRE de NABONASSAR.		Ère des Séleucides.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
125	4434	4684	280	474	469	1 nov.	33	7	9	10	B
II	4435	4685	279	475	470	1 nov.	34	8	10	11	A
III	4436	4686	278	476	471	1 nov.	35	9	11	12	G
IV	4437	4687	277	477	472	31 oct.	36	10	12	13	FE
126	4438	4688	276	478	473	31 oct.	37	11	13	14	D
II	4439	4689	275*	479	474	31 oct.	38	12	14	15	C
III	4440	4690	274	480	475	31 oct.	39	13	15	16	B
IV	4441	4691	273	481	476	30 oct.	40	14	1	17	AG
127	4442	4692	272	482	477	30 oct.	41	15	2	18	F
II	4443	4693	271	483	478	30 oct.	42	16	3	19	E
III	4444	4694	270	484	479	30 oct.	43	17	4	20	D
IV	4445	4695	269	485	480	29 oct	44	18	5	21	CB
128	4446	4696	268*	486	481	29 oct.	45	19	6	22	A
II	4447	4697	267	487	482	29 oct.	46	1	7	23	G
III	4448	4698	266	488	483	29 oct.	47	2	8	24	F
IV	4449	4699	265	489	484	28 oct.	48	3	9	25	ED
129	4450	4700	264	490	485	28 oct.	49	4	10	26	C
II	4451	4701	263	491	486	28 oct.	50	5	11	27	B
III	4452	4702	262	492	487	28 oct.	51	6	12	28	A
IV	4453	4703	261*	493	488	27 oct.	52	7	13	1	GF
130	4454	4704	260	494	489	27 oct.	53	8	14	2	E
II	4455	4705	259	495	490	27 oct.	54	9	15	3	D
III	4456	4706	258	496	491	27 oct.	55	10	1	4	C
IV	4457	4707	257	497	492	26 oct.	56	11	2	5	BA
131	4458	4708	256	498	493	26 oct.	57	12	3	6	G
II	4459	4709	255	499	494	26 oct.	58	13	4	7	F
III	4460	4710	254*	500	495	26 oct.	59	14	5	8	E
IV	4461	4711	253	501	496	25 oct.	60	15	6	9	DC
132	4462	4712	252	502	497	25 oct.	61	16	7	10	B
II	4463	4713	251	503	498	25 oct.	62	17	8	11	A
III	4464	4714	250	504	499	25 oct.	63	18	9	12	G
IV	4465	4715	249	505	500	24 oct.	64	19	10	13	FE
133	4466	4716	248	506	501	24 oct.	65	1	11	14	D
II	4467	4717	247*	507	502	24 oct	66	2	12	15	C
III	4468	4718	246	508	503	24 oct.	67	3	13	16	B

Olympiades.	Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Ans de Rome.	ÈRE de NABONASSAR.		Ère des Séleucides.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
IV	4469	4719	245	509	504	23 oct.	68	4	14	17	AG
134	4470	4720	244	510	505	23 oct	69	5	15	18	F
II	4471	4721	243	511	506	23 oct.	70	6	1	19	E
III	4472	4722	242	512	507	23 oct.	71	7	2	20	D
IV	4473	4723	241	513	508	22 oct	72	8	3	21	CB
135	4474	4724	240*	514	509	22 oct.	73	9	4	22	A
II	4475	4725	239	515	510	22 oct.	74	10	5	23	G
III	4476	4726	238	516	511	22 oct.	75	11	6	24	F
IV	4477	4727	237	517	512	21 oct.	76	12	7	25	ED
136	4478	4728	236	518	513	21 oct.	77	13	8	26	C
II	4479	4729	235	519	514	21 oct.	78	14	9	27	B
III	4480	4730	234	520	515	21 oct.	79	15	10	28	A
IV	4481	4731	233**	521	516	20 oct.	80	16	11	1	GF
137	4482	4732	232	522	517	20 oct.	81	17	12	2	E
II	4483	4733	231	523	518	20 oct.	82	18	13	3	D
III	4484	4734	230	524	519	20 oct.	83	19	14	4	C
IV	4485	4735	229	525	520	19 oct.	84	1	15	5	BA
138	4486	4736	228	526	521	19 oct.	85	2	1	6	G
II	4487	4737	227	527	522	19 oct.	86	3	2	7	F
III	4488	4738	226*	528	523	19 oct.	87	4	3	8	E
IV	4489	4739	225	529	524	18 oct.	88	5	4	9	DC
139	4490	4740	224	530	525	18 oct.	89	6	5	10	B
II	4491	4741	223	531	526	18 oct.	90	7	6	11	A
III	4492	4742	222	532	527	18 oct.	91	8	7	12	G
IV	4493	4743	221	533	528	17 oct.	92	9	8	13	FE
140	4494	4744	220	534	529	17 oct.	93	10	9	14	D
II	4495	4745	219*	535	530	17 oct.	94	11	10	15	C
III	4496	4746	218	536	531	17 oct.	95	12	11	16	B
IV	4497	4747	217	537	532	16 oct.	96	13	12	17	AG
141	4498	4748	216	538	533	16 oct.	97	14	13	18	F
II	4499	4749	215	539	534	16 oct.	98	15	14	19	E
III	4500	4750	214	540	535	16 oct.	99	16	15	20	D
IV	4501	4751	213	541	536	15 oct.	100	17	1	21	CB
142	4502	4752	212*	542	537	15 oct.	101	18	2	22	A
II	4503	4753	211	543	538	15 oct.	102	19	3	23	G

Olympiades.	Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Ans de Rome.	ÈRE de NABONASSAR.		Ère des Séleucides.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
III	4504	4754	210	544	539	15 oct.	103	1	4	24	F
IV	4505	4755	209	545	540	14 oct.	104	2	5	25	ED
143	4506	4756	208	546	541	14 oct.	105	3	6	26	C
II	4507	4757	207	547	542	14 oct.	106	4	7	27	B
III	4508	4758	206	548	543	14 oct.	107	5	8	28	A
IV	4509	4759	205*	549	544	13 oct.	108	6	9	1	GF
144	4510	4760	204	550	545	13 oct.	109	7	10	2	E
II	4511	4761	203	551	546	13 oct.	110	8	11	3	D
III	4512	4762	202	552	547	13 oct.	111	9	12	4	C
IV	4513	4763	201	553	548	12 oct.	112	10	13	5	BA
145	4514	4764	200	554	549	12 oct.	113	11	14	6	G
II	4515	4765	199	555	550	12 oct.	114	12	15	7	F
III	4516	4766	198*	556	551	12 oct.	115	13	1	8	E
IV	4517	4767	197	557	552	11 oct.	116	14	2	9	DC
146	4518	4768	196	558	553	11 oct.	117	15	3	10	B
II	4519	4769	195	559	554	11 oct.	118	16	4	11	A
III	4520	4770	194	560	555	11 oct.	119	17	5	12	G
IV	4521	4771	193	561	556	10 oct.	120	18	6	13	FE
147	4522	4772	192	562	557	10 oct.	121	19	7	14	D
II	4523	4773	191*	563	558	10 oct.	122	1	8	15	C
III	4524	4774	190	564	559	10 oct.	123	2	9	16	B
IV	4525	4775	189	565	560	9 oct.	124	3	10	17	AG
148	4526	4776	188	566	561	9 oct.	125	4	11	18	F
II	4527	4777	187	567	562	9 oct.	126	5	12	19	E
III	4528	4778	186	568	563	9 oct.	127	6	13	20	D
IV	4529	4779	185	569	564	8 oct.	128	7	14	21	CB
149	4530	4780	184**	570	565	8 oct.	129	8	15	22	A
II	4531	4781	183	571	566	8 oct.	130	9	1	23	G
III	4532	4782	182	572	567	8 oct.	131	10	2	24	F
IV	4533	4783	181	573	568	7 oct.	132	11	3	25	ED
150	4534	4784	180	574	569	7 oct.	133	12	4	26	C
II	4535	4785	179	575	570	7 oct.	134	13	5	27	B
III	4536	4786	178	576	571	7 oct.	135	14	6	28	A
IV	4537	4787	177*	577	572	6 oct.	136	15	7	1	GF
151	4538	4788	176	578	573	6 oct.	137	16	8	2	E

Olympiades.	Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Ans de Rome.	ÈRE de NABONASSAR.		Ère des Séleucides.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
II	4539	4789	175	579	574	6 oct.	138	17	9	3	D
III	4540	4790	174	580	575	6 oct.	139	18	10	4	C
IV	4541	4791	173	581	576	5 oct.	140	19	11	5	BA
152	4542	4792	172	582	577	5 oct.	141	1	12	6	G
II	4543	4793	171	583	578	5 oct.	142	2	13	7	F
III	4544	4794	170*	584	579	5 oct.	143	3	14	8	E
IV	4545	4795	169	585	580	4 oct.	144	4	15	9	DC
153	4546	4796	168	586	581	4 oct.	145	5	1	10	B
II	4547	4797	167	587	582	4 oct.	146	6	2	11	A
III	4548	4798	166	588	583	4 oct.	147	7	3	12	G
IV	4549	4799	165	589	584	3 oct.	148	8	4	13	FE
154	4550	4800	164	590	585	3 oct.	149	9	5	14	D
II	4551	4801	163*	591	586	3 oct.	150	10	6	15	C
III	4552	4802	162	592	587	3 oct.	151	11	7	16	B
IV	4553	4803	161	593	588	2 oct.	152	12	8	17	AG
155	4554	4804	160	594	589	2 oct.	153	13	9	18	F
II	4555	4805	159	595	590	2 oct.	154	14	10	19	E
III	4556	4806	158	596	591	2 oct.	155	15	11	20	D
IV	4557	4807	157	597	592	1 oct.	156	16	12	21	CB
156	4558	4808	156*	598	593	1 oct.	157	17	13	22	A
II	4559	4809	155	599	594	1 oct.	158	18	14	23	G
III	4560	4810	154	600	595	1 oct.	159	19	15	24	F
IV	4561	4811	153	601	596	30 sept.	160	1	1	25	ED
157	4562	4812	152	602	597	30 sept.	161	2	2	26	C
II	4563	4813	151	603	598	30 sept.	162	3	3	27	B
III	4564	4814	150	604	599	30 sept.	163	4	4	28	A
IV	4565	4815	149*	605	600	29 sept.	164	5	5	1	GF
158	4566	4816	148	606	601	29 sept.	165	6	6	2	E
II	4567	4817	147	607	602	29 sept.	166	7	7	3	D
III	4568	4818	146	608	603	29 sept.	167	8	8	4	C
IV	4569	4819	145	609	604	28 sept.	168	9	9	5	BA
159	4570	4820	144	610	605	28 sept.	169	10	10	6	G
II	4571	4821	143	611	606	28 sept.	170	11	11	7	F
III	4572	4822	142*	612	607	28 sept.	171	12	12	8	E
IV	4573	4823	141	613	608	27 sept.	172	13	13	9	DC

Olympiades.	Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Ans de Rome.	ÈRE de NABONASSAR.		Ère des Séleucides.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
160	4574	4824	140	614	609	27 sept.	173	14	14	10	B
II	4575	4825	139	615	610	27 sept.	174	15	15	11	A
III	4576	4826	138	616	611	27 sept.	175	16	1	12	G
IV	4577	4827	137	617	612	26 sept.	176	17	2	13	FE
161	4578	4828	136	618	613	26 sept.	177	18	3	14	D
II	4579	4829	135**	619	614	26 sept.	178	19	4	15	C
III	4580	4830	134	620	615	26 sept.	179	1	5	16	B
IV	4581	4831	133	621	616	25 sept.	180	2	6	17	AG
162	4582	4832	132	622	617	25 sept.	181	3	7	18	F
II	4583	4833	131	623	618	25 sept.	182	4	8	19	E
III	4584	4834	130	624	619	25 sept.	183	5	9	20	D
IV	4585	4835	129	625	620	24 sept.	184	6	10	21	CB
163	4586	4836	128*	626	621	24 sept.	185	7	11	22	A
II	4587	4837	127	627	622	24 sept.	186	8	12	23	G
III	4588	4838	126	628	623	24 sept.	187	9	13	24	F
IV	4589	4839	125	629	624	23 sept.	188	10	14	25	ED
164	4590	4840	124	630	625	23 sept.	189	11	15	26	C
II	4591	4841	123	631	626	23 sept.	190	12	1	27	B
III	4592	4842	122	632	627	23 sept.	191	13	2	28	A
IV	4593	4843	121*	633	628	22 sept.	192	14	3	1	GF
165	4594	4844	120	634	629	22 sept.	193	15	4	2	E
II	4595	4845	119	635	630	22 sept.	194	16	5	3	D
III	4596	4846	118	636	631	22 sept.	195	17	6	4	C
IV	4597	4847	117	637	632	21 sept.	196	18	7	5	BA
166	4598	4848	116	638	633	21 sept.	197	19	8	6	G
II	4599	4849	115	639	634	21 sept.	198	1	9	7	F
III	4600	4850	114*	640	635	21 sept.	199	2	10	8	E
IV	4601	4851	113	641	636	20 sept.	200	3	11	9	DC
167	4602	4852	112	642	637	20 sept.	201	4	12	10	B
II	4603	4853	111	643	638	20 sept.	202	5	13	11	A
III	4604	4854	110	644	639	20 sept.	203	6	14	12	G
IV	4605	4855	109	645	640	19 sept.	204	7	15	13	FE
168	4606	4856	108	646	641	19 sept.	205	8	1	14	D
II	4607	4867	107*	647	642	19 sept.	206	9	2	15	C
III	4608	4858	106	648	643	19 sept.	207	10	3	16	B

Olympiades.	Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Ans de Rome.	ÈRE de NABONASSAR.		Ère des Séleucides.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
IV	4609	4859	105	649	644	18 sept.	208	11	4	17	AG
169	4610	4860	104	650	645	18 sept.	209	12	5	18	F
II	4611	4861	103	651	646	18 sept.	210	13	6	19	E
III	4612	4862	102	652	647	18 sept.	211	14	7	20	D
IV	4613	4863	101	653	648	17 sept.	212	15	8	21	CB
170	4614	4864	100*	654	649	17 sept.	213	16	9	22	A
II	4615	4865	99	655	650	17 sept.	214	17	10	23	G
III	4616	4866	98	656	651	17 sept.	215	18	11	24	F
IV	4617	4867	97	657	652	16 sept.	216	19	12	25	ED
171	4618	4868	96	658	653	16 sept.	217	1	13	26	C
II	4619	4869	95	659	654	16 sept.	218	2	14	27	B
III	4620	4870	94	660	655	16 sept.	219	3	15	28	A
IV	4621	4871	93*	661	656	15 sept.	220	4	1	1	GF
172	4622	4872	92	662	657	15 sept.	221	5	2	2	E
II	4623	4873	91	663	658	15 sept.	222	6	3	3	D
III	4624	4874	90	664	659	15 sept.	223	7	4	4	C
IV	4625	4875	89	665	660	14 sept.	224	8	5	5	BA
173	4626	4876	88	666	661	14 sept.	225	9	6	6	G
II	4627	4877	87	667	662	14 sept.	226	10	7	7	F
III	4628	4878	86**	668	663	14 sept.	227	11	8	8	E
IV	4629	4879	85	669	664	13 sept.	228	12	9	9	DC
174	4630	4880	84	670	665	13 sept.	229	13	10	10	B
II	4631	4881	83	671	666	13 sept.	230	14	11	11	A
III	4632	4882	82	672	667	13 sept.	231	15	12	12	G
IV	4633	4883	81	673	668	12 sept.	232	16	13	13	FE
175	4634	4884	80	674	669	12 sept.	233	17	14	14	D
II	4635	4885	79*	675	670	12 sept.	234	18	15	15	C
III	4636	4886	78	676	671	12 sept.	235	19	1	16	B
IV	4637	4887	77	677	672	11 sept.	236	1	2	17	AG
176	4638	4888	76	678	673	11 sept.	237	2	3	18	F
II	4639	4889	75	679	674	11 sept.	238	3	4	19	E
III	4640	4890	74	680	675	11 sept.	239	4	5	20	D
IV	4641	4891	73	681	676	10 sept.	240	5	6	21	CB
177	4642	4892	72*	682	677	10 sept.	241	6	7	22	A
II	4643	4893	71	683	678	10 sept.	242	7	8	23	G

Olympiades.	Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Ans de Rome.	ÈRE DE NABONASSAR.
III	4644	4894	70	684	679 10 sept.
IV	4645	4895	69	685	680 9 sept.
178	4646	4896	68	686	681 9 sept.
II	4647	4897	67	687	682 9 sept.
III	4648	4898	66	688	683 9 sept.
IV	4649	4899	65*	689	684 8 sept.
179	4650	4900	64	690	685 8 sept.
II	4651	4901	63	691	686 8 sept.
III	4652	4902	62	692	687 8 sept.
IV	4653	4903	61	693	688 7 sept.
180	4654	4904	60	694	689 7 sept.
II	4655	4905	59	695	690 7 sept.
III	4656	4906	58*	696	691 7 sept.
IV	4657	4907	57	697	692 6 sept.
181	4658	4908	56	698	693 6 sept.
II	4659	4909	55	699	694 6 sept.
III	4660	4910	54	700	695 6 sept.
IV	4661	4911	53	701	696 5 sept.
182	4662	4912	52	702	697 5 sept.
II	4663	4913	51*	703	698 5 sept.
III	4664	4914	50	704	699 5 sept.
IV	4665	4915	49	705	700 4 sept.
183	4666	4916	48	706	701 4 sept.
II	4667	4917	47	707	702 4 sept.
III	4668	4918	46	708	703 4 sept.
IV	4669	4919	45	709	704 3 sept.
184	4670	4920	44*	710	705 3 sept.
II	4671	4921	43	711	706 3 sept.
III	4672	4922	42	712	707 3 sept.
IV	4673	4923	41	713	708 2 sept.
185	4674	4924	40	714	709 2 sept.
II	4675	4925	39	715	710 2 sept.
III	4676	4926	38	716	711 2 sept.
IV	4677	4927	37**	717	712 1 sept.
186	4678	4928	36	718	713 1 sept.

Ère des Séleucides.	Ère césaréenne.	Ère julienne.	Ère d'Espagne.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
243				8	9	24	F
244				9	10	25	ED
245				10	11	26	C
246				11	12	27	B
247				12	13	28	A
248				13	14	1	GF
249				14	15	2	E
250				15	1	3	D
251				16	2	4	C
252				17	3	5	BA
253				18	4	6	G
254				19	5	7	F
255				1	6	8	E
256				2	7	9	DC
257				3	8	10	B
258				4	9	11	A
259				5	10	12	G
260				6	11	13	FE
261				7	12	14	D
262				8	13	15	C
263				9	14	16	B
264				10	15	17	AG
265	1			11	1	18	F
266	2			12	2	19	E
267	3			13	3	20	D
268	4	1		14	4	21	CB
269	5	2		15	5	22	A
270	6	3		16	6	23	G
271	7	4		17	7	24	F
272	8	5		18	8	25	ED
273	9	6		19	9	26	C
274	10	7		1	10	27	B
275	11	8	1	2	11	28	A
276	12	9	2	3	12	1	GF
277	13	10	3	4	13	2	E

Olympiades.	Période julienne.	Ans du monde.	Années avant J. C.	Ans de Rome.	ÈRE DE NABONASSAR.	
II	4679	4929	35	719	714	1 sept.
III	4680	4930	34	720	715	1 sept.
IV	4681	4931	33	721	716	31 août.
187	4682	4932	32	722	717	31 août.
II	4683	4933	31	723	718	31 août.
III	4684	4934	30*	724	719	31 août.
IV	4685	4935	29	725	720	30 août.
188	4686	4936	28	726	721	30 août.
II	4687	4937	27	727	722	30 août.
III	4688	4938	26	728	723	30 août.
IV	4689	4939	25	729	724	29 août.
189	4690	4940	24	730	725	29 août.
II	4691	4941	23*	731	726	29 août.
III	4692	4942	22.	732	727	29 août.
IV	4693	4943	21	733	728	28 août.
190	4694	4944	20	734	729	28 août.
II	4695	4945	19	735	730	28 août.
III	4696	4946	18	736	731	28 août.
IV	4697	4947	17	737	732	27 août.
191	4698	4948	16*	738	733	27 août.
II	4699	4949	15	739	734	27 août.
III	4700	4950	14	740	735	27 août.
IV	4701	4951	13	741	736	26 août.
192	4702	4952	12	742	737	26 août.
II	4703	4953	11	743	738	26 août.
III	4704	4954	10	744	739	26 août.
IV	4705	4955	9*	745	740	25 août.
193	4706	4956	8	746	741	25 août.
II	4707	4957	7	747	742	25 août.
III	4708	4958.	6	748	743	25 août.
IV	4709	4959	5	749	744	24 août.
194	4710	4960	4	750	745	24 août.
II	4711	4961	3	751	746	24 août.
III	4712	4962	2*	752	747	24 août.
IV	4713	4963	1	753	748	23 août.

Ère des Séleucides.	Ère césaréenne.	Ère julienne.	Ère d'Espagne.	Ère actiaque.	Cycle de 19 ans.	Indiction.	Cycle solaire.	Lettres dominicales.
278	14	11	4		5	14	3	D
279	15	12	5		6	15	4	C
280	16	13	6		7	1	5	BA
281	17	14	7		8	2	6	G
282	18	15	8		9	3	7	F
283	19	16	9	1	10	4	8	E
284	20	17	10	2	11	5	9	DC
285	21	18	11	3	12	6	10	B
286	22	19	12	4	13	7	11	A
287	23	20	13	5	14	8	12	G
288	24	21	14	6	15	9	13	FE
289	25	22	15	7	16	10	14	D
290	26	23	16	8	17	11	15	C
291	27	24	17	9	18	12	16	B
292	28	25	18	10	19	13	17	AG
293	29	26	19	11	1	14	18	F
294	30	27	20	12	2	15	19	E
295	31	28	21	13	3	1	20	D
296	32	29	22	14	4	2	21	CB
297	33	30	23	15	5	3	22	A
298	34	31	24	16	6	4	23	G
299	35	32	25	17	7	5	24	F
300	36	33	26	18	8	6	25	ED
301	37	34	27	19	9	7	26	C
302	38	35	28	20	10	8	27	B
303	39	36	29	21	11	9	28	A
304	40	37	30	22	12	10	1	GF
305	41	38	31	23	13	11	2	E
306	42	39	32	24	14	12	3	D
307	43	40	33	25	15	13	4	C
308	44	41	34	26	16	14	5	BA
309	45	42	35	27	17	15	6	G
310	46	43	36	28	18	1	7	F
311	47	44	37	29	19	2	8	E
312	48	45	38	30	1	3	9	DC

CHRONOLOGIE
DES
ÉCLIPSES DE SOLEIL ET DE LUNE,
QUI ONT ÉTÉ VISIBLES SUR TERRE
DEPUIS LE PÔLE BORÉAL JUSQUE VERS L'ÉQUATEUR,
DURANT LES DIX SIÈCLES
QUI ONT PRÉCÉDÉ L'ÈRE CHRÉTIENNE *.

AVERTISSEMENT.

CETTE chronologie est dressée sur les mêmes principes que celle des éclipses observées depuis le commencement de l'ère chrétienne, imprimée dans la seconde et dans la troisième édition de l'*Art de vérifier les Dates*, par les Bénédictins, et dans l'édition que vient de publier M. de Saint-Allais. Il y a cependant quelques légères différences, dont il est nécessaire de rendre compte ; il ne sera pas, d'ailleurs, hors de propos d'exposer en peu de mots l'usage de la présente chronologie. On commence par les éclipses de soleil.

Il résulte des savantes recherches de MM. Anquetil et le Gentil, sur les sciences des Malabares, que ces Indiens conservent précieusement des traditions qui leur ont été transmises par leurs ancêtres. Ils ont, entr'autres, une méthode particulière de calculer les éclipses ; cette méthode n'est pas, sans doute, bien précise, mais elle réussit ordinairement, suivant le témoignage de M. le Gentil ; et ceci paraît supposer presque nécessairement des observations faites ancien-

* Par M. Pingré, chanoine régulier de la congrégation de France, de l'académie des sciences, etc. (*Extrait des Mém. de l'Acad. des Insc.*, tom. XLII, pag. 78-150.)

nement dans l'Inde. Il ne serait donc pas impossible que l'on vînt à découvrir quelque manuscrit malabare, qui contînt ces observations. Or, l'Inde s'étend presque jusqu'à l'équateur. En conséquence, nous avons pris ici, non plus le tropique d'été, mais l'équateur, pour terme de nos calculs, avec quelques restrictions cependant. Nous n'avons omis aucune des éclipses dont la trace centrale atteignait l'équateur, ou passait en-deçà. Quant à celles qui n'ont pu être centrales qu'au-delà de l'équateur, nous ne les avons guère ajoutées, que lorsqu'elles ont été visibles en partie dans l'Inde, au sud de l'Égypte ou de l'Arabie, ou enfin, au sud-est de l'Asie; et nous avons déterminé la trace entière de celle-ci, quoique, dans la plus grande partie de leur durée, elles aient été souvent invisibles en-deçà de l'équateur. Nous n'avons pas été aussi scrupuleux à l'égard de celles qui n'auraient été visibles qu'en Amérique ou sur mer; il est même possible que nous en ayons omis quelques-unes qu'on aurait pu observer dans l'Inde : mais nous pouvons assurer, du moins, que ces éclipses n'ont été visibles que dans une petite partie des deux presqu'îles, et qu'elles ont dû y être très-petites. Après l'heure de l'éclipse, réglée toujours sur le méridien de Paris, nous marquons les parties de la terre où l'éclipse a été visible; si c'est en Europe, en Afrique ou en Asie; si ce n'est que dans l'Inde, ou en Egypte, ou dans l'Arabie, si c'est en une grande ou en une petite partie de ces contrées : si ces grandes ou petites parties doivent être prises au nord ou au sud, à l'est ou à l'ouest de la contrée nommée immédiatement auparavant. Quand aucun pays n'est nommé, c'est que l'éclipse n'a été visible qu'en Amérique, ou sur mer, ou dans l'intérieur de l'Afrique; nous ne désignons jamais que la partie d'Afrique plus septentrionale que le désert.

On trouve ensuite trois nombres, précédés, le plus souvent, de l'abréviation *centr.* Ces nombres dénotent les latitudes par lesquelles les éclipses ont pu être observées centrales : 1°. par ceux qui les ont vues au lever du soleil; 2°. par ceux qui les ont observées à midi; 3°. par ceux qui ont vu le milieu de l'éclipse concourir avec le coucher du soleil. Ces latitudes sont méridionales, si elles sont précédées du signe négatif —; si non, elles sont septentrionales. Pour déterminer, sur un globe, au moyen de ces latitudes, la trace de l'éclipse centrale, on peut employer la table suivante, extraite de l'*Art de vérifier les Dates*, après J. C.

Table des limites des éclipses du soleil.

ENTRÉE DU SOLEIL DANS		LATITUDE. 0d.	10d.	20d.	30d.	40d.	50d.	60d.	66d.
		H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Le Bélier.	Matin.	7 43	7 34	7 22	7 7	6 50	6 32	6 13	6 1
	Méd.	0 0	11 42	11 24	11 2	10 34	9 55	8 45	6 50
	Soir.	4 17	4 11	4 8	4 8	4 12	4 19	4 30	4 37
Le Taureau.	Matin.	7 45	7 29	7 8	6 43	6 15	5 39	4 51	4 12
	Méd.	0 17	0 2	11 46	11 28	11 5	10 33	9 39	8 34
	Soir.	4 15	4 16	4 25	4 36	4 54	5 19	5 59	6 34
Les Gémeaux	Matin.	7 50	7 29	7 4	6 30	5 52	5 0	3 42	2 20
	Méd.	0 17	0 9	0 0	11 50	11 38	11 21	10 55	10 28
	Soir	4 10	4 23	4 39	5 4	5 36	6 21	7 34	8 54
L'Écrevisse.	Matin.	7 52	7 32	7 7	6 35	5 55	4 56	3 21	0 58
	Méd.	0 0	0 0	0 0	0 0	0 0	0 0	0 0	0 0
	Soir.	4 8	4 28	4 53	5 25	6 5	7 4	8 39	11 2
Le Lion.	Matin	7 50	7 37	7 21	6 56	6 24	5 39	4 26	3 6
	Méd.	11 43	11 51	0 0	0 10	0 22	0 39	1 5	1 32
	Soir.	4 10	4 31	4 56	5 30	6 8	7 0	8 18	9 40
La Vierge	Matin.	7 45	7 44	7 35	7 24	7 6	6 41	6 1	5 26
	Méd.	11 43	11 58	0 14	0 32	0 55	1 27	2 21	3 26
	Soir.	4 15	4 31	4 52	5 17	5 45	6 21	7 9	7 48
La Balance.	Matin.	7 43	7 49	7 52	7 52	7 48	7 41	7 30	7 23
	Méd.	0 0	0 18	0 36	0 58	1 26	2 5	3 15	5 10
	Soir.	4 17	4 26	4 38	4 53	5 10	5 28	5 47	5 59
Le Scorpion	Matin.	7 45	7 58	8 9	8 18	8 24	8 33	8 47	9 4
	Méd.	0 17	0 32	0 48	1 6	1 29	2 1	2 55	4 0
	Soir.	4 15	4 15	4 18	4 23	4 27	4 29	4 23	4 10
Le Sagittaire	Matin.	7 50	8 7	8 21	8 36	8 48	9 7	9 42	10 30
	Méd.	0 17	0 25	0 34	0 44	0 56	1 15	1 40	2 6
	Soir.	4 10	4 1	3 56	3 50	3 44	3 32	3 2	2 16
Le Capricorne.	Matin.	7 52	8 8	8 21	8 33	8 45	9 8	9 53	11 22
	Méd.	0 0	0 0	0 0	0 0	0 0	0 0	0 0	0 0
	Soir.	4 8	3 52	3 39	3 27	3 15	2 52	2 7	0 38
Le Verseau.	Matin.	7 50	7 59	8 4	8 10	8 16	8 28	8 58	9 44
	Méd.	11 43	11 35	11 26	11 16	11 4	10 45	10 20	9 54
	Soir.	4 10	3 53	3 39	3 24	3 12	2 53	2 18	1 30
Les Poissons.	Matin.	7 45	7 46	7 43	7 37	7 34	7 32	7 37	7 50
	Méd.	11 43	11 28	11 12	10 54	0 31	9 59	9 5	8 0
	Soir.	4 15	4 2	3 51	3 42	3 35	3 26	3 13	2 56

Au haut de la table, on a, pour argument, les latitudes par lesquelles la trace de l'éclipse centrale a dû passer. Dans la première colonne, on voit, pour second argument, l'entrée du soleil dans chaque signe du zodiaque. L'an 500 avant l'ère chrétienne, le soleil entrait :

Au bélier, le 27 mars ;
Au taureau, le 26 avril ;
Aux gémeaux, le 27 mai ;
A l'écrevisse, le 28 juin ;
Au lion, le 29 juillet ;
A la vierge, le 29 août ;
A la balance, le 29 septembre ;
Au scorpion, le 29 octobre ;
Au sagittaire, le 28 novembre ;
Au capricorne, le 27 décembre ;
Au verseau, le 26 janvier ;
Aux poissons, le 25 février.

L'an 1, le soleil entrait trois ou quatre jours plutôt, et l'an 1000, trois ou quatre jours plus tard, dans chacun de ces signes. Vis-à-vis de chaque signe, dans la colonne troisième et suivantes, on trouve, dans chaque case, trois heures différentes, répondantes à trois mots exprimés dans dans la seconde colonne : *matin*, *médiation*, et *soir*. Prenez successivement les trois latitudes par lesquelles l'éclipse doit être observée centrale, au lever du soleil, à midi, au coucher du soleil. Sous la première latitude, vis-à-vis le signe où entre alors le soleil, et dans la ligne étiquetée *matin*, vous trouverez une heure qui sera toujours heure du matin. Il faut opérer de même, par rapport aux deux autres latitudes ; avec cette différence cependant, que la troisième donnera une heure du soir, dans la ligne étiquetée *soir* ; et la seconde donnera, dans la ligne étiquetée *médiation*, une heure toujours intermédiaire entre les deux autres, ce qui suffira pour déterminer si cette troisième, ou plutôt cette seconde heure appartient au soir ou au matin. Prenez les différences entre les trois heures ainsi déterminées, et l'heure du milieu de l'éclipse marquée dans notre chronologie pour le méridien de Paris : ces différences, réduites en degrés, à raison de 15 degrés par heure, donneront celles des longitudes entre Paris et les lieux où l'éclipse sera centrale au lever du soleil, à midi, au coucher du soleil. Ces

différences seront orientales ou occidentales, suivant que les heures déterminées seront plus ou moins avancées que celles de Paris. Connaissant ainsi la latitude et la longitude de trois points où l'éclipse a été centrale, il sera possible de marquer, sur un globe, la trace de l'éclipse centrale, ces trois points étant presque toujours dans la circonférence d'un petit cercle, très-rarement dans celle d'un grand cercle, dont le pôle est en dedans du cercle polaire. Si les latitudes données ne se trouvent pas précisément au haut de la table, il faut prendre une proportionnelle entre les résultats que donneraient les deux latitudes les plus approchantes de celle qui est donnée. Si la latitude donnée est, par exemple, de 45 degrés, il faut calculer pour 40 et pour 50 degrés, et prendre le milieu entre les deux résultats. Il faut suivre un procédé pareil, si le jour de l'éclipse ne concourt pas avec l'entrée du soleil dans un signe. Au reste, ces parties proportionnelles peuvent se prendre grossièrement à la vue simple : il serait superflu de chercher une précision parfaite dans une opération qui n'en est pas susceptible, nos nombres n'atteignant pas eux-mêmes à cette précision.

Si les latitudes sont méridionales, le procédé est absolument le même, sauf qu'il faut ajouter six signes au lieu du soleil : s'il est dans le bélier, il faut le supposer dans la balance ; s'il est dans le sagittaire, on opérera comme s'il était dans les gémeaux.

Eclaircissons ceci par un exemple. On veut déterminer la position des trois lieux de la terre où l'éclipse du 25 avril 221 a pu être observée centrale : au lever du soleil, à midi et au coucher du soleil. Les trois latitudes sont données, 8, 46, 59 degrés ; elles sont toutes les trois au nord, puisqu'elles ne sont pas précédées du signe négatif, et le soleil était entré au taureau le 24 avril, veille de l'observation. Si le soleil eût été plus avancé dans le taureau, il faudrait prendre des parties proportionnelles entre les heures qui sont données sur la ligne du taureau et celles qui répondent aux gémeaux ; mais ici, *parum reputari potest pro nihilo*, nous nous en tiendrons à la seule ligne du taureau. La première latitude, celle de l'éclipse centrale au lever du soleil, est 8 degrés : on ne la trouve pas au haut de la table ; mais sous 0 degré, et dans la ligne du taureau, on trouve, pour heure du *matin*, 7 heures 45 minutes, et sous 10 degrés, dans la même ligne, 7 heures 29 minutes ; donc, pour 8 degrés, il faudra prendre 7 heures 32 minutes du matin : ce

sera notre première heure. La seconde latitude, celle de l'éclipse centrale à midi, est 46 degrés; sous 40 degrés, et toujours dans l'alignement du taureau, on trouve, pour *médiation*, 11 heures 5 minutes, et sous 50 degrés, 10 heures 33 minutes; donc, prenant une proportionnelle, on aura, pour 46 degrés, la médiation 10 heures 46 minutes du matin; c'est notre seconde heure. Enfin la troisième latitude, celle de l'éclipse centrale au coucher du soleil, est 59 degrés; sous 50 degrés, toujours dans le même alignement, on a, pour heure du *soir*, 5 heures 19 minutes, et sous 60 degrés, 5 heures 59; donc 5 heures 55 minutes sera l'heure du soir et notre troisième heure. Prenez la différence entre les trois heures ainsi trouvées et celle du milieu de l'éclipse pour le méridien de Paris, c'est dans notre exemple 6 heures 3 quarts, ou 6 heures 45 minutes du matin, on trouvera que la première heure, 7 heures 32 minutes du matin, excède 6 heures 45 minutes de 0 heures 47 minutes, et 47 minutes réduites en degrés, à raison de 15 degrés par heure, donnent 11 degrés 3 quarts ou 12 degrés; donc la longitude du lieu où l'éclipse a été vue centrale au lever du soleil, est de 12 degrés plus orientale que le méridien de Paris: nous disons *plus orientale*, parce que l'heure y est plus avancée qu'à Paris. La seconde heure, 10 heures 46 minutes du matin, est pareillement plus avancée que celle de Paris de 4 heures 1 minute, lesquelles, réduites en degrés, donnent 60 degrés et 1 quart ou 60 degrés; donc ceux qui ont vu l'éclipse centrale à midi, sont de 60 degrés plus orientaux que Paris. Enfin la troisième heure, 5 h. 55 minutes du soir, excède encore celle de Paris de 11 h. 10 minutes, et cet excédant, réduit en degrés, produit 167 degrés et demi; donc l'éclipse a été centrale au coucher du soleil, sous un méridien de 167 degrés et demi plus oriental que celui de Paris. Donc, si nous supposons Paris par 20 degrés de longitude, l'éclipse aura été centrale au lever du soleil par 8 degrés de latitude et 32 degrés de longitude; à midi, par 46 degrés de latitude et 80 degrés de longitude; au coucher du soleil enfin, par 59 degrés de latitude et 187 degrés et demi de longitude.

L'année suivante, 220 (avant J. C.), il y eut une autre éclipse le 14 avril: elle fut centrale au lever du soleil, par 38 degrés de latitude au sud. Le soleil était vers les deux tiers du taureau; mais comme la latitude est australe, il faut le supposer de six signes plus avancé, ou vers les deux tiers du scorpion. Il faudra donc prendre, 1°. sous la latitude de 30 degrés,

2°. sous celle de 40 degrés, les heures du *matin* qui répondent aux deux tiers de l'intervalle, entre le scorpion et le sagittaire ; sous 36 degrés, on aura 8 heures 30 minutes, et sous 40 degrés, 8 heures 40 minutes ; donc, à proportion, pour 38 degrés, 8 heures 38 minutes. Le milieu de l'éclipse est marqué, pour Paris, à midi 3 quarts, ou à 0 heures 45 minutes du soir : l'heure trouvée, 8 heures 38 minutes du matin, précède celle de Paris de 4 heures 7 minutes qui, réduites en degrés, donnent 62 degrés, dont le lieu de l'éclipse centrale est plus occidental que Paris. L'éclipse était donc centrale, au lever du soleil, par 38 degrés de latitude sud, et par 318 degrés de longitude.

La croix †, qui tient quelquefois la place de la première ou de la troisième latitude, désigne que l'éclipse n'a été centrale, au lever ou au coucher du soleil, que plusieurs degrés au-delà du cercle polaire, et même le plus souvent près du pôle et au-delà. Lorsque la seconde latitude excède 90 degrés, c'est que l'éclipse n'a été centrale qu'au-delà du pôle, relativement à ceux qui comptaient alors midi. Otez la latitude marquée de 180 degrés, le reste sera la latitude de ceux qui auraient pu observer l'éclipse centrale, non pas à midi, mais à minuit, sous le pôle. Au reste, nos latitudes (et à plus forte raison les longitudes conclues par la méthode précédente) ne sont exactes qu'à quelques degrés près. Telles qu'elles sont, nous sommes assurés qu'elles suffisent pour reconnaître les éclipses mentionnées par les historiens : une précision parfaite exigerait plusieurs années de calculs. Les latitudes, pour midi, sont d'ailleurs à très-peu près exactes.

La grandeur de l'éclipse diminue à mesure qu'on s'éloigne de la trace centrale. A quelle latitude cesse-t-elle d'être visible? On peut le déterminer à peu près par les règles suivantes. La table qui suit marque quelle était la déclinaison du soleil en différents points de l'écliptique, durant les dix siècles qui ont précédé l'ère chrétienne.

Table de la déclinaison du soleil.

LIEU DU SOLEIL.				DÉCLIN. du soleil.				
s.	d.	s.	d.	d.	s.	d.	s.	d.
♈	0	♎	0	0	♈	0	♎	0
	10		10	4		20		20
	20		20	8		10		10
♉	0	♏	0	12	♓	0	♍	0
	10		10	15		20		20
	20		20	18		10		10
♊	0	♐	0	20 ½	♒	0	♌	0
	10		10	22 ½		20		20
	20		20	23 ½		10		10
♋	0	♑	0	24	♑	0	♋	0
					LIEU DU SOLEIL.			

La déclinaison est positive ou septentrionale, lorsque le soleil est entre le bélier et la balance; elle est négative ou australe, lorsque cet astre va de la balance au bélier.

Cela posé, prenez la différence entre la déclinaison du soleil et la latitude de la trace centrale de l'éclipse pour midi. Si cette différence est nulle, la pénombre aura, tant au nord qu'au sud de la trace centrale, 35 degrés de largeur (par *pénombre*, nous entendons ici l'étendue en-dedans de laquelle l'éclipse est visible). Si la latitude de l'ombre centrale est de dix degrés plus au nord que la déclinaison du soleil, la largeur de la pénombre sera, du côté du nord, de

37 degrés; de 44 degrés, si la différence est de 20 degrés; enfin, si cette différence est de 26 degrés, la pénombre s'étendra jusqu'à 64 degrés, c'est-à-dire, qu'elle n'aura d'autre terme que celui où le soleil cesse d'éclairer vers le nord. Il en sera de même, à plus forte raison, si l'excès de la latitude sur la déclinaison surpasse 26 degrés du côté du nord. Pareillement, si la latitude de l'ombre centrale est de 10, 20, 26 degrés plus australe que la déclinaison du soleil, la largeur de la plénombre sera de 37, 44, 64 degrés vers le sud; mais du côté du nord, elle ne sera que de 33 à 34 degrés. Enfin, si la latitude de la trace de l'éclipse centrale à midi est plus septentrionale que la déclinaison du soleil, pour 15 degrés d'excès, la largeur de la pénombre, du côté du sud, sera de 32 degrés, de 34 degrés pour 30 degrés d'excès, de 36 degré pour 40, de 38 degrés pour 50, de 42 degrés pour 60, de 48 degrés pour 70, de 55 degrés pour 80, enfin de 64 degrés pour 90 degrés. On peut opérer de même pour trouver la largeur de la pénombre au lever et au coucher du soleil, avec cette différence, néanmoins, que pour le lever, au lieu de la déclinaison actuelle du soleil, il faut prendre celle qu'il aurait, s'il était plus avancé de trois signes; et pour le coucher, celle qu'il avait lorsqu'il était moins avancé de la même quantité. Le résultat sera d'autant plus exact, que les latitudes seront moins hautes. On peut, plus simplement encore, et sans grande erreur, tracer sur le globe deux cercles parallèles à celui de l'ombre centrale, ayant même pôle, et passant par les points où se termine la pénombre sur la ligne de midi. Tout cela ne donnera que des approximations; mais elles seront suffisantes pour reconnaître les éclipses observées. La grandeur de l'éclipse ne diminue pas uniformément dans toute l'étendue de la pénombre, et la diminution à midi est d'autant plus lente, qu'on s'éloigne plus du lieu où le soleil domine verticalement. Prenez encore, pour midi, la différence entre la latitude de la trace centrale et la déclinaison du soleil, et vous aurez la *latitude au soleil* de la trace d'un doigt, de deux doigts, de trois doigts, etc., en ajoutant à celle de la trace centrale la largeur que vous aurez trouvée pour un doigt, deux doigts, trois doigts, etc., ou l'en retranchant, selon qu'on s'éloigne ou qu'on s'approche du lieu sur lequel répond verticalement le soleil. En ce lieu même, dont la latitude est égale à la déclinaison du soleil, et à 15 degrés de part et d'autre de ce lieu, la largeur d'un doigt est de 2 degrés 3 quarts, à 25

degrés elle est de 3 degrés, à 45 degrés de 4, à 60 degrés de 6, à 70 degrés de 10 et demi, à 80 degrés infinie. Si l'on ajoute la largeur de chaque doigt successivement à la latitude de la trace centrale à midi, et si on l'en retranche, on aura sur la ligne de midi autant de points de la trace des différens doigts de l'éclipse. Par ces points on mènera des cercles parallèles à celui de la trace centrale, et l'on aura la trace entière de tous les doigts. L'éclipse du 25 avril 221 était centrale à midi par 46 degrés de latitude boréale, et la déclinaison du soleil était de 12 degrés aussi boréale; donc la latitude au soleil était de 34 degrés au nord. Par cette latitude au soleil, la largeur d'un doigt est de 3 degrés et demi: j'aurai donc 37 degrés et demi pour la latitude au soleil de la trace de 11 doigts, et 49 degrés et demi pour sa latitude absolue. Je marquerai sur la ligne de midi le point de 11 doigts par 49 degrés et demi de latitude. Le doigt suivant sera de même largeur, et se terminera à 41 degrés de latitude au soleil et à 53 degrés de latitude absolue, ce qui donnera la phase de 10 doigts. Le doigt qui suit aura 4 degrés de largeur, et la phase de 9 doigts sera par 57 degrés de latitude, celle de 8 par 61 degrés, celle de 7 par 66 degrés, celle de 6 par 71 degrés, celle de 5 par 77 degrés, celle de 4 par 85 degrés, celle de 3 par 102 degrés environ, ou par 12 degrés au-delà du pôle, c'est-à-dire, vers le point où le soleil cesse d'éclairer. Ainsi, les phases d'un doigt et de deux doigts n'ont pas eu lieu du côté du nord. Une phase peut être visible au lever ou au coucher du soleil, et point à midi; mais comme cela ne peut arriver qu'en dedans du cercle polaire, nous ne nous arrêterons pas à en déterminer la trace. On trouvera pareillement que du côté du sud, la phase de 11 doigts a eu lieu par 42 degrés et demi de latitude, celle de 10 par 39 degrés, celle 9 par 36 degrés, celle de 8 par 33 degrés, celle de 7 par 30 degrés et 1 quart, celle de 6 par 27 degrés et demi, celle de 5 par 24 degrés et 3 quarts, celle de 4 par 22 degrés, celle de 3 par 19 degrés et 1 quart, celle de 2 par 16 degrés et demi, celle de 1 par 13 degrés et 3 quarts, enfin celle de 0, ou l'attouchement des bords, par 11 degrés. Pour ligne de midi on peut prendre un méridien : il serait plus précis, surtout vers les équinoxes, de prendre le rayon du cercle formé par la trace de l'éclipse centrale.

Le T et l'A, qui suivent ordinairement les trois latitudes, servent à distinguer les éclipses qui ont été ou totales ou annulaires. Ces lettres sont quelquefois omises : alors les

éclipses ont été annulaires et totales, annulaires au voisinage de l'horizon, totales à de plus grandes hauteurs.

Les trois latitudes sont souvent précédées de l'abréviation *att.*, qui signifie *attouchement*. Les éclipses ainsi affectées n'ont été centrales en aucun lieu de la terre : ne pouvant donc indiquer la trace de l'éclipse centrale, on a indiqué celle de l'attouchement extérieur du bord septentrional du soleil et du bord méridional de la lune. Tous ceux qui habitaient au nord de cette trace, ont pu observer une éclipse d'autant plus forte, qu'on s'écartait plus au nord de cette trace. On a marqué que ces sortes d'éclipses étaient *petites* lorsque la plus grande phase, visible sur terre, ne s'est trouvée que d'environ deux doigts ; *très-petites*, lorsque cette phase a été réduite à un doigt ; *extrêmement petites*, lorsque la plus grande éclipse n'a été que de quelques minutes de doigts ; et dans ce dernier cas, on a cru pouvoir négliger le calcul de l'attouchement des bords. On peut déterminer, sur un globe, la trace de cet attouchement précisément de la même manière que celle de l'éclipse centrale. La distance des doigts de l'éclipse sera pareillement sujette aux règles que nous avons exposées..

J'ai peu de chose à dire des éclipses de lune. Elles sont visibles partout où elles arrivent de nuit, et la différence des heures n'est autre que celle des longitudes réduite en temps, à raison de 15 degrés par heure. On compte une heure plus avancée sous les méridiens plus orientaux, moins avancée sous ceux qui sont plus occidentaux. J'ai marqué *pénombre*, lorsqu'il ne s'en est fallu que d'un doigt qu'il n'y eût éclipse ; *forte penombre*, lorsque la lune n'était distante de l'ombre que d'un demi-doigt ; *très-forte pénombre*, lorsque la distance ne s'est trouvée que de quelques minutes de doigt. L'éclipse est marquée *centrale*, lorsque la latitude de la lune, au milieu de l'éclipse, ne s'est trouvée que de 15 à 20 secondes de degré.

Quant à la chronologie, j'ai suivi celle qui a été proposée par le P. Petau, suivie par plusieurs chronologistes postérieurs, et admise enfin par tous les astronomes. En conséquence, j'appelle année 0, et non pas année 1 avant l'ère chrétienne, celle qui a précédé immédiatement la première année de cette ère (1). Il est au reste facile de rapporter nos

(1) Nous n'avons pas suivi cette méthode; voyez la note de la page suivante. (*Avis de l'Éditeur.*)

nombres à ceux de l'autre méthode de chronologie : il suffit de les augmenter tous d'une unité. D'ailleurs, pour prévenir toute difficulté, j'ai daté les éclipses, non seulement des années qui ont précédé notre ère vulgaire, mais encore de celles de la période julienne (1).

EXPLICATION DES SIGNES ET ABRÉVIATIONS.

✹, signifie éclipse de soleil.
◐, éclipse partiale de lune.
●, éclipse totale de lune.
m., matin.
s., soir.
Le chiffre qui précède les lettres m. et s., l'heure du jour.
centr., centrale : les chiffres qui suivent désignent les latitudes.
att., attouchement extérieur des bords de la lune et du soleil.
A., éclipse annulaire.
T., éclipse totale.
gr., grandeur ou grande.
pet., petite.
tr. gr., très-grande.
tr. pet., très-petite.
écl., éclipse.
extr., extrêmement ou extrémité.
Eur., Europe.
Af., Afrique.
As., Asie.
Eg., Egypte.
Arab., Arabie.
d., doigt ou doigts.
et d., et demi.
p., partie.

---

(1) Pour conserver l'uniformité, nous avons cru devoir marquer dans cette chronologie des éclipses, les années avant Jésus-Christ, comme nous les avons déjà indiquées dans la table chronologique générale, à l'exemple de tous les chronologistes. En conséquence, nous avons augmenté d'une unité les nombres de M. Pingré, relatifs aux années avant l'ère vulgaire, sans rien changer à ceux qui indiquent les années de la période julienne. (*Note de l'Editeur.*)

qu., quart.
ent., entière.
pr., presque.
N., nord.
S., sud.
E., est.
O., ouest.
NO., nord-ouest, etc.
pén., pénombre.
f. pén., forte pénombre.
tr. f. pén., très-forte pénombre.
—, ce signe précède les latitudes australes.
†, cet autre signe tient la place d'une latitude qui n'existe pas, ou qui est fort au-delà du cercle polaire, et qu'on a cru pouvoir se dispenser de calculer.

CHRONOLOGIE

DES

ÉCLIPSES DE SOLEIL ET DE LUNE.

A l'exemple des chronologistes, nous avons désigné par 1 l'année qui précède l'ère vulgaire, année que M. Pingré indique par zéro; voilà pourquoi la table des éclipses calculées contient 1001 ans.

Périod. jul.	Avant J. C.	
3713	1001	✹ 9 avril, à 1 m. *centr.* —52.—19. 6. T. ◐ 18 sept. à 7 m. *gr.* 1 d. 1 qu. ✹ 2 oct. à 6 et d. m. visible à l'Est de l'Europe, en Af. pareillement à l'Est et dans toute l'As. *centr.* 53. 25.—5. A.
3714	1000	● 14 mars, à 0 et 3 qu. m. ● 7 septemb. à midi. ✹ 21 sept. à 5 et 3 qu. s. *att.* 63. 36. 3.
3715	999	✹ 17 février, à 0 et d. m. As. E. *centr.* 50. 53. 72. ◐ 3 mars, à 4 et 1 qu. s. *gr.* 12 d. ◐ 27 août, à midi, *gr.* 10 d. 3 qu.
3716	998	✹ 6 février, à 1 et 1 qu. m. part. de l'Inde, au S. *centr.* —7.—8. 30. A. ✹ 2 août, à 2 et 3 qu. s. part. d'Af. à l'O. *cent.* 8. 12. —24.
3717	997	◐ 12 janv. à 7 et 3 qu. m. *gr.* 3 d. 1 qu. ◐ 6 juill. à 2 et 3 qu. s. *gr.* 5 d. 1 qu. ✹ 21 juill. à 10 et d. s. *centr.* 48. 61. 24. A. ● 31 décemb. à 10 m.
3718	996	● 26 juin, à 7 et 3 qu. m. ✹ 11 juill. à 0 et 3 qu. m. *pet. écl. att.* 58. 82. 44. ✹ 6 déc. à 2 m. As. E. *centr.* 55. 37. 47. T. ◐ 20 déc. à 9 et 1 qu. m. *gr.* 9 d. et d.

Périod. jul.	Avant J. C.	
3719	995	◐ 15 juin, à 12 s. *gr.* 6 d. ✹ 25 novemb. à 1 et 1 qu. s. Eg. Arab. *centr.* 17. —9. 1. A.
3720	994	✹ 21 mai, à o m. Inde S. E. *centr.* —2. 26. 16. T. ◐ 30 oct. à o et 3 qu. s. *gr.* 2 d. 1 qu.
3721	993	◐ 24 avril, à 11 et d. s. *gr.* 11 d. et d. ✹ 9 mai, à 4 et 1 qu. s. Eur. *ent. centr.* 44. 75. 67. T. ● 19 oct. à 4 et 3 qu. m.
3722	992	● 14 avril, à 1 et d. m. ✹ 23 sept. à 3 et d. m. As. N. et E. *att.* 46. 32. 10. ◐ 8 oct. à 6 s. *gr.* 11 d. 3 qu.
3723	991	✹ 20 mars, à 10 m. Inde, *centr.* —32.—18. 4. A. ◐ 3 avril, à 9 et 3 qu. m. *pén.* ✹ 12 sept. à 4 et d. s. Eur. S. O. Afr. O. *centr.* 34. 25. 1. T.
3724	990	◐ 22 février, à 3 et 3 qu. s. *gr.* 3 d. et d. ✹ 9 mars, à 1 s. Eur. Afr. As. O. *centr.* 16. 24. 48. A. ◐ 18 août, à 7 et 1 qu. m. *pén.* ✹ 2 sept. à 9 m. *tr. pet.* partie d'Afr. S. *centr.* —11.—14.—40. T.
3725	989	● 12 février, à 7 et 3 qu. m. ✹ 26 fév. à 1 s. Eur. N. et O. *att.* 27. 32. 55. ✹ 23 juill. à midi et d. *écl. ext. pet.* au-delà du pôle. ● 6 août, à 10 et 1 qu. m.
3726	988	◐ 31 janv. à 7 et 1 qu. s. *gr.* 8 d. et 3 qu. ✹ 12 juill. à 7 s. *centr.* 51. 81. 50. A. ◐ 26 juill. 11 s. *gr.* 11 d. et 1 qu.
3727	987	✹ 5 janv. à 8 s. *centr.* —5.—32.—12. T. ✹ 1er. juill. à 7 et 3 qu. s. *centr.*—1. 28. 9. A. ◐ 11 déc. à 4. m. *gr.* o d. et 1 qu. ✹ 26 déc. à midi. Eur. Afr. As. O. *centr.* 36. 9. 22. T.
3728	986	◐ 6 juin, à 11 s. *gr.* 8 d. et 3 qu. ● 30 nov. à 10 m. ✹ 16 décemb. à o et 1 qu. m. As. N. E. *att.* 50. 23. 30.
3729	985	✹ 10 mai, à 11 et d. s. As. E. *att.* 16. 56. 60. ● 26 mai, à 8 m. ● 18 novemb. à 11 s. *gr.* 12 d. et 3 qu.
3730	984	✹ 30 avril, à 4 et demi, s. Eur. *pr. ent.* O.

Périod. jul.	Avant J. C.	
		Afr. O. *centr.* 6. 87. 60. T. ◐ 15 mai, à 10 et d. m. *gr.* 0 d. et d. ✹ 24 oct. à 10 et 3 qu. m. Afr. O. *centr.* 11. —24. —44. A.
3731	983	✹ 20 avril, à 6 et d. m. Inde : *centr.* —45. —11. 9. T. ◐ 29 sept. à 8 s. *gr.* 0 d. et 3 qu. ✹ 13 octobre, à 2 et 3 qu. s. Eur. SO. Afr. O. *centr.* 52. 19. —6. A.
3732	982	● 25 mars, à 8 et dem. m. ● 18 sept. à 7 et 3 qu. s. ✹ 3 octob. à 2 et 1 qu. m. As. N. E. *att.* 62. 30. 1.
3733	981	✹ 28 févr. à 7 et 3 qu. m. Eur. E. Afr. E. As. *centr.* 58. 69. 80. ● 13 mars, à 12 s. *gr.* 13 d. ◐ 6 sept. à 7 et d. s. *gr.* 11 d. et d.
3734	980	✹ 16 févr. à 7 et 3 qu. m. *gr. part.* d'As. S. E. *centr.* —19. —3. 35. A. ✹ 12 août, à 10 et 1 qu. s. As. *pet. part.* SE. *centr.* 8. 7. —30.
3735	979	◐ 22 janv. à 3 et 3 qu. s. *gr.* 2 d. 3 qu. ◐ 17 juillet, à 10 et d. s. *gr.* 4 d. ✹ 2 août, à 5 et 3 qu. m. Eur. E. Afr. E. As. *centr.* 49. 55. 17. A.
3736	978	● 11 janv. à 5 et 3 qu. s. ● 7 juill. à 3 et d. s. ✹ 22 juillet, à 7 et 1 qu. m. Eur. N. As. NO. *att.* 57. 74. 34. ✹ 17 décemb. à 10 et d. m. Eur. Afr. As. O. *centr.* 52. 37. 51. T. ◐ 31 décemb. à 5 et 1 qu. s. *gr.* 9 d. 3 qu.
3737	977	◐ 26 juin, à 7 et 1 qu. m. *gr.* 7 d. et d. ✹ 5 décem. à 9 et 3 qu. s. *centr.* 14. —11. 5. A.
3738	976	✹ 31 mai, à 7 et 1 qu. m. As. SE. *centr.* —3. 22. 9. T. ◐ 9 novem. à 9 et d. s. *gr.* 2 d.
3739	975	◐ 6 mai, à 6 m. *gr.* 9 d. 3 qu. ✹ 20 mai, à 11 et 3 qu. s. As. E. *centr.* 39. 70. 58. T. ● 30 oct. à 1 et 3 qu. s.
3740	974	● 25 avril, à 8 et 1 qu. m. ✹ 4 oct. à midi. Eur. *pr. ent.* NE. Afr. E. As. O. *att.* 47. 29. 11. ● 20 oct. à 2 et 1 qu. m. *gr.* 12 d.
3741	973	✹ 30 mars, à 5 et 1 qu. s. Afr. O. *centr.* —35.

Périod. Jul.	Avant J. C.	
		—18. o. A. ◐ 13 avril, à 5 s. *gr.* o d. et d. ✹ 23 sept. à 1 m. As. E. *centr.* 36. 22. 1. T.
3742	972	◐ 4 mars, à 12 s. *gr.* 2 d. 3 qu. ✹ 19 mars, à 7 et 3 qu. s. *centr.* 11. 24. 46. A. ✹ 12 sept. à 5 et 1 qu. s. *centr.* —7.—16.—40. T.
3743	971	● 22 févr. à 4 s. ✹ 8 mars, à 8 et 1 qu. s. *att.* 23. 32. 54. ● 17 août, à 5 et 3 qu. s.
3744	970	◐ 12 févr. à 3 m. *gr.* 9 d. et d. ✹ 24 juill. à 1 et 3 qu. m. Eur. NE. As. gr. part. N. *centr.* 60. 89. 59. A. ● 7 août, à 6 et 3 qu. m. *gr.* 12 d. et d.
3745	969	✹ 12 juill. à 2 et d. m. As. SE. *centr.* 7. 32. 9. A. ◐ 21 déc. à 0 et 1 qu. s. *très-forte pén.*
3746	968	✹ 5 janv. à 8 et 3 qu. s. *centr.* 31. 8. 25. T. ◐ 17 juin, à 6 et 1 qu. m. *gr.* 7 d. ✹ 1er juill. à 5 et 1 qu. m. Inde. S. *centr.* —37.—13.—28. A. ● 10 déc. à 6 et 3 qu. s. ✹ 26 déc. à 9 et 1 qu. m. Eur. N. As. gr. p. N. *att.* 46. 21. 33.
3747	967	✹ 22 mai, à 7 m. Eur. Afr. *att.* 23. 64. 61. ● 6 juin, à 2 et 3 qu. s. ● 30 nov. à 8 m. *gr.* 13 d.
3748	966	✹ 11 mai, à 12 s. As. SE. *centr.* 5. 45. 51. T. ◐ 26 mai, à 5 s. *gr.* 2 d. et 1 d. ✹ 4 nov. à 7 s. *centr.* 9.—29.—42. A.
3749	965	✹ 30 avril, à 3 et 3 qu. s. Eur. SE. Afr. *centr.* —39.—2. 12. T. ◐ 9 oct. à 11 et d. s. *gr.* o d. et 1 qu. ✹ 23 oct. à 11 s. As. E. *centr.* 49. 14.—6. A.
3750	964	● 4 avr. à 4 et 1 qu. s. ● 29 sept. à 3 et d. m. ✹ 13 oct. à 10 et 3 qu. m. Eur. NE. Afr. E. As. O. *att.* 58. 25. o.
3751	963	✹ 10 mars, à 2 et 3 qu. s. Eur. NO. Afr. O. *att.* o. 20. 55. ● 25 mars, à 8 m. ● 18 sept. à 2 et 3 qu. m. *gr.* 12 d. 1 qu.
3752	962	✹ 27 févr. à 4 et 1 qu. s. Eur. O. Afr. O. *centr.* —10. 4. 42. A. ✹ 24 août, à 6 m. Eur. SE. Afr. E. Asie. S. *centr.* 9. 1.—37.

Périod. jul.	Avant J. C.	
3753	961	◐ 2 févr. à 11 et 3 qu. s. *gr.* 2 d. ● 28 juill. à 6 et 1 qu. m. *gr.* 2 d. 3 qu. ✹ 12 août, à 1 s. Eur. Afr. As. O. *centr.* 49. 49. 10. A.
3754	960	● 22 janv. à 1 et d. m. ● 17 juillet, à 11 et 1 qu. s. ✹ 1er. août, à 2 et 1 qu. s. Eur. NE. As. NO. *att.* 57. 66. 26. ✹ 27 décem. à 7 et 1 qu. s. *centr.* 49. 37. 55. T.
3755	959	◐ 11 janv. à 1 m. *gr.* 10 d. 1 qu. ◐ 7 juill. à 2 et d. s. *gr.* 9 d. ✹ 17 décem. à 6 et 1 qu. m. Eur. SE. Afr. E. Asie S. *centr.* 10.—11. 10. A.
3756	958	✹ 11 juin, à 2 et d. s. Eur. S. Afr. As. SO. *centr.* —3. 21. 1. T. ◐ 21 nov. à 6 et d. m. *gr.* 2 d.
3757	957	◐ 16 mai, à 0 et un qu. s. *gr.* 8 d. ✹ 31 mai, à 7 et 1 qu. m. Eur. Afr. As. *centr.* 36. 66. 49. T. ● 9 nov. à 10 et d. s.
3758	956	● 5 mai, à 3 s. ✹ 21 mai, à 0 et d. m. *très-pet.* au N. ✹ 14 octobre, à 8 et 1 qu. s. *att.* 47. 26. 13. ● 30 oct. à 10 et 3 qu. m. *gr.* 12 d.
3759	955	◐ 25 avril, à 0 et 1 qu. m. *gr.* 2 d. ✹ 4 oct. à 9 et d. m. Eur. Afr. As. SO. *centr.* 36. 19. 1. T.
3760	954	◐ 16 mars, à 8 m. *gr.* 1 d. et 3 qu. ✹ 31 mars, à 2 et d. m. As. S et E. *centr.* 5. 24. 42. A. ✹ 24 septembre, à 1 et 3 qu. m. Inde. *centr.*—5.—18.—40. T.
3761	953	● 4 mars, à 11 et 3 qu. s. ✹ 19 mars, à 3 et 1 qu. m. As. NE. *att.* 18. 31. 53. ● 28 août, à 1 et d. m.
3762	952	◐ 22 févr. à 10 et 3 qu. m. *gr.* 10 d. et 1 qu. ✹ 3 août, à 8 et 3 qu. m. Eur. N. As. N. *centr.* †. 101. †. A. ● 17 août, à 2 et d. s.
3763	951	✹ 27 janv. à 1 et 1 qu. s. Eg. Arab. *centr.*—16.—31.—5. T. ✹ 23 juillet, à 9 m. Eur. Afr. As. S. *centr.* 14. 35. 9. A.
3764	950	◐ 1er. janv. à 8 et 1 qu. s. *forte pénom.* ✹ 17 janv. à 5 et d. m. Eur. E. Afr. E. As. S. *centr.*

Périod. jul.	Avant J.C.	
		26. 8. 28. T. ◐ 28 juin, à 1 et d. s. *gr.* 5 d. et 1 qu. ● 22 décemb. à 8 et 1 qu. m.
3765	949	✹ 6 janv. à 5 et 3 qu. s. *att.* 41. 20. 37. ✹ 1er. juin, à 2 et 1 qu. s. *att.* 31. 72. 61. ● 16 juin, à 9 et d. s. ● 10 décem. à 4 et 3 qu. s. *gr.* 18 d.
3766	948	✹ 22 mai, à 7 et 1 qu. m. Eur. Afr. Asie, *centr.* 12. 53. 52. T. ◐ 5 juin, à 11 et d. s. *gr.* 4 d. 1 qu. ✹ 15 novem. à 3 m. Inde. *centr.* 6.—33.—39. A.
3767	947	✹ 11 mai, à 11 s. *centr.*—33. 4. 13. T. ◐ 21 oct. à 7 et 3 qu. m. *tr. f. pen.* ✹ 4 nov. à 7 et d. m. Eur. *pr. ent.* E. Afr. E. As. S. *centr.* 46. 9.—5. A
3768	946	● 15 avril, à 11 et 3 qu. s. *gr.* 12 d. et d. ● 10 octob. à 11 et 1 qu. m. ✹ 24 octob. à 7 et 1 qu. s. *att.* 55. 20. 0.
3769	945	✹ 20 mars, à 9 et 3 qu. s. *att.* 3. 28. 60. ● 4 avril, à 3 et 3 qu. s. ● 28 sept. à 10 et d. m. *gr.* 12 d. 3 qu.
3770	944	✹ 9 mars, à 11 et 3 qu. s. *centr.*—9. 12. 47. A. ◐ 25 mars, à 8 et d. m. *pén.* ✹ 3 sept. à 2 s. *centr.* 9.—5.—42. A.
3771	943	◐ 13 févr. à 7 et 1 qu. m. *gr.* 1 d. qu. ✹ 27 févr. à 7 et 3 qu. m. Inde. *centr.*—47.—39. 1. ◐ 8 août à 2 s. *gr.* 1 d. 3 qu. ✹ 23 août, à 8 et 1 qu. s. *centr.* 50. 43. 4. A.
3772	942	● 2 févr. à 9 m. ● 29 juill. à 7 m. ✹ 12 août, à 9 s. *att.* 57. 59. 18.
3773	941	✹ 8 janv. à 3 et d. m. As. *centr.* 45. 39. 59. T. ◐ 22 janv. à 8 et 3 qu. m. *gr.* 11 d. ◐ 17 juill. à 10 s. *gr.* 10 d. 1 qu. ✹ 27 déc. à 2 et d. s. Eur. SE. Afr. E. *centr.* 6.—12. 15. A.
3774	940	✹ 21 juin, à 10 s. *centr.*—4. 18.—7. T. ◐ 1er. déc. à 3 et d. s. *gr.* 1 d. 3 qu.
3775	939	◐ 27 mai, à 6 et 3 qu. s. *gr.* 6 d. ✹ 11 juin, à 2 et 3 qu. s. Eur. Afr. As. O *centr.* 34. 63. 39. T. ● 21 novemb. à 7 et 1 qu. m.

Période jul.	Avant J. C.	
3776	938	● 16 mai, à 9 et 3 qu. s. ✹ 1er. juin, à 7 et 3 qu. m. *pet.* au N. *att.* 51. 83. 61. ✹ 26 oct. à 4 et 3 qu. m. As. N. *att.* 46. 22. 15. ● 10 nov. à 7 et 1 qu. s. *gr.* 12 d.
3777	937	✹ 21 avril, à 7 m. Inde S. *centr.* —43. —19. —10. A. ◐ 5 mai, à 7 et d. m. *gr.* 3 d. 3 qu. ✹ 14 oct. à 6 et 1 qu. s. *centr.* 37. 14. 2. T.
3778	936	◐ 26 mars, à 3 et 3 qu. s. *gr.* 0 d. et d. ✹ 10 avril, à 9 et 1 qu. m. Eur. SE. Afr. As. *centr.* 2. 24. 37. A. ✹ 4 octob. à 10 et 1 qu. m. Afr. pet. p. O. *centr.* —4. —21. —39. T.
3779	935	● 16 mars, à 7 et d. m. ✹ 30 mars, à 10 et 1 qu. m. Eur. Af. As. NO. *att.* 13. 31. 48. ● 8 sept. à 9 et 1 qu. m.
3780	934	◐ 5 mars, à 6 et 1 qu. s. *gr.* 11 d. 1 qu. ✹ 14 août, à 3 et 3 qu. s. Eur. Afr. *att.* 37. 42. 16. ● 28 août, à 10 et d. s.
3781	933	✹ 2 août, à 4 s. Eur. S. Afr. *centr.* 22. 37. 9. A. ◐ 17 août, à 3 s. *pén.*
3782	932	◐ 12 janv. à 4 et 1 qu. m. *pén.* ✹ 27 janv. à 1 et 3 qu. s. Eur. Afr. *cent.* 21. 9. 32. T. ◐ 8 juill. à 8 et d. s. *gr.* 3 d. 3 qu.
3783	931	● 1er. janv. à 11 et 3 qu. m. ✹ 17 janv. à 2 m. As. N. et E. *att.* 36. 20. 41. ✹ 12 juin, à 9 et 3 qu. s. *pet.* As. NE. *att.* 40. 81. 62. ● 28 juin, à 4 et 1 qu. m. ● 22 décemb. à 1 et d. m.
3784	930	✹ 2 juin, à 2 et 3 qu. s. Eur. Afr. *centr.* 20. 60. 53. T. ◐ 17 juin, à 5 et 3 qu. m. *gr.* 6 d. ✹ 26 novemb. 11 m. *centr.* 2. —37. —36. A.
3785	929	✹ 22 mai, à 6 m. Afr. E. As. S. *centr.* —25. 11. 14. T. ◐ 31 octob. à 4 s. *forte pén.* ✹ 14 nov. à 4 s. Afr. O. *centr.* 41. 5. —2. A.
3786	928	◐ 26 avril, à 7 m. *gr.* 11 d. ● 20 octob. à 7 s. ✹ 4 novemb. à 4 m. As. NE. *att.* 53. 16. 1.
3787	927	✹ 1er. avril, à 4 et d. m. As. NO. *att.* 7. 37.

Périod. jul.	Avant J. C.	
		66. ● 15 avril, à 11 et d. s. ● 9 oct. à 6 et 1 qu. s. *gr.* 13.
3788	926	✹ 21 mars, à 7 m. Afr. E. As. gr. p. S. et E. *centr.* —6. 19. 52. A. ◐ 5 avril, à 4 s. *gr.* o d. 3 qu. ✹ 14 sept. à 10 s. As. SE. *centr.* 9.—12.—45. A.
3789	925	◐ 24 févr. à 2 et 3 qu. s. *extr. pet.* ✹ 9 mars, à 3 et 3 qu. s. Eur. SE. Afr. E. *centr.*—48.—32. 6. T. ◐ 18 août, à 10 s. *gr.* o d. 3 qu. ✹ 3 sept. à 3 et 3 qu. m. As. *centr.* 50. 37. —1. A.
3790	924	● 12 févr. à 4 et 1 qu. s. ● 8 août, à 3 s. ✹ 23 août, à 4 m. Eur. NE. As. NE. *att.* 57. 52. 11.
3791	923	✹ 18 janv. à midi. Eur. Afr. As. O *centr.* 43. 42. 6. T. ◐ 1er févr. à 4 et 1 qu. s. *gr.* 11 et 3 qu. ◐ 29 juill. à 5 et d. *gr.* 11 d. 1 qu.
3792	922	✹ 7 janv. à 10 et 3 qu. s. *centr.* 3.—10. 20. A. ✹ 3 juillet. à 5 et d. m. Inde, *centr.* —4. 15.—14. T. ◐ 13 décembre, o et d. m. *gr.* 1 d. 3 qu.
3793	921	◐ 7 juin, à 1 m. *gr.* 4 d. 1 qu. ✹ 21 juin, à 10 et 1 qu. s. As. E. *centr.* 33. 59. 31. T. ● 1er. déc. à 4 s.
3794	920	● 27 mai, à 4 et 3 qu. m. ✹ 11 juin, à 3 s. Eur. N. *att.* 46. 77. 51. ✹ 5 nov. à 1 et 1 qu. s. Eur. Afr. *att.* 44. 18. 17. ● 21 novemb. à 4 m. *gr.* 12. d. 1 qu.
3795	919	◐ 16 mai, à 2 et 3 qu. s. *gr.* 5. d. et d. ✹ 26 oct. à 3 m. As. E. *centr.* 35. 11. 4. T.
3796	918	◐ 6 avril, à 11 et d. s. *pén.* ✹ 21 avril, à 3 et 3 qu. s. Eur. Afr. *centr.* —2. 23. 31. A.
3797	917	● 26 mars, à 3 et 1 qu. s. ✹ 9 avril, à 5 s. *att.* 9. 30. 43. ● 18 sept. à 5 et d. s. *gr.* 13 d.
3798.	916	● 16 mars, à 1 et 3 qu. m. *gr.* 12 d. et d. ✹ 24 août, à 10 et 3 qu. s. *att.* 44. 43. 17. ● 8 sept. à 6 et d. m.

Périod. jul.	Avant J. C.	
3799	915	✹ 18 févr. à 6 m. As. SE. *centr.* —27—30—2. T. ✹ 13 août, à 11 s. As. E. *centr.* 29. 37. 10. A. ◐ 28 août, à 11 et 1 qu. s. *très-pet.*
3800	914.	◐ 23 janv. à 0 s. *pén.* ✹ 7 févr. à 10 et 1 qu. s. *centr.* 16. 10. 36. T. ◐ 20 juill. à 4 m. *gr.* 2 d. 1 qu. ✹ 3 août, à 2 et 3 qu. m. Inde, —16.—4.—27. A.
3801	913	● 12 janv. à 8 et 1 qu. s. ✹ 28 janv. à 10 m. Eur. Afr. As. NO. *att.* 31. 20. 44. ✹ 23 juin, à 5 et 1 qu. m. *pet.* vers le N. *att.* 50. 90. 64. ● 8 juillet, à 11 m.
3802	912	● 1er. janv. à 10 et 1 qu. m. ✹ 12 juin, à 10 s. As N. et E. *centr.* 29. 68. 54. T. ◐ 27 juin, à 10 et 1 qu. s. *gr.* 7. d. 3 qu.
3803	911	✹ 2 juin, à 1 et 1 qu. s. Eur. gr. p. S. Afr. As. O. *centr.* —18. 18. 15. T. ◐ 12 novem. à 0 et d. m. *pén.* ✹ 26 novem. à 0 et 1 qu. m. As. E. *centr.* 36. 1. 1. A.
3804.	910	◐ 7 mai, à 2 et d. s. *gr.* 9 d. et d. ● 1er. nov. à 3 m. ✹ 15 nov. à 0 et 3 qu. s. Eur. Afr. As. O. *att.* 49. 11. 3.
3805.	909	✹ 11 avril, à 11 m. Eur. NO. *att.* 13. 46. †. ● 26 avril, à 7 m. ● 20 oct. à 2 m.
3806	908	✹ 31 mars, à 2 s. Eur. Afr. *centr.* —2. 27. 56. A. ◐ 15 avril, à 11 et d. s. *gr.* 2. d. ✹ 25 sept. à 6 m. Eur. SE. Afr. E. As. SO. *centr.* 8.—18.—49. A. ◐ 9 oct. à 5 et 1 qu. m. *pén.*
3807	907	◐ 6 mars, à 10 s. *pén.* ✹ 20 mars, à 11 et 1 qu. s. *centr.* —46.—23. 10. T. ◐ 30 août, à 6 m. *f. pén.* ✹ 14 sept. à 11 et 1 qu. m. Eur. Afr. As. SO. *centr.* 50. 31.—5. A.
3808	906	● 23 févr. à 11 et d. s. ● 19 août, à 11 et 1 qu. s. ✹ 3 sept. à 11 et 1 qu. m. Eur. NE. As. O. *att.* 57. 44. 6.
3809	905	✹ 29 janv. à 8 et 1 qu. s. *centr.* 43. 46. 69. T. ● 12 févr. à 12 s. *gr.* 12 d. et d. ● 8 août, à 1 et 1 qu. s. *gr.* 12. d. et 1 qu.

Périod. jul.	Avant J. C.	
3810	904	✹ 18 janv. à 7 m. Afr. E. As. S. et E. *centr.* 0—7. 25. A. ✹ 13 juill. à 1 s. Eur. pet. part. S. Afr. *centr.* —3. 10.—21. T. ● 23 déc. à 9 et d. m. *gr.* 1 d. et d.
3811	903	✹ 7 janv. à 9 et 1 qu. m. Inde, S. *centr.* —35. —52—17. A. ● 18 juin, à 7 et d. m. *gr.* 2 d. et d. ✹ 3 juill. à 5 et 3 qu. m. Eur. E. Afr. E. As. *centr.* 33. 55. 23. T. ● 13 décem. à 1 m.
3812	902	● 7 juin, à 11 et d. m. ✹ 22 juin, à 10 et 1 qu. s. As. NE. *att.* 44. 71. 42. ✹ 16 nov. à 10 s. *att.* 41. 15. 19. ● 2 décemb. à 0 et d. s. *gr.* 12 d. et 1 qu.
3813	901	● 26 mai, à 10 et 1 qu. s. *gr.* 7 d. et 1 qu. ✹ 5 novemb. à 11 et 3 qu. m. Eur. Afr. As. SO. *centr.* 33. 7. 6. T.
3814	900	✹ 1er. mai, à 10 et 1 qu. s. *centr.* —5. 22. 24. A. ✹ 26 oct. à 3 et d. m. As. SO. *centr.* —4.—29.—35. T.
3815	899	● 6 avril, à 10 et d. s. ✹ 20 avril, à 12 s. As. E. *centr.* 50. 76. 4. A. ● 30 sept. à 1 et 3 qu. m. *gr.* 12 d. et d.
3816	898	● 27 mars, à 9 m. ✹ 5 sept. à 6 et 1 qu. m. Eur. NE. As. NE. *att.* 49. 42. 18. ● 19 sept. à 3 s.
3817	897	✹ 29 fév. à 2 s. Eg. *centr.* —31.—29.—2. T. ✹ 24 août, à 6 m. Eur. E. Afr. E. As. *centr.* 36. 37. 10. A. ● 8 sept. à 7 et d. m. *gr.* 0 d. 3 qu.
3818	896	✹ 18 février, à 6 et 1 qu. m. Eur. SE. Afr. E. As. S. *centr.* 12. 11. 37. T. ● 30 juillet, 11 et 1 q. m. *gr.* 0 d. 3 qu. ✹ 13 août, à 10 m. Afr. Arab. *centr.* —9.—2.—28. A.
3819	895	● 23 janvier, à 4 et d. m. ✹ 7 févr. à 6 s. *att.* 27. 20. 46. ✹ 4 juillet, à 0 et 3 qu. s. *tr. pet.* au N. ● 19 juillet, à 5 et 3 qu. s.
3820	894	● 12 janvier, à 7 s. ✹ 24 juin, à 5 et d. m. Eur. E. Afr. E. As. *pr. ent.* N. *centr.* 39.

Périod. jul. | Avant J. C.

75. 55. T. ◐ 8 juillet, à 6 et 3 qu. s. *gr.* 9 d. et d. ✹ 18 décembre, à 3 et d. m. Inde, *centr.* —7—41—28. A.

3821 893 ✹ 12 juin, à 8 et d. s. *centr.* —10. 24. 15. T. ◐ 22 novemb. à 8 et 3 qu. m. *pén.* ✹ 6 déc. à 8 et 3 qu. m. Eur. E. Afr. E. As. S. *centr.* 32.—2. 4. A.

3822 892 ◐ 17 mai, à 9 et 3 qu. s. *gr.* 8 d. ● 11 nov. à 11 m. ✹ 25 nov. à 9 et 3 qu. s. *att.* 44. 8. 7.

3823 891 ✹ 22 avril, à 5 et d. s. *att.* 20. 57. †. ● 7 mai, à 2 et d. s. ● 31 oct. à 10 m.

3824 890 ✹ 11 avril, à 9 s. *centr.* 3. 36. 61. A. ◐ 27 avril, à 7 m. *gr.* 3 d. et d. ✹ 6 oct. à 2 et 1 qu. s. *centr.* 7.—23.—50. A. ◐ 20 oct. à 2 s. *f. pén.*

3825 889 ✹ 31 mars, à 7 m. As. SE. *centr.* —43. —14. 15. T. ◐ 9 sept. à 2 et d. s. *pén.* ✹ 24 sept. à 7 s. *centr.* 49. 25—8. A.

3826 888 ● 6 mars, à 6 et d. m. ● 30 août à 7 et 1 qu. m. ✹ 13 sept. à 6 et 3 qu. s. *att.* 57. 37. 2.

3827 887 ✹ 9 fév. à 4 et d. m. As. *pr. ent.* E. *centr.* 45. 52. †. T. ● 23 févr. à 7 et 1 qu. m. ● 19 août, à 9 s. *gr.* 13 d.

3828 886 ✹ 29 janv. à 2 et 3 qu. s. Eur. *gr. p.* SE. Afr. *centr.* —2.—3. 31. A. ✹ 24 juillet, à 8 et d. s. *centr.*—3. 6.—28. T.

3829 885 ◐ 3 janvier, à 6 et 1 qu. s. *gr.* 1 d. 1 qu. ◐ 28 juin, à 2 s. *gr.* 0 d. 3 qu. ✹ 13 juillet, à 1 et d. s. Eur. Afr. As. SO. *centr.* 33. 50. 15. T. ◐ 23 déc. à 9 et 3 qu. m.

3830 884 ● 17 juin, à 6 et 1 qu. s. ✹ 3 juillet, à 5 et d. m. Eur. N. As. NO. *att.* 43. 67. 34. ✹ 27 novemb. à 6 et d. m. As. *gr. part.* NE. *att.* 37. 12. 22. ● 12 déc. à 9 s. *gr.* 12 d. et d.

3831 883 ◐ 7 juin, à 5 et d. m. *gr.* 9 d. ✹ 16 novemb. à 8 et d. s. *centr.* 30. 5. 9. T.

Périod. jul. | Avant J. C.

3832 882 ✸ 13 mai, à 4 et 3 qu. m. As. SE. *centr.* —8. 20. 17. A. ✸ 6 novembre, à midi et d. *centr.*—5.—32.—33. T.

3833 881 ◐ 17 avril, à 6 m. *gr.* 12 d. ✸ 1er. mai, à 6 et 3 qu. m. Eur. Afr. E. As. *gr. part.* NO. *centr.* 40. 70. †. A. ● 10 oct. à 10 m. *gr.* 12 d 1 qu.

3834 880 ● 6 avril, à 4 s. ✸ 20 avril, à 4 s. *tr. pet. att.* 58-86, †. ✸ 15 sept. à 1 et 3 qu. s. Eur. As. NO. *att.* 53. 41. 20. ● 29 sept. à 11 et d. s.

3835 879 ✸ 4 sept. à 1 et d. s. Eur. Afr. As. SO. *centr.* 42. 36. 11. A. ◐ 19 sept. à 3 et 3 qu. s. *gr.* 1 d. 1 qu.

3836 878 ✸ 1er. mars, à 2 et 1 qu. s. Eur. Afr. *centr.* 8. 11. 37. T. ◐ 10 août, à 6 et 3 qu. s. *pén.* ✸ 24 août, à 5 et 3 qu. s. *centr.* —3. —3. —29. A.

3837 877 ● 3 fév. à o et 3 qu. s. ✸ 19 fév. à 1 et 3 qu. m. As. E. *att.* 22. 21. 47. ● 30 juill. à o et 3 qu. m.

3838 876 ● 23 janv. à 3 et 3 qu. m. ✸ 4 juill. à 1 s. Eur. *pr. ent.* NE. Afr. E. As. O. *centr.* 50. 83. 56 T. ◐ 19 juill. à 1 et d. m. *gr.* 11 d. et 1 qu.

3839 875 ✸ 24 juin, à 3 h. 3 qu. m. As. *gr. p.* SE. *centr.* —3. 29. 16. T. ✸ 17 décembre, à 5 et 1 qu. s. *centr.* 27—4. 8. A.

3840 874 ◐ 29 mai, à 5 et 1 qu. m. *gr.* 6 d. et 1 qu. ● 22 nov. à 7 et 1 qu. s. ✸ 7 déc. à 6 et d. m. As. *pr. ent.* à l'E. et au S. *centr.* et T. vers le cercle polaire : *att.* 39. 5. 10.

3841 873 ✸ 3 mai, à o m. As. NO. *att.* 29. 69. †. ● 17 mai, à 10 s. ● 10 nov. à 6 s.

3842 872 ✸ 22 avril, à 4 m. As. *pr. ent.* E. *cent.* 9. 45. 64. A. ◐ 7 mai, à 2 et un qu. s. *gr.* 5 d. ✸ 16 oct. à 10 et d. s. *centr.* 5.—28.—48. A. ◐ 30 oct. à 10 et d. s. *tr.-f. pén.*

3843 871 ✸ 11 avril, à 2 et 1 qu. s. Eur. S. E. Afr. As.

Périod. jul.	Avant J. C.	
		SO. *centr.*—39.—6. 18. T. ✹ 6 oct. à 3 m. As. SE. *centr.* 47. 19.—10. A.
3844	870	● 17 mars, à 1 et d. s. *gr.* 12 d. et 1 qu. ● 10 sept. à 3 et 3 qu. s. ✹ 25 sept. à 2 et d. m. As. NE. *att.* 57. 30.—2.
3845	869	✹ 20 fév. à 0 et 3 qu. s. Eur. *gr. p.* N. *centr.* 49. 59. †. T. ● 5 mars, à 2 et 3 qu. s. ● 30 août, à 4 et 3 qu. m.
3846	868	✹ 8 févr. à 10 et 3 qu. s. *centr.* —3. 2. 37. A. ◐ 22 février, à 10 et 3 qu. s. *forte pén.* ✹ 4 août, à 4 et un qu. m. As. S. *centr.*—2. 0. —35. T.
3847	867	◐ 14 janv. à 3 m. *gr.* 1 d. ◐ 9 juillet, à 8 et d. s. *pén.* ✹ 24 juillet, à 9 et 1 qu. s. As. E. *centr.* 34. 44. 8. T.
3848	866	● 3 janv. à 6 et 1 qu. s. ● 29 juin, à 1 et 1 qu. m. ✹ 14 juillet, à 1 s. Eur. N. As. N. *att.* 44. 60. 26. ✹ 8 déc. à 3 et 1 qu. s. Eur. O. Afr. O. *att.* 32. 11. 26. ● 24 décemb. à 5 et 1 qu. m. *gr.* 12 d. et d.
3849	865	◐ 17 juin, à 0 et 3 qu. s. *gr.* 10 d. et 3 qu. ✹ 27 novemb. à 5 et d. m. As. *centr.* 27. 2. 13. T.
3850	864	✹ 23 mai, à 11 et 1 qu. m. Eur. *gr. p.* S. Afr. As. SO. *centr.* —10. 18. 9. A.
3851	863	◐ 28 avril, à 1 et qu. s. *gr.* 10 d. et 1 qu. ✹ 12 mai, à 1 et 1 qu. s. Eur. *pr. ent.* N. As. NO. *centr.* 35. 65. 59. A. ◐ 21 oct. à 6 et d. s. *gr.* 12 d.
3852	862	● 17 avril, à 10 et 3 qu. s. ✹ 1er. mai, à 11 et 1 qu. s. *pet.* As. NE. *att.* 47. 76. †. ✹ 26 sept. à 9 et 1 qu. s. *att.* 55. 39. 21. ● 11 oct. à 8. m.
3853	861	◐ 6 avril, à 1 et 1 qu. m. *pén.* ✹ 14 sept. à 9 s. *centr.* 46. 35. 12. A. ◐ 30 sept. à 0 et 1 qu. m. *gr.* 1 d. et 3 qu.
3854	860	✹ 11 mars, à 10 et 1 qu. s. *centr.* 3. 12. 36.

Périod. jul. | Avant J. C.

T. ✹ 4 sept. à 1 et 1 qu. m. Inde, *centr.* 1.—5.—30. A.

3855 859 ● 13 févr. à 9 s. ✹ 1er. mars, à 9 et d. m. Eur. Afr. As. NO. *att.* 17. 21. 47. ● 10 août, à 7 et 1 qu. m.

3856 858 ● 3 févr. à midi. ✹ 15 juillet, à 8 et 3 qu. s. *centr.* 60. 91. 58. T. ● 30 juill. à 8 et 1 qu. m. *gr.* 12 d. 3 qu.

3857 857 ✹ 4 juillet, à 11 et 1 qu. m. Eur. Afr. As. SO. *centr.* 5. 34. 16. T. ✹ 28 déc. à 2 m. As. SE. *centr.* 22.—5. 12. A.

3858 856 ◐ 8 juin, à o et d. s. *gr.* 4 d. 3 qu. ● 3 déc. à 3 et 1 qu. m. ✹ 17 déc. à 3 et d. s. Eur. SO. Afr. O. *centr.* 67. 57. 63. T.

3859 855 ✹ 14 mai, à 6 et d. m. *pet.* Eur. N. *att.* 40. 81. †. ● 29 mai, à 5. et 1 qu. m. ● 22 nov. à 2 et 1 qu. m.

3860 854 ✹ 3 mai, à 11 m. Eur. Afr. As. NO. *centr.* 16. 54. 65. A. ◐ 18 mai, à 9 et d. s. *gr.* 6 d. et d. ✹ 28 oct. à 7 m. Afr. Arab. S. *centr.* 3.—34.—48. A. ◐ 11 nov. à 6 et 3 qu. m. *très-pet.*

3861 853 ✹ 21 avril, à 9 et 3 qu. s. *centr.* —34. 2. 21. T. ✹ 16 oct. à 10 et 3 qu. m. Eur. Afr. As. SO. *centr.* 45. 13.—10. A.

3862 852 ◐ 27 mars, à 8 et d. s. *gr.* 10 d. 3 qu. ● 20 sept. à 12 s. ✹ 5 oct. à 10 et 1 qu. m. Eur. *pr. ent.* NE. Afr. E. As. O. *att.* 54. 24. 3.

3863 851 ✹ 2 mars, à 8 et 3 qu. s. *att.* 2. 16. 53. ● 16 mars, à 10 s. ● 10 sept. à o et 3 qu. s.

3864 850 ✹ 20 fév. à 6 et 1 qu. m. As. S. et E. *centr.* —4. 8. 42. A. ◐ 6 mars, à 6 et d. m. *gr.* o d. et d. ✹ 15 août, à o et 1 qu. s. *centr.* —1.—6. —42. T.

3865 849 ◐ 25 janv. à 11 et d. m. *gr.* o d. 3 qu. ✹ 9 févr. à 8 et 1 qu. m. As. *pet. part.* SE. *centr.* —42. —41.—3. A. ✹ 4 août, à 5 m. Eur. E. Afr. E. As. *centr.* 35. 39. 2. T.

Périod. jul.	Avant J. C.	
3866	848	● 14 janv. à 3 m. ● 9 juillet, à 8 et 1 qu. m. ✹ 24 juillet, à 8 et d. s. *att.* 45. 54. 17. ✹ 19 déc. à 0 m. As. NE. *att.* 28. 9. 30.
3867	847	● 3 janv. à 1 et 3 qu. s. *gr.* 13 d. ● 28 juin, à 8 et 1 qu. s. *gr.* 12 d. et 1 qu. ✹ 8 déc. à 2 et d. s. Eur. SO. Afr. O. *centr.* 22. 0. 17. T.
3868	846	✹ 3 juin, à 5 et 3 qu. s. *centr.* —11. 15. 2. A.
3869	845	◐ 8 mai, à 8 et d. s. *gr.* 8 d. et d. ✹ 22 mai, à 8 et 1 qu. s. *cent.* 31. 61. 49. A. ◐ 1 nov. à 3 m. *gr.* 11 d. 3 qu.
3870	844	● 28 avril, à 5 et 3 qu. m. ✹ 12 mai, à 6 et 1 qu. m. Eur. N. *att.* 41. 70. 64. ✹ 7 oct. à 5 m. As. N. *att.* 57. 36. 23. ● 21 oct. à 4 et 3 qu. s.
3871	843	✹ 2 avril, à 1 et 3 qu. s. Arab. S. *centr.* —45. —27. —9. T. ◐ 17 avril, à 8 m. *gr.* 1 d. ✹ 26 sept. à 4 et 3 qu. m. As. *ent. centr.* 49. 33. 14. A. ◐ 11 oct. à 9 m. *gr.* 2 d.
3872	842	✹ 23 mars, à 6 m. As. *pr. ent.* SE. *centr.* —1. 13. 34. T. ✹ 15 sept. à 9 et 1 qu. m. Eur, *pet. part.* SO. Afr. O. *centr.* 5. —7. —30. A.
3873	841	● 25 février, à 5 m. ✹ 11 mars, à 5 s. *att.* 13. 32. 46. ● 20 août, à 3 s. *gr.* 12 d. et d.
3874	840	● 13 févr. à 8 et d. s. ✹ 26 juill. à 4 et d. m. Eur. N. As. N. *centr.* 68. 100. 66. T. ● 9 août, à 3 et 1 qu. s.
3875	839	◐ 3 févr. à 0 et d. s. *pén.* ✹ 15 juill. à 6 et d. s. Eur. O. Afr. O. *centr.* 13. 37. 15.
3876	838	✹ 8 janv. à 10 et d. m. Afr. O. As. SO. *centr.* 17. —6. 15. ◐ 19 juin, à 8 s. *gr.* 3 d. et 1 qu. ● 14 déc. à 11 et 1 qu. m. *gr.* 13 d. ✹ 29 déc. à 0 et 1 qu. m. As. NE. *centr.* 63. 42. 63. T.
3877	837	✹ 24 mai, à 1 s. *tr. pet.* au N. *att.* 54. 103. †. ● 8 juin, à 0 et 3 qu. s. ● 2 déc. à 10 et 1 qu. m.
3878	836	✹ 13 mai, à 5 et 3 qu. s. Eur. O. Afr. O. *centr.*

Périod. jul.	Avant J. C.	
		24. 63. 66 A. ◐ 29 mai, à 4 et 3 qu. m. *gr.* 8 d. ◐ 21 nov. à 3 et 1 qu. s. *tr. pet.*
3879	835	✺ 3 mai, à 5 m. As. SE. *centr.* —28. 10. 23. T. ✺ 27 oct. à 6 et 3 qu. s. *centr.* 42 .8—10. A.
3880	834	◐ 8 avril, à 3 et 1 qu. m. *gr.* 9 d. 1 qu. ● 2 oct. à 8 et 3 qu. m. *gr.* 13 d. ✺ 16 oct. à 6 et 1 qu. s. *centr.* †, 76. 51. A.
3881	833	✺ 13 mars, à 4 et 1 d. m. As. E. *att.* 4. 23. 58. ● 27 mars, à 5 m. ● 20 sept. à 8 et 3 qu. s.
3882	832	✺ 2 mars, à 1 et 3 qu. s. Eur. Afr. *centr.* — 4. 15. 48. A. ◐ 16 mars, à 2 et 1 qu. s. *gr.* 1 d. 3 qu. ✺ 25 août, à 8 et 1 qu. s. *centr.* 0.—11.—48. T.
3883	831	◐ 4 févr. à 8 s. *gr.* 0 d. 1 qu. ✺ 19 févr. à 3 et d. s. Afr. *pet. p. centr.*—43.—36. 2. A. ✺ 15 août, à 1 s. Eur. *gr. part.* SO. Afr. As. SO. *centr.* 37. 33.—5. T.
3884	830	● 25 janv. à 11 et 1 qu. m. ● 20 juill. à 3 et d. s. ✺ 5 août, à 4 m. Eur. NE. As. N. *att.* 46. 47. 10. ✺ 30 déc. à 8 et d. m. Eur. E. Afr. E. As. *gr. p.* O. *att.* 24. 8. 34.
3885	829	● 14 janvier, à 10 s. ● 9 juill. à 3 et 3 qu. m. ✺ 18 déc. à 11 et 1 qu. s. As. E. *centr.* 18.—1. 21. T.
3886	828	✺ 14 juin, à 0 et 1 qu. m. *centr.* —12. 12. —7. A.
3887	827	◐ 20 mai, à 3 et 3 qu. m. *gr.* 6 d. 3 qu. ✺ 3 juin, à 3 m. As. *centr.* 27. 56. 39. A. ◐ 12 nov. à 11 et d. *gr.* 11 d. 3 qu.
3888	826	● 9 mai, à 0 et d. s. ✺ 23 mai, à 1 et 1 qu. s. *att.* 37. 66. 56. ✺ 18 oct. à 1 s. Eur. Afr. NE. *att.* 58. 34. 25. ● 2 nov. à 1 et d. m.
3889	825	◐ 27 avril, à 2 et d. s. *gr.* 2 d. 3 qu. ✺ 6 oct. à 0 et d. s. Eur. Afr. As. SO. *centr.* 50. 30. 15. A. ◐ 21 oct. à 5 et d. s. *gr.* 2 d. 1 qu.
3890	824	✺ 2 avril, à 1 et 3 qu. s. Eur. S. Afr. As. O.

Périod. jul.	Avant J. C.	
		centr.—5. 13. 31. T. ✹ 25 sept. à 5 et 1 qu. s. *centr.* 7.—10.—29. A.
3891	823	● 7 mars, à 0 et 3 qu. s. *gr.* 12 d. 1 qu. ✹ 23 mars, à 0 et 1 qu. m. As. E. *att.* 9. 22. 44. ◐ 31 août, à 10 et qu. s. *gr.* 11 d. et qu.
3892	822	● 25 févr. à 4 et 3 qu. m. ✹ 6 août, à 0 et 1 qu. s. Eur. N. As. O. *att.* 38. 48. 19. ● 20 août, à 10 et 1 qu. s.
3893	821	✹ 30 janvier, à 11 m. Inde, pet. p. SO. *centr.* —28.—44.—16. A. ◐ 14 févr. à 8 et 3 qu. s. *f. pén.* ✹ 26 juill. à 2 m. As. E. *centr.* 22. 39. 14. ◐ 9 août, à 1 et 1 qu. m. *gr.* 0 d. 1 qu.
3894	820	✹ 18 janv. à 6 et 3 qu. s. *centr.* 12.—6. 18. ◐ 30 juin, à 3 et 1 qu. m. *gr.* 1 d. 3 qu. ✹ 15 juill. à 9 et d. m. Arab. S. *centr.*—26.—3. —24. A. ● 24 déc. à 7 et 1 qu. s. *gr.* 12 d. 3 qu.
3895	819	✹ 8 janv. à 9 m. Eur. Afr. E. As. O. *centr.* 63. 41. 60. T. ● 19 juin, à 8 et 1 qu. s. ● 13 déc. à 6 et d. s.
3896	818	✹ 25 mai, à 0 et 3 qu. m. As. E. *centr.* 34. 73. 66. A. ◐ 9 juin, à midi, *gr.* 9 d. 3 qu. ✹ 18 nov. à 11 et 3 qu. s. Inde, SE. *centr.* —2. —42.—42. A. ◐ 2 déc. à 11 et 3 qu. s. *gr.* 0 d. 1 qu.
3897	817	✹ 13 mai, à 0 et d. s. Eur. S. Afr. As. SO. *centr.* —21. 17. 25. T. ✹ 7 nov. à 2 et 3 qu. m. As. E. *centr.* 39. 3.—8. A.
3898	816	◐ 18 avril, à 9 et 3 qu. m. *gr.* 7 d. et d. ● 12 oct. à 5 et 1 qu. s. *gr.* 12 d. 3 qu. ✹ 27 oct. à 2 m. *centr.* †. 66. 49. A.
3899	815	✹ 24 mars, à 0 et 1 qu. s. Eur. Afr. O. *att.* 7. 33. 64. ● 7 avril, à 0 et 1 qu. s. ● 2 oct. à 5 m.
3900	814	✹ 13 mars, à 9 s. *centr.*—2. 22. 53. A. ◐ 27 mars, à 9 et 3 qu. s. *gr.* 3 d. ✹ 6 sept. à 4

Périod. jul. | Avant J. C.

et d. m. Arab. S. Inde. S. *centr.* 0.—17.—55. T. ◐ 21 sept. à 10 et d. m.

3901 813 ◐ 16 févr. à 4 et d. m. *f. pén.* ✹ 1er mars, à 10 et 3 qu. s. *centr.*—44.—30. 7. A. ✹ 25 août, à 9. s. *centr.* 38. 26.—10. T.

3902 812 ● 4 févr. à 7 et d. s. ● 30 juill. à 10 et 3 qu. s. *gr.* 12 d. et d. ✹ 15 août, à 11 et 3 qu. m. Eur. *gr. p.* N. As. O. *att.* 46. 40. 4.

3903 811 ✹ 9 janv. à 5 et 1 qu. s. *att.* 21. 10. 38. ● 25 janv. à 6 m. ● 20 juill. à 11 et 1 qu. m. ✹ 30 déc. à 8 m. Eur. S. E Afr. E. As. S. *centr.* 15.—2. 25. T.

3904 810 ✹ 25 juin, à 6 et 3 qu. m. Arab. Inde. *centr.* —12. 8.—17. A. ◐ 10 juill. à 4 et d. m. *pén.*

3905 809 ◐ 30 mai, à 11 m. *gr.* 5 d. ✹ 13 juin, à 9 et 3 qu. m. Eur. Afr. As. *centr.* 26. 52. 29. A. ◐ 22 novemb. à 8 et 1 qu. s. *gr.* 11 d. et d.

3906 808 ● 19 mai, à 7 s. ✹ 2 juin, à 8 et 1 qu. s. *att.* 35. 63. 46. ✹ 28 oct. à 8 et d. s. *att.* 56. 31. 26. ● 12 novemb. à 18 et 1 qu. m.

3907 807 ◐ 8 mai, à 9 s. *gr.* 4 d. et d. ✹ 17 oct. à 8 et d. s. *centr.* 50. 27. 17. A. ◐ 2 nov. à 2 et d. m. *gr.* 2 d. et 1 qu.

3908 806 ✹ 13 avril, à 9 s. *centr.*—8. 14. 27. T. ✹ 7 oct. à 1 et d. m. As. S. E. *centr.* 8.—12.—27. A.

3909 805 ◐ 17 mars, à 8 et d. s. *gr.* 11 d. et 1 qu. ✹ 2 avril, à 7 et 1 qu. m. Eur. *pr. ent.* E. Afr. E. As. N. *centr.* 50. 71. †. A. ◐ 11 sept. à 5 et 3 qu. m. *gr.* 10 d. et 1 qu.

3910 804 ● 7 mars, à 0 et 3 qu. s. ✹ 16 août, à 8 et 1 qu. s. *att.* 44. 48. 19. ● 31 août, à 5 et d. m.

3911 803 ◐ 25 févr. à 4 et 3 qu. m. *gr.* 0 d. 3 qu. ✹ 6 août, à 9 et d. m. Eur. Afr. As. SO. *centr.* 28. 39. 13. A. ◐ 20 août, à 8 d. et 3 qu. m. *gr.* 1 d. et 1 qu.

Périod. jul.	Avant J.C.	
3912	802	✹ 30 janv. à 3 m. As. S. *centr.* 8.—5. 20 ◐ 11 juill. à 11 m. *gr.* o d. et d.
3913	801	● 5 janv. à 3 m. *gr.* 12 d. 1 qu. ✹ 19 janv. à 5 et d. s. *centr.* 60. 40. 63. T. ● 30 juin, à 4 m. ● 24 décemb. à 2 et 1 qu. m.
3914	800	✹ 4 juin, à 7 et 3 qu. m. Eur. Afr. As. N. *centr.* 45. 86. 67. A. ◐ 19 juin, à 7 et 1 qu. s. *gr.* 11 d. et d. ◐ 13 décemb. à 8 et 1 qu. m. *gr.* o d. et d.
3915	799	✹ 24 mai, à 7 et 3 qu. s. *centr.*—13. 24. 25. T. ✹ 18 novemb. à 10 et 3 qu. m. Eur. SO. Afr. O. *centr.* 35.—1.—5. A.
3916	798	◐ 29 avril, à 4 et d. s. *gr.* 5 d. et 3 qu. ● 24 oct. à 2 m *gr.* 12 d. et d. ✹ 7 novemb. à 10 m. Eur. N. As. N. O. *centr.* †. 61. 50. A.
3917	797	✹ 3 avril, à 7 et 3 qu. s. *att.* 12. 43. 69. ● 17 avril, à 7 et 1 qu. s. ● 12 octob. à 1 et 1 qu. s.
3918	796	✹ 24 mars, à 4 et 1 qu. m. As. S. et E. *centr.* 1. 30. 58. A. ◐ 7 avril, à 5 et 1 qu. m. *gr.* 4 d. et d. ◐ 1er oct. à 6 et 1 qu. s. *tr. f. pén.*
3919	795	◐ 26 févr. à o 3 qu. s. *pén.* ✹ 13 mars, à 5 et 3 qu. m. As. S. E. *centr.*—43—23. 12. A. ✹ 6 sept. à 5 et 1 qu. m. Eur. *pet. part.* E. Afr. E. As. *centr.* 38. 20.—15. T.
3920	794	● 16 févr. à 3 et 3 qu. m. ◐ 11 août, à 6 et 1 qu. m. *gr.* 11 d. et 1 qu. ✹ 26 août, à 7 et d. s. *centr.* †. 86. 45. A.
3921	793	✹ 21 janv. à 1 et d. m. As. E. *att.* 18. 12. 43. ● 5 févr. à 2 s. ● 30 juill. à 7 s.
3922	792	✹ 9 janv. à 4 et 3 qu. s. Afr. O. *centr.* 12. o. 30. T. ✹ 5 juill. à 1 et 1 qu. s. Afr. O. *centr.*—12. 3.—25. A. ◐ 20 juill. à midi, *gr.* o d. 3 qu.
3923	791.	◐ 10 juin, à 6 s. *gr.* 3 d. et 1 qu. ✹ 24 juin, à 4 et d. s. Eur. Afr. *centr.* 26. 48. 20. A. ◐ 4 décemb. à 5 m. *gr.* 11 d. et d.
3924	790	● 31 mai, à 1 et 3 qu. m. ✹ 14 juin, à 3 et

Périod. jul. | Avant J. C.

1 qu. m. Eur. N. E. As. N. *att.* 33. 62. 36. ✹ 9 novemb. à 4 et 3 qu. m. As. N. et E. *att.* 53. 29. 29. ● 23 novemb. à 7 et 1 qu. s.

3925 789 ◐ 19 mai, à 3 et 1 qu. m. *gr.* 6 d. et d. ✹ 28 oct. à 4 et d. m. As. E. *centr.* 48. 24. 19. A. ◐ 12 novemb. à 11 et 1 qu. m. *gr.* 2 d. et d.

3926 788 ✹ 24 avril, à 4 et d. m. As. S. E. *centr.*—10. 15. 23. T. ✹ 17 oct. à 9 et 3 qu. m. Eur. S. Afr. As. SO. *centr.* 8.—16.—25. A.

3927 787 ◐ 29 mars, à 4 et 1 qu. m. *gr.* 10 d. et 1 qu. ✹ 13 avril, à 2 et 1 qu. s. Eur. N. Afr. O. As. N. *centr.* 42. 65. †. A. ◐ 22 sept. à 1 et 1 qu. s. *gr.* 9 d. et d.

3928 786 ● 18 mars, à 8 et d. s. ✹ 28 août, à 4 et 1 qu. m. Eur. N. As. N. *att.* 50. 48. 20. ● 11 sept. à 0 et 3 qu. s.

3929 785 ◐ 7 mars, à 0 et 3 qu. s. *gr.* 1 d. et d. ✹ 16 août, à 5 s. Eur. O. Afr. O. *centr.* 35. 41. 13. A. ◐ 30 août, à 4 et 1 qu. s. *gr.* 2 d. et 1 et qu.

3930 784 ✹ 9 févr. à 11 et 1 qu. m. Eg. As. SO. *centr.* 3.—5. 22. T. ◐ 21 juin, à 6 et d. s. *pén.* ✹ 5 août, à 11 et d. s. As. *pet. part.* S. E. *centr.*—9. 0.—25. A.

3931 783 ◐ 15 janv. à 10 et 3 qu. m. *gr.* 12 d. ✹ 30 janv. à 2 m. As. E. *centr.* 54. 40. 64. T. ● 11 juill. à 11 et d. m.

3932 782 ● 4 janv. à 10 et 3 qu. m. ✹ 15 juin, à 2 et 3 qu. s. Eur. N. As. N. *centr.* 55. 109. 65. A. ● 1er. juill. à 2 et d. m. *gr.* 13 d. ◐ 24 déc. à 4 et 3 qu. s. *gr.* 1 d.

3933 781 ✹ 4 juin, à 3 m. As. S. E. *centr.*—5. 31. 26. T. ✹ 28 novemb. à 7 s. *centr.* 31.—4.—3. A.

3934 780 ◐ 9 mai, à 11 s. *gr.* 4 d. ● 3 novemb. à 10 et 3 qu. m. *gr.* 12 d. et 1 qu. ✹ 17 nov. à 6 et 1 qu. *centr.* †. 37. 50. A.

3935 779 ✹ 15 avril, à 3 m. As. N. O. *att.* 18. 54. †. ● 29 avril, à 2 m. ● 23 oct. à 9 et d. s.

Périod. jul.	Avant J. C.	
3936	778	✹ 4 avril, à 11 et 1 qu. m. Eur. Afr. As. N. O. *centr.* 5. 39. 63 A. ● 18 avril, à 0 et 3 qu. s. *gr.* 6 d. ◐ 13 oct. à 2 m. *gr.* 0 d. et 1 qu.
3937	777	✹ 23 mars, à 0 et 3 qu. s. Afr. E. As. SO. *centr.*—40.—15. 17. A. ✹ 16 sept. à 1 et d. s. Eur. SO. Afr. O. *centr.* 38. 14.—18. T.
3938	776	● 26 févr. à 11 et 3 qu. m. *gr.* 13 d. ◐ 21 août, à 1 et 3 qu. s. *gr.* 10 d. 1 qu. ✹ 6 sept. à 3 et d. m. As. N. E. *centr.* †. 76. 40. A.
3939	775	✹ 31 janv. à 10 m. Eur. Afr. As. N. O. *att.* 16. 15. 47. ● 15 févr. à 9 et d. s. ● 11 août, à 2 et 3 qu. m.
3940	774	✹ 21 janv. à 1 et 1 qu. m. As. SE. *centr.* 9. 33. 34. T. ◐ 31 juill. à 7 et d. s. *gr.* 2 d.
3941	773	◐ 21 juin, à 1 m. *gr.* 1 d. et d. ✹ 4 juill. à 11 et 1 qu. s. As. E. *centr.* 26. 43. 11. A. ◐ 14 déc. à 2 s. *gr.* 11 d. et d.
3942	772	● 10 juin, à 8 et 1 qu. m. ✹ 24 juin, à 10 et 1 qu. m. Eur. N. As. NO. *att.* 32. 61. 26. ✹ 19 nov. à midi 3 qu. Eur. Afr. E. As. NO. *att.* 50. 26. 32. ● 4 déc. à 4 et 1 qu. m
3943	771	◐ 30 mai, à 9 et 3 qu. m. *gr.* 8 d. et d. ✹ 8 nov. à 0 et d. s. Eur. Afr. As. SO. *centr.* 46. 26. 22. A. ◐ 23 nov. à 8 s. *gr.* 2 d. et d.
3944	770	✹ 5 mai, à 11 et 3 qu. m. Eur. S. Afr. As. SO. *centr.*—12. 15. 16. T. ✹ 28 oct. à 6 et 1 qu. s. *centr.* 7.—20.—22. A.
3945	769	◐ 8 avril, à 11 et 3 qu. m. *gr.* 9 d. ✹ 23 avril, à 9 et qu. s. *centr.* 37. 62. † A. ◐ 2 oct. à 9 s. *gr.* 9 d.
3946	768	● 29 mars, à 4 et d. m. ✹ 7 sept. à 0 et d. s. Eur. N. As. NO. *att.* 55. 47. 22. ● 21 sept. à 8 et 1 qu. s.
3947	767	◐ 18 mars, à 8 et d. s. *gr.* 2 d. et d. ✹ 28 août, à 0 et 3 qu. m. As. E. *centr.* 41. 40. 13. A. ◐ 11 sept. à 0. m. *gr.* 3 d. 1 qu.

Périod. jul.	Avant J. C.	
3948	766	☀ 20 février, à 7 et d. s. *centr.* —1.—4. 23. T. ☀ 17 août, à 6 et 3 qu. m. Afr. E. As. S. *centr.* —3. 1.—25. A.
3949	765	◐ 26 janv. à 6 et d. s. *gr.* 11 d. et d. ☀ 10 févr. à 10 et d. m. Eur. Afr. As. NO. *centr.* 48. 39. 64, T. ● 21 juill. à 7 et 1 qu. s.
3950	764	14 janv. à 6 et 3 qu. s. ☀ 25 juin, à 9 et 3 qu. s. *att.* 22. 54. 32. ● 11 juill. à 10 m. ☀ 21 décemb. à 0 et 3 qu. m. Inde, S. *centr.* —13. —48.—31. A.
3951	763	◐ 4 janv. à 1 et 1 qu. m. *gr.* 1 et d. ☀ 15 juin, à 10 et 1 qu. m. Eur. SE. Afr. As. O. *centr.* 3. 37. 26. T. ☀ 10 déc. à 3 m. As. *gr. part.* S. *centr.* 26.—7. 1. A.
3952	762	◐ 21 mai, à 5 et d. m. *gr.* 2 d. ● 14 nov. à 7 et d. s. *gr.* 12 d. ☀ 29 nov. à 2 et 1 qu. m. As. NE. *centr.* †. 55. 51. A.
3953	761	☀ 25 avril, à 10 et 1 qu. m. Eur. N. *att.* 26. 65. †. ● 9 mai, à 9 m. ● 3 nov. à 6 m.
3954	760	☀ 14 avril, à 6 s. Eur. SO. Afr. O. *centr.* 11. 48. 67. A. ◐ 28 avril, à 8 s. *gr.* 7 d. 3 qu. ☀ 8 oct. à 6 m. Eg. S. *centr.* —4.—35.—61. T. ◐ 23 oct. à 10 m. *gr.* 0 et d.
3955	759	☀ 3 avril, à 7 et d. s. *centr.* —36.—6. 21. A. ☀ 27 sept. à 10 s. *centr.* 38. 9.—20. T.
3956	758	● 9 mars, à 7 et d. s. *gr.* 12 d. ◐ 1er. sept. à 9 et d. s. *gr.* 9 d. 1 qu. ☀ 17 sept. à 11 et d. m. Eur. Afr. E. As. O. *centr.* †. 68. 35. A.
3957	757	☀ 11 février, à 6 et 1 qu. s. *att.* 15. 19. 54. ● 27 février, à 5 et 1 qu. m. ● 21 août, à 10 et 3 qu. m.
3958	756	☀ 31 janv. à 9 et 3 qu. m. Eur. pet. p. SE. Afr. E. Asie, *centr.* 7. 6. 39. T. ☀ 27 juill. à 2 et 3 qu. m. Inde, S. *centr.* —12.—10.—43. A. ◐ 11 août, à 3 et d. m. *gr.* 3 d.
3959	755	◐ 2 juill. à 8 et d. m. *pén.* ☀ 16 juill. à 6 et d. m. Eur. Afr. As. *centr.* 26. 38.—8. A. ● 25 déc. à 10 et d. s. *gr.* 11 d. 1 qu.

Périod. jul. | Avant J. C.

3960 754 ● 21 juin, à 3 s. ✹ 5 juillet, à 5 et d. s. Eur. *gr. p.* N. *centr.* 68. 105. 67. T. ✹ 30 novemb. à 8 et 3 qu. s. *att.* 47. 25. 35. ● 15 décem. à 1 s.

3961 753 ◐ 9 juin, à 4 s. *gr.* 10 d. 1 qu. ✹ 18 nov. à 8 et 3 qu. s. *centr.* 43. 17. 25. A. ◐ 4 déc. à 5 m. *gr.* 2 d. et d.

3962 752 ✹ 15 mai, à 7 s. *centr.* —13. 14. 8. T. ✹ 8 nov. à 2 et 3 qu. m. Inde, *centr.* 5. —22. —19. A.

3963 751 ◐ 19 avril, à 7 et 1 qu. s. *gr.* 7 d. et d. ✹ 5 mai, à 4 m. Eur. N. et E. As. *pr. ent.* O. et N. *centr.* 32. 59. 59. A. ◐ 14 oct. à 4 et d. m. *gr.* 8 et d.

3964 750 ● 9 avril, à midi. ✹ 24 avril, à 6 et 3 qu. m. *tr. pet. au.* N. *att.* 58. 87. †. ✹ 18 sept. à 8 et 3 qu. s. *att.* 58. 45. 24. ● 3 oct. à 4 m.

3965 749 ◐ 29 mars, à 4 et 1 qu. m. *gr.* 3 d. 3 qu. ✹ 7 sept. à 8 et 3 qu. m. Eur. Afr. E. As. O. *centr.* 46. 39. 14. A. ◐ 21 sept. à 8 m. *gr.* 4 d.

3966 748 ✹ 3 mars, à 3 m. Inde, *centr.* —6.—2. 23. T. ● 27 août, à 2 s. *centr.* 3. 1.—25. A.

3967 747 ◐ 6 février, à 2 m. *gr.* 10 d. 3 qu. ✹ 20 févr. à 6 et 3 qu. s. *centr.* 42. 39. 66. T. ◐ 2 août, à 3 m. *gr.* 12 d. et d.

3968 746 ● 26 janv., à 2 et d. m. ✹ 7 juill. à 4 et 3 qu. m. Eur. E. Afr. E. As. N. *att.* 31. 58. 33. ● 22 juill. à 5 et 1 qu. s.

3969 745 ◐ 15 janv. à 9 et 3 qu. m. *gr.* 2 d. ✹ 25 juin, à 5 et d. s. Eur. SO. Afr. O. *centr.* 11. 42. 26. T. ✹ 20 déc. à 11 m. Eur. SO. Afr. O. As. SO. *centr.* 22.—8. 4. A.

3970 744 ◐ 31 mai, à 0 s. *gr.* 0 d. 1 qu. ✹ 15 juin, à 11 et 1 qu. m. Arab. S. *centr.* —32.—2.—14. T. ◐ 25 novembre, à 4 et 1 qu. m. *gr.* 12 d. ✹ 9 déc. à 10 et 1 qu. m. Eur. NE. Afr. E. As. O. *centr.* †. 52. 52. A.

3971 743 ✹ 6 mai, à 5 et d. s. *pet. att.* 35. 76. †. ● 20 mai, à 3 et 3 qu. s. ● 14 nov. à 2 et d. s.

Périod. jul.	Avant J.C.	
3972	742	✹ 26 avril, à 0 et 3 qu. m. As. E. *centr.* 18. 58. 69. A. ● 10 mai, à 3 et 1 qu. m. *gr.* 9 d. 1 qu. ● 3 novemb. à 6 s. *gr.* 0 d. 3 qu.
3973	741	✹ 14 avril, à 2 m. *centr.* —31. 2. 25. A. ✹ 8 octob. à 6 et d. m. Eur. E. Afr. E. As. SO. *centr.* 37. 4.—20. T.
3974	740	◐ 20 mars, à 3 et 1 qu. m. *gr.* 10 d. 3 qu. ◐ 12 sept. à 5 et d. m. *gr.* 8 d. et d. ✹ 27 sept. à 7 et 3 qu. s. *centr.* †. 60. 32. A.
3975	739	✹ 22 févr. à 2 m. As. E. *att.* 15. 24. 60. ● 9 mars, à 0 et d. s. ● 1er. sept. à 6 et 3 qu. s.
3976	738	✹ 11 févr. à 6 s. *centr.* 5. 11. 45. T. ◐ 26 fév. à 2 et 3 qu. s. *forte pén.* ◐ 22 août, à 11 et d. *gr.* 4 d.
3977	737	✹ 1er. fév. à 10 m. Inde, *centr.* —31.—35. 3. T. ✹ 26 juill. à 1 et 3 qu. s. Eur. SO. Afr. *centr.* 27. 32.—5. A.
3978	736	◐ 5 janvier, à 7 et 1 qu. m. *gr.* 11 d. 1 qu. ● 1er. juill. à 9 et d. s. ✹ 16 juillet, à 1 m. As. NE. *centr.* 68. 91. 53. T. ✹ 11 déc. à 5 m. As. N. *att.* 44. 23. 39. ● 25 déc. à 10 s.
3979	735	● 20 juin, à 10 et d. s. *gr.* 12 d. ✹ 30 nov. à 5 m. As. *pr. ent. centr.* 39. 16. 28. A. ◐ 15 déc. à 1 et 3 qu. s. *gr.* 2 d. 3 qu.
3980	734	✹ 27 mai, à 2 et 1 qu. m. As. SE. *centr.* —18. 13. 0. T. ✹ 19 novemb. à 10 et d. m. *centr.* 3.—25.—16. A.
3981	733	◐ 30 avril, à 2 et 3 qu. m. *gr.* 6 d. ✹ 15 mai, à 10 et 3 qu. m. Eur. Afr. As. O. *centr.* 28. 57. 49. A. ◐ 24 oct. à 0 et d. s. *gr.* 8 d. 1 qu.
3982	732	● 19 avril, à 7 et 3 qu. s. ✹ 4 mai, à 1 et 1 qu. s. *pet. att.* 47. 77. †. ✹ 29 sept. à 5 et 1 qu. m. Eur. N. As. N. *att.* 60. 43. 25. ● 13 oct. à 11 et 3 qu. m.
3983	731	◐ 9 avril, à 0 s. *gr.* 5 d. ✹ 18 sept. à 4 et 3 qu. s. Eur. O. Afr. O. *centr.* 50. 37. 15. A. ◐ 2 oct. à 4 s. *gr.* 4 d. et d.
3984	730	✹ 14 mars, à 11 m. Afr. E. As. SO. *centr.* —11.

Périod. jul. | Avant J. C.

—1. 24. T. ✹ 7 sept. à 9 et d. s. *centr.* 8. —1. —26. A.

3985 729 ◐ 17 février à 9 et d. m. *gr.* 10 d. ✹ 3 mars, à 3 m. As. *pr. ent.* E. *centr.* 36. 41. 66. T. ◐ 12 août, à 10 et 3 qu. m. *gr.* 11 d. et 1 qu.

3986 728. ● 5 février à 10 et d. m. ✹ 17 juillet à 0 s. Eur. N. As. NO. *att.* 39. 62. 34. ● 2 août, à 0 et 3 qu. m.

3987 727 ◐ 25 janvier à 6 s. *gr.* 2 d. et d. ✹ 7 juillet à 1 m. As. E. *centr.* 19. 46. 26. T. ◐ 22 juill. à 8 et un qu. m. *pén.* ✹ 31 déc. à 6 et 3 qu. s. *centr.* 17.—10. 7. A.

3988. 726 ✹ 26 juin à 6 et d. s. *centr.* —24. 3. —14. T. ◐ 6 décemb. à 1 s. *gr.* 11 d. 3 qu. ✹ 20 déc. à 6 et 1 qu. s. *centr.* 65. 49. 54. A.

3989 725 ✹ 17 mai, à 1 m. *tr. pet. att.* 45. 92. † ● 30 mai, à 10 et 3 qu. s. ● 24 nov. à 10 et 3 qu. s.

3990 724 ✹ 6 mai, à 7 et d. m. Eur. Afr. As. N. *centr.* 26. 68. 70. A. ◐ 20 mai, à 10 et d. m. *gr.* 11 d. ✹ 29 octobr. à 11 et d. s. Inde. SE. *centr.* —8. —46. —58. T. ◐ 14 nov. à 2 m. *gr.* 1 d.

3991 723 ✹ 25 avril à 8 et d. m. As. SE. *centr.*—25. 11. 28. A. ✹ 19 octobre, à 3 et d. s. *centr.* 35. 0. —20. T.

3992 722 ◐ 31 mars, à 10 et 3 qu. m. *gr.* 9 d. et d. ◐ 13 sept. à 1 et d. s. *gr.* 8 d. ✹ 9 octobre à 4 m. As. NE. *centr.* †. 54. 30. A.

3993 721 ✹ 4 mars à 10 et 1 qu. m. Eur. Afr. As. NO. *att.* 16. 31. 66. ● 19 mars, à 8 s. ● 12 sept. à 3 m.

3994 720 ✹ 22 févr. à 2 et 1 qu. m. As. SE. *centr.* 4. 17. 51. T. ◐ 8 mars à 10 s. *gr.* 0. d. 3 qu. ◐ 1er. sept. à 7 et d. s. *gr.* 5 d.

3995 719 ✹ 11 févr. à 6 s. *centr.* — 34. — 31. 8. T. ✹ 6 août, à 9 s. *centr.* 28. 26. — 12. A.

Périod. jul.	Avant J. C.	
3996	718	◐ 16 janv. à 4 s. *gr.* 11 d. ● 13 juill. à 4 et 1 qu. m. *gr.* 12 d. ✹ 27 juill. à 8 et d. m. Eur. As. N. *centr.* 68. 80. 41. T. ✹ 22 déc. à 1 s. Eur. *pr. ent.* NO. Afr. O. *att.* 40. 23. 44.
3997	717	● 6 janv. à 6 et d. m. ● 1er. juill. à 5 m. ✹ 10 déc. à 1 et 1 qu. s. Eur. *pr. ent.* S. Afr. As. SO. *centr.* 36. 14. 31. A. ◐ 25 déc. à 10 et d. s. *gr.* 3 d.
3998	716	✹ 6 juin à 9 et 1 qu. m. Eur. SE. Afr. E. As. S. *centr.* — 14. 10. — 9. T. ✹ 29 nov. à 8 s. *centr.* 0. — 27. — 12. A.
3999	715	◐ 11 mai à 10 et 1 qu. m. *gr.* 4 et d. ✹ 26 mai à 5 et d. s. Eur. SO. Afr. O. *centr.* 25. 54. 40. A. ◐ 4 nov. à 8 et d. s. *gr.* 8 d.
4000	714	● 1er. mai, à 3 et 1 qu. m. ✹ 15 mai, à 7 et 3 qu. s. *att.* 41. 71. 60. ✹ 10 octobr. à 2 s. Eur. N. As. NO. *att.* 61. 40 26. ● 24 octobre, à 7 et 3 qu. s.
4001	713	◐ 19 avril, à 7 et 1 qu. s. *gr.* 6 d. et d. ✹ 29 sept. à 0 et 3 qu. m. As. E. *centr.* 53. 35. 17. A. ◐ 13 octob. à 0 et 1 qu. m. *gr.* 5 d.
4002	712	✹ 24 mars à 6 et 3 qu. s. *centr.* — 15. 1. 21. T. ✹ 18 sept. à 5 m. Eur. SE. Afr. E. As. S. *centr.* 11—4.—25. A.
4003	711	◐ 27 février à 4 et 3 qu. s. *gr.* 9 d. ✹ 14 mars, 11 m. Eur. Afr. As. NO. *centr.* 32. 42. 66. T. ● 23 août, à 7 s. *gr.* 10 d. et 1 qu.
4004	710	● 16 févr. à 6 s. ✹ 4 mars, à 3 m. *tr. pet.* vers le pôle. ✹ 28 juill. à 7 et 1 qu. s. *att.* 46. 65. 35. ● 13 août à 8 et 1 qu. m.
4005	709	◐ 6 févr. à 2 m. *gr.* 3 d. et 1 qu. ✹ 17 juill. à 8 et 3 qu. m. Eur. Afr. As. *centr.* 27. 50. 26. T. ◐ 1er. août, à 3 et 1 qu. s. *gr.* 0 d. et 1 qu.
4006	708	✹ 11 janv. à 2 et 3 qu. m. Inde. *centr.* 13 — 10. 10. A. ✹ 7 juill. à 2 m. As. SE. *centr.* — 16. 8. — 14. T. ◐ 16 déc. à 9 s. *gr.* 11 d.

Périod. jul.	Avant J. C.	
		et d. ✸ 31 déc. à 2 et 1 qu. m. As. NE. *centr.* 62. 46. 56. A.
4007	707	● 11 juin, à 5 et d. m. ● 6 décembre à 7 et 1 qu. m.
4008	706	✸ 17 mai, à 2 s. Eur. As. NO. *centr.* 37. 80. 72. A. ● 31 mai, à 5 et 3 qu. s. *gr.* 12 d. et d. ◐ 25 nov. à 10 et 1 qu. m. *gr.* 1 d. et 1 qu.
4009	705	✸ 5 mai, à 3 s. Eur. Afr. *centr.* — 18. 19. 30. A. ✸ 29 octobre, à 12 s. As. E. *centr.* 33. — 5. — 18. T.
4010	704	◐ 10 avril, à 6 et d. s. *gr.* 8 d. ◐ 3 octob. à 9 et 3 qu. s. *gr.* 7 d. et d. ✸ 19 octobre à midi et 1 qu. Eur. Afr. As. O. *centr.* † 49. 29. A.
4011	703	✸ 15 mars, à 6 s. *att.* 18. 39. †. ● 31 mars, à 3 m. ● 23 sept. à 11 et d. m.
4012	702	✸ 5 mars, à 10 et d. m. Eur. Afr. As. O. *centr.* 4. 24. 57. T. ◐ 20 mars, à 4 et 3 qu. m. *gr.* 2 d. ◐ 13 septemb. à 3 et 3 qu. m. *gr.* 5 d. et d.
4013	701	✸ 23 févr. à 2 et 1 qu. m. *centr.* — 35. — 25. 13. T. ✸ 17 août, à 4 et 3 qu. m. Eur. E. Afr. E. As. *centr.* 28. 20. — 18. A.
4014	700	◐ 27 janv. à 0 et 1 qu. m. *gr.* 10 d. et d. ◐ 23 juill. à 11 m. *gr.* 10 d. et d. ✸ 6 août, à 4 et 1 qu. s. Eur. Afr. O. *centr.* 69. 72. 31. T.
4015	699	✸ 1er. janv. à 8 et 3 qu. s. *att.* 36. 24. 49. ● 16 janv. à 3 et 1 qu. s. ● 12 juill. à 11 et d. m. ✸ 27 juill. à 10 m. *tr. pet. att.* † 99. 52. ✸ 21 décemb. à 9 et d. s. *centr.* 32. 14. 35. A.
4016	698	◐ 6 janv. à 7 m. *gr.* 3 d. ✸ 17 juin, à 4 et d. s. *centr.* — 15. 6. — 17. T. ◐ 1er. juill. à 2 et 3 qu. s. *tr. forte pén.* ✸ 11 déc. à 4 et 3 qu. m. Inde, SO. *centr.* — 3. — 28. — 8. A.
4017	697	◐ 21 mai, à 5 et d. s. *gr.* 3 d. ✸ 6 juin, à 0 et 1 qu. m. As. E. *centr.* 23. 50. 31. A. ◐ 15 nov. à 4 et 1 qu. m. *gr.* 7 d. et 3 qu.

Périod. jul.	Avant J. C.	
4018	696	● 11 mai, à 10 et 3 qu. m. ✹ 26 mai, à 2 et 1 qu. m. As. NO. *att.* 37. 66. 49. ✹ 20 oct. à 10 et d. s. *att.* 61. 37. 28. ● 4 nov. à 3 et 3 qu. m.
4019	695	◐ 1er mai, à 2 et 3 qu. m. *gr.* 8 d. ✹ 10 oct. à 9 m. Eur. Afr. As. O. *centr.* 54. 33. 19. A. ◐ 24 oct. à 8 et 3 qu. m. *gr.* 5 d. et 1 qu.
4020	694	✹ 5 avril, à 2 et d. m. As. SE. *centr.* —20. 2. 17. T. ✹ 29 septemb. à midi 3 qu. *centr.* 12. — 6. — 23. A.
4021	693	◐ 9 mars à 11 et 3 qu. s. *gr.* 7 d. 3 qu. ✹ 24 mars, à 6 et d. s. *centr.* 29. 43. 65. T. ◐ 3 sept. à 3 m. *gr.* 9 d. et d.
4022	692	● 27 févr. à 1 et 3 qu. m. ✹ 14 mars, à 11 et 1 qu. m. *tr. pet. att.* 53. 67. †. ✹ 8 août, à 2 et d. m. *att.* 54. 67. 36. ● 23 août, à 4 s.
4023	691	◐ 16 février à 10 et 1 qu. m. *gr.* 4 d. ✹ 28 juillet, à 4 et 1 qu. s. Eur. Afr. *centr.* 35. 52. 25. T. ◐ 12 août, à 10 et d. s. *gr.* 1 d. et d.
4024	690	✹ 22 janv. à 10 et 1 qu. m. As. S. *centr.* 8.—9. 13, A. ✹ 18 juillet, à 9 et 3 qu. m. Eur. SE. Afr. E. As. SO. *centr.* —9. 9.—14 T. ◐ 28 décemb. à 5 et d. m. *gr.* 11 d. 1 qu.
4025	689	✹ 11 janv. à 10 et 1 qu. m. Eur. Afr. As. O. *centr.* 58. 44. 58. A. ● 21 juin, à 0 et d. s. *gr.* 12 d. 3 qu. ● 16 décemb. à 3 et d. s. ✹ 30 décemb. à 3 et 3 qu. s. *tr. pet. att.* †. 61. 66.
4026	688	✹ 27 mai, à 8 et d. s. *centr.* 52. 95. †. A. ● 11 juin, à 1 m. ◐ 5 déc. à 6 et 1 qu. s. *gr.* 1 d. 1 qu.
4027	687	✹ 16 mai, à 9 et 3 qu. s. *centr.* —10. 28. 31. A. ✹ 10 novemb. à 8 et 3 qu. m. Eur. O. Afr. O. *centr.* 30.—8.—16. T.
4028	686	◐ 22 avril, à 1 et 3 qu. *gr.* m. 6 d. et d.

Périod. jul. | Avant J. C.

◐ 15 oct. à 6 m. *gr.* 7 d. 1 qu. ✹ 30 oct. à 8 et 3 qu. s. *centr.* †. 45. 30. A.

4029 685 ✹ 26 mars, à 1 et 3 qu. m. As. E. *att.* 22. 48. †. ● 10 avril, à 10 m. ● 3 oct. à 8 s.

4030 684 ✹ 15 mars, à 6 et d. s. *centr.* 6. 31. 63. T. ◐ 30 mars, à 11 et 3 qu. m. *gr.* 3 d. et d. ◐ 23 sept. à 0 s. *gr.* 6 d.

4031 683 ✹ 5 mars, à 10 et 1 qu. m. Inde. *centr.* —36. —18. 17. T. ✹ 28 août, à 0 et 1 qu. s. Eur. S. Afr. *centr.* 28. 14—23. A.

4032 682 ◐ 7 févr. à 8 et d. m. *gr.* 10 d. ◐ 3 août, à 6 s. *gr.* 9 d. ✹ 18 août, à 0 m. As. NE. *centr.* 69. 64. 24. T.

4033 681 ✹ 13 janv. à 4 et d. m. As. N. *att.* 34. 27. 54. ● 27 janv. à 11 et 3 qu. s. ● 22 juill. à 6 et 1 qu. s. ✹ 6 août, à 5 et 3 qu. s. *pet. att.* †. 86. 42.

4034 680 ✹ 1er. janv. à 5 et 3 qu. m. As. *centr.* 28. 14. 40. A. ◐ 16 janv. à 3 et 3 qu. s. *gr.* 3 d. et d. ✹ 27 juin, à 11 et d. s. *centr.* —15. 2.—25. T. ◐ 11 juill. à 9 et 3 qu. s. *gr.* 1 d. et d. ✹ 21 décemb. à 1 et 1 qu. s. Afr. E. *centr.* —6. —29.—4.

4035 679 ◐ 2 juin, à 1 m. *gr.* 1 d. et d. ✹ 17 juin, à 6 et 3 qu. m. Eur. Afr. As. *centr.* 23. 47. 22. A. ◐ 26 novembre, à 0 et 1 qu. s. *gr.* 7 d. et d.

4036 678 ● 22 mai, à 6 et 1 qu. s. ✹ 6 juin, à 8 et d. m. Eur. N. As. N. *att.* 34. 62. 39. ✹ 1er. novemb. à 7 m. Eur. *pet. partie* NE. As. N. *att.* 59. 35. 30. ● 15 novemb. à midi.

4037 677 ◐ 11 mai, à 10 m. *gr.* 9 d. et d. ✹ 20 oct. à 5 et 1 qu. s. *centr.* 54. 30. 21. A. ◐ 3 nov. à 5 s. *gr.* 5 d. et d.

4038 676 ✹ 15 avril, à 10 m. Eur. SE, Afr. E. As. O. *centr.* —22. 3. 13. T. ✹ 9 octob. à 8 et d. s. *centr.* 13.—8.—22. A.

4039 675 ◐ 21 mars, à 6 et 3 qu. m. *gr.* 6 d. et d.

Périod. Jul.	Avant J. C.	
		✹ 5 avril, à 2 et d. m. As. *centr.* 25. 42. 64. T. ◐ 14 septemb. à 11 et 1 qu. m. *gr.* 9 d.
4040	674	● 10 mars, à 9 m. ✹ 25 mars, à 7 s. *pet. att.* 46. 64. †. ✹ 19 août, à 10 et 1 qu. m. Eur. N. As. NO. *att.* 62. 68. 38. ● 3 sept. à 11 et 3 qu. s.
4041	673	◐ 27 fév. à 6 et 1 qu. s. *gr.* 5 d. ✹ 8 août, à o et 1 qu. m. As *gr. part.* E. *centr.* 42. 53. 25. T. ◐ 23 août, à 5 et 3 qu. m. *gr.* 2 d. 3 qu.
4042	672	✹ 1er. février, à 6 s. *centr.* 2.—9. 16. A. ✹ 28 juillet, à 5 et 1 qu. s. *centr.* —3. 10.—15. T.
4043	671	◐ 7 janv. à 2 et 1 qu. s. *gr.* 11 d. ✹ 21 janv. à 6 s. *centr.* 53. 42. 59. A. ◐ 2 juillet à 7 et d. s. *gr.* 11 d. 1 qu. ● 27 décemb. à 12 s.
4044	670	✹ 10 janv. à 12 s. *tr. pet. att.* 62. 57. 63. ✹ 8 juin, à 3 m As. *gr. part.*. NE. *att.* 14. 51. 39. ● 22 juin, à 8 et d. m. ◐ 17 déc. à 2 et qu. *gr.* 1 d. et d.
4045	669	✹ 27 mai, à 4 m. As. E. *centr.* —2. 36. 31. A. ◐ 11 juin, à 1 et d. m. *f. pén.* ✹ 20 novemb. à 5 et d. s. *centr.* 27.—11.—13. T.
4046	668	◐ 2 mai, à 9 m. *gr.* 4 d. et 3 qu. ✹ 16 mai, à 7 et 1 qu. m. Inde, *centr.* —47.—11.—6. A. ◐ 25 oct. à 2 et d. s. *gr.* 7 d. ✹ 10 nov. à 5 m. As. N. et E. *centr.* †. 41. 31. A.
4047	667	✹ 6 avril, à 9 et d. m. Eur. NO. As. NO. *att.* 27. 57. †. ● 21 avril, à 5 s. ● 15 oct. à 4 et d. m.
4048	666	✹ 27 mars, à 2 et d. m. As. E. *centr.* 9. 39. 67. T. ◐ 10 avril, à 6 et 1 qu. s. *gr.* 5 d. ◐ 4 oct. à 8 et d. s. *gr.* 6 d. et d.
4049	665	✹ 15 mars, à 6 s. *centr.* —35.—12. 22. T. ✹ 7 sept. à 8 et 1 qu. s. *centr.* 27. 8. —27. A.
4050	664	◐ 17 févr. à 4 et 3 qu. s. *gr.* 9 d. 1 qu. ◐ 14 août, à 1 m. *gr.* 7 d. 3 qu. ✹ 28 août, à 8 m. Eur. Afr. As. *centr.* 69. 58. 19. T.

Périod. jul.	Avant J. C.	
4051	663	☉ 23 janvier, à 0 1 qu. s. Eur. Afr. N. As. NO. *att.* 33. 32. 60. ● 7 févr. à 8 et 1 qu. m. ● 3 août, à 1 et 1 qu. m. ☉ 18 août, à à 1 et 3 qu. m. *pet.* au N. *att.* †. 76. 35.
4052	662	☉ 12 janv. à 1 et 3 qu. s. Eur. Afr. *centr.* 24. 16. 45. A. ◐ 28 janv. à 0 et 1 qu. m. *gr.* 4 d. ☉ 9 juill., à 6 et 3 qu. m. Inde. *centr.* —15.—3.—33. ◐ 23 juillet, à 5 m. *gr.* 3 d.
4053	661	☉ 1[er]. janv. à 9 et 3 qu. s. *centr.* —10. —29. 0. ◐ 12 juin, à 8 et 1 qu. m. *tr. pet.* ☉ 27 juin, à 1 et d. s. Eur. Afr. As. O. *centr.* 23. 43. 13. A. ◐ 6 décemb. à 8 et 1 qu. s. *gr.* 7 d. et d.
4054	660	● 2 juin, à 1 et 3 qu. m. ☉ 16 juin, à 3 s. Eur. E. Afr. NE. As. O. *att.* 31. 57. 29. ☉ 11 novemb. à 3 et 3 qu. s. Eur. O. Afr. O. *att.* 56. 32. 33. ● 25 novemb. à 8 s.
4055	659	◐ 22 mai, à 5 et 1 qu. s. *gr.* 11 d. ☉ 1[er] nov. à 1 et d. m. As. E. *centr.* 52. 28. 24. A. ◐ 15 nov. à 1 et d. m. *gr.* 5 d. 3 qu.
4056	658	☉ 26 avril, à 5 et d. s. Eur. SO. Afr. O. *centr.* —24. 3. 8. T. ☉ 21 oct. à 4 et d. m. As. SO. *centr.* 14—12—20. A.
4057	657	◐ 31 mars, à 1 et d. s. *gr.* 5 d. ☉ 15 avril, à 10 et 1 qu. m. Eur. Afr. As. O. *centr.* 21. 42. 55. T. ◐ 24 sept. à 7 et 3 qu. s. *gr.* 8 d. et d.
4058	656	● 20 mars, à 4 et 1 qu. s. ☉ 5 avril, à 2 et d. m. As. NO. *att.* 40. 61. †. ☉ 29 août, à 6 s. Eur. NO. *att.* 68. 69. 41. ◐ 14 sept. à 7 3 qu. m.
4059	655	◐ 10 mars, à 2 m. *gr.* 6 d. ☉ 19 août, à 8 et 1 qu. m. Eur. Afr. As. *centr.* 49. 53. 25. T. ◐ 3 sept. à 1 s. *gr.* 3 d. et d.
4060	654	☉ 13 fév. à 1 et 1 qu. m. *centr.* —3.—8. 18. A. ☉ 9 août, à 1 et 1 qu. m. As. SE. *centr.* 3. 11.—15. T.
4061	653	◐ 18 janv. à 10 et 3 qu. s. *gr.* 10 d. et d. ☉

Périod jul.	Avant J. C.	
		2 fév. à 1 et d. m. As. E. *centr.* 48. 40. 60. A. ◐ 13 juillet, à 2 et 3 qu. m. *gr.* 9 d. 3 qu.
4062	652	● 7 janv. à 8 et 1 qu. m. ✹ 21 janvier, à 8 m. *tr. pet.* au N. *att.* 60, 54, 64. ✹ 18 juin, à 9 et d. m. Eur. NO. As. N. *att.* 22. 57. 41. ● 2 juillet, à 3 et 3 qu. s. ◐ 27 décemb. à 10 et 1 qu. m. *gr.* 1 d. 3 qu.
4063	651	✹ 7 juin, à 10 et d. m. Eur. Afr. As. O. *centr.* 7. 43. 32. A. ◐ 22 juin, à 9 m. *gr.* 1 d. et d. ✹ 2 décembre, à 2 et 1 qu. m. Inde. *centr.* 23.—14.—10. T.
4064	650	◐ 13 mai, à 4 s. *gr.* 3 d. ✹ 27 mai, à 2 s. Afr. E. Arab. S. *centr.*—39.—4.—6. A. ◐ 5 novembre, à 11 et 1 qu. s. *gr.* 6 d. 3 qu. ✹ 21 nov. à 1 et 1 qu. s. Eur. Afr. As. SO. *centr.* †. 38. 34. A.
4065	649	✹ 16 avril, à 5 et 1 qu. s. *pet. att.* 32. 68. †. ● 1er. mai, à 11 et d. s. ● 25 octobre, à 1 et 1 qu. s.
4066	648	✹ 6 avril, à 10 et 1 qu. m. Eur. Afr. As. NO. *centr.* 14. 47. 71. T. ◐ 21 avril, à o et 3 qu. m. *gr.* 6 d. 3 qu. ◐ 15 octob. à 5 et 1 qu. m. *gr.* 6. 3 qu.
4067	647	✹ 27 mars, à 1 et 3 qu. m. *centr.*—32.—4. 26. T. ✹ 19 sept. à 4 et 1 qu. m. As. SO. *centr.* 27. 2.—30. A.
4068	646	◐ 1er. mars, à o et 3 qu. m. *gr.* 8 d. et d. ◐ 25 août, à 8 et 1 qu. m. *gr.* 6 d. et 1 d. ✹ 8 sept. à 4 et 1 qu. s. Eur. O. Afr. O. *centr.* 69. 51. 15. T.
4069	645	✹ 3 févr. à 7 et 3 qu. s. *att.* 33. 37. 66. ● 18 février, à 4 et 3 qu. s. ● 13 août, à 8 m. ✹ 28 août, à 9 et 3 qu. m. As. NE. *att.* †. 69. 30.
4070	644	✹ 22 janvier, à 10 et d. s. *centr.* 22. 19. 51. A. ◐ 7 février, à 8 et d. m. *gr.* 4 d. et d. ◐ 2 août, à o et 1 qu. s. *gr.* 4 d. et d.
4071	643	✹ 12 janv. à 6 m. As. SE. *centr.*—12.—27. 5.

Périod jul.	Avant J. C.	
		✹ 8 juill. à 8 et 1 qu. s. *centr.* 23. 38. 5. A. ◐ 18 décem. à 4 et 1 qu. m. *gr.* 7 d. 1 qu.
4072	642	◐ 13 juin, à 9 m. ✹ 27 juin, à 9 et d. s. As. NE. *att.* 30. 52. 20. ✹ 23 novemb. à 0 et d. m. As. NE. *att.* 52. 30. 36. ● 7 décemb. à 4 et 1 qu. m.
4073	641	● 2 juin, à 0 et 1 qu. m. *gr.* 12 d. 3 qu. ✹ 11 novemb. à 9 et 3 qu. m. Eur. Afr. As. *pr. ent. centr.* 49. 25. 27. A. ◐ 25 novemb. à 10 et 1 qu. m. *gr.* 6 d.
4074	640	✹ 7 mai, à 0 et 3 qu. m. *centr.*—24. 3. 1. T. ✹ 31 octob. à 0 et 1 qu. s. *centr.* 12.—15.—17. A.
4075	639	◐ 11 avril, à 8 et 1 qu. s. *gr.* 3 d. et d. ✹ 26 avril, à 5 et 3 qu. s. Eur. O. Afr. O. *centr.* 18. 43. 48. T. ◐ 6 octobre, à 4 et 1 qu. m. *gr.* 8 d.
4076	638	● 31 mars, à 11 et 1 qu. s. ✹ 16 avril, à 10 m. Eur. N. As. NO. *att.* 35. 59. 66. ✹ 10 sept. à 2 m. *att.* †. 69. 44. ● 25 sept. à 3 et 3 qu. s.
4077	637	◐ 20 mars, à 9 et 3 qu. m. *gr.* 7 d. ✹ 29 août, à 4 et 1 qu. s. Eur. Afr. O. *centr.* 55. 53. 26. T. ◐ 13 sept. à 8 et d. s. *gr.* 4 d.
4078	636	✹ 23 févr. à 8 et d. m. As. SE. *centr.*—9.—17. 18. A. ✹ 19 août, à 9 m. Eur. S. Afr. As. SO. *centr.* 8. 11.—16. T.
4079	635	◐ 29 janv. à 7 m. *gr.* 10 d. ✹ 12 févr. à 9 et d. m. Eur. Afr. As. *centr.* 41. 39. 61. A. ◐ 24 juill. à 10 m. *gr.* 8 d. 1 qu.
4080	634	● 13 janv. à 4 s. ✹ 1er. février, à 4 et d. s. *pet. att.* 53. 50. 66. ✹ 29 juin, à 4 s. Eur. N. *att.* 31. 64. 42. ◐ 13 juill. à 11 et d. s.
4081	633	◐ 7 janv. à 6 s. *gr.* 2 d. ✹ 17 juin, à 5 s. Eur. Afr. O. *centr.* 15. 49. 33. A. ◐ 2 juill. à 4 et d. s. *gr.* 3 d. ✹ 12 décemb. à 11 m. Eur. *pet. part.* SO. Afr. O. *centr.* 18.—16.—5. T.
4082	632	◐ 23 mai, à 11 et 1 qu. s. *gr.* 1 d. 1 qu. ✹ 6

Périod. jul. | Avant J. C.

juin, à 9 s. *centr.*—31. 2.—5. A. ◐ 16 nov. à 8 m. *gr.* 6 d. et d. ✹ 1er. décemb. à 10 s. *centr.* 61. 35. 37. A.

4083 631 ✹ 28 avril, à 0 et d. m. *pet. att.* 42. 82. †. ● 13 mai, à 6 m. ● 5 nov. à 10 s. ✹ 21 nov. à 1 et d. m *extr. pet. au* N.

4084 630 ✹ 17 avril, à 5 et 3 qu. s. Eur. NO. Afr. O. *centr.* 20. 56. 75. T. ◐ 2 mai, à 7 et 1 qu. m. *gr.* 8 d. et d. ◐ 26 oct. à 2 s. *gr.* 7 d.

4085 629 ✹ 6 avril, à 9 et 1 qu. m. As. SE. *centr.*—29. 4. 29. T. ✹ 29 sept. à 0 et 1 qu. s. *centr.* 26.—3.—32. A.

4086 628 ◐ 11 mars, à 8 et 3 qu. m. *gr.* 7 d. et d. ◐ 4 sept. à 3 et d. s. *gr.* 5 d. et d. ✹ 19 sept. à 0 et d. m. As. E. *centr.* 68. 45. 12. T.

4087 627 ✹ 14 févr. à 3 m. As. N. *att.* 34. 44. †. ● 1er. mars, à 1 m. ● 24 août, à 3 et 1 qu. s. ✹ 8 sept. à 6 s. Eur. O. *pet. part.* Afr. O. *att.* †. 62. 25.

4088 626 ✹ 3 févr. à 5 et d. m. Eur. E. Afr. E. As. *centr.* 21. 24. 56. A. ◐ 18 févr. à 4 et 3 qu. s. *gr.* 5 d. 1 qu. ◐ 13 août, à 7 et 3 qu. s. *gr.* 5 d. 3 qu.

4089 625 ✹ 23 janvier, à 2 et 3 qu. s. Eur. SE. Afr. E. *centr.*—16.—25. 10. T. ✹ 19 juill. à 3 et 1 qu. m. Eur. E. Afr. E. As. *centr.* 23. 33.—3. A. ◐ 28 décemb. à 0 et 1 qu. s. *gr.* 7 d.

4090 624 ● 23 juin, à 4 et d. s. ✹ 8 juill. à 4 m. Eur. N. As. N. *centr.* 66. 95. 55. A. ✹ 3 décemb. à 9 et 1 qu. m. Eur. N. et E. As. O. et N. *att.* 48. 29. 39. ● 17 décemb. à 0 et d. s.

4091 623 ● 13 juin, à 7 et d. m. ✹ 22 nov. à 6 et 1 qu. s. *centr.* 45. 22. 30. A. ◐ 6 décemb. à 7 s. *gr.* 6 d. 1 qu.

4092 622 ✹ 18 mai, à 8 et 1 qu. m. Inde. *centr.*—25. 2. —6. T. ✹ 11 novemb. à 8 et d. s. *centr.* 8.—18.—13. A.

4093 621 ◐ 22 avril, à 2 et 3 qu. m. *gr.* 1 d. 3 qu. ✹ 7

Périod. Jul. | Avant J. C.

mai, à 1 et 1 qu. m. As. E. *centr*. 15. 42. 40. T. ◐ 16 oct. à o et 3 qu. s. *gr*. 7 d. et d.

4094 620 ● 11 avril, à 6 et 1 qu. m. ✹ 26 avril, à 5 et d. s. *att*. 30. 58. 59. ✹ 20 sept. à 10 m. *tres-pet. att*. †. 69. 46. ● 6 oct. à o m.

4095 619 ◐ 31 mars, à 5 et 1 qu. s. *gr*. 8 d. et d. ✹ 10 sept. à o et d. m. As. E. *centr*. 60. 52. 27. T. ◐ 25 sept. à 4 et 1 qu. m. *gr*. 4 d. et d.

4096 618 ✹ 6 mars, à 3 et d. s. Eur. S. As. *centr*.—14. —6. 18. A. ✹ 30 août, à 5 et 1 qu. s. *centr*. 14. 10.—16. T.

4097 617 ◐ 9 fév. à 3 s. *gr*. 9 d. 1 qu. ✹ 23 févr. à 5 s. Afr. O. *centr*. 35. 38. 62. A. ◐ 3 août, à 5 et d. s. *gr*. 7 d.

4098 616 ● 28 janv. à 12 s. ✹ 12 févr. à o et d. m. *pet*. As. NE. *att*. 49. 48. 67. ✹ 9 juill. à 10 et 3 qu. s. As. N. *att*. 41. 70. 44. ● 24 juill. à 7 m.

4099 615 ◐ 18 janv. à 2 m. *gr*. 2 d. et d. ✹ 28 juin, à 11 et d. s. As. E. *centr*. 24. 56. 34. A. ◐ 14 juill. à o et 1 qu. m. *gr*. 4 d. et qu. ✹ 23 décembre, à 7 et 3 qu. s. *centr*. 13.—17.—2. T.

4100 614 ◐ 4 juin, à 6 et 1 qu. m. *pen*. ✹ 18 juin, à 4 m. As. SE. *centr*.—23. 8.—4. A. ◐ 27 nov. à 4 et d. s. *gr*. 6 d. et d. ✹ 13 décemb. à 6 et d. m. As. *ent*. *centr*. 58. 33. 40. A.

4101 613 ◐ 23 mai, à o et d. s. ◐ 16 nov. à 7 m. ✹ 1er. déc. à 9 et d. m. *tr. pet*. au NE. d'Eur.

4102 612 ✹ 28 avril, à 1 et d. m. As. E. *centr*. 27. 68. †. T. ◐ 12 mai, à 1 et 3 qu. s. *gr*. 10 d. et d. ◐ 5 nov. à 10 et 3 qu. s. *gr*. 7 d.

4103 611 ✹ 17 avril, à 4 et d. s. Eur. O. Afr. O. *centr*. —24. 12. 31. T. ✹ 10 oct. à 8 et d. s. *centr*. 24.—8.—33. A.

4104 610 ◐ 22 mars, à 4 et d. s. *gr*. 6 d. et d. ◐ 15 sept. à 11 s. *gr*. 4 d. 3 qu. ✹ 30 sept. à 9 m. Eur. Afr. As. *centr*. 68. 39. 16. T.

Périod. jul.	Avant J. C.	
4105	609	✹ 25 févr. à 10 m. pet. Eur. N. *att.* 36. 52. †. ● 11 mars, à 9 m. ● 3 sep. à 10 et d. s. ✹ 19 sept. à 2 et d. m. As. NE. *att.* †. 55. 22.
4106	608	✹ 13 févr. à 1 s. Eur. *centr.* 20. 29. 62. A. ◐ 1er. mars, à 1 m. *gr.* 6 d. ✹ 10 août, à 4 et 3 qu. m. Inde, S. *centr.* —17. —21. —56. A. ◐ 24 août, à 3 et 1 qu. m. *gr.* 6 d. 3 qu.
4107	607	✹ 2 févr. à 11 s. *centr.* —18. —21. 16. T. ✹ 30 juill. à 10 m. Eur. Afr. As. SO. *centr.* 23. 27. —9. A.
4108	606	◐ 8 janv. à 8 et 1 qu. s. *gr.* 6 d. 3 qu. ◐ 5 juill. à 0 m. *gr.* 11 d. 3 qu. ✹ 19 juill. à 10 et d. m. Eur. *pr. ent.* NO. As. *centr.* 63. 83. 43. A. ✹ 14 déc. à 6 s. *att.* 44. 29. 43. ● 28 déc. à 8 et d. s.
4109	605	● 23 juin, à 2 et d. s. ✹ 3 décemb. à 2 et d. m. As. E. *centr.* 41. 20. 34. A. ◐ 17 déc. à 3 et d. m. *gr.* 6 d. et d.
4110	604	✹ 28 mai, à 3 et d. s. *centr.* —25. 0. —12. T. ✹ 22 nov. à 4 et d. m. As. SO. *centr.* 6. —20. —9. A.
4111	603	◐ 3 mai, à 9 et d. m. *tr. f. pén.* ✹ 18 mai, à 8 et 3 qu. m. Eur. Afr. As. *centr.* 14. 41. 33. T. ◐ 27 octob. à 9 et d. s. *gr.* 7 d. 1 qu.
4112	602	● 22 avril, à 1 et 1 qu. s. ✹ 8 mai, à 0 et 3 qu. m. As. NE. *att.* 26. 53. 51. ✹ 1er. octob. à 6 et d. s. *tr. p. att.* †. 69. 49. ● 17 octob. à 8 m.
4113	601	◐ 11 avril, à 0 et 3 qu. m. *gr.* 10 d. ✹ 20 sept. à 9 m. Eur. Afr. E. As. *centr.* 64. 50. 28. T. ◐ 5 octob. à 0 s. *gr.* 5 d.
4114	600	✹ 16 mars, à 10 et 3 qu. s. *centr.* —18. —5. 17. A. ✹ 10 septemb. à 1 et d. m. As. E. *centr.* 17. 9. —16. T.
4115	599	◐ 19 févr. à 11 et d. s. *gr.* 8 d. et d. ✹ 6

Périod. jul.	Avant J. C.	
		mars, à 0 et 1 qu. m. As. E. *centr*. 29. 38. 62. A. ◐ 15 août, à 1 m. *gr*. 6 d.
4116	598	● 9 févr. à 8 m. ✹ 23 févr. à 8 et d. m. *pet*. Eur. N. As. NO. *att*. 43. 47. 69. ✹ 21 juill. à 5 et 1 qu. m. Eur. N. As. N. *att*. 51. 75. 46. ● 4 août, à 3 s.
4117	597	◐ 29 janv. à 9 et d. m. *gr*. 3 d. ✹ 9 juill. à 6 m. Eur. *pr. ent*. E. Afr. E. As. *centr*. 33. 61. 35. A. ◐ 24 juill. à 7 et 3 qu. m. *gr*. 5 d. et d.
4118	596	✹ 3 janv. à 4 et d. m. As. SO. *centr*. 8.—18. 0. T. ✹ 28 juin, à 11 m. Eur. S. Afr. *centr*. —15. 14.—4. A. ◐ 8 décemb. à 1 et 1 qu. m. *gr*. 6 d. et d. ✹ 23 décemb. à 2 et 3 qu. s. Eur. O. Afr. O. *centr*. 54. 32. 44. A.
4119	595	● 3 juin à 7 s. ● 27 novemb. à 4 s. *centr*. ✹ 12 décemb. à 5 et 3 qu. s. *tr. pet*.
4120	594	✹ 9 mai, à 9 m. Eur. Afr. As. N. *centr*. 36. 78. †. T. ● 23 mai, à 8 et 1 qu. s. *gr*. 12 d. et d. ◐ 17 novemb. à 7 et d. m. *gr*. 7 d. 1 qu.
4121	593	✹ 27 avril, à 11 et 3 qu. s. *centr*. —18. 20. 23. T. ✹ 21 octob. à 5 m. As. SO. *centr*. 22.—13.—32. A.
4122	592	◐ 2 avril, à 0 m. *gr*. 5 d. 1 qu. ● 26 septemb. à 6 et d. m. *gr*. 4 d. ✹ 10 octob. à 6 s. *centr*. 67. 34. 10. T.
4123	591	✹ 7 mars, à 5 et d. s. *tr. pet. att*. 43. 65. †. ● 22 mars, à 5 s. ● 15 septemb. à 6 m. ✹ 30 sept. à 10 et 3 qu. m. Eur. N. As. *gr. par*. N. *att*. † 49. 20.
4124	590	✹ 24 févr. à 9 s. *centr*. 20. 35. 70. A. ◐ 12 mars, à 8 et 3 qu. m. *gr*. 6 d. 3 qu. ◐ 4 sept. à 11 m. *gr*. 7 d. 3 qu.
4125	589	✹ 14 févr. à 7 m. As. E. *centr*. —20.—26. 22. T. ✹ 9 août, à 5 s. *centr*. 23. 22. —15. A.
4126	588	◐ 19 janv. à 4 m. *gr*. 6 d. 1 qu. ◐ 15 juillet, à 7 et 3 qu. m. *gr*. 10 d. 1 qu. ✹ 29 juill. à

Périod. jul.	Avant J. C.	
		5 et 1 qu. s. Eur. O. Afr. O. *centr.* 62. 73. 33. A. ✹ 25 décemb. à 2 et d. m. As. *gr. part.* NE. *att.* 40. 29. 48.
4127	587	● 8 janv. à 4 et 3 qu. m. ● 4 juill. à 9 et 3 qu. s. ✹ 18 juill. à 8 et d. s. *tr. pet. att.* 69. 95. 61. ✹ 14 décemb. à 10 et 3 qu. m. Eur. Afr. As. O. *centr.* 37. 19. 39. A. ◐ 28 déc. à o s. *gr.* 6 d. 3 qu.
4128	586	◐ 24 juin, à 5 m. *tr. f. pén.* ✹ 3 déc. à o et 1 qu. s. Arab. S. *centr.* 3.—22.—5. A.
4129	585	✹ 28 mai, à 4 et 1 qu. s. Eur. Afr. *centr.* 13. 39. 25. T. ◐ 7 nov. à 6 m. *gr.* 7 d.
4130	584	● 2 mai, à 8 et 1 qu. s. ✹ 18 mai, à 8 m. Eur. N. et O. As. N. *att.* 24. 53. 42. ✹ 12 octob. à 3 m. *tr. pet. att.* †. 67. 52. ● 27 octob. à 4 et d. s.
4131	583	◐ 22 avril, à 8 et 1 qu. m. *gr.* 11 d. et d. ✹ 1er, octob. à 5 et d. s. Afr. O. *centr.* 66. 48. 30. T. ◐ 16 oct. à 7 et 3 qu. s. *gr.* 5 d. et d.
4132	582	✹ 28 mars, à 5 et 3 qu. m. As. SE. *centr.*—22.—4. 13. A. ✹ 21 sept. à 10 m. Eur. SO. Afr. As. SO. *centr.* 20. 5.—15. T.
4133	581	◐ 2 mars, à 7 et 1 qu. m. *gr.* 7 d. et d. ✹ 16 mars, à 7 et d. m. Eur. Afr. As. *centr.* 24. 37. 60. A. ◐ 25 août, à 8 et 3 qu. m. *gr.* 5 d.
4134	480	● 19 févr. à 3 et d. s. ✹ 5 mars, à 4 s. *att.* 37. 46. 68. ✹ 31 juillet, à o et 1 qu. s. As. NO. *att.* 60. 8o 49. ● 14 août, à 10 et 3 qu. s.
4135	579	◐ 8 févr. à 5 s. *gr.* 3 d. 3 qu. ✹ 20 juill. à o et 3 qu. s. Eur. Afr. N. As. O. *centr.* 42. 66. 37. A. ◐ 4 août, à 3 et d. s. *gr.* 6 d. 3 qu.
4136	578	✹ 14 janv. à 1 s. Eur. SE. Afr. E. *centr.* 3.—17. 5. T. ✹ 9 juill. à 6 s. *centr.* —7. 17.—4. A. ◐ 19 décemb. à 10 m. *gr.* 6 d. et d.
4137	577	✹ 3 janv. à 11 s. As. E. *centr.* 50. 31. 47. A ◐ 14 juin, à 1 et 3 qu. m. *gr.* 11 d. 3 qu. ● 8

Périod. jul.	Avant J. C.	
		décemb. à o et d. m. *centr.* ✺ 23 décemb. à 1 et 3 qu. *tr. pet. att.* 65. 55. 62.
4138	576	✺ 19 mai, à 4 et d. s. *centr.* 47. 89. †. T. ● 3 juin, à 2 et d. m. ◐ 27 nov. à 4 et d. s. *gr.* 7 d 1 qu.
4139	575	✺ 9 mai, à 7. m. Eur. SE. Afr. E. As. *centr.* —11. 28. 35. T. ✺ 1er. novemb. à 1 et d. s. *centr.* 19.—18.—29.
4140	574	◐ 13 avril, à 7 et 3 qu. m. *gr.* 4 d. ✺ 28 avril, à 3 s. Eg. SO. *centr.*—58.—21.—6. A. ◐ 7 octob. à 2 s. *gr.* 3 d. et d. ✺ 22 octob. à 2 m. As. E. *centr.* 64. 29. 10. T.
4141	573	● 2 avril, à o et 3 qu. m. ● 25 sept. à 1 et 3 qu. s. ✺ 10 octob. à 7 et d. s. *att.* †. 44. 19.
4142	572	✺ 7 mars, à 4 et d. m. As. *centr.* 22. 43. †. A. ◐ 22 mars, à 4 et d. s. *gr.* 7 d. 3 qu. ◐ 14 septemb. à 7 s. *gr.* 8 d. 3 qu.
4143	571	✺ 24 févr. à 3 et 1 qu. s. Eur. Afr. O. *centr.* —22.—11. 27. T. ✺ 21 août, à o et 1 qu. m. As. E. *centr.* 23. 16.—21. A.
4144	570	◐ 30 janv. à 11 et d. m. *gr.* 5 d. et d. ◐ 26 juill. à 3 et 1 qu. s. *gr.* 9 d. ✺ 10 août, à o. m. As. E. *centr.* 62. 66. 25. A.
4145	569	✺ 5 janv. à 11 m. Eur. Afr. N. As. NO. *att.* 37. 30. 53. ● 19 janv. à o et d. s. *centr.* ● 15 juill. à 5 m. ✺ 29 juill. à 3 et 3 qu. m. *pet. att.* 68. 83. 41. ✺ 24 déc. à 7 s. *centr.* 34. 19. 44. A.
4146	568	◐ 7 janv. à 8 et d. s. *gr.* 7 d. ✺ 19 juin, à 6 et d. m. Inde, *centr.*—25.—4.—29. T. ◐ 4 juill. à 11 et 3 qu. m. *gr.* 1 d. et d. ✺ 13 décembre à 8 et 1 qu. s. *centr.* o.—22 o. A.
4147	567	✺ 8 juin, à 11 et d. s. As. E. *centr.* 12. 37. 17. T. ◐ 18 nov. à 3 s. *gr.* 7 d.
4148	566	● 14 mai, à 3 m. ✺ 29 mai, à 3 et 1 qu. s. Eur. NE. *att.* 22. 50. 34. ✺ 23 oct. à 11 et

Périod. jul.	Avant J. C.	
		d. m. *tr. pet.* Eur. NE. *att.* †. 64. 53. ● 8 novemb. à 1 m.
4149	565	● 2 mai à 3 et 3 qu. s. *gr.* 13 d. ✺ 12 oct. à 2 et d. m. As. NE. *centr.* 65. 44. 32. T. ◐ 27 oct. à 3 et d. m. *gr.* 6 d.
4150	564	✺ 7 avril, à 0 et d. s. Afr. E. As. SO. *centr.* — 26. — 4. 9. A. ✺ 1er. octob. à 6 et d. s. *centr.* 21. 1. — 14. T.
4151	563	◐ 13 mars, à 3 s. *gr.* 6 d. et d. ✺ 27 mars, à 2 et 3 qu. s. Eur. Afr. *centr.* 19. 37. 55. A. ◐ 5 sept. à 4 et 3 qu. s. *gr.* 4 d. et d.
4152	562	● 2 mars, à 11 s. ✺ 16 mars, à 12 s. As. NE. *att.* 30. 45. 65. ✺ 11 août, à 7 s. *pet. att.* 69. 88. 56. ● 26 août à 6 et 3 qu m.
4153	561	◐ 20 févr. à 0 et d. m. *gr.* 4 d. 3 qu. ✺ 30 juill. à 7 et 3 qu. s. *centr.* 51. 69. 39. A. ◐ 14 août, à 11 et d. s. *gr.* 7 d. 3 qu.
4154	560	✺ 24 janv. à 9 et d. s. *centr.* — 2. — 16. 9. T. ✺ 20 juill. à 1 et 1 qu. m. As. SE. *centr.* 1. 20. — 4. A. ◐ 29 déc. à 6 et d. s. *gr.* 6 d. et d.
4155	559	✺ 14 janv. à 7 m. Eur. SE. Afr. E. As. *centr.* 46. 31. 50. A. ◐ 25 juin à 8 et 1 qu. m. *gr.* 9 d. et 3 qu. ● 19 décemb. à 9 et d. m. *centr.*
4156	558	✺ 3 janv. à 9 et 3 qu. m. *tr. pet.* au N. *att.* 63. 53. 62. ✺ 30 mai, à 11 et 3 qu. s. As. NE. et E. *att.* 13. 51. 42. ● 14 juin, à 9 m. ◐ 9 décemb. à 1 et 1 qu. m. *gr.* 7 d. 1 qu.
4157	557	✺ 19 mai, à 2 et 1 qu. s. Eur. Afr. As. O. *centr.* — 4. 36. 36. ◐ 2 juin, à 0 et d. s. *gr.* 0 d. et 1 qu. ✺ 11 nov. à 10 s. *centr.* 15. — 22. 27.
4158	556	◐ 23 avril, à 3 et 1 qu. s. *gr.* 2 d. et 3 qu. ◐ 17 oct. à 10 s. *gr.* 3 d. ✺ 1er. nov. à 11 et d. m. Eur. Afr. As. O. *centr.* 61. 25. 12. T.
4159	555	● 13 avril, à 8 et 1 qu. m. ● 6 oct. à 9 et

Périod. jul. | Avant J. C.

d. s. ✺ 22 octob. 4 m. As. N. et NE. *att.* †. 39. 19.

4160 554 ✺ 18 mars, à 11 et 3 qu. m. Eur. As. NO. *centr.* 25. 52. †. A. ◐ 2 avril, à 12 s. *gr.* 8 d. et 3 qu. ◐ 26 sept. à 3 m. *gr.* 9 d. et d.

4161 553 ✺ 6 mars, à 11 s. *centr.* — 21. — 4. 32 T. ✺ 31 août, à 7 et d. m. Eur. Afr. As. SO. *centr.* 23. 10. — 26. A.

4162 552 ◐ 9 févr. à 7 s. *gr.* 4 d. 3 qu. ◐ 5 août, à 11 s. *gr.* 7 d. 3 qu. ✺ 20 août, à 7 m. Eur. Afr. E. As. *centr.* 62. 58. 18. A.

4163 551 ✺ 15 janv. à 7 et d. s. *att.* 35. 32. 58. ● 29 janv. à 8 et d. s. ● 26 juill. à 0 et d. s. ✺ 9 août, à 11 m. As. NE. *att.* 68. 74. 32.

4164 550 ✺ 5 janv. à 3 m. As. *gr. p.* E. *centr.* 31. 21. 49. A. ◐ 19 janv. à 5 m. *gr.* 7 d. et d. ◐ 15 juill. a 6 et d. s. *gr.* 3 d. 1 qu. ✺ 25 déc. à 4 m. *centr.* — 5. — 24. 5. A.

4165 549 ✺ 19 juin, à 7 m. Eur. SE. Afr. E. As. *centr.* 12. 34. 9. T. ◐ 28 nov. à 11 et d. s. *gr.* 6 d. 3 qu.

4166 548 ● 24 mai, à 10 m. *gr.* 12 d. et d. ✺ 8 juin, à 10 et d. s. As. N. *centr.* 66. 100. 65. T. ✺ 2 nov. à 8 s. *tr. pet. att.* †. 61. 55. ● 18 nov. à 9 m.

4167 547 ● 13 mai, à 11 s. ✺ 23 oct. à 11 m. Eur. Afr. As. O. *centr.* 64. 40. 34. T. ◐ 7 nov. à 11 et d. m. *gr.* 6 d et 1 qu.

4168 546 ✺ 18 avril, à 7 s. *centr.* — 29. — 5. 4. A. ✺ 13 octobre, à 3 m. As. SE. *centr.* 21. — 2. — 12. T.

4169 545 ◐ 23 mars, à 10 et d. s. *gr.* 5 d. 1 qu. ✺ 6 avril, à 10 s. *centr.* 14. 36. 49. A. ◐ 16 sept. à 1 m. *gr.* 4 d.

4170 544 ● 13 mars, à 6 et d. m. ✺ 27 mars, à 7 et 3 qu. m. Eur. E. As. N. *att.* 26. 44. 61. ✺ 22 août, à 2 m. *extr. pet.* au N. ● 5 septemb. à 3 s.

Périod. jul.	Avant J. C.	
4171	543	◐ 2 mars à 7 et d. m. *gr.* 5 d. 3 qu. ✺ 11 août, à 2 et 3 qu. m. As. NE. *centr.* 59. 73. 41. A. ◐ 26 août, à 7 et d. m. *gr.* 8 d. 3 qu.
4172	542	✺ 5 févr. à 5 et d. m. *centr.* — 7. — 16. 11. T. ✺ 31 juillet à 8 et d. m. Eur. S. Afr. As. S. *centr.* 8. 22. — 4. A.
4173	541	◐ 10 janv. à 3 m. *gr.* 6 d. 1 qu. ✺ 25 janv. à 3 s. Eur. O. Afr. O. *centr.* 41. 31. 53. A. ◐ 5 juill. à 2 et 3 qu. s. *gr.* 7 d. et 3 qu. ● 29 déc. à 6 et 3 qu. s.
4174	540	✺ 13 janv. à 5 et 3 qu. s. *tr. pet. att.* 60. 51. 62. ✺ 10 juin, à 7 1 qu. m. Eur. Afr. O. As. N. *att.* 21. 57. 43. ● 24 juin, à 3 et d. s. ◐ 19 déc. à 10 m. *gr.* 7 d. 1 qu.
4175	539	✺ 30 mai, à 9 et 1 qu. s. *centr.* 4. 44. 87. ◐ 13 juin, à 7 et d. s. *gr.* 2 d. ✺ 23 nov. à 7 m. Eur. SE. Afr. E. As. O. *centr.* 12. — 26. — 25.
4176	538	◐ 4 mai, à 10 et 3 qu. s. *gr.* 1 d. 1 qu. ✺ 20 mai, à 4 et d. m. Inde. *centr.* — 41. — 5. — 1. A. ◐ 29 octob. à 6 m. *gr.* 2 d. 3 qu. ✺ 12 nov. à 8 s. *centr.* 57. 20. 14. T.
4177	537	● 23 avril, à 4 s. ● 17 octob. à 5 et d. m. ✺ 1er. nov. à 1 s. Eur. Afr. E. As. O. *att.* †. 34. 19.
4178	536	✺ 28 mars, à 7 s. *centr.* 32. 63. †. A. ◐ 13 avril, à 7 et d. m. *gr.* 10 d. ◐ 6 octob. à 11 et d. m. *gr.* 10 d.
4179	535	✺ 18 mars, à 7 m. As. E. *centr.* — 19. 4. 36. T. ✺ 11 sept. à 3 s. *centr.* 23. 4. — 31. A.
4180	534	◐ 21 février à 2 et d. m. *gr.* 3 d. 3 qu. ◐ 17 août, à 7 m. *gr.* 6 d. et d. ✺ 31 août, à 2 et 1 qu. s. Eur. Afr. *centr.* 62. 50. 13. A.
4181	533	✺ 27 janv. à 3 et 3 qu. m. As. *pr. ent.* NE. *att.* 34. 36. 64. ● 10 févr. à 4 et d. m. ● 5 août, à 7 et 3 qu. s. ✺ 19 août, à 6 et d. s. *att.* 69. 66. 25.
4182	532	✺ 15 janv. à 11 m. Eur. Afr. As. O. *centr.* 29.

Périod. jul. | Avant J. C.

23. 54. A. ◐ 29 janv. à 1 s. *gr.* 8 d. ◐ 26 juill. à 1 et d. m. *gr.* 4 d. 3 qu.

4183 531 ✹ 4 janv. à midi, Eur. SE. Afr. E. As. SO. *centr.* —8. —23. 9. A. ✹ 30 juin, à 2 et d. s. Eur. *pet. part.* S. Afr. As. SO. *centr.* 12. 31. 2. T. ◐ 10 déc. à 8 m. *gr.* 6 d. 3 qu.

4184 530 ◐ 4 juin, à 5 s *gr.* 10 d. 3 qu. ✹ 20 juin, à 5 et 3 qu. m. Eur. *pr. ent.* NO. Afr. O. Asie. *gr. part.* NE. *centr.* 57. 88. 57. T. ✹ 14 nov. à 4 et d. m. *tr. pet.* As. NE. *att.* †. 58. 58. ● 29 nov. à 5 et d. s.

4185 529 ● 24 mai, à 6 et 1 qu. m. ✹ 2 nov. à 8 s. *centr.* 62. 37. 36. T. ◐ 17 nov. à 7 et d. s. *gr.* 6 d. et d.

4186 528 ◐ 13 mai, à 11 et 1 qu. s. *tr. pet.* ✹ 23 oct. à 11 et d. m. Eur. *pet. part.* SO. Afr. O. *centr.* 20. —5. —10. T.

4187 527 ◐ 4 avril, à 6 et 1 qu. s. *gr.* 4 d. ✹ 18 avril, à 5 m. Eur. SE. Afr. E. As. *centr.* 10. 35. 43. A. ◐ 27 septemb. à 9 et 1 qu. m. *gr.* 3 d. 3 qu.

4188 526 ● 24 mars, à 1 et d. s. ✹ 7 avril, à 3 et d. s. Eur. N. *att.* 21. 43. 56. ● 16 sept. à 11 et d. s.

4189 525 ◐ 12 mars, à 3 s. *gr.* 7 d. ✹ 21 août, à 10 m. Eur. N. As. NO. *centr.* 68. 77. 45. A. ◐ 5 sept. à 3 et d. s. *gr.* 9 d. et d.

4190 524 ✹ 15 fév. à 2 s. Eur. S. Afr. E. *centr.* —12. —15. 12. T. ✹ 10 août, à 4 s. Afr. *centr.* 15. 22. —4. A.

4191 523 ◐ 20 janv. à 11 et d. m. *gr.* 6 d. ✹ 4 fév. à 11 s. As. E. *centr.* 36. 31. 55. A. ◐ 16 juill. à 9 et d. s. *gr.* 6 d.

4192 522 ● 10 janv. à 3 m. ✹ 25 janv. à 1 et d. m. *att.* 56. 49. 63. ✹ 21 juin, à 2 et d. s. Eur. N. *att.* 29. 63. 43. ● 5 juill. à 10 s. ◐ 30 déc. à 6 et 3 qu. s. *gr.* 7 d. et d.

4193 521 ✹ 10 juin, à 4 et 1 qu. m. Eur. SE. As. *centr.*

Périod. jul. | Avant J.C.

13. 50. 37. ◐ 24 juin à 2 et 1 qu. m. *gr.* 3 d. 3 qu. ✹ 3 décemb. à 3 et 1 qu. s. *centr.* 8. —28. —21.

4194 520. ◐ 15 mai, à 6 et d. m. *f. pén.* ✹ 30 mai, à 11 m. Eur. SE. Afr. E. As. *gr. part.* S. *centr.* —33. 2. 0. A. ◐ 8 nov. à 2 s. *gr.* 2 d. et d. ✹ 23 nov. à 5 m. As. *centr.* 52. 17. 16. T.

4195 519 ● 4 mai, à 11 et 1 qu. s. ● 28 oct. à 1 et d. s. ✹ 12 nov. à 9 et d. s. *att.* 63. 30. 22.

4196 518 ✹ 9 avril, à 2 et d. m. As. E. *centr.* 41. 76. †. A. ◐ 24 avril, à 3 s. *gr.* 11 d. et d. ◐ 17 oct. à 7 et d. s. *gr.* 10 d. et 1 qu.

4197 517 ✹ 28 mars, à 2 et 3 qu. s. Eur. Afr. *centr.* —17. 11. 40. T. ✹ 21 sept. à 10 et d. s. As. E. *centr.* 22. —2. —35. A.

4198 516 ◐ 3 mars, à 9 et d. m. *gr.* 2 d. 3 qu. ◐ 27 août, à 3 s. *gr.* 5 d. et d. ✹ 10 sept. à 10 s. *centr.* 62. 43. 8. A.

4199 515 ✹ 6 févr. à midi, Eur. gr. part. N. *att.* 34. 40. 70. ● 20 fév. à 0 s. ● 17 août, à 3 et 1 qu. m. ✹ 31 août, à 2 et 1 qu. m. *att.* 70. 59. 20.

4200 514 ✹ 26 janv. à 7 s. *centr.* 27. 27. 58. A. ◐ 9 fév. à 9 et d. s. *gr.* 8 d. et d. ◐ 6 août, à 8 et d. m. *gr.* 6 d. et 1 qu.

4201 513 ✹ 15 janv. à 7 et d. s. *centr.* —11. —21 14. A. ✹ 10 juill. à 10 et 1 qu. s. *centr.* 12. 27. —6. T. ◐ 20 déc. à 4 et 3 qu. s. *gr.* 6 d. et d.

4202 512 ◐ 15 juin, à 0 m. *gr.* 9 d. ✹ 30 juin, à 1 s. Eur. *pr. ent.* NE. As. O. *centr.* 54. 80 48. T. ✹ 24 novemb. à 1 et d. s. *tr. pet.* Eur. N. *att.* †. 56. 60. ● 10 décemb. à 2 m.

4203 511 ● 4 juin, à 1 et d. s. ✹ 14 novemb. à 5 m. As. *centr.* 59. 35. 38. T. ◐ 29 novemb. à 3 et d. m. *gr.* 6 d. 3 qu.

4204 510 ✹ 10 mai, à 7 et 3 qu. m. Inde, *centr.* —34. —8. —10. A. ◐ 25 mai, à 6 et 3 qu. *gr.* 1

Périod. jul.	Avant J. C.	
		d. 3 qu. ✹ 3 novemb. à 8 s. *centr.* 19. —8. —8. T.
4205	509	◐ 14 avril, à 1 et d. s. *gr.* 2 d. et d. ✹ 28 avril, à midi, Eur. Afr. As. O. *centr.* 7. 34. 36. A. ◐ 7 octob. à 5 et d. s. *gr.* 3 d. et d.
4206	508	● 3 avril, à 8 et 3 qu. s. ✹ 17 avril, à 11 s. As. E. *att.* 17. 42. 50. ● 27 septemb. à 8 m.
4207	507	◐ 23 mars, à 9 et d. s. *gr.* 8 d. 1 qu. ✹ 1er. sept. à 5 et 1 qu. s. Eur. O. Afr. O. *centr.* †. 79. 50. A. ◐ 16 septemb. à 12 s. *gr.* 10 d. 1 qu.
4208	506	✹ 26 fév. à 10 s. *centr.* —16. —14. 13. T. ✹ 21 août, à 11 et d. s. As. E. *centr.* 20. 22. —5. A.
4209	505	◐ 31 janv. à 8 s. *gr.* 5 d. et d. ✹ 16 février, à 7 m. Eur. E. Afr. E. As. *centr.* 32. 31. 56. A. ◐ 27 juillet, à 4 m. *gr.* 4 d. et d.
4210	504	● 20 janvier, à 11 et d. m. ✹ 4 févr. à 9 m. *pet.* Eur. N. As. NO. *att.* 51. 46. 66. ✹ 1er. juillet, à 10 s. As. NE. *att.* 38. 68. 44. ● 16 juillet, à 4 et d. m.
4211	503	◐ 10 janv. à 3 et 1 qu. m. *gr.* 7 d. 3 qu. ✹ 21 juin, à 11 et 1 qu. m. Eur. Afr. As. O. *centr.* 22. 57. 37. ◐ 5 juill. à 9 et 1 qu. m. *gr.* 5 d. et d. ✹ 14 décemb. à 12 s. Inde. *centr.* 3. —30. —16.
4212	502	✹ 10 juin, à 5 et 3 qu. s. Eur. *pet. part.* SO. Afr. O. *centr.* —25. 9. 1. A. ◐ 19 novemb. à 10 s. *gr.* 2 d. 1 qu. ✹ 4 décemb. à 2 s. Eur. O. Afr. O. *centr.* 47. 14. 18. T.
4213	501	● 15 mai, à 6 et 3 qu. m. ● 7 novemb. à 9 et d. s. ✹ 23 novemb. à 6 et d. m. As. N. et E. *att.* 59. 26. 24.
4214	500	✹ 19 avril, à 9 et d. m. Eur. Afr. As. NO. *att.* 0. 36. 54. ● 4 mai, à 10 et 1 qu. s. *gr.* 13 d. ◐ 28 oct. à 4 m. *gr.* 10 d. et d.
4215	499	✹ 8 avril, à 10 et 1 qu. s. *centr.* —15. 18. 43.

Périod. jul.	Avant J.C.	
		T. ✹ 3 oct. à 6 m. Eur. SE. Afr. E. As. SO. *centr.* 19. —9. —37. A.
4216	498	◐ 14 mars, à 5 s. *gr.* 1 d. et 3 qu. ✹ 29 mars, à 2 et d. s. Eg. *centr.* —60. —31. —1. T. ◐ 7 sept. à 11 s. *gr.* 4 d. 3 qu. ✹ 22 sept. à 5 et d. m. Eur. E. Afr. E. As. *centr.* 62. 36. 4. A.
4217	497	✹ 17 févr. à 8 s. *pet.* ● 2 mars, à 7 et d. s. ● 27 août, à 11 m. ✹ 10 septemb. à 10 m. Eur. N. As. N. et E. *att.* 69. 51. 15.
4218	496	✹ 6 févr. à 2 et d. m. As. E. *centr.* 26. 32. 63. A. ◐ 20 fév. à 5 et d. m. *gr.* 9 d. 1 qu. ◐ 16 août, à 3 et d. s. *gr.* 7 d. et d.
4219	495	✹ 26 janv. à 3 et d. m. *centr.* —13. —17. 19. A. ✹ 22 juillet, à 5 et 3 qu. m. Eur. *assez gr. part.* SE. Afr. E. Asie. SO. *centr.* 13. 22. —15. T.
4220	494	◐ 1er. janv. à 1 et 1 qu. m. *gr.* 6 d. 1 qu. ◐ 26 juin, à 7 m. *gr.* 7 d. et d. ✹ 11 juill. à 8 et 1 qu. s. *centr.* 52. 74. 37. ✹ 5 déc. à 10 s. *tr. pet. att.* 65. 55. 62. ● 21 décemb. à 10 et 1 qu. m.
4221	493	● 14 juin, à 9 s. ✹ 24 nov. à 2 s. Eur. Afr. *centr.* 55. 32. 41. T. ◐ 9 déc. à 11 et d. m. *gr.* 7 d.
4222	492	◐ 4 juin, à 2 et 1 qu. s. *gr.* 3 d. 1 qu. ✹ 14 nov. à 5 m. As. SO. *centr.* 15. —11. —4. T.
4223	491	◐ 25 avril, à 8 et 3 qu. s. *gr.* 1 d. ✹ 9 mai, à 7 s. *centr.* 5. 32. 29. A. ◐ 19 octobre, à 2 m. *gr.* 3 d.
4224	490	● 15 avril, à 3 et d. m. ✹ 29 avril, à 6 et 1 qu. m. Eur. NO. Afr. E. As. N. *att.* 14. 42. 43. ● 8 octobre, à 4 et d. s.
4225	489	◐ 3 avril, à 4 et d. m. *gr.* 9 d. et d. ✹ 12 sept. à 0 et 3 qu. m. As. NE. *centr.* +. 82. 57. A. ◐ 27 septembre, à 8 et d. m. *gr.* 10 d. 3 qu.
4226	488	✹ 9 mars, à 5 et d. m. As. SE. *centr.* —20. —12.

Périod. jul. | Avant J. C.

12. T. ✺ 1er. septemb. à 7 et 1 qu. m. Eur. *pr. ent.* S. Afr. As. SO. *centr.* 25. 20.—6. A.

4227 487 ◐ 11 févr. à 4 et d. m. *gr.* 5 d. ✺ 26 févr. à 3 s. Eur. O. Afr. O. *centr.* 27. 31. 56. A. ◐ 7 août, à 11 m. *gr.* 3 d.

4228 486 ● 31 janv. à 8 s. ✺ 15 févr. à 4 s. *att.* 45. 45. 68. ✺ 13 juill. à 5 et d. m. Eur. N. As. N. *att.* 47. 73. 45. ● 27. juill. à 11 et 1 qu. m.

4229 485 ◐ 21 janv. à 11 et d. m. *gr.* 8 d. ✺ 1er. juillet, à 6 et 1 qu. s. Eur. O. Afr. O. *centr.* 31. 62. 38. A. ◐ 15 juillet, à 4 et d. s. *gr.* 7 d. 1 qu. ✺ 25 décembre, à 8 et 3 qu. m. Afr. O. *centr.* —2.—32.—12.

4230 484 ✺ 21 juin, à 0 et 1 qu. m. *centr.* —17. 15. 2. A. ◐ 30 nov. à 6 m. *gr.* 2 d. ✺ 14 décemb. à 11 et 1 qu. s. As. E. *centr.* 42. 12. 22. T.

4231 483 ● 26 mai, à 2 et 1 qu. s. *gr.* 13 d. ● 19 nov. à 6 m. ✺ 4 déc. à 3 et 1 qu. s. Eur. O. Afr. O. *att.* 55. 24. 27.

4232 482 ✺ 30 avril, à 4 et d. s. Eur. N. *att.* 6. 44. 56. ● 16 mai, à 5 et 1 qu. m. ◐ 8 novemb. à 1 s. *gr.* 10 d. 3 qu.

4233 481 ✺ 19 avril, à 6 m. As. *centr.* —10. 26. 45. T. ✺ 13 oct. à 2 s. *centr.* 17.—16.—38. A.

4234 480 ◐ 25 mars, à 0 m. *gr.* 0 d. 3 qu. ✺ 8 avril, à 11 et 1 qu. s. *centr.*—55.—23. 3. T. ◐ 18 sept. à 7 et d. m. *gr.* 4 d. ✺ 2 octob. à 1 s. Eur. Afr. As. O. *centr.* 60. 30. 3. A.

4235 479 ✺ 28 février, à 3 et d. m. *tr. pet.* As. N. *att.* 39. 57. †. ● 14 mars, à 3 m. ● 7 septembre, à 6 et d. s. ✺ 21 septemb. à 6 s. *att.* 68. 43. 11.

4236 478 ✺ 17 févr. à 10 m. Eur. Afr. As. NO. *centr.* 27. 38. †. A. ◐ 3 mars, à 1 et d. s. *gr.* 10 d. 1 qu. ◐ 27 août, à 10 et 3 qu. s. *gr.* 8 d. et d.

4237 477 ✺ 6 févr. à 11 m. Inde, *centr.* —15.—13. 24. A. ✺ 1er. août, à 1 et d. s. Eur. SO. Afr. O. *centr.* 14. 15. —21. T.

Périod. jul. | Avant J. C.

4238 476 ◐ 11 janv. à 10 m. *gr.* 6 d. ◐ 6 juill. à 2 s. *gr.* 6 d. ✹ 22 juillet, à 3 et d. m. Eur. E. As. *centr.* 53. 67. 29. ✹ 16 déc. à 7 m. *tr. pet. att.* 62. 55. 64. ● 31 déc. à 6 et 1 qu. s.

4239 475 ● 26 juin, à 4 et d. m. ✹ 11 juillet, à 11 m. *tr. pet. au.* N. ✹ 5 décemb. à 10 et d. s. *centr.* 50. 31. 44. T. ◐ 20 décemb. à 7 et 1 qu. s. *gr.* 7 d. 1 qu.

4240 474 ◐ 15 juin, à 9 et 3 qu. s. *gr.* 4 d. et 3 qu. ✹ 25 novembre, à 1 et d. s. Eg. Arab. *centr.* 12.—14. 0.

4241 473 ◐ 6 mai, à 4 m. *f. pén.* ✹ 20 mai, à 1 et 3 qu. m. As. SE. *centr.* 4. 31. 21. A. ◐ 29 octob. à 10 et d. m. *gr.* 2 d. 3 qu.

4242 472 ● 25 avril, à 10 et 1 qu. m. ✹ 9 mai, à 1 et 3 qu. s. Eur. N. As. N. *centr.* 58. 90. †. T. ● 19 octob. à 1 m.

4243 471 ◐ 14 avril, à 11 et 1 qu. m. *gr.* 11 d. ✹ 23 sept. à 8 et 1 qu. m. Eur. N. As. N. *centr.* †. 86. †. A. ◐ 8 oct. à 5 s. *gr.* 11 d.

4244 470 ✹ 20 mars, à 1 et d. s. As. SO. *centr.* —24.—11. 10. T. ✹ 12 septemb. à 3 et d. s. *centr.* 29. 18.—5.

4245 469 ◐ 22 févr. à 0 et d. s. *gr.* 4 d. et d. ✹ 8 mars, à 10 s. *centr.* 22. 31. 55. A. ◐ 17 août, à 5 et 3 qu. s. *gr.* 1 d. 3 qu.

4246 468 ● 11 févr. à 4 et d. m. ✹ 25 févr. à 11 et d. s. As. NE. *att.* 40. 43. 68. ✹ 23 juillet, à 1 s. As. NO. *att.* 56. 78. 47. ● 6 août, à 6 et 1 qu. s.

4247 467 ◐ 31 janv. à 8 s. *gr.* 8 d. et d. ✹ 13 juill. à 1 et d. m. As. E. *centr.* 40. 66. 40. A. ◐ 26 juillet, à 11 et 3 qu. s. *gr.* 8 d. 3 qu.

4248 466 ✹ 2 juillet, à 7 m. As. S. *centr.* —8. 21. 1. A. ◐ 11 décemb. à 1 et 3 qu. s. *gr.* 1 d. 3 qu. ✹ 26 déc. à 8 m. Eur. E. Afr. E. As. *centr.* 37. 11. 27. T.

4249 465 ◐ 5 juin, à 9 et d. s. *gr.* 11 d. et d. ● 29 nov.

Périod. jul. | Avant J. C.

à 2 s. ✹ 14 décembre, à 12 s. As. NE. *att.* 49. 22. 31.

4250 464 ✹ 10 mai, à 11 et 3 qu. s. As. NE. *att.* 12. 52. 58. ● 26 mai, à 0 et d. s. ◐ 18 novemb. à 9 et d. s. *gr.* 11 d.

4251 463 ✹ 30 avril, à 1 et d. s. Eur. Afr. As. O. *centr.* —4. 34. 47. T. ✹ 24 oct. à 9 et d. s. *centr.* 14.—21.—38. A.

4252 462 ◐ 5 avril, à 6 et 3 qu. m. *f. pén.* ✹ 20 avril, à 6 et 3 qu. m. As. *pet. part.* SE. *centr.* —50. —15. 6. T. ◐ 29 sept. à 4 s. *gr.* 3 d. et d. ✹ 13 octob. à 9 s. *centr.* 58. 24. 2. A.

4253 461 ✹ 10 mars, à 11 et d. m. *tr. pet. att.* 46. 68. †. ● 24 mars, à 10 et d. m. ● 18 sept. à 3 m. ✹ 2 oct. à 2 m. *att.* 66. 36. 9.

4254 460 ✹ 27 févr. à 5 et d. s. *centr.* 30. 47. †. A. ◐ 13 mars, à 9 et d. s. *gr.* 11 d. et d. ◐ 7 septemb. à 6 m. *gr.* 9 d. 1 qu.

4255 459 ✹ 16 février, à 6 et d. s. *centr.* —16.—8. 30. A. ✹ 12 août, à 9 et 1 qu. s. *centr.* 15. 9. —28. T.

4256 458 ◐ 22 janv., à 6 et d. s. *gr.* 5 d. et d. ◐ 17 juill. à 9 et 1 qu. s. *gr.* 4 d. et d. ✹ 2 août, à 11 m. Eur. Afr. As. O. *centr.* 55. 60. 20. A. ✹ 27 déc. à 3 et 3 qu. s. *tr. pet. att.* 61. 56. 65.

4257 457 ● 12 janv. à 2 et d. m. ● 6 juillet, à 10 m. ✹ 21 juillet, à 5 et 3 qu. s. *pet.* Eur. NO. *att.* 66. 84. 43. ✹ 16 déc. à 7 et d. m. Eur. E. Af. E. As. *cent.* 46. 30. 48. T. ◐ 31 décemb. à 3 m. *gr.* 7 d. et d.

4258 456 ◐ 26 juin, à 5 m. *gr.* 6 d. 1 qu. ✹ 5 décemb. à 10 et d. s. As. SE. *centr.* 8.—15. 4.

4259 455 ✹ 31 mai, à 8 et 3 qu. m. Eur. S. Afr. As. S. *centr.* 3. 28. 12. A. ◐ 9 novembre, à 7 s. *gr.* 2 d. et d.

4260 454 ● 6 mai, à 4 et 1 qu. s. *gr.* 13 d. ✹ 20 mai, à 9 s. *centr.* 49. 80. 64. T. ● 30 octobre, à 10 m.

4261 453 ● 24 avril, à 6 s. *gr.* 12 d. 3 qu. ✹ 3 octobre,

Périod. jul. | Avant J. C.

à 4 et d. s. Eur. O. Afr. O. *att.* 45. 25. 9. ◐ 19 octob, à 1 et d. m. *gr.* 11 d. 1 qu.

4262 452 ✹ 30 mars, à 9 s. *centr.* —28. —9. 8. ✹ 22 septembre, à 11 et d. s. As. E. *centr.* 32. 16. —4.

4263 451 ◐ 4 mars, à 8 et d. s. *gr.* 3 d. 3 qu. ✹ 20 mars, à 5 et 1 qu. m. As. *centr.* 18. 31. 53. A. ◐ 29 août, à 1 m. *gr.* 0 d. 3 qu.

4264 450 ● 22 fév. à 1 s. ✹ 9 mars, à 6 et d. m. Eur. E. As. NO. *att.* 34. 42. 66. ✹ 3 août, à 8 3 qu. s. *pet. att.* 67. 87. 50. ● 18 août, à 1 et qu. m.

4265 449 ◐ 12 fév. à 4 et d. m. *gr.* 9 d. ✹ 23 juillet, à 8 et d. m. Eur. Afr. As. *pr. ent.* N. *centr.* 49. 70. 43. A. ◐ 6 août, à 7 m. *gr.* 10 d.

4266 448 ✹ 16 janvier, à 1 et 3 qu. m. Inde, S. *centr.* —11. —31. —6. T. ✹ 12 juillet, à 1 et d. s. Eur. S. Afr. *centr.* 1. 24. 0. A. ◐ 21 déc. à 9 et d. s. *gr.* 1 d. et d.

4267 447 ✹ 5 janvier, à 5 s. *centr.* 33. 11. 31. T. ◐ 17 juin, à 5 m. *gr.* 9 d. 3 qu. ● 10 déc. à 10 et 1 qu. s. ✹ 26 déc. à 8 et 3 qu. m. Eur. N. As. N. *att.* 45. 21. 35.

4268 446 ✹ 22 mai, à 8 et 3 qu. m. Eu. E. As. N. *att.* 20. 61. 58. ● 6 juin, à 7 et d. s. ◐ 30 nov. à 6 m. *gr.* 11 d. 1 qu.

4269 445 ✹ 10 mai, à 8 et 3 qu. s. *centr.* 2. 41. 48. T. ◐ 26 mai, à 3 et 1 qu. m. *tr. pet.* ✹ 4 nov. à 5 et d. m. As. SO. *centr.* 11. —26. —36. A.

4270 444 ✹ 30 avril, à 2 et 1 qu. s. Eur. pet. part. SE. Afr. E. *centr.* —43. —7. 8. T. ◐ 9 oct. à 12 s. *gr.* 3 d. ✹ 24 oct. à 5 m. As. *centr.* 55. 19. 3. A.

4271 443 ● 4 avril, à 5 et 3 qu. s. ● 29 sept. à 10 et d. m. ✹ 13 oct. 10 et d. m. Eur. NE. As. O. *att.* 64. 29. 9.

4272 442 ✹ 11 mars, à 1 m. As. E. *centr.* 35. 58. 85.

Période jul. | Avant J. C.

A. 25 mars, à 5 m. *gr.* 12 d. 3 qu. 18 sept. à 1 et d. s. *gr.* 10 d.

4273 441 28 fév. à 1 et d. m. Inde. S. *centr.* —15. —2. 35. A. 23 août, à 5 et 1 qu. m. Eur. SE. Afr. E. As. SO. *centr.* 13. 4. —33. T.

4274 440 2 fév. à 2 et d. m. *gr.* 5 d. 28 juillet, 4 et 3 qu. m. *gr.* 3 d. 1 qu. 12 août, à 6 et 1 qu. s. Eur. O. Afr. O. *centr.* 56. 53. 13. A.

4275 439 7 janv. à 0 et d. m. *tr. pet. att.* 60. 59. 67. 22 janv. à 10 m. 17 juillet, à 7 et d. s. 1 août, à 0 et 3 qu. m. *att.* 65. 74. 33. 27 déc. à 4 et 1 qu. s. Afr. O. *centr.* 43. 29. 51. T.

4276 438 11 janvier, à 11 m. *gr.* 8 d. 7 juillet, à 0 et d. s. *gr.* 7 d. et d. 17 décemb. à 7 et 1 qu. m. Afr. E. Inde, S. *centr.* 5 —16. 8.

4277 437 10 juin, à 3 et d. s. Eur. S. Afr. *centr.* 3. 26. 4. 20 nov. à 4 m. *gr.* 2 d. 1 qu.

4278 436 16 mai, à 11 et 1 qu. s. *gr.* 11 d. 1 qu. 31 mai, à 4 et d. m. Eur. E. Afr. E. As. gr. part. N. *centr.* 43. 75. 54. T. 9 novemb. à 7 s.

4279 435 6 mai, à 0 et d. m. 14 oct. à 12 s. As. NE. *att.* 45. 22 10. 30 octobre, à 10 m. *gr.* 11 d. et d.

4280 434 11 avril, à 4 et d. m. *centr.* —31. —9. 3. 4 oct. à 8 m. Eur. *pr. ent.* E. As. SO. *centr.* 33. 13. —2.

4281 433 15 mars, à 4 et d. m. *gr.* 3 d. 30 mars, à 0 et 1 qu. s. Eur. Afr. As. O. *centr.* 13. 32. 49. A. 8 septemb. à 8 et 1 qu. m. *f. pén.*

4282 432 4 mars, à 9 s. 19 mars, à 1 et d. s. Eur. NO. *att.* 29 41. 64. 14 août, à 4 et d. m. *tr. pet. att.* †. 99. 56. 28 août, à 8 et d. m.

4283 431 22 fév. à 0 et d. s. *gr.* 9 d. 3 qu. 3 août, à 4 s. Eur. Afr. O. *centr.* 58. 74. 45. A. 17 août, à 2 et d. s. *gr.* 11 d. 1 qu.

Périod. jul. | Avant J. C.

4284 430 ✹ 27 janvier, à 10 m. Inde. *centr.* —15. —30. —3. T. ✹ 23 juill., à 8 et 1 qu. s. *centr.* 9. 26. 0. A.

4285 429 ◐ 2 janv. à 5 et d. m. *gr.* 1 d. 1 qu. ✹ 17 janv. à 1 et d. m. As. E. *centr.* 29. 12. 34. T. ◐ 27 juin, à 0 et d. *gr.* 8 d. ● 21 déc. à 6 et d. m.

4286 428 ✹ 5 janvier à 5 et d. s. *att.* 41. 22. 39. ✹ 1er. juin, à 1 3 qu. s. Eur. NE. As. NO. *att.* 29. 69. 59. ● 17 juin, à 2 et d. m. ◐ 10 déc. à 2 et d. s. *gr.* 11 d. et d.

4287 427 ✹ 22 mai, à 4 et 1 qu. m. Eur. SE. Afr. E. As. *pr. ent.* SE. *centr.* 9. 48. 49. T. ● 6 juin, à 9 et 3 qu. m. *gr.* 1 d. et 3 qu. ✹ 15 novemb. à 1 et d. s. *centr.* 7. —30. —33. A.

4288 426 ✹ 11 mai, à 9 et 3 qu. s. *centr.* —36. 1. 9. T. ◐ 21 oct. à 9 m. *gr.* 2 d. et d. ✹ 4 novemb. à 0 et 3 qu. s. Eur. *pet. part.* S. Afr. As. *pet. part.* SO. *centr.* 51. 14. 5. A.

4289 425 ● 15 avril, à 1 m. ● 9 octob. à 6 et d. s. ✹ 23 octob. à 6 et d. s. *att.* 61. 24. 8.

4290 424 ✹ 21 mars, à 8 m. Eur. Afr. As. NO. *centr.* 44. 74. †. A. ● 4 avril, à 1 s. ◐ 28 sept. à 9 s. *gr.* 10 d. 3 qu.

4291 423 ✹ 10 mars, à 8 et d. m. As. SE. *centr.* —14. 5. 40. A. ✹ 3 sept. à 1 et 1 qu. s. *centr.* 14. —3. —38. T.

4292 422 ◐ 13 fév. à 10 et d. m. *gr.* 4 d. 1 qu. ✹ 27 fév. à 11 m. Inde. SO. *centr.* —56. —44. —5. A. ◐ 8 août, à 0 et 1 qu. s. *gr.* 2 d. ✹ 24 août, à 2 m. As. *pr. ent.* E. *centr.* 56. 46. 7. A.

4293 421 ● 2 fév. à 6 s. ● 28 juillet, à 3 et 1 qu. m. ✹ 12 août, à 7 et 3 qu. m. As. NE. *att.* 65. 65. 25.

4294 420 ✹ 7 janv. à 1 et 1 qu. As. E. *centr.* 40. 31. 55. T. ◐ 21 janv. à 6 et d. s. *gr.* 8 d. et d. ◐ 17 juill, à 8 et 1 qu. s. *gr.* 9 d. ✹ 27 déc.

Période jul. | Avant J. C.

à 3 et 3 qu. s. Eur. *pet. part.* SO. Afr. O. *centr.* 1. —17. 12.

4295 419 ◐ 21 juin, à 10 et d. s. As. SE. *centr.* 3. 22. —4. ◐ 1er. décembre, à 0 et d. *gr.* 2 d. et 1 qu.

4296 418 ◐ 28 mai, à 5 et 3 qu. m. *gr.* 9 d. 1 qu. ✹ 11 juin, à 11 et 3 qu. m. Eur. Afr. As. O. *centr.* 42. 69. 44. T. ● 21 novemb. à 3 et 3 qu. m.

4297 417 ● 16 mai, à 7 m. ✹ 31 mai, à 5 m. *pet.* Eur. N. *att.* 57. 91. 63. ✹ 25 octob. à 8 et d. m. Eur. NE. As. *pr. ent. att.* 43. 18. 12. ◐ 9 novemb. à 7 s. *gr.* 11 d. et d.

4298 416 ✹ 21 avril, à 11 et 3 qu. m. Eg. S. Arab. *centr.* —32.—9.—2. ◐ 5 mai, à 10 et 1 qu. m. *gr.* 0 d. et d. ✹ 14 oct. à 4 et d. s. *centr.* 33. 9. 0.

4299 415 ◐ 26 mars, à 0 et d. s. *gr.* 2 d. ✹ 10 avril, à 7 s. *centr.* 9. 32. 43. A. ◐ 19 septemb. à 4 s. *pén.*

4300 414 ● 16 mars, à 5 m. ✹ 30 mars, à 8 et d. s. *att.* 24. 41. 59. ● 8 sept. à 4 s.

4301 413 ◐ 4 mars, à 8 et d. s. *gr.* 10 d. et d. ✹ 13 août, à 11 et 1 qu. s. As. NE. *centr.* 68. 78. 49. A. ◐ 27 août, à 10 et 1 qu. s. *gr.* 12 d. et 1 qu.

4302 412 ✹ 6 fév. à 6 et d. s. *centr.*—20.—29.—1. T. ✹ 3 août, à 3 m. As. *pr. ent.* S. *centr.* 17. 28. 0. A.

4303 411 ◐ 12 janvier, à 1 s. *gr.* 0 d. et 3 qu. ✹ 27 janv. à 10 m. Eur. Afr. As. O. *centr.* 25. 13. 37. T. ◐ 8 juillet, à 7 et 3 qu. s. *gr.* 6 d. et d. ✹ 23 juillet, à 3 m. Inde. *pet. part.* S. *centr.*—25.—15.—38. A.

4304 410 ● 1er. janv. à 2 et 3 qu. s. ✹ 17 janv. à 2 m. As. E. *att.* 37. 22. 43. ✹ 12 juin, à 9 s. As. NE. *att.* 39. 77. 59. ● 28 juin, à 9 et d. m. ◐ 21 décemb. à 11 et 1 qu. s. *gr.* 11 d. 3 qu.

Périod. jul.	Avant J. C.	
4305	409	✸ 1er. juin, à 11 et 3 qu. m. Eur. Afr. As. O. *centr* 17. 56. 48. T. ◐ 16 juin, à 4 et d. s. *gr.* 3 d. et d. ✸ 25 novemb. à 9 et d. s. *centr.* 3.—34.—30. A.
4306	408	✸ 22 mai, à 5 m. As. SE. *centr.* —28. 8. 9. T. ◐ 31 octob. à 5 et d. s. *gr.* 2 d. 1 qu. ✸ 14 novembre à 9 s. *centr.* 46. 11. 7. A.
4307	407	● 26 avril, à 8 m. *gr.* 12 d. 1 qu. ● 21 oct. à 3 m. ✸ 4 novemb. à 3 m. As. NE. *att.* 56. 19. 9.
4308	406	✸ 1er. avril, à 2 et 3 qu. s. Eur. N. *att.* o. 30. 56. ● 15 avril, à 8 et d. s. ◐ 10 octob. à 5 m. *gr.* 11. d. 1 qu.
4309	405	✸ 20 mars, à 3 et d. s. Eur. O. Afr. O. *centr.* —11. 15. 44. A. ◐ 4 avril, à 1 et 1 qu. s. *pén.* ✸ 13 septembre, à 9 et d. s. *centr.* 14.—10. —41. T.
4310	404	◐ 23 févr. à 6 et d. s. *gr.* 3 d. et 1 qu. ◐ 18 août, à 7 et 3 qu. s. *gr.* 1. d. ✸ 3 septemb. à 9 et d. m. Eur. Afr. As. *pr. ent. centr.* 57. 38. 2. A.
4311	403	● 13 févr. à 1 et d. m. ● 8 août, à 11 m. ✸ 23 août, à 2 et 3 qu. s. Eur. N. As. O. *att.* 65. 57. 18.
4312	402	✸ 18 janv. à 9 et d. m. Eur. Afr. As. *pr. ent. centr.* 37. 32. 60. T ◐ 2 févr. à 2 m. *gr.* 9 d. 1 qu. ◐ 29 juill. à 3 et 3 qu. m. *gr.* 10. d. 1 qu.
4313	401	✸ 7 janvier, à 12 s. As. SE. *centr.* —2.—15. 16. ✸ 2 juillet, à 5 et 3 qu. m. Eur. SE. Afr. As. *gr. p.* SO. *centr.* 4. 18.—12. ◐ 11 déc. à 9 et 1 qu. s. *gr.* 2. d.
4314.	400	◐ 7 juin, à o et 1 qu. s. *gr.* 7 d. et 1 qu. ✸ 21 juin, à 7 et 1 qu. s. Eur. O. Afr. O. *centr.* 41. 64. 35. T. ● 1er décembre, à o et d. s.
4315	399	● 27 mai, à 1 et 1 qu. s. ✸ 11 juin, à o et 1 qu. s. As. NO. *att.* 52. 82. 54. ✸ 5 nov. à 4 et d. s. Eur. *très-pet. part.* SO. Afr. O.

Périod. jul. | Avant J. C.

att. 40. 15. 15. ◐ 21 nov. à 3 et d. m. *gr.* 11 d. 3 qu.

4316 398 ◐ 16 mai, à 5 et 1 qu. s. *gr.* 2 d. 1 qu. ✹ 26 octobre, à 1 m. As. S. *centr.* 31. 6. 2.

4317 397 ◐ 5 avril, à 8 s. *gr.* o. d. et d. ✹ 21 avril à 1 et 3 qu. m. As. SE. *centr.* 6. 31. 37. A.

4318 396 ● 26 mars, à 1 s. ✹ 10 avril, à 3 et 1 qu. m. As. NO. *att.* 19. 40. 53. ● 18, septembre, à 11 et d. s.

4319 395 ◐ 16 mars, à 4 m. *gr.* 11 d. et d. ✹ 25 août, à 6 et 3 qu. m. Eur. N. As. N. *centr.* +. 84. 55. A ● 8 septembre, à 6 m. *gr.* 13. d.

4320 394 ✹ 18 févr. à 3 m. *centr.* —25.—28. o. T. ✹ 14 août, à 10 m. Eur. Afr. As. SO. *centr.* 24. 29. o. A.

4321 393 ◐ 23 janv. à 9 s. *gr.* o. d. 1 qu. ✹ 7 fév. à 6 et d. s. *centr.* 20. 14. 39. T. ◐ 19 juill. à 3 et d. m. *gr.* 5 d. 1 qu.

4322 392 ● 11 janv. à 11 s. ✹ 27 janv. à 10 et d. m. Eur. Afr. As. NO. *att.* 33. 23. 47. ✹ 23 juin, à 4 m. Eur. N. E. As. NO. *att.* 49. 85. 60. ● 8 juill. à 4 et 3 qu. s.

4323 391 ● 1er. janvier, à 7 et 3 qu. m. *gr.* 12. d. ✹ 12 juin, à 7 s. Eur. N. As. N. *centr.* 25. 62. 47. T. ◐ 27 juin, à 11 s. *gr.* 5. d. et 1 qu. ✹ 7 décemb. à 5 et 1 qu. m. As. SO. *centr.* —1—37.—27. A.

4324 390 ✹ 2 juin, à o et d. s. Eur. S. Afr. As. SO. *centr.* —20. 15. 8. T. ◐ 12 novemb. à 2. m. *gr.* 2. d. ✹ 26 novembre, à 5 m. As. O. et S. *centr.* 40. 8. 9. A.

4325 389 ◐ 6 mai, à 3 s. *gr.* 10. d. 1 d. ◐ 31 octob. à 11 m. ✹ 14 novemb. à 11 et d. m. Eur. Afr. As. SO. *att.* 51. 15. 11.

4326 388 ✹ 11 avril, à 9 et d. s. *att.* 4. 39. 60. ● 26. avril, à 4 m. ◐ 20 octob. à o. et d. s. *gr.* 11 d. 3 qu.

Périod. jul.	Avant J. C.	
4327	387	✹ 31 mars, à 10 et d. s. *centr.* —8. 23. 49. A. ◐ 15 avril, à 9 s. *gr.* 0. d. et d. ✹ 25 sept. à 6 m. Eur. SE. Afr. E. Arab. Inde. *centr.* 11—15.—44. T.
4328	386	◐ 7 mars, à 2 et d. m. *gr.* 2. d. 1 qu. ✹ 21 mars, à 1 et d. m. *centr.* —53.—28. 5. A. ◐ 30 août, à 3 et 3 qu. m. tr. pet. ✹ 14 sept. à 5 et d. s. *centr.* 55. 31. —1 A.
4329	385.	● 24 févr. à 9 et 1 qu. m. ● 18 août, à 7 s. ✹ 2 septemb. à 10 s. *att.* 65. 49. 13.
4330	384	✹ 28 janv. à 6 et d. s. *centr.* 36. 37. 65. T. ◐ 12 févr. à 9 et d. m. *gr.* 10. d. ◐ 8 août, à 11 et d. m. *gr.* 11. d. 1 qu.
4331	383	✹ 18 janv. à 8 et d. m. As. SE. *centr.* —5. —14. 21. ✹ 13 juill. à 0 et 3 qu. s. Eur. SO. Afr. *centr.* 4. 13.—20. ◐ 23. décemb. à 5 et 3 qu. m. *gr.* 2. d.
4332	382	◐ 18 juin, à 6 et 3 qu. s. *gr.* 5. d. et d. ✹ 3 juill. à 2 et 3 qu. m. As. *pr. ent.* NE. *centr.* 40. 59. 26. T. ● 12 décembr. à 9 et d. s.
4333	381	● 6 juin, à 7 et 3 qu. s. ✹ 21 juin, à 8 s. Eur. NE. *att.* 49. 76. 43. ✹ 16 novemb. à 1 m. As. NE. *att.* 37. 12. 18. ◐ 1er. déc. à 0 et d. s. *gr.* 11. d. 3 qu.
4334	380	◐ 27 mai, à 0 m. *gr* 4 d. ✹ 5 novembre, à 9 et d. m. Eur. Afr. As. S. *centr.* 29. 3. 5.
4335	379	◐ 17 avril, à 3 et 3 qu. m. *pén.* ✹ 2 mai, à 8 et d. m. Eur. SE. Afr. As. *centr.* 4. 30. 30. A. ✹ 25 octob. à 11 et d. s. Inde, SE. *centr.* —9. —36—38. T.
4336	378	● 6 avril, à 8 et 3 qu. s. ✹ 21 avril, à 10 m. Eur. As. NO. *att.* 14. 39. 47. ● 30 sept. à 7 et d. m.
4337	377	● 26 mars, à 0 s. *gr.* 12. d. 1 qu. ✹ 4. sept. à 2 et 1 qu. s. Eur. N. *centr.* †. 92. †. A ● 18 sept. à 2 s.
4338	376	✹ 28 févr. à 11 m. Inde, SO. *centr.* —30—26.

Périod. jul. | Avant J. C.

o. T. ✹ 24 août, à 5 s. Afr. O. *centr.* 30. 28. 1. A ◐ 8 sept. à 3 et d. m. *f. pén.*

4339 375 ◐ 3 févr. à 4 et d. m. *f. pén.* ✹ 18 févr. à 3 m. As. *centr.* 15. 15. 40. T. ◐ 30 juill. à 11 m. *gr.* 3. d. 3 qu.

4340 374 ● 23 janv. à 7 m. ✹ 7 févr. à 7 s. *att.* 29. 24. 50. ✹ 4 juill. à 11 et 1 qu. m. tr. pet. *att.* 59. 94. 64. ● 20.juill. à o m.

4341 373 ● 12 janv. à 4 et d. s. *gr.* 12. d. ✹ 23 juin, à 2 et 3 qu. m. As. *centr.* 34. 69. 48. T. ◐ 8 juill. à 5 et d. *gr.* 7. d.

4342 372. ✹ 12 juin, à 7 3 qu. s. *centr.*—12. 20. 8. T. ◐ 22 novemb. à 10 et d. m. *gr.* 1. d. 3 qu. ✹ 6 décembre, à 1 et d. s. Eur. Afr. Arab.. *centr.* 38. 5. 12. A.

4343 371 ◐ 17 mai, à 10 s. *gr.* 8. d. 3 qu. ● 11 nov. à 7 et d. s. ✹ 25 novemb. à 8 s. *att.* 46. 13. 13.

4344 370 ✹ 23 avril, à 4 et 1 qu. m. As. NO. *att.* 11. 48. 63. ● 7 mai, à 11 et d. m. ● 31 octob. à 8 et d. s. *gr.* 12. d.

4345 369 ✹ 11 avril, à 5 et d. m. As. gr. part. SE. *centr.* —3. 32. 52. A. ◐ 26 avril, à 4 et d. m. *gr.* 2. d. ✹ 5 octobre, à 2 et d. s. *centr.* 9.—22. —47. T.

4346 368 ◐ 17 mars, à 10 m. *gr.* 1 d. 1 qu. ✹ 31 mars, à 9 m. As. SE. *centr.*—49.—19. 9. A. ◐ 9 septemb. à 11 et 3 qu. m. *pen.* ✹ 25 sept. à 1 et d. m. As. E. *centr.* 54. 25.—4. A.

4347 367 ● 6 mars, à 4 et d. s. ● 30 août, à 3 m. ✹ 14 septemb. à 5 et d. m. As. N. et E. *att.* 64. 42. 9.

4348 366 ✹ 9 févr. à 2 et d. m. As. E. *centr.* 35. 43. +. T. ◐ 23 févr. à 5. s. *gr.* 10 d. 3 qu. ● 19 août, à 7 et d. s. *gr.* 12 d. 1 qu.

4349 365 ✹ 29 janvier, à 5 s. *centr.* —8.—11. 27. ✹ 23 juill. à 8 s. *centr.* 4. 7.—28.

Périod. jul.	Avant J. C.	
4350	364	◐ 2 janv. à 2 et d. s. *gr.* 1 d. 3 qu. ◐ 29 juin, à 1 et 1 qu. m. *gr.* 3 d. 3 qu. ✹ 13 juill. à 10 et 1 qu. m. Eur. Afr. As. *gr. part.* SO. *centr.* 41. 54. 17. T. ● 23 décemb. à 6 et 1 qu. m.
4351	363	● 18 juin, à 2 et 1 qu. m. ✹ 3 juill. à 3 et 1 qu. m. As. NO. *att.* 50. 70. 33. ✹ 27 novembre, à 9 m. Eur. Afr. As. O. *att.* 34. 9. 21. ◐ 12 décemb. à 9 et 1 qu. s. *gr.* 12 d.
4352	362	✹ 24 mai, à 9 m. Inde. S. *centr.*—36.—13.—24. ◐ 7 juin, à 7 m. *gr.* 6 d. ✹ 16 nov. à 6 s. *centr.* 26. o. 8.
4353	361	✹ 12 mai, à 3 et 1 qu. s. Eur. Afr. As. O. *centr.* 2. 28. 21. A.
4354	360	● 17 avril, à 4 et d. m. ✹ 1er. mai, à 4 et d. s. Eur. N. *att.* 10. 37. 40. ● 10 octobre, à 3 s.
4355	359	● 6 avril. à 7 et 1 qu. s. ✹ 15 septemb. à 10 s. *att.* 46. 33. 11. ● 29 septemb. à 10 et 1 qu. s.
4356	358	✹ 5 septemb. à o et 1 qu. m. As. E. *centr.* 35. 27. 2. A. ◐ 19 septembre, à 11 et 3 qu. m. *gr.* o d. 1 qu.
4357	357	✹ 29 février, à 11 et 1 qu. m. Eur. *gr. part.* S. Afr. As. O. *centr.* 11. 16. 41. T. ◐ 9 août, à 6 et 3 qu. s. *gr.* 2 d. et d. ✹ 24 août, à o et 1 qu. m. As. SE. *centr.*—7.—11.—36. A.
4358	356	● 2 févr. à 3 s. ✹ 18 févr. à 3 m. As. NE. *att.* 25. 25. 52. ● 30 juill. à 7 et 1 qu. m.
4359	355	● 23 janv. à o et d. m. *gr.* 12 d. et d. ✹ 4 juill. à 10 et 1 qu. m. Eur. *pr. ent.* NO. Afr. O. As. *gr. part.* NO. *centr.* 43. 76. 49. T. ◐ 19 juill. à o et 1 qu. s. *gr.* 8 d. 3 qu.
4360	354	✹ 24 juin, à 3 et 1 qu. m. As. S. et E. *centr.* —5. 25. 8. T. ◐ 3 décemb. à 7 et d. s. *gr.* 1 d. 3 qu. ✹ 17 décemb. à 9 et 3 qu. s. *centr.* 33. 3. 15. A
4361	353	◐ 28 mai, à 5 m. *gr.* 7 d. et 1 qu. ● 22 nov.

Périod. jul.	Avant J. C.	
		à 3 et d. m. ✹ 6 décemb. à 5 m. As. NE. *att.* 42. 10. 16.
4362	362	✹ 3 mai, à 11 m. Eur. N. *att.* 19. 58. 65. ● 17 mai, à 7 s. ● 11 novemb. à 4 et d. m. *gr.* 12 d. 1 qu.
4363	351	✹ 22 avril, à midi. Eur. Afr. As. NO. *centr.* 3. 41. 55. A. ◐ 7 mai, à o s. *gr.* 3 d. et d. ✹ 16 oct. à 11 s. As. SE. *centr.* 8.—2[illegible].—46.
4364	350	◐ 28 mars, à 5 et d. s. *f. pen.* ✹ 11 avril, à 4 et 1 qu. s. Eur. S. Afr. *centr.* —44.—11. 12. A. ✹ 6 octobre, à 9 et d. m. Eur. Afr. As. SO. *centr.* 53. 20.—5. A.
4365	349	● 16 mars, à 11 et d. s. ● 9 septemb. à 11 et 1 qu. m. ✹ 24 septemb. à 1 et d. s. Eur. Afr. E. As. O. *att.* 64. 36. 6.
4366	348	✹ 19 févr. à 11 m. Eur. Afr. As. NO. *centr.* 37. 51. †. T. ◐ 6 mars, à o et d. m. *gr.* 12 d. ● 30 août, à 3 et 3 qu. m.
4367	347	✹ 9 févr. à 1 et d. m. *centr.*—10.—6. 32. ✹ 4 août, à 3 et 1 qu. m. As. S. *centr.* 4. 1.—36.
4368	346	◐ 13 janv. à 11 s. *gr.* 1 d. 3 qu. ✹ 29 janv. à 9 et d. m. Inde. S. *centr* —48.—51.—12. A. ◐ 10 juillet, à 7 et 3 qu. m. *gr.* 2 d. ✹ 24 juill. à 5 et 3 qu. Eur. SO. Afr. O. *centr.* 42. 48. 9. T.
4369	345	● 3 janv. à 3 s. ● 28 juin, à 8 et 3 qu. m. ✹ 13 juill. à 11 m. Eur. N. As. NO. *att.* 50. 64. 25. ✹ 7 décemb. à 5 et d. s. *att.* 30. 8. 25. ● 23 décemb. à 6 m. *gr.* 12 d.
4370	344	◐ 17 juin, à 2 s. *gr.* 7 d. 3 qu. ✹ 27 novemb. à 3 m. Inde. *centr.* 23.—2. 11.
4371	343	✹ 23 mai, à 9 et 3 qu. s. As. SE. *centr.* 1. 27. 13. A.
4372	342	● 28 avril, à o s. *gr.* 12 d. et d. ✹ 12 mai, à 11 s. As. E. *centr.* 52. 85. 70. A. ● 21 oct. à 11 s. *gr.* 13 d.
4373	341	● 17 avril, à 2 et 3 qu. m. ✹ 26 sept. à 6 m.

Périod. jul. | Avant J. C.

Eur. NE. As. N. et E. *att.* 48. 31. 12. ● 10 octobre, à 7 m.

4374 340 ✸ 15 septemb. à 7 et d. m. Eur. *pr. ent* E. Afr. E. As. *centr.* 39. 26. 4. A. ◐ 29 septemb. à 8 s. *gr.* 0 d. 3 qu.

4375 339 ✸ 11 mars, à 7 et d. s. *centr.* 7. 17. 40. T. ◐ 21 août, à 2 et d. m. *gr.* 1 d. et d. ✸ 4 sept. à 7 et d. m. Eg. Arab. S. *centr.* —3. —12. —36. A.

4376 338 ● 13 févr. à 10 et d. s. ✸ 1er. mars à 11 m. Eur. Afr. As. NO. *att.* 21. 26. 52. ● 10 août, à 2 et d. s.

4377 337 ● 3 févr. à 9 m. *gr.* 13 d. ✸ 14 juill. à 5 et 3 qu. s. Eur. O. Afr. O. *centr.* 53. 82. 51. T. ◐ 29 juill. à 7 s. *gr.* 10 d. 1 qu.

4378 336 ✸ 4 juill. à 10 et 3 qu. m. Eur. *pr. ent.* S. Afr. As. SO. *centr.* 4. 29. 7. T. ◐ 14 décemb. à 4 m. *gr.* 1 d. et d. ✸ 28 décemb. à 6 m. Eur. *pet. part.* SE. Afr. E. As. *gr. p.* O. et S. *centr.* 28. 2. 18. A.

4379 335 ◐ 8 juin, à 0 s. *gr.* 5 d. et 3 qu. ● 3 décemb. à 0 s. ✸ 17 décemb. à 1 et 1 qu. s. Eur. Afr. As. O. *att.* 38. 9. 20.

4380 334 ✸ 14 mai, à 5 et d. s. *att.* 28. 68. 65. ● 29 mai, à 2 et 1 qu. m. ● 22 novemb. à 0 et d. s. *gr.* 12 d. et d.

4381 333 ✸ 2 mai, à 6 et 3 qu. s. Eur. SO. Afr. O. *centr.* 10. 50. 56. A. ◐ 17 mai, à 7 et d. s. *gr.* 5 d. ✸ 27 octobre, à 7 et d. m. Eur. pet. part. SE. Afr. E. *centr.* 5.—30.—43.

4382 332 ✸ 21 avril, à 11 et 1 qu. s. *centr.* —38.—2. 15. A. ✸ 16 octobre, à 5 et d. s. *centr.* 50. 15. —5. A.

4383 331 ● 28 mars, à 7 m. ● 20 septemb. à 7 et d. s. ✸ 5 octobre, à 9 s. *att.* 62. 30. 4.

4384 330 ✸ 2 mars, à 7 et 1 qu. s. *centr.* 40. 60. †. T. ● 17 mars, à 7 et d. m. *gr.* 13 d. ● 10 septembre, à 11 et 3 qu. m.

Périod. jul.	Avant J. C.	
4385	329	✹ 20 février, à 9 et d. m. As. SE. *centr.*—11—1. 37. ✹ 14 août, à 11 m. Afr. O. *centr.* 4. —5.—42.
4386	328	◐ 24 janv. à 7 et d. m. *gr.* 1 d. et d. ◐ 20 juill. à 2 et 1 qu. s. *gr.* 0 d. et 1 qu. ✹ 4 août, à 1 et d. m. As. E. *centr.* 42. 42. 2. T.
4387	327	● 13 janv. à 11 et 3 qu. s. ● 9 juill. à 3 et d. s. ✹ 24 juill. à 6 et d. s. Eur. NO. *att.* 50. 57. 17. ✹ 19 déc. à 1 et 3 qu. m. As. NE. *att.* 26. 7. 29.
4388	326	● 3 janv. à 2 et d. s. *gr.* 12 d. 1 qu. ◐ 28 juin, à 9 et 1 qu. s. *gr.* 9 d. et d. ✹ 8 décembre, à 11 et d. m. Afr. SE. As. SO. *centr.* 19.—3. 15.
4389	325	✹ 3 juin, à 4 et 1 qu. m. As. *gr. part.* SE. *centr.* 0. 24. 5. A.
4390	324	◐ 8 mai, à 7 et d. s. *gr.* 11 d. ✹ 23 mai, à 5 et d. m. Eur. *gr. part.* E. Afr. E. As. *gr. part.* NO. *centr.* 46. 77. 58. A. ● 1er. novemb. à 7 et d. m. *gr.* 12 d. 3 qu.
4391	323	● 28 avril, à 10 m. ✹ 12 mai, à 8 et d. m. *extr. pet. au.* N. ✹ 7 octob. à 2 s. Eur. Afr. As. O. *att.* 49. 28. 14. ● 21 octobre, à 3 et 1 qu. s.
4392	322	✹ 2 avril, à 10 et d. m. Inde. S. *centr.*—41. 21.—6. T. ✹ 26 sept. à 3 s. Eur. SO. Afr. *centr.* 42. 24. 6. A. ◐ 11 octobre, à 4 et d. m. *gr.* 1 d. 1 qu.
4393	321	✹ 22 mars, à 3 et d. m. As. *gr. part.* SE. *centr.* 3. 18. 38. T. ◐ 31 août, à 10 et d. m. *gr.* 0. d. et d. ✹ 14 septemb. à 3 s. *centr.* 0.—14.—35. A.
4394	320	● 24 févr. à 6 et d. m. ✹ 11 mars, à 7 s. *att.* 16. 28. 51. ● 20 août, à 10 s.
4395	519	● 13 févr. à 5 et d. s. ✹ 26 juill. à 1 et d. m. As NE. *centr.* 64. 87. 55. T. ◐ 10 août, à 2 m. *gr.* 11 d. et d.
4396	318	✹ 15 juill. à 6 et 1 qu. s. *centr.* 12. 32. 7. T. ◐ 25 décemb. à 0 et 3 qu. s. *gr.* 1 d. 1 qu.

Périod. jul.	Avant J. C.	
4397	317	✺ 8 janv. à 2 s. Eur. O. Afr. *centr.* 23. 2. 21. A. ◐ 18 juin, à 7 s. *gr.* 4 d. ✺ 4 juill. à 8 m. Inde, SO. *centr.* — 36. — 13. — 31. ● 13 déc. à 8 et 1 qu. s. ✺ 27 décembre à 10 s. *att.* 33. 8. 23.
4398	316	✺ 24 mai, à 12 s. *pet.* As. NE. *att.* 37. 80. 66. ● 8 juin, à 9 et 3 qu. m. ● 2 déc. à 8 et d. s. *gr.* 12 d. 3 qu.
4399	315	✺ 14 mai, à 1 et 1 qu. m. As. E. *centr.* 19. 59. 57. A. ◐ 29 mai, à 3 m. *gr.* 6 d. et d. ✺ 7 nov. à 4 s. *centr.* 2. — 34. — 41.
4400	314	✺ 3 mai, à 6 et 1 qu. m. As. SE. *centr.* — 31. 6. 16. A. ✺ 28 oct. à 2 m. As. E. *centr.* 47. 11. — 4. A.
4401	313	● 7 avril, à 1 et 3 qu. s. *gr.* 12 d. 1 qu. ● 1er. oct. à 4 m. ✺ 16 octob. à 5 m. As. NE. *att.* 59. 25. 4.
4402	312	✺ 13 mars, à 3 m. As. N. *centr.* 47. 71. †. T. ● 27 mars, à 2 et d. s. ● 20 sept. à 8 et 1 qu. s.
4403	311	✺ 2 mars, à 5 et d. s. *centr.* — 11. 6. 42. ✺ 25 août, à 6 et 3 qu. s. *centr.* 3. — 11. — 47.
4404	310	◐ 4 févr. à 4 s. *gr.* 1 d. 1 qu. ◐ 31 juill. à 9 s. *pén.* ✺ 15 août, à 9 et 1 qu. m. Eur. Afr. As. SO. *centr.* 42. 35. — 4. T.
4405	309	● 25 janv. à 8 et d. m. ● 19 juill. à 10 et 1 qu. s. ✺ 4 août, à 2 et 1 qu. m. As. N. *att.* 51. 51. 11. ✺ 29 déc. à 10 m. Eur. Afr. As. NO. *att.* 23. 6. 33.
4406	308	● 13 janv. à 11 s. *gr.* 12 d. et d. ◐ 9 juill. à 4 m. *gr.* 11 d. 1 qu. ✺ 18 déc. à 8 s. *centr.* 15. — 4. 20.
4407	307	✺ 14 juin, à 10 et 3 qu. m. Eur. S. Afr. As. SO. *centr.* 0. 21. — 3. A.
4408	306	◐ 20 mai, à 3 m. *gr.* 9 d. et d. ✺ 3 juin, à 11 et 3 qu. m. Eur. *ent.* Afr. O. As. NO. *centr.*

Périod. jul. | Avant J. C.

42. 69. 47. A. ● 12 nov. à 3 et d. s. *gr.* 12 d. et d.

4409 305 ● 8 mai, à 5 et 1 qu. s. ✸ 22 mai, à 3 et d. s. *pet. att.* 45. 86. †. ✸ 17 oct. à 10 s. *att.* 49. 25. 16. ● 31 oct. à 12 s.

4410 304 ◐ 28 avril, à 0 et 3 qu. m. *gr.* 0 d. et 1 qu. ✸ 6 oct. à 11 s. As. E. *centr.* 43. 22. 8. A. ◐ 21 oct. à 1 et d. s. *gr.* 1 d. et d.

4411 303 ✸ 2 avril, à 11 et d. m. Eur. S. Afr. As. O. *centr.* 0. 19. 35. T. ◐ 11 sept. à 6 et 3 qu. s. *f. pén.* ✸ 25 sept., à 11 s. As. SE. *centr.* 2. — 16. — 34. A.

4412 302 ● 7 mars, à 2 s. ✸ 23 mars, à 2 et d. m. As. E. *att.* 12. 30. 48. ● 1er. sept. à 5 et d. m.

4413 301 ● 25 févr. à 1 et d. m. ✸ 5 août, à 9 et 1 qu. m. Eur. N. As. N. *centr.* †. 92. 65. T. ● 20 août, à 9 m. *gr.* 12 et d.

4414 300 ◐ 13 févr. à 5 et d. s. *pén.* ✸ 26 juill. à 1 et 3 qu. m. As. SE. *centr.* 19. 34. 7. T.

4415 299 ◐ 4 janv. à 9 et 1 qu. s. *gr.* 1 d. ✸ 18 janv. à 10 s. *centr.* 17. 2. 25. A. ◐ 30 juin à 2 et 1 qu. m. *gr.* 2 d. et d. ● 25 décembre à 4 et d. m.

4416 298 ✸ 8 janv. à 6 et d. m. As. *pr. ent.* N. *att.* 28. 8. 27. ✸ 5 juin à 6 et d. m. *tr. pet.* Eur. N. *att.* 46. 93, 70. ● 19 juin, à 5 s. ● 14 déc. à 4 et d. m. *gr.* 13 d.

4417 297 ✸ 24 mai, à 7 et 3 qu. m. Eur. Afr. As. *centr.* 28. 68. 58. A. ◐ 8 juin à 10 et d. m. *gr.* 8 d. ✸ 18 novemb. à 1 m. Inde. *centr.* — 1. — 37. — 38.

4418 296 ✸ 13 mai, à 1 et 1 qu. s. Eur. SE. Afr. As. SO. *centr.* — 23 14. 17. ✸ 7 nov. à 10 et d. m. Eur. SO. Afr. As. SO. *centr.* 44. 7. — 2. A.

4419 295 ◐ 18 avril, à 8 et d. s. *gr.* 10 d. 3 qu. ● 12 octob. à 1 s. ✸ 27 oct. à 0 et d. s. Eur. Afr. E. As. O. *att.* 56. 20. 5.

4420 294 ✸ 24 mars, à 11 m. Eur. Afr. As. NO. *att.* 0.

Périod. jul. | Avant J.C.

29. 58. ● 7 avril, à 9 et d. s. ● 2 octob. à 4 et d. m.

4421 293 ✺ 13 mars, à 1 m. *centr.* — 10. 14. 47. ◐ 27 mars, à o et d. m. *f. pén.* ✺ 5 sept. à 2 et 3 qu. Inde. s. *centr.* 2. — 17. — 53.

4422 292 ◐ 15 févr. à o et 1 qu. m. *gr.* o d. 3 qu. ✺ 2 mars, à 8 et d. m. As. SE. *centr.* — 52. — 33. 2. A. ✺ 25 août, à 5 et 1 qu. s. *centr.* 42. 29. — 9. T.

4423 291 ● 4 févr. à 5 s. ● 31 juillet, à 5 m. ✺ 15 août, à 10 et 1 qu. m. Eur. N. As. O. *att.* 52. 45. 6.

4424 290 ✺ 9 janv., à 6 s. *att.* 20. 8. 37. ● 25 janv. à 7 et d. m. *gr.* 12 d. 3 qu. ● 20 juill., à 11 et d. m. *gr.* 12 d. 3 qu. ✺ 30 déc. à 4 et 3 qu. m. As. S. *centr.* 10. — 3. 25. T.

4425 289 ✺ 24 juin, à 5 et 1 qu. s. *centr.* — 1. 17. — 12. A.

4426 288 ◐ 30 mai, à 10 et d. m. *gr.* 7 d. 3 qu. ✺ 13 juin, à 6 et 1 qu. s. Eur. O. Afr. O. *centr.* 39. 63. 37. A. ● 22 nov., à 12 s. *gr.* 12 d. et d.

4427 287 ● 20 mai, à o et 1 qu. m. ✺ 2 juin, à 10 et d. s. As. NE. *att.* 39. 78. 60. ✺ 29 oct. à 6 m. As. N. et E. *att.* 48. 22. 18. ● 12 nov. à 8 et d. m.

4428 286 ◐ 9 mai, à 7 et d. m. *gr.* 2 d. ✺ 18 octob. à 6 et d. m. Eur. E. Afr. E. As. *centr.* 43. 19. 10. A. 1er. nov. à 10 s. *gr.* 1 d. 3 qu.

4429 285 ✺ 12 avril, à 7 s. *centr.* — 3. 18. 30. T. ✺ 6 octobre, à 6 et d. m. Eur. SE. Afr. E. *centr.* 3. — 18. — 32. A.

4430 284 ● 17 mars, à 9 et d. s. *gr.* 12 d. et 1 qu. ✺ 2 avril, à 10 et d. m. Eur. Afr. As. O. *att.* 9. 31. 44. T. près du pole. ● 11 sept. à 1 et qu. s.

4431 283 ● 7 mars, à 9 et d. m. ✺ 16 août, à 5 s. Eur. O. Afr. O. *att.* 39. 44. 15. ● 31 août, à 4 et 1 qu. s.

Périod. jul.	Avant J. C.	
4432	282	◐ 25 févr. à 2 m. *tr. pet.* ✹ 6 août, à 9 et d. m. Eur. Afr. As. O. et S. *centr.* 26. 35. 7. T.
6433	281	◐ 16 janv. à 5 et d. *gr.* o d. 3 qu. ✹ 30 janv. à 6 m. As. *gr. part.* S. *centr.* 12. 3. 28. A. ◐ 10 juillet, à 9 et 3 qu. *gr.* 1 d.
4434	280	● 4 janv. à o et d. s. ✹ 18 janv. à 3 s. Eur. O. Afr. O. *att.* 23. 9. 31. ● 30 juin, à o et d. m. ● 24 déc. à o et d. s.
4435	279	✹ 4 juin, à 2 et 1 qu. s. Eur. Afr. *centr.* 36. 78. 60. A. ◐ 19 juin, à 6 s. *gr.* 9 d. et d.
4436	278	✹ 24 mai, à 8 et 1 qu. s. *centr.* —15. 21. 18. ✹ 18 nov. à 6 et d. s. *centr.* 40. 4. o. A.
4437	277	◐ 29 avril, à 3 et 1 qu. m. *gr.* 9 d. ● 22 octob. à 9 et d. s. ✹ 6 novemb. à 8 et d. s. *att.* 52. 16. 6.
4438	276	✹ 3 avril, à 6 et d. s. *att.* 4. 37. 61. ● 18 avril, à 4 et 1 qu. m. ● 12 octob. à 1 s.
4439	275	✹ 24 mars à 8 et d. m. Eur. SE. Afr. As. *centr.* —7. 22. 51. ◐ 7 avril, à 7 et 3 qu. m. *gr.* 1 d. ✹ 16 septemb. à 11 m. *centr.* 1. —23. —56.
4440	274	◐ 26 févr. à 8 et d. m. *tr. f. pén.* ✹ 13 mars, à 4 s. Eur. *pet. part.* S. Afr. *centr.*—51. —26. 6. A. ✹ 6 sept. à 1 et d. m. As. E. *centr.* 42. 23.—13. T.
4441	273	● 16 févr. à 1 m. ● 10 août, a o s. *gr.* 13 d. ✹ 25 août, à 6 et 1 qu. s. Eur. O. Afr. O. *centr.* †. 98. 49. T.
4442	272	✹ 20 janv. à 2 et d. m. As. E. *att.* 16. 11. 43. ● 4 févr. à 4 s. *gr.* 13 d. ● 30 juillet, à 6 et 3 qu. s.
4443	271	✹ 9 janv. à 1 et d. s. Eur. S. Afr. *centr.* 7.—2. 29. T. ✹ 5 juill. à 11 et 3 qu. s. As. SE. *centr.*—2. 11.—20. A. ◐ 20 juill. à 8 et d. m. *pén.*
4444	270	◐ 10 juin, à 5 et 3 qu. s. *gr.* 6 d. ✹ 25 juin, à o et 3 qu. m. As. E. *centr.* 37. 58. 27. A. ● 4 décemb. à 8 m. *gr.* 12 d. 1 qu.

Périod. jul.	Avant J. C.	
4445	269	● 30 mai, à 7 et 1 qu. m. ✹ 13 juin, à 5 et 1 qu. m. Eur. *gr. part.* NE. As. N. *att.* 35. 71. 52. ✹ 8 nov. à 2 s. Eur. *pr. ent.* O. Afr. *att.* 45. 19. 21. ● 22 nov. à 5 s.
4446	268	✹ 4 mai, à 9 et 1 qu. m. Inde S. *centr.* —47. —20.—22. T. ◐ 19 mai, à 2 s. *gr.* 3 d. 3 qu. ✹ 28 octob. à 2 et d. s. Eur. SO. Afr. O. *centr.* 42. 16. 12. A. ◐ 12 nov. à 7 m. *gr.* 1 d. 3 qu.
4447	267	✹ 24 avril, à 2 et 3 qu. m. As. SE. *centr.* —5. 20. 24. T. ✹ 17 octob. à 2 et d. s. *centr.* 3.—21.—30. A.
4448	266	◐ 29 mars, à 5 m. *gr.* 11 d. 1 qu. ✹ 13 avril, à 5 et 3 qu. s. Eur. NO. *centr.* 51. 78. +. T. ● 22 septemb. à 9 s. *gr.* 13 d.
4449	265	● 17 mars, à 5 et d. s. ✹ 27 août, à 1 et 1 qu. m. As. NE. *att.* 45. 44. 16. ● 10 sept., à 11 et d. s.
4450	264	✹ 20 févr. à 11 m. Inde, SO. *centr.*—36.—37.—10. A. ◐ 7 mars, à 10 m. *gr.* 0 d. 3 qu. ✹ 16 août, à 5 et 1 qu. s. Eur. SO. Afr. O. *centr.* 32. 35. 8. T. ◐ 30 août, à 11 et 1 qu. s. *pén.*
4451	263	◐ 26 janv. à 2 s. *gr.* 0 d. 1 qu. ✹ 9 février, à 2 s. Eur. *pr. ent.* SE. Afr. *centr.* 8. 4. 30. A. ◐ 21 juill. à 5 s. *f. pén.* ✹ 6 août, à 5 et 3 qu. m. Inde S. *centr.*—12.—6.—31. A.
4452	262	● 15 janv. à 8 et d. s. ✹ 29 janv. à 11 et d. s. As. E. *att.* 18. 9. 34. ● 11 juill. à 8 m.
4453	261	● 4 janv. à 8 et d. s. ✹ 14 juin, à 8 et 3 qu. s. Eur. N. As. N. *centr.* 49. 89. 62. A. ◐ 30 juin, à 1 et 1 qu. m. *gr.* 11 d.
4454	260	✹ 4 juin, à 3 et 1 qu. m. As. SE. *centr.*—7. 28. 18. ✹ 29 nov. à 3 m. As. *gr. part.* S. *centr.* 36. 0. 3. A.
4455	259	◐ 10 mai, à 9 et 3 qu. m. *gr.* 7 d. 1 qu. ● 3 nov. à 6 et d. m. ✹ 18 novemb. à 4 et d. m. As. NE. *att.* 48. 12. 8.
4456	258	✹ 15 avril, à 2 et d. m. As. *gr. part.* NO. *att.* 9.

Périod. jul.	Avant J. C.	
		45. 63. ● 29 avril, à 11 m. ● 23 octob. à 10 s.
4457	257	✹ 3 avril, à 4 et 1 qu. s. Eur. Afr. *centr.* —3. 30. 55. ◐ 17 avril, à 2 et 3 qu. s. *gr.* 2 d. 3 qu. ✹ 26 septembre, à 7 s. *centr.* 0. —29. —58. ◐ 12 octob. à 8 et d. m. *pén.*
4458	256	✹ 23 mars, à 11 s. *centr.* —48. —19. 10. A. ✹ 16 sept. à 10 m. Eur. SO. Afr. As. SO. *centr.* 41. 17. —16. T.
4459	255	● 26 février à 9 et d. m. ◐ 21 août, à 7 s. *gr.* 11 d. et d. ● 6 sept. à 2 et 1 qu. m. As. NE. *centr.* † 79. 43. T.
4460	254	✹ 31 janv. à 10 et d. m. Eur. Afr. As. NO. *att.* 13. 14. 49. ● 16 févr. à 10 m. ● 11 août, à 2 et 1 qu. m.
4461	253	✹ 20 janv. à 10 s. *centr.* 4. 1. 34. T. ✹ 16 juill. à 6 et d. m. Afr. E. As. SO. *centr.* —2. 5. —29. A. ◐ 30 juill. à 4 et 1 qu. s. *gr.* o. d. 3 qu.
4462	252	✹ 9 janv. à 1 et d. s. Eg. S. Arab. S. *centr.* —30. —42. —8. T. ◐ 21 juin, à 1 et 1 qu. m. *gr.* 4 d. et d. ✹ 5 juillet, à 7 et 1 qu. m. Eur. Afr. As. *centr.* 36. 52. 18. A. ● 14 décemb. à 4 et d. s. *gr.* 12 d. 1 qu.
4463	251	● 10 juin, à 2 et 1 q. s. ✹ 24 juin, à 0 et 1 qu. s. Eur. NE. As. NO. *att.* 33. 66. 42. ✹ 19 novemb. à 10 et d. s. *att.* 41. 17. 25. ● 4 déc. à 1 et 3 qu. m.
4464	250	◐ 30 mai, à 8 et d. s. *gr.* 5 d. 3 qu. ✹ 8 nov. à 10 et d. s. *centr.* 39. 14. 15. A. ◐ 23 nov. à 4 s. *gr.* 1 d. 3 qu.
4465	249	✹ 4 mai, à 10 et 1 qu. m. Eur. *pr. ent.* SE. Afr. As. gr. part. S. *centr.* —7. 21. 18. T. ✹ 27 octob. à 10 et d. s. *centr.* 2. —24. —27. A.
4466	248	◐ 8 avril, à 0 et 1 qu. s. *gr.* 10 d. ✹ 24 avril, à 1 et 1 qu. m. As. E. *centr.* 44. 73. †. T. ● 3 octob. à 5 m. *gr.* 12 d. 1 qu.
4467	247	● 20 mars, à 1 m. ✹ 7 sept. à 9 et 1 qu. m.

Périod. jul.	Avant J. C.	
		Eur. N. As. N. et E. *att.* 50. 42. 17. ● 22 sept. à 7 m.
4468	246	◐ 18 mars, à 6 s. *gr.* 1 d. 3 qu. ✹ 28 août, à 1 et 1 qu. m. As. E. *centr.* 37. 37. 9. T. ◐ 11 sept. à 6 et 3 qu. m. *extr. pet.*
4469	245	◐ 6 févr. à 10 s. *fort pén.* ✹ 20 févr. à 9 et d. s. *cent.* 3. 6. 32. A. ✹ 16 août, à 1 et 1 qu. s. Afr. O. *centr.*—7.—5.—31. A.
4470	244	● 26 janv. à 4 et d. m. ✹ 9 févr. à 7 et d. m. Eur. NE. As. N. *centr.* 62. 81. †. T. ● 21 juill. à 3 et d. s.
4471	243	● 15 janv. à 4 et 1 qu. m. ✹ 26 juin à 3 et d. m. As. N. *centr.* 59. 105. 67. A. ● 11 juill. à 9 m. *gr.* 12 d. et d. ✹ 21 décemb. à 2 et 3 qu. m. Inde, pet. part. S. *centr.*—10. —44.—29. A.
4472	242	✹ 15 juin, à 10 et 1 qu. m. Eur. Afr. As. SO. *centr.* 1. 34. 19. ✹ 10 décemb. à 11 et 1 qu. m. Afr. As. SO. *centr.* 32.—1. 6. A.
4473	241	◐ 20 mai, à 4 et d. s. *gr.* 5 d. 1 qu. ● 13 novemb. à 3 s. ✹ 28 novemb. à 0 et d. s. Eur. Afr. As. O. *att.* 44. 10. 11.
4474	240	✹ 25 avril, à 10 m. Eur. NO. As. NO. *att.* 15 54. 65. ● 9 mai, à 5 et d. s. ● 3 nov. à 6 et d. m.
4475	239	✹ 14 avril, à 11 et d. s. As. SE. *centr.* 2. 38. 57. ◐ 28 avril, à 9 et 3 qu. s. *gr.* 4 d. et d. ✹ 8 octob. à 3 et d. m. Inde, *centr.*—1.—36. —59. ◐ 23 octob. à 5 s. *fort pén.*
4476	238	✹ 4 avril, à 6 m. As. SE. *centr.*—44.—11. 14. A. ✹ 27 septemb. à 6 et d. s. *centr.* 41. 11. —17. T.
4477	237	● 8 mars, à 5 et d. s. ◐ 1er. sept. à 2 et d. m. *gr.* 10 d. et d. ✹ 16 sep. à 10 et d. m. Eur. N. et E. As. NO. *centr.* †. 69. 38. T.
4478	236	✹ 10 févr. à 6 et d. s. *att.* 12. 19. 54. ● 26 févr. à 8 m. ● 21 août, à 9 et 3 qu. m.

Périod. jul.	Avant J. C.	
4479	235	✹ 31 janv. à 6 et d. m. Eur. pet. part. SE. Afr. E. As. SE. *centr.* 1. 4. 39. T. ✹ 27 juill. à 1 et 1 qu. s. *centr.* —3.—1.—37. A. ◐ 10 août, à 12 s. *gr.* 1 d. 3 qu.
4480	234	◐ 2 juillet, à 8 et 3 qu. m. *gr.* 3 d. ✹ 16 juill. à 2 s. Eur. *gr. part.* S. Afr. As. SO. *centr.* 35. 46. 10. A. ● 26 décemb. à 0 et 3 qu. m. *gr.* 12 d.
4481	233	● 20 juin, à 9 et 1 qu. s. ✹ 4 juill. à 7 et 1 qu. s. *att.* 32. 59. 34. ✹ 30 novemb. à 6 et d. m. Eur. E. As. *tr. gr.* part. NE. *att.* 38. 15. 29. ● 14 décemb. à 10 et 3 qu. m.
4482	232	◐ 10 juin, à 3 m. *gr.* 7 d. et d. ✹ 19 novemb. à 6 et d. m. Eur. E. Afr. E. As. *pr. ent.* S. *centr.* 36. 11. 18. A. ◐ 4 décemb. à 1 m. *gr.* 2 d.
4483	231	✹ 15 mai, à 6 s. Eur. SO. *centr.* —8. 19. 11. T. ✹ 8 novemb. à 7 m. Afr. E. *centr.* 0.—27.—24. A.
4484	230	◐ 19 avril, à 7 et 1 qu. s. *gr.* 8 d. et d. ✹ 5 mai, à 8 et d. m. Eur. Afr. As. *centr.* 39. 68. 62. T. ◐ 14 oct. à 1 s. *gr.* 11 d. 3 qu.
4485	229	● 8 avril, à 9 m. ✹ 17 sept. à 5 et d. s. Afr. O. *att.* 53. 40 18. ● 2 oct. à 2 et d. s.
4486	228	◐ 29 mars, à 1 et 3 qu. m. *gr.* 2 d. 3 qu. ✹ 7 sept. à 9 et 1 qu. m. Eur. Afr. As. *centr.* 42. 34. 10. T. ◐ 21 sept. à 2 et d. s. *gr.* 0 d. 3 qu.
4487	227	✹ 3 mars, à 5 m. As. *gr. part.* SE. *centr.* —1. 7. 32. A. ✹ 27 août, à 8 et 3 qu. s. *centr.* —2.—5.—31. A.
4488	226	● 6 févr. à 0 s. ✹ 20 févr. à 4 s. Eur. NO. *centr.* 55. 56. †. T. ● 1 août, à 11 s.
4489	225	● 26 janv. à 0 s. ✹ 6 juillet, à 10 m. Eur. N. As. NO. *att.* 26. 53. 28. ● 21 juillet, à 4 et d. s.
4490	224	✹ 25 juin, à 5 et d. s. Eur. O. Afr. O. *centr.* 9. 39. 19. ✹ 20 décemb. à 7 et 1 qu. s. *centr.* 27.—3. 10. A.
4491	223	◐ 31 mai, à 11 s. *gr.* 3 d. et 1 qu. ✹ 15 juin,

Périod. jul.	Avant J.C.	
		à 7 et 3 qu. m. Inde, S. *centr.* —36—7—18. T. 24 nov. à 12 s. 9 déc. à 8 et d. s. *att.* 39.—16.
4492	222	6 mai, à 5 et d. s. *att.* 22. 62. 67. 21 mai, à 0 et 1 qu. m. 14 nov. à 3 et 1 qu. s.
4493	221	25 avril, à 6 et 3 qu. Eur. SE. Afr. E. Asie, *centr.* 8. 46. 59. 9 mai, à 4 et 3 qu. m. *gr.* 6 d. 3 qu. 3 nov. à 1 m. *tr. forte pén.*
4494	220	14 avril, à 0 et 3 qu. s. Eur. SE. Afr. E. As. SO. *centr.* —38.—3. 17. A. 8 oct. à 3 m. As. E. *centr.* 39. 6.—18. T.
4495	219	20 mars, à 1 et d. m. *gr.* 13 d. 12 sept. à 10 m. *gr.* 9 d. 3 qu. 27 sept. à 7 s. *centr.* †. 63. 34. T.
4496	218	22 févr. à 2 et d. m. As. E. *att.* 11. 25. 60. 9 mars, à 4 s. 1 sept. à 5 et d. s.
4497	217	11 févr. à 2 et d. s. Eur. Afr. *centr.* 0. 8. 45. T. 21 août, à 8 m. *gr.* 2 d. 3 qu.
4498	216	31 janv. à 6 et 3 qu. m. As. *tr. pet.* part. SE. *centr.* —35.—36. 1. T. 12 juillet, à 4 et 1 qu. s. *gr.* 1 d. et d. 26 juill. à 8 et 3 qu. s. As. NE. *centr.* 34—40. 2. A.
4499	215	5 janvier à 9 m. *gr.* 11 d. 3 qu. 2 juillet, à 4 et 1 qu. m. 16 juill. à 2 et d. m. Asie, NE. *att.* 31. 54. 25. 11 déc. à 2 et 3 qu. s. Eur. *pr. ent.* Afr. O. *att.* 34. 15. 33. 25 décemb. à 7 et d. s.
4500	214	21 juin, à 9 et 3 qu. m. *gr.* 9 d. 1 qu. 30 novemb. à 2 et d. s. Eur. *tr. gr.* part. SO. Afr. *centr.* 33. 10. 22. A. 15 déc. à 9 et 3 qu. m. *gr.* 2 d.
4501	213	26 mai, à 1 et 1 qu. m. Inde, As. SE. *centr.* —8. 17. 3. T.
4502	212	30 avril, à 2 et 3 qu. m. *gr.* 7 d. 15 mai, à 3 et d. s. Eur. Afr. *centr.* 34. 65. 54. T. 24 oct. à 9 s. *gr.* 11 d. 1 qu.
4503	211	19 avril, à 4 et 1 qu. s. 4 mai, à 11 et 3 qu.

Périod. jul.	Avant J. C.	
		s. *tr. pet.* vers le cercle polaire. ✸ 29 sept. à 2 m. As. NE. *att.* 56. 38. 20. ● 13 octob. à 10 s.
4504	210	◐ 9 avril, à 9 et d. m. *gr.* 4 d. ✸ 18 septemb. à 5 et d. s. Eur. *pet. part.* SO. Afr. O. *centr.* 46. 32. 11. T. ◐ 2 oct. à 10 s. *gr.* 1 d. et d.
4505	209	✸ 13 mars, à 0 et 3 qu. s. Eur. S. Afr. As. O. *centr.* —6. 8, 30. A. ✸ 7 sept. à 4 et d. m. As. SO. *centr.* 2.—6.—31. A.
4506	208	● 16 févr. à 8 s. *gr.* 12 d. et d. ✸ 3 mars, à 0 m. As. E. *centr.* 49. 54. †. T. ● 12 août, à 7 et m. *gr.* 13 d.
4507	207	● 5 févr. à 7 et d. s. ✸ 17 juill. à 4 et 3 qu. s. Eur. Afr. N. *att.* 34. 57. 29. ● 2 août, à 0 et 1 qu. m.
4508	206	◐ 25 janvier, à 9 s. *pén.* ✸ 7 juillet, à 0 et d. m. As. *gr. part.* SE. *centr.* 17. 43. 19. T.
4509	205	✸ 1 janv. à 3 et d. m. As. SO. *centr.* 22.—4. 15. A. ◐ 11 juin, à 5 et d. m. *gr.* 1 d. et d. ✸ 25 juin, à 3 et 1 qu. s. *centr.* —28.—1.—17. T. ● 5 déc. à 9 m. ✸ 20 décemb. à 4 et d. m. As. *pr. ent. att.* 34. 6. 20.
4510	204	✸ 17 mai, à 0 et 3 qu. m. As. NE. *att.* 31. 72. 67. ● 31 mai, à 6 et 3 qu. m. ● 24 nov. à 12 s.
4511	203	✸ 6 mai, à 1 et 3 qu. s. Eur. Afr. As. NO. *centr.* 15. 55. 61. ◐ 20 mai, à 11 et 3 qu. m. *gr.* 8 d. ◐ 14 nov. à 9 et d. m. *tr. pet.*
4512	202	✸ 25 avril, à 7 et d. s. *centr.* —32. 5. 19. A. ✸ 19 octob. à 11 et d. m. Eur. S. Afr. *centr.* 37. 2.—18. T.
4513	201	◐ 30 mars, à 9 m. *gr.* 11 d. 3 qu. ◐ 22 sept. à 5 et d. s. *gr.* 9 d. ✸ 8 octob. à 3 et d. m. As. NE. *centr.* †. 57. 32. T
4514	200	✸ 4 mars, à 10 m. Eur. Afr. N. As. NO. *att.* 12. 32. 67. ● 19 mars, à 11 et d. s. ● 12 septemb. à 1 et d. m.

Périod. jul.	Avant J.C.	
4515	199	☉ 21 février, à 11 s. *centr.* o. 13. 50. T. ☉ 18 août, à 3 m. Inde, *centr.* —5.—15.—51. A. ◐ 1 sept. à 4 s. *gr.* 3 d. et d.
4516	198	☉ 11 févr. à 3 s. Eg. *centr.* —38.—31. 5. T. ◐ 23 juill. à 11 et 3 qu. s. *gr.* o d. 1 qu. ☉ 7 août, à 3 et d. m. As. *pr. ent. centr.* 34. 34. —5. A.
4517	197	◐ 16 janv. à 5 et d. s. *gr.* 11 d. et d. ● 12 juill. à 11 et d. m. ☉ 26 juill. à 9 et 3 qu. m. Eur. N. As. N. *centr.* †. 102. 56. ☉ 21 décembre, à 10 et 3 qu. s. *att.* 30. 15. 38.
4518	196	● 5 janv. à 4 m. ◐ 1er. juill. à 4 et 1 qu. s. *gr.* 11 d. ☉ 10 déc. à 10 et d. s. *centr.* 29. 8. 26. A. ◐ 25 déc. à 6 et 3 qu. s. *gr.* 2 d.
4519	195	☉ 6 juin, à 8 et d. m. Inde, *centr.* —9. 15. —4. T.
4520	194	◐ 11 mai, à 9 et 3 qu. m. *gr.* 5 d. et d. ☉ 26 mai, à 10 et 3 qu. s. As. E. *centr.* 32. 61. 45. T. ◐ 5 nov. à 5 m. *gr.* 11 d.
4521	193	● 29 avril, à 12 s. ☉ 15 mai, à 6 et d. m. *pet. att.* 54. 84. 68. ☉ 9 octob. à 11 m. Eur. N. As. NO. *att.* 56. 35. 22. ● 24 octob. à 6 m.
4522	192	◐ 19 avril, à 5 et 1 qu. s. *gr.* 5 d. et d. ☉ 29 sept. à 1 et 3 qu. m. As. E. *centr.* 48. 29. 12. T. ◐ 13 octobre, à 6 m. *gr.* 2 d.
4523	191	☉ 24 mars, à 8 s. *centr.* —9. 9. 27. A. ☉ 18 septemb. à o et d. s. *centr.* 5. —8. —30. A.
4524	190	◐ 28 févr. à 3 m. *gr.* 11 d. et 3 qu. ☉ 14 mars, à 7 et d. m. Eur. Afr. E. As. NO. *centr.* 43. 53. †. T. ● 23 août, à 3 et d. s. *gr.* 12. d.
4525	189	☉ 17 févr. à 3 m. ☉ 27 juill. à 11 et 3 qu. s. As. NE. *att.* 42. 60. 30. ● 12 août, à 8 m.
4526	188	◐ 5 févr. à 5 m. *f. pén.* ☉ 17 juill. à 8 m. Eur. Afr. As. *centr.* 24. 46. 19. T. ◐ 1 août, à 9 s. *pén.*
4527	187	☉ 11 janv. à 11 et d. m. Eg. S. Arab. Inde, O. *centr.* 17. —3. 19. A ◐ 22 juin, à 11 et 3

Périod. jul.	Avant J. C.	
		qu. m. *f. pén.* ✹ 6 juill. à 10 et 3 qu. s. *centr.* —20. 2.—18. T. ● 16 déc. à 5 et 3 qu. s. *gr.* 13 d. ✹ 31 déc. à midi et 1 qu. Eur. Afr. As. O. *att.* 29. 5. 23.
4528	186	✹ 28 mai, à 8 et 1 qu. m. *pet.* Eur. N. *att.* 41. 83. 68. ● 11 juin, à 1 et 1 qu. s. ● 6 déc. à 8 et d. m.
4529	185	✹ 16 mai, à 8 et 3 qu. s. *centr.* 24. 65. 62. A. ◐ 30. mai, à 6 et d. s. *gr.* 9 d. 3 qu. ◐ 24 novemb. à 6 s. *gr.* 0 d. 1 qu.
4530	184	✹ 6 mai, à 2 et 1 qu. m. As. SE. *centr.*—25. 13. 21. A. ✹ 29 octobre, à 8 s. *centr.* 34.—3. —16 T.
4531	183	◐ 10 avril, à 5 s. *gr.* 10 d. et d. ◐ 4 octob. à 1 et d. m. *gr.* 8 d. et 1 qu. ✹ 19 octob. à 0 s. Eur. Afr. As. O. *centr.* †. 51. 31. T.
4532	182	✹ 15 mars, à 6 s. *att.* 14. 40. †. ● 31 mars, à 7 et 1 qu. m. ● 23 septemb. à 9 et d. m.
4533	181	✹ 4 mars, à 7 m. Eur. SE. Afr. E. As. *tr. gr. part.* SE. *centr.* 0. 20. 55. T. ◐ 19 mars, à 2 et 3 qu. s. *extr. pet.* ◐ 11 septemb. à 12 s. *gr.* 4 d. et 1 qu.
4534	180	✹ 21 févr. à 11 et d. s. *centr.*—40.—26. 9. T. ✹ 17 août, 10 et d. m. Eur. Afr. As. SO. *centr.* 34. 27.—11. A.
4535	179	◐ 27 janv. à 1 et d. m. *gr.* 11 d. ● 23 juill. à 6 et d. s. ✹ 6 août, à 5 s. Eur. NO. Afr. O. *centr.* †. 86. 44.
4536	178	✹ 2 janv. à 6 et 3 qu. m. Eur. SE. Afr. E. As. *pr. ent. att.* 26. 16. 43. ● 16 janv. à 0 et d. s. ● 12 juill. à 10 et 3 qu. s. *gr.* 12 d. et 3 qu. ✹ 22 déc. à 6 et d. m. Eur. SE. Afr. E. As. *centr.* 25. 8. 31. A.
4537	177	◐ 6 janv. à 3 et d. m. *gr.* 2 d. et 1 qu. ✹ 16 juin, à 4 s. *centr.*—9. 12.—12. T.
4538	176	◐ 21 mai, à 5 s. *gr.* 4 d. ✹ 6 juin, à 5 et 3 qu.

Périod. jul. | Avant J.C.

m. Eur. E. Afr. E. As. *centr.* 30. 58. 36. ◐ 15 nov. à 1 et d. s. *gr.* 10 d. 3 qu.

4539 175 ● 11 mai, à 7 et d. m. ✹ 26 mai, à 1 s. *pet.* As. NO. *att.* 47. 77. 57. ✹ 20 octob. à 7 et d. s. *att.* 55. 32. 24. ● 4 novembre, à 2 s.

4540 174 ◐ 1 mai, à 0 et 3 qu. m. *gr.* 7 d. ✹ 10 octob. à 10 et d. m. Eur. Afr. As. O. *centr.* 49. 26. 14. T. ◐ 24. octobre, à 2 s. *gr.* 2 d. et d.

4541 173 ✹ 4 avril, à 3 et d. m. As. SE. *centr.* — 12. 9. 23. A. ✹ 28 septembre, à 8 s. *centr.* 7. —11. —29. A.

4542 172 ◐ 10 mars, à 10 et d. m. *gr.* 10 d. 3 qu. ✹ 24 mars, à 3 et 3 qu. s. Eur. O. Afr. O. *centr.* 37. 52. †. T. ◐ 2 septemb. à 11 et d. s. *gr.* 11 d.

4543 171 ● 27 févr. à 10 et d. m. ✹ 14 mars, à 8 m. *tr. pet.* au N. *att.* 57. 73. †. ✹ 8 août, à 6 et 3 qu. m. Eur. N. As. N. *att.* 50. 62. 32. ● 23 août, à 3 et 3 qu. s.

4544 170 ◐ 16 févr. à 1 s. *gr.* 0 d. 3 qu. ✹ 28 juill. à 3 et 1 qu. s. Eur. Afr. *centr.* 32. 47. 20 T. ◐ 13 août, à 4 et 1 qu. m. *gr.* 0 d. et 3 qu.

4545 169 ✹ 22 janv. à 7 et 3 qu. s. *centr.* 11. —2. 23. A. ✹ 17 juill. à 6 et 1 qu. m. Arab. S. Inde, *centr.* —13. 5. —19. T ● 27 décemb. à 2 et d. m. *gr.* 12 d. et d.

4546 168 ✹ 10 janv. à 8 s. *att.* 24. 5. 26. ✹ 7 juin, à 3 et d. s. *tr. pet. att.* 50. 97. 69. ● 21 juin, à 7 et 3 qu. s. ● 16 déc. à 5 et 1 qu. s.

4547 167 ✹ 28 mai, à 3 et 3 qu. m. As. *centr.* 34. 75. 63. A. ◐ 11 juin, à 1 et d. m. *gr.* 11 d. 3 qu. ◐ 6 déc. à 2 m. *gr.* 0 d. 1 qu.

4548 166 ✹ 17 mai, à 8 et 3 qu. m. As. *pr. ent.* S. *centr.* —17. 21. 23. A. ✹ 10 nov. à 5 m. As. *gr. p.* SO. *centr.* 30. —7. —14. T.

4549 165 ◐ 21 avril, à 0 et d. m. *gr.* 9 d. ◐ 14 oct. à 9 et d. m. *gr.* 7 d. et d. ✹ 29 oct. à 8 et d. s. *centr.* †. 46. 31. T.

Périod. Jul.	Avant J. C.	
4550	164	✹ 26 mars, à 1 et d. m. As. NE. *att.* 18. 48. †. ● 10 avril, 2 et d. s. ● 3 oct. à 6 s.
4551	163	✹ 15 mars, à 3. s. Eur. Afr. *centr.* 2 27. 59. T. ◐ 30 mars, à 10 s. *gr.* 1 d. 1 qu. ◐ 23 sept. à 8 et d. m. *gr.* 5 d.
4552	162	✹ 5 mars, à 7 et d. m. As. SE. *centr.*—40. —20. 14. T. ✹ 28 août, à 5 et 3 qu. s. *centr.* 34. 20.—16. A.
4553.	161	◐ 7 fév. à 9 et. d. m. *gr.* 10 d. et d. ● 3 août, à 1 et 3 qu. m. *gr.* 12 d. 1 qu. ✹ 17 août, à 0 et d. m. As. NE. *centr.* †. 76. 35.
4554.	160.	✹ 12 janv. à 2 et d. s. Eur. NO. *att.* 23. 18. 48. ● 26 janv. à 9 s. ● 23 juill. à 5 et d. m. ✹ 6 août, à 2 et d. s. *tr. pet.* vers le pole.
4555	159	✹ 1er. janv. à 2 et 1 qu. s. Eur. O. Afr. *centr.* 21. 8. 36. A. ◐ 16 janv. à 0 s. *gr.* 2 d. et d. ✹ 27 juin, à 11 et 1 qu. s. As. SE. *centr.* —9. 8.—19. T.
4556	158	◐ 2 juin, à 0 et 1 qu. m. *gr.* 2 d. et d. ✹ 17 juin, à midi et 3 qu. Eur. Afr. As. O. *centr.* 29. 54. 27. ◐ 26 novembre à 9 et d. s. *gr.* 10 d. et d.
4557	157	● 21 Mai, à 3 s. ✹ 5 juin, à 7 et 3 qu. s. *att.* 43. 72. 46. ✹ 31 oct. à 4 et d. m. As. NE. *att.* 53. 29. 26. ● 14 nov. à 10 s.
4558	156	◐ 11 mai, à 8 et 1 qu. m. *gr.* 8 d. et d. ✹ 20 octob. à 7 s. *centr.* 48. 23. 16. T. ◐ 3 novemb. à 10 s. *gr.* 2 d. 3 qu.
4559	155	✹ 15 avril, à 10 et 3 qu. m. Eur. SE. Afr. As. *gr. part.* SO. *centr.*—15. 9. 18. A. ✹ 10 octob. à 4 m. As. SO. *centr.* 7.—15.—27. A.
4560	154	◐ 21 mars, à 5 et d. s. *gr.* 9 d. et d. ✹ 4 avril, à 11 et d. s. As. E. *centr.* 31. 49. 66. T. ◐ 14 sept. à 8 m. *gr.* 10 et 1 qu.
4561	153	● 9 mars, à 5 et d. s. ✹ 24 mars, à 4 et 1 qu. s. *tr. pet. att.* 49. 68. †. ✹ 18. août, à 2 s. Eur. N. As. NO. *att.* 58. 64. 34 ● 2 sept. à 11 et 3 qu. s.

Périod. jul.	Avant J.C.	
4562	152	◐ 26 févr. à 8 et d. s. *gr.* 1 d. 3 qu. ✹ 7 août, à 10 et 3 qu. s. As. E. *centr.* 39. 49. 20. T. ◐ 23 août, à 0 s. *gr.* 1 d. 3 qu.
4563	151	✹ 2 févr. à 3 et d. m. As. SE. *centr.* 6.—2. 25. A. ✹ 28 juill. à 2 s. Afr. O. *centr.*—7. 7.—19. T.
4564	150	● 7 janv. à 11 et d. m. *gr.* 12 d. et 1 qu. ✹ 22 janv. à 4 m. As. *pr. ent. att.* 18. 6. 30. ● 3 juill. à 2 et 1 qu. m. *gr.* 13. d. ● 28 déc. à 2 m.
4565	149	✹ 7 juin, à 10 et d. m. Eur. *pr. ent.* N. As. NO. *centr.* 45. 88. 64. A. ● 21 juin, à 8 et d. m. ◐ 16 décembre, à 10 et d. m. *gr.* 0 d. et 1 qu.
4566	148	✹ 27 mai, à 3 et 1 qu. s. Eur. Afr. *centr.*—9. 28. 24. A. ✹ 20 novemb. à 2 s. *centr.* 26. —11.—10. T.
4567	147	◐ 2 mai, à 8 m. *gr.* 7 d. et d. ◐ 25 octob. à 5 et d. s. *gr.* 7 d. 1 qu. ✹ 10 nov. à 5 m. As. *centr.* †. 42. 33. T.
4568	146	✹ 6 avril, à 9 m. Eur. *gr. part.* NO. *att.* 23. 57. †. ● 21 avril, à 9 et 3 qu. s. ● 15 oct. à 2 m.
4569	145	✹ 25 mars, à 11 s. As. SE. *centr.* 5. 36. 64. T. ◐ 10 avril, à 4 et 3 qu. m. *gr.* 2. d. 3 qu. ◐ 3 oct. à 5 s. *gr.* 5 d. et d.
4570	144	✹ 15 mars, à 4 s. Eur. SO. Afr. O. *centr.*—38. —14. 19. T. ✹ 8 sept. à 1 d. m. As. E. *centr.* 33. 13.—21. A.
4571	143	◐ 17 fev. à 5 et d. s. *gr.* 10 d. ◐ 14 août, à 9 m. *gr.* 11 d. ✹ 28 août, à 8 et 1 qu. m. Eur. N. As. N. et E. *centr.* †. 68. 28.
4572	142	✹ 23 janv. à 10 et d. s. *att.* 21. 21. 53. ● 7 févr. à 5 m. ● 3 août, à 0. et 1 qu. s. ✹ 17 août, à 10 et 1 qu. s. *pel. att.* †. 85. 44.
4573	141	✹ 12 janv. à 10 s. *centr.* 18. 10. 41. A. ◐ 27 janv. à 9 s. *gr.* 2 d. 3 qu. ✹ 8 juill. à 6 et 3 qu. m. Inde. *centr.* —9.—3.—27. T. ◐ 22 juill. à 0 et d. s. *f. pén.*

Périod. jul.	Avant J. C.	
4574	140	✹ 1er. janv. à 0 et 1 qu. m. *centr.*—18.—33. o. A. ◐ 12 juin, à 7 et 1 qu. m. *gr.* 1 d. ✹ 27 juin, à 7 et 3 qu. s. *centr.* 29. 48. 17. ◐ 7 déc. à 5. et 3 qu. m. *gr.* 10. d.
4575	139	● 1er. juin, à 10 et 1 qu. s. ✹ 17 juin, à 2 et d. m. As. N. *att.* 40. 66. 37. ✹ 11 nov. à 1. s. Eur. Afr. As. *pet. part.* SO. *att.* 50 26. 28. ● 26 nov. à 5 et 3 qu. m.
4576	138	◐ 22 mai, à 3 et 3 qu. s. *gr.* 10 d. ✹ 1er. nov. à 3 et d. m. As. E. *centr.* 45. 20. 19. ◐ 15 nov. à 6 m. *gr.* 3 d.
4577	137	✹ 25 avril, à 6 s. Eur. *pet. part.* SO. Af. O. *centr.*—17. 9. 12. ✹ 20 octobre, à 0 s. *centr.* 7.—18.—24. A.
4578	136	◐ 1er. avril, à 0 et d. m. *gr.* 8 d. ✹ 15 avril, à 7. m. Eur. E. Afr. E. As. *centr.* 27. 49. 60. T. ◐ 24 sept. à 4 et d. s. *gr.* 9 d. 3 qu.
4579	135	● 21 mars, à 0 et d. m. ✹ 5 avril, à 0. m. *pet. att.* 43. 66. †. ✹ 29 août, à 9 et 1 qu. s. *att.* 65. 64. 36. ● 14 septembre, à 8 m.
4580	134	◐ 10 mars, à 4 m. *gr.* 2 d. 3 qu. ✹ 19 août, à 6 et d. m. Eur. E. Afr. E. As. *centr.* 46. 49. 21. T. ◐ 3 sept. à 7 et d. s. *gr.* 2 d. et d.
4581	133	✹ 13 févr. à 11 m. Eur. SE. Afr. As. SO. *centr.* 2. 0. 26. A. ✹ 7 août, 9 et 3 qu. s. *centr.* —1. 7.—19. T.
4582	132	● 17 janv. à 8 s. *gr.* 12 d. ✹ 1er. fév. à 11 et d. m. Eur. Afr. As. NO. *centr.* 64. 60. †. ◐ 13 juill. à 9 m. *gr.* 11 d. 1 qu.
4583	131	● 7 janv. à 10 et d. m. ✹ 18 juin, à 5 et d. s. Eur. N. et O. *centr.* 59. 103. 66. A. ● 2 juill. à 3 et 3. qu. s. ◐ 27 décembre, à 6 et 3 qu. s. *gr.* 0 d. et d.
4584	130	✹ 7 juin, à 9 et d. s. *centr.*—1. 35. 25. A. ◐ 22 juin, à 6 m. *tr.-pet.* ✹ 1er. déc. à 11 s. *centr.* 22.—13.—6. T.
4585	129	◐ 12 mai, à 3 et d. s. *gr.* 6 d. ◐ 5 nov. à 1

Périod jul.	Avant J. C.	
		et d. m. *gr.* 7 d. ✹ 20 nov. à 2 s. Eur. Afr. *centr.* 67. 38. 35. T.
4586	128	✹ 16 avril, à 4 1 qu. s. *pet. att.* 30. 66. ✝. ● 2 mai, à 5 m. *centr.* ● 25 oct. à 10 et 3 qu. m.
4587	127	✹ 6 avril, à 6 et 3 qu. m. Eur. *pr. ent.* E. Afr. E. As. *centr.* 10. 43. 66. T. ◐ 21 avril, à 11 et d. m. *gr.* 4 d. 1 qu. ◐ 15 octobre, à 1 et d. m. *gr.* 6 d.
4588	126	✹ 26 mars, à 11 et 3 qu. s. *centr.*—36.—7. 22. T. ✹ 19 sept. à 9 m. Eur. *gr. part.* SO. Afr. As. SO. *centr.* 33. 7.—25. A.
4589	125	◐ 29 fév. à 1 m. *gr.* 9 d. 1 qu. ◐ 24 août, à à 4 1 qu. s. *gr.* 9 d. 3 qu. ✹ 7 sept. à 4 s. Eur. O. Afr. O. *centr.* ✝. 59. 23.
4590	124	✹ 3 fév. à 6 m. Eur. E. Afr. E. As. O et N. *att.* 20. 25. 59. ● 17 fév. à 1 et d. s. ● 13 août, à 7 et 1 qu. s. ✹ 28 août, à 6 et 1 qu. m. *pet. att.* ✝. 75. 36.
4591	123	✹ 23 janv. à 6 m. Eur. SE. Afr. E. As. *centr.* 13. 13. 47. A. ◐ 7 fév. à 5 et d. m. *gr.* 3 d. 1 qu. ✹ 19 juill. à 2 et 1 qu. s. *centr.*—9. —2.—37. T. ◐ 2 août, à 7 et 1 qu. s. *gr.* 1 d.
4592	122	✹ 12 janv. à 8 m. As. *pet. part.* SE. *centr.* —21. —31. 4. A. ◐ 23 juin, à 2 et d. s. *pén.* ✹ 9 juill. à 2 et 3 qu. m. As. E. *centr.* 30. 44. 8. A. ◐ 18 déc. à 2 s. *gr.* 10 d. 1 qu.
4593	121	● 12 juin, à 5 et 3 qu. m. ✹ 27 juin, à 9 m. Eur. N. As. NE. *att.* 38. 61. 28. ✹ 21 nov. à 10 s. *att.* 47. 23. 31. ● 6 déc. à 2 s.
4594	120	◐ 1er. juin, à 11 s. *gr.* 11 d. et d. ✹ 11 nov. à midi, Eur. Afr. As. O. *centr.* 42. 16. 22. ◐ 25 nov. à 2 et d. s. *gr.* 3 d.
4595	119	✹ 7 mai, à 1 m. Inde. *centr.* — 18. 9. 6. ✹ 31 oct. à 8 et d. s. *centr.* 6.—21.—21. A.
4596	118	◐ 12 avril, à 7 et 1 qu. m. *gr.* 6 d et d. ✹ 26 avril, à 2 et d. s. Eur. Afr. *centr.* 23. 49. 53. T. ◐ 6 oct. à 1 m. *gr.* 9 d.

Périod. jul.	Avant J. C.	
4597	117	● 31 mars, à 7 et 1 qu. m. ✸ 15 avril, à 7 et 3 qu. m. Eur. *gr. part.* NO. As. N. *att.* 37. 64. †. ✸ 9 sept. à 4 et 3 qu. m. *att.* †. 64. 38. ●. 24 sept. à 4 et 1 qu. s.
4598	116	◐ 20 mars, à 11 et 3 qu. m. *gr.* 4 d. ✸ 29 août, à 2 et 1 qu. s. Eur. Afr. As. SO. *centr.* 52. 48. 22. T. ◐ 14 sept. à 3 et d. m. *gr.* 3 d.
4599	115	✸ 23 fév. à 6 et d. s. *centr.*—3. 0. 26. A. ✸ 19 août, à 5 et d. m. Eur. SE. Afr. E. As. S. *centr.* 5. 7.—19. T.
4600	114	◐ 29 janv. à 4 et d. m. *gr.* 11 d. et d. ✸ 12 fev. à 7 s. *centr.* 55. 57. †. A. ◐ 24 juill. à 3 et d. s. *gr.* 9 d. 3 qu.
4601	113.	● 18 janv. à 7 s. ✸ 29 juin, à 0 et 1 qu. m. As. NE. *att.* 25. 54. 31. ● 12 juill. à 11 s.
4602	112	◐. 7 janv. à 3 m. *gr.* 0 d. et d. ✸ 18 juin, à 4 m. Eur. SE. Afr. As. *centr.* 8. 41. 26. A. ◐ 2 juill. à 1 et d. s. *gr.* 1 d. et d. ✸ 12 déc. à 7 et 3 qu. m. Eúr. SE. Afr. E. As. S. *centr.* 18.—15.—2. T.
1603	111	◐ 23 mai, à 11 s. *gr.* 4 d. et d. ✸ 7 juin, à 4 et 3 qu. m. Inde, S. *centr.*—39.—6.—13. A. ◐ 16 nov. à 10 m. *gr.* 7 d. ✸ 1er. déc. à 11 s. *centr.* 63. 35. 38.
4604	110	✸ 27 avril, à 11 et 3 qu. s. *pet.* As. NE. *att.* 38. 77. †. ● 13 mai, à 0 s. ● 5 nov. à 7 et d. s.
4605	109	✸ 16 avril, à 2 et d. s. Eur. Afr. As. NO. *centr.* 15. 52. 68. T. ◐ 1er. mai, à 6 s. *gr.* 6 d. ◐ 25 oct. à 10 m. *gr.* 6 d.
4606	108	✸ 6 avril, à 7 et d. m. As. SE. *centr.*—33. 1. 25. T. ✸ 29 sept. à 4 et d. s. *centr.* 31. 0.—27. A.
4607	107	◐ 11 mars, à 9 m. *gr.* 8 d. 1 qu. ◐ 4 sept. à 11 et 3 qu. s. *gr.* 8 d. 3 qu. ✸ 19 sept. à 0 m. As. NE. *centr.* †. 51. 19.
4608	106	✸ 14 fév. à 1 et d. s. Eur. NO. *att.* 21. 31. 65. ● 28 fév. à 9 et d. s. ● 25 août, à 2 et 1 qu.

Périod. jul.	Avant J.C.	
		m. ✹ 8 sept. à 2 et 1 qu. s. Eur. NE. *att.* †. 67. 30.
4609	105	✹ 3 fév. à 1 et d. s. Eur. Afr. *centr.* 13. 17. 53. A. ◐ 18 fév. à 1 et d. s. *gr.* 4 d. ◐ 13 août, à 2 et 1 qu. m. *gr.* 2 d. et d.
4610	104	✹ 22 janv. à 4 et d. s. Afr. O. *centr.* —25. —28. 8. A. ✹ 19 juillet, à 10 m. Eur. Afr. As. SO. *centr.* 30. 38. 0. A. ◐ 28 décemb. à 10 et d. s. *gr.* 10 d.
4611	103	● 23 juin, à 1 et 1 qu. s. ✹ 8 juillet, à 3 et 3 qu. s. Eur. *gr. part.* NE. Afr. E. *att.* 37. 54. 19. ✹ 3 décemb. à 7 m. Eur. E. As. *gr. p.* N. *att.* 41. 22. 35. ● 17 décemb. à 10 s.
4612	102	◐ 13 juin, à 6 et d. m. *gr.* 13 d. ✹ 22 nov. à 8 et d. s. *centr.* 38. 14 26. A. ◐ 6 déc. à 10 s. *gr.* 3 d. 1 qu.
4613	101	✹ 17 mai, à 8 m. Inde, *centr.* —19. 7. —2. ✹ 11 novemb. à 4 et d. m. As. SO. *centr.* 3. —23. —18. A.
4614	100	◐ 22 avril, à 2 s. *gr.* 4 d. 3 qu. ✹ 6 mai, à 10 s. As. E. *centr.* 21. 47. 44. T. ◐ 16 oct. à 9 et d. m. *gr.* 8 d. et d.
4615	99	● 11 avril, à 2 s. ✹ 26 avril, à 3 et d. s. Eur. N. *att.* 33. 62. 62. ✹ 20 sept. à 0 et d. s. *att.* †. 63. 41. ● 6 oct. à 0 et d. m.
4616	98	◐ 31 mars, à 7 s. *gr.* 5 d. 1 qu. ✹ 9 septemb. à 10 et 1 qu. s. As. NE. *centr.* 57. 47. 24. T. ◐ 25 sept. à 11 et 1 qu. m. *gr.* 3 d. 3 qu.
4617	97	✹ 6 mars, à 2 m. *centr.* —7. 1. 26. A. ✹ 29 août, à 1 et 3 qu. s. Afr. O. *centr.* 10. 5. —20. T.
4618	96	◐ 8 fév. à 1 s. *gr.* 11 d. ✹ 23 fév. à 2 m. As. E. *centr.* 48. 54. †. A. ◐ 3 août, à 10 et 3 qu. s. *gr.* 8 d. 1 qu.
4619	95	● 29 janv. à 3 m. ✹ 10 juill. à 7 et 1 qu. m. Eur. *gr. part.* N. As. N. *att.* 33. 58. 33. ● 24 juill. à 6 et 1 qu. m.

Périod. jul.	Avant J. C.	
4620	94	◐ 18 janv. à 11 m. *gr.* 0 d. 3 qu. ✹ 29 juin, à 10 et d. m. Eur. Afr. As. *gr. part.* O. *centr.* 18. 48. 26. A. ◐ 13 juillet, à 9 s. *gr.* 3 d. ✹ 23 décemb. à 4 et d. s. Eur. SO. Afr. O. *centr.* 14. —16. 2. T.
4621	93	◐ 3 juin, à 6 et d. m. *gr.* 2 d. 3 qu. ✹ 17 juin, à 11 et 1 qu. m. Afr. E. As. SO. *centr.* —29. 1. —13. A. ◐ 26 novemb. à 6 et d. s. *gr.* 7 d. ✹ 12 décemb. à 7 et d. m. Eur. E. Afr. E. As. *centr.* 59. 34. 42.
4622	92	✹ 8 mai, à 7 m. *tr. pet. att.* 50. 95. †. ● 23 mai, à 7 s. ● 16 novemb. à 4 m.
4623	91	✹ 27 avril, à 10 s. *centr.* 22. 61. 69. T. ◐ 13 mai, à 0 et 3 qu. m. *gr.* 7 d. 3 qu. ◐ 5 nov. à 7 s. *gr.* 6 d. 1 qu.
4624	90	✹ 17 avril, à 3 et 1 qu. s. Eur. S. Afr. *centr.* —28. 9. 27. T. ✹ 11 oct. à 0 et d. m. As. E. *centr.* 29. —5. —27. A.
4625	89	◐ 21 mars, à 4 et d. s. *gr.* 7 d. ◐ 15 sept. à 7 et d. m. *gr.* 7 d. et 3 qu. ✹ 29 sept. à 8 et 1 qu. m. Eur. *pr. ent.* NE. As. *pr. ent.* O. *centr.* †. 44. 15.
4626	88	✹ 24 fév. à 9 s. *att.* 22. 39. †. ● 11 mars, à 5 et 3 qu. m. ● 4 sept. à 9 et 1 qu. m. ✹ 18 sept. à 10 et d. s. *att.* †. 60. 25.
4627	87	✹ 13 février, à 9 s. *centr.* 13. 23. 58. A. ◐ 28 fév. à 10 s. *gr.* 4 d. 3 qu. ✹ 10 août, à 5 et d. m. Afr. E. Inde, S. *centr.* —9. —15. —53. T. ◐ 24 août, à 9 et d. m. *gr.* 3 d. 3 qu.
4628	86	✹ 3 fév. à 0 et d. m. *centr.* —27. —25. 13. A. ✹ 30 juill. à 5 s. *centr.* 31. 32. —7. A.
4629	85	◐ 9 janv. à 6 m. *gr.* 9 d. et d. ● 3 juill. à 8 et 3 qu. s. ✹ 18 juill. à 10 et d. s. NE. *att.* 37. 48. 11. ✹ 13 déc. à 4 s. *att.* 37. 20. 40. ● 28 déc. à 6 m.
4630	84	● 23 juin, à 2 s. ✹ 3 déc. à 5 et 1 qu. m. As.

Périod. jul.	Avant J.C.	
		pr. cnt. E. *centr.* 35. 12. 30. A. ◐ 17 déc. à 6 et 3 qu. m. *gr.* 3 d. et d.
4631	83	✸ 28 mai, à 3 et 1 qu. s. *centr.*—19. 4. —11. T. ✸ 22 novemb. à o et d. s. *centr.* o. —26. —13. A.
4632	82	◐ 3 mai, à 8 et d. s. *gr.* 3 d. ✸ 18 mai, à 5 et d. m. Eur. E. Afr. E. As. *centr.* 20. 46. 35. T. ◐ 27 oct. à 6 s. *gr.* 8 d. et d.
4633	81	● 21 avril, à 8 et 3 qu. s. ✸ 6 mai, à 11 s. As. NE. *att.* 30. 59. 55. ✸ 30 sept. à 8 et d. s. *att.* †. 62. 44. ● 16 octob. à 9 m.
4634	80	◐ 11 avril, à 2 et 1 qu. m. *gr.* 6 d. 3 qu. ✸ 20 sept. à 6 et d. m. Eur. E. Afr. E. As. *centr.* 60. 46. 25. T. ◐ 5 oct. à 7 s. *gr.* 4 d. 1 qu.
4635	79	✸ 17 mars, à 9 et 1 qu. m. Afr. E. As. SE. *centr.* —11. 2. 24. A. ✸ 9 sept. à 10 s. *centr.* 14. 3. —20. T.
4636	78	◐ 19 févr. à 9 et d. s. *gr.* 10 d. et 1 qu. ✸ 6 mars, à 9 et d. Eur. Afr. As. NO. *centr.* 42. 52. †. A. ◐ 15 août, à 5 et 3 qu. m. *gr.* 7 d.
4637	77	● 9 fév. à 11 et d. m. ✸ 23 fév. à 11 et d. m. *tr. pet.* au N. ✸ 20 juill. à 2 et 1 qu. s. Eur. N. *att.* 42. 62. 34. ● 3 août, à 1 et 3 qu. s.
4638	76	◐ 28 janvier, à 7 s. *gr.* 1 d. 1 qu. ✸ 9 juill. à 5 s. Eur. O. Afr. O. *centr.* 27. 51. 26. A. ◐ 24 juill. à 4 et d. m. *gr.* 4 d. 1 qu.
4639	75	✸ 3 janvier, à 1 m. Inde, etc. *centr.* 9.—15. 6. T. ◐ 14 juin, à 1 et 3 qu. s. *gr.* 1 d. ✸ 28 juin, à 6 s. *centr.* —19. 6. —13. A. ◐ 8 déc. à 2 et 3 qu. m. *gr.* 7 d. ✸ 23 décemb. à 4 et 1 qu. s. *centr.* 54. 33. 45.
4640	74	● 4 juin, à 2 m. ● 27 novemb. à o et 3 qu. s.
4641	73	✸ 8 mai, à 5 et 3 qu. m. Eur. E. Afr. E. As. *gr. part.* N. *centr.* 30. 70. 70. T. ◐ 23 mai, à 7 et 1 qu. m. *gr.* 9 et d. ◐ 16 novemb. à 4 m. *gr.* 6 d. 1 qu.
4642	72	✸ 27 av., à 10 et 3 qu. s. *centr.* —21. 17. 29. T.

Périod. jul. | Avant J. C.

✹ 21 oct. à 8 et d. m. Eur. SO. Afr. Inde, *centr.* 26. —10. —26. A.

4643 71 ◐ 1er. avril, à 11 et 3 qu. s. *gr.* 6 d. ◐ 26 sept. à 3 d. s. *gr.* 7 d. ✹ 10 oct. à 4 et d. s. Afr. O. *centr.* †. 38. 14.

4644 70 ✹ 8 mars, à 4 m. As. O. et N. *att.* 25. 48. †. ● 22 mars, à 1 et 3 qu. s. ● 15 sept. à 4 et d. ✹ 30 septemb. à 7 m. As. N. *att.* †. 52. 23.

4645 69 ✹ 25 févr. à 4 et d. m. As. *centr.* 14. 29. 64. A. ◐ 11 mars, à 6 m. *gr.* 5 d. et d. ◐ 3 sept. à 4 et 3 qu. s. *gr.* 4 d. 3 qu.

4646 68 ✹ 13 février, à 8 et d. m. As. SE. *centr.* —28. —21. 17. A. ✹ 10 août, à 0 et d. m. As. E. *centr.* 32. 25. —14. A.

4647 67 ◐ 19 janv. à 2 s. *gr.* 9 d. ● 15 juillet, à 4 et d m. *gr.* 12 d. ✹ 30 juill. à 5 et 1 qu. m. Eur. N. As. N. *centr.* †. 91. 49. A. ✹ 25 décemb. à 0 et 3 qu. m. As. NE. *att.* 38. 20. 44.

4648 66 ● 8 janv. à 1 et d. s. ● 4 juill. à 9 et 1 qu. s. ✹ 14 décemb. à 1 et 3 qu. s. Eur. *pr. ent.* SO. Afr. *centr.* 31. 12. 34. A. ◐ 28 décemb. à 3 s. *gr.* 3 d. 3 qu.

4649 65 ✹ 7 juin, à 10 et 1 qu. s. *centr.* —20. 2. —18. T. ✹ 2 déc. à 9 s. *centr.* —3. —27. —8. A.

4650 64 ◐ 14 mai, à 3 m. *gr.* 1 d. ✹ 28 mai, à 1 s. Eur. Afr. As. O. *centr.* 19. 44. 27. T. ◐ 7 novemb. à 3 m. *gr.* 8 d. et d.

4651 63 ● 3 mai, à 3 et d. m. ✹ 18 mai, à 6 et 1 qu. m. Eur. As. N. *att.* 28. 57. 47. ✹ 12 octob. à 4 et d. m. As. NE. *att.* †. 59. 47. ● 27 octob. à 7 et d. s.

4652 62 ◐ 22 avril, à 9 et 1 qu. m. *gr.* 8 d. 1 qu. ✹ 1er. octob. à 3 s. Eur. Afr. *centr.* 62. 43. 27. T. ◐ 17 octob. à 3 et 1 qu. m. *gr.* 4 d. et d.

4653 61 ✹ 27 mars, à 4 et 1 qu. s. Eur. SO. Afr. O

Périod. Jul. | Avant J. C.

centr. —15. 3. 21. A. ✹ 20 septemb. à 6 et 1 qu. m. Eur. SE. As. SO. *centr.* 17. 1. —19. T.

4654 60 ◐ 2 mars, à 5 et d. m. *gr.* 9 d. et d. ✹ 16 mars, à 4 et 3 qu. s. *centr.* 36. 50. †. A. ● 25 août, à 1 s. *gr.* 6 d.

4655 59 ● 19 fév. à 7 et d. s. ✹ 5 mars, à 7 et d. *tr. pet. att.* 52. 68. †. ✹ 31 juillet, à 9 et 1 qu. s. *att.* 51. 66. 36. ● 14 août, à 9 et 1 qu. s.

4656 58 ◐ 9 fév. à 2 et d. m. *gr.* 2 d. ✹ 20 juill. à 11 et d. s. As. E. *centr.* 36. 53. 27. A. ◐ 4 août, à 0 et 1 qu. s. *gr.* 5 d. et 1 qu.

4657 57 ✹ 14 janvier, à 10 m. Inde, *centr.* 4.—15. 9. T. ◐ 24 juin, à 9 s. *pén.* ✹ 9 juillet, à 0 et d. m. Inde, *centr.* —11. 9.—12. A. 18 décemb. à 11 et 1 qu. m. *gr.* 7 d.

4658 56 ✹ 3 janv. à 1 m. As. E. *centr.* 50. 43. 48. ● 14 juin, à 9 m. ● 7 déc. à 9 et d. s.

4659 55 ✹ 19 mai, à 1 et 1 qu. s. Eur. Afr. NE. As. NO. *centr.* 38. 80. 70. T. ◐ 3 juin, à 1 et 3 qu. s. *gr.* 11 d. et d. ◐ 27 novemb. à 0 et d. s. *gr.* 6 d. et d.

4660 54 ✹ 9 mai, à 6 et 1 qu. m. As. SE. *centr.* —14. 24. 30. T. ✹ 1er. novemb. à 4 et d. s. *centr.* 22.—15.—24. A.

4661 53 ◐ 12 avril, à 7 et 1 qu. m. *gr.* 4 d. 3 qu. ◐ 6 octob. à 11 s. *gr.* 6 d. 1 qu. ✹ 21 oct. à 1 m. As. NE. *centr.* 67. 33. 14.

4662 52 ✹ 18 mars, à 11 et 1 qu. m. *pet.* Eur. N. *att.* 31. 59. †. ● 1er. avril, à 9 et d. s. ● 25 sept. à 12 s. ✹ 10 octob. à 3 et d. s. Eur. O. Afr. O. *att.* †. 46. 22.

4663 51 ✹ 7 mars, à midi, Eur. Afr. As. O. *centr.* 16. 37. 71. A. ◐ 22 mars, à 2 et 1 qu. s. *gr.* 6 d. et d. ◐ 15 sept. à 0 et 1 qu. m. *gr.* 5 d. 3 qu.

4664 50 ✹ 24 février, à 4 s. Eur. SO. Afr. O. *centr.* —29. —16. 21. A. ✹ 21 août, à 7 et 3 qu. m. Eur. Afr. As. SO. *centr.* 31. 18.—20. A.

Périod. jul.	Avant J. C.	
4665	49	◐ 30 janv. à 10 s. *gr.* 8 d. et d. ◐ 25 juillet, à 0 s. *gr.* 10 d. et d. ✹ 9 août, à 0 et 1 qu. s. Eur. Afr. E. As. O. *centr.* †. 81. 37. A.
4666	48	✹ 4 janvier, à 9 et d. m. Eur. *tr. gr. part.* E. Afr. As. NO. *att.* 30. 22. 48. ● 18 janv. à 9 et d. s. ● 15 juill. à 4 et 3 qu. m. ✹ 24 déc. à 10 et d. s. *centr.* 27. 11. 38. A.
4667	47	◐ 7 janv. à 10 et 1 qu. s. *gr.* 4 d. ✹ 19 juin, à 5 et d. m. Inde, *centr.* —20.—2.—27. T. ◐ 4 juill. à 6 s. *gr.* 0 d. 1 qu.
4468	46	◐ 25 mai, à 9 et d. m. *pén.* ✹ 8 juin, à 8 et d. s. *centr.* 20. 42. 18. T. ◐ 18 nov. à 11 et d. m. *gr.* 8 d. 1 qu.
4669	45	● 13 mai, à 10 et 1 qu. m. ✹ 28 mai, à 1 et 3 qu. s. Eur. NE. As. NO. *att.* 26. 54. 37. ✹ 22 octob. à 0 et 3 qu. s. *pet.* Eur. N. *att.* †. 57. 50. ● 7 nov. à 2 et d. m.
4670	44	◐ 2 mai, à 4 et d. s. *gr.* 10 d. ✹ 11 oct. à 12 et d. s. As. NE. *centr.* 63. 39. 29. T. ◐ 27 octob. à 11 et d. m. *gr.* 4 d. 3 qu.
4671	43	✹ 7 avril, à 11 et 1 qu. s. *centr.* —17. 4. 16. A. ✹ 1er. octobre, à 2 et 3 qu. s. *centr.* 18.—1. —17. T.
4672	42	◐ 13 mars, à 1 et 3 qu. s. *gr.* 8 d. et d. ✹ 27 mars, à 11 et 3 qu. s. As. E. *centr.* 30. 50. †. A. ◐ 5 sept. à 8 et d. s. *gr.* 5 d.
4673	41	● 2 mars, à 3 et d. m. ✹ 16 mars, à 2 et 3 qu. m. *pet.* As. NE. *att.* 44. 61. †. ✹ 11 août, à 4 et 1 qu. m. As. N. *att.* 60. 71. 39. ● 25 août, à 5 m. *centr.*
4674	40	◐ 19 févr. à 10 et d. m. *gr.* 2 d. 3 qu. ✹ 31 juillet, à 6 et d. m. Eur. E. As. *centr.* 44. 55. 29. A. ◐ 14 août, à 8 s. *gr.* 6 d. et d.
4675	39	✹ 24 janv. à 6 et d. s. *centr.* 0.—14. 12. T. ✹ 20 juill. à 7 et 1 qu. m. As. *gr. part.* SO. *centr.* —3. 12.—12. A. ◐ 29 décemb. à 7 et d. s. *gr.* 6 d. 3 qu.
4676	38	✹ 14 janv. à 9 et d. Eur. Afr. As. *centr.* 47. 33.

Période jul.	Avant J. C.	
	51.	● 25 juin, à 3 et 3 qu. s. *gr.* 13 d. ● 19 déc. à 6 et 1 qu. m.
4677	37	✹ 29 mai, à 8 et d. s. *centr.* 49. 93. 71. T. ● 13 juin, à 8 et 1 qu. s. ◐ 7 déc. à 9 et d. s. *gr.* 6 d. et d.
4678	36	✹ 19 mai, à 1 et 3 qu. s. Eur. Afr. As. NO. *centr.* —6. 31. 30. T. ✹ 12 nov. à 0 et 3 qu. m. As. E. *centr.* 18.—19.—21. A.
4679	35	◐ 23 avril, à 2 et d. s. *gr.* 3 d. 1 qu. ◐ 18 oct. à 6 et 3 qu. m. *gr.* 5 d. 3 qu. ✹ 1er. nov. à 10 m. Eur. Afr. As. O. *centr.* 62. 28. 14.
4680	34	✹ 29 mars, à 6 et 1 qu. s. *pet. att.* 42. 70. †. ● 13 avril, à 5 m. ● 7 oct. à 7 et d. m. ✹ 21 oct. à 12 s. *att.* †. 41. 22.
4681	33	✹ 17 mars, à 7 s. *centr.* 19. 45. †. A. ◐ 1er. avril, à 10 s. *gr.* 7 d. 3 qu. ◐ 25 sept. à 8 m. *gr.* 6 d. et d.
4682	32	✹ 6 mars, à 12 s. *centr.* —27.—9. 25. A. ✹ 31 août, à 3 et 1 qu. s. *centr.* 30. 11.—24. A.
4683	31	◐ 10 févr. à 5 et d. m. *gr.* 7 d. 3 qu. ◐ 5 août, à 7 et 3 qu. s. *gr.* 9 d. 1 qu. ✹ 20 août, à 7 et 1 qu. s. *centr.* †. 69. 29. A.
4684	30	✹ 15 janv. à 6 s. *att.* 28. 24. 52. ● 30 janv. à 5 et d. m. ● 26 juillet, à 0 et d. s. ✹ 9 août, à 6 s. *tr. pet. att.* †. 94. 49.
4685	29	✹ 5 janv. à 7 m. Eur. E. Afr. E. As. *centr.* 24. 13. 42. A. ◐ 19 janv. à 7 et d. m. *gr.* 4 d. et d. ◐ 15 juillet, à 1 m. *gr.* 1 d. 3 qu. ✹ 24 décemb. à 1 et d. s. Afr. E. *centr.* —10. —29. 0 A.
4686	28	✹ 19 juin, à 3 et 3 qu. m. As. *centr.* 20. 38. 10. T. ◐ 28 novemb. à 8 et d. s. *gr.* 8 d. 1 qu.
4687	27	● 24 mai, à 4 et 3 qu. s. ✹ 8 juin, à 9 et 1 qu. s. *att.* 26. 51. 27. ✹ 2 novemb. à 9 s. *tr. pet. att.* †. 55. 52. ● 18 novemb. à 10 et 3 qu. m.
4688	26	● 13 mai, à 11 et d. s. *gr.* 12 d. ✹ 23 octob.

Période jul. | Avant J. C.

à 8 m. Eur. E. Afr. E. As. *centr.* 61. 36. 32. T. ◐ 7 novemb. à 7 et 3 qu. s. *gr.* 5 d.

4689 25 ✹ 18 avril, à 6 m. As. SE. *centr.*—20. 4. 11. A. ✹ 11 octob. à 11 et d. s. As. SE. *centr.* 19. —4.—15. T.

4690 24 ◐ 23 mars à 9 et d. s. *gr.* 7 d. 1 qu. ✹ 7 avril, à 6 et d. m. Eur. E. Afr. E. As. *centr.* 25. 49. 64. A. ◐ 16 septemb. à 4 m. *gr.* 4 d. 1 qu.

4691 23 ● 13 mars, à 11 m. ✹ 27 mars, à 10 et 1 qu. m. Eur. NE. *att.* 38. 58. †. ✹ 22 août, à 11 et d. m. *pet.* Eur. NE. As. N. *att.* †. 75. 43. ● 5 septemb. à 1 s.

4692 22 ◐ 2 mars, à 6 s. *gr.* 3 d. et d. ✹ 11 août, à 1 s. Eur. Afr. As. O. *centr.* 52. 55. 32. A. ◐ 26 août, à 4 m. *gr.* 7 d. et d.

4693 21 ✹ 5 févr. à 3 m. Inde, *centr.*—4.—13. 14. T. ✹ 30 juill. à 2 s. Eur. SO. Afr. O. *centr.* 4. 13.—11. A.

4694. 20 ◐ 9 janv. à 4 m. *gr.* 6 d. 3 qu. ✹ 24 janv. à 6 s. *centr.* 43. 34. 54. ◐ 5 juill. à 10 et 3 qu. s. *gr.* 11 d. 1 qu. ● 29 décemb. à 3 s.

4695 19 ✹ 10 juin, à 4 m. Eur. E. Afr. E. As. N. *att.* 16. 49. 38. ● 25 juin, à 2 et d. m. ◐ 19 déc. à 6 et d. m. *gr.* 6 d. 3 qu.

4696 18 ✹ 30 mai, à 9 s. *centr.* 1. 38. 30. T. ✹ 23 nov. à 9 m. Eur. SO. Afr. O. *centr.* 14.—23. —18. A.

4697 17 ◐ 3 mai, à 9 et 3 qu. s. *gr.* 1 d. 3 qu. ✹ 19 mai, à 10 et 3 qu. m. Inde, *centr.*—45.—9. —9. ◐ 28 oct. à 3 s. *gr.* 5 d. 1 qu. ✹ 11 novemb. à 6 et d. s. *centr.* 57. 24. 16.

4698 16 ● 23 avril, à 0 et d. s. ● 17 oct. à 3 et d. s. ✹ 1er. nov. à 9 m. As. *gr. part.* NE. *att.* †. 36. 22.

4699 15 ✹ 29 mars, à 2 et 1 qu. m. As. E. *centr.* 24. 54. †. A. ◐ 13 avril, à 5 et 3 qu. m. *gr.* 9 d. ◐ 6 octob. à 4 s. *gr.* 7 d. 1 qu.

Périod. jul.	Avant J. C.	
4700	14	☀ 18 mars, à 7 et d. m. As. *gr. part.* SE. *centr.* —21.—2. 30. A. ☀ 11 sept. à 11 s. As. E. *centr.* 29. 5.—28. A.
4701	13	◐ 21 févr. à 1 et 1 qu. s. *gr.* 7 d. ◐ 16 août, à 3 et 3 qu. m. *gr.* 8 d. ☀ 31 août, à 2 et d. m. As. NE. *centr.* †. 62. 23. A.
4702	12	☀ 26 janv. à 3 m. As. *gr. part.* NE. *att.* 26. 27. 57. ● 9 févr. à 1 s. ● 5 août, à 8 et 1 qu. s. ☀ 20 août, à 1 m. *tr. pet. att.* †. 79. 42.
4703	11	☀ 15 janv. à 3 s. Eur. O. Afr. O. *centr.* 21. 15. 46. A. ◐ 29 janvier, à 3 et d. s. *gr.* 5 d. ◐ 26 juill. à 8 et 1 qu. m. *gr.* 3. d.
4704	10	☀ 4 janvier, à 9 et d. s. *centr.*—14.—28. 3. A. ☀ 30 juin, à 11 et 1 qu. m. Eur. Afr. As. SO. *centr.* 20. 33. 2. T. ◐ 10 décembre, à 5 et d. m. *gr.* 8 d. 1 qu.
4705	9	● 3 juin, à 11 et d. s. *gr.* 13 d. ☀ 19 juin, à 4 et d. m. Eur. NE. Afr. E. As. N. *centr.* 67. 183. 63. T. ☀ 13 nov. à 5 et d. m. *tr. pet. au.* N. *att.* †. 53. 55. ● 28 nov. à 7 et d. s.
4706	8	● 24 mai, à 6 et 1 qu. m. ☀ 2 nov. à 4 et d. s. Afr. O. *centr.* 58. 33. 35. T. ◐ 18 nov. à 3 et d. m. *gr.* 5 d. 1 qu.
4707	7	☀ 29 avril, à 0 et 3 qu. s. Eur. SE. Afr. As. SO. *centr.*—24. 4. 5. A. ☀ 23 octob. à 8 m. Eur. SE. Afr. E. As. SO. *centr.* 18.—7.—13. T.
4708	6	◐ 4 avril, à 5 et d. m. *gr.* 6 d. ☀ 18 avril, à 1 et 1 qu. s. Eur. Afr. As. NO. *centr.* 21. 48. 57. A. ◐ 27 septemb. à 11 et d. m. *gr* 3 d. et d.
4709	5	● 23 mars, à 6 et 3 qu. s. ☀ 6 avril, à 5 et d. s. *att.* 32 56. †. ☀ 1er. septemb. à 6 et 3 qu. s. *pet. att.* †. 78. 49. ● 15 septemb. à 9 s.
4710	4	◐ 13 mars, à 1 m. *gr.* 4 d. et 1 qu. ☀ 21 août, à 8 s. *centr.* 58. 53. 35. A. ◐ 5 septembre, à 0 s. *gr.* 8 d. et d.
4711	3	☀ 15 févr. à 11 et d. m. As. SO. *centr.*—8.—11.

Période jul.	Avant J. C.	
		16 T. ✺ 10 août, à 9 et 1 qu. s. As. SE. *centr.* 11. 14—10. A.
4712	2	◐ 20 janv. à 0 et 1 qu. s. *gr.* 6 d. ✺ 5 févr. à 2 m. As. E. *centr.* 39. 35. 57. ◐ 17 juill. à 5 et 3 qu. m. *gr.* 9 d. et d.
4713	1	● 9 janv. à 11 et d. s. ✺ 25 janv. à 10 m. *extr.* *pet.* Eur. N. ✺ 20 juin, à 11 et d. m. Eur. N. As. NO. *att.* 24. 55. 38. ● 5 juill. à 9 et 1 qu. m. ◐ 29 décemb. à 3 et 3 qu. s. *gr.* 6 d. 3 qu.

SUITE CHRONOLOGIQUE

DES ÉCLIPSES

OBSERVÉES AVANT LE TEMS DE JÉSUS-CHRIST.

REMARQUES.

On trouve dans les historiens anciens, des éclipses marquées de tems en tems, et jointes à certains faits considérables. Comme la certitude de ces phénomènes célestes est infaillible, et que l'on peut trouver au juste leurs tems et leurs qualités, par les tables astronomiques dans chaque siècle, on regarde avec raison les éclipses comme l'un des fondements de la chronologie ancienne, qui est sujette à tant de difficultés. Elles servent, en effet, à fixer démonstrativement l'année de plusieurs événements considérables; et souvent on en tire des conséquences pour d'autres qui sont liés aux premiers.

Dans la liste suivante, outre les éclipses dont les anciens ont parlé, nous avons cru devoir faire mention aussi de celles que les plus savants chronologues-astronomes modernes ont jugé par leur calcul, devoir être appliquées au récit des anciennes histoires. Cette liste est principalement tirée des ouvrages de Riccioli et de Pétau, de la chronologie de Calvisius, de des Vignoles, etc.

Périod. jul.	Avant J. C.	
3938	776	✹ Eclipse de soleil, observée à la Chine, et la première dont on soit assuré pour ce pays :

Périod. jul.	Avant J.C.

elle arriva, selon notre façon de compter, le 6 septembre 776. C'est le philosophe Confucius qui en fait mention, et ensuite de plusieurs autres (dont on ne parlera point ici.) dans son livre appelé Tchun-tsieoü. *Voyez* le tome II des Observations du P. Sonciet, et les Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, tom. X. Cette année 776 est aussi celle de la *première Olympiade*, qui est la plus ancienne date certaine de l'Histoire profane d'Occident, comme il est prouvé par plusieurs des éclipses suivantes.

3942 772 ✹ Eclipse totale de soleil, que l'on prétend avoir précédé l'année de la naissance de Romulus, et qui, au rapport de Lucius Tarrucius de Fermo, célèbre mathématicien (astrologue), comme le disent Plutarque et Cicéron, arriva le 23 du mois égyptien choiac, vers la troisième heure du jour, c'est-à-dire le 24 juin à neuf heures du matin, dans l'endroit où Rome fut depuis bâtie. Elle est aussi rapportée par Denis d'Halicarnasse, liv. II. *V.* aussi le P. Riccioli, pag. 362 du tom. I de son nouvel Almageste, et son Appendix, pag. 741. Le P. Pétau n'a point trouvé d'éclipse de soleil visible ce jour-là en Italie.

A la vérité, on trouve deux éclipses de soleil qui sont indiquées par M. Pingré, l'an 3942 de la période julienne, l'une, le 24 juin, et l'autre, le 19 novembre. Mais l'une et l'autre se réduisent à un simple attouchement du bord du soleil et du bord de la lune.

Tarrucius, sans doute qui n'était occupé qu'à la recherche astrologique du jour de la naissance de Romulus que Varron lui avait demandé, n'a pensé qu'à lier cet événement avec quelque éclipse observée en Egypte ou à Babylone, dont il croyait avoir connaissance. Au reste, on peut voir sur ce sujet et sur l'éclipse suivante, les discussions curieuses

Périod. jul. | Avant J. C.

de M. des Vignoles, *Chronologie*, tom. II, pag. 853 et suivantes.

3960 754 Eclipse de soleil, la première année de la fondation de Rome, au rapport de Plutarque, en la vie de Romulus. Elle arriva à Rome le 5 juillet de l'année julienne, qui répond au 21 avril de l'année ancienne (de 360 jours) à quatre heures et demie après-midi, et sa grandeur fut de près de quatre doigts, suivant le P. Pétau, liv. VIII, ch. XIII de son ouvrage *de Doctrina temporum*. Le P. Pétau regarde comme probable que Rome fut fondée le 4 octobre 3960 de la période julienne. *Lib.* IX, *cap.* XLVIII.

3993 721 Eclipse totale de lune, observée à Babylone par les Chaldéens. Elle commença une heure et plus après le lever de la lune, la première année du règne de Mardocempad, et la vingt-septième de l'ère de Nabonassar, le 29 du mois thoth, ou du premier mois de l'année égyptienne de 365 jours, suivant Ptolémée, liv. IV, chap. VI de son Almageste, où il dit que le commencement de cette éclipse arriva à Babylone à quatre heures trente minutes avant minuit, son milieu à deux heures trente minutes avant minuit, et à Alexandrie trois heures vingt minutes avant minuit, le 19 mars de l'année julienne. Le P. Pétau, qui l'a calculée, dit que sa grandeur fut de dix-huit doigts trente minutes, et sa durée de quatre heures six minutes.

3994 720 Eclipse de lune, observée à Babylone, la seconde année du règne de Mardocempad, et la vingt huitième de l'ère de Nabonassar. Suivant Ptolémée, elle arriva la nuit du 18 au 19 du mois thoth, qui répond à celle du 8 au 9 mars, à l'heure même de minuit. Sa grandeur fut de trois doigts vingt minutes du côté du midi, suivant le P. Pétau.

3994 720 Autre éclipse de lune, observée la même

Périod. jul.	Avant J. C.

année à Babylone, la nuit du 15 au 16 du mois phamenoth, qui répond à notre 1er septembre. Elle commença un peu après le lever de la lune, à neuf heures trente-cinq minutes du soir, et dura trois heures, suivant Ptolémée, qui dit que sa grandeur fut de six doigts, du côté du septentrion.

Les trois éclipses précédentes fixent l'ère de Nabonassar à l'an 747, ainsi que plusieurs des suivantes.

3999 715 ✹ Eclipse de soleil, suivant Denis d'Halicarnasse, Cicéron, Plutarque, etc. Elle arriva à la mort de Romulus, la seconde année de la seizième olympiade, le 8 du mois choiac, qui répond au 7 juillet de l'année ancienne, et au 26 mai, suivant notre manière de compter. Sa grandeur fut de huit doigts trente-huit minutes, et sa durée, d'une heure cinquante-quatre minutes, suivant le P. Pétau, liv. VIII, chap. XIII. Mais au liv. X, chap. XXI, il traite de nouveau cette matière, et dit que sa grandeur fut de plus de neuf doigts, et sa durée, d'une heure quarante-six minutes.

4093 621 ◐ Eclipse de lune, la cinquième année du règne de Nabopolassar, et la cent vingt-septième de l'ère de Nabonassar, observée à Babylone, la nuit du 27 au 28 du mois athyr, qui répond à notre 22 avril. Son commencement arriva sur la fin de la onzième heure de la nuit, son milieu après minuit, et sa grandeur fut d'environ trois doigts, ou du quart du diamètre de la lune au plus, suivant Ptolémée en son Almageste, liv. V, chap. XIV.

Les six éclipses suivantes ont plus ou moins rapport à la fameuse éclipse totale de soleil qui mit fin, selon Hérodote, liv. I, au combat livré entre Halyatte, roi de Lydie, et Cyaxare, roi des Mèdes : éclipse qui avait été prédite par le philosophe Thalès Milesien, et au sujet

Périod. jul.	Avant J. C.	
		de laquelle les chronologistes sont fort partagés. Ce sujet est, de nouveau, traité en détail par M. des Vignoles, tome II de sa chronologie, pag. 245 et suiv.
4107	607	✱ Eclipse de soleil, le 30 juillet, qui a pu être vue à Sardes, en Lydie, à 1 heure 43 minutes avant midi, selon le P. Pétau, liv. VIII, chap. XIII, où il dit que sa grandeur fut de 5 doigts 40 minutes, et que par conséquent, elle ne peut être celle qui fit cesser le combat entre les Mèdes et les Lydiens. Calvisius, qui la prend pour celle dont a parlé Hérodote, dit qu'elle arriva en Mésopotamie, à 1 heure 55 minutes, et que sa grandeur fut de 8 doigts 38 minutes. Cela ne suffit pas encore pour avoir causé une nuit, comme Hérodote l'assure, et pour y trouver les autres circonstances marquées par les anciens.
4111	603	✱ Eclipse de soleil, le 18 mai, sa grandeur fut de 7 doigts 20 minutes, suivant le P. Pétau, liv. VIII, chap. XIII.
4113	601	✱ Eclipse de soleil, le 20 septembre, à 8 heures 35 minutes du matin : sa grandeur fut de 9 doigts, selon le P. Pétau, *ibid.* Moserius la prend pour celle d'Hérodote; mais elle n'est pas encore assez grande.
4117	597	✱ Eclipse de soleil, le 9 juillet : sa grandeur fut de neuf doigts et un tiers (ou peut-être dix et demi (1) suivant le P. Pétau, *ibid.*, et il a cru que c'était l'éclipse d'Hérodote, aussi bien que le P. Labbe et Marsham : l'abbé Lenglet avait embrassé le même parti.

---

(1) Le P. Pétau en a ainsi fixé en dernier lieu la grandeur, par une correction sur son exemplaire, suivant le témoignage du P. Hardouin, qui le suit dans son ouvrage *de 70 Hebdomad.* au commencement ; et le reste du disque du soleil est supposé, par le même P. Pétau, avoir été obscurci par des nuages, en sorte que l'éclipse parut totale.

Périod. jul. | Avant J. C.

4129 585 ✹ Eclipse de soleil, le 28 mai de la quatrième année de la quarante-huitième année olympiade, et l'an 170 de la fondation de Rome, suivant Pline, liv. II, chap. XII, selon le P. Riccioli, qui soutient que c'est celle d'Hérodote, (aussi bien que M. des Vignoles, Kepler, Strauchius, Newton, Manfredi, M. le président de Brosses, etc.) Elle fut totale et centrale du côté de l'Hellespont; mais à Alexandrie, sa grandeur fut seulement de 10 doigts.

4133 581 ✹ Éclipse de soleil, qui a pu être vue le 16 mars, en Lydie. Du Temps (Temporarius), Jacques Cappel et Simson ont cru que c'était celle d'Hérodote : le premier prétend qu'elle arriva avant midi; mais le P. Pétau dit que ce fut sur les sept heures du matin, et que sa grandeur n'était que de deux doigts. Au reste, elle ne s'accorde avec aucun des témoignages des anciens, par rapport à celle qui mit fin au combat des Mèdes et des Lydiens : voyez des Vignoles, *ut suprà*.

4191 523 ◐ Eclipse de lune observée à Babylone; la septième année du règne de Cambyse, roi de Perse, et l'an deux cent vingt-cinq de l'ère de Nabonassar, la nuit du 17 au 18 du mois phamenoth, c'est-à-dire, le 16 juillet, une heure avant minuit. Sa grandeur fut de six doigts, et un peu plus, du côté du midi, suivant Ptolémée, liv. V, chap. XIV.

4212 502 ◐ Eclipse de lune, la nuit du 28 au 29 du mois epiphi, la vingtième année du règne de Darius Hystaspe, qui succéda à Cambyse, et la deux cent quarante-sixième année de l'ère de Nabonassar. Son commencement arriva le 19 novembre, à six heures vingt minutes, après le coucher du soleil; sa grandeur fut de trois doigts, du côté du midi, suivant Ptolémée, liv. IV, chap. IX.

4223 491 ◐ Eclipse de lune, la trente-unième année

Périod. jul.	Avant J. C.	
		du règne de Darius, fils d'Hystaspe ou la deux cent cinquante-septième de l'ère de Nabonassar. Elle fut observée à Babylone, dans la nuit qui suivit le 3 du mois de tybi, qui répond au 25 avril, au milieu de la sixième heure de la nuit. Sa grandeur fut de deux doigts, suivant Ptolémée, liv. IV, chap. IX, et sa durée d'une heure quarante-huit minutes, suivant le P. Pétau.
4234	480	*Plusieurs auteurs mettent une éclipse de soleil cette année au printems, lorsque Xercès partit de Sardes, pour son expédition en Grèce, d'après ce que rapporte Hérodote*, liv. VII. *Mais on ne trouve point d'éclipse en ce tems, par le calcul; et ceux qui ont le plus examiné les circonstances, comme Calvisius, Moserius, etc., font voir que ce fut seulement quelque phénomène extraordinaire qui causa un obscurcissement au soleil.*
4234	480	✺ Eclipse de soleil, le 2 octobre, vue en Grèce, selon Calvisius, qui croit que ce fut celle dont Hérodote a parlé au liv. IX, et qui fut telle qu'elle épouvanta Cléombrote, roi de Sparte, qui fortifiait alors l'isthme du Péloponèse. Elle commença à deux heures vingt-sept minutes après midi, et sa grandeur fut de sept doigts quarante-trois minutes. Le P. Riccioli la met deux ans après, ce qui est trop, les Perses n'étant plus alors en Grèce.
4251	463	✺ Eclipse de soleil, observée à Athènes, la première année de la soixante et dix-neuvième olympiade, le 30 avril, suivant Eusèbe, en sa chronique. Sa grandeur fut de onze doigts, et sa durée de deux heures huit minutes, suivant le P. Pétau.
4283	431	✺ Eclipse de soleil, le 3 août de la première année de la guerre du Péloponèse, qui répond à la seconde année de la quatre-vingt-septième olympiade, et non à la première, comme on le lit dans la vie de Périclès, par Plutarque. La grandeur de cette éclipse, selon

Périod. jul.	Avant J. C.	
		le P. Pétau, fut de dix doigts vingt-cinq minutes, et sa durée d'une heure cinquante-quatre minutes : suivant Kepler, cette éclipse fut totale ; et Thucydide, qui vivait alors, observe (liv. II de son histoire) qu'on vit les étoiles au milieu du jour. Ce fut à cette occasion que Périclès, au rapport de Plutarque, pour instruire le capitaine du vaisseau, qui était très-effrayé, lui mit son manteau sur la tête, et lui demanda s'il appréhendait ainsi d'être voilé ; après quoi il lui apprit aisément ce qu'était une éclipse ; et il ajouta que toute la différence qu'il y avait, c'est que la lune était plus grande que son manteau.
4289	425	● Eclipse de lune, dont parle Aristophane dans sa comédie des nuées, et que son scholiaste dit être arrivée sous l'archontat de Stratoclès. Ce fut selon Calvisius, le 9 octobre de l'année julienne, à six heures quarante-quatre minutes du soir, et sa grandeur fut de dix-sept doigts vingt et une minutes.
4290	424	✹ Eclipse de soleil, dont Thucydide a fait mention liv. IV. Elle arriva à Athènes, la huitième année de la guerre du Péloponèse, et la première année de la quatre-vingt-neuvième olympiade, le 21 mars, à huit heures dix-sept minutes du matin, suivant le P. Pétau. Sa grandeur fut de neuf doigts, et sa durée de deux heures trente-quatre minutes.
4301	413	● Eclipse totale de lune, vue à Syracuse, le 27 août de la dix-neuvième année de la guerre du Péloponèse, qui répond à la quatrième année de la quatre-vingt et onzième olympiade. Il en est fait mention dans Thucydide, liv. VII, dans Polybe, liv. IX, et dans la vie de Nicias, par Plutarque. La grandeur de cette éclipse fut de treize doigts, selon le P. Pétau, qui fixe son commencement à dix heures onze minutes du soir, sa durée de

Période jul.	Avant J. C.	
		trois heures vingt-huit minutes, et sa demeure dans l'ombre, de quarante et une minutes.
4308	406	◐ Eclipse totale de lune, à Athènes, la troisième année de la quatre-vingt-treizième olympiade, qui est celle où le temple de Minerve fut brûlé dans cette ville. Xénophon en parle au liv. IX de son histoire des Grecs, sur la vingt-sixième année de la guerre du Péloponèse. Elle arriva, suivant le P. Pétau, le 15 avril, et sa grandeur fut de quinze doigts, sa durée de trois heures quarante-cinq minutes, et son milieu, à huit heures quarante-neuf minutes du soir.
4310	404	✹ Eclipse de soleil, à Athènes, le 3 septembre de la vingt-huitième et dernière année de la guerre du Péloponèse, qui était la première année de la quatre-vingt-quatorzième olympiade. Il est parlé de cette éclipse dans Xénophon, liv. II de son histoire. Le commencement, suivant le P. Pétau, arriva à Athènes à neuf heures douze minutes du matin, et sa grandeur fut de huit doigts quarante minutes.
4320	394	✹ Eclipse de soleil, rapportée par Xénophon, liv. IV, au tems que Conon vainquit les Perses dans un combat naval, près de Gnide, ville de l'île de Chypre. Elle arriva, suivant le P. Pétau, le 14 août, à dix heures trente-cinq minutes du matin, à Gnide, et sa grandeur fut de onze doigts.
4331	383.	◐ Eclipse de lune, observée à Babylone, la nuit du 26 au 27 du mois thoth, de la trois cent soixante-sixième année de l'ère de Nabonassar, à cinq heures trente minutes du matin. Elle arriva le 23 décembre, suivant Ptolémée, liv. IV, chap. XI, et sa grandeur fut de trois doigts, selon le P. Pétau.
4332	382	◐ Eclipse de lune, observée à Babylone, la nuit du 24 au 25 du mois phamenoth, de la même trois cent soixante-sixième année de l'ère de

Périod. jul. | Avant J. C.

Nabonassar, à cinq heures et demie avant minuit, suivant Ptolémée. Le P. Pétau dit qu'elle arriva le 18 juin, et que sa grandeur fut de sept doigts trente minutes.

4332 382 Eclipse de lune observée à Babylone la nuit du 24 au 25 du mois phamenoth, de la même 366e. année de l'ère de Nabonassar, à cinq heures et demie avant minuit, suivant Ptolémée. Le P. Pétau dit qu'elle arriva le 18 juin, et que sa grandeur fut de sept doigts trente minutes.

4332 382 Eclipse totale de lune, observée à Babylone, la nuit du 16 au 17 du mois thoth de l'année trois cent soixante-sept de l'ère de Nabonassar, qui répond au 12 décembre de l'année julienne, ainsi que l'éclipse précédente. Ptolémée parle encore de celle-ci, liv. IV, chapitre XI. Sa grandeur, suivant le P. Pétau, fut de dix-sept doigts, sa durée de trois heures, et sa demeure dans l'ombre, d'une heure vingt-quatre minutes.

4350 364 Eclipse de soleil vue à Athènes, la première année de la cent quatrième olympiade, peu avant que Pélopidas, (qui était au fait des éclipses) fut vaincu par les Thessaliens. Il en est parlé dans Diodore de Sicile, liv. XV, et dans Plutarque *in Pelopidâ*. Elle arriva, selon Calvisius, le 13 juillet, à une heure quinze minutes avant midi, et sa grandeur fut de quatre doigts vingt-sept minutes.

4357 357 Eclipse de soleil, vue à Syracuse, dont Plutarque a parlé dans la vie de Dion, et qui avait été prédite par Hélicon de Cyzique. Elle arriva le 29 février, suivant Calvisius, et sa grandeur fut de trois doigts trente-trois minutes.

4357 357 Eclipse de lune, vue dans l'île Zacinthe, lorsque Dion en partait pour aller attaquer Denis, tyran de Syracuse. Calvisius dit qu'elle arriva au lever de la lune, le 9 août, et que

Périod. jul. | Avant J. C.

sa grandeur fut de quatre doigts vingt-une minutes.

4371 343 ✹ Suivant Tite-Live, sous le consulat de
4374 340 M. Rutilus III, et de T. Manlius Torquatus,
ou *il plut des pierres et on eut la nuit au milieu*
4377 337 *du jour*. Cette dernière circonstance a été attribuée à une éclipse de soleil, arrivée l'an 343 avant Jésus-Christ, selon Riccioli, le 15 septembre 340 suivant Calvisius, le 14 juillet 337, d'après l'abrégé chronologique de l'Histoire Romaine, inséré dans le présent Art de vérifier les Dates. Le père Pétau semble douter de la réalité de cette éclipse.

4383 331 ● Eclipse totale de lune, la deuxième année de la cent douzième olympiade, onze jours avant la bataille d'Arbelles, ou la victoire remportée sur Darius par Alexandre le Grand, suivant Diodore de Sicile, liv. XVII, Plutarque, Pline, etc. Elle arriva la nuit du 20 au 21 septembre, suivant le P. Pétau, liv. VIII, chapitre XIII, *de doctrina temporum*. Sa grandeur fut de quatorze doigts dix-sept minutes, son commencement à huit heures vingt minutes après midi, son immersion totale dans l'ombre à dix heures quarante minutes, et sa fin à onze heures cinquante huit minutes.

4404 310 ✹ Eclipse totale ou presque totale de soleil, la troisième année de la cent dix-septième Olympiade, lorsqu'Agathocle passa en Afrique, et et dont il est parlé dans Diodore de Sicile, liv. XX, et dans Justin liv. XXII. Elle arriva à Syracuse, le 15 août, à huit heures quinze minutes du matin, suivant le P. Pétau, qui a trouvé sa grandeur de onze doigts dix minutes. Diodore dit qu'on vit les étoiles.

4494 220 ✹ Deux éclipses de soleil, que les auteurs, au
et rapport de Riccioli, ont coutume de confon-
4497 217 dre à cause de leur proximité, arrivées en

Périod. jul.	Avant J. C.	
		l'année 533 et 536 de la fondation de Rome, selon les fastes, ou 534 et 537, suivant Varron. Il en est parlé dans Tite-Live, liv. XII, et dans l'ouvrage de *Prodigiis* de Julius Obsequens. Calvisius fait mention de la seconde, et dit qu'elle arriva le 11 février à quatre heures cinq minutes après midi, et que sa grandeur fut de huit doigts quatorze minutes.
4496	218.	● Eclipse totale de lune, à Pergame, dans la Lydie, le 1er. septembre, à sept heures huit minutes du soir. Sa grandeur fut de dix-sept doigts. Calvisius, qui en fait mention, croit que c'est celle dont Polybe a parlé, et qui suit.
4495	219	● Eclipse totale de lune, vue dans l'Asie mineure, la nuit du 19 au 20 mars de l'année 535 de la fondation de Rome, dont il est parlé dans Polybe, liv. IV, à l'occasion des Gaulois qui étaient passés en Asie, où ils furent connus sous le nom de Galates. Son commencement arriva, suivant le P. Pétau, à dix-huit minutes après minuit; son immersion totale à une heure quarante-cinq minutes, son émersion à deux heures vingt-cinq minutes, et sa fin à trois heures cinquante-deux minutes; sa grandeur fut de douze doigts quarante minutes.
4511	203	✹ Eclipse de soleil, vue à Frusino, dans le Latium, le 6 mai vers midi, sous le consulat de Cn. Cornélius Cœpion, et de C. Servilius Géminus, dont il est parlé dans Tite-Live, liv. XXX. Sa grandeur fut de cinq doigts quarante minutes, et elle arriva vers midi, suivant le P. Pétau.
4512	202	✹ Eclipse de soleil, vue à Cumes, en Campanie, sous le consulat de Tibérius Claudius Néron, et de Marcus Servilius Géminus, suivant Tite-Live, liv. XXX, l'an 551 de la

Périod. jul.	Avant J. C.	
		fondation de Rome, le 19 octobre, suivant le P. Pétau, elle arriva à dix heures vingt-quatre minutes du matin, et sa grandeur fut de deux doigts et demi ou environ, selon le P. Riccioli, page 742, où il corrige le P. Pétau.
4513	201	◐ Eclipse de lune, observée à Alexandrie sur la fin de la cinq cent quarante-septième année de l'ère de Nabonassar, dont il est parlé dans Ptolémée, l. IV, chap. XI. Elle arriva, suivant cet astronome, la nuit du 16 au 17 du mois mésori, qui répond au 22 septembre. Son commencement fut une demie heure avant son lever, son milieu à deux heures avant minuit, et sa grandeur de dix doigts dix-sept minutes, suivant le P. Pétau.
4514	200	● Eclipse totale de lune, observée à Alexandrie, la nuit du 9 au 10 du mois méchir, c'est-à-dire du 19 au 20 mars de l'année 548 de l'ère de Nabonassar, suivant Ptolémée, liv. IV, chap. XI. Sa grandeur fut de seize doigts quatorze minutes, suivant Bouillaud, ou de dix-sept doigts vingt minutes, selon le P. Pétau, qui dit qu'elle commença à quarante-deux minutes après minuit.
4514	200	● Autre éclipse totale de lune, observée à Alexandrie, la nuit du 5 au 6 du mois de Mésori, c'est-à-dire le 12 septembre de l'année 548 de l'ère de Nabonassar, suivant Ptolémée, liv. IV, chap. XI. Son commencement arriva à six heures quarante minutes de nuit, et son milieu à deux heures quinze minutes du matin. Suivant le P. Pétau, sa grandeur fut de dix-huit doigts, et sa durée de trois heures seize minutes.
4516	198	✹ Eclipse de soleil, dont a parlé Julius Obséquens, sous le consulat de T. Quinctius Flamininus, et de S. Ælius Pœtus Catus. Elle fut vue en Grèce et un peu à Rome, selon Calvisius, le 7 août au matin.

Périod. jul. | Avant J. C.

4524 190 ✹ Eclipse de soleil en l'année 564 de la fondation de Rome, suivant Tite-Live, liv. XXXVII, L. Cornelius Scipion, l'un des consuls, partant pour l'Asie. Elle arriva le 14 mars julien. Sa grandeur, suivant le P. Pétau, liv. VIII, chap. XIII, fut de onze doigts trente-six minutes, son commencement à cinq heures trente et une minutes du matin, et sa fin à sept heures vingt minutes.

4526 188 ✹ Eclipse de soleil, vue à Rome, selon Tite-Live, liv. XXXVIII, sous le consulat de M. Valerius Messala, et de M. Livius Salinator, l'an 566 de la fondation de cette ville, entre la troisième et la quatrième heure du jour, le 17 juillet. Sa grandeur, suivant le P. Pétau, liv. VIII, chap. XIII, fut de onze doigts douze minutes; son commencement à cinq heures cinq minutes du matin, et sa fin à sept heures sept minutes.

4540 174 ◐ Eclipse de lune, observée à Alexandrie, l'an 7 de Ptolomée Philométor, et l'an 574 de l'ère de Nabonassar, la nuit du 27 au 28 du mois de phamenoth, qui répond au 1er. mai, à deux heures vingt minutes après minuit, à Alexandrie. Sa grandeur fut de sept doigts, suivant Ptolémée, l. VI, chap. V, où il ajoute qu'elle commença à huit heures, et son immersion totale se fit à dix heures. Sa grandeur fut d'environ sept doigts, selon Calvisius. (*Voyez*, Pétau, t. I, pag. 818, ou liv. 8, chap. 13, ce savant éclaircit Ptolémée. *Voyez* aussi tables de Berlin, t. 2, p. 122.

4546 168 ● Eclipse totale de lune, qui arriva l'an de Rome 586, la veille de la victoire remportée par Paul Emile sur Persée, dont il est parlé dans Tite-Live, liv. XI, chap. IV, dans Pline, l. II, c. XII, et dans Plutarque, *in Paulo Æmil.* Elle dura depuis deux heures jusqu'à quatre, de la nuit du 3 au 4 septembre, suivant Tite-Live; mais le calendrier romain était alors

Périod. jul.	Avant J. C.	
		très-dérangé. Q. Sulpitius Gallus l'avait prédite, et il fut le premier romain assez habile pour cela. Le P. Pétau, dit que la grandeur de cette éclipse fut de près de seize doigts, et qu'elle commença dans la Macédoine, le 21 juin, à cinq heures cinquante-neuf minutes après midi; son immersion totale, à sept heures quarante-deux minutes; son émersion à huit heures vingt-deux minutes, et sa fin à dix heures cinq minutes.
4555	159	✹ Eclipse de soleil, le 1er. janvier, suivant Hervart, chap. CXXVII de sa Chronologie, d'après Julius Obsequens, dans son livre *de Prodigiis*. Riccioli attribue seulement à la réfraction, la diminution d'un doigt qui arriva alors dans le disque du soleil, au coucher de cet astre. (*Voyez* la Chronologie des éclipses.) On en indique une de soleil à cette date.
4573	141	◐ Eclipse de lune, observée dans l'île de Rhodes, la nuit du 2 au 3 du mois tybi, de l'an 607 de l'ère de Nabonassar, et de l'année 37 de la troisième période de Calippe (qui était de 76 ans, et dont la première fut par conséquent l'an 330.) Cette éclipse commença à la cinquième heure de la nuit; et sa grandeur fut de trois doigts du côté du midi, suivant Ptolémée, l. VI, ch. V. Elle arriva, suivant Nicolas Muller, au rapport de Riccioli, le 27 janvier.
4585	129	◐ Eclipse de lune à Athènes, l'an 4 de l'olympiade 162, lors de la mort de Carnéade, suivant Diogène Laerce, en la vie de ce philosophe, l. IV. Elle arriva le 5 novembre, à deux heures après minuit, et sa grandeur fut de sept doigts cinquante-quatre minutes, suivant Calvisius. Le P. Pétau indique cette éclipse au 2 mai de l'année suivante, 4586, de la période Julienne, t. II, p. 641.
4587	127	✹ Eclipse de soleil, le 1er. février au matin,

Périod. jul.	Avant J. C.	
		suivant Hervart, chap. CXXVIII de sa chronologie, d'après Julius Obsequens; et sa grandeur fut, selon lui, de neuf doigts cinquante-sept minutes: ainsi rapportée par le P. Riccioli. Cette éclipse n'a pu arriver le 1er. février avant Jésus-Christ, ni l'an 127, ni l'an 128, ni l'an 126. (*Voy.* la Chronologie des Eclipses.)
4610	104	✹ Eclipse de soleil, vue à Rome l'an 650 de la fondation de cette ville, suivant la manière de compter de Varron. Julius Obsequens parle de cette éclipse, et dit qu'elle fut si grande, qu'on vit les étoiles. Elle arriva à Rome, le soleil étant au vingt-deuxième degré de l'écrevisse, à quatre heures une minute avant midi, selon Hervart, qui a trouvé que sa grandeur de onze doigts vingt minutes, comme le rapporte Riccioli. Calvisius dit qu'elle arriva le 19 juillet à deux heures précises avant midi.
4612	102	✹ Eclipse de soleil, sous le consulat de C. Marius et de Q. Lutatius, rapportée par Hervart en sa Chronologie, ch. LXVIII, d'après Julius Obsequens. Mais Riccioli la regarde comme douteuse, et Calvisius n'en a point fait mention.
4650	64	◐ Éclipse de lune, vue à Rome le 7 novembre, dont Cicéron a parlé au l. II *de Suo Consulatu*. Elle arriva, selon Calvisius, après minuit, et fut d'environ neuf doigts.
4654	60	✹ Eclipse de soleil, le 16 mars, dont a parlé Julius Obsequens, au rapport de Calvisius, qui dit que son milieu ayant été à six heures du soir, il n'y eut que son commencement de visible à Rome, à cause du coucher du soleil; mais qu'elle fut vue en totalité dans l'Espagne, où le jour reparut ensuite, comme le rapporte Julius Obsequens.
4663	51	✹ Eclipse totale, ou presque totale de soleil, vue à Rome l'an 703 de la fondation de cette

Périod. jul. | Avant J. C.

ville, tems auquel Jules-César passa le Rubicon, suivant Dion, liv. XLI. Le P. Pétau dit qu'elle arriva le 7 mars à vingt et une minutes après midi, que sa grandeur fut de dix doigts et demi, et qu'elle dura deux heures quarante deux minutes. (*Voyez* le P. Pétau, t. I, p. 819, t. II, p. 259 et 654.

4669 45 ● Eclipse totale de lune, vue à Rome, dont a parlé Ovide au dernier livre de ses Métamorphoses, selon Calvisius, qui dit qu'elle arriva le 7 novembre, presqu'à deux heures après minuit; que sa grandeur fut de vingt-un doigts et qu'elle dura environ quatre heures.

4670 ou 4671 ✹ Eclipse de soleil, après la mort de Jules-César, et dont il est parlé dans Aurélius Victor, Dion, Josephe et Virgile, liv. 4, de ses Géorgiques : ainsi rapportée à l'une ou l'autre année, par le P. Riccioli.

4678 36 ✹ Eclipse de soleil, dont il est fait mention dans les Fastes de Sicile, sous le consulat de L. Gellius Publicola et de M. Cocceius Nerva, selon Calvisius, qui dit qu'elle arriva le 19 mai, à trois heures cinquante-deux minutes après midi, et que sa grandeur fut de six doigts quarante-sept minutes.

4683 31 ✹ Eclipse de soleil, dont il est encore parlé dans les Fastes de Sicile, sous le consulat d'Auguste, avec M. Valerius Messala. Calvisius dit qu'elle arriva le 20 août, quatorze jours avant la bataille d'Actium, qu'elle ne fut que peu de tems visible à Rome, à cause du coucher du soleil, mais qu'elle parut long-tems à l'Occident, ayant été considérable.

4710 4 ◐ Eclipse de lune, la nuit du 12 au 13 mars, de l'année julienne 42. Sa grandeur fut de six doigts. Elle commença, en Judée, à une heure dix-sept minutes après minuit, et finit à quatre heures treize minutes du matin, suivant le

Périod. Jul.	Avant J.C.	
		P. Pétau, liv. VIII, chap. XIII, de son grand ouvrage *de Doctrina temporum*. Il a cru, aussi bien que Usserius, que cette éclipse était celle qui, au rapport de Josephe, précéda la mort d'Hérode, roi de Judée.
4713	1	◐ Eclipse totale de lune, le 10 janvier, à une heure après minuit; sa durée fut de quatre heures, selon Calvisius, qui la prend pour celle qui précéda la mort d'Hérode.
4713	1	◐ Eclipse totale de lune, le 29 décembre, elle fut vue dans la Judée avec demeure dans l'ombre, selon le P. Riccioli, qui y applique le fait historique dont on vient de parler.

Remarques des Éditeurs

Le manuscrit d'après lequel on a imprimé cette suite chronologique des éclipses, est sans doute un extrait de Lenglet-Dufresnoi. Nous avons cru devoir y faire quelques changements.

Eclipse du 6 septembre 776 avant Jésus-Christ. Nous avons mis le 6 au lieu du 16, d'après ce qu'on lit tome II, page 151 et suiv. des Observations du père Souciet. *Voyez* aussi la chronologie des Eclipses calculées.

Eclipse de soleil, rapportée aux années 343, 340 et 337 par divers auteurs. Lenglet-Dufresnoi l'indique au 13 septembre 344, d'après Calvisius. C'est sans doute une méprise; car une éclipse de ce genre n'a pu avoir lieu à cette date.

Eclipse de soleil, le 1er. janvier 159 avant Jésus-Christ. On a laissé le texte de Lenglet-Dufesnoi; mais il nous semble qu'on a mal traduit Riccioli.

Eclipse de lune du 29 décembre de l'an premier. Cette éclipse, qu'on dit avoir été totale dans l'ombre, n'a pas été même de sept doigts, s'il faut en croire les calculs de M. Pingré.

Au lieu de Moserius, *lisez* Usserius, dans les éclipses des années 601 et 480 avant l'ère vulgaire.

EXTRAIT

DE LA DISSERTATION,

TOUCHANT LA FORME DE L'ANNÉE ANCIENNE *.

A QUELQUE perfection que les hommes aient porté, ou qu'ils puissent porter à l'avenir, les sciences et les arts, on ne peut douter que les commencements n'en aient été extrêmement simples; et c'est une chose trop connue, pour devoir être prouvée. La connaissance des tems ne doit pas être exceptée de cette règle générale; et c'est sans doute par les réflexions les plus simples, que les premiers hommes en commencèrent l'étude.

Lorsque Dieu créa le ciel et la terre, il sépara la lumière d'avec les ténèbres. Il donna à la lumière le nom de jour, et aux ténèbres le nom de nuit. Mais dans la suite, le terme de jour est devenu équivoque; et il signifie communément la lumière et les ténèbres renfermées dans une révolution du soleil autour de la terre.

De quelque manière qu'on se représente les premiers hommes, il est impossible qu'ils n'aient pas d'abord aperçu ce retour alternatif et régulier de la lumière qui les rappelait au travail, et des ténèbres qui les invitait au repos. Ce fut donc par ces révolutions, ou par jour, qu'ils comptèrent d'abord le tems, et il y a bien de l'apparence qu'ils regar-

* Chap. Ier, liv. VI, Chronologie de l'Histoire sainte, par M. des Vignoles.

dèrent le lever du soleil comme le commencement du jour; sur quoi on peut voir ce que dit M. des Vigoles dans sa Chronologie, liv. III, chap. I, sect. 6, p. 580. Si le soleil fut formé pour présider au jour, la lune fut formée pour présider à la nuit; car pendant la nuit, la lune tient lieu de soleil, et il ne fallait qu'avoir des yeux pour le reconnaître. *Visu quidem cernimus*, dit Apulée, *solem*, *Diei opificem*: *lunamque solis æmulam*, *noctis decus*; et Pline appelle la lune *sidus*, *in tenebrarum remedium a natura repertum*, qui console nos yeux de la perte du jour, comme parle un de nos poëtes; sa clarté qui diminuait l'horreur des ténèbres, en éclairant successivement, et sous diverses formes, d'abord le commencement de la nuit, ensuite la nuit toute entière, et enfin, la dernière partie de la nuit, était un spectacle trop agréable, et trop varié, pour ne pas attirer bientôt l'admiration des premiers hommes.

Ils ne manquèrent pas non plus de reconnaître bientôt sa révolution particulière, long-tems même avant que d'apercevoir la révolution annuelle du soleil. Celle-ci est beaucoup plus difficile à remarquer par deux raisons, qui sont à la portée de tout le monde. La première, est la lenteur de cette révolution du soleil; puisqu'avant qu'il y en ait une d'achevée, la lune en a déjà fait plus de douze; la seconde, parce qu'il ne paraît pas possible, à la vue, de distinguer ou de fixer un jour, dans lequel la révolution du soleil commence, au lieu que la révolution de la lune est très-sensible; non-seulement par rapport au jour, mais encore par rapport à une certaine partie du jour, puisque ce retour arrive quand la lumière du jour finit, ou à l'entrée de la nuit, lorsqu'on voit reparaître la lune en croissant, après avoir été un ou plusieurs jours sans être aperçue. Cette révolution étant remarquée, il ne fut guère moins facile de la déterminer à trente jours, *est enim*, comme parle le P. Pétau, *antiquissima illa ratio*, *menstrua intervalla diebus 30 definiendi*; *quod hic modus ad lunæ circuitus propius accedere videatur*. En effet, c'est au bout de ce tems que la révolution de la lune s'achève, n'y ayant qu'un demi jour à dire, et même un peu moins.

Il faut encore observer qu'à la réserve de quelques Thraces qu'Aristote excepte, tous les autres hommes, comptant d'ordinaire par leurs doigts, ont établi le nombre de dix pour leur révolution arithmétique. Celui de douze aurait été assurément plus commode, parce qu'outre l'unité il a en-

core deux, trois, quatre, six pour parties aliquotes; au lieu que dix n'a que deux et cinq pour parties aliquotes. *Duodecupla progressio*, dit M. Huet, *longe utilior est decuplâ, nam plures recipit partitiones duodenarius numerus quam denarius. Verum homines decuplâ vel quintuplâ progressione usi sunt, propter numerum digitorum, quos quum primum ad signandos numeros adhiberent, progressionibus hisce assuefacti sunt.* Cela étant, le nombre de trente était un nombre rond pour les premiers hommes; et cette facilité fut une nouvelle raison qui leur fit fixer, à trente jours, le retour des lunes, que nous appelons des mois; car personne n'ignore que dans les langues anciennes, les mois ont été appelés des lunes.

Après la révolution d'un nombre considérable de mois ou de lunes, c'est-à-dire après celle de quelques années, il n'était pas possible qu'on ne s'aperçut que le soleil s'approchait et s'éloignait alternativement du lieu où étaient alors les hommes; et que par cette vicissitude, il causait une grande différence dans la température de l'air et dans les productions de la terre; mais il leur fut très-difficile de fixer un jour, dans lequel le soleil commençât à produire ces changements. Tout ce qu'ils purent faire, se borna donc à régler sa révolution sur les mois déjà établis. Or, comme elle se fait à peu près dans douze mois, ils firent de ces douze mois une nouvelle révolution de tems, qu'ils nommèrent année, laquelle, par ce moyen, se trouva composée de trois cent soixante jours. Voilà, si je ne me trompe, la manière simple et naturelle dont l'année fut formée au commencement. Cet établissement une fois fait, il n'est pas surprenant qu'il ait subsisté pendant plusieurs sièces. On sait le proverbe latin, *lapidem male positum ne moveto*, et les Latins eux-mêmes ont pratiqué cette maxime sur un semblable sujet.

Depuis l'histoire de la création du monde jusqu'à celle de la sortie des Israelites hors d'Egypte, on ne trouve point que l'Ecriture parle d'aucune distinction de mois, et de jours des mois, que dans le récit du déluge. Mais jusqu'à M. des Vignoles on n'a point jugé que ce qu'elle en dit fût suffisant pour déterminer quelle était la forme et la longueur de l'année des premiers siècles.

Vers l'année 1617, Jean Moltherus, professeur en hébreu, dans l'académie de Marbourg, ayant publié, sur cette matière, un traité exprès, qui commence par ces mots: *Antiquissima est anni forma illa, qua Moses describit diluvium*

universale; il dit à la page suivante : *Quænam vero anni diluviani forma fuerit, non satis liquet, nec etiam, ut infra demonstrabitur, satis unquam liquere poterit.* Après avoir amplement expliqué les méthodes, dont Scaliger, les Juifs et Bunting se sont servis, il déclare la sienne en ces termes : *Si quis nunc sententiam nostram roget, sic existimamus, rationem anni diluvialis, nisi assumptis hypothesibus incertis prorsus inexplicabilem esse.* Il conclut de cette manière : *Sic igitur concludimus, omnes eos vanum laborem sumere, qui certam anni diluvialis formam et quantitatem ex Mose exprimere nituntur.* En voilà assez pour favoriser la paresse. Car ce que le corps des Juifs, et parmi les Chrétiens, Bunting et Scaliger n'ont pu faire, est-il apparent qu'un autre le fasse? Voyons néanmoins par nous-mêmes, quand ce ne serait que pour en être plus assurés, s'il nous paraîtra qu'effectivement il soit impossible d'y réussir.

L'Ecriture dit, entre autres choses, que le déluge commença le dix-septième jour du deuxième mois; et que ce même jour, Noé entra dans l'arche avec sa famille. Elle ajoute que les eaux couvrirent la terre pendant cent cinquante jours, et qu'après cent cinquante jours elles commencèrent à diminuer. Enfin elle dit, que le dix-septième jour du septième mois, l'arche s'arrêta sur les montagnes de l'Arménie.

Le texte hébreu, que nous suivons, est ici conforme en tout au Pentateuque samaritain. Mais au lieu du dix septième jour, qu'on y lit deux fois, la version des LXX a écrit, deux fois, le vingt-septième jour : ce qui pourtant revient à la même chose. Car du dix-septième jour du deuxième mois au dix-septième jour du septième mois, ou du vingt-septième jour du deuxième mois au vingt-septième jour du septième mois, il y a cinq mois justes; et cet intervalle est de cent cinquante jours : nombre qui se trouve aussi dans la Vulgate et dans Joseph. C'est donc précisément trente jours pour chaque mois, conformément à mes principes : et c'est ainsi qu'ont raisonné cent chronologistes, qui, de plus, ont conclu que les quarante jours de pluie doivent être renfermés dans ces cent cinquante jours.

Il est vrai que la Vulgate et Joseph peuvent ici faire quelque peine; 1°. la Vulgate porte que les eaux furent sur la terre depuis le dix-septième jour du deuxième mois jusqu'au vingt-septième jour du septième mois : ce qui donne un intervalle de cent soixante jours. 2°. Au contraire Joseph

dit, depuis le vingt-septième jour du deuxième mois jusqu'au septième jour du septième mois : ce qui ne ferait que cent quarante jours. Mais il faut nécessairement, que ces passages aient été altérés par les copistes, ou que leurs auteurs aient eu des exemplaires de la Bible déjà altérés.

On s'est plaint souvent, que ces sortes d'altérations étaient fréquentes dans le texte de Joseph. Quelques versions modernes en ont augmenté le nombre, soit par une simple inadvertance, ou dans la vue de le corriger. Témoin le passage dont il s'agit. Gelenius le traduisit de cette manière : *Centesima autem et quinquagesima die postquam pluere desiit, tandem cœperunt aquæ sidere mense septimo, vicesimo septimo die mensis.* Dans cette version, il y a trois fautes, dont deux ont été copiées par M. d'Andilly, qui a fait parler ainsi Joseph ; *Après que la pluie fut cessée, il se passa cent cinquante jours avant que les eaux se retirassent, et le vingt-septième jour seulement du septième mois ; l'arche s'arrêta, etc.* L'ancienne version de Ruffin, ou de Cassiodore, avait plus heureusement rencontré, en traduisant : *Quiescente autem pluvia, aquæ vix* 150 *diebus defecere, etc.* Et M. Hudson a très exactement rendu la pensée de son auteur, par ces paroles : *Cessante autem pluvia, vix spatio centum et quinquaginta dierum aqua decrescebat ; mense quasi septimo ejusque die septimo, ea sensim recedere desinente.* Il y a au grec, *ισαμένε εβδόμη* ce qui ne se dit que pour les dix premiers jours des mois.

Les Juifs croient communément que l'année de ce tems-là était lunaire, et que les mois étaient alternativement de trente et de vingt-neuf jours. Ils ont été suivis par plusieurs Chrétiens, surtout par ceux qui ont fort étudié les rabins. Scaliger les a refutés par la première des raisons précédentes.

Pour s'en défaire, Louis Cappel répond, que l'arche s'arrêta sur une montagne, non pas le dix-septième jour du septième mois, comme porte le texte hébreu, mais le vingt-septième de ce mois, comme on lit dans la version des LXX, promettant de démontrer dans la suite que cela est vrai, *uti postea ponendum esse demonstraturi sumus.* Mais sa démonstration se termine à dire, que le sentiment qu'il combat ne lui paraît pas vraisemblable ; *non videtur verisimile*, et qu'il croit *arbitramur*, que la leçon des LXX est la meilleure.

Il aurait pu garder l'uniformité, s'il s'était réglé sur la Vulgate, qui est conforme à l'hébreu, dans le premier passage, et aux LXX dans le dernier. Mais M. Cappel prend le pre-

mier terme dans le texe hébreu, et le dernier dans la version des LXX. Ce procédé n'est pas équitable. Il devait opter ; et de quelque côté qu'on se détermine, ou pour le texte hébreu, ou pour la version des LXX, on trouvera toujours cent cinquante jours pour cinq mois justes, et trente jours justes pour chaque mois.

Presque tous les derniers chronologistes l'ont reconnû ; mais ils prétendent que dans ces premiers tems, on réduisait les années aux solaires ; 1°. en intercalant un mois entier, après cent vingt ans ; 2°. en ajoutant cinq jours détachés à la fin de chaque année, comme faisaient les Egyptiens qui donnaient le nom d'épagoménes à ces jours la ; 3°. ou en supposant, que dès-lors, les années étaient de trois cent soixante-cinq jours et un quart parfaitement semblables aux nôtres

Le premier expédient n'est qu'une chimère, forgée, à ce que je crois, par le génie du grand Scaliger, et reçue par un grand nombre de savants, qui ont écrit après lui. Il la fonde sur ce que Dieu dit avant le déluge, leurs jours seront cent vingt ans. On pourrait tout aussi bien la fonder sur cette remarque d'un historien romain : *Doctissimi mathematicorum centum et viginti annos ad vivendum datos judicant, neque amplius cuiquam jactitant esse concessum.* D'autant plus que Moïse, auteur de l'histoire du déluge, a vécu précisément ce nombre d'années.

Le second expédient a de l'apparence. Car il est vrai que les anciens Egyptiens, avant l'empire d'Auguste, ajoutaient aux trois cent soixante jours de l'année ancienne, ces cinq jours, que l'on nomme épagomènes. Mais il s'agit de savoir si cette addition se faisait de même dans la première antiquité. Le nom même d'ἐπαγόμεναι, qui signifie *ajoutés*, donne lieu de croire que c'est une addition qui a été faite dans la suite des tems à l'année ancienne. En effet, lorsqu'on demande aux derniers chronologistes, des preuves de leur sentiment, qui remontent au moins jusqu'aux environs du tems de l'Exode, c'est sur quoi ils gardent le silence, et jusqu'à M. des Vignoles cette question, faite depuis cent ans, était restée sans réponse, quoiqu'il y ait plus de cent ans qu'on a proposé la difficulté. La dernière pensée est due au P. Bonjour, dont M. des Vignoles dit n'avoir pu voir l'ouvrage. Il entreprend de prouver, dit M. le Clerc, que l'an primitif et patriarchal était de douze mois, dont chacun avait trente jours, auxquels on en ajoutait cinq pour faire une année solaire et un tout les quatre ans, comme dans nos

années bissextiles. Il prétend, en particulier, que l'année du déluge fut de douze mois de trente jours chacun, et de six jours *ajoutés* ; cette année ayant commencée le 18 avril de l'an 2291 avant Jésus-Christ, qui répond à l'an période julienne 2423. Par l'extrait qu'en a fait M. le Clerc, ce système m'a paru plein de paralogismes, et de faux calculs. L'année même qu'on vient de marquer n'est point bissextile, et ne touche aucune des bissextiles voisines, période julienne 2421, 2425. Mais quand ses calculs seraient tous justes, il n'y a ni preuve ni apparence que cette forme d'année ait été en usage chez quelque peuple avant l'empire d'Auguste; quoiqu'elle ne fût pas inconnue aux prêtres Égyptiens.

Ainsi je m'en tiens à la simplicité de mon système fondé sur deux principes généralement reconnus, dont l'un est, que les mois anciens étaient de trente jours justes, et l'autre, que l'année ancienne avait douze mois. Si l'on veut y ajouter quelque chose, il faut qu'auparavant cette addition soit bien établie, ou par des preuves positives, ou du moins par des conjectures bien fondées. En ceci, la maxime des logiciens nous est favorable. *Affirmanti incumbit probatio.*

La plus grande difficulté de l'histoire du déluge regarde les trois derniers mois de l'année. Moïse ayant dit que les eaux allaient toujours en diminuant jusqu'au dixième mois, il ajoute, que le premier jour du dixième mois, les sommets des montagnes commencèrent à paraître ; qu'au bout de quarante jours, Noé lâcha un corbeau qui ne revint point. (LXX ουκ ανεστρεψεν ; Vulgate *non revertebatur.*) Qu'en suite il lâcha un pigeon qui revint à l'arche; que sept jours après il en lâcha un second qui revint aussi sur le soir; portant au bec une feuille d'olivier qu'il avait arrachée ; que sept autres jours après, il en lâcha un troisième, qui ne revint point. Tous ces intervalles sont expressément marqués dans l'écriture, et les Juifs conviennent avec nos meilleurs chronologistes, qu'il faut mettre le même intervalle de sept jours entre l'envoi du corbeau et celui du premier pigeon, parce qu'elle dit, touchant le second, que Noé attendit encore sept jours : (LXX ἔτι ἡμέρας ἑπτὰ ἑτέρας Vulg. *expectatis autem ultra septem diebus aliis*), ce qui marque clairement que le premier pigeon avait aussi été lâché sept jours après le premier corbeau. Il y a donc eu trois semaines, ou vingt et un jours, entre l'envoi du corbeau qui ne revint point dans l'arche, et celui du dernier pigeon qui n'y revint pas non plus. Or, si l'on ajoute ces vingt et un jours au quarante

qui précédèrent l'envoi du corbeau depuis le premier jour du dixième mois que les montagnes commencèrent à paraître, on aura soixante et un jours. D'où l'on peut conclure, que le dernier pigeon fut lâché le premier jour du douzième mois de cette année, qui fut le soixante et unième jour depuis le premier jour du dixième mois.

Suivons encore l'histoire. Elle ajoute, immédiatement après, que le premier jour du premier mois de l'année suivante, Noé découvrit le dessus de l'arche, et vit que le dessus de la terre était séché. Voilà un mois d'intervalle; et s'il est vrai qu'on ajoutât cinq jours au douzième mois, ou à la fin de l'année, alors, comme Calvisius le reconnaît, il y aura cinq semaines, ou trente-cinq jours, entre l'envoi du dernier pigeon, et le jour auquel Noé ouvrit le dessus de l'arche. Bunting met le même intervalle, quoiqu'il dispose autrement l'envoi des pigeons.

Je demande présentement à tout lecteur attentif; s'il trouve apparent, que Noé, ayant témoigné tant d'empressement à savoir en quel état était la terre, par l'envoi de quatre messagers ailés, dans l'espace de trois semaines, et devant juger par le dernier, qui n'était pas revenu, que la terre était déjà sèche : je demande, dis-je, s'il est apparent, que Noé ait attendu cinq semaines, à ouvrir le dessus de l'arche, pour s'en éclaircir lui-même, ou sans dépêcher d'autres messagers, pour s'en assurer davantage? N'est-il pas apparent, au contraire, que ne voyant pas revenir le dernier pigeon, il ouvrit aussitôt le dessus de l'arche, pour voir lui-même la terre.

Scaliger et Jacques Cappel, ayant senti la difficulté, ont disposé ces événements en telle sorte, que le troisième pigeon fut lâché le dernier jour des épagomènes, comme ils disent, ou le dernier jour de l'année. Pour cet effet, ils ont supposé, qu'il se passa quarante jours, au lieu de sept, entre l'envoi du corbeau et celui du premier pigeon. Mais c'est une supposition arbitraire qui n'a aucun fondement; et qui, d'ailleurs, pour parler avec Louis Cappel, frère de Jacques, est contraire aux paroles expresses de l'Ecriture, que nous avons déjà rapportées.

Des Vignoles demande ici la permission, de raisonner sur ses hypothèses, espérant de les accorder, sans beaucoup de peine, avec ces particularités du déluge. Il dit n'avoir besoin, pour cet effet, que d'une remarque critique, mais comme elle est importante, il faut la bien appuyer.

Premièrement donc, il dit, que le dixième mois doit être compris dans la diminution des eaux dont parle Moïse; c'est-à-dire, que les eaux continuèrent à diminuer durant le dixième mois, avant que les montagnes parussent. En effet, dans l'Ecriture-Sainte, le mot de *jusques* renferme ordinairement le tems auquel il est joint. Elle dit cent fois jusques à ce jour, pour marquer un tems qui durait encore. L'agneau paschal devait être gardé jusqu'au quatorzième jour, auquel on l'égorgeait. L'estimation d'un mâle était de cinquante sicles, jusqu'à l'âge de soixante ans : mais au-dessus de soixante ans, elle n'était que de quinze sicles. Il n'y eut point de guerre, jusqu'à la trente-cinquième d'Asa : mais l'an trente-sixième d'Asa, le roi d'Israël vint l'attaquer.

Conformément au dernier exemple, il dit en second lieu, que les eaux ayant diminué jusqu'au dixième mois, les sommets des montagnes commencèrent à paraître, non pas le premier jour du dixième mois, comme porte le texte hébreu et la Vulgate, mais comme on lit dans les LXX. le premier jour du onzième mois. A la vérité, il y a quelques éditions des LXX, qui sont ici conformes à l'hébreu sur lequel elles ont été corrigées, mais il n'y a presque pas lieu de douter que le onzième mois ne soit la véritable leçon des LXX. C'est ainsi premièrement, qu'on lit dans la version d'Aldus, faite à Venise l'an 1518, et dans les autres qui ont été faits d'après celle là, comme dans celle de Francfort de l'an 1597. C'est encore ainsi qu'on lit dans le beau manuscrit d'Alexandrie, qui appartient au roi d'Angleterre : et l'on doit assurément blâmer M. Grabe, d'avoir oté du texte cette leçon, pour la placer à la marge dans l'édition de la première partie de ce manuscrit qu'il publia à Oxford l'an 1707. Dans la bibliothéque de M. de Coislin, qui a autrefois appartenu à M. le chancelier Seguier, il y a un très-beau manuscrit du sixième, ou, pour le plus tard, du septième siècle, qui s'accorde très-souvent avec le manuscrit d'Alexandrie, et où la même leçon se trouve. On trouve la même leçon dans la version arménienne, que M. de la Croze, qui l'a examinée soigneusement, soutient être très-ancienne. On la trouve encore dans la version sclavonne faite au neuvième siècle. Enfin la même leçon est dans la version Copte, qui passe pour fort ancienne, et que M. Wilkins possède. De sorte qu'il n'y a plus lieu de douter que ce ne soit la véritable leçon des LXX. Et il y a

apparence que les copistes du texte hébreu, ont changé le mot d'onzième en celui de dixième; parce que dans les paroles immédiatement précédentes, il est dit que les eaux allaient toujours en diminuant jusqu'au dixième mois.

Il est arrivé un changement tout-à-fait semblable dans l'histoire de la création. Le texte hébreu porte que Dieu acheva le septième jour tout son ouvrage, et qu'il se reposa le septième jour. Au lieu qu'elle dit ailleurs que Dieu fit en six jours le ciel et la terre, et qu'il se reposa le septième jour. C'est de cette dernière façon que les Juifs et les Chrétiens parlent toujours. D'où vient donc que Moïse s'exprime si différemment dans le premier de ces passages qui est le plus essentiel? *Torquent se hic interpretes*, comme dit Fagius, parce qu'ils ne veulent pas reconnaître la moindre faute de copiste dans le texte hébreu. Mais le texte samaritain, l'ancienne version syriaque, faite sur l'hébreu, et la grecque des LXX, disent unanimement que Dieu acheva son ouvrage le sixième jour. C'est ainsi que ce passage a été cité par Philon juif, par saint Irenée, et par saint Barnabé; quoique ce dernier ait un peu changé la fin du passage. Il semble aussi que Joseph ait lu de même dans l'exemplaire du texte hébreu, car voici comme il s'exprime : Moïse rapporte que Dieu créa le monde en six jours avec tout ce qu'il contient, et qu'il se reposa le septième. (*τον κοσμον εν εξ ταις πασαις Μωυσῆς και παντα τα εν αυτῷ φυσι γενεσθαι, τῇ δε εβδομη αναπαυσασθαι.*) Ce qui arrive tous les jours à nos imprimeurs et à nos copistes, arriva à un ancien copiste du texte hébreu. Trompé par le voisinage de deux nombres dans le même verset, il écrivit deux fois le second dans l'histoire de la création, et au contraire, deux fois le premier dans l'histoire du déluge.

La leçon des LXX étant ainsi établie, comptons à présent sur le pied de cette leçon : les eaux ayant toujours diminué jusqu'à la fin du dixième mois, les sommets des montagnes commencèrent à paraître, le premier jour du quinzième mois. Au bout de quarante jours, comme porte le texte hébreu, c'est-à-dire, suivant le style ordinaire de l'écriture, le quarantième jour, Noé lâcha le corbeau. Ce fut donc le dixième jour du douzième mois. Sept jours après, c'est-à-dire, le dix-septième, Noé lâcha le premier pigeon; sept autres jours après, c'est-à-dire, le vingt-quatrième, il lâcha le deuxième pigeon, et sept autres jours après, il en lâcha un troisième, savoir, le premier jour

du mois suivant, que des Vignoles prétend être le premier jour de l'année.

Le second pigeon, ayant apporté une feuille d'olivier, et le troisième n'étant point revenu, personne ne doutera que Noé n'en ait ressenti beaucoup de joie, et qu'enfermé dans l'arche, comme il était, depuis près de onze mois, il n'ait eu quelque impatience de voir la terre. Mais il ne paraît pas croyable, qu'après avoir témoigné tant d'empressement, il ait demeuré un mois entier, ou davantage, sans regarder seulement par la fenêtre, et sans même envoyer d'autres oiseaux à la découverte, s'il est permis de parler ainsi.

Disons donc que Noé ayant des espérances bien fondées, depuis trois semaines, qu'il avait lâché le corbeau, et ne voyant pas revenir le dernier pigeon, se hâta, dès le même jour, d'ouvrir le dessus de l'arche, pour voir la terre. Ainsi ce fut, comme dit Moïse, le premier jour du premier mois, que Noé ouvrit le dessus de l'arche, et qu'ayant regardé la terre, il vit que le dessus en était sèche.

Des Vignoles ne prétend pas que ce qu'il vient de dire soit une preuve démonstrative pour tout le monde, quoiqu'elle le soit à son égard. Mais on avouera, pour le moins, qu'en adoptant, comme système, une pensée qui était déjà venue dans l'esprit de plusieurs savants, il lui a donné des principes naturels et simples, tels que ceux de tous les arts et de toutes les sciences, ont été au commencement : et que dans l'histoire du déluge, il n'y a rien qui ne s'accorde; ce qu'on avait cru impossible de faire voir.

Cela étant, il se croit en droit de soutenir, qu'après le déluge, les descendants de Noé gardèrent la même forme d'année, sans y rien changer; jusqu'à ce qu'on nous allègue des preuves contraires, ou qu'en parcourant nous-mêmes les histoires des anciens peuples, nous découvrions, ou par des témoignages formels, ou par des indices sensibles, les changements que les uns ou les autres y ont faits.

Au contraire, si dans cette recherche il nous arrive de rencontrer quelques traces de cette même forme d'année, ou quelques faits qui s'y rapportent mieux qu'à aucune autre, nous aurons un nouveau droit de nous en prévaloir, comme des preuves employées par surabondance. Pour garder quelque ordre dans cette recherche, des Vignoles jette d'abord les yeux sur le patriarche Abraham, dixième descendant de

Noé et le plus célèbres de tous. Il naquit dans la Chaldée, qu'il quitta par ordre de Dieu, pour s'établir dans le pays de Canaan, d'où il fit un voyage en Egypte. On prétend, sur le témoignage de Berose, d'Eupolème et d'Artapane, qu'Abraham entendit l'astronomie, et qu'il l'enseigna aux Phéniciens et aux Egyptiens. Joseph ajoute, que c'est par lui que l'arithmétique et l'astrologie sont passées des Chaldéens aux Egyptiens, et des Egyptiens aux Grecs. Voyez le reste de la page 624 et suivantes jusqu'à la page 651, où M. des Vignoles a conjecturé, premièrement : que dès l'antiquité la plus reculée, la grandeur de l'année qu'on appelle julienne, a été connue par les prêtres, ou les savants égyptiens ; secondement, que dans cette première antiquité, leur année civile n'avait que trois cent soixante jours, non plus que celle de la plupart des autres peuples. Pour établir ces deux conjectures, et faire voir en même tems, comment cette ancienne forme d'année a été changée en Egypte, il faut avant toutes choses, comparer cette année ancienne, avec l'année secrète des prêtres égyptiens, que nous appelons julienne.

Une année julienne ordinaire surpasse de cinq jours une année ancienne, que je suppose de trois cent soixante jours seulement, et trois années juliennes surpassent trois anciennes de quinze, mais la quatrième année que nous appelons bissextile, surpasse de six jours une année ancienne. Ainsi quatre années juliennes, sont plus grandes de vingt et un jours, qu'autant d'années anciennes. Chacun de ces nombres étant pris dix-sept fois, on aura soixante-huit années juliennes, égales à soixante-huit années anciennes et trois cent cinquante-sept jours. Ce qui montre d'abord, que soixante-huit années juliennes sont plus longues qu'autant d'années anciennes de trois cent cinquante-sept jours, qui font une année ancienne, moins trois jours. Si donc on prend une année entière, à la place de trois cent cinquante-sept jours, il s'ensuivra que soixante-huit années juliennes seront égales à soixante-neuf années anciennes, moins trois jours, ou ce qui revient à la même chose, que soixante-neuf années anciennes seront plus longues de trois jours, que soixante-huit juliennes.

En effet, soixante-neuf années anciennes, font 24840 jours, au lieu que soixante-huit juliennes n'en font que 24837, ce qui est trois jours de moins, comme on peut la voir par la multiplication. Si au premier des deux résultats

précédents, vous ajoutez, de part et d'autre, une année julienne, ou sa valeur, vous trouverez que soixante et dix années anciennes sont plus courtes de deux jours un quart, que soixante-neuf années juliennes. De sorte que chacune de ces équations est ou défectueuse, ou abondante, et qu'elles donnent toutes deux des révolutions imparfaites. Prenant donc alternativement ces deux sortes de révolutions imparfaites, qui ont du plus ou du moins, nous trouverons que leur équation sera parfaite, après sept révolutions, et que quatre cent quatre-vingt-sept années anciennes, seront parfaitement égales à quatre cent quatre-vingt juliennes.

Pour s'en assurer, on a qu'a multiplier d'un côté 480 années juliennes, par 365 jours et 1 quart, et de l'autre 487 années anciennes, par 360 jours, on aura deux sommes égales de part et d'autre; savoir, 175,320. Ce qui prouve qu'au bout de ce tems ces deux sortes d'années recommenceront à un même jour.

Pour éviter les équivoques, je donne à chaque révolution imparfaite le nom de petit cycle; et à la totale qui est parfaite, celui de cycle ancien, par où on le distinguera du grand cycle caniculaire, dont nous parlerons dans la suite.

L'année civile étant établie, comme je l'ai supposé, un homme âgé de soixante-dix ans, ou davantage, l'avait vu passer de l'hiver à l'automne, de l'automne à l'été, de l'été au printemps, et revenir à l'hiver où il l'avait déjà vue: Quelque peu de rapport qu'eût cette espèce d'année avec les saisons, elle subsista nécessairement durant plusieurs siècles, dans la dispersion des hommes qui survint après le déluge, et que chaque famille se conduisait comme elle le jugeait à propos. Mais quand les Egyptiens en particulier eurent formé des sociétés et qu'ils se furent réunis ou en royaumes, ou en nomes, ou en cantons, ou de quelque autre manière, il est très-apparent qu'enfin leur intérêt commun et particulier à leur pays, je veux dire à leur agriculture, les obligea bientôt à chercher quelque moyen pour régler les tems de leur travaux à la campagne.

Les inondations du Nil arrivaient toujours en été vers le solstice; elles fertilisaient leurs champs, et suivant qu'elles étaient plus ou moins grandes, ils fondaient l'espérance de leurs récoltes. Les vents réglés, *Etesiæ*, soufflaient, dans le même tems du côté du nord. Ils retenaient les eaux du Nil sur les terres, purifiaient l'air et modéraient la chaleur execessive de la saison. Mais ces inondations et ces vents commençaient

plutôt ou plus tard en diférentes années, et il n'était pas possible d'établir là-dessus quelque régularité.

On tâcha d'y suppléer par le secours de l'astronomie. Naturellement ils devaient se régler sur le solstice où les inondations augmentent, et où le soleil commence à s'éloigner d'eux. Mais comme dit Scaliger: *Observatio solstitiorum est operosissima et aleæ plenissima, etc.* Ils tournèrent donc les yeux vers la plus brillante des étoiles fixes, que les Egyptiens appelaient *Sothis*, et que nous nommons canicule. Environ le tems du solstice, les rayons du soleil la dérobent à la vue; mais quelque tems après, elle peut être aperçue avant le lever du soleil, et c'est ce qu'on entend communément par le lever de la canicule. Les Egyptiens le choisirent pour régler les tems, par rapport à l'agriculture, sans rien changer néanmoins à leur année civile.

Cette étoile s'étant une fois levée le 1er. jour de thoth, qui commence l'année, on comprendra aisément, après ce qui a été démontré ci-dessus, 1°. que l'année soixante-dixième commençant, la canicule s'était levée depuis trois jours; 2°. qu'elle continua à être visible toute cette année, jusqu'à ce que vers la fin elle fut cachée par le soleil; 3°. qu'elle ne recommença à se lever que le troisième jour de l'année suivante; 4°. que dans cette première révolution il y eut une année pendant laquelle la canicule ne se leva point; 5°. que la même chose arriva dans les cinq révolutions suivantes, c'est-à-dire, qu'à chaque fois il y eut une année dans laquelle la canicule se leva un ou deux jours devant ou après, et non pas dans l'année même; 6°. qu'après sept de ces révolutions, qui font quatre cent quatre-vingt-sept années civiles, la canicule se leva précisément le 1er. de thoth, comme elle avait fait au commencement.

De tout cela, il s'ensuit que dans l'espace de 487 années civiles, ou de 175,320 jours, la canicule se leva 480 fois seulement. Or, divisant par ce dernier nombre celui des jours, le quotient donnera 365 jours et 1 quart pour la juste mesure de la révolution caniculaire. C'est probablement par un semblable calcul de la plus simple arithmétique et par quelque peu d'observations de la canicule, où il ne fallait que des yeux, que les prêtres égyptiens découvrirent cette nouvelle espèce d'année. Dans la suite nous chercherons, à peu près, le tems où ils firent cette découverte. Pour le présent, cette remarque générale doit nous suffire. Elle facilitera, comme nous l'espérons, l'intelli-

genee des plus anciens monuments qui nous restent de la chronologie des Egyptiens.

Commençons par la plus ancienne dynastie des Egyptiens, que Manethon avait publiée, et que le Syncelle a rapportée dans sa chronique.

Des Vignoles fait à ce catalogue trois changements de peu d'importance; 1°. au lieu des sept cent vingt-quatre ans de Vulcain, l'éditeur a mis huit cent dix; des Vignoles met ce nombre au bout de l'accolade qui renferme les années de Vulcain et du Soleil, parce que c'est visiblement la somme des deux premiers règnes; 2°. au lieu qu'il donne trente-cinq ans à Osiris et Isis ensemble, placés au cinquième rang, le sixième demeurant vide; des Vignoles les sépara, en donnant vingt-huit ans à Osiris, après Plutarque, et laissant les sept autres années pour Isis; 3°. au lieu de vingt-neuf ans que l'imprimé donne à Typhon, des Vignoles en donne vingt-huit: c'est un an de moins, afin que le détail s'accorde avec les sommes que le Syncelle a exprimées d'une manière à ne pas donner lieu à quelque faute de copiste.

(*Voyez le tableau ci-contre.*)

DIEUX.			P. J.	Jours.
1 Vulcain	724	810	1263 +	202
2 Le Soleil, son fils .	86			
3 Agathodæmon.		56		
4 Saturne.		40		
5 Osiris	28	35		
6 Isis	7			
7 Typhon.		28		
		969 =	955 +	26
DEMI-DIEUX.				
8 Orus.		25	2218 +	228
9 Mars.		23		
10 Anubis.		17		
11 Hercule.		15		
12 Apollon.		25		
13 Ammon.		30		
14 Tithoes.		27		
15 Sosus.		32		
16 Jupiter.		20		
		214 =	211 —	27
		969		
		1183	2429 +	201

Suivant ces sommes et le détail, les Dieux ont régné 969 ans, et les Demi-Dieux 214; ce qui fait en tout une somme de 1183 ans. Ce nombre d'années n'a pas été choisi au hasard par un peuple tout plein de mystères, et il est difficile de ne pas croire que, par-là, ils ont voulu exprimer quelque révolution juste d'années. Faisons-en l'épreuve, et examinons ce nombre suivant nos principes. Deux cycles, dont les révolutions sont parfaites, font 974 ans, et trois petits cycles, qui sont imparfaits, font 209 ans; qui étant ajoutés aux 974, font la somme de 1183 ans; et voilà, selon des Vignoles, la raison qui a fait choisir ce nombre de 1183 ans

Pour mieux s'assurer de notre calcul, il le fait d'une autre manière. Les 1183 années étant multipliées par 360 jours, donnent une somme de 425880 jours, laquelle étant divisée par 365 jours 1 quart, donnera au quotient 1166 années juliennes, moins un jour et demi. En effet, en multipliant 1166 années juliennes par 365 jours 1 quart, on aura une seconde somme de 425881 jours et demi, qui ne surpassera la précédente que d'un jour et demi.

La fraction une demie peut être indifféremment ou négligée, ou mise en compte. Si on la néglige, ce calcul plus exact s'accordera avec le précédent, qui a été fait d'une manière moins précise. Si on la veut mettre en compte, il faudra la prendre pour un jour entier; et dans ce dernier cas, les 1183 ans des Dieux et des Demi-Dieux seront plus courts de deux jours que les 1166 années juliennes qui leur répondent. Cette remarque, dit des Vignoles, pourra servir quand nous donnerons une idée abrégée du système chronologique des Egyptiens, dont la dynastie des Dieux et des Demi-Dieux fera le premier article. Pour le présent, c'est assez d'avoir trouvé, dans cette première dynastie des Egyptiens, une preuve vraisemblable de la forme de l'ancienne année, selon des Vignoles, et du cycle ancien qui en résulte.

Confirmons la vraisemblance de cette preuve particulière par une autorité plus expresse. Diodore de Sicile nomme presque tous les Dieux de cette première dynastie : Vulcain, le Soleil, Saturne, Osiris, Isis, Typhon, et plusieurs des Demi-Dieux; Horus, Anubis, Hercule, Apollon, Ammon et Jupiter. Il dit, en particulier, que le Soleil fut le premier roi d'Egypte; mais que selon quelques prêtres, Vulcain y régna le premier. Qu'après cela, Saturne fut roi, et fut suivi de ses enfants, Osiris et Isis, qui furent mariés ensemble; qu'Isis survécut à son mari, tué par Typhon, leur frère, qui régna après eux, et eut pour successeur Orus, fils d'Isis, etc. Or, Diodore rapporte qu'après qu'Osiris eut été tué, Isis lui fit édifier un sépulcre, autour duquel elle fit mettre trois cent soixante vaisseaux, qui, chaque jour, devaient être remplis de lait par les prêtres. Vers la fin du même livre, il rapporte aussi qu'à cent vingt stades de Memphis, il y a un vaisseau où les prêtres apportent de l'eau du Nil trois cent soixante fois à chaque jour. N'est-ce pas dire, d'une manière bien intelligible, qu'alors l'année n'avait que trois cent soixante jours?

On trouve dans le même historien quelques autres parti-

cularités, qui méritent d'être considérées pour notre sujet. Sous Osiris, le Nil ayant extraordinairement débordé vers le lever de la canicule, causa de fort grands dommages, à la réparation desquels il employa Hercule, qui lui succéda au bout de cent ans : ce qui n'est pas extraordinaire pour ces tems anciens. Quelques pages auparavant, l'historien dit qu'*Osiris fut aussi surnommé la Canicule* par quelques mythologistes. Dans la suite, il rapporte une inscription sépulcrale, où Isis dit d'elle-même : *C'est moi qui me lève dans l'étoile de la canicule*; d'où l'on doit conclure naturellement qu'en mémoire d'Osiris et d'Isis, ou à leur exemple, et par leur ordre, les Egyptiens observèrent, avec plus de soin, le lever de la canicule, pour servir d'époque à la révolution de leurs cycles : supposé qu'ils ne le fissent pas auparavant.

CATALOGUE DES ROIS D'HELIOPOLIS.

Le Syncelle met ce catalogue cent vingt-quatre ans avant celui des rois de Thèbes. D'ailleurs, Héliopolis était la demeure la plus célèbre des prêtres ou astronomes égyptiens, que Platon et Eudoxe fréquentèrent, durant long-tems, pour en apprendre les sciences, comme déjà il a été remarqué. Enfin, ce catalogue, dit des Vignoles, touche de plus près notre chronologie de l'Histoire sainte; puisque ce fut sous la domination de ces rois que les Israélites habitèrent en Egypte. Le Syncelle n'a pas fait connaître s'il est l'auteur de ce catalogue, comme on est en droit de le soupçonner, ou s'il l'a eu de quelqu'autre. Quoi qu'il en soit, en voici les dix premiers siècles, qui suffiront pour notre dessein. J'y ai joint d'un côté, continue des Vignoles, après Marsham, les années de l'ère d'Egypte, que j'appellerai aussi l'ancien cycle des Egyptiens. De l'autre, les années de la période julienne, et avant l'ère chrétienne, qui doivent leur répondre, etc.

(*Voyez le tableau ci-après.*)

Ère d'Egyp.			Période jul.	Avant J. C.
1	1 Mestraïm.	35	2429	2255
36	2 Curudes	63	2464	2250
99	3 Aristarchus	34	2527	2187
133	4 Spanius.	36	2561	2153
169	5-6	72	2597	2117
241	7 Serapis.	23	2669	2045
264	8 Sesonchosis.	49	2692	2022
313	9 Amenemès	29	2741	1973
342	10 Amasis.	2	2770	1944
344	11 Acesephtres.	13	2772	1942
357	12 Achoreus.	9	2785	1929
366	13 Armiyses.	4	2794	1920
370	14 Chamois	12	2798	1916
382	[15	14	2810	1904
396	16] Amesises.	65	2824	1890
461	17 Use	50	2889	1825
511	18-24 Fam. Rameses . .	185	2939	1775
696	25 Concharis.	6	3124	1590
702	26 Silites	19	3130	1584
721	27 Bæon.	44	3149	1565
765	28 Apachnas.	36	3193	1521
801	29 Apophis.	61	3229	1485
862	30 Sethus.	50	3290	1424
912	31 Certus.	29	3340	1374
941	32 Aseth.	20	3369	1345
961	33 Amosis.	22	3389	1325
	Etc. (Mieux	26)		

En considérant la méthode du Syncelle, on voit d'abord qu'il a disposé ce catalogue suivant les années juliennes, qui étaient en usage de son tems; car il ajoute les années du monde à chaque roi, sans en faire jamais de réduction : à quoi il aurait été indispensablement obligé si les années de leurs règnes, marquées dans ce catalogue, avaient été d'une autre forme. A la tête du catalogue, le Syncelle a mis Mestraïm, qu'il dit être le même que Ménès, généralement reconnu pour le premier roi d'Egypte, après les Dieux et

les Demi-Dieux. Nous aurons occasion d'en parler une autre fois, au sujet du second catalogue attribué à Eratosthène.

Le vingt-cinquième roi, nommé Concharis, commença à régner l'an période julienne 3124, suivant le Syncelle, et régna six ans. De sorte que la sixième et dernière année de son règne commença avec l'an période julienne 3129, c'est-à-dire sept cents ans complets, depuis le commencement de Mestraïm et du catalogue.

Immédiatement après ce roi, le Syncelle ajoute la note suivante : *L'an cinquième de Concharis, vingt-cinquième roi d'Egypte, sous la seizième dynastie, finirent les sept cents ans du cycle que Manethon appelle caniculaire depuis Mestraïm, premier roi d'Egypte, c'est à-dire depuis l'an période julienne* 2429.

Ce qui nous regarde dans ce passage du Syncelle, c'est qu'il y joint le commencement du cycle caniculaire avec le commencement de ce catalogue.

Le trente-deuxième roi de ce catalogue se nomme Aseth. Il commença à régner l'an période julienne 3369, et régna vingt ans. Je m'arrête à la note de Syncelle, comme étant d'une très-grande importance. *Ce roi*, dit-il, *ajouta aux années les cinq jours qu'on appelle épagomènes; et ce fut sous lui, à ce qu'on dit, que l'année égyptienne fut faite de trois cent soixante-cinq jours, au lieu qu'elle n'en avait que trois cent soixante avant lui.* Ce roi ayant commencé à régner l'an période julienne 3369, suivant le Syncelle, l'année vingtième de son rège concourra nécessairement avec l'an période julienne 3388. De plus, l'an 1er. du cycle caniculaire étant le même que l'an période julienne 2429, *suivant le Syncelle*, comme on l'a vu, l'an période julienne 3388, qui est l'an vingtième du règne d'Aseth, sera le même que l'an 960 du cycle caniculaire.

Voici l'endroit le plus remarquable de ce catalogue, et de tout ce que nous avons vu. Les chronologistes qui suivent le sentiment commun, touchant la forme de l'année ancienne, auront de quoi s'exercer : *Hic dignus vindice nodus*. Le Syncelle dit formellement qu'alors on ajouta cinq jours à l'année, qui n'avait auparavant que trois cent soixante jours, et qu'on la fit ensuite de trois cent soixante-cinq. Il n'y a point là d'équivoque; et le seul retranchement que l'on puisse imaginer, c'est de dire que le Syncelle a rêvé cela. Posons le cas, toutefois qu'à force de machines on veuille l'entendre, non

pas d'un établissement nouveau, mais d'un simple renouvellement du cycle ancien : je demande, continue l'auteur, pourquoi le Syncelle est allé choisir l'an 960 du cycle précédent, et non pas l'an 1460, ou l'an 1440, comme il aurait dû ?

Suivant ses principes, cette difficulté se résout presque d'elle-même. Il a dit que les années dont le Syncelle se sert dans ce catalogue, sont des années juliennes, telles qu'elles étaient établies de son tems, et qu'il emploie dans toute sa chronologie. Or, neuf cent soixante années juliennes sont justement deux cycles anciens, dont chacun est de quatre cent quatre-vingts années juliennes, ou de quatre cent quatre-vingt-sept anciennes. Ainsi ce fut avec le règne d'Aseth que finit l'ancien cycle caniculaire, pour faire place à un nouveau : mais dans l'ancien, l'année des Egyptiens n'avait eu que trois cent soixante jours, conformément à la thèse de notre auteur, et dans le nouveau, elle en a trois cent soixante-cinq.

Une augmentation de cinq jours, faite à l'ancienne année des Egyptiens, rapprochait leur nouvelle année de celle que nous appelons julienne, et qui passait, chez les Egyptiens, pour l'année solaire juste. Mais elle en était éloignée de la quatrième partie d'un jour; de sorte, qu'au bout de quatre ans, il y avait à dire un jour entier. Comme donc leur nouvelle année avait trois cent soixante-cinq jours seulement, il s'ensuit que dans quatre fois trois cent soixante-cinq ans, c'est-à dire dans quatorze cent soixante ans, elle avait avancé de trois cent soixante-cinq jours, qui font une année entière, qu'il fallait ajouter aux quatorze cent soixante égyptiennes, pour égaler les quatorze cent soixante juliennes. Ainsi quatorze cent soixante et une de ces nouvelles années, et quatorze cent soixante juliennes, étaient parfaitement égales.

Multipliez, en effet, 1460 années juliennes, d'un côté, par 365 1/4 jours, et de l'autre 1461 égyptiennes, par 365 jours seulement : vous aurez de part et d'autre la même somme de 533,265 jours. C'est ce que des Vignoles appelle le grand cycle caniculaire, et que l'on désigne souvent par la grande année.

Non-seulement Censorin a déterminé précisément la durée du grand cycle caniculaire, mais encore il en a marqué le commencement. Du moins, il nous a donné des ouvertures suffisantes, pour le découvrir, par la manière

dont il parle de l'année des Egyptiens, dans un autre passage remarquable, dont voici les termes : *Horum initia semper a primo die mensis ejus sumuntur, cui apud Ægyptios nomen est Thoth : quique hoc anno fuit ante diem VII kal. jul. cum ab hinc annos centum, imperatore Antonino Pio II, et Bruttio Præsente coss. iidem dies fuerint ante diem XII, kal. August. quo tempore solet canicula in Ægypto facere exortum. Quare scire etiam licet, anni illius magni, qui ut supra dictum est, et solaris et canicularis, et Dei annus vocatur, nunc agi vertentem centesimum.*

Pour profiter de ce beau passage, il faut remarquer d'abord que Censorin écrivait l'an 238 de Jésus-Christ. *Hic annus*, disait-il un peu plus haut, *cujus velut index et titulus quidam est Ulpii et Pontiani consulatus*, etc. Ce consulat marque, très-certainement, l'an 991 de la fondation de Rome, qui répond à l'an 238 de Jésus-Christ, et c'est sur quoi il n'y a plus de difficulté.

Un autre caractère, un peu moins précis, se trouve dans le passage même, qu'on vient de lire, où il est dit, que cette année, le thoth égyptien commença VII *kal. jul.* c'est-à-dire, le 25 juin, ce qui arriva depuis l'an 236 jusqu'à l'an 239 de Jésus-Christ, inclusivement.

Il ajoute, que cent ans auparavant, sous le deuxième consulat d'Antonin le Pieux et de Bruttius Præsens, le même commencement de thoth se rencontre au jour, qu'il appelle à la romaine, XII *kal. August.* Ce consulat désigne l'an 139 de Jésus-Christ et le XII *kal. Augusti*, signifie le 21 de juillet. Mais, dans ce dernier nombre, il y a une faute de copiste. Car, dès l'an 136, le premier jour de thoth avait quitté le 21 de juillet, pour passer au 20, où il demeura jusqu'à l'an 139, inclusivement. Il faut donc corriger cette date dans Censorin, et lire XIII *kal. Augusti.*

L'année que Censorin donna pour date à son livre, le 1er. jour de thoth, concourut avec le 25 juin. Pour trouver le tems, où le même 1er. jour de thoth se rencontra au 20 juillet, Censorin compara, en remontant, les années égyptiennes avec les juliennes, depuis l'an 238 de Jésus-Christ, où il écrivait. Etant arrivé à l'an centième, qui était l'an 139 de Jésus-Christ, il trouva qu'alors le premier jour de thoth était au 20 juillet. Il s'arrêta là, soit parce que c'était précisément l'an centième, nombre rond, ou parce que cette année, qui était la seconde de l'empereur Antonin, fut ca-

ractérisée par dix ou douze observations astronomiques que Ptolémée fit en Egypte, sur le Soleil ou la Lune, sur Jupiter, Mars ou Mercure, et sur l'étoile fixe du Cœur du Lion, ou enfin par quelque raison qui ne nous est pas connue.

Mais comme l'an 139 de Jésus-Christ où Censorin s'arrêta, précéda immédiatement l'année bissextile, qui fait avancer d'un jour l'égyptienne, ce que Censorin a dit de l'an 139 de Jésus-Christ, se rencontra de même dans les trois années précédentes, 138, 137, 136. *Integro enim quadriennio*, comme a dit Dodwel, *ab anno CXXXVI. ad CXXXIXm. vagi thoth neomenia incurrit in diem julii XX.* Consultez, en effet, Bunting, Calvisius, ou Pétau, vous verrez que l'an 136 de Jésus-Christ, l'année égyptienne, commença le 20 juillet. C'est donc jusqu'à l'an 136 de Jésus-Christ que Censorin devait remonter, puisque ce fut cette année-là que le 1er de thoth monta au 20 juillet, jour caractéristique du cycle caniculaire. Pour trouver l'an période julienne, qui y répond, à quatre mille sept cent treize ans de cette période, écoulés avant l'ère chrétienne, ajoutez l'an 136 de Jésus-Christ, vous aurez l'an période julienne 4849, dont le 20 juillet commença le nouveau cycle caniculaire, qui courait du tems de Censorin. Retranchons-en un cycle de quatorze cent soixante années juliennes, nous aurons enfin l'an période julienne 3389 et le 20 de juillet pour le commencement du premier grand cycle caniculaire que nous cherchions. Ceux qui ont parlé du cycle caniculaire ou de la grande année des Egyptiens, en ont presque tous rapporté le commencement au lever de la canicule, mais on est surpris du peu d'exactitude qui se trouve là-dessus parmi les anciens. La plupart en ont confondu le lever appelé cosmique, quand le soleil et l'étoile se lèvent, en même tems, avec le lever, qu'on nomme héliaque, qui se fait lorsque l'étoile se rend visible avant le lever du soleil. Très-peu ont distingué les climats, qui y causent une grande différence, à mesure qu'on s'éloigne de l'équateur. Ceux qui les ont distingués, s'en sont rapportés fort souvent à des traditions incertaines, et non pas à des observations faites avec soin. Quelques-uns ont pris l'étoile du petit Chien, nommée Procyon, ou avant Chien, et quelquefois Canicule, pour celle qui est à la bouche du grand Chien, appelée proprement Canicule, ou *Sirius*, et par les Egyptiens, *Sothis*. Plusieurs n'étant pas

assez habiles pour faire une comparaison juste, des mois et des jours des diverses peuples, ont rapporté le lever ou le coucher des étoiles fixes, plutôt ou plus tard que les astronomes ne l'avaient fait. Le livre de Ptolémée, traduit par Nicolas Léonicus, est tout plein de pareilles fautes. Par quelques-unes, ou plusieurs de ces raisons, le lever de la canicule a été assigné, dans le calendrier romain, aux 24, 27, 29 de juin; au 2 juillet, et depuis le 15 jusqu'au 28 du même mois; enfin, au 2 et au 7 d'août. Il est pourtant vrai que le plus grand nombre et les plus exacts, se sont arrêtés au 19, ou 20, ou 21 de juillet.

M. Kirch, en ayant fait le calcul pour l'an de la période julienne 3389, ou 1325 avant Jésus-Christ, a trouvé que le 20 juillet, la canicule se leva astronomiquement à quatre heures précises, le soleil étant alors à 14° 3' de l'Ecrevisse, et à 11° 52' sous l'horison. De sorte, qu'il se leva à cinq heures quatre minutes, c'est-à-dire, une heure et quatre minutes, après le lever de la canicule. Ce dernier intervalle ne souffrit aucun changement par la réfraction, qui éleva également, le soleil et la canicule. Elle ne fit qu'avancer de quelques minutes de tems, le lever de l'un et de l'autre. Voilà donc un calcul astronomique, et bien circonstancié, qui convient parfaitement à l'an période julienne 3389, que d'autres raisons avaient fait choisir à M. des Vignoles pour le premier du grand cycle caniculaire.

L'époque du grand cycle caniculaire étant démontrée autant qu'un fait si éloigné l'a pu permettre, donnons une pareille démonstration pour l'ancien cycle caniculaire.

Du tems d'Alfragan, le grand cycle caniculaire, qui courrait alors, était à demi écoulé; supposons qu'il ait encore duré jusqu'à la fin. A l'an 136 de Jésus-Christ, ajoutons un cycle de 1460 ans, nous arriverons à l'an 1596 de Jésus-Christ. Cette dernière année, suivant M. Kirch, la canicule se leva à Héliopolis, le 23 juillet *julien*, à 4 heures 17 ou 18 minutes du matin, le soleil étant au 9° 41' du Lion, et à 11° 43' ou 44' sous l'horison. Ainsi le lever de la canicule aura retardé de trois jours, dans l'espace de 2920 ans, depuis le commencement du grand cycle caniculaire. Mais il n'avait point retardé dans les 960 années précédentes, comme on le va voir.

Ce cycle, qui commença avec l'ère historique d'Egypte, précéda de 960 ans le grand cycle caniculaire, que nous

avons fixé au 20 juillet de l'an période julienne 3389. Ce fut donc l'an de la période julienne 2429, et le 20 de juillet, que l'ancien cycle a dû commencer, suivant M. des Vignoles, et 58 ans plus tard que Marsham ne l'avait voulu.

Le même M. Kirch a trouvé par ses calculs, que l'an période julienne 2429, la canicule se leva aux environs d'Héliopolis, le 20 juillet, à 3 heures 57 minutes du matin, le soleil étant à 12° 6′ sous l'horison, et au 6° 38′ de l'Ecrevisse, moins avancé dans ce signe de 7° 25′ qu'il ne le fut 960 ans après.

Cette année fut la vingt et unième du cycle solaire, qui a pour lettres dominicales CB, dont la dernière sert depuis le mois de mars, et le 20 juillet a la lettre E pour caractère invariable. Ainsi ce jour fut un mercredi : jour de la semaine remarquable à plusieurs égards.

De tout tems, les Egyptiens ont commencé leur année par le mois auquel ils donnèrent le nom de thoth, que l'on emploie communément pour signifier le premier jour de l'année, et, suivant l'ancien Sanchoniaton cité par Eusèbe, les Egyptiens nomment thoith, et les Alexandrins thoth, celui que les Grecs nomment Hermès. Or, tout le monde sait que l'Hermès des Grecs est le même nom, que celui de Mercure chez les Latins. Hermès, dit Clément d'Alexandrie, avait composé quatre livres d'astrologie, dont le premier traitait de la disposition des planètes, le second des conjonctions et des oppositions du soleil et de la lune, et les autres du lever héliaque des étoiles. Ce fut peut-être, ou par son ordre, ou en son honneur, qu'on donna son nom au mois qui devait commencer l'année, et au jour de la planète qui commence l'ancien cycle.

Moïse nous a appris que le quatrième jour de la semaine, qui fut le premier mercredi, Dieu fit le soleil, la lune et les étoiles, pour régler les saisons, les jours et les années. La tradition de ce fait, n'aura-t-elle pas pu se conserver parmi les Egyptiens, dont Moïse voulut bien étudier les sciences.

Elle s'est au moins conservée parmi quelques anciens Juifs. *Etenim*, dit Selden, *in iis sunt, qui ab ipsis rerum initiis ordinem petentes, primum diem Mercurio..... assignant.* Il cite là-dessus le rabin Eliezer, qui range les jours de la semaine de ces deux manières :

☿	♃	♀	♄	☉	☾	♂
1	2	3	4	5	6	7
☉	☾	♂	☿	♃	♀	♄

où l'on voit que la première commence par le mercredi, et la deuxième par le dimanche.

Nous ne devons pas négliger de remarquer que l'ère célèbre de Nabonassar commença par un mercredi, 26 février. Ce fut une rencontre fortuite, si cette année fut effectivement la première du règne de Nabonassar, comme je le crois. Mais si les auteurs de cette ère ont affecté quelque chose dans leur choix, ne sera-t-il pas permis de soupçonner qu'ils ont voulu commencer leur nouvelle ère par le même jour de la semaine, par où l'ancienne ère d'Égypte avait commencé ?

Ces convenances ne sont pas des preuves, et M. des Vignoles les allègue que comme des appuis subsidiaires des calculs, sur quoi il se fonde principalement. S'il avait voulu s'en écarter quelque peu, pour favoriser son système, il n'avait qu'à retarder de trois ans l'époque de l'ère d'Egypte. De cette façon, elle aurait commencé par un samedi, de même que le grand cycle caniculaire ; et alors l'un et l'autre cycle auraient commencé par le même jour de la semaine des Egyptiens ; mais ce n'est pas sa méthode. Il se laisse conduire autant qu'il le peut, par une raison impartiale et par ses calculs. Tout se soutient jusqu'ici ; il n'a plus qu'à chercher comment il est arrivé, que l'époque de leurs cycles a passé du mercredi au samedi. Au lieu que dans nos années juliennes, la révolution des semaines n'est parfaite qu'au bout de vingt-huit ans ; dans l'un et l'autre cycle des Égyptiens, elle s'achève au bout de sept ans. Elle s'acheva de même dans cent trente-neuf semaines d'années, qui font neuf cent soixante-treize ans ; et la neuf cent soixante-quatorzième année, la révolution des semaines recommença par un mercredi, et les trois derniers jours de cette dernière année furent mercredi, jeudi et vendredi. Par-là, finit l'ancien cycle ; et par une suite nécessaire, le samedi commença l'année suivante, qui fut la première du nouveau cycle où les épagomènes furent introduits. (Voyez *la Chronologie du catalogue des rois d'Héliopolis*.)

Précis du système de M. des Vignoles, touchant la forme de l'année ancienne.

1°. Il commence par nous donner une idée de la manière dont les premiers hommes ont formé le mois et l'année, et il soutient que l'année, même avant le déluge, n'a été que de trois cents soixante jours;

2°. Il soutient qu'après le déluge, les descendans de Noé gardèrent la même forme d'année sans y rien changer;

3°. Que dès l'antiquité la plus reculée, l'année civile des Egyptiens n'avait que trois cents soixante jours, non plus que celle de la plupart des autres peuples. Que dans cette première antiquité, la grandeur de l'année, qu'on appelle julienne, a été connue par les prêtres ou les savants Egyptiens. M. des Vignoles fait la comparaison de ces deux sortes d'années, et il prouve par le calcul que 487 années anciennes, qu'il suppose de 360 jours, sont parfaitement égales à 480 années juliennes, d'où il conclut qu'il ne fallait qu'un calcul bien simple, et quelque peu d'observations de la canicule, pour découvrir cette nouvelle espèce d'année. Il nomme cette révolution de 487 années, l'ancien cycle caniculaire;

4°. Il fixe la première époque de l'ancien cycle caniculaire, et de l'ère historique d'Egypte, à un mercredi 20 juillet de l'an période julienne 2429, avant l'ère chrétienne 2285, ce qui est constaté par une observation astronomique de M. Kirch, qui dit que la canicule se leva aux environs d'Héliopolis à 3 heures 57 minutes du matin, le soleil étant à 12° 6′ sous l'horison, et au 6° 38′ de l'écrevisse, moins avancé dans ce signe de 7° 25′, qu'il ne le fut 960 ans après, c'est-à-dire lors de l'introduction des épagomènes;

5°. Enfin, il place l'introduction des épagomènes et le commencement du grand premier cycle caniculaire, qui est le cycle qui précéda immédiatement celui duquel Censorin date, à un samedi 20 juillet de l'an période julienne 3389, avant l'ère chrétienne 1325. La canicule s'étant levée astronomiquement, suivant M. Kirch, à 4 heures précises, le soleil étant alors à 14° 3′ de l'écrevisse, et à 11° 52′ sous l'horizon; de sorte qu'il se leva à 5 heures 4 minutes, c'est-à-dire 1 heure et 4 minutes après le lever de la canicule. Ce

dernier intervalle ne souffrit aucun changement par la réfraction, qui éleva également le soleil et la canicule : elle ne fit qu'avancer de quelques minutes de tems le lever de l'un et de l'autre.

Remarques.

Il paraît que le système de M. des Vignoles, pour ce qui concerne l'usage de l'année de trois cent soixante jours et l'introduction des épagomènes n'est fondé que sur deux passages du Syncelle.

Dans le premier, le Syncelle dit : *l'an cinquième de Concharis, vingt-cinquième roi d'Égypte, sous la seizième dynastie, finirent les sept cents ans du cycle, que Manethon appelle caniculaire depuis Mestraïm, premier roi d'Egypte, c'est-à-dire, depuis l'an, période julienne*, 2429.

Le deuxième est conçu en ces termes : *ce roi, dit-il, parlant d'Aseth, ajouta aux années les cinq jours qu'on appelle épagomènes, et ce fut sous lui, à ce qu'on dit, que l'année égyptienne fut faite de trois cent soixante-cinq jours, au lieu qu'elle n'en avait que trois cent soixante avant lui.*

Cependant pour fixer l'époque du grand cycle caniculaire, M. des Vignoles cite le passage remarquable de Censorin, qui commence ainsi : *horum initia semper a primo die mensis ejus sumuntur*, etc. et il dit que l'année 238 de Jésus-Christ, que Censorin donna pour date à son livre le premier jour de thoth, concourut avec le 25 juin, et que pour trouver le tems où le premier jour de thoth se rencontra au 20 juillet, Censorin compara, en remontant, les années égyptiennes avec les juliennes, depuis l'an 238 de Jésus-Christ, où il écrivait.

Etant arrivé à l'an centième, qui était l'an 139 de Jésus-Christ, il trouva qu'alors le premier jour de thoth était au 20 juillet : il s'arrêta là.

Suivant M. des Vignoles, Censorin devait remonter jusqu'à l'an 136 de Jésus-Christ, puisque ce fut cette année là que le premier jour de thoth monta au 20 juillet, jour caractéristique du cycle caniculaire.

De la manière dont M. des Vignoles explique ce passage de Censorin, il place l'époque du grand cycle caniculaire trois ans plutôt que ne fait M. Fréret, qui se sert également de la même autorité pour déterminer le commencement du

cycle, qui précéda celui duquel Censorin date son livre.

Il semble que M. des Vignoles est fondé d'avoir avancé de trois ans l'époque du grand cycle caniculaire, puisque effectivement le premier jour de thoth avait remonté au 20 juillet dès l'an 1325 avant l'ère chrétienne, et que l'an 1322 que M. Fréret donne pour cette époque, était le dernier des quatre ans, que le premier jour de thoth avait commencé par le même quantième du mois julien. Au surplus, comme ces deux savants rapportent des observations astronomiques à l'appui de leurs sentiments, ne serait-il pas à propos de faire calculer de nouveau ces observations pour s'assurer du temps précisement, auquel le lever héliaque de *Sothis* s'est fait dans la basse Egypte?

REMARQUES CHRONOLOGIQUES

SUR LA DURÉE

DES DEUX PREMIERS AGES DU MONDE,

DONT L'UN COMMENCE A LA CRÉATION ET FINIT AU DÉLUGE; ET L'AUTRE COMMENCE AU DÉLUGE ET SE TERMINE A LA NAISSANCE D'ABRAHAM.

On sait que depuis Adam jusqu'à Noé, en les prenant tous deux inclusivement, il y a dix générations, ou dix patriarches, qu'on nomme *anté-diluviens*; et que depuis Sem, fils de Noé, jusqu'à Abraham, il y a aussi dix générations, ou patriarches, *post-diluviens*, y compris pareillement les deux extrêmes, et retranchant le second Caïnan, qui n'est ni dans l'hébreu, ni dans notre vulgate, du moins dans la Genèse; car il se trouve au chapitre troisième de saint Luc, par l'erreur sans doute, ou l'inattention de quelque copiste.

Pour savoir au juste combien chacun de ces patriarches a vécu, et par conséquent la durée tant du premier, que du second âge du monde, le secours des auteurs prophanes nous manquant absolument, il n'y a que trois sources d'où nous puissions tirer cette connaissance: la première est le texte hébreu; la seconde, le texte samaritain, et la troisième, le texte grec des septante, et comme aucun de ces trois textes, tels que nous les avons à présent, ne s'accorde pas avec les deux autres, nous allons examiner auquel des trois il nous semble qu'on doit donner la préférence, en commençant, comme l'ordre des tems le demande, par le

premier âge, ou la première époque, qui s'étend depuis la création, jusqu'à la fin du déluge.

§. Ier.

PREMIER AGE, OU PREMIÈRE ÉPOQUE.

Selon l'hébreu, 1656; selon le samaritain, 1307; selon le grec d'Ezzo, 2262 ans.

On voit par là, que l'excès du texte grec sur l'hébreu est de six cents six ans, et de neuf cents cinquante-cinq sur le samaritain, et que celui-ci n'est surpassé par l'hébreu, que de trois cents quarante-neuf ans; et qu'ainsi les deux premiers textes s'accordent beaucoup mieux ensemble, que ni l'un ni l'autre ne s'accorde avec celui d'Ezzo; ce qui, dans le choix que nous avons à faire, est une des raisons qui nous fait d'abord donner l'exclusion au texte grec, comme on va voir.

PREMIÈRE ASSERTION.

Les deux premiers textes, le juif et le samaritain doivent avoir la préférence sur le texte grec.

1°. Par la raison qu'on vient de dire, qu'ils s'accordent bien mieux ensemble, qu'avec l'Ezzo, et que de plus, dans les points même où ils diffèrent l'un de l'autre, il est si aisé de les accorder, ou du moins de les rapprocher, comme on le verra bientôt, qu'on peut dire que chacun d'eux offre le même résultat pour la durée de ce premier âge, et qu'ainsi, quand on ne regarderait qu'au nombre, ils doivent l'emporter sur le texte grec, puisque c'est une double autorité contre une seule.

2°. Parce que ces deux premiers textes étant d'une bien plus haute antiquité que le grec, et tous deux écrits dans la même langue, quoiqu'en caractères differents, ils doivent passer aussi pour plus authentiques et par conséquent être préférés au grec d'Ezzo, dont la chronologie, pour ce premier âge du monde, est visiblement défectueuse.

3°. C'est que, suivant une règle très-judicieuse donnée et suivie par saint Augustin sur le point dont il s'agit ici, quand des exemplaires de l'Ecriture sainte diffèrent sur quelques points, il faut donner la préférence à ceux qui sont

écrits dans la langue primitive et originale, à moins que des raisons très-fortes ne s'y opposent : *Rectè fieri nullo modo dubitaverim, ut cùm diversum aliquid in utriusque codicibus inveniatur.... et lingua potiùs credatur undè est in alium per interpreterfecta translatio*, lib. 15 *de Civit. Dei*, cap. 23. Donc la chronologie du texte hébreu, pour ne parler à présent que de celui-là, doit avoir ici la préférence sur celle d'Ezzo, d'autant plus que ces interprètes ayant fait leur version sur le texte hébreu, il se trouve qu'elle n'en est qu'une copie ; or, on sait combien un texte original dans la langue primitive, mérite plus de respect et de créance qu'une simple copie faite en une langue étrangère.

Ajoutons que notre Vulgate, qui a été déclarée authentique par le concile de Trente, se trouvant conforme en tout au texte hébreu sur le point dont il s'agit, il paraît que le plus sûr et le meilleur, est de s'y tenir attaché, et d'abandonner la chronologie d'Ezzo sur le premier âge du monde.

Mais auquel des deux premiers textes, de l'hébreu ou du samaritain, faut-il donner la préférence ? c'est ce que nous allons voir.

SECONDE ASSERTION.

Le texte hébreu doit être préféré au samaritain. Avant de prouver cette assertion, il est à propos de dire en quoi ces deux textes, tels que nous les avons à présent, diffèrent entr'eux.

La différence de l'un à l'autre ne tombe que sur l'âge qu'avaient trois des patriarches anté-diluviens quand ils engendrèrent, et ces trois sont : Jared, Mathusala et Lamech, dont l'âge que chacun avait quand il engendra, est marqué dans la petite table suivante :

Selon l'hébreu.		*Selon le samaritain.*	
Jared, à.	162 ans.	Jared, à.	62 ans.
Mathusala, à . . .	187	Mathusala, à . . .	67
Lamech, à.	182	Lamech, à.	53

Cela supposé :

La preuve de notre assertion est qu'il y a certainement faute dans le texte samaritain (tel qu'il existe à présent) par

rapport aux deux premiers de ces trois patriarches ; puisque saint Jérôme nous dit positivement, qu'il avait trouvé dans les livres des Samaritains, comme dans ceux des Hébreux, que Mathusala avait engendré à cent quatre-vingt-sept ans, et Lamech, à cent quatre-vingt-deux. *In Hebræis et Samaritanorum libris ità scriptum reperi : et vixit Mathusala centum octoginta-septem annis, et genuit Lamech.... et fuerunt omnes dies Mathusala anni nongenti-sexaginta-novem et mortuus est, et vixit Lamech centum octoginta-duobus annis, et genuit Noë.* Hieron. q. q. Hebraic. in Genesim, tom. II, col. 512 et 513.

Quand il n'y aurait que ces deux fautes, qui se sont visiblement glissées dans les exemplaires samaritains, depuis le tems de saint Jérôme, c'en serait assez pour nous décider en faveur du texte hébreu, sur ce point particulier de la chronologie des patriarches anté-diluviens.

Mais de plus, par rapport à l'âge où Jared engendra, n'est-on pas fondé à croire que c'est une troisième faute dans le texte samaritain actuel, de ne lui donner que soixante-deux ans, au lieu que l'hébreu lui en donne cent soixante-deux ? Cette faute a pu être commise d'autant plus aisément par le premier copiste, que dans la langue samaritaine originale, qui est la même que l'hébraïque, le mot qui signifie *cent* est très court, n'étant composé que de trois lettres, et que par conséquent il a pu aisément échapper dans une première copie, sur laquelle les autres auraient été tirées avec la même faute.

Comme saint Jérôme ne dit rien de Jared, on pourrait croire que ce silence vient de ce qu'il n'y avait pour lors aucune différence entre le texte samaritain et le texte hébreu, et que tous deux portaient également cent soixante-deux ans ; ce qui prouverait l'intégrité du texte samaritain sur la chronologie anté-diluvienne du tems de saint Jérôme, puisqu'il s'accorderait alors sur ce point avec le texte hébreu, et qu'il serait visible que les trois fautes qui s'y trouvent à présent, s'y sont glissées depuis le quatrième siècle.

Mais il est plus vraisemblable, que si le saint docteur ne dit rien de Jared, c'est que cela ne servait de rien à son dessein, qui était de montrer que Mathusala, qui a vécu neuf cent soixante-neuf ans, était mort avant que le déluge commençât, ce qu'il prouvait sur les exemplaires hébreux et samaritains : au lieu que, suivant le texte grec, il n'aurait eu que neuf cents cinquante-cinq ans au tems du déluge,

auquel, par conséquent, il aurait survécu de quatorze ans, ce qui est formellement opposé à l'Ecriture sainte, qui nous apprend qu'il n'y eut dans l'arche que Noé et sa femme, avec ses trois fils, et leurs trois femmes, et que tous les autres hommes périrent dans ce terrible évènement, et cette erreur dans la chronologie anté-diluvienne du texte grec, est une raison particulière de la rejeter; de même que les trois fautes dont on a parlé, nous font abandonner le calcul samaritain tel qu'il existe à présent, pour nous attacher irrévocablement à la chronologie du texte hébreu et de notre version de la Vulgate, pour les patriarches anté-diluviens, ce qui est le premier des deux points que nous avons entrepris d'examiner.

Venons à présent à la seconde époque.

§. IIe.

SECOND AGE DU MONDE, OU DEUXIÈME ÉPOQUE.

Cette époque comprend, comme la première, dix patriarches, qui tous se sont succédés les uns aux autres immédiatement après le déluge qui finit, suivant le texte hébreu que nous suivons, au commencement de l'année 1657 de la création du monde.

Voici le nom de ces patriarches depuis Sem jusqu'à Abraham, avec l'âge que chacun avait quand il engendra le suivant, selon les trois textes différents.

L'hébreu.		*Le samaritain.*		*Le grec.*	
Sem, à . . .	100	Sem	100	Sem	100
Arphaxad, à.	35	Arphaxad. .	135	Arphaxad . .	135
				Caïnan. . . .	130
Salé, à . . .	30	Salé	130	Salé	130
Héber, à . .	34	Héber . . .	134	Héber	134
Phaleg, à . .	30	Phaleg . . .	130	Phaleg	130
Réu, à. . . .	32	Réu	132	Réu	132
Sarug, à. . .	30	Sarug . . .	130	Sarug	130
Nachor, à . .	29	Nachor. . .	79	Nachor. . . .	179
Tharé, à. . .	70	Tharé . . .	70	Tharé	70
Abraham. . .	0	Abraham. .	0	Abraham. . .	0
	390		1040		1270

En jetant l'œil sur ces trois sommes, 390, 1040 et 1270; on voit que chacune des deux dernières surpasse de beaucoup la première, qui est celle du texte hébreu tel que nous l'avons à présent, et qu'a suivi notre vulgate (Genèse XI, v. 10 et suiv.), au lieu que la somme du texte grec ne surpasse celle du samaritain que de deux cent trente ans, qui même se trouveront réduits à cent, si on retranche, comme nous croyons le devoir faire, le Caïnan des Grecs avec ses cent trente ans; de sorte que toute la différence du grec et du samaritain ne sera plus que de cent ans, qui auront pu aisément être ajoutés au Nachor des Grecs, par l'inattention des copistes. Voici maintenant ce que nous pensons de ces trois chronologies dans l'état où nous les avons, du moins dans le plus grand nombre des exemplaires.

PREMIÈRE ASSERTION.

Le texte hébreu nous paraît beaucoup moins correct que les deux autres.

1°. En ce que les six premiers descendants de Sem chacun y ont cent ans juste de moins que dans le samaritain et dans le grec; ce qui fait, comme on l'a déjà dit sur un cas semblable, deux autorités contre une seule qui semble par conséquent devoir céder aux deux autres.

2°. En ce que, suivant cette chronologie, la dispersion des enfants de Noé, qui se fit du tems de Phaleg, serait arrivée vers l'an 102 depuis le déluge, et qu'il n'est guères vraisemblable que la postérité de ce patriarche eût pu s'accroître en si peu de tems, jusqu'au point que l'Écriture sainte nous le représente. Au lieu que suivant les deux autres textes, cette dispersion étant arrivée au moins trois cents ans plus tard, c'est-à-dire vers l'an 402. Depuis le déluge, il n'est plus si surprenant que dès-lors les habitants de la terre fussent en si grand nombre, qu'un même pays ne pût les contenir, et qu'ils fussent obligés de se séparer pour aller s'établir dans des contrées plus spacieuses.

3°. Il paraît un peu surprenant que Sem n'ayant engendré qu'à cent ans, son fils Arphaxad soit dit tout de suite avoir engendré à trente-cinq ans; et qu'au contraire Tharé n'engendre qu'à soixante-dix ans, tandis que son père Nachor a engendré à vingt-neuf. Il semble que ce n'est guères là la marche ordinaire de la nature, et qu'elle met plus d'uniformité dans ses opérations. Aussi cette uniformité est-elle

plus sensible dans les deux autres textes, où l'on ne fait pas tomber l'âge de deux patriarches consécutifs de cent à trente-cinq ans; puis remonter celui de deux autres aussi consécutifs, de vingt-neuf ans à soixante-dix, comme on fait dans le texte hébreu. Et comme les deux autres s'accordent parfaitement sur l'âge de tous les patriarches de cette seconde époque (car il paraît que c'est une faute dans le grec, de donner cent soixante-dix neuf ans à Nachor, au lieu de soixante-dix-neuf que lui donne le samaritain); c'est ce qui nous confirme dans l'idée où nous sommes, que la chronologie de l'hébreu pour les patriarches *post-diluviens* est altérée et fautive, et qu'ainsi elle doit être abandonnée.

Mais à laquelle des deux autres faut-il donner la préférence? C'est ce qu'on va voir.

SECONDE ASSERTION.

La chronologie des Grecs pour les patriarches *post-diluviens* ne saurait être admise sans quelques corrections.

1°. Parce qu'elle nous donne d'abord deux cent trente ans de trop avec un Caïnan, qui ne se trouve ni dans l'hébreu, ni dans le samaritain, ni même dans les anciens exemplaires des septante, vus et cités par Jules Africain, et par Eusèbe.

De plus, Philon et Joseph, qui savaient bien le nombre, le nom et la suite de leurs patriarches, disent toujours constamment qu'Arphaxad engendra Salé, sans jamais faire mention de ce Caïnan, qu'on appelle le second, parce que parmi les patriarches anté-diluviens il s'en trouve un de ce même nom.

Et si ce second Caïnan se trouve dans la généalogie de Jésus-Christ donnée par saint Luc, ch. 3, il y a de fortes raisons de croire, comme nous l'avons déjà dit, qu'il y a été ajouté par quelque copiste qui, ayant vu ce nom dans les septante, aura cru qu'il avait été oublié dans le texte de saint Luc, et l'aura écrit à la marge de son exemplaire, d'où il aura pu aisément passer dans le texte par l'ignorance d'un autre copiste, qui aura cru que ce nom ne se trouvait à la marge que parce qu'il avait été omis dans le texte, où il l'aura mis de son chef, sans autre examen. Et par-là on voit comment cette erreur a pu passer dans différents exemplaires et venir jusqu'à nous. Sur quoi on peut consulter les auteurs qui ont traité de cette matière, et en particulier le

P. Alexandre, dans son histoire ecclésiastique du second âge du monde.

2°. Outre cette première faute, par rapport au nom et aux années du second Caïnan, il s'en est glissée encore une autre dans le texte grec, par rapport à l'âge de Nachor, à qui il donne cent soixante-dix-neuf ans quand il engendra Tharé, tandis que les auteurs nommés ci-dessus, et plusieurs autres avec eux, ne lui en donnent que soixante-dix-neuf, conformément au texte samaritain. Et il paraît même qu'il est plus conforme au cours naturel, que Tharé, fils de Nachor, ayant engendré à soixante-dix ans, son père ait engendré à soixante-dix-neuf, plutôt qu'à cent soixante-dix-neuf, d'autant plus qu'Abraham, qui n'était que son petit-fils, se trouvait, en quelque sorte, trop vieux pour avoir un fils à cent ans; et qu'étant mort à cent soixante-quinze ans, plein de jours et dans un âge très-avancé, comme l'Ecriture nous le dit, il se trouverait que son grand'père aurait pourtant été en état d'avoir des enfants à un âge plus avancé de quatre ans, que celui où Abraham, son petit-fils, mourut de vieillesse, ce qui n'est guères vraisemblable; parce qu'encore qu'il soit vrai que la vie des hommes allât pour lors en diminuant, il n'est pourtant pas aisé de se persuader que cette diminution fut si considérable en si peu de tems.

Mais sans appuyer davantage sur cette raison, ni en chercher d'autres que celles que nous avons rapportées, il nous paraît visible que la leçon du texte grec donne cent ans de trop à Nachor, lesquels étant ajoutés aux cent trente du faux Caïnan, font une erreur de deux cent trente ans dans la chronologie des LXX. Et si on en retranche ce nombre d'années, comme nous croyons qu'on le doit faire, cette chronologie pour les patriarches *post-diluviens*, sera entièrement conforme à celle du texte samaritain, dont il nous reste à parler.

TROISIÈME ASSERTION.

La chronologie du texte samaritain pour le second âge du monde, nous paraît devoir être préférée aux deux autres.

1°. Parce qu'elle est exempte de deux fautes que nous venons de remarquer dans celle des LXX, et qui lui donnent deux cents trente ans de trop, et qu'elle est pareillement exempte des fautes du texte hébreu, qui, ôtant cent ans à chacun des six patriarches qui suivent Sem, et cin-

quante ans à Nachor, affaiblit de six cents cinquante ans la chronologie de cette seconde époque ;

2°. Parce que ce n'est qu'en suivant le texte samaritain qu'on peut lever la difficulté qui se trouve dans l'écriture, par rapport à l'âge qu'avait Tharé quand il mourut. Le texte hébreu, et celui des LXX, aussi bien que notre vulgate, le font mourir à deux cents cinq ans, ce qui paraît contraire à ce qui est dit ailleurs ; savoir, 1°. que Tharé engendra Abraham à l'âge de soixante-dix ans (Genèse XI, v. 26) ; et qu'étant venu avec sa famille à Haran, il y mourut (*Ibid*, v. 31 et 32) ; 2°. Il est dit positivement qu'Abraham avait soixante-quinze ans quand il sortit de Haran. (Genèse XII, v. 4.) Et comme il n'en sortit qu'après la mort de son père (Act. 7, v. 4), son père n'avait donc que cent quarante-cinq ans quand il mourut, puisque les soixante-dix qu'il avait quand il engendra Abraham, avec les soixante-quinze qu'avait Abraham quand il sortit de Haran, après avoir rendus les derniers devoirs à son père, font le nombre juste de cent quarante-cinq ans pour tout le tems de la vie de Tharé ; et c'est précisément l'âge que lui donne le seul texte samaritain, qui en cela s'accorde parfaitement avec les trois passages de l'Ecriture qu'on vient de citer. Au lieu que pour trouver qu'il mourut à deux cent cinq ans, on est obligé de dire qu'il n'engendra Abraham qu'à l'âge de cent trente ans ; et qu'ainsi, non-seulement Abraham ne fut pas l'aîné de ses enfants, quoique l'Ecriture le nomme toujours le premier, mais il faut dire encore qu'il ne vint au monde que soixante ans après son aîné, puisque Tharé commença d'engendrer à soixante-dix ans. Tous ces sens forcés qu'il faut donner à l'Ecriture sainte pour trouver deux cent cinq ans de vie à Tharé, sont pour nous une nouvelle raison de préférer le texte samaritain au texte hébreu, par rapport à la chronologie des patriarches *post-diluviens*.

Et il est bon de remarquer ici, qu'en donnant la préférence à la chronologie samaritaine, on ne s'écarte point de la règle que nous avons rapportée de saint Augustin, qui est de préférer les exemplaires écrits dans la langue originale et primitive, à ceux qui n'en sont que des traductions dans une autre langue. Nous n'abandonnons point cette règle, puisque l'ancien et vrai samaritain ne diffère de l'hébreu, comme on l'a déjà dit, que dans les caractères, dont les vrais et les plus anciens de la langue samaritaine ont été conservés dans le texte samaritain ; au lieu que les Juifs des deux

tribus ayant resté long-tems en Chaldée, et s'étant familiarisés avec l'écriture du pays, Esdras; après leur retour à Jérusalem, transcrivit les livres saints en caractères chaldéens, qui, outre qu'ils étaient déjà connus des Juifs, sont aussi beaucoup plus nets et plus agréables à la vue que les caractères samaritains. Mais dans tout le reste, le pentateuque samaritain et le pentateuque hébreu, sont entièrement semblables, sauf les variantes et les fautes de copistes qui peuvent se trouver dans l'un et dans l'autre, comme il s'en trouve dans les autres livres de l'Ecriture sainte. On n'abandonne donc pas la règle donnée par saint Augustin, en donnant la préférence au texte samaritain sur le texte hébreu, puisque le premier n'est pas une traduction, mais une copie de l'autre, et que tous les deux sont écrits dans la même langue qui est celle dans laquelle Moïse écrivit le pentateuque. Et il n'est pas besoin de dire, que si l'une de ces deux copies, l'hébreu et le samaritain, ou la version des LXX était exactement conforme au texte original sorti de la main de ce saint législateur, et qu'on sût quel est celui des trois textes que nous avons, où se trouve cette exacte conformité, il ne resterait qu'à s'attacher inviolablement à celui là, préférablement aux deux autres. Mais comme on n'est pas sûr qu'il y en ait un des trois entièrement conforme à l'original, et que quand il y en aurait un, on ne sait pas lequel des trois a cet heureux avantage, il est permis de s'attacher à celui qu'on croit le plus vrai, et c'est ce qui nous fait préférer la chronologie du texte hébreu-samaritain à celle du pur hébreu pour la seconde époque, et à celle des LXX, tant pour le premier que pour le second âge du monde; quoique d'ailleurs, comme il a déjà été dit, il soit aisé de ramener cette dernière à celle du samaritain, puisqu'il ne faut pour cela qu'en retrancher le faux Caïnan et les cent ans qu'on y donne de trop à Nachor, qui sont deux fautes visibles, et pour lors, le grec s'accordant entièrement avec le samaritain, ce serait une double autorité contre une seule, et on aurait moins de peine à ne pas suivre le pur hébreu pour le second âge, comme on l'a suivi pour le premier; car, à dire vrai, on en doit sentir quelqu'une de ne le pas suivre également sur ces deux âges, puisque sur l'un et sur l'autre, il est parfaitement conforme à notre version de la vulgate, qui, comme on l'a dit, a été déclarée authentique par le concile de Trente; quoiqu'à la vérité on puisse quelquefois en abandonner la chronologie sans manquer au res-

pect qui lui est dû, et c'est de quoi l'église elle-même nous donne un exemple bien sensible, en nous faisant annoncer dans son martyrologe la naissance du Sauveur, suivant une chronologie toute différente de celle des trois textes dont nous parlons.

Un avantage qui n'est pas à mépriser dans la chronologie que nous suivons ici depuis le déluge, c'est que le faisant remonter au moins de cinq cent quatre-vingt-dix ans plus haut que ne le fait le texte hébreu pour le second âge, elle nous met bien plus au large pour placer les époques et les histoires profanes, quoique d'ailleurs elles soient si remplies de fables, que quand on ne pourroit pas les accorder avec la chronologie de la Bible, ce ne serait qu'une nouvelle preuve de leur fausseté, ce qui, par conséquent, ne pourrait donner aucune atteinte à la vérité de nos livres saints.

Comme la naissance d'Abraham, qui finit la seconde époque, en commence une troisième qui est importante dans la chronologie sacrée, nous ne devons pas finir ce petit écrit, sans dire ce que nous pensons de l'année où ce saint patriarche est né, ce qui nous donnera en même-tems celle de sa vocation, puisqu'on sait qu'il fut appelé du Seigneur, à l'âge de soixante-quinze ans. (Genèse XII. v. 4.)

Note particulière sur l'année de la naissance d'Abraham.

Pour avoir au juste l'année du monde et celle du déluge, en laquelle Abraham est né suivant les trois calculs que nous avons donné ci-devant. (§. II.) Il est bien clair que des trois sommes 390, 1040, 1270. Il faut retrancher de chacune l'âge qu'avait Sem à ce tems du déluge, puisque le second âge dont il s'agit dans ces trois tables chronologiques, commence à ce triste événement.

Or, Sem avait, pour lors, quatre-vingt-dix-huit ans, ou cent moins deux ans, puisque l'Ecriture nous dit qu'il engendra Arphaxad deux ans après le déluge, et qu'il était pour lors âgé de cent ans. *Sem erat centum annorum, quando genuit Arphaxad, biennio post diluvium.* (Gen. XI, v. 10.)

Arphaxad est donc né l'an 1658 de la création, puisque le déluge a commencé en 1656 et fini au commencement de 1657. Ce qui fait qu'on pourrait reculer la naissance d'Arphaxad d'une année et la mettre en 1659, puisque ces mots *biennio post diluvium* peuvent signifier deux ans pleins

et entiers après la fin du déluge ; mais nous la laissons à l'an 1658, parce qu'en le faisant naître à la fin de cette année, ce qui restait de 1657, avec toute l'année 1658, peut bien être compté pour deux années et répondre au *biennio post diluvium* de la Genèse.

Or, suivant la table chronologique du texte hébreu (§. II.) tirée de l'Ecriture sainte, il se trouve que depuis la naissance d'Arphaxad jusqu'à la soixante-dixième de Tharé, il y a 290 juste : à quoi ajoutant les deux ans écoulés depuis le déluge jusqu'à la naissance d'Arphaxad, on a 292 ans, pour la seconde époque, qui, joints aux 1656 de la première, font en tout 1948 ans écoulés, depuis la première année d'Adam jusqu'à la soixante-dixième de Tharé, à laquelle le texte hébreu nous paraît mettre la naissance d'Abraham, puisque l'Ecriture nous dit positivement, que Tharé, ayant vécu soixante-dix ans, engendra Abram, Nachor et Aran : *vixitque Thare septuagenta annis et genuit Abram, Nachor et Aran.* Gen. XI. v. 26. et que le sens propre et naturel de ce passage est que Tharé engendra Abram, à l'âge de soixante-dix ans.

Ainsi, suivant le texte hébreu,

Abraham est né l'an du monde . . . . 1948.

Et l'an du déluge . . . . 292.

Et cette année 292, depuis la fin du déluge, est constante par Joseph qui dit en termes formels, que « Nachor engendra Tharé, père d'Abraham, qui se trouva ainsi le » dixième depuis Noé, et naquit deux cent quatre-vingt-» douze ans après le déluge : *car Tharé avait soixante-dix* » *ans lorsqu'il eut Abraham.* » (Liv. I des Antiq. chap. 6.) Voilà qui est clair, et pour l'âge où Tharé engendra Abraham, et pour l'année du déluge où Abraham vint au monde. Et comme on sait, par l'Ecriture, qu'il fut appelé du Seigneur à l'âge de soixante-quinze ans, sa vocation tombe donc, selon l'hébreu,

En l'an du monde . . . . 2023.

Et l'an du déluge . . . . 367.

Pourquoi donc, peut-on demander ici, dans les tables chronologiques de Vatable, de Vitré, de Sacy et d'autres, la naissance d'Abraham se trouve-t-elle constamment marquée à l'année 2008, quoique tous ces auteurs prétendent suivre le texte hébreu pour le second âge du monde, tout comme pour le premier ?

C'est que pour trouver que Tharé a vécu deux cent cinq

ans, comme il est dit, Gen. XI. v. 32, et qu'Abraham a été appelé du Seigneur à soixante-quinze ans, qui était la dernière année de la vie de son père, ils sont obligés de dire, comme nous l'avons déjà remarqué, que Tharé avait cent trente ans quand il engendra Abraham, qui, avec les soixante-quinze qu'il vécut encore avec son fils, font réellement deux cent cinq ans. Mais par là ils ajoutent soixante ans, aux soixante-dix que l'Ecriture donne à Tharé, quand il engendra Abram, Nachor et Aran; au lieu qu'il était, pour le moins, aussi simple d'ôter ces soixante ans aux deux cent cinq de Tharé, et de ne lui laisser que les soixante-dix qu'il avait quand il engendra, avec les soixante-quinze qu'il vécut jusqu'à la vocation de son fils, ce qui fait en tout justement les cent quarante-cinq ans de vie, que lui donne le texte samaritain, dont l'autorité semblait devoir être préférée en cette occasion, par la raison qu'elle s'accorde mieux avec ce que dit l'Ecriture, que Tharé était âgé de soixante-dix ans, quand il engendra Abram, Nachor et Aran, et qu'il peut aisément s'être glissé une faute de copiste dans le texte hébreu, en donnant à Tharé deux cent cinq ans de vie, au lieu de cent quarante-cinq.

Mais d'ailleurs, en donnant cent trente ans à Tharé quand il engendra Abraham, au lieu des soixante-dix que l'Ecriture paraît lui donner, les auteurs des chronologies relatées ci-devant, ont eu raison de placer la naissance d'Abraham à l'an du monde 2008, puisque les soixante ans qu'ils donnent de plus à Tharé quand il engendra Abraham, étant ajoutés aux 1948 que le texte hébreu donne pour les deux premiers âges du monde, font justement 2008, et que, par conséquent, la vocation de ce saint patriarche doit être placée à l'an 2083, selon ces mêmes auteurs; au lieu qu'à s'en tenir littéralement au texte hébreu qui ne fait aucune mention de ces soixante ans de surplus, on doit la mettre comme nous avons fait à l'an 2023 de la création, et 367 du déluge.

Voilà qui est bon pour le calcul de l'hébreu; mais comme nous ne le suivons pas pour le second âge du monde, voyons ce que porte le samaritain pour cette seconde époque, car il n'y a point de difficulté pour la première, que nous reconnaissons avec l'hébreu être de 1656 ans.

La somme du calcul samaritain donnée ci-dessus (§. II.), est de 1040 ans, d'où retranchant les 100 moins 2 ans, ou les 98, que Sem avait au tems du déluge, il ne reste que

942 qui est l'année depuis le déluge en laquelle Abraham est né, et ajoutant ces 942 ans aux 1656 du premier âge, l'année de sa naissance est la 2598e. de la création. Ainsi, suivant le texte samaritain que nous adoptons pour le second âge du monde,

Abraham est né l'an de la création . . . . 2598.
Et l'an du déluge . . . . 942.

Or, nous avons vu que suivant le texte hébreu il est né l'an du monde 1948. Ce terme est donc trop court de 650, puisque 1948, plus 650, font 2598.

Et quand on mettrait sa naissance soixante ans plus tard, avec les chronologistes dont nous avons parlé, c'est-à-dire, à l'an 2008 de la création, ce serait toujours 590 ans de plus que suivant le texte hébreu, qui, d'un autre côté, ne donnant que 292 ans depuis le déluge, est aussi trop faible de 650 ans, puisque 650 et 292 font 942 qui est l'année du déluge en laquelle nous avons vu qu'Abraham était né. Pour ce qui est de l'année de sa vocation, il n'y a qu'un seul et même sentiment là-dessus, puisque l'Ecriture nous dit positivement que ce fut en la soixante-quinzième année de son âge. (Gen. XI. vs. 4.)

Ainsi, ajoutant de même 75 à 2598, on a l'an du monde 2673, et ajoutant de même 75 à 942, on a l'an du déluge 1017.

Et c'est à ce dernier calcul que nous nous en tenons comme plus conforme à l'Ecriture sainte, et par conséquent à la vérité.

Il serait assez inutile de rien dire ici de plus que ce que nous avons dit du calcul grec des LXX; 1°. parce que nous rejetons totalement ce calcul pour le premier âge du monde, de même que pour le second, si on y laisse le second Caïnan avec ses cent trente ans, et les cent qu'on donne de trop à Nachor, ce qui fait une erreur de deux cent trente; 2°. parce que si on retranche cet excès, le calcul grec est entièrement le même pour le second âge que le texte samaritain, et qu'en ce cas là il faut absolument raisonner de même pour l'un et pour l'autre.

Nous remarquerons seulement ici, que les cent ans que le texte grec donne de plus à six des patriarches du premier âge avant qu'ils engendrassent, paraissent venir de l'ignorance de celui qui copia le premier l'exemplaire des LXX, tiré de la bibliothèque du roi Philadelphe. Ce premier copiste, vraisemblablement étranger à la nation juive, surpris du grand

nombre d'années qu'on donnait à la vie de ces patriarches, s'imagina peut-être que ces années n'étaient qu'autant de mois ou environ; et comme en comptant ainsi, l'âge de cent trente ans que l'écriture donne à Adam quand il engendra Caïn, était visiblement trop court pour pouvoir engendrer, il lui donna cent ans de plus qu'il retrancha des années qu'il vécut après avoir engendré, et mit deux cent trente, au lieu de cent trente, mais sans diminuer de la somme totale de la vie d'Adam : de sorte qu'au lieu que l'écriture dit qu'Adam avait cent trente ans quand il engendra Caïn, et qu'il en vécut encore huit cents après l'avoir engendré, le copiste mit deux cent trente avant, et seulement sept cents après, ce qui fait toujours la même somme de neuf cents ans pour la vie d'Adam, et il fit la même chose pour les cinq autres patriarches suivants jusqu'à Henoch inclusivement, sans rien ajouter à Jared qui le précède, parce que son exemplaire grec lui donnant cent soixante-deux ans, il crut qu'il pouvait avoir engendré à cet âge, même en comptant que l'année ne valait qu'un mois ; et c'est pour la même raison qu'il n'ajouta rien à l'âge des trois derniers patriarches, savoir Mathusala, Lamech et Noé, parce que l'âge où il voyait dans son exemplaire que chacun d'eux avait engendré était encore plus grand que celui qu'avait Jared quand il engendra.

C'est le sentiment de saint Augustin et de bien d'autres, sur la cause de la différence qu'il y a entre le texte grec des LXX et celui de notre vulgate, qui sur ce point de chronologie est en tout conforme à l'hébreu, comme on l'a déjà dit.

Quant à l'addition des six ans que le grec donne de plus que l'hébreu à Lamech, ce peut bien être une faute de pure inadvertance de quelque copiste postérieur, au lieu qu'on ne peut guères douter que l'addition de cent ans à chacun des cinq premiers patriaches et au septième n'ait été faite de dessein prémédité.

Quoi qu'il en soit de l'erreur de ces six cents ans et de la cause qui l'a produite, voici un petit précis de ce que nous venons de dire.

RÉCAPITULATION.

Il s'agit ici de la chronologie des deux premiers âges ; ou premières époques du monde.

Le premier âge s'étend depuis la création, jusqu'au com-

mencement du déluge, sous dix patriaches qui sont Adam, Seth, Enos, Caïnan, Malaléel, Jared, Henoch, Mathusala, Lamech, Noé. Pour le tems de la vie de chacun d'eux, soit avant, soit après avoir engendré, et pour toute la durée de ce premier âge, nous suivons en tout le texte hébreu, auquel notre vulgate est parfaitement conforme; et cette durée est de 1656 ans.

Le second âge comprend aussi dix patriarches, dont nous avons donné les noms et l'âge où chacun d'eux a engendré le suivant (§ II), depuis Sem jusqu'à la naissance d'Abraham.

Et pour la durée de ce second âge, nous adoptons en tout le texte samaritain qui lui donne 942 ans, ce qui fait pour ces deux âges 2598 ans, et donne en même tems l'année de la naissance d'Abraham, comme on voit ici.

Durée du premier âge.	1656.
Durée du second âge.	942.
Somme.	2598.

NAISSANCE D'ABRAHAM.

Abraham étant né dans la dernière année de ce second âge, sa naissance doit donc être placée en l'an du monde 2598, et non pas 2008, comme portent les tables chronologiques de ceux qui suivent le texte hébreu, tant pour le second âge que pour le premier, ce qui fait une différence de cinq cent quatre-vingt-dix ans, à l'avantage du calcul que nous suivons : et c'en serait une de six cent cinquante, si on retranchait de 2008, les soixante années que l'hébreu donne à Tharé de plus que le samaritain.

VOCATION D'ABRAHAM.

Et il n'est par besoin de dire, que la vocation d'Abraham tombe, selon nous, en l'an du monde. . . 2673 et suivant les auteurs cités, en l'an. . . . . . . 2083 puisqu'il ne s'agit que d'ajouter à 2598, ou à 2008, les 75 ans qu'il avait quand le Seigneur l'appella.

CHRONOLOGIE

DES PATRIARCHES ANTÉ-DILUVIENS.

Comme la chronologie de ces patriarches, selon le texte

hébreu, ne diffère de celle du texte samaritain, que sur l'âge auquel Jared, Mathusala et Lamech ont engendré; nous avions d'abord cru qu'il suffisait de marquer en quoi consiste cette différence, et de dire en général, que le texte grec porte, que les six premiers patriarches, en ôtant Jared, avaient chacun cent ans de plus que ne leur en donne l'hébreu, quand ils engendrèrent, et qu'il donne cent quatre-vingt-huit ans à Lamech, à qui l'hébreu n'en donne que cent quatre-vingt-deux.

Mais comme on peut être bien aise de voir tout cela en détail, et que cela sera aussi plus clair, voici ces trois chronologies, suivant les trois textes, en marquant dans la première colonne de chacun, l'âge qu'avait le patriarche quand il engendra, et dans la seconde, le tems qu'il a vécu après avoir engendré.

Hébreu.

Adam.	130	800
Seth.	105	807
Enos.	90	815
Caïnan	70	840
Malaléel	65	830
Jared.	162	800
Henoch.	65	300
Mathusala.	187	782
Lamech	182	595
Noé	500	450
Somme . . .	1556	

Samaritain.

Adam.	130	800
Seth	105	807
Enos	90	815
Caïnan	70	840
Malaléel.	65	830
Jared.	62	785
Henoch	65	300
Mathusala.	67	653
Lamech.	53	600
Noé	500	450
Somme . . .	1207	

Grec des LXX.

Adam.	230	700
Seth.	205	707
Enos.	190	715
Caïnan.	170	740
Malaléel.	165	730
Jared	162	800
Henoch.	165	200
Mathusala.	187	782
Lamech.	188	565
Noé.	500	450
Somme. . .	2162	

Noé étant entré dans l'arche à l'âge de six cents ans, il ne faut qu'ajouter cent ans à chacune des trois sommes ci-dessus, pour avoir l'année du monde où commença le déluge, selon chacun de ces trois textes; et cette année est l'an 1656, selon l'hébreu; 1307, selon le samaritain; et 2262, selon le texte grec des LXX, comme nous l'avons dit ailleurs.

Et comme le déluge commença le dix-septième jour du second mois de l'an 600 de la vie de Noé (Gen. VII, v. 11), et qu'il finit le vingt-septieme jour du second mois de l'an 601 de Noé, jour auquel il sortit de l'arche (*ibid.* VIII, v. 14, 15, 16), où il avait demeuré un an et dix jours, selon l'hébreu et notre Vulgate, qui le font entrer dès le dix-septième jour du second mois de la 600ᵉ. année de sa vie, comme nous avons dit; au lieu qu'il n'y a demeuré qu'une année juste, suivant le texte grec, qui ne l'y fait entrer que le vingt-septième jour (et non pas le dix-septième) du second mois de sa 600ᵉ. année. Mais quoiqu'il en soit de ces deux différentes leçons, toujours est-il bien certain que le déluge a commencé le second mois de l'an 600 de Noé et fini au second mois de sa 601ᵉ. année Les trois textes s'accordent sur ce point, et ne diffèrent que sur l'année du monde à laquelle il faut rapporter le déluge; et comme, selon l'hébreu que nous suivons avec notre Vulgate, l'année 600 de Noé, concourt avec l'an 1656 de la création; c'est à cette même année que nous plaçons le déluge, et que nous faisons finir le premier âge du monde, c'est-à-dire, au second mois de l'an 1656.

P. S. En lisant ce que M. de la Molette a écrit sur la

chronologie des deux premiers âges du monde, nous avons vu qu'il rapportait la naissance d'Abraham à l'an 391 du déluge. Ce qu'il y a de singulier, c'est que pour autoriser cette date, il dit (tom. 2, pag. 206) : « Nous avons montré » que le déluge a fini, selon l'hébreu, l'an du monde 1657. » Retranchons, continue-t-il, ce nombre 1657 de 1948, qui » est l'an du monde où Abraham est né, selon le même texte; » il nous restera après cette opération 391, ce qui exprime la » vraie différence des deux nombres, et ce qui nous donne en » même tems l'année précise du déluge qu'est né le père des » croyants. »

Voilà ce qu'il dit : Mais, 1°. il est clair que retranchant 1657 de 1948, il ne reste que 291 et non pas 391, et il ne paraît pas que ce soit ici une faute d'impression, puisque dans la même page, et seulement quatre lignes plus bas, l'auteur répète encore que « la naissance d'Abraham, selon l'hébreu, » concourt avec l'an du déluge 391. » Ou si l'on veut que ce soit une faute d'impression, il faut convenir qu'il est assez surprenant que la même faute se trouvant deux fois dans un si petit espace, et en chiffres très-lisibles, on ne s'en soit pas aperçu, et qu'on ne l'ait pas corrigée au moins dans l'errata, où cette faute n'est point marquée.

Mais, 2°. quand même on corrigerait cette faute, et qu'au lieu de 391, on lirait 291, l'auteur ne serait pas encore fondé à dire, comme il fait, que c'est là, selon l'hébreu, la véritable année de la naissance d'Abraham, puisque depuis celle d'Arphaxad, jusqu'à la soixante-dixième de Tharé, on a d'abord deux cent quatre-vingt-dix ans suivant la table chronologique de l'auteur même, à quoi ajoutant les deux ans écoulés depuis le déluge jusqu'à la naissance d'Arphaxad que Sem engendra la centième année de son âge, et *biennio post-diluvium*. (Gen. XI, v[s]. 10.) Cela fait 292 ans, et non pas seulement 291.

Ainsi nous accordons bien à l'auteur qu'Abraham est né l'an du monde 1948; mais nous nions, 1°. que retranchant 1657 de 2948, il reste 391, et quand au lieu de 391, on remettrait 291, comme la justesse du calcul l'exige, nous nierions encore que cette date, pour la naissance d'Abraham depuis le déluge, fut la véritable. Et cela, par la raison que le déluge étant arrivé l'an 1656 de la création; si on y ajoute les 291 de l'auteur, cela ne ferait que 1947, au lieu qu'il reconnaît, et nous le reconnaîtrons avec lui, que suivant le

texte hébreu, la naissance d'Abraham concourt avec l'an du monde 1948, qui est l'an 292, et non pas 291, et encore moins 391 du déluge.

Et quand il y aurait quelque changement à faire à cette date de 292, ce ne serait sûrement pas en la diminuant d'une année qu'il devrait se faire, mais plutôt en l'augmentant d'une année, et comptant 293, au lieu de 292, parce que l'écriture nous disant que Sem engendra Arphaxad deux ans après le déluge, on pourrait prétendre que cela signifie deux ans pleins et entiers après la fin du déluge. Et comme il ne finit qu'en 1657 de la création, on pourrait conclure de là, qu'Arphaxad naquit en 1649 du monde, puisqu'il fut engendré deux ans après le déluge, *biennio post-diluvium*. Ajoutant donc à 1659, les 290 qu'il y a depuis la naissance d'Arphaxad, jusqu'à la soixante-dixième de Tharé, on a l'an du monde 1949, d'où ôtant les 1656 que l'on comptait au tems du déluge, il resterait 293 pour l'année de la naissance d'Abraham depuis le déluge, suivant le texte hébreu.

Mais rien n'oblige à mettre la naissance d'Arphaxad à l'an 1659 de la création, parce que le déluge ayant fini, selon le texte hébreu, au second mois de 1657, il suffit qu'Arphaxad soit né à la fin de 1658, pour pouvoir dire avec vérité qu'il est né deux ans après le déluge, surtout dans le langage de l'écriture, suivant lequel une chose est souvent dite être arrivée après deux jours, ou deux années (ou tout autre nombre) quoiqu'elle soit arrivée ou le second jour, ou la seconde année, comme quand Jésus-Christ dit, au rapport des Juifs, *post tres dies resurgam.* (Math. 27, vs. 63.) Ou bien ; *oportet filium hominis.... Occidi, et post très dies resurgere.* (Marc. 8, vs. 31.) Cela ne signifie pas qu'il ne soit ressuscité qu'après trois jours pleins et entiers ; mais qu'il devait ressusciter le troisième jour depuis sa mort. De même, quand l'écriture dit que Sem engendra Arphaxad deux ans après le déluge, on est fondé à croire que cela signifie simplement qu'il l'engendra la seconde année du déluge.

Il reste donc qu'Arphaxad naquit l'an 1658 de la création, et comme de là jusqu'à la soixante-dixième de Tharé, il y a 290 ans, et 292 depuis le déluge ; c'est donc à cette dernière année que, suivant le sens le plus littéral de l'écriture, nous mettons la naissance d'Abraham, puisqu'elle dit, que Tharé étant âgé de soixante-dix ans engendra Abram, Nachor et Aran ; ce qui paraît dire, assez clairement, qu'il était l'aîné

de ses deux frères; d'autant plus que ceux qui lui ôtent le droit d'aînesse, et le font naître soixante ans plus tard, ne se fondent que sur ce qu'il est dit (Gen. XI, v. 32), que Tharé vécut deux cent cinq ans, ce qui nous paraît être une faute réelle dans le texte hébreu; soit parce que le samaritain ne donne à Tharé que cent soixante-quinze ans de vie, soit pour les autres raisons que nous avons données dans notre petite dissertation sur la chronologie des deux premiers âges du monde.

Ainsi, pour ce qui est de la naissance d'Abraham, nous nous en tenons à ce que nous avons dit; savoir, qu'il est né l'an 1948 de la création, et 292 du déluge, suivant le texte hébreu.

Au reste, si nous avons relevé la faute qui se trouve dans cet endroit de la chronologie de M. du Content de la Molette, de quelque façon qu'elle s'y soit glissée, ce n'est sûrement pas dans un esprit de censure et de critique; mais seulement pour prévenir l'erreur où pourrait tomber un lecteur peu attentif, en lisant cet endroit d'un livre qui est entre les mains de tout le monde, ou qui du moins mérite bien d'y être, et qui ne nous a pas peu servi dans ce que nous avons écrit sur cette même matière.

Remarque sur un endroit du Mercure de France, pour le mois d'août 1775, *pag.* 68.

Texte. « Je pense que quand les sept vaches maigres » eurent dévoré les sept vaches grasses, et que l'Egypte » éprouva la disette, si Pharaon, ou le Pharaon, avait eu » le sens commun, il aurait permis à son peuple d'aller acheter du blé à Babylone et à Damas; et s'il avait eu un cœur, » il aurait ouvert ses greniers *gratis*, sauf à se faire rembourser au bout de sept ans, que devait durer la famine. Mais » forcer ses sujets à lui vendre leurs terres, leurs bestiaux, » leurs marmites, leur liberté, leurs personnes, me paraît » l'action la plus folle, la plus impraticable, la plus tyrannique ».

Remarques. On fait ici deux reproches à Pharaon, ou plutôt à son ministre; le premier, de n'avoir pas eu *le sens commun;* le second, de n'avoir pas eu *un cœur.*

Nous examinerons dans la suite le second de ces reproches; mais comment douter que le premier ne soit pas

fondé, après la preuve invincible qu'en donne l'auteur de l'apologue. « Si Pharaon, dit-il, ou le Pharaon (c'est » Joseph qu'on n'a pas osé nommer), avait eu le sens com- » mun, il aurait permis à son peuple d'aller acheter du blé » à Babylone et à Damas ».

Mais, 1°. où l'auteur a-t-il trouvé qu'il n'ait pas été permis aux Egyptiens d'aller se pourvoir de blé par tout où ils en pourraient trouver?

2°. Où a-t-il pris encore, qu'à Babylone et à Damas on n'éprouva pas la même famine, ou que l'abondance y fut si grande en ces années-là, que leurs greniers pourraient fournir même aux étrangers?

Jusqu'à ce que le faiseur d'apologues nous ait produit l'arrêt de défense, ou quelqu'acte équivalent sur le premier de ces deux articles, et quelque titre un peu valable sur le second, il ne doit pas trouver mauvais qu'on ne l'en croie pas sur sa simple parole.

Le second reproche est encore plus grave que le premier; mais est-il mieux fondé?

En parlant de Pharaon ou *du Pharaon*, le critique ajoute tout de suite : « S'il avait eu un cœur, il aurait ouvert ses greniers *gratis* »

Ce petit mot de *gratis* vient au secours du censeur, qui, sans cela, aurait été un peu embarassé, car les greniers furent ouverts aussitôt que le besoin se fit sentir.

Mais pourquoi les ouvrir *gratis*, dès qu'on était en état de payer, comme on le fut au moins pendant les cinq premières années de la famine? On voit bien que l'auteur n'y met rien du sien, et il est aisé, comme on dit communément, d'être libéral du bien d'autrui. Mais comme il a bien senti que ce *gratis* était un peu trop sec, il ajoute : « sauf à se faire rembourser au bout de sept ans, etc. », sauf donc aussi à Pharaon, pendant tout ce tems-là, de soutenir la dignité royale, payer ses officiers, ses soldats, et faire toute autre dépense nécessaire sans rien tirer de ses sujets. Celà n'est-il pas bien aisé à un roi?

« Mais, continue le censeur, forcer ses sujets à lui vendre » leurs terres, leurs bestiaux, leurs marmites, leur liberté, » leurs personnes, me paraît l'action la plus folle, la plus » impraticable (elle a pourtant été pratiquée), la plus ty- » rannique ».

Ne nous laissons pas éblouir par une vaine déclamation;

et d'abord, est-ce donc la même chose de dire qu'un roi a forcé ses sujets à lui vendre ses terres, etc., ou que ses sujets, par le malheur et la circonstance des tems, ont été forcés de vendre leurs terres au roi? On sent la différence qu'il y a entre ces deux façons de s'énoncer; mais il fallait bien rendre odieux Pharaon, ou son ministre, et plutôt tous les deux, de même qu'il a fallu le mot de *marmites*, dont il ne fut jamais question, pour égayer un peu le discours aux dépens de qui il appartient.

De plus, dans le texte rapporté plus haut, on confond mal-à-propos des choses qui ont besoin d'être distinguées; car la vente des terres ne fut pas faite la même année que l'échange des bestiaux. Ce fut Joseph qui, la sixième année de la famine, proposa cet échange aux Egyptiens, qui l'acceptèrent volontiers; et on peut bien avoir *un cœur*, et proposer de prendre en paiement du bétail pour de l'argent, surtout de la part d'un ministre sage et éclairé, qu'on ne peut soupçonner d'agir pour une autre fin que pour le bien du roi et de ses sujets.

Pour ce qui est de la vente des terres et des personnes, ce furent les Egyptiens eux-mêmes qui en firent la proposition à Joseph, la dernière année de la famine; et cette proposition fut bien modifiée et adoucie dans la suite, puisqu'au lieu des terres et des personnes que Joseph avait acquises à son maître, on ne retint que le cinquième du produit des terres, et qu'ils possédaient le reste en toute propriété, et les cultivaient pour leur propre compte. Ainsi, la vente des terres, des personnes et de la liberté, qu'on fait sonner si haut, se réduit à la redevance annuelle de ce cinquième de leurs fruits : en voici la preuve.

Après cela, dit le texte sacré (Génès. chap. XLVII, vᵉ. 23 et suiv.) Joseph dit au peuple : « vous voyez que vous êtes » à Pharaon, vous et toutes vos terres. Je m'en vais donc » vous donner de quoi semer, et vous semerez vos champs, » afin que vous puissiez recueillir des grains. Vous en donnerez la cinquième partie au roi, et je vous abandonne les » quatre autres pour semer les terres et nourrir vos familles » et vos enfants. Ils lui repondirent : notre salut est entre » vos mains. Regardez-nous seulement d'un œil favorable, » et nous servirons le roi avec joie. »

Est-ce donc là un peuple aussi dépouillé de ses terres et de sa liberté personnelle, qu'on veut le faire entendre? Du

moins la reconnaissance que témoignent les Egyptiens de la grâce qu'on leur accorde, et la promesse qu'ils font de servir leur roi avec joie, ne s'accorde guères avec l'idée que M. *** veut donner de l'action de Joseph, qui n'a fait qu'assujétir plus particulièrement les sujets à leur prince, et assurer un revenu fixe au trône : on ne peut que plaindre ceux à qui *cette action paraît la plus folle, la plus impraticable et la plus tyranique*. Et on avoue franchement qu'on aimerait beaucoup mieux avoir *le cœur* et le *sens commun du Pharaon*, que de celui qui trouve qu'il a manqué de l'un et l'autre.

ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE

DE L'HISTOIRE SAINTE,

DEPUIS LE COMMENCEMENT DU MONDE.

PREMIÈRE ÉPOQUE,

DEPUIS LA CRÉATION JUSQU'AU DÉLUGE INCLUSIVEMENT.

(Année avant Jésus-Christ 4963.)

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre (1). L'Ecriture, par ce peu de paroles, donne la solution du lien des plus difficiles problêmes qui aient exercé la sagacité des philosophes. La matière a-t-elle été tirée du néant, existe-t-elle

(1) Les opinions ont beaucoup varié sur la figure de la terre. Il y a eu des philosophes et des pères de l'église qui ont prétendu que la terre n'était qu'une superficie plate, d'une étendue immense, dont le dessous n'était point habité. Les moindres notions astronomiques suffisent pour dévoiler l'absurdité de cette opinion, qu'on attribue à Héraclite, et qui a été soutenue par Lactance et saint Augustin. Anaximandre, dit-on, crut la terre de figure cylindrique, c'est-à-dire semblable à une colonne ronde. Leucippe voulait qu'elle eût la forme d'un tambour. Démocrite la prétendait plate et creuse, dans le milieu, comme un bassin. La figure sphérique, et parfaitement ronde, est celle qu'on lui attribue le plus communément depuis la découverte du Nouveau-Monde. Il n'en est pas, en effet, qui s'accorde mieux avec la plupart des phénomènes célestes et avec l'expérience du plus grand nombre des voyageurs.

La détermination de son circuit a donné de l'exercice à beaucoup

de toute éternité? Question dont l'obscurité ne peut être dissipée que par la lumière de la révélation (1). Mais en créant le monde, Dieu ne lui donna pas d'abord sa perfection. Les élémens confondus à leur naissance ne formaient qu'un affreux chaos.

La terre nue et informe en sortant des mains du Créateur était plongée dans les eaux agitées par un vent impétueux, que la vulgate appelle le souffle de Dieu pour marquer sa véhémence. Les choses restèrent en cet état l'espace de douze heures, après quoi Dieu créa la lumière, afin de séparer le

---

de savants, tant anciens que modernes. Les uns, par des observations astronomiques, les autres, par des opérations géométriques, se sont efforcés d'arriver au même terme. Mais ces différents moyens n'ont pas produit le même résultat. Celui sur lequel on fait le plus de fonds aujourd'hui, donne, à la circonférence d'un grand cercle de la terre, 9,000 lieues, de 2,280 toises environ chacune. En conséquence de la figure sphérique attribuée à la terre, on la nomme globe terrestre. Il y a cependant lieu de douter si elle forme un globe parfait. Il résulte, même des opérations de messieurs de l'académie, qu'elle est plutôt un sphéroïde applati par les pôles. Mais on n'estime pas que la différence qu'ils donnent soit assez grande pour rien changer au système de géographie. (*Note du manuscrit.*)

La distance de l'équateur au pôle boréal est évaluée maintenant (1819) à 5,130,740 toises, ou 1000 myriamètres. La terre est un sphéroïde aplati aux pôles. L'axe de ce sphéroïde et le diamètre de l'équateur sont dans le rapport de 305 à 306. (*Note des Editeurs.*)

(1) « Quand dans le silence des préjugés, dit un philosophe mo-
» derne, je compare les différents systèmes de religion, qui partagent
» le monde, je trouve que celui de la révélation est le plus simple et
» le plus raisonnable, et qu'il ne lui manque, pour réunir tous les
» suffrages, que d'avoir été proposé le dernier. Je suppose, en
» effet, qu'aujourd'hui que nos prétendus philosophes ont épuisé
» leurs bizarres systèmes de forces, de chances, de fatalité, de né-
» cessité, d'atômes, de monde animé, de matière vivante, enfin
» de matérialisme de toute espèce; s'il s'en élevait un parmi nous,
» qui, se proposant d'éclairer le monde, annonçât l'être des êtres,
» le dispensateur de toutes choses, et qui s'écriât aux hommes: *Dieu
» dit, et tout fut fait.* Quelle universelle admiration n'exciterait-
» il pas, et avec quel applaudissement unanime n'accueillerait-on
» pas un système si grand, si consolant, si sublime, si propre à
» élever l'âme et à donner une bâse à la vertu, un système si frap-
» pant, si lumineux, si simple; un système offrant moins de choses
» incompréhensibles à l'esprit humain qu'on n'en donne d'absurdes
» dans les autres! »

jour de la nuit (1). Tel fut l'ouvrage du premier jour, qui fut de vingt-quatre heures comme les suivants. Car de supposer que les ténèbres qui précédèrent la création de la lumière eurent une durée indéfinie, c'est se jouer de l'Ecriture, et prêter à Moïse un langage trompeur, en lui faisant prendre dans un sens évidemment forcé ce jour qu'il dit composé de soir et de matin: *Factumque est vesper et mane dies unus* (id est primus).

Le deuxième jour, Dieu fit au milieu des eaux une étendue (*rhakia* en hébreu, qui veut dire *expansum* ou *extensum*) pour séparer les eaux d'en haut des eaux d'en bas; par où l'on entend, suivant l'interprétation la plus vraisemblable, qu'il dégagea l'air des particules terrestres dont il était rempli, et le rendit capable de soutenir les nuées et les vapeurs aqueuses qui formèrent les eaux supérieures.

Le troisième jour, Dieu fit sortir la terre du milieu des eaux, qu'il rassembla dans un grand réservoir nommé la

---

(1) Que Dieu ait créé la lumière avant le soleil et les étoiles, cela n'a rien de contraire, suivant plusieurs philosophes modernes, à la saine physique. Il existe encore actuellement une lumière, disent-ils, qui semble faire le tour du ciel en forme de ceinture, et qui n'émane, suivant toutes les apparences, d'aucun astre. C'est la voie lactée. M. Cassini et d'autres habiles astronomes, ont à la vérité cru que c'était un amas d'étoiles que leur petitesse, jointe à leur grand éloignement de la terre, ne permettait pas de distinguer. Mais le célèbre abbé de la Caille assure, qu'avec quelque attention qu'il ait considéré cette lumière, à l'aide d'une lunette d'aproche de quatorze pieds, il n'y a jamais pu découvrir aucune étoile. (*Mém. de l'Acad. des Sc. de Paris*, an 1755, p. 195.) M. l'abbé Mann conjecture, d'après M. Halley, l'un des plus grands astronomes qu'il y ait eu, que cette voie n'est autre chose qu'un grand amas d'une lumière primordiale, ou un assemblage d'un fluide électrique en bien plus grande quantité qu'ailleurs. C'est la même matière, dit-il, dont ont été formés le soleil et les étoiles, et l'on pourrait dire que la matière de la voie lactée est comme l'excédent de celle qui fut employée pour la formation des astres. Mais cette opinion paraît détruite par la découverte que M. Herschell prétend avoir nouvellement faite d'un grand nombre d'étoiles très-distinctes dans la voie lactée, à l'aide d'un télescope de vingt-quatre pieds. Il ne s'en suit pas, néanmoins, de là que toute lumière émane des astres, puisque sans leur influence il existe réellement dans l'univers une matière électrique, dont les parties assemblées peuvent produire une lumière capable d'éclairer la terre; et c'est ainsi que nous concevons la création de la lumière avant la création des astres.

mer. Ensuite il créa les herbes, les plantes et les arbres avec les fruits et les semences propres à leurs différentes espèces.

Le quatrième jour, Dieu créa le soleil, la lune et tous les autres astres, parmi lesquels sont comprises les planètes qui, bien qu'opaques par elles-mêmes, comme la terre, qui est de leur nombre, sont néanmoins lumineuses par la lumière du soleil, qu'elles réfléchissent. C'est en ce sens que Moïse appelle la lune, comparée au soleil, le moindre luminaire, parce qu'elle renvoye sur la terre la lumière qu'elle reçoit de cet astre.

Le cinquième jour, Dieu créa les poissons et tous les animaux qui vivent dans l'eau. Il créa aussi les oiseaux du même limon dont il avait formé les poissons.

Le sixième jour il fit les animaux, tant ceux qui marchent que ceux qui rampent sur la terre. Ensuite il dit, *faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur les bêtes, sur les reptiles et sur toute la terre.* Dieu donc forma l'homme de la poussière de la terre; il répandit sur son visage un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant et animé. Il fut créé pur et sans tache dans le corps et dans l'âme, sans cette pente vers le mal, qu'on appelle concupiscence, et sans aucun empêchement pour le bien, soit du côté de l'entendement, soit du côté de la volonté, comme il convenait à une créature sortie immédiatement des mains de la divinité. Adam fut le nom que le seigneur lui imposa. Ce nom veut dire en hebreu *terre rouge*, pour marquer à l'homme qu'il avait été tiré de la terre.

Adam fut placé dans Eden, ou dans le paradis terrestre, situé dans la terre de Chus, nommée aujourd'hui le Chusistan, à laquelle on donne aussi le nom d'Ethiopie orientale pour la distinguer de l'Ethiopie méridionale, voisine de l'Egypte. C'était un jardin délicieux planté de toutes sortes d'arbres excellents, et arrosé d'un fleuve, qui se divisait en quatre canaux. Parmi ces arbres, les deux plus remarquables et uniques, chacun dans son espèce, étaient l'arbre de vie, dont les fruits devaient servir à conserver à l'homme la vie, la santé, la vigueur; et l'arbre de la science (expérimentale) du bien et du mal. Dieu défendit à l'homme de manger du fruit de ce dernier, le menaçant de la mort, s'il violait cette défense.

Adam avait reçu de Dieu même avec l'intelligence et la vie le don de la parole, c'est-à-dire, non-seulement la

faculté d'articuler des sons, mais aussi le langage dont il se servit pour exprimer ses pensées, et les communiquer aux autres. Car ceux qui pensent que les langues, même la primitive, sont absolument d'institution humaine, et qu'elles doivent leur origine à certaines conventions arbitraires que les hommes ont faites de donner certains noms aux choses, n'ont jamais considéré avec attention ce qu'ils avancent. En effet, il faut déjà parler et être entendu pour convenir de quelques points arbitraires. Il faut que le son formé par un homme soit joint dans l'esprit d'un autre à certaine idée; il faut en un mot que le commerce soit établi par la parole, pour attribuer des significations nouvelles à des mots nouveaux. Sans cela les hommes seraient tous muets les uns à l'égard des autres, et n'auraient de communs que les cris généraux qui marquent les passions et les mouvements violents, et non les expressions qui servent à unir les hommes par un commerce réciproque de pensées. L'expérience doit nous convaincre de cette vérité. Il suffit d'être né sourd pour être muet toute sa vie, et plusieurs sourds de naissance n'établiront jamais un autre langage que celui des gestes et des signes pour se faire entendre. Ce fut donc un bienfait particulier que la parole, dont le premier homme et ses descendants devaient à Dieu une reconnaissance particulière. (Duguet.) (1).

Le premier usage, à ce qu'il paraît, qu'Adam fit de ce don, fut à l'égard des bêtes. Dieu les lui amena toutes, afin que comme leur maître, il leur imposât des noms; *et le nom*, dit l'écriture, *qu'il donna à chacune d'elles, est celui qu'elle porte encore aujourd'hui.* Tel est le sens de la Vulgate; et s'il était conforme à l'original (chose dont on dispute), il n'y aurait nul doute que la langue primitive ne fut l'hébreu. Au reste, dans le nombre de ces bêtes que Dieu fit comparaître devant Adam, il ne paraît pas qu'on doive mettre les poissons, mais seulement les animaux terrestres.

---

(1) Jean-Jacques Rousseau, après avoir balancé les sentiments divers sur l'origine des langues, finit par dire qu'il est porté à les regarder *comme un présent de la Divinité.* La chose est certaine par l'autorité de l'Ecriture Sainte, à laquelle ce philosophe ne croyait pas. D'autres, néanmoins, qui font profession d'y croire, s'épuisent en raisonnements pour montrer que toutes les langues, même la primitive, sont d'institution humaine, sans s'embarrasser de la contradiction qui se trouve entre leur assertion et le récit de Moïse.

Il manquait à l'homme une compagne pour l'entretenir et coopérer avec lui à la propagation de son espèce. Dieu lui envoya donc un profond sommeil pendant lequel il tira une de ses côtes dont il forma la femme. Adam à son réveil la nomma Ève, parce qu'elle devait être, comme le porte son nom, la mère de tous les vivants, ainsi se termina le sixième jour.

Dieu se reposa (c'est-à-dire, cessa d'agir) le septième jour qu'il bénit et sanctifia (1). C'est pour cette raison que ce jour fut appelé sabat, et qu'il a toujours été sanctifié à la fin de chaque semaine par le peuple de Dieu, jusqu'à ce qu'à ce que l'église chrétienne lui ait substitué le dimanche ou premier jour de la semaine, en mémoire de la résurrection du Sauveur. Mais on demande en quelle saison Dieu créa-t-il le monde? Est-ce au printems? Est-ce en automne? Car les chronologistes sont partagés entre ces deux saisons. Il nous paraît certain que ce fut dans la dernière, puisque tous les fruits étaient alors en maturité.

Avant la formation de l'homme, Dieu avait créé des substances purement spirituelles; ce sont les anges. Mais une partie de ces intelligences s'étant révoltée contre le créateur fut précipitée dans les enfers. Le démon (c'est le nom commun aux mauvais anges), ne vit pas sans jalousie le bonheur de l'homme. Pour l'en faire décheoir, il se déguise sous la forme du serpent, et par ses discours séduisants, il engage Ève à manger du fruit défendu. Adam à qui elle en présente ensuite, par une lâche complaisance, imite sa prévarication; leurs yeux s'ouvrent à l'instant; ils reconnaissent, par la révolte de leurs sens, qu'ils sont nuds, ils en rougissent, et leur premier soin est d'entrelacer des feuilles de figuier (2) pour se couvrir. Dieu se promenant après

---

(1) Dire, avec des philosophes modernes, que les jours que Dieu employa pour la création, ne doivent pas s'entendre de jours naturels, mais signifient des milliers d'années qu'on ne peut déterminer, c'est se jouer de l'Ecriture-Sainte et prêter à Moïse un langage inintelligible dans un récit qu'il fait pour l'instruction du peuple. Ne vaudrait-il pas mieux, en effet, qu'il eût supprimé l'histoire de la création du monde, que de réduire à un nombre de six jours, composés chacun *du soir et du matin*, l'espace de tems où elle se fit, si, dans le vrai, soixante-dix milliers d'années suffisent à peine, comme on le suppose, pour cette opération?

(2) Peut-être de bananier, espèce de figuier qui n'a point de

midi, sous une figure sensible, dans le paradis terrestre, appelle Adam; il se cache, est forcé de répondre, il veut excuser sa faute en la rejetant sur sa femme. Celle-ci à son tour accuse le serpent de l'avoir séduite. Dieu maudit le serpent, le condamne à ramper sur son ventre et à manger de la terre tous les jours de sa vie, lui déclare qu'il mettra des inimitiés entre lui et la femme, entre la postérité de l'un et celle de l'autre, et lui prédit que le fils de la femme, dont il tâchera de mordre le talon, lui écrasera la tête. Tout ce langage est figuré, et ne peut se prendre à la lettre. Il n'y a point d'interprète qui dans la prédiction ne reconnaisse une prophétie des plus expresses et des plus claires de la venue du Messie, libérateur du genre humain. Mais comme la malice du démon n'excuse pas ceux qu'il a séduits, Dieu condamna aussi l'homme et la femme avec leur postérité, qu'ils rendirent coupable comme eux (1), à mener sur la terre une vie misérable, qu'une mort inévitable devait terminer, après quoi il les chassa du paradis. Lors qu'ils furent sortis de ce lieu de délices, le seigneur mit, pour en garder l'entrée un chérubin, armé d'un glaive étincelant, comme la flamme, afin que ni Adam ni aucun homme n'y put rentrer dans la suite.

Il y a beaucoup d'apparence que ce délicieux séjour une fois abandonné devint bientôt semblable aux pays qui l'environnaient et qu'il se ressentit de la malediction dont Dieu frappa la terre, à cause de la désobéissance d'Adam.

4962. Naissance de Caïn. Eve lui donna ce nom en le mettant au monde, et dit : *J'ai possédé un homme par la grâce du Seigneur*.

4961. Naissance d'Abel. Ce mot est prophétique, et veut dire *affliction*. Abel se fait pasteur de brebis; Caïn s'adonne

---

branches, et dont les feuilles, descendant de la cime, ont une longueur de quatre à cinq pieds sur une largeur proportionnée.

(1) C'est ce qu'on appelle le péché originel, que tout homme apporte en naissant, et qui est la source de toutes les misères auxquelles il est sujet. « Mystère le plus incompréhensible de tous, et » sans lequel, cependant, nous sommes incompréhensibles à nous- » mêmes. Le nœud de notre condition prend ses détours et ses plis » dans cet abîme, de sorte que l'homme est plus inconcevable sans » ce mystère, que ce mystère n'est inconcevable à l'homme. » (*Pensées de Pascal.*)

à l'agriculture. Ils offrent l'un et l'autre des sacrifices au Seigneur. Caïn lui présente des fruits de la terre, et Abel les premiers nés de son troupeau avec leur graisse. Dieu rejette les sacrifices de Caïn à cause de ses mauvaises dispositions; mais il accepte ceux d'Abel, parce qu'ils étaient offerts par la foi du Messie à venir. (Voilà donc les sacrifices, et par conséquent le culte extérieur établi dès le commencement du monde, non par une invention humaine, mais par la révélation divine. Car c'était à Dieu à manifester aux hommes la manière dont il voulait être extérieurement honoré; la raison par elle-même est insuffisante, comme chacun le sent en soi, pour faire ce discernement. Il est même vraisemblable que Dieu marqua dès-lors les espèces d'animaux qu'il voulait lui être immolés; et de là, la distinction des animaux purs, et des animaux impurs. Dieu fit enfin connaître aux hommes, que ces sacrifices incapables par eux-mêmes de l'honorer et de l'apaiser, n'étaient que les types et les figures de la véritable victime, qui dans la suite, devait lui être offerte pour les péchés de tout le monde). Furieux de la préférence que Dieu acccordait à son frère, Caïn emmena Abel dans la campagne et le tua. Ainsi finit, à l'âge de cent vingt-huit ans, l'an 4833 (1), ce premier juste, par où l'on vit dès-lors qu'on ne l'est pas impunément, et qu'en voulant vivre dans la piété, il faut s'attendre à la persécution. La voix du sang d'Abel s'élève jusqu'au ciel, et demande vengeance à grands cris. Dieu reproche à Caïn l'énormité de son crime, le maudit, et le condamne à mener une vie errante et vagabonde. Caïn dit au Seigneur (suivant l'hébreu), que la peine qu'il lui impose est au-dessus de ses forces, qu'il ne pourra la supporter, et qu'il s'attend à être mis à mort par le premier qui le rencontrera. Dieu le rassure contre cette crainte, en lui imprimant un signe effrayant, pour empêcher les hommes d'attenter à sa vie, ou plutôt en faisant devant lui un miracle, pour lui persuader que ses jours sont en sûreté. (Hébreu.) Caïn se retire à l'orient d'Eden.

---

(1) L'an 128 du monde, suivant le calcul de Whiston, dans sa Théorie de la Terre, et les auteurs de l'Histoire universelle, le nombre des hommes devait monter à quatre mille. Stackhouse le porte jusqu'à cent mille. La première supputation est beaucoup plus vraisemblable que la seconde.

4834. Naissance de Seth (ce nom veut dire *substitué.*) Adam son père le reçut comme un présent du ciel, prévoyant qu'il remplacerait, par sa piété, le religieux Abel (1). Adam, à la naissance de Seth, était âgé de cent trente ans.

4729. Naissance d'Enos, fils de Seth et héritier de sa vertu, son père étant âgé de cent cinq ans. L'Ecriture dit que ce fut lui qui commença d'invoquer le nom du Seigneur, c'est-à-dire, à lui rendre un culte public, accompagné de certaines cérémonies. Le nom d'enfant de Dieu fut donné de son tems à la famille de Seth, pour la distinguer de la postérité de Caïn, et des autres habitants de la terre, qui furent appelés les enfants des hommes. Les premiers persévérèrent dans la piété, tant qu'ils ne se mêlèrent point avec les seconds, et ces deux races formèrent, l'une la cité de Dieu, et l'autre la cité du Démon.

4639. Naissance de Caïnan, fils d'Enos, âgé pour lors de quatre-vingt-dix ans.

4569. Naissance de Malaléel, fils de Caïnan, âgé de soixante et dix ans.

4504. Naissance de Jared, fils de Malaléel, âgé de soixante-cinq ans.

4342. Naissance d'Henoch, fils de Jared, âgé de cent soixante-deux ans. L'Ecriture dit de lui qu'il marcha en la présence du Seigneur, et lui fut agréable par sa foi. Après avoir été trois cent soixante-cinq ans sur la terre, Dieu l'enleva (l'an 3978 avant Jésus-Christ) en l'exemptant de la mort, et il ne parut plus, ayant été transféré dans un lieu inconnu, d'où il doit revenir vers la fin des siècles, pour s'opposer à l'Antechrist, et faire rentrer les nations dans la voie de la pénitence et de la justice.

4277. Naissance de Mathusala, fils d'Henoch, âgé de soixante-cinq ans.

---

(1) L'Ecriture ne spécifie point d'autres enfants d'Adam que les trois fils qu'on vient de nommer, sans faire mention d'aucune fille née de lui; mais elle nous apprend, en général, qu'après avoir engendré Seth, il eut des fils et des filles : *Genuitque filios et filias.* (Genès. V, v. 11.)

4090. Naissance de Lamech, fils de Mathusala, étant âgé de cent quatre-vingt-sept ans.

3908. Naissance de Noé, fils de Lamech, l'an 182 de l'âge de son père. Son nom signifie *repos ou soulagement.* Lamech, en effet, dit en le voyant naître : *Cet enfant nous consolera des travaux que nous souffrons à cause de la malédiction dont Dieu a frappé la terre.*

Après avoir donné la suite des descendants de Seth, il est à propos d'y joindre celle des descendants de Caïn ; l'Ecriture ne touche que fort rapidement ceux-ci, sans marquer ni le tems de leur naissance, ni celui de leur mort.

Caïn fut père d'Henoch, dont il donna le nom à une ville qu'il bâtit après la naissance de ce fils, dans un lieu que l'historien Josephe appèle Naïs; preuve que le genre humain était déjà fort multiplié dès-lors; preuve en même tems que Caïn ne mena pas une vie errante jusqu'à la fin de ses jours. Quelques-uns lui attribuent l'invention de l'arc ; il est certain que cette arme est la plus ancienne de toutes. L'usage en a été connu de toutes les nations policées, et tous les peuples sauvages qu'on a découverts jusqu'à présent, s'en servent. Les femmes mêmes chez les Tyriens, descendants des Phéniciens, qui doivent leur origine aux Cananéens, portaient ordinairement un carquois et un arc : *Virginibus Tyriis mos est gestare Pharetram.* (Virgil. Æneid., liv. I, v. 240.)

Irad naquit d'Henoch, et donna le jour à Maviaël, dont le fils Mathusaël fut père de Lamech. Celui-ci eut deux femmes en même tems, Ada et Sella, premier exemple de la polygamie. Ada lui donna deux fils, Jabel qui fut le père des pasteurs et de ceux qui habitent dans les tentes, et Jubal, qui fut l'inventeur des instruments de musique, et apprit aux hommes à en jouer. Sella fut mère d'un fils et d'une fille; le fils, Tubal-Caïn, devint un habile ouvrier dans tout ce qui concerne les ouvrages en fer, en cuivre, en argent, etc. C'est évidemment, dit dom Calmet, le Vulcain de la fable. Leur nom et leur métier conviennent parfaitement. La fille, appelée Nœma, inventa la manière de filer et de faire les toiles, et les étoffes de laine. C'est, à ce qu'il paraît, la Minerve des Grecs, qu'on nommait aussi Nemanoun, suivant Plutarque (*de Iside et Osiride.*) Moïse ne conduit pas plus loin la race de Caïn. Elle fut très-méchante, et corrompit

celle de Seth par les alliances qu'elle fit avec elle. De ce mélange il sortit des monstres dans l'ordre de la nature et dans l'ordre de la religion. Ce sont, dit l'Ecriture (suivant la Vulgate), ces géants fameux par leur taille et par le débordement de leurs mœurs : hommes sans frein, ils abusèrent de leur force pour opprimer le faible, et pour le rendre complice des abominations dont ils donnaient l'exemple. L'hébreu, néamoins, et les Septante semblent dire qu'avant ces sortes alliances, il existait des géants.

4033. Adam meurt à l'âge de neuf cent trente ans. Dans le cours d'une si longue vie, il eut la douleur de voir combien un seul crime est fécond, et jusqu'où peut aller la dépravation du cœur humain. Ce spectacle lui devint salutaire en produisant dans son cœur des vifs sentiments de pénitence, qui lui méritèrent le pardon. C'est ainsi que Dieu, par l'exemple du premier auteur de nos malheurs, a voulu nous apprendre à ne jamais désespérer de sa miséricorde

3934. Mort de Seth à l'âge de neuf cents ans. La dépravation de ses petits-fils empoisonna ses dernières années, et le fit descendre avec amertume dans le tombeau.

3824. Mort d'Enos, fils de Seth, à l'âge de neuf cent cinq ans. Ce fut un des derniers justes de l'ancien monde.

3729. Mort de Caïnan, fils d'Enos, à l'âge de neuf cent dix ans.

3674. Mort de Malaléel, fils de Caïnan, à l'âge de huit cent quatre-vingt quinze ans.

3542. Mort de Jared, fils de Malaléel, à l'âge de neuf cent soixante-deux ans.

L'impiété fait sans cesse de nouveaux progrès, et plus contagieuse que la peste, elle infecte toute la masse du genre humain. A la vue de cette corruption générale, Dieu se repent (ou semble se repentir) d'avoir fait l'homme, et jure de le détruire de dessus la terre. Il n'excepte de cet anathème que Noé avec sa famille, la seule où le vrai culte s'était maintenu ; tout le reste est proscrit, et destiné à périr sous les eaux d'un déluge universel. Dieu prévient Noé de ce désastre, et lui ordonne de construire une arche de bois de cyprès capable de le contenir avec les siens,

et des paires d'animaux mâles et femelles de chaque espèce. Il lui trace lui-même le plan et les dimensions de cet édifice qui occupa Noé l'espace de cent vingt ans. Pendant tout ce tems le saint patriarche ne cessa d'exhorter les hommes à détourner par un retour sincère à Dieu les malheurs dont ils étaient menacés. Mais il parlait à des endurcis qui se moquaient de ses discours et qui taxaient de folie son travail. Les incrédules modernes n'ont pas une idée plus avantageuse de l'entreprise du saint patriarche, ou plutôt de la description que Moïse a tracée de son ouvrage. Pour dissiper leur vaines objections, il suffit de donner une explication simple et littérale du texte sacré qu'ils osent attaquer. La voici en abrégé : La figure de l'arche était à peu près celle d'un très-grand coffre ou d'une vaste maison, n'ayant, à la manière des Orientaux, le toit élevé qu'autant qu'il fallait pour l'écoulement des eaux de la pluie. Noé pratiqua dans l'arche, non pas une seule fenêtre de la hauteur d'une coudée, comme porte la Vulgate, mais des fenêtres, ou des jours autant sans doute qu'il en fallait pour donner de l'air aux différents étages et les éclairer. (Hébreu.) L'arche était longue, dit Moïse, de trois cents coudées, large de cinquante, et haute de trente. En évaluant la coudée à vingt pouces et demi de notre mesure, ces dimensions nous donnent cinq cent douze pieds et demi de longueur, quatre-vingt-cinq pieds, cinq pouces de largeur et cinquante-un pieds trois pouces de hauteur. Divisée en trois étages, sans compter la carène, qui servait de réservoir d'eau pour la provision des hommes et des bêtes, elle devait renfermer dans le premier, les quadrupèdes, dans le second, les volatiles et les reptiles, et dans le troisième, loger non-seulement Noé avec sa famille, mais toutes les semences, les instruments de labouragè, et tous les aliments nécessaires à la subsistance des hommes et des animaux. Le nombre des espèces qui rampent sur la terre ou qui s'élèvent dans l'air, n'est pas aussi grand qu'on se l'imagine communément. Il est prouvé que celle des quadrupèdes ne va guère au-delà de cent trente ; que celle des oiseaux est à peu près dans le même nombre, et que les reptiles qui vivent hors de l'eau, peuvent se réduire à trente espèces ou environ. Parmi les premières on n'en connaît que six plus grosses que le cheval, peu l'égalent, et le plus grand nombre est au-dessous de la brebis. Des oiseaux il n'en est guère qui passent le cygne en grosseur, et presque tous lui sont fort infé-

rieurs à cet égard. Il résulte de là qu'il y avait dans l'arche quatre fois au moins plus d'espace qu'il n'en fallait pour héberger tous les animaux qui devaient y entrer, et renfermer tous les aliments destinés à les nourrir dans le cours d'un an. Du reste, il est bien probable que tous ces animaux ne prenant aucun exercice passèrent la plus grande partie de ce tems dans une espèce de léthargie ou d'assoupissement, et que, par conséquent, ils consommèrent fort peu d'aliments.

3408. Naissance de Sem, fils aîné de Noé.

3407. Naissance de Cham, second fils de Noé.

3406. Naissance de Japhet, troisième fils de Noé.

Quelques chronologistes et commentateurs de la Genèse, font Japhet l'aîné des enfants de Noé fondés principalement sur la version des Septante, laquelle au vs. 21 du chapitre X, porte : Ιαφεθ τοῦ μείζονος, *Sem fratre Japhet majoris*. Mais 1°. le samaritain, l'hébreu, la paraphrase chaldaïque, et la version syriaque s'accordent dans cet endroit à donner la primogéniture à Sem; 2°. l'ont peut dire avec Flaminius Nobilius que le τῦ μείζονος des Septante est un hébraïsme. (*Voy. les nouveaux éclaircissements sur le Pent. samar. pp.* 224-228.

3313. Mort de Lamech, fils de Mathusala, à l'âge de sept cent soixante-dix-sept ans.

3308. Mort de Mathusala, fils d'Henoch, à l'âge de neuf cent soixante-neuf ans.

3308. L'année 600 révolue de la vie de Noé, le dix-septième jour du deuxième mois de l'année qui commencait alors au mois d'octobre, Noé entre dans l'arche avec sa femme, ses trois fils et leurs femmes, huit personnes en tout. Les animaux que Dieu destinait à peupler un nouveau monde, viennent d'eux-mêmes à lui par couple, et il les place, un mâle et une femelle de chaque espèce des animaux impurs, et sept de chacune des animaux purs (quatre mâles et trois femelles), dans l'arche que Dieu ferme au dehors après que tout y est entré. Aussitôt les cataractes du ciel sont ouvertes (1); les eaux qui en sortent se précipitent

(1) Les anciens croyaient qu'il y avait en haut des réservoirs

sur le globe. Celles qui étaient renfermées dans les entrailles de la terre, rompent en même tems leurs digues, s'élancent sur la surface, et surmontent les plus hautes montagnes de la hauteur de quinze coudées. (1) De cette manière tout ce qui se trouva hors de l'arche, hommes et animaux terrestres, fut englouti par le déluge. Il ne faut pas néanmoins s'imaginer que ce châtiment temporel fut suivi pour tous les hommes de la damnation éternelle. Saint Pierre (1. c. 3 vv. 19. 20.) nous assure du contraire, en disant qu'après sa mort Jésus-Christ *alla prêcher* (c'est-à-dire,

---

d'eau, et que la terre étant toute plate, il y avait à l'extrémité un abîme d'eaux. Moïse, ne voulant enseigner la physique ni la cosmographie, parle selon le système reçu et l'assujétit au langage commun. De là viennent les termes de cataractes du ciel qui s'ouvrent et d'abîmes qui couvrent d'eau toute la terre.

(1) On objecte que l'arche étant élevée de quinze coudées au-dessus des plus hautes montagnes, et par conséquent, dit-on, au-dessus de la moyenne région de l'air, Noé et sa famille n'auraient pu y subsister faute de chaleur et de respiration. Mais on ne fait pas attention qu'à mesure que les eaux se haussaient, l'air s'élevait dans la même proportion; d'où il résulte que la moyenne région de l'air se trouva, pendant le déluge, bien au-dessus de l'espace qu'elle occupe présentement.

Quelques modernes prétendent que la mer a pris la place de la terre après le déluge, et que notre continent est le lit que la mer occupait avant cet événement. Mais le Tigre et l'Euphrate, qui arrosaient le séjour d'Adam, coulent encore dans l'Asie. On trouve, dans les anciens géographes, des vestiges du Phison et du Gihon; et quand il n'en resterait point de traces dans l'histoire, bien des révolutions suffiraient pour expliquer comment ces deux derniers fleuves ont disparu. Dire qu'avant le déluge il existait, dans les terres changées en mer, un pays appelé Assyrie, et des fleuves nommés l'Euphrate, le Tigre, etc., qu'après le déluge on donna ces mêmes noms à une nouvelle terre et à de nouveaux fleuves, ce n'est pas, à ce qu'il semble, donner une réponse satisfaisante. Car Moïse, parlant de ces fleuves, dit positivement que ce sont les mêmes qui subsistaient encore de son tems. Le *Phison*, dit-il, est ce même fleuve qui entoure tout le pays d'*Hevilath*, où l'or est produit. *Nomen uni Phison: ipse est qui circuit omnem terram Hevilath, ubi nascitur aurum.* Il décrit et il indique de même les régions arrosées par le Gihon, le Tigre, et il dit toujours : c'est le même fleuve; *ipse est qui circuit, ipse est qui vadit.* (Genès., c. 2.) Cette note est de M. l'abbé Royer (*Journal de Monsieur*, tome IV, page 200). Nous sommes cependant bien éloignés de prétendre que toutes les parties du continent soient les mêmes qu'avant le déluge.

annoncer leur délivrance) *aux esprits qui étaient en prison; qui autrefois avaient été incrédules, lorsqu'au tems de Noé, ils s'attendaient à la patience et à la bonté de Dieu, pendant qu'on préparait l'arche*. La pluie cesse au bout de quarante jours; mais l'inondation subsiste encore cent dix jours dans le même état; après quoi les eaux commencèrent à baisser. Le dix-septième jour du septième mois (6 mai, suivant Usserius), l'arche flottante fut portée, suivant la Vulgate, sur le sommet des montagnes d'Ararat en Arménie, (1) où elle s'arrêta, et le premier jour du dixième mois (vers le 19 juillet), les cimes des montagnes commencèrent à se montrer.

Noé ayant encore attendu quarante jours fait sortir le corbeau de l'arche. Sept jours après il donna l'essor à la colombe, qui n'ayant pu trouver où mettre son pied, revint le même jour. Au bout de sept autres jours, il la fait encore partir, et elle revint apportant dans son bec un rameau d'olivier. Ayant encore attendu sept jours, il la fait partir une troisième fois, et elle ne revint plus, ce qui annonce que les eaux se sont retirées, et que la surface de la terre est à découvert.

DEUXIÉME ÉPOQUE,

DEPUIS LA SORTIE DE L'ARCHE JUSQU'A LA VOCATION D'ABRAHAM.

3307. Le premier jour du premier mois (23 octobre), Noé ayant levé le couvercle de l'arche, regarde la terre et s'aperçoit que la surface en est sechée. Le vingt-septième jour du deuxième mois (18 décembre), Noé, par l'ordre du Seigneur,

(1) Le mot hébreu *Ararat* ne peut convenir aux montagnes d'Arménie. Car il est dit, ailleurs, que les hommes vinrent du pays d'Orient au pays de Sennaar; or l'Arménie, loin d'être à l'orient de Sennaar, est au sud-ouest. Cette haute montagne où s'arrêta l'arche, est donc la Paropamise, entre la Perse et le Mogol, qui, étant d'une hauteur effroyable et extrêmement inculte, il ne faut pas s'étonner que l'arche se soit arrêtée sur son sommet, et que les premiers hommes se soient hâtés de quitter un tel pays. C'était là qu'était cette forteresse Clornos, que prit Alexandre. Josephe dit, à la vérité, que c'était sur les montagnes d'Arménie que l'arche s'ar-

sort de l'arche avec sa famille et tous les animaux. Dieu dit à Noé et à ses enfants, au sortir de l'arche : *que tous les animaux soient saisis de crainte en votre présence, qu'ils tremblent en vous voyant, tant les animaux terrestres que les oiseaux du ciel.* (1) (Gènes, ch. IX, v^s. 2.) Alors, il dresse un autel sur lequel il offre un sacrifice au Seigneur en actions de grâces. Dieu promet de ne plus noyer la terre par un second déluge, et donne pour gage de sa parole l'arc-en-ciel, non que ce signe n'existe point auparavant, mais parce qu'il doit durer autant que le monde (2). Dieu permet à l'homme de se nourrir de tout ce qui est vivant et animé ; mais il lui défend de manger la chair mêlée avec le sang, afin de lui inspirer plus d'horreur pour l'homicide.

On ne peut douter que notre globe n'ait éprouvé une révolution prodigieuse pendant les cent cinquante jours qu'il fut inondé par le déluge. Dans cette commotion terrible qui agita l'air au point de rompre les cataractes du ciel, la terre, par contre-coup dut être ébranlée jusqu'aux fondements. Dans cette irruption des eaux renfermées dans les abîmes souterrains, les terres durent s'ébouler, les masses de pierre se rompre, les montagnes se partager, et de nouvelles mon-

---

rêta ; mais Josephe ne savait rien en géographie que sa Judée et sa Galilée. *Voyez* ce qu'il vous conte, qu'elle y était encore. Un savant allemand a trouvé, par les hauteurs, que la montagne Noire, d'où sort le Danube, est de je ne sais combien plus haute que celle d'Arménie, qu'on s'est avisé de nommer *Ararat*. (Longuerue.)

(1) Il reste encore des vestiges de la crainte de l'homme, qui fut imprimée dès le commencement, par le créateur, aux bêtes les plus féroces. *Nimirum*, dit Pline l'Ancien (l. 4, c. 4), *hæc est natura rerum, hæc potentia ejus sævissima ferarum maximasque numquam vidisse quod debeant timere, et statim intelligere cur sit timendum.* Il faut néanmoins avouer que cette crainte, par une providence spéciale, fut bien plus forte dans les animaux, immédiatement après le déluge, qu'elle ne l'est présentement. Sans cela le genre humain, étant en si petit nombre, et n'ayant encore aucune arme pour attaquer et se défendre, aurait couru risque de devenir la proie des bêtes carnassières.

(2) Peut-être qu'avant la pluie, qui forma le déluge, il n'avait jamais plu sur la terre, et qu'une abondante rosée y tenait lieu de pluie pour l'humecter. Dans cette supposition, qui n'a rien de contraire à l'Ecriture, l'arc-en-ciel n'aurait point encore paru. Car tout physicien conviendra que la pluie du déluge ne pouvait produire ce phénomène.

tagnes durent se former des terres entraînées par les eaux. Par une suite nécessaire du même événement, les eaux après le déluge ont dû se retirer dans les lieux les plus enfoncés, jusqu'au point où les pieds des grandes masses éboulées se sont affermis l'un contre l'autre. Les eaux, en gagnant le pied des terrains les plus inclinés ont été changées de place en plusieurs endroits, et ont laissé dans leur ancien séjour, dont nous habitons aujourd'hui une grande partie, les plantes marines, les poissons, les lits profonds de coquillages et de sable, que nous y trouvons avec tant de surprise; en plusieurs endroits ces poissons, ces plantes, ces coquillages se sont pétrifiés avec le tems, par l'insinuation des eaux de pluie, du sable et du limon. Car de recourir à l'hypothèse d'un déplacement graduel des eaux successivement répandues sur toute la surface de notre globe, dans la longue durée des siècles, c'est ce qui est démenti par la nature elle-même, qui nous montre par-tout les effets surprenants d'une tourmente universelle, arrivée tout-à-coup dans les dehors du globe, d'une dislocation subite, d'un éboulement affreux des parties friables. Gardons-nous, toutefois, d'outrer les choses dans cette matière, en rapportant au déluge, avec certains philosophes, la naissance des montagnes et l'inclinaison de l'écliptique sur l'équateur, principe de la variété des saisons; comme si avant cet événement notre globe eût été une plaine universelle, et la température de l'air un printems perpétuel. Qui ne voit en effet que les montagnes sont un des ornements de la terre, dont elles diversifient la surface et distinguent les différentes contrées! que sans elles, nous n'aurions ni sources d'eau, ni fleuves, ni fontaines: que leurs sommets fournissent les simples les plus salutaires, les pâturages les plus délicats: que les plantes les plus délicieuses, les arbres les plus utiles ne se plaisent que sur les côteaux qu'elles forment en commençant à s'élever; enfin les montagnes de la lune, plus hautes que celles de la terre, sont-elles aussi l'effet d'un déluge? à l'égard de l'inclinaison de l'écliptique, si avant le déluge son plan se confondit avec celui de l'équateur, d'où vient que dans les autres planètes ces deux plans se croisent aussi, et sont inclinés l'un sur l'autre en différents degrés? l'antiquité payenne a conservé quelque souvenir du déluge. On a confondu le patriarche Noé avec Deucalion, avec Saturne, avec Xisuthrus; on a mêlé l'histoire de Sem avec celle de Pluton, celle de Japhet avec l'histoire de Neptune, et celle de Cham avec celle de Jupiter.

3306. Naissance d'Arphaxad, fils de Sem.

Noé ayant planté la vigne boit du vin sans en connaître la force et s'enivre. Cham son fils l'ayant aperçu nud dans sa tente, s'en moque, et va le dire à ses frères; mais ceux-ci prenant un manteau et marchant à reculons, en couvrent leur père, pour cacher sa nudité, de manière qu'ils n'en virent rien eux-mêmes. Noé revenu de son ivresse, maudit Chanaan (1), fils de Cham, ou plutôt, suivant l'hébreu, prédit que cette postérité sera maudite à cause de sa méchanceté. Il bénit au contraire Sem et Japhet, c'est-à-dire qu'il annonce (car tous les verbes sont exprimés au futur dans le texte original) les bénédictions que Dieu versera sur les descendants de ces deux patriarches. (Bullet.)

3171. Arphaxad engendre Salé (et non pas Caïnan) à l'âge de cent trente-cinq ans. Les exemplaires de la version des Septante, qui sont parvenus jusqu'à nous, mettent entre Arphaxad et Salé, Caïnan, qu'ils donnent pour fils de ce dernier et qu'ils font engendrer et mourir au même âge que Caïnan, fils d'Enos. Mais il faut remarquer, avec Louis Cappel, qu'Eusèbe et Jule Africain, quoique tous deux attachés à la version des Septante, ne font point mention de ce second Caïnan. Il est vrai que celui-ci se rencontre dans l'évangile de saint Luc, parmi les ancêtres de Jésus-Christ, au même rang que dans les Septante; mais il y a tout lieu de croire que c'est une interpolation dans l'un et l'autre texte. (Voy. les *nouv. éclairciss.* sur le *Pentateuque samar.*, p. 161.)

3041. Salé engendre Heber à l'âge de cent trente ans.

2958. Noé meurt âgé de neuf cents cinquante ans. On croit qu'il n'eut point d'enfants depuis le déluge; s'il en avait eu, Moïse n'aurait pas manqué de le marquer, et il ne nous dirait pas que de Sem, Cham et Japhet sont descendus tous les peuples du monde (2).

---

(1) Ce Chanaan était frère de Mitzraïm, ou Metzraïm, le même que Menés, auteur des Egyptiens, le même qu'Isiris ou Osiris, et frère aussi de Chna, que les étrangers apppelèrent Phénix, duquel sortirent les Phéniciens.

(2) Au tems du déluge, suivant le calcul le plus modéré de ceux qui supputent la multiplication de l'espèce humaine par la durée de la vie des patriarches, la population devait monter à cent

2907. Heber à l'âge de cent trente-quatre ans, engendre Phaleg.

Tous les hommes, depuis le déluge, vivaient rassemblés dans les plaines de Sennaar, entre le Tigre et l'Euphrate, et dans les régions voisines; ce qui est également attesté, comme l'observe Josephe, par les historiens prophanes et par les livres sacrés. Mais comme la nécessité de subsister les obligeait de s'écarter souvent les uns des autres, la crainte de se disperser sans retour dans ces courses fréquentes, leur fit prendre des précautions pour prévenir ce malheur. Dans cette vue, ils entreprirent de bâtir avec des briques cuites au soleil et liées entre elles avec un bitume, une ville, et d'y élever une tour extrêmement haute, afin qu'étant aperçue de loin, elle leur servit de signal et de point de réunion. Mais cette entreprise n'entrait point dans les desseins de la Providence, qui jugeait la dispersion des hommes nécessaire pour repeupler l'univers. Le genre humain ne parlait alors qu'une langue. L'Être-Suprême rompit ce lien qui unissait si étroitement les hommes. Il mit dans leur langage une telle confusion, que ne s'entendant plus les uns les autres, ils abandonnèrent l'ouvrage, et se répandirent par toute la terre, chacun selon sa famille et sa langue. Sem demeura en Orient, et de lui sont sortis tous les orientaux, depuis les monts Amanus et Taurus, et depuis l'Euphrate jusqu'à la grande mer des Indes. De Cham sont venus les Philistins, les Egyptiens et les anciens peuples d'Afrique. Japhet tourna vers l'Occident, ce fut le père de tous les peuples de l'Europe et de l'Asie septentrionale (1). Tel fut

---

milliards, au lieu qu'elle ne monte aujourd'hui qu'à un milliard. Mais comment cent milliards d'hommes pouvaient-ils habiter sur notre globe, et y trouver leur subsistance? On répond, 1°. que la mer, dans l'ancien monde, embrassait beaucoup moins d'espace qu'elle n'en occupe aujourd'hui, la plus grande partie des eaux étant alors renfermée dans les entrailles de la terre et formant ce grand abîme qui fut rompu au déluge; 2° que la terre était incomparablement plus fertile avant que les eaux, qui la couvrirent et la bouleversèrent l'espace d'une année, ne l'eussent dénaturée, en altérant les principes de sa fécondité. Nous abandonnons cette réponse au jugement du lecteur.

(1) L'Ecriture (*Genès*. X, v. 5.), en parlant des descendants de Japhet, dit, suivant le texte hébreu : *A ceux-ci furent assurées les îles des Gentils dans leurs terres, chacun selon son langage et ses*

le partage que firent entre eux les enfants de Noé, non par aucune convention, mais par une secrète impulsion de la Providence, qui voulait que toutes les parties de notre globe fussent habitées. Ce ne fut qu'à pas lents et comme par degrés qu'ils s'éloignèrent du centre de leur dispersion. A mesure que la population s'accrût, les familles se pressant les unes et les autres, reculèrent leurs limites pour se mettre à l'aise, et s'avancèrent de proche en proche jusque vers les extrémités de la terre, sans s'apercevoir de la différence des climats. Les guerres qui s'élevèrent entre elles, obligèrent plusieurs à passer dans les îles, pour y chercher une retraite; et enfin, après une longue suite de générations, toute la surface de la terre se trouva couverte d'habitants.

2868. Mort d'Arphaxad, âgé de quatre cent trente-huit ans.

2808. Mort de Sem à l'âge de six cents ans.

2777. Phaleg à l'âge de cent trente ans, engendre Rëu ou Ragau.

2738. Mort de Salé à l'âge de quatre cent trente-trois ans.

2668. Mort de Phaleg à l'âge de deux cent trente-neuf ans.

2645. Rëu engendre Sarug à l'âge de cent trente-deux ans.

2637. Mort d'Heber, âgé de quatre cent quatre ans

2515. Sarug, âgé de cent trente ans, engendre Nachor.

2436. Nachor engendre Tharé à l'âge de soixante et dix-neuf ans.

2367. Mort de Nachor à l'âge de cent quarante-huit ans.

2366. Tharé vécut soixante et dix ans, *et engendra* (successivement; *Abram, Nachor et Aran.* (Genes. XI, v. 26.) Tel est, suivant Moïse, l'ordre de la naissance de ces trois

---

familles dans leurs nations. « Ici l'Europe, dit M. l'abbé Mann, est expressément qualifiée comme n'étant qu'un assemblage d'îles, ce qui serait littéralement vrai, si alors la mer Caspienne, la mer Noire, la Baltique et la mer Blanche communiquaient ensemble. » C'est le sentiment pour lequel panche cet habile homme, et qu'il étaye d'une foule d'autorités et de raisonnements qui le rendent pour le moins très-probable. (Voy. *sa Disser. ou son Mém. sur ce sujet dans les Mém. de l'Acad. Imper. de Bruxelles*, tome II, pp. 387-400.)

enfants. Ce n'est point à raison de sa dignité, et comme père des croyants, ainsi que le prétendent quelques commentateurs, qu'Abram est nommé le premier, mais parce qu'il était vraiment l'aîné. La date de l'âge auquel engendra Tharé, sans cela serait inutile. Etait-ce, en effet, l'époque de la naissance d'un autre de ces enfants, que de celui dont les Juifs descendent, qu'il était important de marquer en cet endroit? Tharé demeurait avec sa famille, à Ur de Chaldée, ville qu'Ammien Marcellin place entre Nisibe et le Tigre, et était adonné au culte des idoles.

2356. Naissance de Saraï fille de Tharé, et d'une autre femme que la mère d'Abram, dont elle devint l'épouse.

2296. Dieu apparaît dans la personne d'un ange qui le représentait, à Abram, et lui ordonne de quitter la ville d'Ur en Chaldée, sa patrie, pour aller s'établir dans la terre qu'il lui montrera. « Je vous rendrai père, lui dit-il, d'un grand » peuple, et je vous comblerai de bénédictions: je rendrai » votre nom célèbre, et toutes les nations de la terre seront » benies dans vous. » Abram par sa naissance était engagé dans le culte idolâtre des Chaldéens, qui était celui du feu. On prétend que ce fut ici le premier moment de sa conversion. Mais il y a plus d'apparence qu'il connaissait déjà le vrai Dieu. Quoi qu'il en soit, il obéit sans hésiter; et ayant pris Tharé son père, Saraï sa femme avec Lot fils de son frère Aran, il arrive, après avoir passé l'Euphrate, dans une ville de Mésopotamie, nommée Harran ou Charran, qu'on croit être la même que Charres, fameuse par la défaite des Romains sous la conduite de Crassus.

TROISIÈME ÉPOQUE,

DEPUIS LA VOCATION D'ABRAHAM JUSQU'À LA DESCENTE DE JACOB EN EGYPTE.

2291. Tharé meurt à l'âge de cent quarante-cinq ans. Abram en avait alors soixante-quinze. Après avoir rendu les derniers devoirs à son père, il part de cette ville, emmenant avec lui Saraï sa femme et Lot fils de son frère Aran avec tout ce qu'ils possédaient et les personnes dont ils avaient augmenté leur famille, c'est-à-dire, les esclaves qu'ils avaient acquis, et va s'établir dans la terre de Chanaan. Le lieu où

il s'arrêta d'abord, appellé depuis Sichem, du nom de l'un des fils d'Hémor, était situé dans la vallée dite l'*Illustre*, non loin de la montagne où dans la suite on bâtit Samarie.

2290. Dieu apparaît une deuxième fois à Abram, et lui renouvelle la promesse qu'il lui avait faite de donner ce pays à sa postérité.

2289. Une famine oblige Abram de se retirer en Egypte. Il fait passer, dans ce pays, Saraï pour sa sœur, comme elle l'était en effet par son père, et non par sa mère. Pharaon (c'est le nom qu'on donnait à tous les rois d'Egypte) épris de sa beauté la fait enlever. Mais Dieu frappe sa maison de grandes plaies qui le contraignent de la rendre à son époux, aussi chaste qu'il l'avait prise. C'était la crainte d'être mis à mort par les Egyptiens qui avait empêché ce Patriarche de dire qu'elle était sa femme. Mais par cette réticence, dira-t-on, ne l'exposait-il pas à tomber dans l'adultère? Non; car ce qui suivit fait voir que Dieu l'avait intérieurement assuré qu'il la préserverait de ce crime. Dieu n'autorise point la lâcheté ni la témérité par des miracles.

Abram et Lot étant retournés dans la terre de Chanaan, se séparent à cause de leurs nombreux troupeaux qui ne pouvaient paître ensemble. Lot va demeurer à Sodôme, dans la Pentapole. Nouvelle vision d'Abram. Dieu lui apparaît, et lui fait deux promesses, l'une de donner à sa postérité la terre de Chanaan; l'autre, de multiplier ses descendans comme le sable de la mer. Abram quitte sa demeure, qui était entre Haï et Bethel, pour aller habiter dans la plaine de Mambré près de la ville d'Arbrée, nommée depuis Hebron, dans le pays des Hethéens. A son arrivée dans ce lieu, il érige un autel au Seigneur, comme il avait coutume de faire dans tous ceux où il s'arrêtait.

2281. Les rois de la Pentapole étaient alors soumis à Codorlahomor, roi d'Elam, c'est-à-dire d'Elymaïde. Après douze années d'assujétissement ils se révoltent, et leur exemple entraîne les peuples qui, depuis le pays de Chanaan jusqu'à Elam, obéissaient à ce prince. Codorlahomor marche contre eux avec trois rois ses alliés, Amraphel, roi de Sinhar, ville située en Mésopotamie au pied du mont Sinhar (c'est Singare) Arioch, roi de Pont, ou plutôt d'Abassar sur les confins de de l'Assyrie, et Thadal, roi de quelques hordes d'Arabes, qu'il avait rassemblées à Goiam en Mésopotamie. Les rebelles

sont réduits de proche en proche, et les vainqueurs étant arrivés au bout de deux ans dans la Pentapole, livrent bataille aux cinq rois du pays, et les défont; après quoi ils entrent dans Sodôme qu'ils pillent, et d'où ils emmenent Lot parmi les prisonniers. A la nouvelle de cet événement, Abram joint en diligence trois cent dix-huit de ses gens à ceux des trois princes Chananéens ses alliés, Mambré, Aner, Escol, et se met à la poursuite des vainqueurs. Les ayant atteints à Dan, près des sources du Jourdain, il fond sur eux durant la nuit, les met en déroute, les mène battant jusqu'à Koba, qui est à la gauche de Damas, et ramène Lot avec le butin et les prisonniers. Melchisedec, roi de Salem, vient au-devant d'Abram à son retour. Il le benit, et offre pour lui en sacrifice du pain et du vin; *car il était prêtre du Très-Haut*, dit le texte sacré. Abram, de son côté, pour honórer le Tout-Puissant dans la personne de son prêtre, offre à Melchisedec la dixme de tout ce qu'il avait pris. Melchisedec dont l'Ecriture ne nomme ni le père ni la mère, ni aucun des ancêtres, qui benit celui à qui les promesses avaient été faites, et reçoit de sa main la dixme, comme étant au-dessus de lui, est, suivant saint Paul, la figure de Jésus-Christ, que David (Psal. 109.) qualifie prêtre selon l'ordre de Melchisedec, et non selon l'ordre d'Aaron.

Quelques interprètes sont d'avis, mais faussement, que Melchisedec était le Verbe lui-même, qui prit en cette occasion les mêmes traits sous lesquels il s'est montré depuis aux hommes dans l'incarnation. Tenons-nous en à ce que dit saint Paul: Melchisedec n'était que la figure du Messie, mais figure expressive, et par son sacerdoce réuni à la royauté, et par la manière dont il est représenté dans l'Ecriture, sans père, sans mère, sans généalogie, c'est-à-dire sans qu'on nous dise, ni qui il était, ni d'où il venait, et enfin par la supériorité qu'il prend sur celui à qui les promesses avaient été faites, en le bénissant et recevant la dixme de sa main. A l'égard de la ville dont Melchisedec était roi, l'opinion commune la confond avec Jérusalem. Mais saint Jérôme, dans sa lettre à Evangelus, prétend qu'elle en diffère, et la place auprès de Scytopolis ou Bethsan distante de soixante-quinze milles de Jérusalem, en deçà du Jourdain; et dit qu'on voyait encore de son tems les ruines du magnifique palais que ce roi pontife y avait fait bâtir.

Saraï, se voyant stérile, donne à son époux Agar, sa servante, pour en avoir des enfants; c'est le premier exemple

de polygamie depuis le déluge. Dieu l'avait permise; Saraï l'exigeait de son époux, et il en usa suivant les règles de la tempérance. *O virum*, dit saint Augustin, *viriliter fœminis utentem, conjuge temperanter, ancillâ obtemperanter, nullâ intemperanter!* (*De Civ. Dei.*, liv. 16.)

2280. Naissance d'Ismaël; ce fut à la demande de Saraï, sa femme, qu'Abram l'engendra d'Agar, sa servante, étant âgé de quatre-vingt-six ans.

Agar, énorgueillie d'avoir conçu de son maître, se croit égale à Saraï, et refuse de lui obéir. Saraï la punit de son arrogance par des châtiments qui la déterminent à prendre la fuite. Un ange apparaît à l'esclave fugitive, sur le chemin qui va d'Hebron en Egypte, dans le désert de Sur, vers le fond de la mer Rouge, lui ordonne de retourner vers sa maîtresse, et l'avertit de reconnaître, en s'humiliant sous sa main, la juste autorité qu'elle a sur elle. Il lui prédit, en même tems, qu'elle mettra au monde un fils, dont sortira une race innombrable. *Vous le nommerez*, ajoute-t-il, Ismaël. *Ce sera un homme fier et farouche; il levera la main contre tous, et tous leveront la main contre lui.* (*Génes.* XVI. vs. 11. 12.) Les descendans d'Ismaël ont pleinement rempli cet horoscope de leur père. Il est bon de remarquer que c'est ici la première fois qu'il est fait mention des anges dans l'Ecriture.

2267 Dieu fait une nouvelle alliance avec Abram, promet de le faire père de plusieurs nations, change son nom d'Abram en celui d'Abraham (abrégé d'Ab-ram-ham, qui veut dire père d'une grande multitude) et celui de Saraï (ma princesse) qui était le nom primitif de sa femme, en celui de Sarah (princesse ou dame); il lui commande, en même tems, de se circoncire quoiqu'âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, avec tous les mâles de sa maison; loi qui doit s'étendre à tous ses descendans. *Cette marque de mon alliance*, lui dit le Seigneur, *sera dans votre chair comme le signe d'une alliance éternelle.* Ismaël, son fils, avait alors treize ans. C'est l'âge où les descendans de ce dernier reçoivent encore aujourd'hui la circoncision. Cette pratique a été communiquée, par les Ismaélites, à plusieurs autres peuples, et tous ceux qui professent avec eux le mahométisme, en ont fait un point capital de leur religion. Abraham, peu de tems après avoir exécuté cet ordre du Seigneur, reçoit trois anges sous la figure d'hommes, qui lui promettent que Sara, l'année suivante,

lui donnera un fils. Abraham leur donne un repas, dans lequel il leur sert un veau entier avec la quantité de pains faite de trois mesures de farine, qui reviennent à plus de deux de nos boisseaux et à près de cinquante-six livres de notre poids. » On peut conclure de là, dit M. Fleuri, que les patriarches étaient grands mangeurs. Aussi faisaient-ils grand » exercice, et peut-être étaient-ils de plus grande taille, aussi » bien qu'ils étaient de plus longue vie. » Ajoutez qu'ils ne faisaient par jour qu'un repas. En partant, les anges annoncent à Abraham qu'ils vont détruire les villes de la Pentapole en punition de leurs crimes. Deux d'entre eux (le troisième était le fils de Dieu suivant la tradition) viennent loger dans la maison de Lot, à Sodome. Les habitants s'attroupent devant la maison de Lot, et demandent avec fureur ces étrangers pour les outrager et la nature en leurs personnes. Les anges avertissent Lot de la vengeance divine qui va éclater sur la ville, et le pressent d'en sortir avec sa femme et ses deux filles. A peine est-il parti, que la ville est embrasée par une pluie de soufre et de feu, ainsi que celles de Gomorre, de Séboim et d'Adama. Ségor devait avoir le même sort; mais elle fut épargnée parce que Lot s'y retira. Strabon atteste que de son tems on voyait encore les ruines de Sodome. Mais il paraît qu'elle fut rétablie dans la suite; ou plutôt qu'on bâtit une nouvelle ville sous le même nom, près des ruines de l'ancienne.

La vallée où ces cinq villes étaient situées, dite la Vallée des Bois, s'étant enfoncée, dans le même tems, par un tremblement de terre, se convertit en un lac profond, que les eaux du Jourdain, qui la traversaient, formèrent en s'y arrêtant, sans qu'on sache où elles allaient auparavant se décharger (1). Ce lac nommé dans l'Ecriture la mer Morte, et dans les auteurs profanes, la mer Asphaltite ou Bitumineuse, à cause du bitume qu'on y voit surnager en certains tems, a de longueur, vingt-deux lieues sur cinq à six de largeur. Nul poisson n'y peut vivre, nul volatile aquatique ne

---

(1) Peut-être allaient-elles se perdre dans les sables à l'extrémité de la vallée, ou bien s'engloutir dans quelque cavité, d'où, par des canaux souterrains, elles étaient portées à l'Océan. Peut-être, enfin, étaient-elles épuisées par les saignées qu'on y faisait pour arroser les campagnes. C'est ainsi que le Chrysorrhoas, au rapport de Pline, s'anéantissait par la multitude des rigoles qu'en tiraient les cultivateurs. (Bullet.)

se repose sur ses eaux. Une partie de ses bords présente l'aspect d'une terre brûlée, marque de la stérilité dont elle est frappée. Il faut cependant excepter son bord oriental, qui, au rapport d'un témoin oculaire (le P. Nau), a des plaines fertiles, peuplées d'un grand nombre d'Arabes la plûpart chrétiens.

Lot fuyant de Sodome, perd, sur la route, sa femme, qui était changée en statue de sel pour avoir regardé derrière elle, contre la défense du Seigneur. Josephe assure (*antiq.* liv. 1, c. 12.) qu'il a vu cette statue et qu'on la montrait encore de son tems.

Lot ne se croyant pas en sûreté à Ségor, se retire, avec ses deux filles dans une caverne près de cette ville. La préoccupation de ses filles produit un étrange effet. S'imaginant qu'il n'y avait plus d'hommes sur la terre, elles enivrent leur père, et lui font commettre avec elles un double inceste, d'où il sortit deux fils, Moab et Ammon, qui furent les chefs de deux peuples qui habitèrent la Célésyrie ou Syrie creuse. Les Moabites, du tems de l'historien Josephe, étaient encore un peuple puissant.

Abraham va demeurer à Gérare, dans l'Arabie. Abimelec, roi de cette contrée, enlève Sara; mais elle est délivrée miraculeusement de l'attentat qu'il voulait commettre sur elle.

2266. Isaac vient au monde, Abraham, son père, ayant alors cent ans, et Sara, sa mère, quatre-vingt-dix. Il est circoncis le huitième jour. Tous ses descendants l'ont été et le sont encore dans le même terme.

Isaac est sevré au bout d'environ trois ans. (En Orient, on allaitait les enfants jusqu'à ce qu'ils fussent en état de marcher.) Abraham ce jour là fait un grand festin.

Sara voyant qu'Ismaël maltraitait Isaac, exige d'Abraham qu'il le chasse avec sa mère. Abraham obéït à sa femme par l'ordre de Dieu, et congédia Agar en lui chargeant sur l'épaule un pain et une outre pleine d'eau. Agar emmène son fils dans le désert de Pharan, du côté de la mer Rouge.

Sûr la route, Agar et son fils se trouvent pressés de la soif, dans le désert aride et brûlant de Betzabée, sans trouver de l'eau pour se désaltérer. La mère voyant son fils près d'expirer au pied d'un arbre, s'éloigne à la distance du jet d'un trait, pour ne pas être témoin de sa mort. Un ange du seigneur lui est envoyé pour la consoler, et lui montre une

fontaine dont elle s'abreuve elle et son fils, et emplit son outre pour le reste du voyage.

Ismaël épousa depuis une femme égyptienne, et devint le père d'un grand peuple. Ce sont les Arabes Ismaélites qui furent divisés en douze tribus, suivant le nombre des enfants d'Ismaël. Leurs noms sont Nabath, Cédar, Abdéel, Edumas, Massam, Memas, Masmès, Codam, Theman, Géthur, Naphès et Gelmas. Le pays qu'ils occupèrent s'étendait depuis la mer Rouge jusqu'à l'Euphrate, et fut appelé Nabathée du nom de leur aîné (1).

---

(1) Ismaël, chassé de la maison paternelle avec sa mère Agar, s'arrêta dans l'Hegiaz, qui s'étend le long du golfe Arabique, entre l'Arabie pétrée et l'Arabie heureuse. Il y trouva établis les descendants de *Jectan*, que les Arabes nomment Cahtan, fils du patriache *Héber*, nommé *Hond* par les Arabes; et dont la sépulture se montre encore dans l'Arabie heureuse. *Yarab*, fils de Jectan, avait donné son nom à la nation. Les Ismaélites furent appelés Mosarabes, c'est-à-dire, Arabes mêlés, par distinction des descendants de Jectan, qui furent nommés Arabes purs. Ils furent aussi nommés *Agaréniens* du nom d'*Agar*. Mais celui de Sarrasins ne leur vient point de *Sara*, avec laquelle leur origine n'a aucun rapport; il vient d'un mot arabe qui signifie Orientaux, et c'est ainsi que les appelaient les Grecs et les Juifs, parce que l'Arabie est à l'orient de la Judée et des pays habités par les Grecs. Les Arabes eux-mêmes ne se sont jamais donné le nom de Sarasins. Ismaël ayant fixé son séjour dans le lieu même où l'ange avait montré à sa mère une source d'eau, y bâtit un temple au seigneur, et fut aidé, selon les Arabes, par son père Abraham, dans la construction de cet édifice. C'est la fameuse *Caaba*, ou maison carrée, le centre de la dévotion *musulmane*, le point de la terre vers lequel les Musulmans se tournent toutes les fois qu'ils font leurs prières en quelque pays qu'ils soient, le lieu qu'ils doivent visiter au moins une fois dans leur vie. Quelques-uns de leurs auteurs prétendent que la *Caaba* subsistait long-tems avant *Ismaël;* qu'Adam y adorait le seigneur sous une tente descendue du ciel; que son fils *Seth* bâtit en ce lieu un temple de pierre qui fut détruit par le déluge, et qu'*Abraham* et *Ismaël* n'en furent que les réparateurs. Le puits de *Zemzem*, voisin du temple, est, selon eux, le puits d'*Agar*, et ils montrent encore sur une pierre noire, très-révérée, l'empreinte des pieds d'Abraham. La ville de la *Mecque* s'étant formée autour de la *Caaba*, tant par la multiplication des enfants d'Ismaël que par le concours des étrangers, que la dévotion y attirait, les descendants de ce patriarche furent en même tems princes de la Mecque et prêtres du temple. Ismaël eut douze fils, desquels sortit une postérité nombreuse, qui se divisa en un grand nombre de tribus. Celle des *Coraïscites*, dans

2241. Dieu éprouve la foi d'Abraham en lui ordonnant d'immoler son fils Isaac, âgé pour lors de vingt-cinq ans; Abraham le conduit sans hésiter à trois journées de sa demeure, sur la montagne de Moria, c'était un assemblage de plusieurs montagnes, sur l'une desquelles fut dans la suite bâti le temple. Une autre qui s'appela depuis le Calvaire, est celle où Jésus-Christ a été mis en croix, et où le fils d'Abraham devait être immolé. Arrivé au pied de la montagne, Abraham ordonne aux deux serviteurs qui l'accompagnent, d'y rester en l'attendant, charge sur les épaules d'Isaac le bois destiné pour son holocauste, monte avec lui jusqu'au sommet, y dresse le bûcher pour le sacrifice et annonce à son fils qu'il est lui-même la victime qu'il va immoler. Mais au moment qu'il lève le couteau sur lui, un ange l'arrête. Il aperçoit près de là un bélier dont les cornes étaient embarassées dans un buisson. Il le prend et l'immole à la place de son fils. Dieu, pour récompense de son obéissance, lui promet de multiplier sa race comme les étoiles du ciel et le sable de la mer, et de bénir toutes les nations dans celui qui sortira de lui, prédiction manifeste du Messie.

2229. Sara meurt, âgée de cent vingt-sept ans, à Cariatharbée ou à Hébron. Abraham, après l'avoir pleurée, selon la coutume, pendant sept jours, l'inhume dans la caverne qu'il avait achetée d'Ephron le Betthéen, fils de Seor, pour le prix de quatre cents sicles, monnaie du pays. (G. XXIII. v. 1-19.) (1) C'est là tout ce qu'il posséda dans le pays que Dieu lui avait promis.

---

laquelle naquit Mahomet, fut en possession de la Mecque; elle descendait de *Cédar*, que les Arabes donnent pour l'aîné des fils d'Ismaël, quoique les livres saints attribuent l'honneur de la primogéniture à Nabath, père des Nabathéens.... L'idolâtrie régnait déjà en Arabie, lorsqu'Ismaël vint y rétablir la religion primitive dans laquelle il était né. Cette religion ne se conserva pas long-tems dans sa pureté. (Le Beau, *Hist. du Bas-Empire*, t. XII, p. 191.)

(1) Saint Etienne, dans le discours qu'il fit au sanhédrin des Juifs (*act.* VII, 15, 16), semble contredire la Genèse en plusieurs circonstances sur l'achat qu'Abraham fit de ce sépulcre. *Jacob*, dit-il, *descendit en Egypte et mourut, lui et nos pères qui furent transportés à Sichem, et mis dans le sépulcre qu'Abraham avait acheté, à prix d'argent, des fils d'Emmor, fils de Sichem.* Mais 1°. le nom d'Abraham est une interpolation dans ce texte, comme le pense Bochart

2226. Abraham envoie Eliézer, intendant de sa maison, en Mésopotamie, pour chercher une femme à son fils Isaac, âgé pour lors de quarante ans.

Eliézer prie Dieu sur la route de lui faire connaître celle qu'il destine au fils de son maître. Dieu lui apprend, par le signe qu'il avait demandé, que c'est Rebecca, fille de Bathuel, fils de Nachor et de Melcha. Eliézer, à son arrivée, la demande à ses parents qui l'acordent après avoir reconnu que c'est la volonté de Dieu. (Il paraît que le père de Rebecca était mort alors; car l'Ecriture, en parlant des parents à qui Eliézer la demanda pour le fils de son maître, ne fait mention que de la mère de Rebecca et des frères de celle-ci, Laban et Bathuel.) Rebecca part avec Eliézer pour la terre de Chanaan. Isaac l'épouse, et l'affection qu'il conçoit pour elle, tempère la douleur qu'il ressentait de la perte de sa mère.

2224. Abraham, âgé de cent quarante-deux ans, épouse Céthura, chananéenne, dont il eut six fils, qui furent pères d'autant de tribus arabes. Le plus connu d'entre eux est Madian, de qui vinrent les Madianites.

2206. Isaac, âgé de soixante ans, fait des vœux au ciel pour obtenir la fécondité de sa femme. Il est exaucé : Rebecca devient enceinte de deux jumeaux. Mais ces enfants s'entre-choquent dans son sein, ce qui l'afflige et lui fait regretter d'avoir conçu. Elle va consulter le seigneur, qui lui annonce qu'elle porte dans son sein deux peuples ennemis, mais que l'aîné sera assujéti au plus jeune. Le premier qui vint au monde était roux et tout couvert de poil; ce qui lui fit donner le nom d'Esaü. Le second suivit aussitôt son frère, en le tenant par le pied; et on l'appela Jacob, qui veut dire supplanteur, ou celui qui tient un autre par le talon.

2191. Abraham meurt âgé de cent soixante-quinze ans, laissant Isaac, pour son unique héritier; ses autres enfants n'eurent que des présents qui leur fit avant que de mourir.

(*Hieroz*, l. 2, c. 43). Ce nom a été substitué, par les copistes, au prénom *il*, qui était originairement dans le texte et qui se rapportait à Jacob; 2°. le grec ne dit point qu'Emmor fut fils de Sichèm; car il porte : τιμῆς αργυρίου παρα των υιων Εμμωρ του συχὲμ. *Pretio argenti filiis Emmor Sichm* (*id est patris Sichem*). Ainsi c'est d'un autre sépulcre que celui qu'Abraham acheta qu'il s'agit ici.

Ismaël et Isaac l'enterrent auprès de Sara, sa femme. De quelque manière qu'on envisage Abraham, on remarque en lui des traits de grandeur qui lui assurent une place entre les plus fameux héros de l'antiquité. Parfaitement libre, hors de sa patrie, il régnait sur son domestique avec une souveraine indépendance. Rien ne lui manquait en effet de ce qui fait les rois, sinon des titres et des cérémonies incommodes. Une multitude d'esclaves lui obéissait, et formait un petit état qui ne reconnaissait d'autre autorité que la sienne. Les princes recherchaient son alliance ; il traitait d'égal avec eux, et faisait la guerre et la paix comme bon lui semblait. Possesseur de troupeaux innombrables, qui faisaient la plus grande richesse du tems, il vivait dans l'abondance, rejetait les présents, et ne souffrait pas que personne put se vanter de l'avoir enrichi. Du côté de la religion, quelle foi que celle d'Abraham, quelle confiance aux promesses du ciel, quelle soumission à ses ordres! Dès que Dieu parle, il croit contre toute apparence, il espère contre toute espérance, il obéit malgré les plus fortes répugnances de la nature. C'est un homme divin qu'Abraham, le modèle comme le père des vrais fidèles.

La disette qui régnait dans le pays de Chanaan, oblige Isaac à se transporter à Gerare. Il fait passer dans ce pays Rebecca pour sa sœur, quoiqu'elle ne fut que sa cousine ; mais les noms de frère et de sœur avaient alors une signification plus étendue qu'ils n'en ont de nos jours. Abimelech, roi de Gerare s'étant aperçu que Rebecca était femme d'Isaac, défend à tous ses sujets, sous peine de mort, d'y toucher. Les habitants de Gerare et le roi lui-même, obligent Isaac, dont les richesses excitaient leur jalousie, de retourner à Bersabée d'où il était venu. Dieu lui réitère les promesses qu'il avait faites à son père.

Esaü, revenant de la chasse, épuisé de fatigues, et pressé par la faim, vend à Jacob son droit d'aînesse pour un plat de lentilles : figure des reprouvés, qui renoncent au droit qu'ils ont à l'héritage céleste pour des plaisirs passagers. C'est de la couleur rousse de ce mets, qu'Esaü fut surnommé Edom qui signifie *rouge* en langue phénicienne.

2166. Esaü, âgé de quarante ans, épouse des femmes chananéennes, qui furent un grand sujet d'amertume pour Isaac et Rebecca, parce qu'elles étaient idolâtres et d'une race maudite.

2143. Ismaël meurt à l'âge de cent trente-sept ans.

2129. Isaac, âgé de cent trente-sept ans, appelle Esaü pour lui donner sa bénédiction, et lui ordonne d'aller auparavant lui chercher du gibier à la chasse. Jacob, par le conseil de sa mère, se revet des meilleurs habits d'Esaü, et, comme celui-ci était fort velu, au lieu que Jacob était presque sans poil, il se couvre de peau les mains et le cou, et, dans cet état, il présente à son père un mets de chevreau, se donnant pour Esaü qui revient de la chasse. Isaac qui était aveugle, le bénit par méprise, le prenant pour Esaü. Bientôt, instruit de son erreur par le retour d'Esaü, il admire ce qui s'était passé; mais loin de révoquer sa bénédiction, il la confirme malgré les cris d'Esaü.

Jacob, craignant le ressentiment de son frère, part pour la Mésopotamie, à l'âge de soixante-dix-sept ans. Sur la route, il a, pendant le sommeil, une vision dans laquelle il voit une échelle mystérieuse au-dessus de laquelle est appuyé le Seigneur, et sur les échelons des anges qui montent et qui descendent. Dieu bénit Jacob, qui, à son réveil, dresse un autel en ce lieu, qui s'appelait Luza, et dont il changea le nom en celui de Béthel. Puis, continuant sa route il arrive à Haran, chez Laban, son oncle, frère de sa mère, au service duquel il se met pour garder ses troupeaux, à condition qu'il lui donnera une de ses deux filles en mariage.

Esaü se sépare de son père, et va s'établir avec sa famille sur les montagnes de Seïr, à l'orient du Jourdain et de la mer Morte. Ce pays s'appelle Edomée ou Idumée d'Edom, surnom qui fut donné, comme on l'a dit, à Esaü. Il y devint fort puissant. D'Ada, fille d'Helon, sa première femme, il eut Eliphas; Oolibama, la seconde, le fit père de Jœüs, de Jolam et de Coré; Basemath, la troisième, fille d'Ismaël, lui donna Raguel. Les descendants d'Esaü changèrent dans la suite de domicile, ou plutôt, une partie d'entre eux descendit au midi de la Palestine et de la mer Morte, entre la terre qui échut depuis à la tribu de Juda et l'Arabie Petrée.

2122. Jacob, après avoir demeuré sept ans chez Laban, épouse, à quatre-vingt-quatre ans, Lia, sa fille aînée, par une supercherie de Laban, au lieu de Rachel, la cadette, qu'il lui avait promise. Il obtient celle-ci, au bout d'une

semaine, à la charge de servir encore Laban sept années. Rachel était parfaitement belle; mais Lia était chassieuse. Dieu la dédommagea de cette difformité en lui accordant la fécondité dont il priva Rachel.

2119. Naissance de Ruben, fils de Jacob et de Lia.

2118. Naissance de Siméon, deuxième fils de Jacob et de Lia.

2117. Levi, troisième fils de Jacob et de Lia, vient au monde.

2116. Lia devient mère d'un quatrième fils, nommé Juda.

2116. Rachel, se voyant stérile, donne à Jacob, sa servante Bala, dont il a un cinquième fils, nommé Dan.

2115. Bala fait Jacob père d'un sixième fils, nommé Nephtali.

2115. Lia, ne concevant plus, se fait remplacer auprès de son époux, par Zelpha, sa servante, qui lui donne un septième fils, nommé Gad.

2114. Zelpha met au monde Azer, huitième fils de Jacob.

2114. Lia, redevenue féconde, accouche au commencement de l'année, d'un fils, nommé Issachar, et à la fin de la même année, d'un autre fils, nommé Zabulon.

2113. Naissance de Dina, fille de Jacob et de Lia.

2113. Enfin Dieu se souvient de Rachel, et l'exauce en faisant cesser l'opprobre de sa stérilité qui la désolait. Elle devient enceinte et accouche de Joseph, onzième fils de Jacob.

2109. Jacob, après avoir servi pendant vingt ans Laban, son beau-père, le quitte clandestinement à cause de son ingratitude, et reprend la route de son pays, emmenant avec lui ses femmes et ses troupeaux. Laban, trois jours après, se met à la poursuite de son gendre, et l'atteint au bout de sept jours sur une des montagnes de Galaad. Mais Dieu, la nuit précédente, lui ayant fait défense de faire du mal à Jacob, il se contente de lui reprocher son départ clandestin, et fait ensuite alliance avec lui. Pour assurer cette réconciliation et en perpétuer le souvenir, ils amassent des pierres, et en font un monceau qu'ils appellent, chacun en sa langue, *le monceau du témoignage*; après quoi ils se séparent. Jacob continue sa route; mais craignant la rencontre d'Esaü, son

frère, il lui envoie cinq cent quatre-vingts pièces de ses troupeaux, en présent, pour l'apaiser. Un homme aparaît durant la nuit à Jacob, et lutte contre lui jusqu'au jour, sans pouvoir le surmonter. Il touche la cuisse de Jacob, le rend boiteux, le bénit et lui donne le nom d'Israël, c'est-à-dire, qui surmonte Dieu. Jacob donne à cet endroit le nom de Phanuel, en disant : *J'ai vu Dieu face à face; sans que j'en aye perdu la vie.* C'est qu'alors on était dans le préjugé qui a régné long-tems depuis, qu'on ne pouvait vivre après avoir vu Dieu. On bâtit en ce lieu, par la suite, une ville qui porta le même nom.

Jacob, ayant passé le torrent de Jabolk, rencontre Esaü qui venait à lui avec quatre cents hommes. Dès que Jacob l'aperçoit, il se prosterne sept fois en terre devant lui; Esaü court à son frère, l'embrasse tendrement, et le baise en versant des larmes.

Les deux frères s'étant séparés, Jacob va demeurer à Socoth, d'où, après deux ans de séjour, il transporta son domicile près de la ville de Salem, nommée ensuite Sichem, et depuis Naplouse. Ce séjour lui ayant plu, il y achète un champ des enfants d'Hémor, roi de cette contrée, pour le prix de cent moutons, dit La Genèse, c'est-à-dire, de cent pièces d'argent sur lesquelles était empreinte la figure d'un mouton, car saint Étienne dit formellement que Jacob acquit ce champ à prix d'argent.

2097. Dina, fille de Jacob, âgée de seize ans, veut aller voir les fêtes des Sichimites. Cette curiosité lui devient funeste. Elle est enlevée et violée par le fils du roi, qui vient ensuite, avec son père, la demander en mariage à Jacob. Les enfants du patriarche feignent d'aquiescer à la demande, mais à une condition, savoir, que le roi et son peuple recevront la circoncision, attendu, disent-ils, qu'il ne nous est pas permis de nous allier à des incirconcis. La condition est acceptée, et le roi lui-même est le premier à se faire circoncire. Son exemple est suivi par tous les mâles qui lui sont soumis. Mais le troisième jour après cette opération, lorsque les douleurs de la plaie sont les plus vives, Siméon et Lévi, frère de Dina de père et de mère, entrent dans la ville, l'épée à la main, accompagnés de leurs domestiques, massacrent tous les mâles, et emmènent Dina, leur sœur, avec tout ce qu'il y avait dans Sichem, de femmes, d'enfants et de troupeaux. Cette atrocité ayant rendu Jacob, à

l'inçu duquel elle s'était commise, odieux dans tout le pays, Dieu lui ordonne d'en sortir et d'aller demeurer à Béthel.

2096. L'année suivante il part de Béthel pour aller s'établir près de la tour de Gader. Mais comme il était près d'Ephrata, nommée depuis Bethléem, Rachel y est surprise des douleurs de l'enfantement, et meurt en mettant au monde un fils qu'elle nomma Benoni, c'est-à-dire, *le fils de ma douleur*: Jacob change ce nom en celui de Benjamin, qui signifie *le fils de ma droite*.

Vers le même temps, Juda se sépare de ses frères, et épouse, à l'âge de vingt ans, une femme chananéenne nommée Sué, fille d'Hiran, dont il a successivement trois fils, Her, Onan, et Sella. Dieu retira de ce monde les deux premiers dans leur jeunesse, parce qu'ils étaient méchans.

Jacob se rend enfin auprès d'Isaac son père dans la vallée de Mambré, et fixe là sa demeure. Les enfans de Jacob étaient bien éloignés pour la plupart d'imiter sa piété. Joseph accuse ses frères d'un très-grand crime auprès de son père; il leur raconte quelque temps après un songe mystérieux qu'il avait eu, par lequel il paraissait qu'il devaient tous lui être soumis: double sujet pour eux de le haïr. Jacob envoie Joseph vers ses frères qui paissaient leurs troupeaux au loin, afin de savoir de leurs nouvelles. Il apprend à Sichem où il croyait les rencontrer, qu'ils sont à Dothain, huit lieues au-delà. A son arrivée ils délibèrent s'ils le tueront. Mais sur les remontrances de Ruben, ils le vendent à des marchands madianites qui passaient par-là, mandent à leur père qu'une bête féroce l'a dévoré, et pour preuve lui envoient la robe de Joseph teinte dans le sang d'un chevreau. Jacob reconnaissant la robe de son fils, ne doute point de la vérité du récit. Dans l'excès de sa douleur il déchire ses vêtemens, et se livre à des pleurs qui ne tarissent point. En vain ses enfans, à leur retour, s'efforcent-ils de le consoler: *je descendrai*, dit-il, *en enfer vers mon fils en le pleurant*. Ceux qui, par le mot *enfer*, entendent ici le tombeau, ne font pas attention que Joseph, dans l'idée de son père, n'avait point d'autre sépulture que le ventre d'une bête carnassière. C'est donc l'âme de son fils que Jacob compte rejoindre non dans le tombeau, mais dans le lieu où les âmes des justes attendaient la résurrection du Sauveur.

2097. Joseph, âgé de seize ans accomplis, est emmené en

Egypte, où il devient domestique de Putiphar, officier du roi.

2093. Joseph sollicité au crime par la femme de Putiphar, refuse de consentir à sa passion. Irritée de ce refus, elle l'accuse auprès de son époux de lui avoir voulu faire violence. Il est chargé de chaînes, et mis en prison. Mais Dieu lui fait trouver grâce auprès du Gouverneur de la prison, qui lui commet le soin des prisonniers. Il était alors dans sa vingtième année.

Joseph explique les songes de deux officiers du roi, qui étaient en prison avec lui. Il prédit à l'un qu'il sera rétabli dans son emploi, et à l'autre qu'il sera mis en croix dans trois jours. L'événement vérifie ces deux prédictions.

2090. Pharaon fait venir Joseph âgé de vingt-trois ans pour lui expliquer ses songes, dont il avait envain demandé l'explication à ses devins. Joseph dit qu'ils annoncent sept années d'abondance, qui seront suivies de sept années de stérilité, et propose les moyens de remédier à celles-ci. Pharaon établit Joseph gouverneur sur toute sa maison et sur toute l'Egypte, dépose entre ses mains l'anneau dont il scellait les ordres émanés de son autorité suprême, et lui fait épouser la fille de Putiphar, prêtre ou prince d'Heliopolis, aujourd'hui la Matharée, simple village à quatre lieues environ du Caire. Joseph, après avoir fait le tour de l'Egypte, met en réserve la cinquième partie des blés qu'on recueille pendant sept années, pour les vendre au profit du roi durant les années stériles. Pendant ce tems, Dieu bénit le mariage de Joseph, et lui donne consécutivement deux fils. Il appelle l'aîné Manassé, et le second Ephraïm.

2086. Isaac termine ses jours à l'âge de cent quatre-vingts ans. Ses fils Jacob et Esaü lui rendent les devoirs de la sépulture.

2085. Esaü meurt un an après son père, laissant une nombreuse postérité de petits-fils et d''arrière-petits-fils. (1)

2083. Commencement de sept années de stérilité.

---

(1) Eliphaz, l'aîné des cinq fils d'Esaü, fut père de six, dont le dernier, nommé Amalec, fut la tige des Amalecites, peuple nombreux qui habita dans la partie de l'Idumée, la plus voisine de la mer Rouge.

2082. Jacob envoie ses enfants en Egypte pour y acheter du blé. Ils sont reconnus de Joseph, qui ne voulant point se faire connaître à eux, les traite d'espions, et les fait mettre en prison. Mais les en ayant tirés au bout de trois jours, il les renvoie après leur avoir fait promettre d'amener au premier voyage leur frère Benjamin qui était resté à la maison auprès de Jacob. Joseph retient pour otage Siméon, qu'il fait lier en leur présence, ordonne qu'on remplisse de blé leurs sacs, et y fait mettre l'argent qu'ils avaient apporté.

Jacob envoie pour la deuxième fois ses enfants en Egypte, laissant à regret aller Benjamin avec ses frères. Joseph, après les avoir tenus quelque tems dans l'inquiétude, se fait connaître à eux, les embrasse avec larmes l'un après l'autre, et leur persuade de venir demeurer en Egypte avec leur père, leurs enfants et leurs troupeaux.

QUATRIÈME ÉPOQUE,

DEPUIS L'ARRIVÉE DE JACOB EN ÉGYPTE JUSQU'A LA SORTIE.

2076. Jacob ravi d'apprendre que Joseph est vivant, part pour l'Egypte à l'âge de cent trente ans avec sa famille, sur les chariots que Pharaon lui avait fournis, deux cent quinze ans après la vocation d'Abraham. Moïse (*Genès*. XLVI. v. 26.) dit que cette famille était de soixante-six âmes, sans compter les femmes des enfans de Jacob, lorsqu'elle entra en Egypte, et saint Etienne dit (*Act.* VII. v. 14.) qu'elle était de soixante-quinze personnes. Mais saint Etienne compte les femmes des douze patriarches, desquelles il faut retrancher la femme de Juda morte en Chanaan, celle de Joseph, et Joseph lui-même. (1) Joseph présente son père au roi avec cinq de ses frères. Pharaon apprenant qu'il sont pasteurs de brebis, leur donne la terre de Gessen située dans la moyenne Egypte, le long du bord oriental du Nil. C'était le canton de ce royaume

(1) Il est vrai qu'au verset suivant de la Genèse, Moïse compte soixante et dix personnes. Mais il y comprend Jacob lui-même, Joseph et ses deux fils, quatre personnes qu'il n'avait pas fait d'abord entrer dans sa supputation. C'est ainsi qu'il faut expliquer aussi le cinquième verset du premier chapitre de l'Exode, qui donne le même nombre de soixante-dix personnes qui sortirent de Jacob.

où il y avait les meilleurs paturages. Il fallait d'ailleurs les séparer des Egyptiens qui, après avoir sécoué le joug des rois pasteurs, conservaient une grande aversion contre ceux qui suivaient le même genre de vie.

Fin des sept années de stérilité. Pendant qu'elles durèrent, les Egyptiens furent contraints de vendre au roi leurs terres, leurs troupeaux, et leus personnes pour avoir de quoi vivre. Joseph leur rendit leurs terres, et leur fournit de quoi semer à la charge de payer au roi le cinquième de ce qu'ils recueilleraient, ce qui s'observa depuis comme une loi dans toute l'Egypte. Par cette modération, la politique du Pharaon conciliait ses intérêts avec ceux de ses sujets. Elle l'enrichissait sans les accabler. Réduire en effet tous les impôts au cinquième du produit des terres, est un tempérament dont s'accomoderaient encore de nos jours presque tous les peuples de l'Europe.

2059. Jacob sentant approcher sa fin, appelle tous ses enfans, et après les avoir bénis, il leur prophétise ce qui doit arriver à chacun d'eux. Il prédit à Juda que le sceptre ne sortira point de sa maison, c'est-à-dire, que sa tribu ne cessera point de former un état gouverné par des chefs et des magistrats, jusqu'à la venue du Messie. Il meurt ensuite tranquillement à l'âge de cent quarante-sept ans, dont il avait passé les dix-sept dernières en Egypte. Après sa mort, Joseph fait embaumer son corps à la manière du pays, c'est-à-dire, qu'on l'oignit de drogues aromatiques pendant trente jours, puis on le mit tremper dans le sel et dans le nitre pendant quarante jours. Cela fait, Joseph accompagné de ses frères, et des principaux de l'Egypte, transporte le corps de son père dans le pays de Chanaan, comme il l'avait ordonné, pour y être inhumé auprès d'Abraham et d'Isaac.

2037. Caath, âgé de quatre-vingts ans, devient père d'Amram.

2003. Joseph étant près de mourir assemble ses frères, et les assure que Dieu les fera passer dans la terre qu'il a promise à leur père, assurance qu'il confirme en leur ordonnant d'emporter avec eux ses os, lorsqu'ils sortiront d'Egypte. Il meurt à l'âge de cent dix ans, et son corps embaumé comme l'avait été celui de son père, est mis dans un cercueil. Ce monument toujours présent aux yeux des Israélites servit à les consoler dans les afflictions qu'ils éprouvèrent de la

part des Egyptiens, par l'espérance qu'il leur donnait d'en être un jour délivrés. C'est ainsi que les os de Joseph, suivant l'expression de l'Ecriture, prophétisèrent après sa mort.

Nous supposons, pour les raisons que nous dirons ci-après, plusieurs générations omises dans la Genèse entre Caath et celui que Moïse nomme immédiatement après lui, parmi les descendans de Lévi. C'est d'après cette supposition que nous allons poursuivre notre chronologie.

1741. Naissance de Marie issue d'Amram et de Jocabed sa femme.

1728. Naissance d'Aaron, frère de Marie.

1725. Naissance de Moïse, frère de Marie et d'Aaron, à Tanis, capitale de l'Egypte, où son père s'était retiré avec sa famille. (1) Les Hébreux ou Israélites gémissaient alors sous la plus dure oppression. Un nouveau roi s'était élevé qui ne connaissait ni Joseph, ni les services qu'il avait rendus à l'Egypte. Voyant que les Hébreux s'y multipliaient prodigieusement, il en conçut de l'ombrage. La crainte qu'ils ne se rendissent maîtres de ce royaume, lui fit prendre le parti de les détruire. Dans cette vue il leur imposa de rudes corvées, et les appliqua sans relâche à bâtir des villes et des forteresses. Mais plus on les opprimait, plus on voyait leur nombre croître de jour en jour. Pour arrêter cette multiplication dans sa source, Pharaon ordonna aux sages-femmes (2) de tuer tous les mâles que les femmes des Hébreux mettraient au

---

(1) Depuis long-tems la terre où le roi d'Egypte avait cantonné Jacob et sa famille, à leur arrivée dans ce royaume, se trouvant trop resserrée pour contenir à l'aise les nombreux descendants de ce patriarche, ils s'étaient répandus dans toutes les parties et toutes les villes de l'Egypte, de sorte qu'il n'y avait que le gros de la nation dans le pays de Gessen. C'est ce qu'atteste un grand nombre de passages de l'Ecriture. Mais il y a bien de l'apparence qu'avertis par Moïse, lorsqu'il vint pour délivrer son peuple, des plaies dont le Seigneur allait frapper l'Egypte, ceux des Israélites qui demeuraient hors de Gessen, y retournèrent pour se soustraire aux malheurs dont ce canton devait être préservé.

(2) L'Ecriture ne nomme que deux de ces sages-femmes, Sephora et Phua. C'étaient les intendantes des accoucheuses qui, dans un état aussi policé que l'était l'Egypte, devaient former des communautés dans chaque ville.

monde. La compassion et la crainte de Dieu empêchent les sages-femmes d'exécuter cette ordre cruel. Elles eurent horreur de prêter à un ministère de mort leurs mains accoutumées à un ministère de vie. Pharaon voyant toujours augmenter le nombre des nouveaux nés de ce peuple, s'aperçoit qu'elles ne lui obéissent point, et leur en fait des reproches menaçants. Elles s'excusent par un mensonge, en disant que les femmes des Hébreux, par la facilité qu'elles ont d'accoucher, previennent leur secours, quelque diligence qu'elles fassent pour arriver à tems. Dieu les sauva de la colère du roi, et leur fit du bien, non pas à cause de leur mensonge, mais en considération de leur charité. Pharaon en vient à des violences ouvertes, et veut rendre tout son peuple ministre de ses cuautés. Il ordonne en conséquence à tous les Egyptiens de jeter dans le Nil les enfants mâles qui naîtraient des Hébreux. Ce fut dans ces conjonctures que Moïse vint au monde. Jocabed sa mère, après l'avoir tenu caché pendant trois lunes ou trois mois, se résout, par la crainte d'être punie, à l'exposer dans une corbeille enduite de bitume et de poix, le long des bords du Nil, dans un lieu rempli de roseaux. La fille de Pharaon va se baigner en cet endroit (on pouvait s'y baigner en toute sûreté, parce que les Crocodiles n'habitaient point cette partie du Nil.) La princesse ayant aperçu l'enfant dont la figure était charmante, le prit, l'adopta pour son fils, et le fit élever avec le plus grand soin. L'Ecriture dit que la princesse le reconnut pour un enfant des Hébreux. On demande à quelle marque. Est-ce parce qu'il était exposé sur le bord du Nil? Mais il avait déjà trois mois, et l'ordre de Pharaon portait que les mâles des Hébreux seraient jetés dans le fleuve aussitôt après leur naissance. D'ailleurs la manière dont il était exposé montrait assez qu'on n'avait pas eu dessein de le noyer. Ce ne put donc être qu'à la circoncision de l'enfant que le discernement se fit; d'où il faut conclure que cette marque n'était pas commune alors aux Egyptiens et aux Hébreux.

C'est à peu près vers ce tems, suivant l'opinion la plus ancienne et la plus commune, que vivait Job, prince de la terre de Hus dans l'ancienne Idumée, laquelle tirait son nom de Hus, petit-fils de Séhir Horréhen. (Cette contrée a depuis été nommée Ausitide.) Guidé par la loi naturelle, et attaché par une grace singulière au culte du vrai Dieu, Job accomplit toute justice. Les richesses immenses qu'il possédait ne lui corrompirent point le cœur, et il en souffrit la perte entière

avec une parfaite résignation. L'ange des ténèbres, Satan, ayant un jour comparu devant le Seigneur, au milieu de la cour céleste, osa demander qu'il lui fut livré pour éprouver sa vertu et reconnaître si elle était à l'épreuve de l'adversité. Dieu lui abandonna tout ce que le saint homme possédait, en lui défendant seulement de toucher à sa personne. Satan ne tarda pas de faire usage du pouvoir que Dieu lui avait accordé sur Job. Quatre messagers arrivent consécutivement pour lui annoncer les plus grands désastres. Le premier lui apprend que les Sabéens viennent d'enlever une partie de ses bestiaux, après avoir massacré les esclaves commis à leur garde. Celui-ci avait à peine cessé de parler, qu'un second vint lui dire qu'une partie de ses troupeaux et de ceux qui les conduisaient, avait été consumée par un embrasement. Un troisième survint pour l'informer que les Chaldéens divisés en trois bandes s'étaient emparés de ses chameaux, dont ils avaient mis à mort les conducteurs. Tandis qu'il recevait ces nouvelles accablantes avec la constance d'un juste soumis aux volontés de l'Eternel, un quatrième messager parut, et lui dit tout effrayé que, tandis que ses fils et ses filles s'abandonnaient à la joie dans la maison de leur frère aîné, un vent épouvantable s'est élevé du côté du désert et l'a renversée de manière que tous ont été écrasés sous ses ruines, à l'exception de lui seul qui est venu pour lui en apporter la nouvelle. Job, à ce fatal récit, se prosterne en terre et adore la Providence qui le prive des biens qu'elle lui avait donnés sans qu'il les eût mérités.

Satan comparaît une seconde fois devant le trône de l'Eternel, et confus, mais non désespéré de n'avoir pu vaincre sa patience, il demande encore le pouvoir d'exercer sa fureur sur lui, dans sa chair et dans ses os. L'ayant obtenu il frappe Job d'un ulcère effroyable de la tête jusqu'aux pieds. Dans cet état le saint homme dépouillé de tout, se voit réduit à se coucher sur un fumier et à nétoyer le pus de ses plaies avec un têt. Pour surcroît d'affliction sa femme, loin de chercher à le consoler dans ses maux, l'exhorte à blasphémer contre le Seigneur. Job rejette avec force ce conseil insensé. Trois princes voisins, ses amis, touchés de son état viennent le trouver, et, après être restés muets devant lui pendant sept jours, ils rompent enfin le silence pour lui persuader par des discours vagues qu'il a mérité par sa faute les souffrances qu'il endure. Job

réfute les reproches de ces faux amis par des réponses qui en démontrent la témérité. Il développe à cette occasion les leçons de la plus sublime morale. Dieu prend lui-même la défense de son serviteur contre ses accusateurs et leur ordonne d'offrir un sacrifice pour se mettre à couvert des châtiments qu'ils méritent. Il couronne en même tems par les plus insignes faveurs la vertu de Job éprouvé par tant d'adversités. Les maux qui avaient attaqué son corps, disparaissent tout-à-coup; ses richesses se multiplient au double avec une rapidité étonnante. Aux enfants qu'il avait perdus, succèdent sept fils et trois filles qui le rendirent le plus fortuné des pères. Cette félicité temporelle dura l'espace de cent quarante années à l'expiration desquelles il s'endormit dans le Seigneur.

Moïse devenu grand et capable de figurer à la cour d'Egypte, renonce à la qualité de fils de la fille de Pharaon. *Il aima mieux*, dit saint Paul, *être affligé avec le peuple de Dieu que de jouir du plaisir passager du péché*, *jugeant que l'opprobre de Jésus Christ* (auquel cet état ressemblait), *était un trésor plus grand que toutes les richesses de l'Egypte*, *parce qu'il envisageait la récompense et l'accomplissement des promesses divines.* (Hébr. XI, w. 25 et 26.)

1685. Agé de quarante ans, il visite ses frères, et tue un Egyptien qui maltraitait un Hébreu. Ce meurtre ayant été divulgué, mit en colère le roi contre lui. Il s'enfuit à Madian où il épousa Séphora, l'une des filles de Raguel ou Jéthro, dit Raguel dans la Vulgate, prince et prêtre du pays, de laquelle il eut deux fils, Gersan et Eliézer.

1646. Les cris des enfants d'Israël s'élèvent jusques vers le Seigneur. Il les entend, et se ressouvenant de l'alliance qu'il a faite avec Abraham, Isaac et Jacob, il a pitié de leurs descendants. Moïse cependant gardait les brebis de son beau-père dans le désert. Un jour qu'il avait mené son troupeau jusqu'au pied du mont Horeb, il aperçoit sur le mont Sinaï qui en est proche, un buisson qui brûle sans se consumer. S'étant approché, par curiosité, il entend une voix qui lui ordonne d'ôter ses souliers, parce que la terre où il marche est un lieu saint. C'était Dieu même qui lui parlait dans la personne de son ange, et il se fait connaître en disant qu'il est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Il déclare ensuite à Moïse qu'il veut l'envoyer vers Pharaon pour déli-

vrer son peuple des maux qu'il souffrait en Égypte, l'assure de sa protection; et pour gage de cette assurance, fait devant lui plusieurs miracles dont le principal fut de changer la verge ou baguette de Moïse, en serpent, et de lui faire reprendre ensuite sa première forme.

Moïse s'excusant d'accepter ce ministère sur la difficulté qu'il avait de parler, Dieu lui dit de prendre avec lui son frère Aaron pour porter la parole. Enfin il se soumit. Aaron était marié pour lors avec Elisabeth, fille d'Aminadab, dont il avait quatre fils, Nadab, Abiu, Eléasar et Ithamar.

Moïse, après avoir pris congé de son beau-père, se met en chemin pour l'Égypte, avec sa femme et ses enfants, il était pour lors âgé de quatre-vingts ans. Sur la route un ange lui apparaît dans le lieu où il s'était arrêté pour passer la nuit, et menace de le tuer pour n'avoir pas circoncis ses deux fils, Gersan et Eliezer. Séphora prend un couteau sur-le-champ, et les ayant circoncis, elle se jeta, suivant l'édition grecque de Mill, aux pieds de Moïse, en lui disant : *vous m'êtes un époux de sang;* c'est-à-dire, selon la paraphrase d'Onkelos, je vous ai sauvé et acquis de nouveau pour mon époux, par le sang de cette circoncision. Obligée de s'arrêter à cause de cette opération, elle laissa Moïse continuer sa route et s'en retourna ensuite chez son père.

Aaron, par ordre de Dieu, vient au-devant de Moïse. Ils vont trouver ensemble Pharaon, et lui notifient que la volonté du Seigneur est qu'il laisse sortir les Hébreux de l'Egypte, pour lui offrir un sacrifice dans le désert; mais ce prince, loin de les écouter, commande qu'on augmente les travaux des Hébreux. Ceux-ci se plaignent à Moïse, de les avoir rendus odieux à Pharaon et à ses serviteurs.

1645. Dieu rassure Moïse, et lui ordonne de retourner auprès de Pharaon avec son frère. Pour confondre son incrédulité, ils font divers miracles; et d'abord à leur voix la verge de Moïse est changée, devant ce prince, en serpent. Les magiciens de Pharaon, ou les mesureurs d'eau (en hébreu *chartamuïm*), dont les principaux étaient Jannès et Mambrès, font la même chose par la permission de Dieu. Mais la verge de Moïse dévore celles de ces imposteurs. Ce miracle n'ayant fait qu'endurcir Pharaon, toutes les eaux que Moïse et Aaron avaient frappées sont changées en sang. Les magiciens en firent autant sur l'eau qu'ils firent apporter de la terre de Gessen, où le miracle de Moïse ne s'était point étendu, ou bien sur l'eau des puits qu'on creusa le long du Nil; ce qui aug-

mente l'endurcissement de Pharaon. Cette première plaie des Egyptiens arriva le 18, ou environ, du sixième mois qui répondait à notre mois de février, et dura sept jours.

Troisième miracle, et deuxième plaie de l'Egypte. Vers le 25 du même mois, Moïse et Aaron font sortir, des eaux de l'Egypte, une si grande quantité de Grenouilles, que tout le pays en est couvert. Les magiciens de Pharaon en font encore de même par leurs enchantements.

Aaron, deux jours après, ayant frappé de sa verge la poussière de la terre, en fait sortir une quantité prodigieuse de cousins, appelés par les Egyptien *conopes*, et dans la Vulgate *Sciriphes*, qui s'attachent aux hommes et aux bêtes. Ce quatrième prodige (qui est la troisième plaie), met les magiciens hors de mesure, et les force à dire au roi : *Le doigt de Dieu agit ici.* Pharaon ne laisse pas néanmoins de persister dans son endurcissement.

Quatrième plaie de l'Egypte, le 29 du même mois. De grosses mouches s'y répandent, et infectent tout le pays, à l'exception de la terre de Gessen. Pharaon ayant fait venir Moïse et son frère, leur dit de sacrifier au Seigneur en Egypte. *Nous ne le pouvons*, répondent-ils, *parce que nous sacrifierons au Seigneur des animaux, dont la mort paraîtrait aux Egyptiens une abomination ; si nous sacrifions à leurs yeux ce qu'ils adorent, ils nous lapideront.* Pharaon y consent, mais il se rétracte, aussitôt qu'à la prière de Moïse les mouches ont disparu.

Cinquième plaie de l'Egypte, le 2 du septième mois, qu'on a depuis appelé nisan, *et qui répond à notre mois de mars.* Dieu envoie sur tous les bestiaux une horrible peste, qui en fait mourir un grand nombre ; mais ceux des Israélites sont épargnés.

Sixième plaie, le quatrième jour du même mois. Il vient des tumeurs et des ulcères aux hommes et aux bêtes, par toute l'Egypte. Pharaon demeurant toujours endurci, le lendemain une grêle horrible, accompagnée de tonnerres et d'éclairs, écrase les hommes et les bestiaux qui étaient dans les champs, et y détruit l'orge et le lin : c'est la septième plaie. Le froment n'en souffrit point, parce qu'il était encore en herbe.

Huitième plaie. Trois jours après la précédente, Dieu envoie des sauterelles, qui dévorent tout ce que la grêle avait épargné (1). Pharaon fait venir Moïse et Aaron, et les prie de faire cesser ce fléau. Moïse s'adresse au Seigneur; un vent d'Occident enlève les sauterelles, et les précipite dans la mer Rouge.

Ces plaies n'ayant encore pu fléchir le cœur de Pharaon, Dieu commande à Moïse d'étendre la main vers le ciel, et aussitôt des ténèbres épouvantables couvrent toute l'Egypte. Elles durèrent trois jours (depuis le 10 jusqu'au 12 du septième mois.) Les Hébreux cependant continuèrent à jouir de la lumière dans le pays où ils demeuraient. Pharaon permet alors à Moïse et aux Israélites de sortir de l'Egypte; mais il veut que les bestiaux restent. Moïse déclare que tous les troupeaux des Israélites sortiront avec eux, et qu'il n'en demeurera pas seulement un ongle; *car nous en devons prendre*, ajouta-t-il, *pour offrir des sacrifices au Seigneur, et nous ne pouvons savoir ce qui doit être immolé au Seigneur, jusqu'à ce que nous soyons arrivés au lieu marqué.* Pharaon irrité chasse Moïse de sa présence, et le menace de mort s'il reparaît devant lui. Moïse, avant de se retirer, prédit au roi la mort de tous les premiers nés de l'Egypte, tant des hommes que des animaux. Avant que de frapper l'Egypte de cette dixième et dernière plaie, Dieu parle à Moïse et à son frère; et après leur avoir ordonné d'établir désormais ce septième mois pour le premier de l'année sainte, il leur prescrit de prendre, par chaque famille, le dixième jour de ce mois, qui commençait avec la lune de mars ou l'équinoxe, un agneau ou un chevreau, sans défaut, de le garder jusqu'au 14 du mois, de l'immoler ce jour là entre les deux soirs, de le manger rôti au feu, avec des pains sans levain et des laitues sauvages, ayant les reins ceints et un bâton à la main comme des voyageurs, et de marquer du sang de la

---

(1) La Pologne fut frappée d'une semblable plaie, sans miracle, en 1689. « D'affreuses nuées de sauterelles, poussées par un vent » d'Asie, vinrent couvrir les campagnes de ce royaume, à la hau- » teur d'un pied : elles dévorèrent tous les fruits de la terre, et » jusqu'à l'écorce des arbres. Ce fléau dura deux mois; mais un » vent du nord, qui amena le froid, le fit cesser. Les sauterelles » périrent, et leurs cadavres aidèrent à produire une abondante » moisson l'année suivante. » (*Fastes de la Pologne.*)

victime le haut et les deux poteaux de leurs portes. Les enfants d'Israël firent tout ce que le Seigneur leur avait ordonné, et telle fut la première Pâque qu'ils devaient renouveler chaque année à pareil jour, c'est-à-dire le 14 de nisan. Vers le milieu de la même nuit, l'ange du Seigneur frappe tous les premiers nés de l'Egypte, n'épargnant que les maisons qui étaient marquées du sang de l'agneau. Pharaon effrayé, presse les Israélites de sortir de son pays. Mais avant que de partir, les femmes des Israélites demandent aux Egyptiens des vases d'or et d'argent, avec d'autres meubles précieux, non par forme d'emprunt, mais en pur don. Dieu l'avait ainsi ordonné; et par l'empire absolu qu'il a sur les cœurs, il leur fit trouver grâce devant les Egyptiens, qui leur donnèrent gratuitement tout ce qu'ils demandaient (1). C'est ici que finit la durée du séjour des Israëlites en Egypte. Elle fut de quatre cent trente ans, à compter de la descente de Jacob en Egypte, ainsi qu'on va le faire voir.

Avant de passer à l'époque suivante, nous observerons que presque tous les chronologistes ne comptent que quatre cent trente ans depuis l'entrée d'Abraham dans la terre de Chanaan jusqu'à l'Exode, par la raison qu'ils confondent le séjour dans la terre promise avec le temps que les enfans de Jacob sont demeurés en Egypte, comme si le tems où Abraham et sa postérité étaient des hommes libres et indépendants, devait se confondre avec celui où les descendants de ce patriarche gémissaient dans la servitude. D'ailleurs ces deux régions ne sont-elles pas bien distinguées, et peuvent-elles être prises pour un seul et même pays? Cependant

(1) *Vous direz à tout le peuple*, dit le seigneur à Moïse, *que chaque homme demande à son ami, et chaque femme à sa voisine, des vases d'or et d'argent, et le seigneur fera trouver grâce à son peuple auprès des Egyptiens.* (Exode XI, 2, 3) Il n'y a point là de condition exprimée, ni même sous-entendue, comme le reconnaissent les plus habiles commentateurs. C'est aussi la pensée de l'historien Josephe. « Les Egyptiens, dit-il (*Antiquit. Judaï.*, l. 2, c. 5, n. 95), » leur firent même des présents, les uns par l'impatience qu'ils » avaient de les voir partir, les autres à cause de l'habitude qu'ils » avaient avec eux, et ils témoignaient même, par leurs pleurs, » qu'ils se repentaient des mauvais traitements qu'ils leur avaient » faits. » Ces dons, au reste, étaient, dans l'ordre de la Providence, le salaire légitime des travaux immenses que les Egyptiens avaient fait subir aux Israëlites pendant l'espace de quarante ans.

d'après le récit de Moïse dans la Genèse, il est certain qu'Abraham et sa posterité ont demeuré dans la terre promise deux cent quinze ans avant la descente de Jacob en Egypte. Ainsi, suivant les chronologistes modernes, les enfans d'Israël n'auront également séjourné dans ce dernier pays que deux cent quinze ans, espace de temps, suivant l'observation d'un habile protestant (*Gotfridi Kohbreiffici, Chronol. Sacra. Hamburgi* 1724 *edita* in-8º.), qui n'est pas suffisant à moins de recourir au prodige, pour que les descendants de Jacob fussent au nombre de six cent mille combattants, lors de la sortie d'Egypte, sans y comprendre les femmes, les vieillards et les enfants. (1)

Cependant Moïse dit positivement (Exode XII. vv. 40 et 41.) que « le tems qu'avaient demeuré les enfans d'Israël en » Egypte, fut de quatre cent trente ans, après lesquels ce » même jour toute l'armée du Seigneur sortit d'Egypte. » Par conséquent, d'après ce texte, on est fondé sans avoir égard à la généaologie de Moïse qui a très-probablement omis quelques-uns de ses ancêtres, à faire le séjour des Israelites en Egypte de 430 ans, à compter depuis la descente de Jacob jusqu'à l'année de la sortie exclusivement.

---

(1) Suivant le système de M. Wallace (auteur d'une Dissertation sur la population des anciens tems, Amsterdam 1769), il paraît que le nombre des descendants d'un seul couple, au bout de treize périodes, c'est-à-dire de 433 ans et un tiers, est de 24576 personnes vivantes. Ainsi, d'après ce principe, puisque le nombre des mâles de la famille de Jacob, lorsqu'il vint s'établir en Egypte, était de 67, non compris ce patriarche, il s'ensuit qu'en multipliant ce nombre par 24,576, on aura un total de 1.646,592 personnes vivantes lors de la sortie de l'Egypte, en admettant que le séjour a été de 430 ans, à compter depuis l'arrivée de Jacob. De cette quantité de 1,646,592, il faut en soustraire la moitié pour les personnes du sexe, restera 823,296 mâles, d'où il faut déduire le quart pour les enfants et les vieillards, qui ne sont point en état de porter les armes, restera 617,472 combattants, ce qui n'excède que de 17,472 le nombre de combattants porté par le texte sacré.

CINQUIÈME ÉPOQUE,

DEPUIS LA SORTIE D'ÉGYPTE JUSQU'A L'ÉLECTION DE SAUL.

1645. Le 15 du premier mois (nisan) qui répond à un jeudi 5 avril, le soleil, suivant l'historien Josephe, (1) étant dans le signe du Bélier; les Israélites partent de Ramessès au nombre de six cent mille combattants (ce qui suppose trois millions d'hommes (2) en comptant un soldat par cinq) emportant avec eux les os du patriarche Joseph. (Il est probable que chaque tribu emporta de même les os de son patriarche; car saint Etienne dit assez clairement *Act.* VII. v. 16, qu'ils furent tous enterrés à Sichem.) Une merveille bien remarquable, c'est que dans toute cette multitude il ne se trouva pas un seul infirme, et que les vieillards les plus décrépits

---

(1) Cette année la nouvelle lune astronomique de l'équinoxe du printems, suivant les tables les plus exactes, arriva, sous le méridien d'Alexandrie, le 20 mars à sept heures cinquante-huit minutes du matin, et l'equinoxe le 5 avril. Mais la lune civile ou visible n'ayant commencé que le lendemain au soir, qu'il faut compter pour le 22 mars, suivant l'usage des Juifs, c'est à ce jour qu'on doit fixer le 1er. du mois nisan, dont le quatorzième jour arriva par conséquent le 4 avril. D'où il suit que les Israëlites firent la première Pâque non le jour, mais la veille de l'équinoxe. On se tromperait, si l'on voulait inférer delà que l'an 1645 avant Jésus-Christ ne fût pas celui de la sortie d'Egypte; car on ne peut citer aucune loi qui obligeât les anciens Juifs à se règler sur le point de l'équinoxe pour la célébration de la Pâque. Ils devaient, à la vérité, la rapprocher de ce point autant que les conjonctures le permettaient; mais ils pouvaient la faire précéder d'un jour, lorsque ce point concourait avec le quinzième de la lune. *At qui interca*, dit Selden (*de an. Civili Jud*, c. 21), *immolare quidem Pascha rite ex sententiâ suâ potuere illi pridie Æquinoctii, sed non omnino diutius ante.* (*Voyez* Desvignoles, t. I, p. 559 et suiv.)

(2) Cette mutiplication prodigieuse des Israëlites, après l'ordre donné quatre-vingts ans, pour le moins, auparavant (dès avant la naissance de Moïse, qui avait pour lors cet âge), de mettre à mort leurs enfants mâles en naissant, paraît incroyable à nos deïstes. Mais qui leur a dit que cet ordre n'avait pas été révoqué par le roi qui l'avait donné, ou par son successeur? car il n'y a pas d'apparence que celui sous lequel les Israëlites partirent d'Egypte, fût le même qui régnait à la naissance de Moïse.

furent en état de partir, et de faire la route à pied. Pour arriver par le chemin le plus court à la terre de Chanaan, qui était le but de ce voyage, il faudrait laisser Hieropolis à droite, enfiler le désert de Gaza, en laissant Péluse à gauche, et tourner tant soit peu au nord, pour pénétrer dans cette partie de l'Asie que nous appellons *Orient.* Moïse, par une inspiration particulière, prit un autre chemin. Il se porta sur la droite, ne passa point l'Isthme de Suez; mais laissant Hieropolis sur sa gauche, il tourna directement au midi. Une nuée miraculeuse, qui pendant le jour conservait son obscurité, et brillait comme une aurore boréale durant la nuit, marchait devant eux pour leur montrer la route qu'ils devaient tenir. Le même jour ils arrivent à Soccoth, dans une gorge, entre deux hautes montagnes, à quatorze milles ou environ d'Héliopolis. Le lendemain ils vont camper à Etham, qui est à l'extrémité du désert. Le jour suivant, 17 du mois, un samedi, ils arivent, en revenant vers l'Egypte, dans le détroit de Phi-ha-hirot, entre Migdol ou Magdalo, et la mer Rouge. (C'est le nom que les Phéniciens et d'après eux les Grecs ont donné au golfe qui separe l'Egypte de l'Arabie, non de la couleur de son sable ou de ses eaux, mais parce que l'Idumée ou pays d'Edom, qui signifie *Rouge* en Phénicien, comme on l'a déjà dit, s'étendait jusqu'à ses bords.)

Cependant Pharaon honteux de sa faiblesse, s'était mis à la poursuite des émigrans avec une armée nombreuse composée de cavalerie et de chariots. Il paraît sur le soir à la vue des Israélites. Grand murmure dans le camp de ceux-ci contre Moïse. Alors l'ange du Seigneur qui précédait le camp d'Israël, transporte la nue derrière, ensorte qu'elle aveuglait par son obscurité les Egyptiens, tandis qu'elle éclairait par son côté lumineux les Israélites. Moïse en même tems ayant étendu sa verge sur les eaux de la mer, elles se divisent, et demeurent suspendues comme deux montagnes, laissant entre elles un grand espace vide d'un rivage de la mer à l'autre. Dans le même tems s'éléve un vent impétueux et brulant, lequel ayant soufflé toute la nuit, rend le fond de la mer assez sec et assez solide pour pouvoir y marcher en sureté.

Les Israélites entrent dans la mer pendant la nuit. Au bruit de leur marche, les Egyptiens les poursuivent sans s'apercevoir qu'ils sont dans la mer. Le nuage épais que la nuée formait au milieu d'eux leur dérobait la clarté de la lune qui était alors en son plein. Du sein de cette même nuée sortent des éclairs, des tonnerres et un ouragan qui renverse les

chariots des Egyptiens, et les brise. Dieu porte dans toute l'armée de Pharaon l'effroi et l'image de la mort. Le jour commence à paraître, et les Israélites sont déjà à l'autre bord. Pharaon voit alors les flots de la mer suspendus à droite et à gauche. Tous s'écrient : *Fuyons Israël.* Ils veulent rebrousser chemin. Dieu commande alors à Moïse d'étendre la main sur la mer : les flots s'abaissent aussitôt, se réunissent, et Pharaon est enseveli dans les eaux avec toute son armée. Ce passage se fit à neuf lieues de Suez, à l'extrémité de la mer Rouge, et dans un endroit où la mer n'a pas plus de cinq à six lieues de largeur. (1)

On avouera sans peine qu'à cette extrémité la basse marée, sur-tout dans les équinoxes, laisse un certain espace de terrein à sec. Mais dans l'endroit où passerent les Hébreux, ce n'est que sur les bords que la marée se fait sentir, et le milieu reste toujours plein : circonstances qui ne sont contredites par aucuns de ceux qui ont examiné les lieux.

Cantique de Moïse en actions de graces de ce grand miracle, chanté, d'un côté par les hommes, et de l'autre par Marie sœur de Moïse, que toutes les femmes accompagnent de leurs voix et de leurs instruments de musique. Cette pièce admirable est le plus ancien morceau de poésie que nous

---

(1) On voit, par un passage d'Artapane, qu'Eusèbe nous a conservé (*Prép. Evang.*, l. 9, p. 436.), que les habitants de Memphis rapportaient à une cause naturelle le passage de la mer Rouge. Moïse, suivant eux, par la grande connaissance qu'il avait du pays, ayant observé le reflux de la mer, avait fait passer les Israélites, lorsqu'elle s'était retirée. Pitoyable défaite renouvelée de nos jours pour éluder la force d'un miracle si éclatant. Moïse était-il donc le maître d'obtenir, pour ses frères, la permission de sortir dans le tems du reflux de la mer ; de combiner si bien cette permission avec la marche qu'il lui fallait faire pour se rendre sur les bords du golfe arabique, qu'il y soit arrivé dans le tems précisément du reflux ? Il n'est pas permis d'ignorer que quand la mer s'est retirée, elle revient en six heures ; et peut-on concevoir que dans un espace aussi court de tems, 600,000 hommes capables de porter les armes, qu'accompagnait une multitude infinie de vieillards, d'enfants et de domestiques, qui menaient avec eux de nombreux troupeaux de toute sorte de bétail, des bêtes de charge et des chariots, puissent passer un trajet de mer long de six lieues dans un tems aussi court que celui du reflux ? Ajoutez à cela que, suivant le rapport de témoins oculaires, la mer Rouge ne laisse pas plus de trois cents pas à sec dans son reflux. (Gillet, *notes sur Josephe*, t. 1, p. 245.)

ayons. Elle a servi de modèle pour toutes les hymnes et les odes consacrées à la louange du Très-Haut.

La mer ainsi traversée met un obstacle insurmontable au retour des enfans d'Israël, et tel était le dessein de Moïse en préférant la route qu'il avait prise. La suite fera voir que sans cette précaution, à moins d'un autre miracle, il n'eût pu empêcher ce peuple de regagner le pays qu'il avait quitté.

De la mer, les enfans d'Israël étant entrés dans le désert de Sur, y marchent trois jours sans trouver de l'eau. Arrivés enfin à Mara, ils n'y rencontrent que des eaux amères, ce qui les porte au murmure. Moïse les apaise en jetant dans ces eaux un certain bois qui les rend douces: figure expressive de la croix qui a la vertu d'adoucir les amertumes de cette vie.

De Mara, ils vont à Elim où il y avait douze fontaines d'eau douce. De là ils reviennent sur la mer Rouge, puis ils passent dans le désert de Sin où ils arrivent un samedi, 15 du second mois (Jiar.) Les vivres leur manquant, ils s'en prennent à Moïse, et lui reprochent de les avoir tirés de l'Egypte pour les faire mourir de faim dans le désert. Moïse porte leurs plaintes au Seigneur, qui leur envoie sur le soir des cailles dont tout le camp est couvert. Un vent subit les avait emportées dans ce désert. C'était au reste le tems du passage de ces oiseaux (vers le milieu d'avril); on en voit encore sur le golfe arabique, ou sur la mer Rouge, dans cette saison, une très-grande quantité qui passe la mer; et on y en prend un très-grand nombre sur les côtes. Le miracle consiste donc principalement en ce que Dieu les amena dans le camp à point nommé et au moment qu'il l'avait promis. (Calmet.) Le lendemain matin Dieu fait pleuvoir la manne, espèce de rosée congelée, qui tombant dans la suite régulièrement tous les matins de chaque jour, à l'exception du sabbat, servit à les nourrir dans le cours de leur pélerinage. (1) Moïse les

(1) « On m'assura, à Basra, dit M. de Niebuhr (*Description de* » *l'Arabie*, p. 129.), que la manne, nommée *tarands jubin*, se » recueillait en grande quantité dans la contrée d'Ispahan, sur un » petit buisson épineux. Je me fis montrer de cette sorte de manne, » à Basra, et je trouvai qu'elle consistait en petits grains ronds, » jaunes, par conséquent de la même figure que la manne des » Israëlites est décrite (Exod. XVI, 14, 31, et Nomb. XI, 7). Peut- » être est-ce celle qui servit de nourriture aux Juifs, pendant leur

avertit de la recueillir avant le lever du soleil, parce que la chaleur du jour la fait fondre. Apprenons de là à profiter des grâces, au moment que Dieu nous les offre. La négligence les fait évanouir.

L'auteur du livre de la Sagesse (XVI, v. 20 et 21) dit que la manne se proportionnait au goût de tous ceux qui en mangeaient. C'est aux seuls justes que cela doit se restreindre. Comment en effet, si cela eût été commun à tous les Israélites, auraient-ils pu se plaindre, comme ils le firent quelques années après du dégoût que cette nourriture leur causait. Les gens de bien la trouvaient si délicieuse qu'ils ne désiraient point d'autre aliment; elle leur tenait lieu des mets les plus délicats.

Du désert de Sin, les Israélites étant venus à Raphidim qui fut leur onzième station, n'y trouverent point d'eau. Nouveau murmure à cette occasion. Moïse, par l'ordre du Seigneur, frappe de sa verge le rocher d'Horeb, d'où il sort une fontaine abondante. (1)

Vers ce même lieu les Amalécites, peuple de l'Arabie-pétrée, issus d'Amalec petit-fils d'Esaü, par son père Eliphaz, viennent attaquer les Israélites sans égard pour l'origine commune qu'il. tiraient d'Abraham, et tuent inhumainement les traîneurs qui n'auraient pu suivre le gros de l'armée. (Les chrétiens lâches et paresseux sont ainsi la proie du démon).

» voyage; car il y a beaucoup de buisson épineux dans le désert du » mont Sinaï, et cette contrée est à peu près à la même hauteur » du pôle qu'Ispahan : mais si les enfants d'Israël en ont eu toute » l'année, excepté le jour du sabbat, cela s'est fait par miracle; car » la manne de tarands jubin ne se trouve que pendant quelques » mois. J'ignore si l'on cultive du sucre en d'autres contrées que » dans l'Yemen Mais quand les Juifs n'auraient trouvé dans le » désert de Sinaï que de la tarands jubin naturelle, ce leur aurait » déjà été une chose fort agréable. Dans le Kurdeistan, à Mosul, » Merdin, Diarbekir, Ispahan, et vraisemblablement en d'autres » villes, on ne se sert que de manne au lieu de sucre pour les pâtis- » series et autres mets »

(1) Saint Paul (I *Corinth.*, x, 4) dit, selon la Vulgate, que la pierre ou le rocher suivait les Israëlites. Il y a, dans le grec Ακολυθουσης πετρας qui veut dire *obediente* (et non pas *subsequente*) *petrâ* : la pierre obéissant, ou se montrant docile (à l'ordre où à la volonté de Moïse.) C'est ainsi qu'au deuxième livre des Maccabées, chap. 8, v. 36, Nicanor emploie le verbe Ακολουθειν en disant que les Juifs sont invincibles, parce qu'ils obéissent à la loi de Dieu.

Moïse envoie Josué fils de Nun avec des troupes contre les Amalécites. Lui cependant se place sur la montagne, où il tient durant le combat ses mains élevées vers le ciel, Aaron et Hur son beau frère les lui soutenant, pour obtenir la victoire. Elle fut complette. Jésus-Christ étendant ses mains sur la croix a de même triomphé de l'enfer. C'est la réalité de l'action figurative de Moïse. Il érige un monument de cette victoire, et fait jurer le peuple qu'à l'avenir il exterminera les Amalécites de dessus la terre; ce qui fut accompli sous le régne de Saül. Jéthro, beau-père de Moïse, vient le trouver, lui ramenant sa femme et ses enfans. Par son conseil, Moïse établit des juges inférieurs pour rendre la justice au peuple dans les affaires de peu de conséquence, se réservant celles qui concernent la religion. Telle est, selon plusieurs, l'origine du Sanhédrin ou conseil général de la nation. Mais il ne paraît pas que ce conseil ait constamment et invariablement subsisté depuis Moïse. Il est plus probable que le Sanhédrin ne fut établi que sous le gouvernement des Maccabées. Jéthro s'en retourne après avoir fait alliance avec les Israélites, et laisse son fils Hobab pour leur servir de guide dans le désert.

Le premier jour du troisième mois (siban) qui répond au 20 de mai, quarante-six jours après la sortie d'Egypte, les Israélites arrivent au pied du mont Sinaï, qui fut leur douzième station. Le lendemain, Moïse, par ordre du Seigneur, monte sur la montagne où il a un entretien avec lui. Il en descend pour proposer au peuple de faire alliance avec le Seigneur. La proposition est acceptée sans hésiter. Le peuple déclare qu'il est tout prêt à entrer dans cette alliance, et à en observer les conditions. Moïse remonte sur la montagne, et rapporte au Seigneur les dispositions du peuple : le Seigneur le renvoie vers le peuple pour le sanctifier, et le disposer à recevoir la loi. Défense, sous peine de mort, à tous les Israélites, aux prêtres (les aînés des familles), comme au peuple, de monter sur la montagne et même d'y toucher.

Au troisième jour (sixiéme du mois), la majesté du Seigneur éclate sur la montagne; un bruit comme celui d'une trompette, ou du tonnerre, s'y fait entendre. Elle paraît toute en feu, et jette partout la terreur. Moïse y monte en tremblant au milieu d'un nuage d'où sortent des foudres et des éclairs. Le Seigneur lui annonce ses préceptes moraux dont le Décalogue est le précis. Ce n'était autre chose que

la loi naturelle gravée dans le cœur de tous les hommes, mais tellement obscurcie par les ténèbres des passions, qu'à peine pouvaient-ils en apercevoir quelques traits. Moïse descend et propose au peuple ce qu'il avait appris du Seigneur. Les Israélites, se confiant en leurs propres forces, promettent d'observer tout ce qui leur est proposé ; mais effrayés de ce qu'ils voyent, ils prient Moïse de leur parler lui-même et non le Seigneur, de peur qu'ils ne meurent. Moïse les rassure, et étant monté de nouveau sur la montagne, il reçoit du Seigneur divers préceptes qui ne concernent proprement que la police religieuse et civile. Dans ces lois, dont nous ferons connaître ci-après les principales, Dieu parle et comme souverain arbitre de toutes choses, et comme un roi particulier qui règle l'administration de son état. Telle était en effet la constitution de la république des Hébreux, en vertu de l'alliance qu'ils venaient de contracter. Ils avaient choisi le Seigneur pour leur souverain immédiat, et leur gouvernement était devenu une véritable théocratie. Moïse, à son retour, dresse au pied de la montagne douze autels de pierres brutes, sur lesquels il fait immoler des victimes pour ratifier l'alliance. Du sang de ces victimes, il arrose le livre qui contenait les conditions de l'alliance; il en arrose aussi tout le peuple.

Cela fait, Aaron, Nadab, Abiu et les soixante dix anciens d'Israël, montent aussi sur la montagne et voyent la gloire du Seigneur. Ils en descendent le même jour; mais Moïse, et Josué, son serviteur, y restent encore six jours.

Le septième jour, Dieu appelle Moïse au sommet de la montagne, où il lui expose pendant trente-quatre jours ce qui concerne son tabernacle qui devait lui tenir lieu de temple, le sacerdoce et les sacrifices. Ainsi Moïse resta quarante jours et quarante nuits sur la montagne. Le terrible appareil sous lequel la gloire de Dieu s'était montrée au sommet de la montagne, avait disparu; les foudres, les éclairs, et le son de la trompette avaient cessé, le nuage même, qui environnait la montagne lorsque Moïse y monta, s'était dissipé. Délivrés de la crainte que ce spectacle leur avait inspirée, les Israélites s'ennuient de la longue absence de Moïse, et s'imaginent qu'il ne reviendra plus. Dans ce préjugé, ils s'assemblent autour d'Aaron, et demandent qu'il leur fasse des dieux qui marchent devant eux; *car pour ce Moïse*, ajoutent-ils, *nous ne savons ce qu'il est devenu*. Aaron, effrayé, leur dit de lui apporter les pendants d'oreilles.

de leurs femmes et de leurs enfants. Ayant jeté en fonte ces matières, il en forme un veau sur le modèle d'Apis, l'une des principales divinités des Egyptiens. Cela fait, il dresse, en tremblant, un autel, et annonce pour le lendemain une fête du Seigneur, pour arrêter, s'il est possible, la frénésie du peuple, ou pour la tourner vers un autre objet. Mais les Israélites placent eux-mêmes le veau sur l'autel et lui offrent des sacrifices; ce qui est suivi de fêtes et de danses.

Dieu avertit Moïse de ce qui se passe dans le camp, lui ordonne de descendre et menace d'exterminer tous les Israélites. Moïse fléchit le Seigneur par ses prières. Il descend de la montagne le 17 de thamuz (5 juillet), portant les deux tables de pierre sur lesquelles Dieu avait écrit la loi des deux côtés. A l'aspect du veau d'or, et des danses que le peuple faisait à l'entour, il brise de colère les deux tables au pied de la montagne, croyant qu'il était inutile de donner des lois à un peuple si indocile et si incapable de les observer; puis s'étant mis à la porte du camp, après avoir reproché à son frère Aaron sa faiblesse, il appelle à lui tous ceux qui ont du zèle pour le Seigneur. Les Lévites, qui n'avaient point eu part à l'impiété des autres, se présentent en foule; il les envoie dans le camp avec ordre de faire main basse sur tous ceux qu'ils rencontreront, sans distinction de parents ou d'amis. L'ordre est exécuté; il périt en cette journée, par la main des Lévites, environ trois mille hommes, suivant l'hébreu, le samaritain, les septante, la paraphrase chaldaïque et plusieurs pères, et non vingt-trois mille, comme porte la Vulgate; ces trois mille hommes étaient sans doute les plus coupables, et ceux qui étaient actuellement occupés à danser autour du veau d'or. Moïse, après ce massacre, étant entré dans le camp, renverse l'idole, et l'ayant mise au feu, la réduit en une poudre qu'il jette dans l'eau dont s'abreuvait le peuple. On ignore quels ingrédiens Moïse employa pour pulvériser l'or. Mais l'on sait qu'il y a plusieurs manières de faire promptement cette opération; que le sel de tartre, par exemple, mêlé avec le soufre dissout l'or au point de le réduire en une poudre que l'on peut avaler (Stahl.); que le natron, matière commune en Orient, et surtout près du Nil, produit le même effet (Le Fèvre.). Moïse, instruit dans toutes les sciences des Egyptiens, connaissait parfaitement bien toute la force de son opération, et il ne pouvait mieux punir l'infidélité des Israélites, qu'en leur faisant boire cette poudre, parce que

l'or, rendu potable par ce procédé, est d'un goût détestable (1). Moïse ordonne au peuple de quitter ses ornements, prend le pavillon où Dieu rendait ses oracles, en attendant que le tabernacle fut construit, le dresse bien loin du camp, et l'appelle *le Tabernacle de l'Alliance*, pour faire souvenir le peuple de l'alliance qu'il avait contractée avec Dieu, et qu'il avait si légèrement violée. C'est là que se rendait Moïse pour consulter le Seigneur ; c'est là que la colonne de nuée, pour signe de la présence du Seigneur, aparaissait. Moïse remonte sur la montagne, le 29 du mois (ab)., et après qu'il y est encore resté quarante jours et quarante nuits (c'est-à-dire pendant tout le mois Etul, et les dix premiers jours de thisri.), Dieu lui écrit de nouveau la loi sur des tables de pierres qu'il avait préparées. Moïse les rapporte au peuple, ayant le visage tellement radieux, que les Israélites ne peuvent le regarder ; ce qui l'oblige à mettre un voile sur sa face. Après avoir rendu compte aux Israélites, de ce que le Seigneur lui a prescrit, touchant l'observation du sabbat, les prémices, les oblations, le tabernacle, les sacrifices et leurs différentes espèces (2), l'arche d'alliance, les habits sacerdotaux ; il déclare que Bézéléel et Ooliab ont

---

(1) On peut aussi dire, avec M. l'abbé du Contant, que Moïse fit moudre ou limer le veau d'or, jusqu'à ce qu'il fût réduit en une poudre fine, telle que les anciens en faisaient, au rapport de Bochart (*Hierozoicon*, part. 1, l. 2, c. 34), pour saupoudrer, ou même poudrer la crinière de leurs chevaux, afin de briller avec plus d'éclat, quand ils paraissaient au soleil; et cette explication est plus conforme au texte hébreu : (*Ona itchnan ad ascher dag, et moluit* (Moïse) *usque ad minutum*.

(2) Il y avait deux sortes de sacrifices, les uns sanglants, les autres non sanglants. Les premiers étaient de trois espèces, 1°. l'holocauste, où l'animal qui avait été égorgé était brûlé tout entier sur l'autel, après qu'on en avait répandu le sang au pied de ce même autel ; 2°. le sacrifice pacifique, où la victime était partagée en trois parties, dont la première était consumée par le feu sur l'autel ; la seconde était pour le prêtre ; la troisième pour ceux qui faisaient offrir ce sacrifice ; 3°. le sacrifice pour le péché. Celui qui offrait ce sacrifice mettait les mains sur la victime comme pour la charger de toutes ses iniquités. Le prêtre en réservait une partie pour lui-même, tout le reste était brûlé sur l'autel, et il était expressément défendu à tous ceux, pour qui ce sacrifice était offert, d'y participer.

Les sacrifices non sanglants consistaient en des oblations qu'on

été choisis de Dieu pour travailler aux ouvrages destinés à son culte. Dieu donna ensuite, en divers tems, à Moïse, pour son peuple, d'autres lois politiques, civiles et religieuses, dont l'assemblage forme le corps le plus sage et le plus complet qu'on puisse imaginer. Il en sera parlé plus amplement ailleurs.

1644. Le tabernacle est dressé le 1er. jour du premier mois (nisan) de la seconde année, après la sortie d'Égypte. C'était une tente de trente coudées de long, sur dix de haut, faite d'étoffes précieuses, enrichies de broderie, et couverte d'une autre étoffe tissue de poil de chèvre, sur laquelle on étendait des peaux pour mettre le tabernacle à l'abri des injures de l'air. Le dedans était partagé en deux par un voile ou rideau d'une étoffe relevée en broderie, et l'entrée en était fermée par un autre rideau travaillé de même. La partie antérieure s'appelait *le Sanctuaire*, ou *le Saint*, et celle qui était derrière le voile, se nommait *le Saint des Saints*. Là était placée l'arche d'alliance, espèce de coffre d'un bois précieux, long de deux coudées et demie, large d'une et demie, et haut de même, tout revêtu d'or en dehors et en dedans, où étaient renfermées les deux tables de la loi, et à côté desquelles était une urne pleine de manne, avec le livre de la loi, à quoi l'on ajouta, dans la suite, la verge d'Aaron. Son couvercle était d'or massif, et formait une espèce de table, aux deux extrémités de laquelle étaient deux chérubins d'or, figures dont il est impossible de fixer sûrement la forme, qui la couvraient de leurs ailes. C'est sur cette table que la présence de Dieu se rendait sensible sous la forme d'une nuée. C'est là que le Seigneur rendait ses oracles de vive voix, d'où vient à cette partie le nom de propitiatoire et d'oracle. C'est au pied de ce trône, que Moïse, comme son ministre, venait recevoir ses ordres pour les porter à son peuple. Le grand-prêtre ne pouvait y entrer qu'une seule fois l'année, comme on le verra dans la suite, pour l'expiation solennelle, et devait avoir, en y entrant, les mains teintes du sang de la victime qu'il venait y offrir : figure expressive de Jésus-Christ qui devait entrer dans le ciel, couvert de son propre sang. Dans

---

faisait de parfums, en des libations de vin, de fleur de farine mêlée avec de l'huile, qu'on répandait sur les victimes, ou de petits gâteaux de pure farine, paitris avec de l'huile. Ces oblations accompagnaient toujours les sacrifices sanglants.

le Saint, était d'un côté le chandelier d'or à sept branches, de l'autre, la table des pains de *proposition*, au nombre de douze, que l'on changeait toutes les semaines, et au milieu, l'autel des parfums. Au dehors, et vis-à-vis l'entrée du tabernacle, était l'autel des holocaustes. Entre cet autel et le tabernacle était une cuve d'airain où les prêtres se lavaient avant de faire les fonctions de leur ministère. Tout ce qui environnait le tabernacle et les autels s'appelait *le Parvis*, et était fermé d'une enceinte de rideaux soutenus par soixante colonnes de bois de Setim, couvertes de quelques lames d'argent, ou décorées d'ornements légers du même métal.

1644. *Consécration du Tabernacle, le* 5e. *jour de nisan.* Les chef des tribus, à cette occasion, présentèrent à Moïse, trente-six bœufs, soixante-douze béliers, et autant d'agneaux, pour être immolés au Seigneur. La nuée, qui jusqu'alors s'était arrêtée sur la tente que Moïse avait dressée hors du camp, se transporte sur le tabernacle, le couvre et le remplit de la gloire du Seigneur. Elle était obscure durant le jour, et brillait comme une flamme pendant la nuit : *quand elle se retirait du tabernacle, les enfants d'Israël partaient; si elle s'arrêtait dessus, ils demeuraient dans le même lieu.*

Moïse assemble le peuple devant le tabernacle, et lui déclare que Dieu a fait choix d'Aaron et de ses enfants, pour exercer les fonctions du sacerdoce. Après les avoir lavés d'eau, il les revet de leurs habits, et les consacre au Seigneur. Les habits des prêtres, étaient une robe de lin, une large ceinture de différentes couleurs et une tiare ou bonnet de lin. Aaron, comme souverain pontife, avait, outre cela, une robe d'hyacinthe, au bas de laquelle pendaient de petites sonnettes entre-mêlées de grenades, et par dessus cette robe un vêtement court et sans manches, nommé *éphod*. Cette partie de son vêtement était la plus riche. On y employa l'or, l'hyacinthe, la pourpre, l'écarlate teinte deux fois, le fin lin retors. Sur les épaules du grand-prêtre il y avait deux onyx où étaient gravés les noms des douze tribus d'Israël, six sur chacune. Il portait sur sa poitrine une pièce d'étoffe de figure quarrée, qu'on appelait *rational* ou *pectoral*, sur laquelle étaient écrits en lettres d'or brodées ces deux mots *Urim* et *Thummim*, c'est-à-dire lumière et perfection. On y avait aussi attaché douze pierres précieuses, sur chacune desquelles était gravé le nom d'une des douze tribus. Le grand-prêtre, outre cela, portait sur le devant de

sa tiare une lame d'or où étaient gravés ces mots : *la sainteté est au Seigneur*. Dans les cas embarassants, le grand-prêtre consultait le Seigneur en fixant les yeux sur l'*Urim* et le *Thummim*, et suivant l'éclat qu'ils rendaient, il devinait la réponse du Seigneur.

On peut remarquer dans le détail des ouvrages, dont nous venons de rendre compte, combien les arts avaient déjà fait de progrès parmi les Juifs, dans un tems où la Grèce était encore barbare. Mais ce qu'il y a encore d'étonnant, c'est que ces ouvrages, si multipliés et de genres si différents, ont été exécutés par deux hommes seulement, Bézéléel et Ooliab. Ils savaient fondre et fabriquer les métaux; ils savaient tailler et graver les pierres précieuses (chose de nos jours encore si difficile); ils étaient menuisiers, tapissiers, brodeurs, parfumeurs : jamais artiste a-t-il réuni tant de connaissances et d'industrie? Aussi, l'Ecriture nous dit-elle que Dieu les avait remplis de science.

Moïse établit, par l'ordre du Seigneur, cinq fêtes principales outre le sabbat; savoir, 1°. celle de *Paques*, le 14 du premier mois (nisan). Elle commençait le soir comme toutes les fêtes des Israélites, et durait sept jours, pendant lesquels il était défendu de manger du pain levé, et même d'en avoir chez soi; 2°. la fête de la *Pentecôte*, qui se célébrait le cinquantième jour après Pâques (on offrait ce jour-là deux pains, qui étaient les prémices de la moisson nouvelle); 3°. celle des *Trompettes*, le 1er. jour du septième mois ecclésiastique (thisri), qui était en même tems le premier mois civil; 4°. celle de l'*Expiation*, le 10e. jour du même mois (c'était le seul jour, comme on l'a déjà dit, où le grand prêtre entrait dans le *Saint des Saints* (1).) Cette fête

(1) Il est important de parler plus en détail de cette fête, à cause des mystères qu'elle renfermait, et que saint Paul a développés dans son épitre aux Hébreux. Ce jour, après avoir immolé un veau, le grand-prêtre en prenait le sang dans une coupe qu'il portait d'une main, tenant de l'autre un encensoir où brûlaient des parfums dont la fumée devait lui dérober la vue de l'arche d'alliance vers laquelle il s'acheminait. Arrivé au-delà du second voile, dans le Saint des Saints où elle était placée, lieu qui d'ailleurs ne recevait aucun jour, il dardait sept fois du sang de la victime avec le doigt vers le propitiatoire. On lui présentait, à son retour, deux boucs pour les péchés du peuple. Il immolait celui sur qui le sort tombait, et prenant de son sang, il en faisait l'aspersion dans tout le tabernacle et

était un jour de jeûne, et c'est le seul que Moïse eut consacré à ce genre de pénitence. (Mais dès le tems du prophète Zacharie, on comptait deux autres jeûnes, un dans le cinquième mois, et un autre dans le dixième); 5°. celle des *Tabernacles* ou *des Tentes*, le 15e. du septième mois (thisri). (Elle durait huit jours, dont le premier et le dernier étaient chômés.) Outre cela, Moïse ordonne de célébrer, tous les sept ans, l'année sabbatique, pendant laquelle il était défendu de labourer et de semer (1); et tous les cinquante

---

sur tout ce qui y était renfermé, pour purifier le lieu saint de tous les péchés du peuple. Cela fait, il présentait à Dieu l'autre bouc vivant, et lui mettant les mains sur la tête, il faisait la confession publique des péchés du peuple, dont il chargeait ce bouc avec imprécation. Après quoi un homme, choisi pour cette fonction, l'emmenait hors du camp (hors de la ville, lorsque le temple fut bâti) et le chassait dans le désert pour être dévoré par les bêtes farouches. C'est pour cela que ce bouc s'appelait *émissaire*, qui veut dire *chassé* ou envoyé déhors. Le pontife, après s'être lavé, offrait ensuite son holocauste et celui du peuple. Et ce qu'il y a de fort remarquable dans cette cérémonie destinée à l'expiation la plus solennelle des péchés, c'est que non seulement celui qui avait conduit le bouc émissaire dans le désert, et ceux qui avaient porté hors du camp le bouc et le veau immolés, dont le sang avait servi à purifier le sanctuaire et le tabernacle, mais le grand-maître même, bien loin d'être purifiés, contractaient une nouvelle souillure par cette cérémonie, et étaient obligés de s'en purifier en lavant leurs vêtements.

Il y avait encore un sacrifice particulier d'expiation, mais qui n'était point fixé à un certain jour, et qu'on renouvelait toutes les fois que la nécessité l'exigeait. C'était celui de la *genisse rousse*, que le grand-prêtre faisait immoler hors du camp, et qu'on brûlait toute entière avec du bois de cèdre, de l'hyssope et de l'écarlate. On en receuillait les cendres, qu'on mettait en réserve, pour être distribuées à tous les Israélites. C'était de cette cendre, mêlée avec de l'eau, qu'ils se servaient toutes fois qu'ils avaient besoin d'être purifiés, ce qui était fréquent parmi eux. Et ce qu'il faut observer, comme on vient de le dire au sujet de l'expiation générale, tous ceux qui avaient eu part à ce sacrifice, le grand-prêtre même et celui qui avait recueilli les cendres de cette victime destinée à purifier de toutes les impuretés légales, étaient censés eux-mêmes impurs jusqu'au soir, et obligés de se purifier. (Plouden, *Traité du Sacrif. de J. C.*)

(1) En ordonnant à son peuple de laisser reposer la terre chaque septième année, Dieu le rassure contre la crainte de tomber dans la disète. *Que si vous dites : Que mangerons-nous la septième année, si nous n'avons pas semé et si nous n'avons point recueilli les fruits*

ans, l'année du jubilé, où l'on devait rendre la liberté à tous les esclaves Israélites, et les fonds à tous les particuliers de la nation qui les avaient aliénés.

1644. Le 14e. jour du premier mois de la deuxième année, depuis la sortie de l'Egypte, les Israélites célèbrent la Pâque (1). L'Ecriture ne fait pas mention d'autre Pâque célébrée par les Juifs dans le désert ; mais il ne s'ensuit pas qu'ils n'y aient celébré que celle-là. Or, à cette deuxième Pâque, il y eut des Israélites qui, se trouvant impurs pour avoir touché des morts, ne purent la faire au jour qu'elle tombait. Moïse et Aaron ayant consulté sur ce point le Seigneur, la réponse fut que ces Israélites feraient la Pâque le 14 du mois suivant. Même loi pour ceux qui sont en voyage au loin ; mais pour celui qui, étant sur les lieux et n'ayant point d'impureté légale, aura négligé de faire la Paque, il sera exterminé de son peuple. (Nombr. IX.)

Consécration du tabernacle, des autels et des prêtres, le 5e. jour du deuxième mois. Il n'y avait proprement que deux autels, celui des holocaustes, placé à l'air dans le vestibule

---

de nos terres? Je répandrai sur vous ma bénédiction en la sixième année, et elle portera autant de fruits que trois autres. Vous semerez la huitième année, et vous mangerez vos anciens fruits jusqu'à la neuvième année, vous vivrez des vieux jusqu'à ce qu'il en soit venu de nouveaux. (*Levit.* 25, v. 21, 22.) La preuve que Dieu tint fidèlement cette promesse, se tire de l'observation constante, à quelques interruptions près, de l'année sabbatique. Une nation entière se serait-elle exposée à périr de faim sur une parole dont l'accomplissement aurait quelquefois manqué ?

(1) Voici quelles furent les cérémonies de cette Pâque, qui servit de modèle pour toutes celles qui devaient suivre. L'Agneau Paschal (auquel on pouvait substituer un chevreau), de l'âge d'un an, mâle et sans tache, fut séparé du troupeau le 10 du mois nisan ; le 14 du même mois, on l'égorgea dans le parvis du tabernacle, entre deux vêpres, ce qui signifie toute l'étendue de l'après-midi et au chant des hymnes. Les prêtres en reçurent le sang dans un vase qu'ils se donnaient de main en main jusqu'à celui qui était près de l'autel, au pied duquel ce dernier le répandait. On écorcha l'agneau dans le même lieu, on en sépara ce qui devait être brûlé sur l'autel, après quoi on le rendit à son maître. Celui-ci, après l'avoir fait rôtir, le mangea, sans en rompre les os, avec des pains sans levain, et des laitues sauvages, en la compagnie de ceux qu'il avait invités, et qui ne devaient pas être moins de dix ni plus de vingt.

ou parvis intérieur, et celui des parfums, situé dans le lieu saint près du second voile, entre le chandelier d'or et la table des pains de proposition. Le premier, long de cinq coudées sur autant de large et trois de hauteur, était fait de bois de setim et creux, mais revêtu de grosses lames d'airain en dehors et en dedans, avec une grille au milieu, pour faire tomber au fond les cendres du bois et des victimes qu'on brûlait dessus, et aux quatre coins s'élevaient comme quatre cornes de même métal. Tout sacrifice sanglant qui n'était pas offert sur cet autel, était en abomination aux yeux du Seigneur. La consécration des prêtres dura l'espace de sept jours. Moïse, après avoir lavé Aaron et ses quatre fils, les revêtit de leurs ornements; puis, ayant pris l'huile préparée pour les onctions, il en versa sur la tête d'Aaron, offrit deux sacrifices au Seigneur, l'un d'expiation, l'autre en holocauste, et du sang des victimes arrosa l'autel, et toucha l'extrémité de l'oreille, le pouce de la main droite et celui du pied droit du nouveau grand prêtre et de ses fils, après quoi il fit une aspersion du sang de la victime, et de l'huile d'onction sur eux et sur leurs vêtements Cette cérémonie continua les six jours suivants, pendant lesquels ils demeurèrent jour et nuit à l'entrée du tabernacle. Enfin, le huitième jour, Aaron offrit des sacrifices pour lui et pour le peuple, éleva les mains au ciel, et bénit l'assemblée. *En même tems, un feu sorti du Seigneur* (ou descendu du ciel), *dévora l'holocauste et les graisses qui étaient sur l'autel.* (Levit. IX, 24.) C'est ce feu sacré qu'il fut ordonné aux prêtres, sous peine de mort, d'entretenir perpétuellement, en mettant sur l'autel du bois, matin et soir. Il n'était point permis d'employer d'autre feu pour les sacrifices, ni pour allumer les lampes du tabernacle, ni pour l'encens qu'on faisait brûler, soit sur l'autel des parfums, soit dans des cassolètes. Ce qui arriva le soir de ce même jour, est une preuve de la rigueur avec laquelle Dieu voulut que cette loi fut observée; car Nadab et Abiu, deux des quatre fils d'Aaron, ayant eu la témérité de mettre du feu étranger dans leurs encensoirs, des flammes qui sortirent de l'autel les dévorèrent, et il fut défendu à leur père (1), et à leurs frères

(1) En général il était défendu au grand-prêtre de porter le deuil de ses proches, même de ses père et mère. Bien plus; il ne pouvait entrer dans une maison où il y avait un cadavre, de peur d'en être

Eleazar et Ithamar, de les pleurer. Moïse, de la part du Seigneur, promulgue diverses ordonnances, dont les plus remarquables sont les suivantes.

LOI CONCERNANT LES PREMIERS NÉS. — Elle avait été donnée à Moïse avant la dernière plaie d'Egypte. Par cette loi, Dieu se réserve à perpétuité les premiers nés de toutes les familles israëlites et de tous leurs animaux domestiques, pour lui être consacrés, en mémoire de ce qu'il les a épargnés dans le massacre de ceux des Egyptiens. Les premiers nés des hommes, devaient se racheter, moyennant le prix de cinq sicles d'argent; et à l'égard des animaux, on distingue ceux qui sont purs de ceux qui sont impurs. Les premiers nés de ceux-là, devaient être portés aux prêtres pour être offerts en sacrifice; mais il fallait ou racheter ou mettre à mort ceux des animaux impurs (1).

---

souillé. Telle était la pureté qu'on exigeait de lui, qu'il ne pouvait épouser qu'une vierge. Pour ne point affaiblir le respect dû à son caractère, il devait être exempt de toute difformité choquante. Ainsi un boîteux, un borgne, un homme contrefait, quoique l'aîné de la famille d'Aaron, était exclus du souverain sacerdoce. On était moins difficile à l'égard des autres prêtres. Ils pouvaient épouser des veuves; mais ils étaient tenus, ainsi que le grand-prêtre, de garder la continence pendant qu'ils servaient, à leur tour, dans le tabernacle ou dans le temple, ce qui n'arrivait que de loin en loin, lorsqu'ils se furent multipliés par la suite des générations. Car alors ils furent partagés en vingt-quatre classes, et chaque classe en sept familles qui se succédaient dans l'exercice du ministère.

(1) La distinction des animaux purs et des animaux impurs était établie dès le commencement du monde, comme on en a fait la remarque en parlant de l'arche de Noé. Mais on n'est pas assuré si elle est absolument la même dans la loi de Moïse, qu'elle était dans la loi de la nature. Vraisemblablement dans celle-ci on ne regardait comme impurs que les animaux malfaisants et ceux dont la chair était nuisible à la santé, suivant les climats où l'on se trouvait. Mais dans la loi de Moïse, ce n'est pas seulement à raison de leur mauvaise qualité que Dieu défend à son peuple l'usage de la chair de certains animaux. Ce sage législateur, dit un écrivain moderne, voulait encore, par cette distinction, rappeler sans cesse aux Hébreux leur consécration particulière au seigneur, et leur supériorité, du moins quant au culte, sur tous les peuples d'alors. Ce dessein n'est pas douteux; il est expressément marqué dans la loi : *Je vous ai séparés de toutes les nations de la terre, pour être spécialement mon peuple*, dit le seigneur; *séparez donc aussi le pur*

LOIS POUR LES SACRIFICES. — Ils étaient de deux sortes, comme on l'a déjà dit, les sacrifices sanglants et les non sanglants. On divisait les premiers en holocaustes, en sacrifices pacifiques et en sacrifices d'expiation. Dans l'holocauste, la victime était entièrement consumée par le feu sur l'autel, et tel était celui qu'on offrait chaque jour le matin et le soir. Dans le sacrifice pacifique dont l'objet était de demander au seigneur des grâces, ou de le remercier de celles qu'on avait reçues, ou d'acquitter un vœu, le prêtre, après avoir brûlé la graisse et les reins de la victime, prenait pour lui la poitrine avec l'épaule droite, et laissait le reste à celui qui avait fourni l'animal. La victime pour le péché ne se partageait pas de même. Celui qui l'avait présentée n'en remportait rien, et le tout, hormis la graisse qu'on brûlait sur l'autel, appartenait aux prêtres pour être mangé avec ses enfants mâles seulement, dans la maison du Seigneur. Cinq espèces d'animaux seulement étaient propres aux sacrifices ; les taureaux, les vaches et les veaux ; les béliers, les brebis et les agneaux ; les boucs, les chèvres et les chevreaux ; les pigeons et les tourterelles. Quant à la victime, lorsqu'après en avoir répandu le sang au pied de l'autel, on l'imposait dessus pour être brûlée, on ajoutait une offrande de gâteaux cuits au four ou sur le gril, ou des beignets frits dans la poêle, ou une certaine quantité de fleur de farine avec du vin, de l'huile, du sel et de l'encens, etc. c'est ce qu'on appelait sacrifice non sanglant ; le prêtre en avait toujours sa part.

Moïse décrit en détail quels sont les animaux purs et les animaux impurs Tout ce qui ne rumine pas, ou n'a pas la corne du pied fendue parmi les quadrupèdes, est regardé comme impur ; de même parmi les oiseaux, tous ceux qui marchent à quatre pieds, les oiseaux carnassiers et les oiseaux nocturnes ; et parmi les poissons, tous ceux qui n'ont point d'écailles ou de nageoires.

LOIS POUR LES MARIAGES. — Ils n'étaient accompagnés d'aucune cérémonie religieuse, et se contractaient sans le

---

d'avec l'impur : ne vous souillez pas en mangeant les animaux que j'ai déclarés immondes. (Lévit. 20.) *Abstenez-vous de la chair de ceux qui seront morts d'eux-mêmes, ou qui auront été déchirés par les bêtes ; laissez-les aux étrangers ou aux chiens : mais pour vous, soyez saints, parce que je suis saint.* (Lévitiq. 22.)

ministère des prêtres. Un homme en mourant laissait-il sa femme sans enfants, le frère du défunt était obligé d'épouser la veuve. Que s'il refusait de remplir ce devoir, sa belle-sœur le citait au tribunal des anciens, qui se tenait à la porte de la ville, et après lui avoir ôté son soulier, elle lui crachait au visage, en disant : *c'est ainsi que sera traité celui qui ne voudra pas rétablir la maison de son frère.* Car les enfants qui naissaient de ce second mariage, étaient censés appartenir au premier mari. Cette loi, qu'on nomme le *lairat*, n'a point lieu dans le christianisme, où il n'est pas permis, en aucun cas, d'épouser sa belle-sœur. Il en est de même du divorce que Dieu permit aux Israëlites, à cause de la dureté de leur cœur, sans néanmoins accorder à la femme répudiée de convoler à de secondes noces du vivant de son premier époux. Ce ne fut pas la seule condescendance dont usa le Seigneur envers les Israëlites pour les empêcher d'attenter à la vie de leurs femmes; il leur permit encore l'épreuve des eaux de jalousie. Lorsqu'un homme soupçonnait sa femme d'adultère, il l'amenait devant le prêtre qui remplissait de l'eau, puisée dans le grand bassin d'airain, un vase de terre, où il mêlait de la poussière du pavé du temple, puis après avoir fait des imprécations sur la femme qui répondait *amen*, il lui donnait cette eau à boire, en l'assurant qu'elle n'en souffrirait aucun mal, si elle était innocente, mais que, dans le cas où elle serait coupable, son ventre enflerait et sa cuisse sécherait comme Dieu l'avait prédit. L'appareil de cette épreuve était si terrible, qu'on ne voit pas que jamais femme criminelle ait osé la subir.

Lois pour la guerre. — Tout Israëlite était né soldat, et obligé de porter les armes pour la défense de la patrie, dès qu'il avait atteint l'âge de vingt ans. Mais lorque les troupes étaient rassemblées pour une expédition, les chefs déclaraient libres de s'en retourner chez lui, et dispensé du service pendant cette année, quiconque ayant bâti une maison ne l'avait point encore habitée, ou ayant planté une vigne n'en avait point encore recueilli le fruit, ou ayant pris une femme n'avait point demeuré avec elle. (Deut. XX. 5 et 7.)

Aux approches du combat, on publiait même, *que ceux dont le cœur était frappé de frayeur*, pouvaient se retirer, de peur que leur exemple ne jetât l'épouvante dans le cœur de leurs frères. Défense aux Israëlites d'entreprendre aucune guerre par caprice, par ambition, par esprit de conquête.

La seule nécessité de se défendre contre d'injustes invasions, ou d'obtenir réparation des torts qu'on avait soufferts, autorisait les Israëlites à prendre les armes. Nul dégât inutile permis sur les terres de l'ennemi. Avant d'assiéger une ville, on devait faire aux habitants des propositions de paix. S'ils les acceptaient avant l'assaut et qu'ils ouvrissent leurs portes, tout se bornait pour eux à devenir les tributaires et les sujets des Israëlites. Mais, si refusant tout accommodement et persistant à se défendre, ils laissaient prendre la place de vive force, alors pour les punir de leur résistance opiniâtre et faire un exemple qui pût intimider les autres, la loi les abandonnait à la discrétion des vainqueurs. *Vous passerez au fil de l'épée*, dit-elle, *tous les hommes qui s'y trouveront*, c'est-à-dire, tous ceux qui portaient les armes, mais non pas tout âge et tout sexe sans distinction, comme faisaient les autres peuples. Il était permis de faire les femmes prisonnières, mais toute licence contraire à la pudeur, était interdite envers ces captives. Un Israëlite voulait-il épouser une de ces infortunées? il ne pouvait le faire qu'au bout d'un mois, pour lui donner le tems de pleurer son père et sa mère, et se donner à soi-même celui de la réflexion. Venait-elle ensuite à lui déplaire? il devait la renvoyer libre.

Obligés d'abréger, nous supprimons un grand nombre d'autres lois données aux Israélites, soit sur le mont Sinaï, soit dans le cours de leur pélerinage, lois dont l'ensemble, en y comprenant celles que nous venons d'indiquer, forme un code de législation si complet et si parfait, que ce peuple, tant qu'il a subsisté en corps de république, ne s'est jamais permis et n'a jamais eu besoin d'y rien ajouter ni retrancher. Quelle est la nation qui puisse se vanter d'avoir eu un semblable code depuis son origine?

Les Israélites devant bientôt décamper pour aller à la conquête de la terre de Chanaan, Dieu ordonne à Moïse le 1er. jour du deuxième mois de faire un second dénombrement des enfants d'Israël. (Il s'en était fait un premier six ou sept mois auparavant.) C'était une espèce de revue que Dieu faisait faire de son armée, comme il se pratique, lorsqu'un prince se met à la tête de ses troupes pour commencer sa campagne. Il se trouva le même nombre d'hommes qu'au premier dénombrement, c'est-à-dire six cent trois mille cinq cent cinquante hommes capables de porter les armes depuis l'âge de vingt ans jusqu'à soixante. Les Lévites n'y furent

point compris, comme n'étant point sujets aux charges de l'état, et n'ayant d'autres fonctions que celles qui concernent le service du tabernacle. — Le Seigneur marque en détail quelle doit être la disposition du camp des enfants d'Israël autour du tabernacle, et quel côté chaque tribu doit occuper. Ainsi, le camp des Israélites pourrait être regardé comme une ville partagée en douze quartiers, au milieu de laquelle était le temple de son Dieu et le palais de son roi. Du reste, chaque tribu était distinguée de manière qu'il n'était permis de passer de l'une dans l'autre, ni par alliance, ni en aucune autre manière. On dérogea depuis à cette loi en permettant aux femmes d'une tribu de passer dans une autre par les mariages. Mais en ce cas, leurs bien-fonds ne les suivaient pas. Le mélange d'ailleurs des familles de chaque tribu n'empêchait pas qu'elles ne reconnussent chacune leur origine, par le soin qu'elles avaient de conserver le souvenir de leurs ancêtres. Elles rédigèrent dans la suite par écrit leurs généalogies, dont elles portèrent une copie authentique dans un dépôt public.

Consécration des Lévites un mois après celle des prêtres. On ne voit pas qu'ils eussent comme ceux-ci des habits particuliers pour leurs fonctions. Josephe dit que sous le règne du jeune Agrippa, peu avant la ruine de Jérusalem, ils obtinrent la permission de porter la tunique de lin, comme les prêtres. Ils entraient dans le ministère à vingt-cinq ans et en sortaient à cinquante, parce que leurs fonctions étaient pénibles, et demandaient des hommes vigoureux et robustes. Les princes d'Israël, et les chefs des tribus établis depuis le dénombrement, offrent devant le Seigneur six chariots couverts, avec douze bœufs. Moïse les donne aux Lévites pour s'en servir dans les fonctions de leur charge.

Les Israélites, après être restés un an environ au pied du mont Sinaï, en décampent précédés par la nuée qui marchait devant eux, pour aller dans le désert de Pharan. Fatigués de la marche, ils murmurent contre Moïse, et ils en sont punis par le feu du ciel, qui en consume un grand nombre. Moïse fait cesser ce désastre par ses prières. Le murmure recommence de la part du petit peuple dégoûté de la manne. Il demande une nourriture plus solide. Moïse poussé à bout par l'indocilité des Israélites, supplie le Seigneur de le décharger du soin de les conduire. Dieu lui ordonne de choisir soixante-dix anciens d'Israël les plus expérimentés pour partager avec lui les fonctions du ministère.

Moïse annonce en même tems au peuple que le Seigneur lui enverra de la chair, non un jour ni deux, mais pendant un mois. Le seigneur effectivement envoie dans le camp d'Israël un grand nombre de cailles. Mais presque en même tems il châtie les murmurateurs par une grande plaie dont un grand nombre moururent.

Marie et Aaron se livrent eux-mêmes au murmure contre Moïse, parce qu'il avait épousé une femme égyptienne (ou plutôt une femme chushite, suivant l'hébreu, c'est-à-dire du pays occupé par les descendants de Chus, fils aîné de Cham. Ce peuple s'était établi dans cette partie de l'Arabie, laquelle s'étend depuis l'Euphrate, le long du golfe Persique, jusqu'à l'Océan : d'où le P. Houbigant conclut que cette femme n'était pas la même que Séphora, fille de Jéthro, prêtre de Madian.) Dieu prend la défense de Moïse, et frappe de lèpre Marie, qui est chassée hors du camp ; mais sept jours après, elle y rentre parfaitement guérie.

Les Israélites changèrent plusieurs fois de station dans le désert de Pharan, en s'approchant toujours de la terre promise. Ils y touchaient lorsqu'ils furent arrivés à Cadés-Barné, qui est au midi de ce pays. — De là Moïse, à la prière du peuple, envoya douze hommes choisis dans les douze tribus pour aller examiner la terre de Chanaan. De retour, au bout de quarante jours, après avoir parcouru le pays, ces députés font l'éloge de la bonté du sol, et confirment leur récit par la beauté des fruits qu'ils en avaient rapportés. On fut surtout frappé d'une branche de vigne avec ses grappes, qu'ils portaient à deux sur un bâton, tant à cause de la grosseur de cette grappe que pour ne pas la froisser (1). Mais ils exagèrent la difficulté de la conquête, peignent les Chananéens comme des hommes d'une taille, d'une force et d'une valeur extraordinaires, et représentent leurs villes comme des places imprenables. Le peuple consterné par ce récit, pense à se donner un chef pour retourner en Egypte. Josué et Caleb, qui étaient du nombre des douze envoyés, font de vains efforts pour le détourner de ce dessein. Loin de les

(1) Les vignes d'Hébron, de Béthléem, de Sorec et de Jérusalem, dit un voyageur moderne, portent, pour l'ordinaire, des raisins du poids de sept livres, et en 1634, il s'en trouva un du poids de vingt-cinq livres et demie, dans la vallée de Sorec. (Eugène Roger, *Voy. de la Terre-Sainte.*)

écouter, le peuple veut les lapider. Irrité de ce murmure, le Seigneur condamne les Israélites depuis vingt ans et au-dessus à mourir dans le désert. Il n'excepte de cet arrêt que Josué et Caleb, les seuls qu'il promet de faire entrer dans la terre promise. Les dix espions infidèles sont punis par une mort subite, et le peuple reçoit ordre le jour suivant de lever le camp pour retourner vers la mer Rouge. En faisant ainsi revenir les Israélites sur leurs pas, le dessein du Seigneur était de les promener dans le désert jusqu'à ce que la mort eût entièrement exécuté l'arrêt d'exclusion qu'il avait prononcé contre eux. Ce même jour, au lieu d'obéir à l'ordre du Seigneur, le peuple se met en marche contre l'avis de Moïse pour aller combattre les Chananéens et les Amalécites. Il croyait par-là réparer sa faute, il ne faisait que l'aggraver. Les ennemis d'Israël remportent la victoire, et le peuple rentre dans son camp fort affligé. Le lendemain il décampe pour retourner dans la première solitude dont il était parti. Pendant la route, un Israélite est surpris ramassant du bois le jour du sabbat; le Seigneur, consulté sur ce sujet, ordonne qu'il soit lapidé hors du camp.

Coré de la tribu de Lévi, Dathan et Abiron de la tribu de Ruben, s'élèvent contre Moïse et Aaron. Coré prétendait à la sacrificature; Dathan et Abiron, comme descendants de l'aîné des enfants de Jacob, ne pouvaient souffrir que toute l'autorité fût entre les mains d'un homme, tel que Moïse, de la tribu de Lévi. Ces factieux, pour couvrir leur ambition, accusaient Aaron d'avoir usurpé le sacerdoce, et reprochaient à Moïse de gouverner le peuple avec une tyrannie insupportable. Ils entraînent dans leur révolte deux cent cinquante lévites des premiers de leur ordre. Moïse somme Coré et ceux de sa faction de comparaître le lendemain devant le Seigneur, les uns d'un côté, avec leurs encensoirs, et Aaron de l'autre, pour connaître ceux que le Seigneur a choisis. Ils comparaissent. Moïse ayant fait citer inutilement Dathan et Abiron, pour expliquer leurs griefs devant le tabernacle, va les trouver. Il commande au peuple de s'éloigner des tentes de Dathan et d'Abiron, et aussitôt la terre s'étant entr'ouverte, les engloutit vivants avec leurs tentes et tout ce qui leur appartenait. Dans le même tems, les deux cents cinquante hommes qui offraient avec Coré de l'encens dans le tabernacle, sont dévorés par un feu sorti de terre. Mais par un nouveau miracle, les enfants de Coré ne périrent point avec lui. Dieu ordonne à Eléazar, fils

d'Aaron, de retirer des flammes les encensoirs (1). On en fait des lames qui sont attachées à l'autel, pour servir de monument de cette rebellion. Le lendemain nouveau murmure des Israélites, punis par un embrasement qui en dévore quatorze mille sept cents. Aaron arrête ce fléau en offrant au Seigneur de l'encens. Le sacerdoce lui est confirmé par le miracle de sa verge, qui fleurit dans le tabernacle et produit des amandes, tandis qu'il n'arrive aucun changement à celles que les chefs des autres tribus y avaient portées. Moïse place la verge de son frère dans l'arche d'alliance, pour être un témoignage perpétuel de l'indocilité des Israélites. Dieu instruit Aaron des obligations de son ministère; il règle les fonctions des prêtres et des lévites, assigne aux premiers les premices pour leur subsistance et celle de leur famille, donne les dîmes aux lévites, à condition de payer la dîme de ces dîmes aux prêtres, et défend aux uns et aux autres d'avoir d'autre part dans la terre d'Israël (2). On ne sait distinctement ni l'année, ni le lieu où ces choses arrivèrent.

Depuis la deuxième année de la sortie d'Egyte, jusqu'à la quarantième année, les Israélites continuèrent de voyager dans le désert, tantôt s'approchant de la terre promise, tantôt s'en retournant sur leurs pas. L'Ecriture se borne à

---

(1) Ces encensoirs étaient des espèces de réchaux qu'on portait à la main; et tels ils étaient dans les premiers siècles de l'église, avant l'invention des encensoirs à chaînons dont on se sert présentement. Il n'était pas permis aux lévites de mettre la main à l'encensoir dans le culte divin. Du reste, on se servait d'encensoirs dans l'intérieur des maisons, pour purifier l'air et pour dissiper les mauvaises odeurs.

(2) Ces dîmes devaient être apportées, par les cultivateurs des terres, dans la maison du seigneur, et lorsque la trop grande distance des lieux ne permettait pas de les y transporter en nature, on devait en apporter le prix aux ministres de l'autel.

L'ordre des prêtres, après qu'il se fut multiplié par la suite des générations, comme on l'a déjà dit, se partagea en vingt-quatre classes, divisées chacune en sept familles qui servaient tour-à-tour. Leurs fonctions ne se bornaient pas au ministère de l'autel. Ils marchaient à la tête des armées, et sonnaient la charge avec leurs trompettes d'argent, après avoir exhorté les soldats à se comporter en gens de cœur et à mettre leur confiance dans le secours du ciel. Ils étaient de plus les interprêtes nés de la loi du seigneur, et les juges de toutes les matières concernant la religion.

nous marquer leur différentes stations pendant cet intervalle de tems, sans entrer dans aucun détail de ce qui les concerne; elle nous apprend seulement en gros, que pendant ces trente-huit années, ils tombèrent en différentes idolâtries, et qu'ils périrent tous sous la main du Seigneur.

1606. Sur la fin de la trente-neuvième année; ils reviennent à Hazeroth, près de Cadès-Barné, dans le désert de Sin, différent de celui où la manne tomba pour la première fois.

1605. Ce fut là que Marie, sœur de Moïse et d'Aaron, mourut le premier mois de l'année suivante, à l'âge de cent vingt-neuf ans commencés.

Le peuple étant dans le désert de Raphidim et manquant d'eau, se livre au murmure. Moïse et Aaron affligés, ont recours au Seigneur, qui ordonne à Moïse de mener le peuple au rocher d'Oreb, et de parler à la pierre, en la frappant de sa verge, avec promesse qu'il en sortira de l'eau. Moïse au lieu de parler au rocher, le frappe deux fois, en témoignant au peuple sa défiance. Il en sort aussitôt de l'eau en abondance, et cette eau fut appelée *l'eau de contradiction* (1). Mais parce que Moïse et Aaron n'avaient pas *sanctifié* le Seigneur devant les Israélites, il leur fut dit qu'ils ne feraient point entrer ce peuple dans la terre promise, et qu'ils n'y entreraient pas eux-mêmes.

De Cadès, Moïse envoie des députés au roi de l'Idumée, pour lui demander le passage par ses terres. Ce prince le refuse, quoiqu'il eût auparavant permis aux Israélites (*Deut. II*, 29), d'acheter des vivres chez lui. Il fait plus, craignant que les Israélites ne s'ouvrent le passage l'épée à

---

(1) Sur ce miracle, Tacite (*Histor.*, l. v, n. 3) avance une opinion qui ne fait honneur ni à son exactitude, ni à son jugement? « Couchés çà et là dans les plaines, les Israélites allaient, dit-il, » mourir de soif, lorsqu'une troupe d'ânes sauvages, en sortant » de paître, se retira sur une roche couverte d'arbres touffus. Moïse, » la suivant, y découvrit des sources abondantes que les plantes, » dont le sol était revêtu, lui avaient fait conjecturer. » Quoi! dans un peuple innombrable, soulevé contre son chef et toujours en défiance à son égard, il ne s'est trouvé personne que lui qui ait aperçu ces animaux, et découvert naturellement les eaux qu'ils indiquaient!

la main, il vient au devant d'eux, à la tête d'une armée, pour les arrêter. Moïse fait prendre une autre route aux Israélites, et les mène au pied de la montagne de Hor, voisine de l'Idumée. Ce fut dans cette station qu'Aaron termina ses jours, quatre mois après sa sœur. Moïse, par l'ordre du Seigneur, l'ayant conduit sur le sommet de la montagne, le dépouilla de ses habits pontificaux, dont il revêtit Eléazar, son fils; après quoi il rendit l'esprit à l'âge de cent vingt-trois ans, le premier jour du cinquième mois. (Ab.) les Israélites le pleurèrent pendant trente jours, suivant leur usage de faire un deuil de pareil nombre de jours pour les personnes publiques. De sa femme Elisabeth, fille d'Aminabad, de la tribu de Juda, il avait eu quatre fils, Nadab, Abiu, Eléazar, Ithamar, faits prêtres en même tems que lui, dont les deux aînés, comme on l'a déjà dit, ayant voulu offrir de l'encens avec un feu étranger, périrent de son vivant par le feu du ciel.

Les Israélites empressés d'entrer dans la terre promise, veulent y pénétrer par le chemin le plus court, nommé *le défilé des Espions*. Mais Arad, l'un des rois de Chanaan, qui habitait au midi, étant venu les attaquer, a d'abord l'avantage. Les vaincus s'adressent au Seigneur, et deviennent victorieux à leur tour; ils se rendent maîtres du pays, dont ils détruisent toutes les villes.

Les Israélites étant partis de Hor, dirigent leur route vers Im-Souph. C'était s'éloigner de la terre promise; mais Dieu leur avait ordonné de faire, pour y arriver, le tour de l'Idumée, afin d'éviter la guerre avec les Iduméens, leurs frères. La fatigue du voyage les ayant portés au murmure, Dieu, pour les punir, envoie contre eux de ces serpens aîlés, nommés séraphes, qu'on voit passer en grande quantité, tous les ans au printems, de l'Arabie Pétrée en Egypte. Les Israélites étaient alors dans la première de ces deux contrées, et c'était la saison du passage de ces animaux. Ainsi, le miracle consiste en ce que Dieu fit élever un vent qui les jeta sur le camp de son peuple. Tous ceux qui en sont mordus, souffrent des douleurs semblables à celles que causent le feu; plusieurs en meurent. Le peuple vient trouver Moïse, pour le prier de faire cesser ce fléau. Moïse, par l'ordre du Seigneur, élève au-dessus d'un étendard, un serpent d'airain, et tous ceux qui le regardent sont guéris. Ce serpent, élevé sur un bois, était une figure à laquelle personne aujourd'hui ne peut se méprendre. Jésus-Christ à dit

lui-même qu'il serait élevé sur la croix comme Moïse y avait élevé le serpent d'airain.

Arrivés sur les frontières des Amorrhéens, dont la capitale était Hesebon, les Israélites demandent le passage au roi Sehon; mais loin de l'accorder, il vient avec une armée pour les combattre. Dieu livra ce prince entre les mains des Israélites, qui s'étant rendus maîtres de son royaume, passent tous ses sujets au fil de l'épée. Og, roi de Basan, qui avait imité l'insolence de Sehon, eut aussi le même sort avec tout son peuple. Il était le dernier de la race des géants. On montre encore à Rabbath, capitale des Ammonites, dit l'auteur sacré, (*Deut.* III, 11.) son lit de fer, qui a neuf coudées de long, sur quatre de largeur; c'est-à-dire quinze pieds quatre pouces et demi de long, sur cinq pieds dix pouces de large. Mais la stature du géant n'était, suivant les meilleurs critiques, que de neuf pieds quatre pouces. Les Israélites devinrent, par là, maîtres de tout le pays qui s'étend depuis le torrent d'Arnon, jusqu'à la montagne d'Hermon.

Ces exemples jetèrent la consternation parmi les Moabites, voisins des Amorrhéens. Balac, leur roi, voyant les Israélites approcher de son pays, envoye chercher à Phatura, dans le pays des Ammonites, le prophête ou devin Balaam, pour venir les maudire. Balaam renvoie les députés du roi, sur la défense que Dieu lui fait de les suivre. Nouvelle députation de Balac pour le presser de venir. Il consulte le seigneur, qui, le voyant séduit par les promesses magnifiques du roi de Moab, le laisse aller. Il selle son ânesse, et part. Sur la route, un ange, ayant une épée nue à la main, se présente à lui, sans qu'il l'aperçoive. L'ânesse de Balaam, qui voit l'ange, tombe d'effroi par terre. Le prophête la frappant rudement, elle lui répond d'une voix humaine, pour se plaindre. Le Seigneur ouvre alors les yeux à Balaam. Il aperçoit l'ange, qui lui reproche la corruption de son cœur, et lui défend de rien dire que ce qu'il lui commandera. Le prophête, arrivé auprès de Balac, fait dresser sept autels, sur lesquels il immole des victimes. Le seigneur met sa parole dans la bouche de Balaam. Il bénit les Israélites loin de les maudire. Balac lui fait des reproches d'avoir trompé son attente; mais Balaam répond qu'il ne peut dire que ce que Dieu lui a inspiré. La même chose arrive jusqu'à trois fois dans trois différents endroits où Balac l'avait transporté. Mais craignant de perdre les présents que le roi de

Moab lui avait promis, le prophète, en partant, lui conseille de faire entrer des filles Madianites dans le camp d'Israël. Balac suit ce conseil. Les filles Madianites corrompent les Israélites, et les engagent dans le culte idolâtre de Béelphegor. Le Seigneur irrité dit à Moïse, suivant l'hébreu : *Prenez tous les chefs du peuple* (qui sont coupables), *faites les pendre à la vue du soleil, et ma colère se détournera de dessus Israël.* Moïse dit ensuite par l'ordre du seigneur aux juges : *que chacun de vous extermine dans son quartier ceux qui ont eu part au culte infâme de Béelphegor ;* et il périt vingt-quatre mille hommes dans ce massacre. Malgré cette affreuse exécution, Zambri, chef d'une des familles de la tribu de Siméon, eut encore l'effronterie d'entrer, en plein jour, dans la tente d'une Madianite. Alors Phinéez, fils du grand-prêtre Eléazar, transporté de zèle, prit sa lance, et étant entré dans la tente, perça les deux fornicateurs, dans le moment qu'ils commettaient le crime, et dans les parties où ils le commettaient. Cette action de Phinéez apaisa la colère du seigneur, qui lui promit le sacerdoce pour lui et sa postérité.

Dieu ordonne à Moïse de faire la guerre aux Moabites, qu'il avait auparavant défendu aux Israélites d'attaquer, parce qu'ils étaient leurs frères, étant descendus de Lot, neveu d'Abraham. Moïse fait, dans la plaine de Moab, le dénombrement des Israélites qui avaient vingt ans et au-dessus (c'était le troisième depuis la sortie d'Egypte.) Le nombre des mâles, non compris vingt-trois mille lévites, qui n'entrèrent point dans ce dénombrement, se trouva monter à six cent un mille sept cent trente. Nul de ceux qui avaient été compris dans les dénombrements précédents, ne se rencontra dans celui-ci, excepté Josué et Caleb.

Dieu commande à Moïse de monter sur le mont Abarim, pour voir de là la terre de Chanaan, et lui annonce qu'après cela il mourra, comme Aaron, sans y entrer. Moïse prie le Seigneur de donner un chef à son peuple. Dieu lui répond qu'il a fait choix de Josué pour le remplacer. Moïse le présente au grand-prêtre Eléazar, devant le peuple, et lui impose les mains.

Ce fut en cette station qu'il régla la manière dont se ferait le partage des terres. *Vous partagerez*, dit-il, *la terre au sort, selon vos familles : à ceux qui sont en plus grand nombre vous donnerez un plus grand héritage, et un moindre à ceux qui sont en plus petit nombre. Chacun aura ce qui lui sera échu.*

(*Num.* XXXIII. 54.) Les fonds obtenus par ce partage ne pouvaient être aliénés que pour un tems, et à l'année du jubilé, qui revenait tous les cinquante ans, le vendeur y rentrait de plein droit. C'était le vrai moyen, si cette loi eût été fidèlement observée, de perpétuer l'égalité de fortune entre les Israélites. Mais on ne voit pas qu'elle ait jamais eu d'exécution. Les Israélites furent plus religieux observateurs de l'année sabbatique. C'était chaque septième année, dans laquelle il leur était ordonné de laisser, comme on l'a déjà dit, reposer la terre sans la cultiver, Dieu voulant par là rendre la fécondité aux champs et aux vignes épuisées par le travail de six années consécutives, et voulant apprendre à son peuple à se confier en sa providence dont il promet de leur donner des marques sensibles par l'abondante récolte de la sixième année.

Par une autre loi, il était dit que les filles n'auraient aucune part à la succession des immeubles, lorsqu'elles auraient des frères, afin que les biens demeurassent toujours à ceux de la même famille et du même nom. Or, Salphad, de la tribu de Manassé, étant mort dans le désert, n'avait laissé que des filles au nombre de cinq. S'étant présentées à Moïse, au grand prêtre Eléazar et aux princes du peuple, à l'entrée du tabernacle, elles demandèrent un héritage entre les parents de leur père. Le seigneur, consulté là-dessus par Moïse, approuve la demande de ces filles, et ordonne que lorsqu'un homme sera mort sans laisser de fils, son bien passera à ses filles qui en hériteront, que s'il n'a point de filles, il aura ses frères pour héritiers, et que s'il n'a point de frères, on donnera sa succession à ses plus proches parents.

Avant de mourir, Moïse, par l'ordre du Seigneur, envoie douze mille hommes contre les Madianites. Ils passent tous les mâles au fil de l'épée, tuent cinq de leurs rois avec le prophète Balaam ; mais ils épargnent les femmes. Moïse, irrité de ce qu'on leur avait fait grâce, ordonne qu'elles soient mises à mort, et qu'on n'épargne que les vierges. Celles-ci se trouvèrent au nombre de trente-deux mille. Au reste, il ne faut point confondre ces Madianites avec ceux dont était le prêtre Jéthro, beau-père de Moïse. Ceux-ci, descendus de Madian, fils de Chus, et petit-fils de Cham, habitaient sur la partie de la mer Rouge, nommée le golfe d'Elath, et leur pays, dont la capitale, située à l'orient de ce golfe, subsiste encore sous le nom de Madian, s'étendait jusqu'à la côte occidentale, et même, selon quelques-

ons, jusqu'au mont Sinaï. Les autres issus de Madian et de Céthura vivaient sur le bord oriental de la mer Morte, et avaient pareillement une capitale du nom de Madian, qui n'existe plus.

Les enfants de Ruben et de Gad, demandent à Moïse les terres conquises au-delà du Jourdain. Ils les obtiennent sous la promesse de marcher en avant à la tête de leurs frères, jusqu'à ce qu'ils soient en possession de la terre que Dieu leur a promise.

Moïse, ayant assemblé les Israélites, fait une récapitulation des bienfaits qu'ils ont reçus du Seigneur, et des marques d'ingratitude qu'ils lui ont données. Il prescrit les limites que doit avoir la terre promise. Il assigne quarante-huit villes pour la demeure des Lévites, desquelles six serviront d'asile pour tout homme qui aura commis un homicide involontaire. Il annonce aux Israélites que Dieu leur enverra un prophète comme lui, et qu'ils l'écouteront; ce que les Juifs entendent du Messie.

Nouvelle assemblée des Israélites convoquée par Moïse dans le deuxième mois (schebat). Après les avoir de nouveau exhortés à l'observation du décalogue, il leur ordonne d'exterminer les sept nations des Chananéens, avec défense de contracter aucune alliance avec eux, les avertissant que s'ils les épargnent, ils seront comme une épine dans leurs yeux. Moïse leur promet les biens temporels s'ils demeurent fidèles dans l'alliance du seigneur. Mais prévoyant leurs infidélités, il leur annonce les derniers malheurs qui leur arriveront; il prédit leur dispersion par toute la terre, leur retour à Dieu dans les derniers tems, leur rappel dans leur patrie, le zèle qu'ils montreront alors pour l'observation de la loi du Seigneur, les bénédictions qu'il attirera sur eux, les malédictions qui, après avoir été prononcées contre eux, retomberont sur leurs ennemis.

1605. Enfin, Moïse ayant assemblé, pour la dernière fois, le peuple, remet aux prêtres le livre de la loi écrit de sa main, avec ordre de le placer à côté de l'arche, et d'en faire lecture au peuple tous les sept ans à la fête des tabernacles. L'esprit de Dieu l'ayant saisi tout-à-coup, il compose et publie ce cantique célèbre qui commence par ces mots: *Ecoutez, Cieux, ce que je vais dire et que la terre entende les paroles qui sortiront de ma bouche:* morceau de poësie admirable, le plus touchant, le plus sublime qui ait jamais paru. Moïse charge les prêtres de le faire apprendre au peuple. Il bénit ensuite les douze tribus

et prédit les choses qui doivent leur arriver. C'est le dernier adieu qu'il leur fait. Les ayant congédiées il monte sur la montagne de Nébo (vis-à-vis Jéricho), d'où le Seigneur lui montre la terre de Chanaan, en lui disant : *Voilà la terre que j'ai promise à Abraham, à Isaac, et à Jacob ; vous l'avez vue, mais vous n'y entrerez point.* Moïse meurt en ce lieu, par le commandement du Seigneur, dans le douzième mois (adar), à l'âge de cent vingt ans. Il fut inhumé, par un ange, dans la vallée de Moab, vis-à-vis de Phagor, ou Béelphégor, et son sépulcre est ignoré jusqu'à ce jour, non sans une permission de Dieu, de peur que la vénération des Juifs pour ce grand homme ne dégénérât en superstition, et ne les portât à lui rendre des honneurs divins. L'apôtre saint Jude nous apprend que l'*archange saint Michel eut une dispute pour le corps de Moïse, avec le diable*, qui voulait le découvrir aux Israélites, afin de tendre un piége à ce peuple trop adonné à l'idolâtrie ; que dans cette dispute, saint Michel *n'osa condamner Satan avec exécration, mais qu'il se contenta de dire : que le Seigneur te condamne.*

Moïse est auteur du Pentateuque ou des cinq premiers livres de l'Écriture sainte, à l'exception des derniers versets du Deutéronome. C'est une vérité attestée par une tradition si constante, qu'il n'y a que la haine de la religion qui en puisse faire douter. Dire que c'est l'ouvrage d'Esdras, composé après le retour de la captivité, c'est attribuer également à cet auteur le livre de Josué, celui des Pseaumes et les écrits des prophètes, puisque dans tous ces ouvrages il est fait mention de la loi de Moïse, nom sous lequel on désignait anciennement le Pentateuque (1). Le premier des livres dont il est composé, se nomme la Génèse, et comprend ce qui s'est passé depuis la création du monde jusqu'à la mort de Joseph. Le second, appelé l'Exode, est une suite de l'Histoire sainte, depuis cette époque jusqu'à la construction du tabernacle, fait en la deuxième année de la sortie d'E-

(1) Originairement le Pentateuque ne formait qu'un seul livre. Ce furent les Septante qui, l'ayant divisé en cinq livres, lui donnèrent le nom collectif de Pentateuque, qui signifie en grec cinq volumes, et à chacun de ces volumes, le nom particulier que nous avons marqué. Les Juifs lui ont conservé le nom primitif de *Thora*, qui veut dire la loi, et le partagent en sections, pour le lire dans chacune des semaines qui composent l'année.

gypte. Le troisième, qu'on nomme le Lévitique, traite de toutes les fonctions des ministres de la religion. Le livre des Nombres, qui est le quatrième, tire sa dénomination du dénombrement que Moïse y fait d'abord de tous les Israélites qui pouvaient porter les armes selon les tribus dont ils étaient. Enfin, le cinquième s'appelle Deutéronome, ou seconde loi, parce que la loi qui est écrite dans les livres précédents, est réitérée dans celui-ci avec les principaux événements. Le dernier chapitre de celui-ci est visiblement d'une autre main que de celle de Moïse, puisque sa mort y est rapportée. Mais ce chapitre n'appartient point originairement au Deutéronome. C'est le premier du livre de Josué, et la particule *et*, par où ce livre débute en est la preuve. On doit reconnaître encore qu'il se rencontre dans le Pentateuque quelques petites additions par forme d'explications, qui ont été faites après la mort de Moïse, non toutefois par de simples particuliers, mais par des prophètes ou des personnes qui avaient caractère et autorité pour les faire.

Si l'on demande après cela, sur quelle matière et en quels caractères Moïse écrivit ces livres, la réponse est facile. Les tablettes de bois, certaines écorces d'arbres préparées, les lames de plomb et peut-être même le papier d'Egypte, étaient dès-lors en usage pour l'écriture. Les Hébreux ayant emporté d'Egypte tout ce qui pouvait leur être nécessaire dans le désert, Moïse ne pouvait manquer de matières pour écrire ses livres. A l'égard des caractères dont il se servit, on convient assez généralement que se sont les Phéniciens, tels que les Samaritains les conservent encore dans leurs exemplaires du Pentateuque.

Moïse passe aussi pour être l'auteur du livre de Job. On donne encore à Moïse le livre des *Guerres du Seigneur*, qu'il cite dans celui des Nombres (XXI. 14.) et que nous n'avons plus. Il pouvait être de quelqu'autre main.

JOSUÉ.

1605. Josué succède à Moïse, dans la conduite du peuple d'Israël. Dieu lui apparaît et lui promet d'être avec lui, comme il avait été avec Moïse. Avant de faire passer le Jourdain aux Israëlites, Josué envoie des espions dans la terre de Chanaan, pour examiner le pays. Etant arrivés à Jéricho, ils logent chez Raab, femme publique, ce qui peut s'entendre d'une femme qui tenait hôtellerie.

Le roi de Jéricho, informé de leur arrivée, les fait chercher; Raab les cache, et les fait évader, sous la promesse qu'ils lui firent, qu'elle serait épargnée, elle et ses proches, dans le sac de la ville. Elle épousa depuis Salmon, israëlite, qui fut un des ancêtres de Jésus Christ.

Le dixième jour de nisan, les Israëlites, précédés de l'arche portée par les prêtres, entrent dans le Jourdain, dont les eaux, quoïque miraculeusement débordées alors, se divisent par un autre miracle encore plus grand, et leur laissent un libre passage. Arrivés à Galgala, Josué fait circoncire avec des couteaux de pierre tous les mâles d'entre eux; car pendant tout le tems que le peuple avait habité dans le désert, il n'y avait point eu de circoncision.

Le quatorzième jour du même mois, les Israëlites célèbrent la Pâque de Galgala, quarante ans précisément après celle que leurs pères avaient célébrée en Egypte. Le lendemain, il commencent à manger des fruits du pays, et la manne cesse alors de tomber.

L'armée des Israëlites s'avance devant Jéricho, dont les murs tombent devant elle, au son des trompettes, après qu'elle en eut fait le tour en silence pendant sept jours, comme Dieu l'avait prescrit à Josué. Tous les habitants sont passés au fil de l'épée, à l'exception de Raab et de sa famille, les bestiaux égorgés, l'or et l'argent consacrés au Seigneur, avec défense aux particuliers d'en rien retenir, et la ville réduite en cendres avec imprécations contre celui qui la rebâtirait. On verra sous le règne de Josaphat roi de Juda, l'effet de cette malédiction sur la maison d'Hiel. Josué fait marcher trois mille hommes pour faire le siége de Haï. Ils sont mis en déroute, ce qui met la consternation dans le camp d'Israël. Dieu consulté là-dessus par Josué, répond que des effets du butin de Jéricho, divertis par un particulier contre sa défense, sont la cause de ce malheur. On jette le sort pour découvrir le coupable. Achan de la tribu de Juda, sur lequel tombe le sort, avoue sa faute. Il est arrêté sur l'heure avec sa femme et ses enfants, et lapidé devant le peuple.

Le peuple marche ensuite contre Haï, dont il se rend maître par un stratagême. Le roi de Haï est pris vif, et présenté à Josué, qui le fait mettre en croix.

Ligue des rois de Chanaan, contre les Israëlites, excités par Jabin, roi d'Asor. Leurs troupes s'étant rassemblées vers les eaux de Merom, ou le lac de Seméchon, situé

entre les sources du Jourdain et le lac de Tibériade, Josué va les attaquer, et après les avoir battues, il les poursuit jusqu'à la grande ville de Sidon et jusqu'à la campagne de Maspha. Alors revenant sur ses pas, il met le siége devant Asor qu'il prend et dont il tue le roi.

Les Gabaonites, plus avisés, viennnent trouver Josué, avec de vieux sacs, des habits déchirés, des souliers tout usés, du pain dur et moisi qu'ils lui présentent, et feignant, dans cet équipage, de venir de fort loin rechercher son amitié, ils font alliance avec lui. Ayant reconnu depuis leur supercherie, Josué, par respect pour la sainteté du serment qu'il leur avait fait, s'abstint de les faire mourir; mais pour ne pas néanmoins laisser impuni leur mensonge, ils les condamne, eux et leur race, à couper le bois, et à porter l'eau nécessaire pour le service de la maison du Seigneur. Ils furent appelés nathinéens, c'est-à-dire, *donnés*.

Adonisedech, roi de Jérusalem, et quatre autres rois Chananéens, marchent contre les Gabaonites pour les punir de s'être détachés d'eux et d'avoir fait leur traité particulier avec les Israëlites. Josué vole au secours des Gabaonites, et vient fondre sur l'armée des cinq rois, qu'il met en déroute. Dieu fait pleuvoir sur les fuyards une grêle de pierres qui en tue un grand nombre. Le soleil et la lune s'arrêtent par l'ordre de Josué, pour lui donner le tems d'achever la défaite des ennemis. (1) Après cette victoire,

---

(1) On forme l'objection suivante contre ce miracle. « Il est évi- » dent que le soleil et la lune s'arrêtant dans leur cours, l'heure » des marées a dû changer. Or leur situation, à l'égard des autres » astres, a cessé d'être la même, et les autres planètes ont dû s'ar- » rêter aussi. Le mouvement de projection et de gravitation ayant » été suspendu dans tous les astres, il faut que les comètes s'en soient » ressenties : le tout pour tuer quelques malheureux déjà écrasés » par une pluie de pierres. » (*Lettres sur les miracles*, page 29.) Réponse. « 1°. Pour opérer le miracle, il a suffi d'arrêter ou de » ralentir le mouvement diurne de la terre; de là s'est ensuivi le » retard de celui de la lune, et la continuation de la lumière. » Qu'importe que l'heure des marées ait changé? Tous les jours » elle change de quelque minutes. 2°. Quand la situation réspective » de tous les astres aurait changé pendant quelques heures, il n'en » serait rien arrivé; mais on ne prouvera jamais que le mouve- » ment de la terre et de la lune ne puisse être arrêté sans faire cesser » celui des autres globes. Dieu ne peut-il donc toucher à son ou- » vrage, sans tout détraquer? 3°. Ce miracle a été opéré non

il fait tirer les cinq rois d'une caverne où ils s'étaient cachés; ils sont mis à mort en présence du peuple, et leurs corps attachés à un gibet où ils demeurèrent jusqu'au soir. Josué pendant le cours de six ans, remporta bien d'autres victoires sur les rois et les peuples de Chanaan. On compte jusqu'à trente-un rois, dont les Israëlites triomphèrent, taut sous sa conduite, que sous celle de Moïse. Toutes les villes que Josué soumit, furent conquises l'épée à la main. Telle avait été la volonté du Seigneur, que les cœurs de ces peuples demeurassent endurcis et obstinés à combattre les enfants d'Israël, afin qu'on ne fit quartier à aucun d'eux, et qu'ils fussent tous exterminés comme Dieu l'avait ordonné. On voit que ces peuples se servaient à la guerre de chariots armés de faulx (Josué XVII. 16.), invention dont l'usage à subsisté longtems en Orient. Tous ceux dont Josué conquit les terres, ne furent pas néanmoins exterminés; mais ceux-là seulement qui osèrent, les armes à la main, lui résister. D'autres plus timides prirent le parti de la fuite, et allèrent chercher de nouveaux établissements dans des pays éloignés. (1)

Vers le commencement de l'automne, Dieu commande à Josué de marquer les limites de la terre promise, c'est-à-dire du pays de Chanaan, proprement dit. Josué choisit trois hommes de chacune des douze tribus, pour en faire le partage qui ne fut achevé que l'année suivante, ou peut-être encore plus tard.

On dresse le tabernacle à Silo, dans la tribu d'Ephraïm, au pays de Sichem.

» seulement pour tuer quelques malheureux et pour convaincre les » Hébreux de la protection de Dieu en leur faveur, mais pour » faire connaître aux Chananéens le souverain maître de la nature, » leur montrer l'absurdité de leur culte et de leur résistance, les » engager à prévenir leur ruine. S'ils ne l'ont pas conclu c'est leur » faute. » (Bergier, *Traité de la vraie Rel.*, tome I, page 48; voyez aussi, sur ce miracle, la Dissertation que D. Calmet a mise à la tête de son Commentaire sur Josué.)

(1) Procope (*de Bello Vandal.*, l. 2, c. 10) rapporte que Josué, à la tête des Hébreux, s'étant présenté sur les frontières de la Palestine, les Gergéséens, les Sébuséens, et les autres habitants du pays, hors d'état de lui résister, abandonnèrent leur patrie et allèrent s'établir en Egypte, et que s'y trouvant trop resserrés ils passèrent en Afrique et la peuplèrent jusqu'aux colonnes d'Hercule.

Josué, par l'ordre du Seigneur, marque trois villes de refuge au-delà du Jourdain et autant en-deçà. (Ces villes étaient, comme on l'a dit, pour ceux qui avaient commis un meutre involontaire.) Il en donne aux Lévites en propriété quarante-huit, prises dans les douze tribus, suivant l'ordre que lui en avait donné Moïse. Il paraît néanmoins que ce réglement ne fut pas observé avec une exacte fidélité, soit à cause que la tribu de Levi n'était pas assez nombreuse pour occuper toutes ces villes, ou parce que les autres tribus se trouvant trop à l'étroit, et n'ayant pu sitôt exterminer les restes des Chananéens, se contentèrent de recevoir les prêtres et les Lévites dans les villes qui leur étaient assignées, sans en sortir eux-mêmes. (Calmet.)

La conquête du pays de Chanaan achevée, Josué envoie les deux tribus de Gad et de Ruben, la demi-tribu de Manassé, qui habitait avec elles au-delà du Jourdain, après les avoir félicitées du secours qu'elles avaient apporté à leurs frères. A leur retour, elles édifient sur les bords de ce fleuve, un autel d'une grandeur énorme. Les Israélites de Chanaan, scandalisés de cette entreprise qui leur paraît une marque d'apostasie, s'assemblent à Silo pour en tirer vengeance; mais avant d'agir, ils députent à ces tribus pour leur demander raison de leur conduite. Elles s'excusent en protestant, que leur dessein, en édifiant cet autel n'a pas été d'y immoler des victimes, mais d'ériger simplement un monument durable de leur union indissoluble avec les autres tribus d'Israël.

1580. Josué, ayant assemblé les principaux d'Israël à Silo, leur rappelle les bienfaits qu'ils ont reçus du seigneur, les exhorte à observer sa loi, et leur prédit les maux qui les accableront, s'ils tombent dans l'idolâtrie. Il meurt âgé de cent dix ans, et on l'enterre à Thammath-Saré, sur le mont Ephraïm, au nord du mont Gaas. Les chronologistes sont fort partagés sur le tems que Josué vécut depuis la mort de Moïse. Nous suivons Josephe, qui dit qu'après la mort de Moïse, Josué gouverna vingt-cinq ans le peuple. C'est aussi le sentiment de Jules Africain rapporté dans Eusèbe. (*Prepar. Evang.*, l. XC. 10.) (1). Aucun Israélite

---

(1) Il est vrai que l'Ecriture ne marque pas précisément la durée du gouvernement de Josué; mais l'historien Josephe dit expressé-

n'eut avec Moïse autant de rapport que Josué. Il fut le seul qui l'accompagna, lorsqu'il monta sur la montagne de Sinaï, pour recevoir des mains de Dieu les tables de la loi; il était seul avec lui quand il en revint; il suivait Moïse, lorsqu'il allait consulter Dieu dans le tabernacle, et ne quittait point ce lieu quand Moïse retournait au camp pour parler au peuple, ou qu'il priait le Seigneur de lui faire connaître celui qu'il devait envoyer. Après la mort de Moïse, il gouverna le peuple avec la même sagesse que ce saint législateur, et le peuple lui porta le même respect qu'il avait porté à Moïse. (1)

---

ment que Josué gouverna le peuple vingt-cinq ans après la mort de Moïse. *Στρατηγὸς δὲ μετὰ τὴν ἐκείνου τελευτὴν γίνεται πέντε καὶ εἴκοσιν* A l'autorité de Josephe on peut joindre l'extrait d'une chronique des Samaritains, dont Scaliger a recouvré une version arabe. Cet extrait porte que, l'*an* 65 *de l'exode, Josué mourut âgé de cent vingt ans, après avoir été juge d'Israël vingt-cinq ans et quelques mois.*

(1) Il est important, pour justifier les promesses que Dieu fit, par la bouche de Moïse, aux Israélites, de faire connaître la nature du pays dont Josué les mit en possession. La terre de Chanaan, nommée aujourd'hui la Palestine, était-elle donc, ainsi que Moïse l'annonça plusieurs fois, une terre où coulait le lait et le miel? Oui sans doute, elle était arrosée par de belles eaux qui, prenant leurs sources dans les montagnes, coulaient dans les vallées, où elles ne laissaient aucun terrein inculte: les rosées abondantes, jointes aux pluies qui tombaient régulièrement chaque année au printems et dans l'automne, rendaient ses campagnes fécondes. La terre était douce et si facile à cultiver, que deux bœufs, ou même des ânes, suffisaient pour le labour. Le froment, l'orge, le riz et les autres grains nécessaires à la subsistance de l'homme y croissaient en si grande abondance, que souvent on y recueillait cent pour un. Le vin de cette contrée était en réputation chez l'étranger, qui estimait surtout les vins de Gaza, d'Ascalon et de Sarepta. Les fruits, comme les noix, les olives, les dattes, les figues, les pistaches, les grenades et autres, y étaient communs. Le miel, d'une douceur agréable, se trouvait partout, dans les fentes des rochers, sur les arbres et jusque dans les haies: et même encore aujourd'hui, suivant la relation de Maundrell, lorsqu'on passe dans les plaines voisines de la mer, on y respire une odeur de cire et de miel, comme si l'on était proche d'une ruche ou d'un essaim d'abeilles. Toute sorte de bétail paissait en grand nombre dans ces riantes prairies. Les parfums les plus exquis croissaient dans ce pays, et en particulier le baume qui ne venait que dans les plaines de Jéricho. Le Jourdain, le lac de Genesareth et les côtes de la mer fournissaient

Les os de Joseph sont enterrés à Sichem. Ce fut au même lieu que furent transportés les os des autres patriarches, fils de Jacob et frères de Joseph, comme l'atteste saint Étienne (*Act. VII.* 16.), et non pas à Hébron, comme l'assure l'historien Josephe qui ose avancer qu'on y voyait de son tems leurs sépulcres.

---

différentes espèces de poisson et en grande quantité. Les toisons des troupeaux, le lin et le coton qui se receuillaient dans les champs, servaient aux vêtements des habitants; ils trouvaient, dans le lac Asphaltite, tout le sel dont ils avaient besoin, et ce sel, au jugement de Galien, est d'une qualité plus siccative, atténuante et digestive, que tout autre sel. Enfin l'air de ce pays était des plus sains. Il fallait, en effet, que le sol du pays de Chanaan fût non-seulement bien cultivé, mais qu'il fût naturellement fécond, pour fournir, malgré son peu d'étendue (il n'avait guères que cinquante lieues de long sur vingt-cinq de large), pour fournir, dis-je, à la subsistance des Chananéens et des Israélites. Cependant, si l'on considère l'état actuel de ce pays, on aura de la peine à y reconnaître ces ruisseaux de miel et de lait dont parle si souvent l'Écriture, et cette admirable fécondité si vantée par les auteurs profanes. Quelques voyageurs disent, qu'excepté certains cantons assez fertiles, tout le reste du pays est extrêmement sec, pierreux et stérile; mais suivant la remarque de Maundrell, ces mêmes cantons, qui paraissent aujourd'hui arides, pierreux et stériles, étaient autrefois en valeur. Les montagnes, qui sont en grand nombre, étaient cultivées avec soin. Les habitants amassaient toutes les pierres, qu'ils plaçaient en lignes différentes, comme on fait à la Chine, sur les côtes de ces montagnes, en forme de murailles; ces bordures empêchaient la terre de s'ébouler ou d'être emportée par les pluies. Ils formaient, de cette manière, plusieurs couches de terre, les unes au-dessus des autres, depuis le pied de ces montagnes jusqu'au sommet : on voit encore des traces évidentes de cette forme de culture, partout où l'on passe dans les montagnes de la Palestine. Par ce moyen ils rendaient leurs rochers mêmes fertiles, et peut-être n'y a-t-il point eu dans tout ce pays un seul pouce de terre dont on ne se soit servi autrefois pour la production de quelque chose utile à la vie; car rien n'est plus convenable pour la production du bled et pour la nourriture du bétail que les plaines et les vallées. Les montagnes, disposées en couches, n'étaient point propres pour les bestiaux; mais elles étaient ensemencées et produisaient du bled; les parties les plus pierreuses, où l'on ne pouvait semer du grain, étaient plantées en vignes et en oliviers. Les grandes plaines, le long des côtes de la mer, où l'on ne pouvait, à cause du sel de cet élément, semer du grain, planter des vignes, ni faire paître le bétail, servaient à la nourriture des abeilles et à la production du miel. Pour-

GOUVERNEMENT DES ANCIENS.

1580. Dieu ayant retiré Josué de ce monde, on établit, conformément à l'ordonnance de Moïse et vraisemblablement d'après la désignation de Josué lui-même, un conseil d'anciens nommés *Sophetim*, en hébreu, pour gouverner le peuple d'Israël. Il y eut pareillement dans chaque ville des magistrats particuliers, pour y maintenir l'ordre et y administrer la justice, avec des *Soterim*, par où l'on entend, suivant la tradition des Juifs, les ministres de la justice, tels que les huissiers, les sergents, les archers, et autres exécuteurs des ordres de la magistrature. La même tradition porte que ces magistrats des villes particulières étaient au nombre de vingt-trois, qu'ils devaient tous être assemblés pour les jugements de mort, et que trois suffisaient pour les causes pécuniaires et autres affaires de moindre conséquence. Le lieu où ces juges tenaient leur audience était la porte de la ville; car comme les Israélites devinrent tous des laboureurs qui sortaient le matin pour aller à leur travail, et ne rentraient que le soir, la porte de la ville était le lieu où ils se rencontraient le plus. Et il ne faut pas s'étonner, dit M. Fleuri, que nous copions, qu'ils travaillassent aux champs et demeurassent dans les villes. Ce n'étaient pas des villes comme nos capitales de provinces, qui peuvent à peine subsister de ce que leur fournissent vingt à trente lieues de pays tout à l'entour. C'étaient des habitations d'autant de laboureurs qu'il en fallait pour cultiver les terres les plus proches. De là vient que le pays étant fort peuplé, elles étaient en très-grand nombre. La seule tribu de Juda en comptait cent quinze dans son lot, lorsqu'elle entra en possession de son partage, sans ce qui fut bâti depuis, et chacune avait des villages dans sa dépendance. Il fallait donc qu'elles fussent petites et fort voisines, comme de grands villages murés bien bâtis, ayant au reste tout ce que l'on voit à la campagne. (*Mœurs des Israélites.*)

---

quoi donc, conclut M. Maundrell, ce pays n'aurait-il pas pu subvenir aux nécessités d'un grand nombre de ses habitants, puisqu'il produisait partout du lait, du miel, des bleds, du vin et de l'huile, qui sont la principale nourriture des nations orientales, que la nature du climat et la constitution de leurs corps portent à une manière de vivre beaucoup plus sobre que les autres nations?

Josué, malgré les victoires qu'il avait remportées, ayant laissé encore beaucoup de pays à conquérir dans la terre de Chanaan, le Seigneur, consulté par les douze tribus, nomme celle de Juda, pour marcher à leur tête contre l'ennemi commun. Juda, s'étant joint à Siméon, livre bataille aux Jebuséens, près de Bezec, et non loin du Jourdain, fait prisonnier Adonibesech, leur roi, et lui coupe les extrémités des pieds et des mains, traitement que ce prince reconnaît avoir fait lui-même à soixante-dix rois qui mangeaient sous sa table, en cet état, les restes de ce qu'on lui servait. Pour achever de détruire les Jebuséens, il restait à les forcer dans Jérusalem, leur capitale, où ils s'étaient renfermés. Juda et Benjamin, étant venus les y attaquer, emportent la ville basse qu'ils réduisent en cendres; mais la résistance que leur oppose la ville haute les décourage. Ils consentent que cette partie demeure à ses anciens maîtres, et s'établissent dans l'autre après l'avoir rebâtie.

Juda s'empare de plusieurs autres villes, et soumet le pays des montagnes. Mais il ne peut chasser les habitants des vallées, parce qu'il n'a pas assez de foi aux promesses du Seigneur pour oser l'entreprendre.

La maison de Joseph fait de son côté la conquête de Bethel ou Luza, dont elle passe tous les habitants au fil de l'épée. Les tribus de Manassé, de Zabulon, d'Azer et de Nephtali ne traitèrent pas de même ceux des villes qu'elles subjuguèrent. Elles aimèrent mieux les avoir pour tributaires que de les exterminer, comme Dieu l'avait ordonné. Elles eurent lieu de s'en repentir. Car ceux qu'elles avaient épargnés, devinrent bientôt leurs tyrans, suivant la prédiction d'un ange que Dieu leur envoya pour les reprendre de leur désobéissance.

Les Cinéens, enfants de Jéthro, beau-père de Moïse, qui avaient suivi les Israélites dans la terre de Chanaan, s'établissent au milieu de la tribu de Juda.

Première guerre civile dans Israël, dont voici qu'elle fut l'occasion. Un Lévite, voyageant avec sa femme, arriva sur le soir à Gabaa, ville des Benjamites, chez un vieillard qui lui donna l'hospitalité. Informés de la venue de cet étranger, les jeunes gens de la ville s'attroupent autour de la maison, demandant à grands cris qu'il leur fut livré pour en abuser. Le vieillard, après des remontrances inutiles sur l'énormité de cet attentat, leur abandonne la femme du Lévite, pour leur tenir lieu de son époux. Après leur avoir servi de jouet

toute la nuit, elle est trouvée morte le lendemain matin devant la porte de son hôte. Le mari, transporté de douleur, coupe le cadavre en douze parts, qu'il fait distribuer aux douze tribus. Les onze qui n'avaient pas de part au crime, s'assemblent aussitôt à Masphat, pour tirer vengeance de la douzième, ayant mis à leur tête la tribu de Juda. Elles sont battues dans les deux premiers combats qu'elles livrent aux Benjamites; mais victorieuses dans le troisième, elles détruisent presqu'entièrement cette tribu. C'est ainsi que le crime d'un petit nombre fut expié par un désastre universel. Les commentateurs et les chronologistes sont embarassés sur le tems où il faut placer cet événement, qui n'est rapporté dans l'Ecriture qu'après la mort de Samson. Mais une circonstance suffit pour décider la question. Phinéez, fils d'Eléazar et petit-fils d'Aaron, était pour lors grand-prêtre. (Jud. XX. 28.) Cet événement arriva donc sous le gouvernement des anciens. C'est peut-être au même tems qu'il faut rapporter une autre histoire que l'Ecriture raconte immédiatement avant celle-ci. Michas, Ephraïmite, s'étant fait une idole, la plaça dans une chapelle, et prit un jeune Lévite, nommé Jonathan, descendant de Moïse, par Gerson, pour lui servir de prêtre. Des aventuriers de la tribu de Dan, qui cherchaient fortune, enlèvent l'idole et le prêtre, et, ayant fait la conquête de Laïs, qu'ils nommèrent Dan, ils y érigèrent un autel à cette fausse divinité. Quelques-uns prétendent que Michas ne fit point une idole, mais un autel portatif consacré au vrai Dieu, à l'imitation de celui qui était dans le tabernacle. Quoiqu'il en soit, cette invention fut longtems un piége et une occasion de chute pour Israël. Les peuples du voisinage, au lieu d'aller adorer le Seigneur à Silo, qui était loin de là, venaient à Dan, et cette mauvaise coutume dura tant que l'arche fut à Silo.

Fin du gouvernement des anciens, après avoir duré dixhuit ans, comme le marque l'historien Josephe.

PREMIÈRE SERVITUDE.

1562. Les Israélites, après la mort des anciens qui avaient vécu du tems de Moïse, oublient le Seigneur et sa loi. Non-seulement ils épargnent une partie des peuples que le Seigneur leur avait ordonné d'exterminer, mais ils font alliance avec eux, épousent leurs filles, et se laissent entraîner

par elles à l'idolâtrie. Dieu pour les punir les livre à Chuzan Rasathaïm, roi de Mésopotamie, auquel ils furent soumis (c'est-à-dire tributaires), l'espace de huit ans.

GOUVERNEMENT DES JUGES.

OTHONIEL.

1554. Les Israélites opprimés crient au Seigneur, qui leur envoie OTHONIEL, fils de Cenez, frère de Caleb, qui était en même tems oncle et beau-père d'Othoniel. Il gouverna le peuple avec le titre de juge, et avec la même autorité à peu près que celles de consuls de Rome, des rois de Lacédémone, des sufféles de Carthage. Chuzan est défait par Othoniel, et les Israélites sont délivrés de la servitude. L'esprit du Seigneur fut sur Othoniel, et il jugea les enfants d'Israël l'espace de quarante ans.

DEUXIÈME SERVITUDE.

1514. Les Israélites ayant commencé de faire le mal devant le Seigneur, tombent sous la puissance d'Eglon, roi des Moabites. Ils furent tributaires de ce prince l'espace de dix-huit ans.

AHOD.

1496. Le Seigneur, touché des cris des enfants d'Israël, leur suscite un libérateur dans la personne d'AHOD, fils de Gera, de la tribu de Benjamin, qui se servait également de la main droite et de la gauche. Ahod ayant apporté le tribut des Israélites au roi de Moab, qui était pour lors en deçà du Jourdain, le tire à part sous prétexte d'un secret qu'il avait à lui dire de la part de Dieu. Alors, tirant une dague à deux tranchans, de dessous sa robe, il l'en frappe dans le bas-ventre, ferme la porte sur lui, et se sauve après l'avoir renversé mort (1). Arrivé sur la montagne d'Ephraïm, il sonne

(1) Ahod, en tuant Eglon, n'était point un régicide. Où est en effet le traité par lequel Eglon avait été reconnu par les Hébreux pour leur souverain ? C'était un oppresseur, un tyran dont le droit, acquis sur eux par la force, ne pouvait se légitimer que par une

de la trompette, rassemble les Israélites, à la tête desquels il fait main basse sur les Moabites qui étaient répandus dans la terre d'Israël, et en tue dix mille sur les bords du Jourdain. Ahod jugea les enfants d'Israël, et leur procura un repos qui dura quatre-vingts ans.

SAMGAR.

1416. **Samgar** remplace Ahod dans la fonction de juge, après un combat où il tua six cents Philistins avec un de ces gros aiguillons dont on se sert encore de nos jours en ce pays là pour piquer les bœufs, et pour nétoyer le soc de la charrue. Il est croyable qu'il ne se servit de cet instrument que faute d'autres armes, les Philistins en ayant apparemment interdit la fabrique aux Israélites. Samgar meurt la même année.

TROISIÈME SERVITUDE.

1416 Les Israélites, après la mort d'Ahod, étant retournés à leurs anciennes iniquités, Dieu les livre entre les mains de Jabin, roi Chananéen qui régnait à Azor. Ce prince était fort puissant; il entretenait neuf cents chariots armés de faulx, et des troupes à proportion. Jabin avait pour général d'armée Sisara. Il tint, durant vingt ans, les enfants d'Israël dans une servitude très-dure. Ils crièrent au Seigneur, et à la fin ils furent exaucés.

DEBORA.

1396. Il y avait en Israël une prophétesse nommé **Debora**, femme de Lapidoth, laquelle jugeait les Israélites entre Rama et Béthel, sur la montagne d'Ephraïm. Sa juridiction était toute libre et toute volontaire de la part du peuple; car c'était une règle inviolable parmi les Hébreux, que les

---

soumission volontaire à son autorité, soumission dont on ne voit nulle trace dans l'Ecriture-Sainte. D'ailleurs elle ne propose pas Ahod pour modèle; et quoiqu'elle dise que Dieu suscita dans sa personne un libérateur aux Hébreux, cela ne signifie pas que Dieu lui inspira le meurtre et le mensonge. Ce qui est cité comme un trait de courage, n'est pas censé toujours un acte de justice. (Bergier.)

femmes pouvaient exercer en titre d'office les fonctions de juge (Calmet.)

Debora fait venir Barac de la tribu de Nephtali, et marche avec lui à la tête de dix mille hommes vers le Thabor. Sisara étant venu les attaquer au pied de cette montagne, sur le torrent de Cison, est mis en déroute, et obligé de ce sauver à pied. Tandis que son armée poursuivie est taillée en pièces, il va se cacher dans la tente de Jahel, femme d'Haber Cinéen, lequel vivait en paix avec Jabin. Sisara, épuisé de fatigues, se couche par terre, et demande à boire à Jahel, qui lui donne du lait; puis l'ayant couvert d'un manteau, elle lui enfonce un clou dans la tête, pendant qu'il dormait, et court au-devant de Barac, pour lui annoncer la mort de Sisara. Les enfants d'Israël, encouragés par ce premier succès, se fortifièrent de plus en plus contre Jabin, et à la fin ils le détruisirent entièrement. Ce qui est de plus remarquable dans cette guerre, c'est que dans tout Israël, il n'y avait point de bonnes armes. Il ne s'y trouvait ni boucliers, ni lances; on n'en fabriquait point alors, ou bien on les fabriquait mal chez les Hébreux.

QUATRIÈME SERVITUDE.

1356. Après quarante ans de repos, les Israélites ayant irrité le Seigneur par de nouvelles infidélités, furent livrés aux Madianites, qui les opprimèrent durant sept ans. Cette oppression fut telle, que les Israélites ne pouvant demeurer en sûreté dans leurs maisons, furent obligés de se creuser des antres dans les montagnes, et de se fortifier dans les lieux forts d'assiète, pour y retirer leurs familles, et y ramasser ce qu'ils pouvaient saisir de leurs champs et de leurs vignes, avant que l'ennemi les eût fouragés.

GÉDÉON.

1349. Les Israélites ayant jeté des cris vers le Seigneur, un prophète vient de sa part, qui leur reproche leur ingratitude et leur malice. Peu de tems après, un ange apparait à GÉDÉON (1), fils de Joas, de la tribu de Manassé,

(1) Gédéon est plusieurs fois nommé, dans l'Ecriture, Jérobaal ou Jérubbaal. Ce nom lui vient de l'aventure suivante. Gédéon

dans l'aire où il battait son blé. Il lui annonce qu'il délivrera son peuple des mains de ses ennemis. Gédéon demande un signe, en preuve de ce que l'ange lui prédit. L'ange ayant touché de sa baguette, la pierre sur laquelle Gédéon lui avait dressé un repas, il en sort une flamme qui consume les mets, et dans le moment il disparaît. Gédéon offre un sacrifice au Seigneur sur la même pierre, après quoi il va détruire l'autel de Baal, dans le bois qui lui était consacré.

Les Madianites et les Amalécites, avec d'autres peuples, leurs alliés, viennent camper dans la vallée de Jesrahel. Gédéon rempli de l'esprit de Dieu sonne de la trompette, assemble des troupes, et ayant formé une armée de trente-deux mille hommes, il marche à l'ennemi fort de cent vingt mille hommes, vers la frontière d'Harad. Dieu trouve cette armée trop considérable pour l'exécution de ses desseins. Il donne à Gédéon une marque pour reconnaître ceux qu'il a choisis, et ils se trouvent réduits à trois cents hommes. Ayant armé cette troupe de trompettes et de lampes renfermées dans des pots de terre, Gédéon fait irruption pendant la nuit dans le camp des Madianites, et y jette l'épouvante, en faisant retentir à la fois le son de toutes les trompettes, et paraître toutes ces lampes, après qu'on eut cassé les vases qui les renfermaient. Les ennemis tournent leurs armes les uns contre les autres; ceux qui échappent au carnage, prennent la fuite. Les Israélites s'étant rassemblés des tribus d'Aser, de Nephtali et de Manassé, les poursuivent jusqu'au Jourdain, prennent Oreb et Zeb, deux de leurs chefs, qu'ils font mourir, et taillent en pièces tout le reste de l'armée.

Gédéon, à son retour, écrase les anciens de Soccoth sous des épines, suivant la Vulgate, pour lui avoir refusé des vivres à son passage. Mais selon le texte original, il les frappe seulement avec des épines par manière de correction, non toutefois jusqu'à les faire mourir; ce qui serait contradictoire. Il détruit ensuite la tour de Phanuel, dont il tue les

---

ayant renversé, à Ephra, pendant une nuit, un autel de Baal, qui appartenait à son père, et coupé le bois qui était auprès; ceux du lieu, qui s'en aperçurent le matin, vinrent trouver son père, demandant qu'il leur livrât Gédéon pour le faire mourir. Joas leur répondit : « Est-ce à vous à venger Baal, et à combattre pour lui-» même? Si Baal est Dieu, qu'il se venge de celui qui a détruit son autel. » (*Judic.* VI, 32.)

habitans pour lui avoir fait un pareil refus, peut-être avec plus d'outrage; après quoi il fait exécuter à mort Zébée et Salmana, deux autres chefs des Madianites, qu'il avait pris en poursuivant les fuyards.

Après la victoire que Gédéon venait de remporter, les Israélites le regardant comme leur libérateur, le prient de régner sur eux. Il le refuse; *je ne serai point votre Seigneur*, leur dit-il, *c'est Dieu qui doit l'être*. Gédéon demande seulement qu'ils lui apportent les pendans d'oreille d'or qu'ils ont pris sur l'ennemi. Ayant obtenu cette dépouille, il en fait un Ephod, ou ornement sacerdotal, accompagné de figures superstitieuses, qu'il plaça dans Ephra sa patrie. Ce fut pour la maison d'Israël une occasion de chûte, parce que le peuple allait consulter ces figures au mépris du tabernacle du Seigneur, et ce fut aussi ce qui causa la ruine de la famille de Gédéon. Après quarante ans de gouvernement, Gédéon meurt à Ephra, dans une heureuse vieillesse, laissant soixante-onze fils de plusieurs femmes.

ABIMÉLECH.

1309. ABIMÉLECH, fils de Gédéon, qu'il avait eu d'une concubine de Sichem, nommée Druma, persuade aux habitans de cette ville de lui obéir à lui seul, plutôt qu'à tous ses frères qui étaient au nombre de soixante-dix. Il lève une armée avec laquelle il vient à Ephra dans la maison de son père, où il massacre sur une même pierre tous ses frères, à l'exception de Joathan le plus jeune de tous, que l'on cacha pour le soustraire à sa fureur. Alors les Sichémites s'étant assemblés, élisent sous un chêne, Abimélech pour leur roi ou pour leur juge, espérant que dans la suite tous les Israélites se soumettront à lui.

Joathan témoin de cette élection du haut de la montagne de Garizim, voisine du lieu de l'assemblée, élève la voix pour reprocher aux Sichémites leur ingratitude envers Gédéon, leur cruauté envers sa maison, et la folie du choix qu'ils viennent de faire; après quoi il s'enfuit, et va demeurer à Bora.

Abimélech règne paisiblement à Sichem l'espace de trois ans. Mais ensuite la discorde s'étant mise entre lui et les Sichémites, ceux-ci se révoltent contre lui pendant son absence, et lui dressent des embûches pour le tuer sur le passage à son retour. Abimélech instruit de tout par Zé-

bul son lieutenant à Sichem, revient en force, bat deux fois les Sichémites en rase campagne, assiége la ville, l'emporte d'assaut, la détruit de fond en comble, et y fait semer du sel, après en avoir passé tous les habitans au fil de l'épée. Il restait une tour extrêmement forte dans laquelle était le temple de Baal-Berith, divinité des Chananéens. Ceux qui avaient échappé au massacre, s'y étant réfugiés, il en forme le siége, et comme il éprouvait une vigoureuse résistance, il met le feu à la tour, ce qui fait périr, par la flamme ou par la fumée, tous les assiégés.

De là il marche à Thèbes, autre place rebelle, qui n'était pas loin de Sichem. Il l'investit et l'assiége. Les principaux habitants se retirent dans une haute tour qui était au milieu de la ville, et de là ils se défendent par les crénaux. Abimélech combat vaillamment au pied de la tour; mais s'étant approché de la porte pour y mettre le feu, il est blessé mortellement d'un éclat de meule jeté d'en haut par une femme. Pour s'épargner la honte d'avoir reçu la mort d'une main si faible, il oblige son écuyer de l'achever.

THOLA.

1306. **Thola** fils de Phua de la tribu d'Issachar, fut reconnu juge d'Israël après la mort d'Abimelech son neveu du côté paternel. Il résidait à Samir, sur la montagne d'Ephraïm, et il jugea Israël pendant l'espace de vingt-trois ans.

JAIR.

1283. **Jair** de Galaad dans la tribu de Manassé, fut le successeur de Thola, dans la fonction de juge d'Israël, qu'il exerca l'espace de vingt-deux ans. Il avait trente fils qui montaient sur trente anons et commandaient dans autant de villes. Monter sur des ânes, dit D. Calmet, était alors une marque de distinction et de dignité. C'était la monture des gens de qualité et des riches. Il ne faut pas se figurer les ânes de Palestine lourds et pesants comme les nôtres. C'étaient de fort jolies bêtes qui avaient le poil luisant, la tête et les pieds légers, tels qu'on en voit encore dans l'Arabie, au rapport de Chardin. Les Sarrasins, suivant Ehingen, (L. 12. c. 34) combattaient montés sur des ânes comme les Grecs sur des chevaux. Jaïr étant mort, fut enterré au lieu nommé Camon.

CINQUIÈME SERVITUDE.

1261. En punition du retour des Israélites à l'idolâtrie, Dieu les livre aux Ammonites, qui les oppriment durant dix-huit ans. Il paraît, dit le P. Houbigant, qu'on peut comprendre la durée de cette servitude dans celle du gouvernement de Jaïr; car il n'est pas écrit, ajoute-t-il, qu'il ait procuré le repos aux Israélites, pendant le temps qu'il les gouverna. Mais 1°. cette servitude est rapportée (Judic X. 8.) après la mort de Jaïr; 2°. il est dit (Ibid II. 18) que *lorsque Dieu avait suscité des juges, il se laissait fléchir pendant que ces juges vivaient, qu'il écoutait les soupirs des affligés, et les délivrait de ceux qui les avaient pillés.* Ainsi la servitude dont il s'agit, est postérieure à la mort de Jaïr, et ne doit pas entrer dans les années de son gouvernement.

JEPHTÉ.

1243. Les Israélites poussent des cris vers le Seigneur, qui se laisse enfin toucher. Il inspire aux habitans de Galaad, qui étaient les plus exposés aux incursions des Ammonites, la pensée d'appeler à leur secours JEPHTÉ leur compatriote, qui, chassé par ses frères consanguins ou ses cousins, parce que sa mère était étrangère, s'était mis à la tête d'une troupe de Brigands. Jephté commence par envoyer une ambassade aux Ammonites, pour savoir les motifs de la guerre qu'ils font aux Israélites. *C'est*, répond le roi d'Ammon, *parce que Israël venant d'Egypte s'est emparé de mon pays depuis les confins de l'Ammon jusqu'au Jaboc et jusqu'au Jourdain. Rendez-le moi présentement, et nous vivrons en paix.* Jephté réplique par une deuxième ambassade, qu'Israël n'a point conquis ce pays sur les Ammonites, mais sur les Amorrhéens qui en étaient possesseurs alors, et cela pour lui avoir refusé le passage sur leurs terres; que c'est par l'ordre de son Dieu qu'il s'en est rendu maître. *Ne croyez-vous pas*, ajoute-t-il, *avoir droit de posséder ce qui appartient à votre dieu Chamos, et ce dont il vous a accordé, selon vous, la jouissance?* (1) *Pourquoi donc ne voulez-*

(1) *Nonne ea quæ possidet Chamos Deus tuus, tibi jure debentur?* Il est clair que ce raisonnement de Jephté est un argument par supposition, ou, comme l'on parle vulgairement, un argument *ad*

vous pas que je jouisse de ce que le Seigneur notre Dieu s'est acquis par ses victoires? Jephté leur oppose enfin la voie de prescription. *Il y a trois cents ans*, dit-il, *que je possède ce pays*. (Jud. XI.) On prescrit par cent années de possession. C'était donc une triple prescription qu'alléguait Jephté. Il y avait même encore soixante-deux années de plus, mais il les supprime, parce qu'elles n'étaient pas suffisantes pour former une quatrième prescription.

Jephté voyant les Ammonites sourds à ses remontrances, lève une armée avec laquelle il entre dans leur pays. Sur le point de livrer bataille, il fait vœu d'offrir au Seigneur, en holocauste, s'il retourne victorieux, ce qui sortira le premier de sa maison pour venir au-devant de lui. Il bat les Ammonites, leur prend vingt villes, et ruine le pays. A son retour à Maspha, lieu de sa demeure, sa fille est la première chose qu'il rencontre. Il la dévoue sans pitié à la mort, après lui avoir permis d'aller pleurer sa virginité pendant deux mois, sur les montagnes. Ainsi, dit l'Ecriture, elle n'eut commerce avec aucun homme. Quelques-uns concluent de là que Jephté, loin d'égorger sa fille, se contenta de la condamner à un célibat perpétuel. Mais cette opinion souffre de grandes difficultés. L'historien Josèphe qui est de l'opinion contraire, dit que le sacrifice de Jephté *ne fut ni conforme à la loi, ni agréable à Dieu.*

Ceux de la tribu d'Ephraïm, jaloux de la victoire de Jephté, à laquelle ils n'avaient point eu de part, viennent le trouver en colère pour lui demander raison de ce qu'il ne les a pas appelés contre l'ennemi commun. Jephté tâche de les appaiser. Nullement satisfaits de ses excuses, quoique très-raisonnables, ils font le dégat dans le pays. Jephté ayant rassemblé quelques troupes, leur livre bataille, et les met en déroute. Comme la plupart de ses soldats étaient de la demi-tribu de Manassé, placée au delà du Jourdain, ceux qui étaient échappés du combat se vengent contre eux par des reproches sanglants sur leur pays. Les vainqueurs irrités de cette insolence se saisissent des gués du Jourdain, résolus de ne faire

---

hominem. Telle est l'explication que donnent à ce passage tous les interprêtes. Loin d'établir aucune parité entre le dieu d'Israël et ceux des autres nations, les Hébreux ont toujours regardé ceux-ci comme de vaines idoles. C'est ainsi que l'on nomme Chamos et Moloch. (3 *reg.* 11, 17.)

aucun quartier à tout Ephraïmite qui viendra pour le passer. La prononciation du mot *Schibboleth*, qui veut dire *épi*, est le signal auquel on convient de le reconnaître. Quiconque sommé au passage de dire ce mot, répond *Schibboleth*, est reconnu pour Ephraïmite, et sur-le-champ mis à mort.

Jephté meurt après avoir gouverné Israël pendant six ans. Saint Paul (*Heb. II.*) le met au rang des héros d'Israël; mais ce n'est pas à raison du sacrifice de sa fille, dont il ne dit rien, quoiqu'il parle de celui d'Abraham.

ABÉSAN.

1237. ABÉSAN Bethléemite, succéda à Jephté dans la judicature. Il avait trente fils et autant de filles qu'il maria tous. Son gouvernement fut de sept ans, au bout desquels il mourut, et fut enterré à Bethléem.

AHIALON.

1230. AHIALON, de la tribu de Zabulon, successeur d'Abésan dans la fonction de juge, gouverna le peuple d'Israël l'espace de dix ans, et fut inhumé dans Zabulon.

ABDON.

1220. ABDON, fils d'Illel de Pharaton, succéda dans la dignité de juge à Ahialon. Il eut quarante fils et trente petits-fils, montés chacun sur un âne. L'Ecriture veut dire par-là qu'ils étaient tous riches et constitués en dignité. Abdon gouverna l'espace de huit ans Israël, et fut enterré à Pharaton, dans la terre d'Ephraïm, sur le mont Amalec, dont on ignore la position.

C'est à peu près sous cette judicature qu'Elimélech, obligé par une famine de quitter Bethléem sa patrie, se transporta dans le pays de Moab avec Noémi sa femme et ses deux fils, Chelion et Mahalon. Il y mourut, et ses deux fils ayant épousé deux femmes du pays, nommées, l'une Orpha, l'autre Ruth, le suivirent au tombeau sans laisser de postérité. Noémi se voyant seule avec ses deux belles-filles, résolut de retourner dans son pays natal. Ruth, par un attachement inspiré de Dieu, voulut absolument la suivre, malgré ses remontrances, protestant qu'elle n'aurait point d'autre Dieu que le sien, ni d'autre demeure que la sienne. Arrivée à Bethléem avec elle,

Noémi lui fit épouser, par la loi du Lévirat, Booz fils (ou simplement issu) de Salmon et de Raab, comme le plus proche parent de Chelion son premier époux. De cette alliance sortit Obed qui eut pour fils Isaï ou Jessé père de David.

SIXIÈME SERVITUDE.

1212. Les enfans d'Israël ayant irrité le Seigneur par de nouveaux crimes, furent livres aux Philistins, qui les opprimèrent pendant quarante ans.

1192. Un ange apparaît à la femme de Manué de la tribu de Dan, et lui prédit qu'elle aura un fils, quoiqu'elle fût stérile Il apparaît une deuxième fois au mari et à la femme, s'élève dans la flamme d'un sacrifice offert par eux devant lui au seigneur, et disparaît.

1191. Manué devient père de Samson. Cet enfant fut élevé selon le commandement de l'ange, comme un Nazaréen, c'est-à-dire, comme un homme spécialement consacré au seigneur, ne buvant rien de ce qui peut enivrer et laissant croître sa chevelure sans la couper. À mesure qu'il croît en âge, Dieu le revêt d'une force de corps extraordinaire.

SAMSON.

1172. SAMSON allant à Thamnatha, ville des Philistins, pour y épouser une femme, déchire sur sa route un jeune lion qui était venu à lui. Quelque tems après, il trouve un essaim d'abeilles dans la mâchoire de l'animal avec un rayon de miel. Il propose la chose en énigme à ses convives dans le festin de ses noces. Ceux-ci viennent à bout de l'expliquer, par la trahison de sa femme, qui en avait obtenu de lui le dénouement à force de sollicitations, et Samson est obligé de leur payer trente habits pour prix de la gageure. Furieux de cette perte, il se rend à Ascalon, où il tue trente hommes, dont il apporte les dépouilles pour satisfaire à sa dette.

Samson étant allé voir sa femme, trouve que son père lui avait donné un autre époux. Pour se venger de cette insulte, il prend trois cents renards qu'il attache ensemble par la queue avec des torches allumées entre chaque couple, et les laisse ensuite courir les moissons des Philistins, qu'ils embrâsent. Ceux-ci ayant su pourquoi il avait fait cela, prennent

la femme de Samson, avec le père de cette femme, et les brûlent tous vifs. Samson regardant cette satisfaction comme insuffisante, livre un combat aux Philistins, dont il fait un grand carnage. Trois mille hommes de la tribu de Juda que les Philistins avaient attaqués, leur livrent Samson lié avec des cordes, pour faire cesser leurs hostilités. Il rompt ses liens, et tue mille Philistins avec une mâchoire d'âne qui se rencontre sous sa main. Quelque tems après, il arrive sur le soir à Gaza, capitale de l'une des cinq satrapies des Philistins. Les habitants croyant le tenir, ferment soigneusement les portes de la ville. Samson s'étant levé pendant la nuit, enlève les portes, les charge sur ses épaules, et les emporte sur une montagne voisine. Il s'attache ensuite à une Philistine, nommée Dalila. Cette femme, par ses importunités, tire de lui le secret de sa force, Samson lui déclare qu'elle a son principe dans ses cheveux. Dalila le tond pendant qu'il dort sur ses genoux, puis le livre aux Philistins qui lui crèvent les yeux, l'enferment et le condamnent à tourner la meule.

Les Philistins étant assemblés, un jour de fête, dans une grande salle à Gaza, font venir Samson pour leur servir de jouet. Ses forces lui étant alors revenues avec ses cheveux, il forme la résolution d'en faire un dernier usage pour se venger de ses ennemis. Conduit par un enfant, il se fait approcher des deux colonnes qui soutenaient tout l'édifice. En les secouant, il écrase sous les ruines de la maison, et lui-même, beaucoup plus de Philistins qu'il n'en avait tué pendant sa vie. Ainsi mourut Samson, après avoir gouverné le peuple d'Israël l'espace de vingt ans. Ceux à qui il paraîtra surprenant, dit dom Calmet, qu'un temple ait pû se soutenir sur deux colonnes, pourront remarquer qu'on a vu le théâtre de Rome soutenu sur un seul pivot, et l'amphithéâtre sur deux. *Ecce populus romanus universus*, dit Pline (liv. XXXVI, ch. 15), *velut duobus navigiis impositus, binis cardinibus sustinetur*. Les parents de Samson vinrent à Gaza pour enlever son corps, et l'enterrèrent dans le sépulcre de son père, entre Saraa et Esthaol.

HÉLI.

1152. HÉLI, grand-prêtre descendant d'Ithamar, est établi juge après la mort de Samson. Plusieurs font concourir la judicature d'Héli, avec celle de Samson. Mais on ne voit pas le

fondement de cette opinion. L'écriture parlant de Samson, ne dit pas un mot d'Héli, dont elle ne commence à parler que dans le premier livre des rois.

Naissance miraculeuse de Samuel, fils d'Elcana, Lévite de la race de Coré, et d'Anne, à Ramathaïm-Sophim, sur la montagne d'Ephraïm. Il est consacré au Seigneur dans son enfance, et élevé dans le tabernacle à Silo, où il commence à servir, revêtu d'un éphod de lin, dès qu'il atteint l'âge de douze ans.

L'avarice et l'impiété des deux fils d'Héli, Ophni et Phinéez, et sa molesse à leur égard irritent le Seigneur. Un prophète vient de sa part annocer à Héli qu'il a réprouvé sa maison, que ses deux fils mourront bientôt, dans le même jour, que lui-même sera puni pour avoir toléré leurs excès, et que le souverain sacerdoce sortira un jour de sa maison pour n'y jamais rentrer; ce qui fut accompli, comme on le verra, sous le règne de Salomon. Héli était le premier grand-prêtre de sa famille. On ignore comment cette dignité passa de la branche d'Eléazar dans celle d'Ithamar.

Dieu révèle au jeune Samuel, pendant la nuit, tandis qu'il est couché près d'Héli dans le tabernacle, qu'il est prêt d'exécuter le jugement qu'il a prononcé contre la maison de ce grand-prêtre.

Guerre des Philistins contre les Israëlites, dans la quarantième année de la judicature d'Héli. Ces derniers sont battus entre Aphec et Eben-Ézer, nommé depuis la Pierre-du-Secours, avec perte de quatre mille hommes. Cet échec détermine les Israëlites à faire venir de Silo l'arche d'alliance dans leur camp, se promettant une victoire assurée, sous la protection du Seigneur. Mais ils sont défaits une seconde fois, avec perte de trente mille hommes tués sur la place; les deux fils d'Héli sont du nombre des morts, et l'arche tombe entre les mains des ennemis. Héli apprenant la prise de l'arche d'alliance, tombe à la renverse de son siége et meurt de sa chute à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans, après avoir gouverné le peuple pendant quarante ans. Ainsi finit ce grand-prêtre vénérable par sa piété, malheureux par le crime de ses enfants. Sa belle fille, qui était enceinte, expira presqu'en même tems que lui, en se délivrant de son fruit.

ACHITOB.

1112. Achitob, fils de Phinéez succède à son aïeul Héli dans la grande sacrificature.

Les Philistins maîtres de l'arche du Seigneur l'emmènent à Azoth, et la placent dans le temple de Dagon leur dieu. (1) Elle renverse l'idole jusqu'à deux fois, et cause des plaies honteuses (les hémorroïdes) aux Philistins, qui prennent le parti de la renvoyer au bout de sept mois.

Deux vaches qui traînaient, sans conducteur, le char sur lequel on avait placé l'arche, prennent la route de Bethsamès, ville de Juda, s'avancent en mugissant, parce que les Philistins avaient retenu les veaux qu'elles allaitaient, et s'arrêtent dans le champ de Josué le Bethsamite. On était alors dans le tems de la moisson. Tout le peuple, répandu dans la campagne, accourt, transporté de joie, pour voir l'arche. On la descend, et on la dépose sur une grande pierre, après quoi, des Lévites (car Bethsamès appartenait à leur tribu) coupent en pièce le char, mettent les vaches dessus, et les offrent en holocauste au seigneur. C'était entreprendre sur le droit des prêtres qui seuls avaient celui de sacrifier. Il ne paraît pas néanmoins que le seigneur ait désapprouvé cette liberté. Le cas, étant extraordinaire, semble avoir mérité, à ses yeux, une exception. Mais ce qui l'irrita, ce fut la curiosité qui porta les Bethsamites à découvrir l'arche, qu'il ne leur était pas même permis de toucher, et à regarder dedans. Il frappe de mort soixante-dix d'entre eux pour cette faute. (L'hebreu vulgaire et la vulgate, portent que soixante-dix des principaux Bethsamites et cinquante mille du peuple périrent en cette occasion. Mais M. Kennicott fait voir que le texte est altéré dans cet endroit, et prouve, par l'autorité de deux anciens manuscrits hébreux, qu'il n'y eut en tout que soixante-dix Bethsamites qui furent punis de mort pour avoir regardé dans l'arche; à quoi se joint le témoignage de l'historien Josephe, qui ne compte que le même nombre.) L'arche est transportée, par les habitants de Cariatharim, à Gabaa, qui faisait partie de cette ville, dans la

(1) Nous disons *leur dieu* d'après la Vulgate; mais suivant l'hébreu, qui n'a point de terme pour marquer une divinité femelle, nous pourrions dire également *leur déesse*. Et en effet il paraît que l'idole dont il s'agit était celle de Dercéto, qui avait la figure d'une femme depuis le haut jusqu'à la ceinture, et dans tout le reste du corps celle d'un poisson. Du moins est-il certain, par le témoignage de Diodore de Sicile (*l.* 2), que telle était la divinité qu'adorait la ville d'Ascalon. (*Voyez* la Bible d'Avignon, tome IV, *Dissertation sur les divinités des Philistins.*)

maison du Lévite Aminadab, où elle demeura l'espace de vingt ans, gardée par le fils d'Eléazar, qui avait été consacré pour cette fonction.

SAMUEL.

1092. SAMUEL, après un interrègne de vingt ans, commence à exercer les fonctions de juge à Maspha. Il y fait amener l'arche, et renouvelle l'alliance du peuple avec Dieu.

Les Philistins, apprenant que les Israélites sont assemblés à Maspha, viennent les y attaquer, tandis que Samuel offrait son holocauste. Mais, au moment du combat, Dieu tonne sur les Philistins d'une manière effroyable. Frappés de terreur, ils jettent bas les armes, et sont entièrement défaits. Cette victoire des Israélites fut suivie de la reddition des places que les Philistins leur avaient enlevées, depuis Accaron jusqu'à Geth, et tant que Samuel les gouverna, ces ennemis n'osèrent plus les inquiéter.

Samuel, étant avancé en âge, établit, à sa place, ses deux fils Joël et Abia. Mais ces nouveaux Juges ne suivent pas les traces de leur père. Ils se laissent corrompre par les présents et pervertissent la justice. Il paraît qu'alors les Philistins rentrèrent sur les terres d'Israël, et qu'ils y firent de nouvelles conquêtes.

Les anciens d'Israël, prenant le prétexte du mauvais gouvernement des enfants de Samuel, viennent le trouver à Ramathaïm pour lui demander un roi. Israël, par là, se dégradait, et renonçait au plus auguste de ses priviléges, en voulant se soustraire à l'autorité immédiate du seigneur, sous laquelle il avait été jusqu'alors. Il outrageait en même tems cet être suprême en demandant un autre roi que lui; il manquait enfin à la reconnaissance qu'il devait à Samuel, pour tant de services que ce prophète lui avait rendus. Néanmoins sa demande lui est accordée par le seigneur.

SIXIÈME ÉPOQUE,

DEPUIS L'ÉLECTION DE SAUL JUSQU'À LA DESTRUCTION DU TEMPLE.

SAUL.

1080. SAUL, fils de Cis, de la tribu de Benjamin, de la

ville de Gabaa, cherchant les anesses de son père, qui étaient égarées, va trouver Samuel pour en apprendre des nouvelles. Dieu révèle au prophète que c'est l'homme qu'il a choisi pour être roi de son peuple. Samuel, ayant tiré Saül à part, le sacre roi d'Israël en répandant une fiole d'huile sur sa tête. Saül avait alors vingt-deux ans (1). L'usage d'oindre les rois n'était pas nouveau, comme on le voit par le v. 8 du ch. IX du livre des Juges. L'huile ou le baume qu'on employait pour cette cérémonie, était le même dont les anciens usaient pour se parfumer les cheveux, lorsqu'ils allaient à quelques grands repas. Quelquefois elle découlait sur les habits. Mais elle était préparée, dit-on, de manière qu'elle ne salissait pas plus que l'eau, ce qui est difficile à croire. Saül quitte Samuel avec l'assurance que ses ânesses sont retrouvées, et que sa royauté vient de Dieu.

Quelques jours après, Samuel, ayant assemblé le peuple à Maspha, propose d'élire un roi par le sort, après lui avoir reproché son ingratitude envers Dieu. Le sort tombe sur Saül, qui était absent. On le découvre parmi le bagage où

---

(1) La vulgate, conformément au texte hébreu, porte ces mots: *filius unius anni erat Saül, cum regnare cœpisset; duobus autem annis regnavit super Israël.* (Reg. I, c. XIII, v. 1.) Ce passage a beaucoup exercé les chronologistes qui se seraient épargné bien des peines et des absurdités, s'ils avaient consulté l'historien juif. Dans le sixième livre de son histoire, après avoir décrit amplement le règne de Saül, et rapporté la mort de ce prince, il finit par ces paroles: *Saül régna dix-huit ans durant la vie de Samuel, et vingt-deux ans après sa mort.* Toutes les éditions grecques de cet auteur sont uniformes, et en cela Josephe s'accorde parfaitement avec saint Paul, qui, dans les Actes des Apôtres, donne quarante ans à tout le règne de Saül: *Dedit illis Saül filium Cis de Tribu-Benjamin quadraginta annis.* (Act. XIII, 21.) Il faut donc reconnaître avec Chateillon que le texte sacré est altéré en cet endroit, et restituer avec confiance, à la première partie du verset, le nombre quarante, qui a disparu par la faute des copistes, et à la seconde le nombre de vingt, que la négligence des copistes aura également omis. (*Voyez* des Vignoles, tome I, page 150.) Observons encore ici, avec l'abbé de Longuerue, que le mot *unius* avant *anni* n'est pas dans l'original où on lit simplement: Ben chanah, *filius anni;* sur quoi l'on doit faire attention que les Hébreux mettent, après le nombre dix, les nombres d'années au singulier. *Voyez* le chapitre V de la Genèse, v. 3. *Vixit Adam centum triginta annis.* Tout ce chapitre est plein de pareils exemples.

il était caché, on l'amène dans l'assemblée, dont il frappe les yeux par sa bonne mine et sa stature qui surpassait le reste du peuple de toute la tête, et il est salué roi. Samuel explique au peuple les lois de la royauté, telles que Dieu, prévoyant ce qui devait arriver, les avait fait écrire dans le Deutéronome; après quoi il congédie l'assemblée. Saül retourne en sa patrie avec quelques gens de guerre. Il y eut cependant quelques mutins qui refusèrent de le reconnaître pour souverain; mais Saül dissimula prudemment cet affront, comme il convenait dans un commencement de règne.

C'est ici, proprement, la fin du gouvernement des juges, qui, ayant commencé à Othoniel, dura quatre cent soixante-quatorze ans; ce qui est conforme à ce que dit saint Paul dans les actes des apôtres (XIII. 20.), que, *pendant environ quatre cent cinquante ans*, *Dieu donna* (aux Israélites) *des juges jusqu'à Samuel le prophète.* Il est cependant vrai que Samuel continua de juger les enfants d'Israël pendant plusieurs années, mais avec une autorité subordonnée, en quelque sorte, à celle de Saül.

1062. Les habitants de Jabès-Galaad députent à Gabaa, pour implorer le secours de Saül contre Naas, roi des Ammonites, qui faisait le siége de leur ville. Saül revenait alors des champs et suivait ses bœufs. Après avoir écouté les députés, il met ses bœufs en pièces, et en fait porter les morceaux dans toutes les terres d'Israël, avec menace de traiter ainsi les bœufs de quiconque ne se mettra pas en campagne à sa suite. Il passe le Jourdain, accompagné de Samuel et suivi d'une nombreuse armée, surprend les Ammonites, les taille en pièces, et partage le butin à ses troupes. Cet événement est de la dix-huitième année, et non de la première de son règne. (*Voyez*, sur cette époque, Alphonse des Vignoles. *Chronol. de l'Histoire sainte*, tom. I, pp. 136-155.) Samuel, après cette victoire, emmène le peuple à Galgala, où l'on renouvelle solennellement l'élection du roi, pour imposer silence à certains enfants de Bélial qui refusaient l'obéissance à Saül. Ce prince y reçoit le serment de fidélité de ses sujets; on immole ensuite des victimes pacifiques, et on fait des festins en présence du seigneur. Voilà ce que porte l'Ecriture. Josephe ajoute que le prophète oignit alors de nouveau Saül d'une huile sainte; ce qui est très-probable, Saül n'ayant reçu la première onction qu'en secret. A l'issue de cette assemblée, Samuel, voulant se démettre entièrement du gouvernement, parle au peuple avec

beaucoup de force et d'autorité. Il demande si l'on a quelque plaintes à former contre son administration ; tous ayant répondu que non, c'est à moi présentement, dit-il, à vous reprocher votre ingratitude envers le seigneur, et le mépris que vous avez fait de toutes ses miséricordes. Le prophète récapitule après ce début, toutes les grâces signalées que Dieu leur a faites depuis leur sortie d'Egypte, leurs infidélités multipliées, et l'outrage qu'ils ont fait au seigneur en ne voulant plus qu'il fût leur monarque. Une pluie abondante mêlée de tonnerres (miracle d'autant plus sensible, qu'outre qu'il se fit à la voix du prophète, on était au tems de la moisson, où il ne pleut jamais en Palestine) ajoute un poids terrible à ce discours. Le peuple, saisi d'effroi, prie le prophète de ne point cesser d'intercéder pour lui. Samuel le promet, à condition qu'ils seront désormais plus fidèles à la loi du seigneur.

Les Philistins avaient encore des garnisons en plusieurs places de la terre d'Israël, comme à Machmas, à Béthel, à Gabaa. Saül choisit, pour les déloger de ces postes, trois mille hommes de troupes réglées, dont il donne le tiers à son fils Jonathas. Le jeune prince avec son détachement attaque Machmas, et en chasse les Philistins. L'éclat que fit cette action, fut comme le signal d'une nouvelle guerre qui s'alluma entre les deux peuples. Les Philistins ayant assemblé une armée de trois mille chariots armés de faulx, (1) de six mille chevaux, et d'une multitude innombrable de gens de pied, viennent camper à Machmas. Les Hébreux de leur côté, au bruit de la trompette que Saül fit sonner dans Israël, se rassemblent autour de lui à Galgala.

Mais la vue de l'ennemi les effraie d'autant plus qu'ils étaient mal armés. Car en ce temps là il n'y avait aucun forgeron dans Israël ; les Philistins, pendant qu'ils dominaient, ayant interdit ce métier aux Hébreux, afin qu'ils ne pussent forger ni épée ni lance : de sorte que dans toute l'armée de Saül il n'y avait que ce prince et son fils qui eussent à la fois

(1) La Vulgate porte trente mille chariots, ainsi que l'Hébreu vulgaire. Nous suivons les versions syriaque et arabe, qui n'en comptent que trois mille ; sur quoi il est à remarquer que les chariots se prennent quelquefois pour les combattants qu'ils portent. C'est ainsi que l'on concilie ces deux passages : *David tua sept mille chariots aux Syriens.* (I. Paralip. XIX, 18.) *Et David leur tua sept cents chariots.* (II. Reg. X, 18.)

l'une et l'autre de ces armes. Celles du peuple étaient la fronde, l'arc, les bâtons durcis au feu, et d'autres instrumens de cette nature, très-peu propres à combattre contre une nation belliqueuse et aguerrie, nombreuse et bien armée. Bientôt Saül voit son armée se débander; plusieurs même vont se cacher dans le fond des cavernes. Ce prince, alors désespéré de voir son armée se dissiper ainsi, et las d'attendre depuis sept jours Samuel qui avait promis de venir, s'avise d'offrir l'holocauste que ce prophète devait offrir lui-même.

Samuel étant arrivé quelques moments après, lui déclara que Dieu, pour le punir de la faute qu'il vient de commettre, lui ôtera son royaume, et le donnera à un autre qui sera plus agréable à ses yeux. La faute de Saül, au jugement des uns, était de n'avoir pas attendu le prophète suivant l'ordre qu'il en avait reçu; et dans l'opinion des autres, elle consistait à avoir lui-même, n'étant ni prêtre ni Lévite, offert le sacrifice. Nous voyons cependant que David et Salomon en ont offert de même, quoiqu'ils fussent de la tribu de Juda.

Samuel s'en retourne à Gabaa, et Saül l'y suit avec le peu de troupes qui étaient demeurées avec lui.

Les Philistins maîtres de la campagne envoyent des détachements pour fourager les terres d'Israël. Des rochers escarpés séparaient Gabaa de Machmas. Jonathas et son écuyer les ayant franchis en gravissant, tombent sur un corps des ennemis avec tant d'impétuosité, qu'ils renversent par terre ceux qu'ils rencontrent, et laissent environ vingt hommes étendus morts sur la place. Ce succès répand l'alarme dans l'armée des Philistins. Croyant avoir sur les bras toute celle des Israélites, ils prennent la fuite en désordre, et s'entretuent en se pressant les uns les autres. Saül instruit de cette déroute se met à leur poursuite avec les six cents hommes qui étaient demeurés près de lui. Dans sa marche, il maudit témérairement quiconque mangera avant le soir et avant l'entière défaite de l'ennemi. Jonathas, qui n'est pas instruit de cette imprécation, porte à sa bouche un peu de miel en passant dans un bois où il y en avait beaucoup qui découlait à terre. Saül ramène le soir son armée victorieuse, mais épuisée de faim et de soif. Il apprend par une voie surnaturelle que Jonathas en allant à l'ennemi a violé la défense qu'il avait faite de manger; il veut en conséquence le faire mourir. Mais le peuple qui doit à ce jeune prince le succès de cette journée, s'oppose à ce dessein parricide, le délivre et lui sauve la vie.

Samuel commande, de la part du Seigneur, à Saül d'aller combattre les Amalécites, et de les détruire entièrement avec tout ce qui leur appartenait. Ce peuple méritait un tel châtiment, pour avoir refusé le passage aux Israélites, lorsqu'ils venaient d'Égypte, et pour différentes abominations dont il était souillé. Saül bat les Amalécites, les fait passer au fil de l'épée, et ruine leur pays. Mais il épargne Agag, leur roi, qu'il emmène prisonnier avec ce qu'il avait de meilleur dans le butin et dans les troupeaux. Samuel l'étant venu trouver à Galgala, lui déclare de nouveau que le Seigneur l'a rejetté à cause de sa désobéissance, qu'il ne sera plus roi, et que son sceptre passera en d'autres mains plus dignes de le porter. S'étant fait ensuite amener Agag, il le coupe en morceaux, (c'était en représailles des cruautés qu'il avait coutume d'exercer envers ses prisonniers) puis il se sépare de Saül pour ne plus le revoir. L'esprit du Seigneur se retire alors de Saül, et fait place à l'esprit malin qui s'empare de ce prince.

1051. Samuel, après avoir long-tems pleuré Saül, reçoit ordre du seigneur de se rendre à Bethléem, pour y sacrer roi d'Israël, l'un des fils d'Isaï ou Jessé, qu'il lui fera connaître. Le prophète arrive, et ayant passé en revue tous les enfants de Jessé, il s'arrête au dernier, nommé David, qu'il sacre au milieu de ses frères, sans marquer l'objet de cette inauguration. David était alors âgé d'environ vingt ans. C'était un jeune homme rubicond, d'une taille avantageuse, d'une force extraordinaire (1) et d'une figure agréable.

1050. David, habile à jouer de la harpe, est amené à Saül pour modérer, par le son de cet instrument, les agitations que lui causait l'esprit malin. Saül le prend en affection et le fait son écuyer.

1048. Les Philistins s'assemblent de nouveau pour faire la

---

(1) David rend lui-même témoignage de sa force extraordinaire dans le discours qu'il tint à Saül, lorsqu'il lui fut presenté pour combattre contre Goliath. *Lorsque votre serviteur*, lui dit-il, *menait paître le troupeau de son père, il est venu quelquefois un lion ou un ours qui emportait un bélier du troupeau. Alors je courais apres eux, je les attaquais, et je leur arrachais la proie d'entre les dents; et lorsqu'ils se jetaient sur moi, je les prenais à la gorge, je les étranglais et je les tuais.* (I. Reg. XVII, 34, 35.)

guerre aux enfants d'Israël, et viennent camper entre Azeka et Socho. Ils avaient dans leur armée un géant de la ville de Geth, nommé Goliath, haut de dix pieds et demi, qui défiait les Israélites chaque jour à un combat singulier avec lui (1). David, qui était retourné chez son père, vient à l'armée d'Israël pour voir ses frères, le quarantième jour qu'elle était en présence de l'ennemi. Il s'offre, quoique sans autre arme que son bâton et sa fronde, de combattre le géant, l'attaque, le terrasse d'un coup de pierre qu'il lui lance au front, et lui coupe la tête avec sa propre épée. Les Philistins consternés de cet événement prennent la fuite. Ils sont poursuivis par les Israélites, qui reviennent victorieux après avoir pillé leur camp. David, au retour du combat, présente la tête de Goliath à Saül, qui lui demande quel est son père. Ce n'est pas qu'il méconnût son visage; mais il voulait s'instruire de son origine, parce qu'il avait promis sa fille Mérob à celui qui vaincrait le géant.

Les louanges que le peuple donne à David excitent la jalousie de Saül. Au lieu d'acquitter sa parole en lui donnant Mérob, il la marie avec Hadriel. Il fait plus, dans des accès de phrénésie que lui causait l'esprit malin, il veut, jusqu'à deux fois, le percer de sa lance, tandis qu'il jouait de la harpe pour égayer son mal. David évite l'un et l'autre coup. Sa présence étant insupportable à Saül, ce prince, pour l'éloigner sous un prétexte honnête, l'envoie commander un corps de mille hommes. Jonathas, attaché à David autant que son père le haïssait, le revet de ses habits avant qu'il parte, et lui donne son armure, afin de le rendre par-là plus respectable à sa troupe. Michol, deuxième fille du roi, témoigne elle-même de l'inclination pour David, et ne cache pas le désir qu'elle aurait de l'épouser. Saül, dans l'espérance de le faire périr, lui fait dire qu'il la lui donnera pourvu

(1) L'Ecriture dit qu'il avait un casque d'airain, une cuirasse écaillée de même métal, pesant cinq mille sicles, ce qui fait plus de cent cinquante-six livres de notre poids: qu'il avait aussi des bottines et un bouclier d'airain; que le fût de sa hallebarde était de la grosseur d'une ensuble de tisserand, et que le fer dont elle était garnie, pesait six cents sicles, c'est-à-dire près de vingt livres. Un auteur qui a examiné scrupuleusement la pesanteur de cette armure, trouve qu'elle devait peser au moins deux cent soixante-douze livres de notre poids, sans parler de l'épée dont la pesanteur n'est point marquée.

qu'il lui apporte cent prépuces de Philistins en preuve d'un pareil nombre de ces incirconcis qu'il aura mis à mort. David en ayant apporté deux cents au retour de l'expédition, obtient la fille du roi, qu'il épousa.

Les Philistins, pour se venger de l'outrage que David vient de leur faire, se mettent en campagne, et entrent sur les terres d'Israël. L'armée de Saül marche contre eux, les met en déroute, et David a la meilleure part à cette victoire.

1047. Nouvelle irruption des Philistins, et nouveau triomphe de David sur eux. Ces prospérités, qui attirent à David de grands applaudissements du peuple, ne font qu'irriter la jalousie de Saül contre lui. Apprenant qu'il est au lit malade, il envoie des satellites pour le tuer. Michol prévenue fait évader son époux, et substitue une statue en sa place.

David toujours poursuivi par Saül, va trouver à Nobé ou Anatoth, ville sacerdotale dans la tribu de Benjamin, le grand-prêtre Achimelech, nommé aussi Abiathar (1) comme son fils (Marc II, 26), qui lui donne à manger à lui et à ses gens des pains de proposition tirés du tabernacle, et lui remet l'épée de Goliath. Delà il se retire chez Achis, roi de Geth. Il en sort bientôt, ne s'y trouvant pas en sûreté, et va se cacher dans la caverne d'Odollam, où ses parens, du nombre desquels étaient ses trois neveux Joab, Abisaï et Asaël, fils de Sarvia, sa sœur, et d'autres mécontents viennent se joindre à lui.

Doëg, Iduméen, témoin de l'entrevue de David et d'Achimelech, en fait son rapport à Saül. Le pontife mandé à la cour, essaie en vain de se justifier. Saül le fait massacrer par son accusateur avec quatre-vingt cinq prêtres. Non content de cette vengeance, il envoye détruire la ville de Nobé. Abiathar, fils d'Achimelech, échappe au carnage, et va se réfugier auprès de David.

1046. Les Philistins font le siége de Ceila, dans la tribu

(1) On pourrait dire aussi, avec quelques interprêtes, qu'Abiathar, étant alors comme vicaire de son père, faisait la fonction de sacrificateur, lorsque David vint trouver Achimelech, et que l'évangéliste saint Marc aura mis le nom d'Abiathar, qui était plus célèbre que celui d'Achimelech, fils d'Achitob. (D. Robert Guérard, *Abrégé de la Sainte Bible*.)

de Juda ; David marche au secours de la place et la délivre. Saül vient pour l'assiéger lui-même dans Ceila. David consulte le Seigneur sur les dispositions des Ceilites à son égard. *Ils vous trahiront*, lui est-il répondu ; David s'enfuit dans le désert de Ziph. Delà, toujours poursuivi par Saül, il passe dans le désert de Maon. Saül le serre de manière qu'il ne peut échapper. Mais une irruption subite des Philistins oblige ce prince à laisser David pour marcher contre ces ennemis.

David change de retraite. Saül apprenant qu'il est aux environs d'Engaddi, vient l'y chercher. Un besoin naturel l'oblige d'entrer dans une caverne, où celui qu'il poursuivait était caché avec ses gens. David conseillé par ses officiers de le tuer, rejette avec horreur cette proposition ; il se contente de couper un peu de la casaque de Saül, sans qu'il s'en aperçoive, et la lui montre de loin lorsqu'il est descendu dans la plaine. Saül reconnaît son injustice, l'innocence de David et la générosité de son procédé ; mais il n'en demeure pas moins obstiné à le poursuivre. Il y a souvent loin de l'aveu du crime au changement du cœur.

1042. Mort de Samuel à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans. Il est enterré avec pompe dans sa maison à Ramath, et tout Israël le pleure pendant trente jours. L'Ecriture le loue pour son attachement au culte et à la loi du Seigneur, comme un juge irréprochable, comme un prophète d'une fidélité reconnue, comme un homme suscité de Dieu pour le salut et la réformation d'Israël.

David étant dans le désert de Pharan, demande à Nabal, homme riche du pays, des vivres pour lui et ses gens. Sur son refus, il jure sa perte. Abigaïl, femme de Nabal, vient apaiser David par ses excuses et ses présents. Nabal meurt subitement dix jours après, et Abigaïl devient femme de David. Saül enlève à David Michol sa fille, et la donne pour épouse à Phalti. David prend pour seconde femme Achinoam, fille de Jesraël.

Saül marche, à la tête de trois mille hommes, contre David, qui était dans le désert de Ziph. David pénètre dans sa tente pendant la nuit, enlève sa lance avec sa coupe qui était près de son lit, et empêche Abisaï de le tuer. Etant monté ensuite sur la montagne voisine du camp, il appelle de loin Abner, général de Saül, lui reproche sa négligence à garder son maître, et renvoie la lance à Saül.

1041. David va chercher un asile chez Achis, roi de Geth, qui lui donne la ville de Siceleg, pour sa demeure et celle de ses gens. Il y resta l'espace de seize mois, pendant lesquels il fit diverses courses du côté de Gessuri, de Gersi, et des Amalécites, tous peuples dévoués à l'anathême, et également étrangers aux Philistins et aux Israélites. Mais à son retour il donnait à entendre au roi de Geth qu'il venait des terres d'Israël. C'est un mensonge que l'Écriture rapporte sans l'approuver. Ces incursions procurèrent à David et à ses gens un riche butin.

1040 Nouvelle guerre des Philistins contre Saül. Ils viennent camper à Sunam, au pied de la montagne de Gelboé. Saül consulte le Seigneur qui ne lui rend aucune réponse. Déconcerté par ce silence, il va trouver de nuit une pithonisse ou magicienne à Endor, et l'engage, sans se faire connaître, à évoquer Samuel. Le prophète paraît, non par l'effet de l'enchantement, mais par la volonté de Dieu, et annonce à Saül sa défaite et sa mort prochaine. *Demain*, lui dit-il, *le Seigneur livrera le camp d'Israël entre les mains des Philistins, et demain aussi vous serez avec moi, vous et vos enfants.* La prédiction se vérifie à la lettre. Saül posté sur le mont Gelboé, perd la bataille; trois de ses fils y périssent, et lui même blessé se tue de désespoir, à l'âge de soixante-deux ans, après en avoir régné quarante, comme le marque saint Paul (*Act.* XIII. 20. 21.) savoir dix-huit ans avec Samuel, et vingt-deux ans seul. Les Philistins ayant trouvé le cadavre de ce prince, lui coupent la tête qu'ils envoyent dans le temple d'Astaroth, (1) et pendent son corps aux murs de Bethsan ou Segthopolis, avec ceux de ses trois fils, Jonathas, Abinadab et Melchisua. Mais les habitants de Jabés viennent les détacher pendant la nuit, les brûlent, ensevelissent leurs os sous un chêne et font un jeûne de sept jours en leur mémoire, suivant l'usage des Hébreux dans leurs deuils. David avait accompagné dans cette guerre Achis qui l'en avait prié. Mais les Philistins, craignant qu'il ne se tournât contre eux dans le combat, obligèrent ce prince à le renvoyer avec ses gens. Pendant son absence, les Amalécites surprirent la ville de Siceleg et la brûlèrent après l'avoir pillée. David, étant revenu trois jours après ce désastre, se met à la pour-

(1) Astaroth ou Astarte, la même divinité, suivant les apparences, que Dagon. (*Voyez* Bible d'Avignon, tome IV, *Dissert.*)

suite des Amalécites, les taille en pièces, et partage le butin entre ceux de ses gens qui avaient combattu, et ceux que la lassitude avait obligés de rester auprès du bagage.

Un jeune Amalécite vient annoncer à David la perte de la bataille de Gelboé, trois jours après cet événement. Il déclare que c'est lui-même qui a tué Saül à sa prière, et présente, en preuve de son récit, le diadème et le bracelet de ce prince. David, indigné de ce récit, le fait mourir, et chante un cantique lugubre sur la mort de Saül et de Jonathas. Cet Amalécite ayant le premier trouvé le corps de Saül, lui avait pris son diadème et son bracelet, pour se faire un mérite auprès de David d'avoir tué son ennemi.

DAVID.

1040. David, après avoir consulté le seigneur, se rend à Hébron où il est sacré roi par la tribu de Juda. Il était âgé pour lors de trente ans. Abner, de son côté, fait proclamer roi, par les autres tribus, Isboseth, fils de Saül, âgé de quarante ans.

1038. Guerre entre les deux maisons de David et de Saül. Leurs armées respectives en viennent aux mains près de Gabaon. Abner est vaincu, et dans sa fuite, étant poursuivi par Asaël, frère de Joab, général de David, il le tue après l'avoir vainement prié de s'éloigner.

Abner se brouille avec Isboseth, et, résolu de l'abandonner, il envoie demander à David son amitié. David la lui promet, à condition qu'il lui ramènera Michol, sa femme, que Saül, comme on l'a dit, avait donnée à un autre; ce qui est exécuté. Abner, sur le point de faire passer tout Israël sous l'obéissance de David, est tué en trahison par Joab qu'un double motif portait à se défaire de lui, le désir de venger la mort d'Asaël, son frère, et la crainte d'être supplanté par ce rival dans le commandement des troupes. David déteste cette lâche perfidie, commise à son insu, et pleure sincèrement Abner.

1033. Autre perfidie plus favorable à ses intérêts, mais également commise sans son aveu. Deux officiers d'Isboseth lui coupent la tête pendant qu'il dormait, et l'apportent à David. Mais au lieu de la récompense qu'ils attendaient, ce prince les fait mettre à mort. Isboseth avait régné sept ans

sur Israël, ou six seulement en comptant la deuxième année depuis la mort de Saül pour la première de son règne. Ce dernier sentiment est celui du P. Houbigant, qui prouve, en même-tems, qu'il y a une altération manifeste dans le dixième verset du deuxième chapitre du deuxième livre des rois, où il est dit qu'Isboseth régna deux ans. (*Voyez* sa note sur ce verset.)

Six mois après la mort d'Isboseth, les anciens d'Israël étant venus trouver David à Hébron, se soumettent à lui, et le sacrent roi d'Israël.

1032. David prend la ville haute de Jérusalem sur les Jébuséens. C'était entre les Chananéens, le peuple le plus belliqueux. Ils comptaient tellement sur leurs forces et sur la situation avantageuse de leur ville, qu'ils n'opposèrent à David que des aveugles et des boiteux. Sa valeur ayant triomphé de leur confiance, il établit sa demeure dans la forteresse de Sion, n'ayant point encore d'autre logement.

1031. Ce prince ayant dessein de se donner à Jérusalem, une demeure qui répondit à sa dignité, envoie demander à Hiram, roi de Tyr, des bois de cèdre et des ouvriers, pour lui bâtir un palais, ce qui lui est accordé.

1030. Guerre des Philistins contre David. Ils sont battus à Baal-Pharasim, où ils laissent leurs idoles en fuyant, et ensuite à Gabaa, d'où ils sont poursuivis jusqu'à Gezer, ville voisine d'Accaron.

1029. David entreprend de faire venir l'arche de Cariathiarim à Jérusalem. On la place sur un char neuf, traîné par des bœufs. Ces animaux regimbent sur la route, et l'arche paraît chanceler. Oza étend la main pour la soutenir, et Dieu le frappe de mort. On suppose ordinairement qu'Oza était lévite, comme étant fils d'Abinabad, chez qui l'arche avait reposé, ce qui semblerait le rendre excusable; mais il n'était permis qu'à ceux de la famille de Caath de porter l'arche, et encore fallait-il qu'elle fût enveloppée de trois voiles. Le châtiment rigoureux qu'Oza éprouva, pour une faute qui semblait ne partir que d'un zèle indiscret, a de quoi nous étonner. Mais Dieu voulut par là inspirer aux Israélites plus de respect pour le symbole de sa présence, qu'ils n'en auraient eu sans cela. Souvenons-nous que Dieu

conduisait les enfants d'Israël par la crainte, comme il conduit les Chrétiens par l'amour.

David effrayé, dépose l'arche dans la maison du lévite Obededom, où elle reste trois mois. Obededom est appelé Gethéen, dans le deuxième livre des rois, (VI, v. 11), non qu'il fut de Geth, ville des Philistins, mais par ce qu'il y avait autre fois demeuré avec David; pour la qualité de lévite que nous lui donnons, elle est fondée sur le premier livre des Paralipomènes (XV, 21 et 24), où il est qualifié portier ou chantre.

David apprenant que Dieu bénissait Obededom à cause de l'arche, vient la prendre et l'amène en grande cérémonie, à Jérusalem. L'écriture dit que, dans la marche, il la précédait et sautait nu devant elle, nudité qui doit seulement s'entendre du dépouillement de ses habits royaux; car il est dit au même endroit, qu'il était revêtu de l'éphod ou robe de lin, que portaient les prêtres. Michol, sa femme, l'ayant raillé à son retour, de s'être ainsi rabaissé à la vue de son peuple, Dieu, en punition de son orgueil, la frappe de stérilité. David place l'arche dans le tabernacle qu'il lui avait fait préparer sur la montagne de Sion, et établit dans ce lieu, des lévites, pour chanter devant le Seigneur. Il nomme Abiathar pour faire les fonctions de grand-prêtre à Jérusalem, et Sadoc pour exercer les mêmes fonctions à Gabaon, où était resté l'ancien tabernacle. Il y eut donc alors deux tabernacles et deux lieux où l'on sacrifiait dans Israël. Nous remarquerons même, avec un habile homme (Vatable), que jusqu'alors, depuis que l'arche avait été séparée du tabernacle, il n'y avait plus aucun lieu déterminé pour sacrifier.

1028. La terre d'Israël demeurait toujours tributaire des Philistins. David entreprend de lui ôter cet opprobre. Il porte la guerre chez les Philistins, leur livre avec succès différentes batailles, et ne consent à se retirer qu'après les avoir obligés de renoncer au tribut qu'ils avaient imposé à son peuple. Ce prince, dans les années suivantes, remporte plusieurs victoires sur les Moabites, sur Adarezer, roi de Soba, sur les Syriens de Damas, sur les Ammonites, sur les Iduméens. Tous ces peuples furent assujétis et forcés de lui payer tribut, ensorte que la domination de David s'étendit depuis la Méditerranée, jusqu'à l'Euphrate. Telle était la

puissance de ce prince, qu'un moderne ose qualifier de melk, ou de roitelet.

Par la conquête de l'Idumée, il se trouva maître d'Elath et d'Asiongaber, deux villes situées sur les bords de la mer rouge, et dont il tira grand avantage, pour étendre le commerce des Hébreux, par le détroit de Babelmandel, dans l'Océan. David fidèle à la parole qu'il avait donnée à Jonathas, d'avoir soin de sa famille, lorsqu'il serait parvenu au trône, fait venir Miphiboseth, fils de ce prince, lui rend toutes les terres de Saül, son aïeul, et le fait asseoir (1), tous les jours à sa table.

1026. Naas, roi des Ammonites, chez lequel David, lorsqu'il s'enfuit de la cour d'Achis, roi de Geth, avait trouvé un asile, étant mort, David député des ambassadeurs à Hanon, son fils et son successeur, pour le consoler. Hanon, par le conseil de ses courtisans, prend ces ambassadeurs pour des espions, et les traite avec la dernière ignominie. Irrité de ce trait d'ingratitude, David envoie Joab et Abisaï, son frère, contre les Ammonites, qui s'étaient fortifiés de l'alliance des Syriens. Les généraux d'Israël sont vainqueurs dans une bataille donnée près de Medaba. Les Ammonites appèlent à leur secours les Syriens d'au delà de l'Euphrate. David marche contre eux avec toute l'armée d'Israël, et s'avance jusqu'à Elam, dans la Perse. Les Syriens sont mis en fuite après avoir perdu sept mille cavaliers, sept cents chars (il y avait dix hommes sur chaque char) et quarante mille hommes de pied. Nous suivons, pour ces nombres, la version du P. Houbigant, qui nous paraît plus correcte que la Vulgate.

1024. David envoie Joab pour faire le siége de Rabbath, capitale du pays des Ammonites. Il demeure cependant à Jérusalem, et y tombe en adultère avec Bethsabée, femme d'Urie Hethéen, qui combatait alors dans l'armée d'Israël. Voulant ensuite épouser Bethsabée, il mande à Joab de faire périr Urie dans le combat. Ses ordres sont malheureusement exécutés.

(1) Anciennement les Hébreux, les Egyptiens et les Grecs s'asseyaient à table pour manger. Les Perses, au contraire, prenaient leurs repas couchés sur des lits placés autour de la table. Cette coutume fut ensuite adoptée par les autres peuples.

1023. Bethsabée met au monde un fils qu'elle a conçu de son adultère. Dieu envoie le prophète Nathan, pour reprocher à David son double crime, et lui en prédire la punition. David s'humilie, et le prophète lui déclare que Dieu lui pardonne. Mais il lui annonce en même tems, que le fils qu'il a eu de Bethsabée, ne vivra pas.

1022. David se rend au siége de Rabbath, l'emporte d'assaut après deux ans de résistance, et l'abandonne au pillage. Parmi le butin qu'on y fit, se trouva la couronne d'or, qui était sur la tête de l'idole de Melchom, ou Moloch, pesant un talent, sans compter les pierres précieuses, dont elle était ornée, c'est-à-dire, qu'elle pesait, suivant l'évaluation de dom Calmet, quatre-vingt-six livres, quatorze onces et cinq gros de notre poids de marc. On la mit, dit l'Ecriture, sur la tête de David, ce qui signifie apparemment qu'on la suspendit sur son trône, pour l'ornement; car elle était d'un trop grand poids, pour être portée sur la tête. A l'égard des habitants de Rabbath, que le soldat avait épargnés, David, suivant la Vulgate, en fit écraser une partie sous des traîneaux et des chariots armés de fer, dont on se servait pour battre le grain; il en fit mettre en pièces une autre partie, et fit brûler le reste dans des fourneaux à brique. Cette cruelle manière de faire la guerre était commune et réciproque parmi ces peuples. David ne fit que faire subir la loi du talion aux Ammonites; encore doit-on supposer, qu'il le fit par l'ordre exprès de Dieu. Mais si l'on consulte le texte hébreu, ces cruautés disparaissent dans la conduite de David à l'égard des Ammonites. Ce prince les employa, suivant la version de Pagnin, à scier des pierres de marbre, à tirer des traîneaux, dont on se servait pour battre le blé, à couper du bois, à façonner des briques, ou a avoir soin des fours où on les cuisait.

1019. Amnon, fils aîné de David, brûlant de passion pour Thamar, sa sœur consanguine, feint d'être malade, et ayant attiré cette princesse dans sa chambre, sous prétexte de le soulager, il entreprend de lui faire violence. Thamar se défend, en le conjurant de la demander en mariage à son père, plutôt que de la couvrir d'ignominie en lui faisant un pareil outrage. On conclurait mal de là cependant que les mariages entre frères et sœurs, de différents lits, étaient permis autrefois chez les Juifs. La loi de Moïse défend positive-

ment ces sortes d'alliances, dont il n'y a point d'exemple dans l'histoire de cette nation. Ce que dit ici Thamar ne doit donc être regardé que comme l'effet du trouble que lui causait l'affront qui lui était préparé. Amnon le regardant de même assouvit sa passion, puis chasse honteusement la princesse de chez lui. En retournant au palais de son père, toute éplorée et jetant de grands cris, elle rencontre Absalon, son frère de père et de mère, qui tâche de la consoler et promet de la venger, ce qu'il ne manqua pas dans la suite de faire.

1017. Bethsabée donne à David un second fils, qu'il nomme Salomon.

Absalon, fils de David et de Maacha, comme Thamar, venge l'outrage qu'Amnon avait fait à sa sœur, en le faisant massacrer dans un festin, où il l'avait invité avec tous les princes ses frères. Le malheur de Thamar, comme le remarque un moderne, ne fut qu'un prétexte pour se défaire d'Amnon. Absalon cherchait à se frayer la route du trône, par la mort de son aîné qu'il suivait immédiatement. Après ce coup, il s'enfuit chez Tholomaï, son aïeul maternel, à Gessur, où il demeure l'espace de trois ans.

1014. Joab obtient le rappel d'Absalon, par le moyen d'une femme sage de Thecua, qu'il engage à parler à David en sa faveur.

1012. Absalon, après être resté deux ans à Jérusalem, sans avoir la permission de voir le roi, son père, est admis en sa présence, et parfaitement réconcilié avec lui.

L'ambition qui dévore le cœur d'Absalon, ne peut plus s'y renfermer. Elle éclate au-dehors, par les tentatives qu'il fait pour envahir le trône. Dans cette vue, il s'applique à gagner l'affection du peuple et y réussit. Il se donne des chars et des cavaliers pour l'accompagner, avec cinquante hommes pour sa garde. Tout étant concerté pour l'exécution de ses vues, il se rend à Hébron, avec ses partisans (1),

(1) La Vulgate porte qu'Absalon, *quarante ans après*, demanda au roi David la permission d'aller à Hébron, où il exécuta son pernicieux dessein. Il est plus naturel de dire, avec M. de Saci, il y en a qui lisent *quatre ans, selon quelques manuscrits et selon Josephe*,

sous prétexte de s'acquitter d'un vœu, et s'y fait proclamer roi, quatre ans révolus après son retour de Gessur.

1010. David averti que tout Israël prend le parti d'Absalon, est obligé de fuir, et sort à pied de Jérusalem avec très-peu de troupes. Il renvoye dans cette ville les grands-prêtres, Sadoc et Abiathar qui voulaient le suivre et emportaient l'arche d'alliance avec eux. Semeï, de la maison de Saül, maudit David sur sa route, et lui jette des pierres. Abisaï veut le tuer, et David l'en empêche.

David apprend dans sa fuite qu'Achitophel, l'une des meilleures têtes de son conseil, s'est rangé du parti d'Absalon. Il prie le Seigneur de traverser les desseins de ce traître. Chusaï, de concert avec David, se détache de ce prince, et va trouver Absalon, feignant d'avoir abandonné les intérêts de son père.

Arrivé à Jérusalem, Absalon, par le conseil d'Achitophel, s'approche publiquement des femmes de son père. Achitophel demande à Absalon douze mille hommes d'élite, pour aller à la poursuite de David. Chusaï consulté par le jeune prince, s'oppose à ce dessein. Absalon, par la permission du Seigneur, préfère le conseil de Chusaï, quoique le moins avantageux pour lui. Achitophel prévoyant les suites funestes du conseil de Chusaï, va se pendre de désespoir.

David passe le Jourdain, et se met en sûreté. Absalon ayant rassemblé tout Israël, marche contre son père, qui se trouvait alors en forces. David fait le dénombrement de ses troupes, qu'il divise en trois corps, dont il donne le

---

que de recourir à diverses époques qui n'ont aucun fondement. En effet Josephe, qui, dans le récit de cette conduite d'Absalon, a suivi pied à pied les nombres de l'Ecriture, quand il est parvenu à cette circonstance particulière, dit qu'Absalon se révolta quatre ans après sa réconciliation avec son père. Il n'y a aucune variété dans la version de Rufin, non plus que dans les autres versions, ou dans les manuscrits de Josephe. Le nombre de quatre ans se trouve aussi dans la version syriaque de ce passage de l'Ecriture, de même que dans l'arabique. Si ce prince eût été âgé quarante ans, lorsqu'il monta sur le trône, l'Ecriture n'aurait pas dit qu'il rejeta les conseils des vieillards qui avaient servi sous son père, pour suivre le conseil des jeunes gens qui avaient été nourris avec lui et le servaient. La dénomination de jeunes gens ne convient pas à des hommes âgés de quarante ans.

commandement à Joab et à ses deux frères. Il veut aller lui-même attaquer son fils rebelle, mais le peuple s'y oppose, et l'oblige de rester à Mahanaïm. La bataille se donne dans la forêt d'Ephraïm, et l'armée d'Absalon, commandée par Amasa, cousin de Joab et neveu de David par Abigaïl, sa mère, est taillée en pièces. Ce prince fuyant sur une mule, sa chévelure, qui était fort épaisse, s'embarasse dans les branches d'un arbre, auquel il demeure suspendu. Joab en étant averti, court à lui, le perce de trois dards, et l'ayant laissé mort, il fait sonner la retraite. Ainsi finit ce prince ambitieux et dénaturé. L'Ecriture, suivant la vulgate, dit que chaque année il faisait tondre sa chévelure qui l'incommodait à force d'être épaisse, et que ses cheveux pesaient deux cents sicles au poids du roi, c'est-à-dire, selon les uns, au moins trois livres et deux onces, et le double selon d'autres. Mais un habile homme qui a travaillé sur cet endroit de l'Ecriture, croit, avec assez de raison, que le poids du roi marque ici des sicles babyloniens, qui n'étaient, selon lui, que le tiers des sicles hébreux, et par conséquent les deux cents sicles ne feraient que trente-une onces, ce qui n'est nullement incroyable, puisqu'au rapport des perruquiers, il y a des femmes qui portent plus de trente-deux onces de cheveux à leur tête. De plus, il y a beaucoup d'apparence, dit dom Calmet, que ce poids de deux cents sicles comprend non-seulement ce qu'on coupait de cheveux à Absalon, mais aussi ce qu'on lui en laissait, dont on faisait l'estimation, en le comparant avec ce qu'on en coupait; car il n'y a nulle apparence qu'on lui coupât toute sa chévelure, l'expérience faisant voir que les cheveux ne croissent pas plus de quatre doigts en un an. Quelques-uns pensent, néanmoins, qu'il est encore plus vraisemblable d'entendre de la valeur que du poids ce qui est dit ici des cheveux d'Absalon; et la version des Septante favorise cette explication. On remarque aussi que ce prince fut le premier qui introduisit les chevaux dans Israël. Jusqu'alors, les rois ne montaient que des mules, et les grands de l'état n'avaient point d'autre monture. Elles étaient fécondes en Syrie, et concevaient par l'accouplement avec les mulets.

David pleure amèrement son fils Absalon, qu'il avait recommandé spécialement aux troupes d'épargner. Absalon, n'ayant point de fils, s'était fait dresser de son vivant une colonne dans la vallée du roi, près de Jérusalem, comme un monument propre à perpétuer son nom. Il l'appela la

main d'Absalon, et on la voyait encore du tems de l'historien Josephe à trois cents pas de la ville.

Toutes les tribus reviennent à David; mais à peine a-t-il passé le Jourdain, qu'une altercation qu'elles ont avec celle de Juda, excite une nouvelle révolte. Séba, fils de Bochri, de la tribu de Benjamin, se met à leur tête. David est plus effayé de cette rebellion que de celle d'Absalon. Il fait marcher Amasa pour la réprimer, avec toutes les forces de Juda. Craignant que cette armée ne soit encore trop faible, il envoie quelques jours après, pour la renforcer, les Céréthiens et les Phéléthiens, qui composaient sa garde, et les braves de sa maison, sous le commandement d'Abisaï. Joab était du nombre de ces derniers; mais David, par mécontentement, lui avait ôté la charge de général. Jaloux de se voir supplanté par Amasa, Joab le tue en trahison (1), et se met à sa place. Séba poursuivi, va se renfermer dans Abela, où Joab vient aussitôt l'assiéger. Cette ville située au pied du Liban, était réputée de tout tems pour une de celles où il y avait le plus de personnes intelligentes et de bon sens. Joab poussant le siége avec ardeur, une femme des plus sages et des plus avisées de la ville, après avoir conféré avec lui du haut des remparts, engage les assiégés à lui jeter la tête de Séba par dessus les murs. Il ne l'a pas plutôt reçue, qu'il fait sonner la retraite; alors toutes les tribus rentrent sous l'obéissance de David. En punition des cruautés que Saül avait exercées contre les Gabaonites, le Seigneur afflige la terre d'Israël d'une famine qui dure trois ans. L'Écriture ne dit rien de ces cruautés dans l'histoire de Saül; on conjecture, avec assez de vraisemblance, qu'après avoir ruiné la ville de Nobé, Saül pensant à transporter le tabernacle à Gabaon, en chassa les habitants, comme des profanes indignes de demeurer dans une ville que la présence du sanctuaire allait consacrer. Quoiqu'il en soit, la conduite atroce de Saül envers les Gabaonites, était une violation manifeste du traité d'alliance perpétuelle, que

(1) L'Ecriture dit (Reg. II, c. XX, v. 8.) que Joab ayant rencontré Amasa près de la grande pierre de Gabaon, le prit par la barbe de la main droite pour le baiser, et lui passa de l'autre son épée au travers du corps. La coutume des Hébreux, entre amis, était de se saluer en se tenant mutuellement la barbe. Chez les Grecs on touchait la barbe de celui à qui on faisait une prière.

Josué avait fait avec eux. David pour les satisfaire leur livre sept petits-fils de Saül, qu'ils pendent ou crucifient (1) au commencement de la moisson des orges, c'est-à-dire, vers la mi-mars. Parmi ces sept victimes de la vengeance divine se trouve un Miphiboseth qu'il ne faut pas confondre avec le fils de Jonathas. Celui-là était fils de Respha.

David encourt l'indignation du Seigneur en faisant faire le dénombrement de son peuple, dont il se trouve huit cent mille hommes dans Israël, et cinq cent mille dans Juda, capables de porter les armes. Le prophète Gad lui propose l'option de trois fléaux pour l'expiation de cette ambitieuse curiosité. David choisit la peste qui dans trois jours emporte soixante-dix mille hommes. Ce prince voit l'ange exterminateur près de l'aire d'Ornan sur la montagne de Moria. Il prie le Seigneur de le frapper, lui qui est le seul coupable, et d'épargner son peuple qui est innocent. Dieu lui fait dire d'élever un autel dans ce même lieu, et d'y offrir un sacrifice. David obéit; le feu du ciel descend sur l'autel, et le fléau cesse. David fait les préparatifs pour bâtir le temple du Seigneur, dans ce même lieu où l'ange lui avait apparu. Outre la grande quantité de matériaux qu'il amassa, il déclara à Salomon, son fils, qu'il laissait dans ses coffres mille talents d'or (6 milliars 153 millions 125 mille livres de notre monnaie), et un million de talents d'argent (4 milliars 876 millions, 187,500 de nos livres), sommes qu'il avait amassées, dit il, suivant la médiocrité de ses forces, ajoutant à son fils qu'il suppléerait ce qui manquait pour achever cet édifice. (*Paralip.* I. 22. 14.) Mais comme le remarque M. le Clerc, il y aurait dans ces sommes, qui surpassaient les richesses de tous les rois d'Asie, de quoi bâtir plus de cent temples des plus magnifiques qu'on pût imaginer. Le texte sacré, de la manière dont on vient de

---

(1) Le crucifiement est le plus ancien des supplices, et le plus commun qu'on fit subir anciennement aux criminels condamnés à mort; et de là le mot latin *cruciatus* pour désigner le supplice en général. Mais toutes les croix n'étaient pas faites de la même manière, et tous ceux qu'on y attachait ne l'étaient pas de la même façon. C'était tantôt avec des cordes, tantôt avec des clous passés au travers des pieds et des mains. (*Voyez* les traités que Juste-Lipse et Gretzer ont composés sur la croix.) Il paraît que les petits-fils de Saül, ne furent crucifiés qu'avec des cordes, par le long tems qu'ils restèrent sur la croix.

l'expliquer, heurte donc de front la vraisemblance. Mais il y a une façon bien simple de sauver à l'auteur du livre des Paralipomenes, l'absurdité qu'on lui prête. C'est de dire qu'il parle ici du talent de compte, et non du talent de poids. Car ces deux sortes de talents de valeurs très-différentes existaient chez les anciens, comme nous avons parmi nous la livre de compte et la livre de poids, dont la première est à la seconde, comme le nombre cent est à l'unité. (Voy. là-dessus Bullet, *Réponses à plusieurs difficultés proposées par les nouveaux Incrédules*, Tom. I. pp. 244-255.)

David fait le dénombrement des Lévites âgés de trente ans, et au-dessus, jusqu'à soixante. Le nombre s'en étant trouvé de trente-huit mille, il les distribue en vingt-quatre classes, pour servir, par semaine, chacune à son tour, dans le temple. Il établit un ordre parmi les chantres et les musiciens, et met à leur tête Asaph, Heman et Idithum.

1001. Adonias, fils de David et d'Haggith, l'aîné des enfants qui restaient à ce monarque, se fait proclamer roi dans un festin qu'il donne près de la fontaine de Rogel. Avant que d'en venir là, il avait souvent dit : *c'est à moi que la couronne appartient*, fondant son droit sur l'ordre commun de succession, non sur une loi de l'état qui ôtât au père le choix de son successeur. Il n'y en avait en effet aucune alors qui adjugeât la couronne à l'aîné de la maison royale. C'était donc une usurpation manifeste et une révolte criminelle que l'entreprise d'Adonias.

David en étant averti par Bethsabée, envoie sacrer son fils Salomon, à Gihon (1), par le prêtre Sadoc, et le prophète Nathan. Le parti d'Adonias est dissipé promptement, et le prince rebelle obtient grâce de Salomon, son frère, qui le renvoie dans sa maison.

David ayant rassemblé les chefs des tribus et les principaux officiers de ses armées et de sa maison, remet en leur présence, à son fils Salomon, les dessins et les plans de toutes les parties du temple, il lui donne aussi l'ordre et la distribution des prêtres et des lévites, avec un état des vases qui devaient servir dans le temple, et ajoute : *J'ai reçu*

---

(1) C'était une fontaine située à l'occident de Jérusalem, où ses eaux étaient amenées par un canal pour arroser principalement les jardins du roi.

toutes ces choses écrites et dessinées de la main de Dieu, afin que j'eusse l'intelligence de tous les ouvrages du temple, conformément à ce modèle.

David meurt dans la soixante-onzième année de son âge, après avoir donné d'excellents avis au nouveau roi. Il avait régné sept ans et six mois à Hébron, et trente-trois ans incomplets à Jérusalem, ce qui fait en tout les quarante ans de règne que lui donne l'Ecriture. Ce prince a figuré le Messie dans les divers événements de sa vie, et l'a prédit dans ses pseaumes, qui n'ont pour objet que Jésus-Christ et ses mystères. Ces divins cantiques expriment d'ailleurs tous les sentiments que la piété la plus tendre peut inspirer, et l'église remplie du même esprit qui les a dictés, ne cessera de les chanter jusqu'à la fin des siècles. Quelques mécréans, néanmoins grossiers et ignorants, paraissent scandalisés des imprécations que David lance contre ses ennemis. Mais la lecture du texte original suffirait, s'ils l'entendaient, pour les désabuser. Ils y verraient, que ce ne sont là que des prédictions des châtiments que le Seigneur doit exercer sur les impies, s'ils ne retournent sincèrement à lui. David est peut-être le premier qui ait eu une armée sur pied en tout tems. Il entretenait continuellement douze corps de vingt-quatre mille hommes chacun, qui servaient par mois. C'était en tout deux cent quatre-vingt-huit mille hommes. Chacun de ces douze corps avait son général, qui avait sous lui des chefs de mille hommes, auxquels étaient subordonnés les chefs de cent hommes. Ce sont les seuls officiers que l'on remarque dans les troupes de David. (I. Paralip. c. 27.)

SALOMON.

1001. SALOMON succède à David, son père, dans la dix-septième année de son âge. Le pardon qu'il avait accordé à son frère Adonias, n'avait pas étouffé l'ambition de régner dans le cœur de ce prince. Adonias, pour venir à ses fins, engage Bethsabée à demander pour lui en mariage, au nouveau roi, la jeune Abisag, qui avait toujours été auprès de David pendant les dernières années de sa vie. Salomon démêlant ses vues ambitieuses dans cette demande, le condamne à mort. Il prive ensuite Abiathar de la dignité de grand-prêtre, et met Sadoc en sa place. *C'est ainsi*, dit l'Ecriture, *que s'accomplit l'oracle que le Seigneur avait prononcé contre la maison d'Héli, dont Abiathar était arrière petit-*

fils. Mais il faut remarquer que Sadoc et Abiathar, dès le tems de David, avaient exercé concurremment les fonctions de la grande sacrificature. Joab, qui avait suivi le parti d'Adonias, est tiré du coin de l'autel, où il s'était réfugié, et mis à mort par ordre de Salomon. Ce fut Banaias, l'un des braves de David, qui fut chargé de cette exécution. Joab était cousin-germain de Salomon, étant neveu de David, comme on l'a dit, par Sarvia, sa mère. Il avait rendu de grands services à l'état par sa valeur; mais il en avait terni le mérite par les plus noires perfidies, et David, en mourant, avait recommandé à Salomon de ne pas les laisser impunies. Séméï obtient la confirmation du pardon que David lui avait accordé pour les malédictions dont il l'avait chargé dans sa fuite; mais Salomon y met pour condition qu'il ne sortira point de Jérusalem.

Salomon s'allie avec le roi d'Egypte, dont il épouse la fille, après lui avoir fait embrasser la religion Judaïque. S'étant rendu à Gabaon, où était le tabernacle, il y offre mille victimes au Seigneur. La nuit suivante, Dieu lui apparaît en songe, et lui dit de demander ce qu'il voudra. Salomon ne lui demande que la sagesse. Elle lui est accordée avec les richesses et la gloire qu'il n'avait pas demandées. Dès le lendemain, il manifeste, par un acte éclatant, le don qu'il avait obtenu de Dieu. Deux femmes publiques allaitaient chacune un fils dans la même chambre. L'une s'étant aperçue, pendant la nuit, qu'elle avait étouffé son fruit en dormant, le porta aussitôt dans le lit de l'autre, dont elle tira adroitement le fils, et prétendit ensuite que c'était le sien. La contestation ayant été portée devant Salomon, chacune soutint que l'enfant vivant était à elle. Comme la vérité ne pouvait s'éclaircir par leur témoignage, le roi commande qu'on coupe en deux l'enfant, et qu'on en donne une part à chacune pour les accorder. La fausse mère y consent; l'autre s'y oppose, demandant à grands cris qu'on ne tue point l'enfant et qu'on le donne plutôt tout entier à sa rivale. Salomon, à ce trait, reconnaît la vraie mère, et lui adjuge l'enfant. Tout Israël, instruit de ce jugement, y applaudit avec admiration.

1000 Salomon, disposé à exécuter le dessin du temple, que son père lui avait remis; traite avec Hiram, roi de Tyr, pour lui fournir les matériaux nécessaires à cette entreprise. Hiram avait toujours vécu en bonne intelligence avec David,

et lui avait fourni des cèdres du Liban (1) pour bâtir son palais. Il s'engage de même avec Salomon à lui faire couper des cèdres et des sapins sur le Liban, et à les amener au port de Joppé, d'où ce dernier les enverra chercher par ses gens. Salomon, de son côté, lui promet de fournir tous les ans le blé et l'huile nécessaires pour l'entretien de sa maison.

999. Salomon fait mourir Séméï, pour avoir violé la défense qu'il lui avait faite de sortir de Jérusalem. Il remplit ainsi les intentions de David qui s'en était reposé sur sa sagesse, pour ne pas laisser descendre en paix cet homme au tombeau, sans déroger de la grâce qu'il lui avait accordée.

998. La quatrième année du règne de Salomon dans le deuxième mois, appelé alors zin, et depuis jiar, qui répond, en partie, à notre mois d'avril, et en partie à notre mois de mai, ce prince commence la construction du temple, sur la montagne de Moria, dans l'aire d'Ornan le Jébuséen. (L'hébreu et la Vulgate portent, que cet édifice fut commencé l'an 480, après la sortie d'Egypte. Mais il est visible qu'il y a faute de copiste dans cet endroit, puisque saint Paul, comme on l'a remarqué ci-devant, compte quatre cent cinquante ans pour le seul tems des juges. Il faut lire 648.) Salomon emploie, pour cette construction, cent quatre-vingt-trois mille six cents hommes, sans compter les Tyriens et les Sidoniens qui coupaient les bois sur le mont Liban, et les transportaient jusqu'à la mer; sur quoi il est à remarquer que, n'y ayant point encore de bêtes de somme en Israël, c'étaient les hommes, comme encore aujourd'hui à la Chine, qui portaient ou traînaient presque tous les fardeaux.

992. La onzième année du règne de Salomon, suivant la plus commune opinion, au mois de bul (c'est ainsi qu'on appelait alors le huitième mois, nommé depuis marchesvan), qui répond à nos mois d'octobre et de novembre; le temple

(1) Le mont Liban n'appartenait pas au royaume de Tyr, mais au royaume d'Israël, depuis la conquête que David en avait faite sur Adarezer. Mais les Tyriens étaient réputés comme les plus habiles pour exploiter les bois qui croissaient sur cette montagne.

est achevé après sept ans et demi employés à le bâtir et à le décorer. (1)

C'était un bâtiment couvert, haut de trente coudées (2), long de soixante-dix d'Orient en Occident, et large de vingt du nord au midi; ce qui revient à cinquante-deux pieds et demi de roi en hauteur, cent deux pieds six pouces en longueur, et trente-quatre pieds deux pouces en largeur. Sa longueur était partagée en trois parties, le sanctuaire, le saint et le vestibule. Dans le sanctuaire, dit aussi le *Saint des Saints*, était placée l'arche d'alliance entre deux chérubins (3) de bois de cédre revêtu d'or, qui la couvraient de leurs ailes, et il était fermé par un voile sur lequel étaient brodés aussi des Chérubins. Dans le saint, qu'un voile séparait du sanctuaire, était l'autel des parfums, la table des pains de proposition et le chandelier à sept branches. Le vestibule qui était la partie la plus orientale, avait une porte large de quatorze coudées; c'était la seule par où l'on entrât dans le temple, dont tous les murs intérieurs étaient lambrissés de cédre, couverts de lames d'or, et ornés alternativement de figures de chérubins et de palmiers en ciselure et en bosse. Autour de cet édifice régnaient trois étages de chambres pour le logement des prêtres, et au-dessus de ces étages on voyait les fenêtres qui donnaient du jour au temple. Voila le temple propre-

---

(1) La célérité d'une construction aussi vaste, aussi variée, aussi riche, a de quoi surprendre, quand on considère que l'Asie entière fut occupée pendant deux cent vingt ans à bâtir le temple de Diane, à Ephèse, et qu'elle en mit quatre cents à l'embellir (Pline, l. 36, c. 14); que trois cent soixante mille hommes furent employés pendant vingt ans à construire une seule pyramide d'Egypte. (Pline, l. 36, c. 12.) Ce qui ne mérite pas moins notre admiration, c'est le génie qui conduisit cet édifice dont il n'y avait point de modèle.

(2) Il faut entendre cette hauteur non de tout le temple, mais seulement du premier étage; car le temple en avait trois, dont le premier avait trente coudées. Or, la coudée hébraïque était d'un pied trois quarts.

(3) On n'est point d'accord sur la figure des chérubins. S'ils étaient semblables, comme il y a bien de l'apparence, à ceux qui furent montrés à Ezéchiel, dans une vision, on doit dire qu'ils avaient de l'homme le visage, les bras et les cuisses; du lion le cou, les épaules et la poitrine; de l'aigle les ailes, et du veau les pieds. Cet assortiment bizarre, en apparence, était symbolique, et peignait d'une manière énergique la science, la force, la promptitude et l'obéissance des esprits célestes.

ment dit. Mais il était environné de plusieurs cours formées par diverses enceintes composées de galeries, et d'autres bâtiments pour le logement des lévites et pour les besoins du temple. Dans l'une de ces cours au-devant du vestibule était l'autel des holocaustes, au tour duquel étaient creusés divers conduits pour faire écouler le sang des victimes. Les prêtres étant obligés de se purifier avant et après les sacrifices, Salomon fit faire pour cet usage et placer dans la même cour une grande cuve qu'on appelait la mer d'airain et qui mérite ce nom à cause de sa capacité. Elle était d'une seule pièce, et avait cinq coudées de profondeur, dix de diamètre d'un bord à l'autre, et environ trente de circonférence; par conséquent elle pouvait contenir deux cent vingt-cinq tonnes d'eau. Le bord de ce vase était orné d'un cordon, et embelli de pommes, de boulettes et de têtes de bœufs. Il était porté sur un pied qui était comme une grosse colonne creuse, et outre cela posé sur douze bœufs disposés en quatre groupes, et laissant quatre passages pour aller tirer l'eau par des robinets attachés au pied du vase.

Suivant dom Calmet, toute la circonférence du temple était de 1025 pieds de roi. Il est remarquable que dans toute la construction de cet édifice, on n'entendit ni le marteau, ni la coignée, ni le bruit d'aucun instrument, parce qu'on n'y employa que des matériaux déjà tout taillés et achevés de polir avant que d'être amenés sur place. Tout le parvis intérieur ou le parvis des prêtres était bâti sur trois rangs de pierres et un rang de bois alternativement. C'était une manière de bâtir propre à ce pays-là, et fort du goût des anciens, qui bâtissaient ainsi leurs grands murs d'un mélange de bois et de pierres. (Calmet.)

991. L'année suivante, le 8 du septième mois, d'abord nommé éthanim, depuis thisri, qui répond à nos mois de septembre et octobre, Salomon célèbre la dédicace du temple, après y avoir fait transporter avec pompe le tabernacle et l'arche. La majesté du Seigneur remplit alors le temple; le feu du ciel descend sur les victimes et les consume. Cette fête, qui dura sept jours, fut immédiatement suivie de celle des tabernacles, qui eut la même durée; et le huitième jour de cette dernière fête, Salomon congédia le peuple après l'avoir béni.

Ce temple est le seul que Dieu ait permis aux Israélites de lui bâtir, voulant marquer par-là son unité. C'est dans le

même dessein qu'il défendit de lui offrir en un autre endroit des sacrifices. Il ordonna que tout son peuple vînt dans ce temple lui offrir ses hommages trois fois l'année, pour le convaincre de son domaine suprême et de son immensité.

Salomon, après avoir achevé le temple, bâtit encore le palais des rois, dont l'architecture était digne d'un si grand prince. Sa maison de plaisance, qu'on appela la maison du Liban, était également superbe et délicieuse. Le palais qu'il éleva pour la reine fut encore une nouvelle décoration à Jérusalem. Tout était grand dans ces édifices, les salles, les vestibules, les galeries, les promenoirs, le trône du roi, le tribunal où il rendait la justice. Le cèdre fut le seul bois qu'on employa dans ces ouvrages : tout y reluisait d'or et de pierreries. Les citoyens et les étrangers admiraient la majesté des rois d'Israël. C'est après ces constructions, qui durèrent treize ans et demi, et ne furent par conséquent achevées qu'en la vingt-quatrième année de Salomon, que les septante placent la dédicace du temple; et ce sentiment est adopté par Sulpice Sévère et le vénérable Bede; mais ce n'est pas toutefois le plus certain.

Salomon fonde des villes, dont la plus célèbre est celle de Palmire ou Tadmor, près de l'Arabie déserte, dont on admire encore aujourd'hui les ruines, et fortifie des places sur les frontières de ses états. Il assujétit et rend tributaires divers peuples voisins, de manière que sa domination s'étendit depuis l'Euphrate jusqu'à l'Egypte. Comme il avait fort à cœur le commerce maritime, il se transporta sur les bords de la mer Rouge, où David son père avait fait construire les deux ports d'Asiongaber, ou Hesion-Gaber et d'Aila ou Elath, les répara, les augmenta, les fortifia, et y fit venir des côtes de la Palestine autant de gens de mer qu'il lui fut possible. Hiram, roi de Tyr, qui possédait aussi des ports sur la mer Rouge, et dont les sujets passaient pour les meilleurs gens de mer et les plus habiles commerçans, lui fournit une flotte qu'il fît partir pour Ophir; c'est le Monomotapa, suivant l'opinion la plus probable. D'autres prétendent que le pays d'Ophir est le même que le royaume de Sofala dans la Cafrerie, sur la côte de Mozambique, vers le Zanguebar. On y trouve en effet de riches mines d'or et de fer et beaucoup d'éléphans. Quoi qu'il en soit, le voyage d'Ophir fut répété plusieurs fois du tems de Salomon, et enrichit tellement la Judée, que l'argent y était presque de nulle valeur. Les successeurs de ce prince continuèrent ce commerce,

dont les rois de Syrie s'emparèrent ensuite. La flotte employa trois ans à ce voyage, doublant le cap de Bonne-Espérance, puis côtoyant les rivages de l'Afrique occidentale pour venir gagner l'embouchure du Guadalquivir, au-dessus de laquelle se trouvait une île formée par un bras de ce fleuve, et nommée *Tartessus* ou *Tarsis*, dont les richesses et l'étendue sont décrites par Bochart. Delà, après le séjour nécessaire pour le commerce, elle reprenait la route d'Asiongaber, d'où elle était partie, rapportant une quantité prodigieuse d'or, d'argent, de pierres précieuses et d'ébène. Le revenu ordinaire de ce prince était de 666 talents d'or, faisant de notre monnaie 46,620,000 livres, sans compter ce qui lui était payé par les rois tributaires et par les marchands qui trafiquaient dans ses états.

La reine de Saba, dans l'Arabie-Heureuse (1) (et non dans l'île de Mervé, en Egypte) attirée par la grande réputation de Salomon, vient à Jérusalem, en grand cortége, pour vérifier toutes les merveilles qu'on racontait de ce prince. Après avoir examiné les choses avec attention, elle reconnaît que la renommée ne lui a pas appris la moitié de ce qu'elle voit. Elle admire dans la personne du monarque hébreu l'air de majesté qui la relève, dans ses discours la sagesse avec laquelle il répond aux questions énigmatiques qu'elle lui propose, dans sa maison l'ordre et la magnificence qui y règnent; enfin, elle s'en retourne pleinement satisfaite, après lui avoir fait de très-beaux présents dont elle reçut au moins l'équivalent dans ceux que Salomon lui fit. Entre les curiosités qu'elle avait apportées de son pays, Josephe (*Antiq.* VIII. 2) remarque la plante appelée Baume. Il y a apparence, dit Prideaux, que ce fut de ce pays là que vint, dans la suite, tout le baume de Judée, et que Jéricho se trouva le seul territoire propre pour cet arbrisseau. C'est du moins le seul où l'on remarque qu'il s'en rencontrât. Mais il y a long-tems que les jardins, où on le cultivait, sont détruits; et il n'y a plus aujourd'hui de baume en Judée.

Salomon prend une licence qui lui devient funeste, en épousant des femmes étrangères d'entre les nations avec lesquelles Dieu avait défendu aux Israélites de s'allier. Il eut jusqu'à sept cents femmes qui portèrent le titre de reines,

---

(1) Les habitants de l'Arabie heureuse montrent encore aujourd'hui le lieu où cette reine vint au monde.

et trois cents concubines ou femmes du second rang. Elles lui pervertirent le cœur, et l'engagèrent à permettre dans ses états l'exercice public de l'idolatrie. Il bâtit, pour leur complaire un temple à Chamos, dieu de l'ivrognerie, sur la montagne appelée depuis des Oliviers. Il en éleva un autre à Moloch, dieu des Ammonites, auquel on sacrifiait des animaux et des enfants; un autre à Astarte ou Astaroth (la lune), déesse des Sidoniens. Son apostasie ne demeura point impunie. Dieu lui prédit, qu'après sa mort, son royaume sera divisé, et qu'il n'en restera que la moindre partie à son héritier. Il lui suscite plusieurs ennemis qui font beaucoup de mal à Israël.

Salomon fait combler la profondeur qui est entre les deux villes de Jérusalem, c'est-à-dire, entre l'ancienne Jébus, et la cité de David, et fait élever un mur qui ferme la ville de ce côté là. C'était empiéter sur les droits du peuple, qui était en possession de tenir ses assemblées et ses marchés sur ce terrain. Jéroboam, préposé sur ceux de la tribu d'Ephraïm, qui étaient employés à ces travaux, les excite sourdement à la sédition. Le prophète Ahias, l'ayant rencontré quelque tems après dans la campagne, lui prédit qu'il régnera sur dix tribus d'Israël. M. des Vignoles prétend qu'il faut compter de cette année celles du règne de Jéroboam. Mais c'est ce qui n'a aucune apparence, puisqu'on ne voit pas que Jéroboam, du vivant de Salomon, ait pris le titre de roi, et qu'après sa mort, au contraire, il reconnut d'abord Roboam. Ce rebelle, apprenant que Salomon, instruit de ses menées, le fait chercher, s'enfuit en Egypte, auprès de Sésac, roi de ce pays.

962. Mort de Salomon dans la quarantième année de son règne et la cinquante-sixième de son âge, suivant l'Ecriture. Josephe le fait régner quatre-vingts ans, et vivre quatre-vingt-quatorze. Plusieurs pères prétendent qu'il a fait pénitence, d'autres le nient. On n'a rien de certain à cet égard. Salomon est le premier roi d'Israël qui ait eu une cavalerie en règle. Avant lui, comme on l'a déjà dit, les Israélites n'avaient guères d'autres montures que des ânes et des mulets. *Salomon*, dit l'Ecriture (Paralip. II, c. 9, vs. 25), *eut quarante mille chevaux dans ses écuries, douze mille chariots et douze mille hommes de cheval; il les distribua dans les villes qui étaient destinées à les loger, et dans Jérusalem, auprès de sa personne.* Aussi était-il maître, en partie, de l'Arabie pétrée et de l'Arabie déserte, deux pays où l'on sait que les

chevaux sont communs et excellents, qu'ils sont un des plus grands objets de commerce, et qu'ils font encore aujourd'hui, comme autrefois, la plus grande force de ces peuples guerriers.

L'historien Josephe raconte que, lorsque ce prince allait en campagne, il était escorté d'une troupe de jeunes cavaliers d'une taille avantageuse, vêtus de pourpre, ayant les cheveux poudrés d'une poudre d'or, qui jettait un éclat merveilleux et semblable à l'éclat du soleil.

Salomon est auteur de trois ouvrages qui sont placés entre les livres saints, les *Proverbes*, qui ne sont qu'un extrait de trois mille paraboles qu'il avait écrites; *l'Ecclésiaste*, ou le *Prédicateur*, livre tissu de réflexions et de maximes morales (1), et le *Cantique des Cantiques*, qui est une espèce d'épithalame composé à l'occasion de son mariage avec la fille du roi d'Egypte, ouvrage profond où, sous l'emblême de l'amour conjugal, est représentée l'union de Jésus-Christ avec son église. Salomon avait écrit bien d'autres livres qui ont été la proie du tems. L'historien Josephe lui attribue cinq mille cantiques, que d'autres réduisent à quinze cents, et des traités sur toutes les plantes, et sur tous les animaux. Les livres étaient déjà communs de son tems, et il se plaint lui-même qu'on écrit sans fin.

De mille femmes, compris trois cents concubines, qu'eut Salomon, ce prince ne laissa qu'un fils qui suit, et deux filles, Taphet et Basemath, qui vécurent dans l'obscurité.

Après la mort de ce prince, Roboam, son fils, se rend à Sichem, où tout Israël s'était assemblé pour le proclamer roi. Le peuple ayant à sa tête Jéroboam, lui demande, en termes peu respectueux, la diminution des impôts, dont Salomon l'avait chargé. Roboam demande trois jours pour

---

(1) Quelques commentateurs doutent, sur des raisons assez frivoles, que l'Ecclésiaste soit de Salomon; mais tous conviennent qu'il est d'un écrivain antérieur au tems de la captivité. Dans ce livre, comme dans celui des Proverbes, que personne ne conteste à Salomon, on lit un témoignage bien formel en faveur de l'immortalité de l'âme. *Que la poussière*, est-il dit dans le ch. XII, v. 7, *retourne* (après la mort) *dans la terre d'où elle était tirée, et que l'esprit retourne vers le Seigneur qui l'a donné.* Et dans le second, ch. XXV, v. 32, l'*impie meurt dans son impiété, et le juste a de l'espérance à la mort.* Ce dogme était donc connu des Juifs long-tems avant qu'ils fussent emmenés captifs à Babylone.

délibérer. Dans cet intervalle, il consulte les vieillards qui avaient été du conseil de Salomon, et leur avis est de donner satisfaction au peuple, qu'ils voient disposé à la révolte. Il consulte ensuite les jeunes compagnons de son éducation, qui lui persuadent le contraire, et lui suggèrent la réponse la plus dure et la plus outrageante. Les Israélites étant revenus, *le plus petit de mes doigts*, leur dit-il, *est plus gros que n'était le dos de mon père.... Il vous a frappés avec des verges ordinaires, et moi je vous châtierai avec des églantiers* (espèce de rosier sauvage.) Le peuple irrité de ce discours, abandonne Roboam. Deux tribus seulement, Juda et Benjamin, lui demeurent fidèles; les dix autres élisent pour roi Jéroboam. Il y eut alors deux royaumes séparés, celui de Juda et celui d'Israël.

FIN DU TOME PREMIER.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS CE VOLUME.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

